This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

The text on this page is estimated to be only 16.33% accurate

fflSTOIRE LA GÉORGIE.

The text on this page is estimated to be only 18.86% accurate

HISTOIRE DE LA GÉORGIE. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.75% accurate

Publié ptt 9v4r« da rAoadsmir. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 7.67% accurate

6 HISTOIRE E LA GÉ0B6IË DEPUIS rANTlQOTË JUSQU'AU XIX' SIÈaE, n. HROMMRT. Membre de l'Acadéniie imperîile dei icieact». '3 liitroducllon e(Table» dea mutlèrest Stw-VÉTBRSBOIJRG, »■ L'ACADÉMrE mrimiALB BU êctnmatf taaâ chu Ul. Bfc*rt M Comiki, librairat, riiwmliiiMifcn ét tArMu-'is, ti i Leîpi.*

The text on this page is estimated to be only 2.29% accurate

Digitized by ' n< k i «le

The text on this page is estimated to be only 28.70% accurate

INIfiODUCTION. En publiant les deux parties de l'Histoire de Géorgie, l'Ancienne jusqu'en 14G9, qui a pani en 18i9 — 51, avec les AdditioDs et éclaircissemeots , la Moderne, se prolongeant jusqu'à nus jours, je me suis proposé un double but: le premier, de mettre en drculatioD des textes peu connus, renfermant de riches matériaux, pour l'histoire laDl générale que particulière de TAsie; le second, de fbrner airee ces matériam une Usloire eontimie, positive, de la nation g^orgpeoM, anssi complète qne possible et eriliquée par tous les moTcns én mon ponvdr. La force et le temps m'ont manqné pour combler la lacune de Ilustoire mythologique et pour recueillir les matériaux classiques : l'étude de la langue et de la littérature du pays m'a fait interrompre ce genre de recherches, mais peut-^tre le prix propos*^ [lar l'Académie pour ISS6et prorogé jusqu'en 18."»8 amènera-t-il la solution des quchtions qui s'\ rattachent. Maintenant que les prau ipanx tt^xics historiques géorgiens sont entre les mains des savants, je vais en exposer rencliainement et faire oonnatlre les détails d'exécution. La base de l'historiographie géorgienne est cette vieille Chronique dont plus lard je dirai quel n'est pas le rédacteur, et qui contient l'Hialoire ancienne, la première partie de mon travaO. Cette Chroniqne a ëlé oonscieneieuseniail^botée_et abrégée par le tsarévitch Wakhoucht, dcmt la vie embrasse 1rs trois qnaris du XVllIe siècle. J'ai laissé de cété cet abrégé qni , sans apprendre rien de nouveau au lecteur, le prive drs mérites de l'oritîinal, mais j'en ai extrait les dates, fniits des longues méditations de rhi^toricu', en outre, comme celui-ci a concentré dans sa Préface les résultats (ie ses calculs, que j'ai trouvés, à peu d'exceptions près, logiques et exacts, je lui ai emprunté ctftie Préface, qui ouvre l'Histoire ancienoe de la Géorgie; après cela hi telle même de la vieille Chroniqae, des Grandes anmlea, a M donné en entier, sans aocon retranchement, avec mes notes philologiques, ma traduction et mes remarques: de sorte, qn'à part la période mythofogiqne, b première Partie donne la série des faits connus, depuis l'origine de la nationalité géovpenne jnsqn'à son morJKM.4flaCé. MlTMl. •

The text on this page is estimated to be only 26.02% accurate

1 11 T ft 0 » 0 C T 1 O 1. I r. duli la flfloonde moitié du XTe s. fnm bons et «nciei» mamMcrito m'ool 8«rTi poor M tnnwll: oéUii Ai tniMlch Théimouni , oélui da Huée Roumiuilaof el le mien. • Des trois copies dont je parle , la mienne , appartenant aujourd'hui au Musée asiatique, va jusqu'à l'annoc^ 1605, où mourut le roi Giorgi X ; mais Wakhouclit avait d'autres matériaux pour prolonger ses récits, depuis l'an 14G9 jusqu'en 17ii. Il a de nouveau porté l'oeil de la critique au milieu de ce chaos, et, pour plus de précision, 3 a pris la peine d'écrire quatre Instoires séparée*. Ccst là on travail qui lui apparu tienl en propre» pniique c'est lui qui a la en réunir les natériamt oa dp moina en profiter et leur iii^rinMr le cachet de sa critique , fixer les dates de chaque évén^ BMUit. Un paroi! ensemble ne pouvait être morcelé, c'est par-là que commence la Seconde Partie, l'Histoire mmjornf. Lue Préface lurnitipiisp , les Histoires particulières du Karthli, du Cakheth, du Samlzkhé-Saathabaf^o el de l'iméreth, tels sont les premiers textes, duiU l'impression a été (onliée par l'Académie à l'honorable professeur de Géorgien à l'université de S.-Pétersbuurg, textes dont l'Académie possède depuis 1838 le mniHcrit autographe. Nous aTons confronté ensemble la copie qui a passé i la topographie, et H. Tchonhinof s'est chargé seul de la lecture des ^iremes. Soit ponr coapléler les rédts de Wakhoucht, soit aortont pour annener l'histotre de Géorgie jusqu'au XQEe s. , nous avons jugé à - propos de joindre à ces textes la série des Dates recueillies par Wakhinichl, de 1201 à 17r)5, qui sont la charpente ^ de ses récits, et qui coutiennenl, dans cette période de 554. ans, environ 900 faits [certains. Après les Dates le lexle le plus important est la fm de mon M -il. de- Aiiuaies \ puis les deux Chroniques de S<>kbiua ichkhéidzé et de Papouua Orbélian, renfemnnt les évéaenents de tout on siéde, de 1658 à 1758; puis la Vie dÉ roi &é> clé II» e«tf» 17SS et 1783; enfin quelques notes, rédigées par des centenqKNRains, MM» cenAiiseQt è la première année du XIXe s. Dea notes de mène origine irtteignent tant bien que mal, dans la traduction, sons le nom spéeîsl d'Histoire moderne, l'année 1837. Si l'histoire complète de la Géorgie avait été écrite d'un seul tenant par quelque auteur national méritant confiance, peut-être aurais-je dû me contenter d éditer el de traduu'e son ouvrage; mais faute d'un tel secours, il me semble que le seul plan raisonnable h suivre élah celui de la compilation de chronique» que j'ai

formée. Les répétiliuii qne poduisenl les divers ti»tes publiés ne sont qu'apparentes, puisque se» coop-d'odl, ses variantes de dates et de détails.
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.56% accurate

1 L'édtenr ds leile géorgien 4e bi De Partie a présenté, de md point de me, un apergn presque complet des sonroes faistoriques géorgiennes , qui intéressera svtoiit le leclenr par rabondanle Mniyse qn*!! « fiûte dn contenn de dMque «nrrage. Pour moi, qm m'adresse à un antre paUie, je ne r^iéterai pnnt ici Kttéralement't» qii*n dit l' hmiorable prolMseur , et je me contenterai, après aToir énuméré ce qne je coih nais do rf^isoiircos pour l'hislorioeraphie de la Géorgie, d'apprécier autant que j'en serai capable les «u riviiins qui nous ont transmis le récit des événements. sora la meilleure réponse a (tp|m>et ;iu (inuliU' préjugé de ceux qui pensent, soit que l'histoire géorgienne n'existe pas par elle -même, et qu'elle a tout emprunté aux auteurs arméniens, soit sortent qne ce Ténéralde dépéc de Irwilions nationales est à-peine digne de fiier nn moment l'attention des savants, et de soutenir les regards de la critique. 1» PARTIE. Vuu généralts M kùtoirt Uttérmn. i l«r. Nom d* la GèMtgfaw Sons le mmi de Gémgie je comprend tonte la région transeaucaiienne oA 11toie géorgien dominait, à une époqne plus on moins ancienne, oà fl est encore vivant de nos jours, et, pour m'exprimer plus clairement, une contrée renfermant l'Albanie, l'Ibéric, la Colchide, les Moskhies et la patrie des Taexot de Strabon; TAghovank , le Vratslan , l'Eger ou Egéraslan , les provinces de Gougark et de Taïk des historiens arméniens. C'est donc tout le bassin du Mlcouar ou Kour, avec les vallées secondaires de l'Aragwi, au N. ; de la Khram uu Ktiia, de la Débéda et de l'Agbstapha, au S.; de l'Alazan, à !'£.; du Tchorokh, à l'O.; du Kion et des affluents de la mer Nmre, jusqu'à Gagra, anN. et an N.O. entre les 58^ et 04*50' de longitude E., 40°S0^ et de latitude septentrionale. Gomme les dhnerses portions de ce territoire sont g^rgiennes à divers titres, dans le sens qne je donne à ce mot, je m'eflorcerai plus bas de faire ressortir les nuances de ma pensée. La Géorgie est comme historiquement sous trois noms principaux , racines des abréviations nombreuses ayant cours en Europe. Le Kour, tout prés du coude qm le Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.78% accurate

IT IVTBOltIFCTIOa. Ut àoÊeaaân do N. an S.» 4 litikbétha, reçoit un petit «Hiiieatt le ndneaii de KartUi, tirtnt «m nom, s'i fàal admettre la iradilioB , du premier AaMinemeiit en ee» Hem d'oB lib de Tluargamoê oo Tliergpin , d'an arrière-pelil-6b de JapheA , de KartUoi» qai est reconnu comme le palriardie de la nation géorgienne. On croit avoir bit ifreore d'esprit fort on riant de cette tradition , on en la traitant d'explication biblique , post restant une dénomination d'ensemble, nrement employée depuis la seconde moitié du XYe s. Les assertions des Géoi|;iens, en ce qpii concerne Karthlos et leur nom national, seraient h rejeter, si elles impliquaient ou contradiction avec des notices plus certaines, ou absurdité: ces deux cas n'existant point, la saine critique doit, ce sembh», le> arimellre. Issus de Haïe ou Haos, frère aiiié de Karlhlos, les Arméniens nomment leurs voisins de Géorgie Virk , pluriel de Vir , et la contrée Vratstoun , Maison des Virk, d'où se forme l'ethnique Vratsi. Je ne sais si tout le monde sera frappé comme moi de l'extrême probabilité de Tétymologie de ce nom, si on le bit dériver de lu prépusition arméniemie Ver, i Véra, en haut, d'où se sont incontestablement formés les deux antres noms, Vérhin et Vériatsi, sipiifiantlbéne, Ibérien. Ponriant il faut ici faire une distinction : Vérhin ne se rencontre, à ma connaissance , que dans la .Géognq^ attrifanée à Moise de Uioren, et nie parait représenler là une ibnne grecque Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.38% accurate

IiTTionircTioa. ▼ OD ktine, comme, plus bas, oa lit Aghbania pour Agbovank; UndiA que Vériaisi, se lit dtM OD passage de Mégarthèiie, cité par le mteie auleiir, oft il iMvalt devoir aigpiiier Jotf; ma» HtTiiu Josèphe qnî avtit eonnaissanoe de ce texte, les fitéret Winston, les sevaais pères Tchanuleh et fa^jm» 7 voienl le ■om des IMriens. Le oommentaire joint ao nom de Yériatsi dans l'édition princeps de Moïse de Khoreo, d'Amsterdam, et dans celle des frères Wkiston : «Ce pays de Vérin ou Sup^enr est dans l'angle du Pont-Euxin ..5» a dispani des éditions posipripiires de Venise; mais la qualiiicalion do « pays supérieur , » on parlant évidomm

lavaoDSCTioii. nom annéiiiea dérivent, de toutes pièces, pour ainsi dire, le grec I^ia, Ibiria ou pUèt Iviria, el le lalÎB Iberia; de Goardjistan, Geoigia et Géorgie \ Gourzi, qui m IH dans les plui audéne docnmenls iiiaees; Grami, foniie nme du nènie mol, qu le renoontre k chaque pas dans les actes pins réoeats, 1 faitir de la fin dn XVIe s. et se décline an pluriel, enfin Gtooiia, d'où les ÂUemands ont formé Grusien, GniSK niscii. Toulefob je dois dire que le nom de Grouzie était attribué spécialement, par les agents russes de l'époque indiquée , à la partie de l.i G^'orgio qui ouvrit les premiers rapports avec les Tsars, c'est-à-dire au Cakhelh, et que dans les actes postérieurs les souverains russes expriniaieni leur suzerainel/î sur les pap géorgiens par les mots: «dominateur des pays ivériens, kartaliniens et grouziens,» termes qui atteignent le Cakhelh et le Kartbli, en laissant de cAté la Mingrélie et le Gouria, ainsi que les antres centrées oocidenlales, de langue géorgienne , comme le Samtsklié et le Laiislaa. liais il ne suffit pas d'avoir fait oonnaltre les noms sons lesquels la Géorgie est conane dans son ensemble, il faudrait aussi énumérer et eipHquer ceux des principales parties de cet ensemble polili«pie : ici je dois avant tout confesser mon insaflisaaoe. Je pourrai transcrire ces noms, mais èppeine réossiraî^e k en apUquer oonvenablemeot quelqiie^i-uns. A partir de I E., l'Aghovaiik ou Albanie porte un nom de forme grammaticalement arménienne ; car le peuple qui l'occupait descendait d'un patriarche arménien, Sisacan. Toutefois, malgré la facilité de dériver son nom d'an mol arménien signifiant donsp, je ne crois pas qu'il vaille la peine de s'anèler i cette étjmologie ; car si, dans les temps modernes, quelques peuples se sont donné on ont reça de leurs votrâis des noms de fantaisie ou sipilicatils, je doute qu'on paisse prouver la même drose d'aucun peuple ancien : du moins nous ne sadiions pas que les ancétm des Dagjhistaoiens, des Lesguis et des Cakhes, se distinguassent par la douceur de leurs moeurs, de leur langage ou de leur cnrartère. Ouanl au nom i\v Cakhelh, donné par les Géorgiens à la portion occident;)!»' ilt' rAi^linvanie , il paraît avoir été employé pour la première fois par un auteur arabe du Xc s., qui, en parlant des prisonniers enlev("s chez les Saclabes par Muurwan Abou-'l-Cassim, dit qu'il les transporta à Cakhil. Chez les auteurs géorgiens, je le rencontre il est vru daas la Vie de Se. Mino, dans ceSe de S. Abiho Nécrésel, vivant an Vie s., dans celle d'Ilarion , Géorgien, fin du IXe s., et eneove fitéquemment dans les Annales, depds le IVe s. de notre ère ; mais l'antiquilé de ces mies n'ëlaat

pas complètement déamntrée, l'on n'en peut tirer de confusion Digitized by Google

Ihtiodoctiom. tu ■ ngomeuutt car tous les Ihrres géorgiens soDt remplis d'anachfoaiiiiies de mots. Ce qu est plus posilif. c'est que l'abrégé arménien des Annales, composé au plu» tard I an Xllle s., l'Histoire de Siuunie par Et. Orbélian, en 1299, la Chronologi(! di; M6khithar d'Aïrivank, du même siècle, nomment plusieurs fois le Cakheth et ses habitants; notamment ce dernier parle du Cakheth en 500 de l'ère arméniennf, 1051 de J.-C. L'ori^e de ce nom, analogue à celle du karthli, provient, suivant ia tradition, de CakhcMy Tini des hit fib de KarthiM, Oe treofe enooie dans le canton de Bâa> can, à la gptuche de l'Alaian, m lien nommé Cae, firéqnemmenl mentionné par le chronifienr PaponaaOrUlian, et qui s'écrit nr les caries rosses Kai», avec me aspirée à la lia, ^ a one iorte rememblance arec la racine d'où a pa sortir le nom qui nous occupe. L'autre royaume géorgien, rimérelh, sans ancunc contestation possible, doit son nom à sa positi()n«^{M-^anMrm eommenoe à paraître dans l'histcire depuis la réunion de TAphUiaiie et du KarthD sous le même seeptiç, à la fin du Xe siècle. De l'Aphkhazie ou Abasgie je n'ai rien à dire, si oe n'est qpe son nom doit pro- f venir d'un mot quelconque de la langue parlée dans ces contrées ; car il en est ainsi 1 de l'Aphchegli des Arméniens, ou Apsilie des Bvzanlins, dont le vrai nom, Abjt'b, en- i core employé, stgnilio en langue aphkhaze «la moitié, ce qui est au milieu;» or l' Apsilie des anciens était précisément située entre l'Abasgie et les Misimiens, au lieu qu'occiqie encore la partie mitoyenne dn Samonrzakban. | La IGngiréliey en géorgien Egrisi, Eger ou ^énwtan en arménien, tire son nom d'Egros, frère de KartUos. Ce nom se retrouve , nuis altéré, dies PompooiuB-llâa, chez Pline, qui la nomme Ecrétiké, et le peuple Manrhali. L'adjectif ethnique J0gréii, Mingrélien, s'est formé régulièrement, comme Karthwéli de Karthli. Le num de la plus considérable de ses provinces, Odich, parait n'être pas sans analogie avec la racine géorgienne vdwa, moisir, heurdrir, sens très convenable pour désigner un pays si humide.

The text on this page is estimated to be only 25.08% accurate

Irtbodoctior. nikh, réunis mus un même souverain. Co nV.st que dans les temps modernes, i des époques bien connues, qu'il s'est fractionné en Iméreth, Odich, Samourzakban, Âpbkhazie et Gouria W'um i\o raiiioimable , oa do moimi d'évident, n'a encore été dh tUf l'origiite dp ce dornier nom. Il ne rostr plus à meuliouuer que deux déoominatioDS importantes, Tau et Sani> tzkhé, sur le haut Tchorukh et le haut Koot. Tao est certainement la Taïk des Arméniens, doni les lindies sont très peu définies, dont la population paHe encore géorgien: prenre d*oae tncienne domination, peat4tre d'une communauté d'origine, tonl an mobs de ranfNHrts anciens et prolongés. La fonneplurieMe du nom armémeo force h admettre ici un peuple nommé Ta ou Taï , et la forme géorgienne , une nation des Tao, que l'itinéraire i.uivi par les Dix-Mille, SOUS la conduite de Xénophon, nomme Taox^'* c'est la fusion des deux formes. Enfin le Samtzkhc'*, pavs des Mesklle^ nu Saathabago, est la patrie des Moskhes. S'il parait ai>sez rai.sonnable de dériver le nom de ce peuple du patriarche Mosok, fils de Japbeth, que toutes les déductions de la critique placent dans ces contrées; si le nom moderne dn Saalhabago s'explique natordlemenl par rétaUissenient des atabelo gfSorgiens, depub le Xlle s.; si le nom des Meskhes pandt dans l'histoire géwgienne depuis le règne de Bagrat III, fin du Xe s.; si, dis -je, tout cela est clair et palpable, il n'en est pas ainsi de l'origine du mot même de Samtzkhé. Le laire déri* ver du nom de Mt/kln'Uios , un fils de Karlhlos, exige le retranchement arbitraire d'une syllabe; jxmr l ol^iciiir de Sanieskhétho , pavs des Meskhes, il faut pratiquer une contraction et un retranchement non moins tania&liqueti. Les mêmes défauts et une conjecture tont-i-bit capricieuse se retrouveront dans Tétyroologie Sami-Tzikhé Trois-GItadelles, alléguée par d'antres écrivains, linsi le critique prudent fijra mieua de s'abstenir. Si j'insiste sur cette question, c'est que, dans les derniers temps, die a fourni la matière des plus singulières hypothèses à un voyageur, M. Koeh. Je me garderai bien de les répéter îd, même pour les router, l'ayant d^ bit ailleurs, trop vîveniPiil [M'ul-étre, mais complètement, h ce que je crois, et je craindrais de m'attirer de nouveau les qualifn .liions que m'a valuodateurs d^ Mtzkhétba, et que le pmnl de déport de la nation géorgienne a été le Samtckhé.» A cela je ne pois que répondre par des faits; la tradition géorgienne, qve J'admets jusqu'à preuve I . • V Digitized by Google

l»TB0»0CT10a. a d'absurde, tflinne l'opposé de» assertioDS liypolliétiqiies de M. Kocb, et la philologie V ne pennel pis de croira que le nom de Xtikhitlui dérive de ifesAMe, car les letr Ire* radicales Biorgiemes de ces deux note n'ont pas l'analogie qu'elles sembicnl avoir dans l'orthographlie européenne, S^Ua, S'ia oontraciion exigée» danr rhjrpothèse en question, est invraisemblable et sans pareille en géorgien : T supposé même que Samlzkhé fi^t analogue' :i Sameskhé, on croira probablement que Mtzkhétha, forme simple, soit l'origine do Samlzkh^, forme dc'rivéo, et consf^qucmmcnt que les habitants de cette dernière contrée provienneni de Mt/kbétha, plutôt que l'inverse; i** enGn la citadelle de Samtzkhé fut fondée seulement à 1« fin du 1er s. de notre ère, par le général ano^iien Sounbat BiwriUan. Il s'en-fiul de beauooop que tons les pajs de langue géorgienne dont je viens de donner rénumération aient été toiyours lénnis dans un même corps politique; nonseulement chaque contrée désignée a varié de limites suivant les époqoes ei appai^ tenu à différents maîtres, nmis encore plusieurs ont été successivement envahies par des maîtres (^lranf:

The text on this page is estimated to be only 24.75% accurate

graphe tcaee entre fAlbnie el l'Ibéiie, le eov» dn (lesve Khum ou KjiKm, te moQUiT des Géoi^KM; è celle tifiàre Alnooii», Vàiumf fui l'afroseï à U Gainbyttee, la ^ine de Cunbedeboviii oo des Mlles, réiMiidiit an ste|ipes de QtnK ghatch et de Chirakeb ; à cette fertilité en niw, qui est cDCim le caractère dùtiaclif dn Cakbeth) à cette plaine d'Âlon , sur la gauche de l'Alazan , au N. de Tbélaw , qui a conservé presque intact le nom des Aghovans ; à cette Lopolis-Tsqal , qui rappelle la peuplade des L.phnik et celle des Lnbieni dp Pline. Quand S. David Garei^djel arrivait dans le Cakhelh au Vie s., il y trouvait un seigneur arménien ; au Xe s. cette contrée liit amené à la foi orthodoxe par un de ses princes, enfui, après bien de vicissitudes, elle fut iacorporée à la Géorgie par David-le-Réparateur et resta dans cet étal depuis ieeommencenieat de XUe s. jusqu'à l'aBoée tM9. Ftar le dire en passant, le nom d^Albtnie s'applique historiquement à des eon-. tipées el à des époques trds direises. ^Albanie de Stiabon, comprenant le €a» khelh géergam et le Daghistao, le royanme qui fournit une armée de 70000 hommesau roi Orœsés, pour combattre Pompée. 2° l'Albanie convertie au Christianisme, d'abord par S. Flisée , disciple de l'apôtre S. ThadHf^e , puis par la prédication de S. Grégoire-l'llluminatenr , et recevant un calliuiicus d'ongine arménienne. Alors elle était unie, sous un même pasteur spirituel, avec la Géorpe méridionale. 3" l'Albanie sassanide, occupée par des princes de la famille royale de Perse, dont la généalogie et la snocession ne sont connues qpe par les écrite de Mosé CaghancntomisL i° l'âlbanie improprement des rois Bastides Gesikinns» résidant à Lorhé, dans le ttàm, «I qui y végétèrent dorant environ SOO aas. Ces derniers se eanfMideat pres^ que avec les petits rois de Cakhelh, et flirent réduits h rien pnr hss conqoèles de Md-le-Réparalear. Le nom de Somkheth a aussi en géor^en une double signification : c'est d'abord la ?éritabte Arménie , dont les quinze provinces sont d^'uTiles par Moïse de Kboren, dans .sa Géographie; c'est encore la partie méridionale de la Géorgie, qui a fréquemment passé de l'une à l autre iialion, el qui, composée des provinces de Taïk et de ^■eugark, s'appelait Géorgie, Vratstan, quand elle appartenait aux rois ou princes d'Arménie f Somldieth, quand les monarques géorgiens y donûnaieol. Cette pnivmee, depuis])avid4»>1téparalear» n*a cessé de fiiire partie dta royamne géorgien. Telles sont les limitea daw lesquelles se Aôsait sentir ranlorilé des rois géor^ giens, limites qui lînrent rarement et

jnmais pour un temps eonsidénble, réunes sons, ienr seepire; eat, trop bibles pour aseaiet complètement lenr«d^»endanoe, ces rois Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.97% accurate

surent seulemenl profiler de rciiïuiblisseœent de leurs suzerains pour en jouir par

The text on this page is estimated to be only 22.68% accurate

m lUTBOftOCYIOll. 1 r Le Martvrica , ou éloges de plusieurs des nièiues saints , par le palnarche Antoni, déjà oonuné, et tV Le Taqobi-Silqooaoba, on Disomin ei ven, par le ménie , oonteituil la nflniioii, par ordre ehrooolopqae, de Unù les personnages célèbres à divers titres dans l'iiistoira de Géoispe-, Tiflis 1853. 13" Le Livre de la Visite, on voyage ans saims liein, par Timothé GabachwiU, métropolite de Hllis» en 1755 et années suivantes, imprimé à Tiflts, ep 1858, par M. Platon losélian. 1i° Les Voyages d'Iona, évoque de Rouïs, vers la fin du XVlUe S., en Europe et aux saints lieux, édites par Ip môme, à Tillis, en 1852. 15' Petite histuirc rs faits isolés. 2.T' L'Histoire moderne, par les tsarévitch David et Bagrat. 2i° Los cliartos et documonts authtïntiques. 25" Les uiscriptions sur les images des .saints et ustensiles servant au culte. 26" Les inscriptions monumoitak» et tumulaires. 27" Les monnaies et antiquités diverses. Digitized by GoohIp

The text on this page is estimated to be only 26.68% accurate

laiBODUCTIÔM. im 29* Les otMobteuseB noliceB reoremées dam les omtÊgnmaéÊàaa, par «i«apie elm Ifotn de Khoreo et Laxare de Parbe, elni Gorimm et Ghéfoml, dm Sé» béos et Jean cathnlirns, chez Oukhthanès d'Ourha et Âsolic, chei Arnlakès et Vardan-le-Grand, chez Matthieu d'HJi'sse et K(. Orbélian, ciMsKiracos et Malakia Abé> g|ba , etc., auteurs inédits pour la plupart. Pas un de ceux-ci n'a traité ex-professo de l'histoire géorgicniif , il « --l mutile df le dire, mais il faut convenir égalonieiU que leurs récits sont très poMtiis, el porlt-iil le rat het irr/'cusahle de la véracité et de l'exactitude : j'en ai fait un fréquent usage dans la première partie de ce travail. Soin céL eoMinble «e complète , soit par le« indieatioiis dei Ustorieu mralmaii», aoH par les traTam impripiés de qudqnes Géoripens et par ccnx oA les sa▼anls de TEurope ont essayé de porter le flambeau de la crhiqne dans une matièra encore obscure, et, par un effet des circonstances, presque entièrement neuve même après eux. A tont cela il filut encore ajouter les récits d'un bon nombre de voyageurs européens, comme aussi les très utiles reclierches de plusieurs auteurs eodésiastiquos. 30" N'étant point en étal de lire U's ouvrages écrits en arabe, en turk et en persan, j'ai dA me contenter des traductions el des critiques, monuments de l'érudition de mes deranciers : les riches ammlaliona de M. S.-llartiB sur l'histoire des Orbélians, rUntoire de l'empire ottoman, les bdies recherches de M. Oefrémery dans le Journal asiatique de Paris pour 1849, celles de mon cdiègue M. Dorn, dans les Mém. de l'Acad. des se. Vie sér. se pd. et mor. t. YI, les traductions de M. le professeur Gottwaldt et bien d'autres, car je ne puis tout ntunnier. Oii'ïq"î'art'vitrh Théiinouraz [tar son «Histoire de l'Ibérie, Géorgie ou Sakarthwélo, depuis les temps les plus reculés, u en géorgien, Pétersbourg 1848. D est juste de mentionner id les vastes travaux de M. Tivien de S.-Maitin: M» mémoire historique sur la géograplne ancienne du Caucase, Paris 1847; ses recherches sur les popuhitions prnnitives du Caucase . . . Paris 1847; ses nombreuses dissertations sur les Alains, sur les Huns blancs ou Uephthalitcs, sur la Lacique, le Caucase au Xe s., travaux disséminées dans les Nouvelles annales des voyages: voili ce que j'avais ii ma disposition, pour critiquer les hisluriens çréorgiens originaux. An lion de me laiicor dans des considérations générales sur ces éléments d'espèces si diverses, comme tous les livres historiqnes des Géorgiens sont écrits d'une Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.00% accurate

Itf iRTkObOCTIOR. nuBièfe onifonM, e'eit4-dhe, ho» oitifie ai inlieatitii 4'anloritéB, lesioteva pw^ IsNt «■ kar proine wom, le ph» soweat sans »e faire conaitre , je nù le» paiier ca revue, m'effbrçant, par des analyses eiaeles, de dooaer nue idée éê contenu et de la nleur des principaias cooiiMMitàQas. { DL A|ief{a'dM«hnMM|iieaadgiinlea4slftGéoi|iK. PWni les Kfies qui Tiennent d*élre énunéfés, le |rins important, par son iyiii> qnilé iddle et ineonlestable, est cdai portaat le nom du roi Walthtang VI, c'est ausii le premier en date, le pins Toluminenz, Inen qu'il s'arrête au commenceraent du XVlle siècle ,)e seul où ne soil pas empreint le sceau d'une rc^-daciiou moderne, enfin la source d'où a élé pui^é luul ce qui s'est dU, en Géorgjie et en £urope, sur les ongioeii du peuple géorgien. Le roi W akbtang, lUs de Léwan ei de Tboulha, princesse guuneUti , naquit très prolwblement le 15 sqrtembre 1675*}, ainsi qu'a lésidle de ses «rtaa nnmisGrilei, conaerféea an Musée asiatique de l'Académie. Zélé poor la gloire de sa patrie, il a mis son nom, entre autres ounafes, à deui collections considérables» l'une d'histoire, l'autre de législation , dont il n'est pourtant que le compilateur authentique. Pour se bire une juste idée de la part qu'il a prise à la formation de ces recueils , il suffit, quant au second , de lire la Préface générale , placée , par lui ou en son nom , en léle du -Code géorgien: «Le prince-royal Wakhtang, \ est-il dit, a rassemblé tout ce qu'il y avait d'ouvrages de législation, dispersés soit dans les autres royaumes, soit dans Je Karthli.» A l'égard du premier, il n'est pas moins impossibte de l'en croire l'antaiHr. Bn vàd les jmnves tant morales que nutéridles. Quant à l'hirtoire, Q est ceolraire un bon sens de penser qu'un prince né en 1675 ait pn» sans matériaux préeiistants, rédiger une chronique renfermant des traditions de temps voisins du déluge, et qui remonte, pour les faits historiques, jusqu'au commencement du lYe siècle avant J.-C. ; ces (niditifins et ces faits seront, du reste, examinés plus tard. Or, de tels matériaux existaniit réellement m G6

The text on this page is estimated to be only 20.04% accurate

lutaovocTioir* dmier àèiie iw oonne EmlUit"TMomrébu , prédtémeBt 1» nom qne porte la CbnmifwdttedtWalililang» VieouliM^ et il ajoute qu'eUei fiin&t ea pwlie ImMw eo tt77. Eleneere, Ooeilhée, patritntede Jéffwâlen, qatTÎntaii h MÉigpfflie 4» 1659, dit y avoir trouvé aa aftoen Kfie dTM«loi»e » en la^pie gSorgpoiBe, composé par Pancrace, roi d'Aphkhazie. Ce prince qui, soirailt notre auteur. Tirait pn 9Î>I de J.-C. , parait tHre le Bagrat 111 de» listes géorgiennes; or, iV'poque où le patriarche Dosithée faisait des extraits de l'ouvrage ici mentionné est si rapprochée de celle du rai Wakhtan$; , qu'il est difiicile de croire qoe ce curieui invesl^a» leur n'en ait pas eu coonaisiiaiice. Outre cela» dans le texte des Âonales géorgiennes, on trosTe BenUonnée une Hirteire d*ApliUiaxie, m aneieB livre dn KarlUi et on livre d«a ids, pour te Xe Mède, aooonuMBoeMiitAiXIIeeiaaiailîeadaXlIIe^ D'aiDeiir», MMiriciiMiit WiIrlilMg ne e'attiiiae paa la rédaetioù profireBient «oiy d'é^Keee et de seigneurs...^ on nissemUa encore d'antres écrits*» Paroles qni , iiat hkm Toir qie WaUbtang n'a vodv s'attriboer fM le mérite, très grand pooftant 1 à noeiaiB, de fMr dasrelatiaiiaoïideaielieea^nrtesjiiiqB { i ee quia pavait, qndqoek délaib, «pi'il n'a mallienreiMeiiieit pae pria la peine de s»- [gnier, eoeocte qu'il n'est pas possiUe de disserner ce

The text on this page is estimated to be only 29.24% accurate

lnYBoaocTioir. Ft rncore , plusieurs parties anciennes de la Chronique dite ju&qu'à présent de WaLliiaii^ portent, à tort on k raiMHi. le nom de leun rédacteurs. Par exemple, llusleire de b conversion de la Géorgie m ebristianisnie a été traoée par trois per> Mninages ccniAeDporMns: le prêtre juif Abiatliar, de Mlskbétbn, derem dwélien et nonnaé le nouTeau Paul ; par Sidooia, fille d'Abiathar, également disciple de Ste.lfina; enfin par Salumé, femme de Uew, fils du roi Miriu, et reine d'Oudjarma. A la fia du règne d'Arlclul-lc-Mjirtvr on lit ces paroles remarquables: «On a irtmvé l'histoire de son mart\r

l«tBo»«etioii. xvu Ait • été décrit par un oertaiB noiiie de Mgftwiiiié, qu'il m nomme pourtant pas, et ne dit pis non phia qn'il en ait fiûtansage^ Or, le silaDoe dea mteon, rdntÎTemeot k leur nom, à leur époque, il leur propre Inographie, prive lana doute les Annalea géorgiennes des honneurs de ranllMoticité , de aea aTautafes, mais non de tout droit à notre confiance , puisqu'il nous reste la ressource des synchronismes et de la comparaison des récits cr(^orgieo8 avec eaux des écrÏTaios étrangers, dont nous nous prévaudrons dans la suite. Enfin , ce qui ne nous laisse aucun doute sur l'existence , antéri(>urement au roi Wakhtang, je ne dis pas de monoments écrits de Thistoirc géorgienne, mais d'un corps d'annales, oompacte et circulant en Géorgie, dont ce prince parait avoir fut une révision générale, c'est le fiût matériel suivaBL Dans un manuscrit arménien, nU^mment eommnniqné à l'Académie, en 1841 , par ligr. Carapiet, archevêque des Arméniens de Tifis, on trouve une Histoire de Géorgie , en arménien, depuis les premières origines de la nation, jusqu'à la mort du roi David-le-Réparatenr, 1125 de J.-C. . ouvrage incomplet, puisqu'il finit par une phrase et même par un mot resté itiiiclifvi'. nsloitts [ial], «ayant fuit a!s[sei»ir son fils Dimilri sur le trône]. » M. Platon l(»séiian, ii qui je dois les premtères nuliunij sur ce Uvre, et une copie qu'il en lit faire pour moi , l'attribuait d'abord , et je le répétais d'après lui , au vartabied Ghévond, historien du IXe ou- du Xe siède; mais plus tard Q cfaangsa d'avis, et rinspeetion du aunusciit lui-même, ainsi que la date d'un mémento de eopisie, nm convainquirent hientAt qn'il était poetérieur à Ghévood. En elfct, ce manuscrit ne contient pas moins de 16 ouvrages; écrits i diflérentes époques, constatées par les notes des copistes. • La première partie ou les trois premiers ouvrages furent achevés de copier en 1118 de l'ère arménienne, 1069 de J.-C: la seconde, celle où se trouve l'Histoire de Géorgie, a été terminée dans la ville (k' Van, a sous la protection des apôtres Pierre et Paul, en 1123 — 1674, «par l'indigne prêtre Grigor-Erets, » inconnu d'ailleurs. Or, ainsi que je l'ai dit plus huai, le roi Wakhtang VI naquit en 1675: il n'est donc point l'auteur d'une chronique dont l'Histoire de Géorgie en arménien est seulement le calque réduit, comme je me réserve de le prouver. La découverte de cet mtéressant ouvrage a été faite presque en même temps, par un religieux Mékhithariste de Venise et par M. Platon. En mai 1831, M. LevaiU tant de Florival, professeur d'arménien à Paris, la communiquait au Journal asialùfur, d'après

des notes fournies par le P Gabriel Aivazofski. l.h il parle d'une « Histoire de Géoi^e , traduite en arménien depuis sept siècles , Histoire dont est cerlaÏDement UDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.60% accurate

vm I rée celle de WaklilMigV;» elplwloniadit: «C'eUlk w poôt fort impertaat nu doute, que la déoovferte de la tradaclion de l'hwtoire de la Géorgie Tient, ponr la première fois , obeervong-le id, de léfélcr au Arméiiieas. » Lon de mon voyage à Veaise, en 1845, je m'empressai bien naturellement de demander communication de l'oiivraRP si iMtmpfiiscmont annonc»^ par M I.ovaillant, f>l quand il n'y aurait pas eu d autre prtîu>t' tl aullienlicilé , j appris qu'il iiv.iit t ic copir» prt^cédemmeiit sur le même urigiual que Mgr. Carapiet a mis, pendant deux ans, a la dLsposition de l'Academie, et je vis qu'il se lennùe par le mAme mot madwvé dont j'ai parlé phu haut Ainn et le mamucrit de Veniae et le mien Mmt wnim if ufam. Or, il «'en fout de beaueonp que la Oironiqoe dite de WakbtaDg soit on extrait de TUisloire dé GAarpe ea annéoien; car ee dernier ooTrage oocape dans l'original 35 fenillel*, d'une écriture passablement serrée , avec abréviations, soit liO colonnes, ou tout atitanl de pagiea iii-8°, tandis qae, pour le même temps, i. e. jusqu'à la mort de David il. mon manuscrit des Annales se compose de 22'J grandes pap d'bni, étant un foit démontré par les témoignages de Strabon, de Josèpbe, de PlnterDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.42% accurate

I que et de Moïse «le khoren, je ne m'arrèlerai point à critiquer cette partie de leurs traditions ; je ne crois pas non plus qu'ils méritent d'être blAmés p^nr avoir peui- Wqoe, c'est onUiw que la Bible a pu être connue beaucoup plus tôt dans un pays oè les Juifi» abondaient, dans une contrée toute Toisine de celle oà les caplib d'Israël «éjouruérent, plus de 700 ans avant J.-C, et ceux de Juda cent dix-sept ans plus tard. il n'y a non pins rien d'inadmissible , ni de contradictoire avec les faits connus d'ailleurs, dans la soumission de ce pavs aux souverains de la Perse, quels qu'ils fussent d'ailleurs, ni dans la conquête de ril>érie, sinon par Alexandre, qui s'avança notoirement jusque dans 1 iiyrcanie, le Gilan actuel, du moins pur quelqu'un de ses lienienants. Si le récit des Annales, conoemani les actes de souveraineté exercés en Géorgie par quelques princes de la dynastie des Fichdadiens, n'a pas été emprunté ûi toutes pièces au Cbah-Nanwb, ou puisé aux sources dont se servit Firdonssî pour rédq$er cet ounage, on tout cas, il est antérieur «i roi Wakhtang, puisqu'on le retrouve dans l'abrégé arménien de la Chronique» Ce que dit Strabon de la puissance des Ibériens et du degré de leur avancement dans certains arts nécessaires è b vie, comme la construction des maisons en bri(pies, justifie l'Annaliste géorgien, qui attribue au gouverneur persan Ard.iin I uitroduclion de cette manière de hiîtir. Le même n'est pas moins exact , quand il mentionne la division du peuple géorjjien en quatre castes, qui subsisteut encore, quoique profondément modifiées, et qui semblent avoir été enpràntées à une Institolion analogue de f>jeoidiid, en Perse. Appien et Dion>

The text on this page is estimated to be only 25.08% accurate

IWflODVeTfOV. r.assiiis, pn d(Vrivant lf»s ctimbals livrt^s par Ips Ilx^ripns à Pomjx^c, Inirs armes, rnnsistanl en javelot» et en IroiMles, leur manière de comballre, en attirant rennenii dans les boi.s el l'attaquant du haut des arbres; ces auteurs, dis -je, parlent d'un peuple dont la physionomie s'est consenrée jusque dans des temps plus modernes » et se trouve SdMement reprâseBtée som k» mémei traits dans ses Annales. La droonscrqplion de l'Ibérie, tdie qae b donne Stnboii, qâ en liie les ttnriles entre rAlbsnie, le Caucase et la Cdehide, la Moskhie et la Laaique» est à peu de chttse près celle qui ressort des trois partages soocessÎTenMHit bits par ThargpnoSy Karthlos et Mtzkhéthos, h leurs enfonts. Je dis à-peu-près, parce qw suivant rAmuilîste g(^or<:ien la="" nation="" karthie="" avait="" occup="" tout="" le="" bassin="" du="" kour="" jusqu="" confluent="" de="" l="" alazan="" el="" que="" rons="" an="" moins="" une="" partie="" moskhie="" et="" vall="" tlor="" lui="" appartenaient="" tandis="" strabon="" attribue="" formellem="" canibys="" aupr="" mais="" il="" pourrait="" bien="" se="" faire="" qu="" temps="" cookhetb="" cakbetb="" eussent="" pass="" en="" d="" mains="" car="" on="" sait="" par="" annales="" g="" ces="" contr="" apr="" diristianisnie="" surtout="" concoe="" chale="" suivaient="" rit="" am="" airent="" continuellement="" guerre="" avec="" les="" rois="" bagratides="" ne="" pamirent="" sous="" leur="" autorit="" conqu="" op="" vive="" force="" davidle-r="" au="" commencement="" xlle="" si="" quant="" notamment="" septentrionale="" arnis="" rivi="" elle="" aux="" environs="" clir="" poss="" monarques="" arm="" ou="" influence="" depuis="" premier="" roi="" arsacide="" y="" eut="" vaincu="" morphvlikiai.="" tableau="" f="" subsistant="" a="">aul la royauié, eonme dérivation de l'autorité des chefs de famille, si ce tableau, dis-je , représenté par les Annales , paraît du moins appuyé sur une grande vrauemlilance; s'il est également tris vraisemblable que les langues géoigienne et annénienne soient soeurs, car leur parenté est établie hutoriquement et philoli^uement, j'avoue pourtairt que certains faits, avancés à cet égard par l'Annaliste, me semblent diffîciles à admettre. Par exemple , je crCHS Vfrfontiers que, dans l'origine, tons les fils de Thargamos parlaient une laiiniie commune, mais non que jusqu'à Xabin liud nosor l'idiome «rm/'nien ail domint'* en (iéorgie, comme le disent Tabrévialenr < (crrtains exemplaires géorgiens de

l'ouvrage original ; je ne crois p is non plus que la (iéorgie ail servi d'asyle à tous les réfugiés du Caucase el de l'Asie , et que de leurs idiomes mélangés se st)it

The text on this page is estimated to be only 27.12% accurate

I « T B O • 0 c y I • s. 1X1 fonné le géorgien aetwl. En effet, les caractères généraux de ceUe langue présentent me «foilé iBCoateslable de radictnx et de fMines grammaticalw nw le iaescril» l'aicien peima et raméaiee, allnilé qu'one ooamiManQe plw profiRode de la kagueiBidre de l'Iade rendrait mbs donle plus éndeate; ane seule fimae, aataat ^ je puw le savoir , le m initial des partieipes et adjeel% dérivés des verbes , kn est conuaune avec la famille sémitique. Trop pf>a versé dans la philologie comparée , je ne pourrak longuement d^velopjwr ce thème, mais je désire vivement que quoiqu'un s'en empare et h* démontre assez abondamment pour que l'affirmative ou la négative soient mises hors de doute. J'admets volontiers, avec l'Annaliste, la promiscuité de» mariages chez un peuple primilii, imbu des idées juives, et l'abandon des morts sans sépulture, suivant les usages bÉea conuas du magisme; mais j'ai peine à admettre, avec lui, que les Ibériens «ieut jaunis été sjstémaliqaeaMat et babitueUement anifaropophagefl» A-peine retrouve-t-oa l'exécraMe ceutnaie de se aoonir de chair biimahie en vigueur chei aucune des natioBS on même des peuplades de l'Asie. Les sauvages de l'Amérique et de l'Ooéanie, qui l'ont pratiquée et la consorvent encore, sont des chasseurs ou des guerriers, ne connaissant ni la vie sédentaire, ni l'agriculture qui en est la base. Ils n'ont pour vivre que ce que leur fournissent les eaux et les fortHs, et la virtoiro excite chez eux un délire si (rénétique qu'il n'est pas étonnant que la joie brutale du triomphe, les privations inséparables Hf l'étal de guerre, assaisonnent délicieusement pour eui la chair palpitaule de I cimemi terrassé j mais qne les Ibériens, peuple cultivateur d'un sol iertile, organisé en nation puissante, suivant le témoignage des Grecs et des Romnins, qm les avaieat vus de près, qu'Us ae soient repus des cadavres de bmrs semUaUes, c'est ce que je me relnse à croire. L'Annaliste le dit, a est vtm; il nomme Alexandre, comme ayant aboli cette détestable coutume; enfin Wakboqicht cite à l'appui de cette tradition le proverbe: «Ceux de Carsan doivent cinq morts anx habitants de Codman;» mais, suivant moi, la vendetta, encore en vigueur dans le Caucase, et que le Code français n'a pu déraciner en Corse, depuis cinquante ans. suffit pour expliquer le prov

The text on this page is estimated to be only 26.64% accurate

SSII]|l«ftO»«CTI«V. preuve, nun moioâ admissible, c'est qoe plusieurs règnes sunl entièrement omis dans te tnte iriDénien, notammeiit ceu de fiaeow 1er, de Mirdal II, de Bacow III et d'Adarmui, de Goaram et de Stéphane» 1er etc.. règnes qui sont racontés ptns on nwiiis loagpiemciit chei l' AnaaUste géocg^en. U s'agjit mtmieaOTt de pmmrer 4|iie cet eurrage est la traduetios d'un teite géorgpen, etécutée par un étranger, peu an fut de l'histoire , qui s'est servi d un orn ginal souvent diiérent de cent que nous possédons, qui ne s'est pas géné d'y faire des additions assez graves, dont quelques-unes permettent de croire qu'il t'taii luimAmp Arménien. Ce serait se jouer de la satjacité du lecteur, que de s'évertuer à lui démontrer l'identité fondamentale des deun textes: pourtant il j a certains points qu'il est bon de relever. Le nord, dans la langue géorgienne, s'appeila idriiloUki, pays de rombre; le tndnetenr arménien, bien qne n langue loi fournisse le nu»t propre , hivsit, le remplace fréquemment par une expressbn signifiant «le pays lénébrem. » Li oà le texte géorgpen dit: «Kartiilof donna à Héros la oonbée jnsqn'à Tqé-Tba, le Goolgmda d'anjonfd'hni,» l'annéaien porte : « Jusqu'au lac de Maîri , maintenant Gaghghag|i; • et cela, parce que le nom Tqé-Tba signifie forêt -lac, tandis qu'en arménien maïri a le sens de forint. Et encon> le mol géorgien mamasakklù, chef de maison, est traduit par l arménien lanouter , qui a le morne sens, outre celui de «chef d'un pays, d'une famille:» les noms propres Tzikhé-I)id, grandi» lorleresse, Ouphlis - Tziklié , mioux Ouphlos-Tzikhé, forteresse du Seigneur, d Ouphlos, Déda - Tzikhé, forteresse - mère, sont traduits par les mots arméniens éipHTalcnl*, au Km d'élre aimpteneirt tmnscrila. Soit par ignorance, soit par une oonfiision de lettres, liien expUraUe dans le caractère géorgpen eoelésiastiqne, le traducteur écrit presque habitudlement Kouab, Arbac, Ardabir, Mocbidan, au lieu de Chîoch, Ardiae, Aidachir, MiJiidan; ce sont trois noms de personnages , revenant assez fréquemment dans rhîsloire , et qui , le second surtout, devaient être connus de l'écrivain. Quant à Hhicha, nom de ville, tmijours subslitiit- par le traducteur ;i relui de Rousthaw ou B«istan - Kalak , seuls employés par 1 aniialisle t:«' I Digitized by Google

téo ou changée , un Cait expliqué im K'rnies diflérents , sont autant de traits lumineux» qui peuvent conduire à dm intelligence plus nette d'un texte ancien. C'est là piécîiénenl le genre de reasooroe que foarnit la toctare de l'abrégé arménien des Aunles. Mettant de oAté nne espèce de variantes, soorent fort importante poor-rappréeiatioD des faits, cdle qui consitte dans le difli&iienoe , très fréquente entre les dem testes^ des indications numériques, j'en relèverai pourtant quelques-unes. Par exemple, les Annales disent ^'an temps du roi pichdadien Kai-Khosro, S8 fatnill'-^] (> Turks, batr tues par ce prince, se réfii^itTonl en Géorgie, dont le mamasakhli> leur donna un établissement auprès de Mtzkhétha. Klaproth, qui a le premier mit» ce fait en rirnil»tii>n , et h qui M. St. -Martin Ta emprunté, avait trouvé ce même nombre dans son exemplaire. Cependant le inanu.scril du musée Roumiantsof porte « 28,(H>0 familles, m et Wakhoucht, parlant de la même migration, de 2,800 maisons. Voilà donc trois variantes considérables, qui produisent oneinciiense ineertitnde. Or, la Chronique arménienne donne le même nombre qne le manuscrit consulté par Klaproth : des raisons qu'il est facile d'apprécier m'ont fait regarder cette rédaction comme préfifiraUe. Une variante non moins raisonnable h mon sens se trouve dans un passage où deux manuscrits des Annales portent à 50 le nombre des familles de la race de Rarabas, qui reçurent le baptême de la main de Sle. Nino ; tandis que, dans les Vies des saints Géorgiens, il n'est parlé que de 50 âmes, et dans la Chronique arménienne de 50 perstmnes: ce qni est plus crovable. Pour Wakhoucht, il a omis cette rircoiistance. Certaines indications chronologiques, ajoutées par le traducteur annenien, complètent plus ou moins heureusement le texte des Annales. Par exemple , l'historien expose qu'au conmauement du règne d'ArtacUr Babécan, la Perse était sans cesse ravagée par les Arméniens, par les Géorgiens et par les peuples du nord. Le traduolenr arménien ajoute » avec raison, «que ces incarsionr durèrent dix ans.» ce qui est en effet confirmé par les historiens arméniens, parlant du roi Khosrov, l'ennemî acharné du fondateur de la dynastie Sassanide. Ailleurs, l'Annaliste géorgien ne dit pas formellement combien de temps dura l'expédition du roi Wakhlang-Gourgaslan êans rOseth et dans les pays voisins, lanchs qu ni;inuscrits, la Vie des saints Géorgiens et le catholicos Antuni, dans son MartAnca, placent la mort du roi ArtchQ, pour la foi, 50 ans après llivaskm de lIourwao-le-SoHTd, la

Chronique arménieane la raconte 12 ans après la même invasion: c'est un point de chronologi» très important, qui sera discuté plus bas.

The text on this page is estimated to be only 28.06% accurate

IiiTB«»oeTioir. i Une antre ckoomtaiioe également ialfreamite , c'esl la mort de Ste. Nino, arrivée, d'après tes Anoatos, en 338 éefm TAsceiision de 5838 depuis la eréalion; d'après la Chronîqne arménieone, en 332 d de la cour du roi Mirian, que la Chronique arménienne a[)pelle Vén>jawr Siouuel. Sans doute, l'écriture eccléâiaâlique géorgienne peut expliquer ce changeÏDoent dn p en A, mais l'elhuqae Awnseund est inconceiaUe, au lien que Siounel se comprend natureUement, en traduisant ce mot par «le Siouuen,* et la forme fé> rojavr, quoique très peu usitée, se trouve être l'analogne dn nom Walditangawr, que j'ai trouvé dans un vieux manuscrit de la grande Bibliothèque de Paris. Et encore, les auteurs géorgiens parlent en maintes rencontres des Abat hi-s nation indienne, nom que la Chronique arménienne écrit- bien plus rrirreciement Uaàeck, forme oà il est facile de reconnaître les Abyssins ou Ethiopiens de II mie. D'autres variantes d'écriture où de rédaction ne sont pas moins judicieuses. 1^ où 1 auteur géorgien raconte que le roi Pbamawaz nomma asnaourt les soldats grecs d'Axon, lieutenant d*Aleiandre, qui avaient embrassé son parti, l'auteur arménien dit qu'il les appela «onoln, L e. Aïoniens; et ce qui jmnve bien que l'Annaliste avait l'intention d'indiquer ici l'étymologie in mot «umaaiir, noble, en le fusant dériver d'Azon , c'esl que tous les Géorgiens admettent cette opinion , en se fondant sur l'antorité des Annales, et notamment, dans sa petite Histoire de Céorpie, en russe, le tsarévitch David dit formellement que telle est l'origine du titre (ra7riaour. ce qui est notoirement inexact : car (VAum devait se former Azomuri, où mieux Azonéli, et non aznaouri. El d'ailleurs 1 arménien

The text on this page is estimated to be only 26.80% accurate

lataonocTioR. points historique», géographique», sont mi» en lumière; que Ton y ttoare des «ddition^pes ones consistein en on mol, en une phr^e, les «ulres plus oonsidémbles, prouvent que l'exemplaire sur lequel iravaillaH l'abrévinteur armémeo dîffiSrait Doublement de ceux qui circiilpiii aiijimni'liui. J'ai d^jà fait eiitcniire plus haut qu«» corlaincs explications donm^rs par le traducteur, et qu'un Géorgien eût rogard !r;i(lurteur à remplacer le nom de l église de Mno-Tsmida, par celui tout aruiéuien de >uuri>Nichan. MU» oà se décèle surtout une ftiain arménienne, c'est dans des addition» par lesquelles l'auteur cherche à combler les Annales, par des allusions i l'histmre arménienne. Pur exemple, l'Annaliste ajant dit que Ste. Nino op^il des miracles et des oonversions, le traducteur ajoute: «Entendant ceci et les grandes merveilles que Dieu avait fililes envers siui père , le roi Tirdalios, la reine de Géotgie fol dans l'adniiralion et crut en Jésui

xtn IliTKa»«CTIO>. £o un mut , la traduction abrégée arménienne , des Annales de la (iuoi^e , repféaente poir ooin mi uMMUcritanciMi» et ntéritait pour oda tes bennean d*i^ Induclion eonplète; eUe m'a beaaooap «eni pour rintelligeme dn texte géorgien. IL'onfrage historique de Wakhoudit n'est égdementt jusqu'en I46i9| qu'un abrëgé des chroniques originales, réunies et prouralguées par son père, le toi Wakhj lang VI; abrégé fait par un Géorgien studieux, intelligeol, qui donne souvent la clef de passages diflicilt^s à comprendre , de faits embarrassants à expliquer , et formant comme un commentaire perpétuel du texte primitif. Si ce commentaire n'est que l'expression de l'opinion individuelle de son auteur, il n'en a pa.s moins une très grande valeur pour les étrangers, pour ceux qui, ne pouvant se tlatier de connaître ta Géorgie aussi bien que les Géorgiens , sont bien forcés de se confier , sauf le droit d'examen et de eriliqne, k la direction d'nn guide indigène. Toolefois, fa méthode d'abréviation de Waidiondit ne tombe pas seulemeni sur h rédaction, ce qni ne aérait pas un grand mal; car pinsieurs r%nes sont traités, dauH les chroniques originales, arec une prolixité de rhétorique, qui ne sera certainement pas du goût des lecteurs européens . ceci s'applique particulièrement aux règnes de Mirian . de Gour^ gasian , de David-le-Réparaleur , de Thamar. Si Wakhoucht n'eût fait qu'en élaguer les phrases, les amplificatictns , la perte ne serait pas c;rande , en tout cas, elle serait facilement réparable; mais il a subi la condition i:upprimé les détail» de moeurs, d'histoire, des faits, en un mot, de ces petits faits, qui mitient le lecteur au point de me de récriram, aux habtedes de Ajrle et d'action des personnages et des peuples, qui serrent de préparation et d'accessoires aux faits importants. An contraire de l'abrévmleur arménien, qui, par tout ce qu'il a ennserré, sert à constater l'état des diromques nationales avant Wakhiang, Wnkhoncht, par ses omissions, en donne une idée souvent fausse, toujours incomplète, et ne dispensera de la lecture des originaux aucun de ceux qui veulent en porter un jugement exarl. Pour me résumer, Wakhoucht est un excellent interprète du texte des Annnies, il a tous les défauts (If> l'épitoniiste. A part cela, il a le ^rand, l'incontestable mérite d'avoir iiilroduit dans les (■hr de son pavs deux éléments qui v manquaient: la critique des faib et un certain ordre chronologique. Omp-d-MO fésArd «ar l'Ustoin de k Gtoqrie. « Ainsi que je l'ai dit , l'histoire géorgienne n'a

point d'authenticité ; les noms des rédaclenrs n'étant jamais indiqués, on ne sait à quelle source les faits ont été puisée» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.46% accurate

Ihtboductioh. 2 ri la tMiotiMi ne ranfaraie pv des anechronumes de langage, daa nterpolatiiN» poatAiieiiras. Ce n'est pas tout: les auteurs n'indiquent presque jamaia la date des (érénements , ni la durée des règnes. Comment donc retrouver dans on tel labrrinthe? Ce n'élail pas sez de placer les relations émanées df tant de mains dans 1 un ordre coufornie à 1 tm liaîiu nienl supposé des faits; il fallait, par un examen atlenj lif, par la di.i ce (pie le,<. critiques="" d="" four="" les="" fnetire="" eu="" de="" le="" faire.="" je="" vais="" passer="" revue="" pi="" du="" proc="" sinon="" ini="" ment="" moins="" avec="" assea="" pour="" porter="" hi="" conviction="" dus="" esprits="" infart="" vojons="" l="" importante="" la="" fondation="" royaut="" en="" g="" phamawat="" suivant="" annotes="" fils="" persane="" et="" fr="" samara="" mamasakhlt="" ou="" gouverneur="" mtzkh="" lors="" venue="" chronique="" arminienne="" s="" m="" xneitr="" ce="" qui="">cr-(iiiiui lard, à se faire reconiiaUre roi de liéurgie, ce en quoi il lut aidé par le roi dcS) rie^ AtttiQcbus } il mourut iqprès un règne de

mm Ihtboddctioii. laitt, dit bnmmait que Phamwai régna 27 ani, et numot dans sa 65e aanie. Si la date 303 n. J.-C, donnée par Wakhoocht k ravéoemenl de Pharnawaz , est et^ acte, ce prince serait né en 329, la mort de son père aurait eu lieu en 326 avant l'ère chrétienne, époque dû le conquérant macédonien aurait envahi l;i (ïéitrgie; il n'y a là rien qui rt"|iiif^ne ;i ce que l'on connaît d'ailleurs. La dilliculté est dans le synchronisme (lu règne d'un Anliochus, en Syrie, synchronisme également indiqué dans la Chronique arménienne, et que les autres circonstances du problème ne permettent pas de nader liéaacoup. Or, parmi lea rois grecs de S^rie, odnl, da nom d^AntiocliiiB, qui ooeopa le trône k l'époque la pins voisine de Pinmawaz, est Antiodiiis-Soter, 88&— S61 av. J.-C: c'est donc une diflSrence d'an moins S2 ans, si l'on vent qoe le roi de Syrie ait reconnu Phamawaa anasitôt après son avènement. Qoant ani der> aières années du règne de ce prince , qui mourut, en conséquence des calculs précédentSy en 237 av. J.-C, elles coïncidèrent assez bien avec celles d'Anliochua-le-Oîeo, qui occupa le Irône 2fil — 244 av. J.-C. Rejettera-t-on, à cause de la différence signalée plus haut, le synchronisme offert par les Annales, ou bien essaiera-l-on de C(»rriger celte diiïén'nce , en sidxstituant le lum d'Antigonus , qui régna en effet 299 — 2H0 av. J.-C., à celui d Anllnclnl^ ; ou enfin ne puurra-l-on admettre que lu secours fourni par Anlio^ns an roi géorgien, la couronne qu'il Ini envoja, sont des faits postérieors de SS ans il son avènement? Dans ces derniers cas on fait violence an teite géorgien, et même avec h oorrection, O reste une différence de trbis années; c'est bien pen, pour un fait si ancien, et l'erreor, si erreur il y a, est antérieure aui deui compilateurs modernes. Quant à Saourmag, Ois de Pharnawaz et second roi de Géorgie, l'Annaliste lui attribue un rèpne long et heureux , sans rien dire de plus précis ; mais Wakhoucht place sa mort en 162 av. J.-C. et lui donne 77 ans de règne, ce qui me semble fabuleux. Car son père étant mort à 92 ans, Saourmag aurait dû, dans cette hypotbèi>e, passer de beaucoup la c(!ntaine. Ici, pas de synchronismes. lllrwan 1er, fils adoplif, gendre et successeur du précédent, avait pour cootemporanis un Antiochos, roi de Syrie, qui mourut durant son règne, et on Archac , roi d'Arménie , à qui il donna en mariage une de ses filles. Lui-même régna 50 ans et nsonrui en 1 1 2 av. J.-C. Or, dans les années de Mirwan, on trouve en Syrie cinq Anliochus, dont le dernier régna 1 12 — 94 av. J.-C, et un Archac 1er , 127

— 1 13 av, J.-C : les deux mdications sont donc exacte», bien que Wm ne Mtche sur quoi reposent les autres calcub. DIgitized by Google

ilITMOOUCTIOlt. UIX Le mà syndiroainie dn tègp» de Pherami^om, fib el mccenenr de Mirwaii, lué en 93 av. J.-C, après avoir trôné 19 an.s, c'est l'invasion d'un roi d'Arménie, qui plaça sur le trône de Géofgîe son propre fils. Comm(> Pharnadjom périt pour avoir substitué à l'idoliîtrie le magisme, alors florissant en Perse, el que d'un autre côté le roi arménien Arlachès 1er, qui ré^^na 1 ii — 89 av. J.-C. était un iditliUre déclaré , au dire de rhistorien de l'.Vrménie, cette circonstance justifie le calcul des années de Pharnadjoni, sans pourtant arriver k la démonstration. Le règne raÎTaiit, celai d'Ardue 1er, n'olfre «mm point de contact avec lea antrea hicteirea , mais îLn'en est pas de néme de oeloi de son racoeaaeor. Aftag, en eflét, anqnel on attrilme 15 ans de règne, el de qni la mon tombe en 66 Vf, J.-C, a*evt de rapporta qn'aree lea Peraea, si Ton s'en tient am Àimakt. Mais rantiqinté classique nous fournit, en ce qui le concerne, un synchronisme d'une précieuse exactitude. En 65 av. J.-C. , Pompée, voulant poursuivre Mithridate- le Grand, réfuçjié sur les bords de la mer Noire, partit des confins de l'Arménie, et eut k combattre successivement Orœzès, roi des Albains, ainsi que Olokos ou Artokés, roi d'ibérie. Le général romain prit Acropolis, sans doute la citadelle d'Arniaz, traversa le Kour, relança Artokès au-delà du fleuve Pélore , qui paraît être l'Âragwi, et força le roi à demander la paix , en donnant son fils en otage. Or trois itfstoriens, Dion-Cassios, Flonis et Appien, donnent le nom du monarque qni résista k Pompé^ nom dont la ressembhnee aTec celui d'Artag est firappante; l'année même de réfé> nement étant indiquée avec une ponctualité remarquable, bien qu'il y ait une très légère différence, il semble qu'on ne peut refiiser de classer Artag parmi les personnages acquis à l'histoire. Les trois règnes suivants, Barlom ler, Mirwan II, Arcbac II, entre les années 66 — 3 av. J.-C., ne présentent, dans les Annales, aucun synchronisme: toutef(ii> DionCassiuâ rapporte qu'à celle époque L. Canidius Crassus, lieutenant de Marc-.4utouie, marcha contre les Ibères d'Asie, et força leur roi Pharnabaze, vaincu dans on combat, à se joindre i lui contre Phpate, rm des Paithes et fils d'Artokés. Plutarqne ne parlant poini de ee foit, dans la vie d'Antoine, 0 reste pour moi inexplicable ; car si la chose se^passa à la fin de llitver de l'an 46 av. J.-C., l'Ibérie avait alors pour roi iBartom In, de qni le nom n'a aucun rapport avec celui mentionné par Dion-Cassius. Une remarque générale à foire sur les neuf règnes jusqu'ici énumérés , c'est que l'Annaliste n'a indiqué la durée que des deux premiers; qu'en sp tenant directement au

texte, un seul, celui d'Arlag, offre un point de repère hiconteslable, et que l'on

The text on this page is estimated to be only 27.80% accurate

iHTIOOtrC TIOR. igpnre oomplèteinait comnieiit ^ akhoucht est arrivé k fixer la durée des autres. Permis donc à chacun de leur assigoer d'antret» liniiles , taillée» dans cet ietervalle de 30^ ans, entre Alexandre ei le eomniencemenl de notre ère, m avec celle-ci va coim'ider l'avénenient d'un autre monarque. AHfrc, (ils d»! karlham , devint roi à M) ans et en régna 57, ou seulement iô, d'après la (hnmique arminienne: lésus-Christ naquit dam> la première année de MtD règne , ei , suivant les AmuUet^ % André prédw la fiii diétienae dana la Meilihie, amri qna NT h cAte de la m» Noire. Si l'on s'étonnait qoe WakiKNidil, nalgré la précision du syncfaronimie iadiqné, ne soit pas tombé joHe en repère avec l'ère dirétienne, la réponse à cette difficnllé se trowre dans le fait, recoona par tons les oomputisles , qne la naîseMice de J.>C a réellement devancé de deu années celle d'où l'i^nion commune et l'usage font commencer l'ère chrétienne. \ Opondant. si l'on en croit Tacite, sous le règne de Tibère, en l'an 20 de J.-C.. ribéne iivnii pour rni un certain Pbarasmane, fils de Mithridate, suivant I)ion-(4issiu.*; , qui avait placé sur le trône d'Arménie son frère cadet Mithridale. Kbadamiste, fiU de Pbarasmane, fut mis à mort par »un propre père, dans les premières aimées du r^ne de Néron. Ces histoires sont tn^ connues, pour être longuement rapportées I ici, mais elles sont très embarrassantes à concilier arec les Jbmtèu géorgùnm§f «pii i ne discal rien de semblable. Après Adere vient une série de cinq doubles règnes qui, dans les conditions o& les Annales et les calcuU chronologiques les présentent, sont un mi phénomène. Dii rois rèftnent parallèlement , deux par deux , commencent et meurent à la même époque: c'est incompréhensible, inexplicable! Toutefois il) a des synchronismes, dans celte période de 74 ans, 55 — 129 ap. J.-C. Ainsi, sous le premier de ces règnes parallèles, 55—72 de J.-C., N espasien prend Jérusalem , fait indiqué par les Annules et par la CJurùmqae armànisnite. Le second, 72 — 87 de J.-C, coïncide avec Erovand, roi d'Arménie, qui régna en eflel entre 58 et 78 de X^C^ et s'empara d'one province de la Géo^ occidentale. Si l'histoire armémenne^ le dit pas eipreasémenl, eUn le laisse sons-ntendre, en racontai que ce prince, dans ses gnerres contre le fils de Sanatrooc, eut pour auxiliaires les Géorgiens et leur roi Pharsman. Or, préciséHMBl à l'époque dont jf [xirle . régnaient Pharsman 1er, fils de kartham, et Caos, fils de Bartom 11. Celle indicalioii des Annales est donc exacte et confirmée par

l'histoire arménienne. Sous le troisième, 87— IO;J de J.-C, Artachan, suivant le traducteur arménien , Artaban, ou plutôt Artachés 1er, successeur d'£rovand, envoya en Géoi^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.17% accurate

I*T»0»9CT1«II. Il» Serabat Biwritiu, i e. fib de Komt, pour se venger d'nae nmMioo fiûte par les deu rois féorgpeas Azove el Annuel, unis nu peuples du N. Or, et celle invasion des peuples do N. et celle des Géorgiens, ainsi que lous leurs récitals, SOOt exposés par Moïse de Kboreo, et fixés par la chronologie à l'an 88 de J.-€.; enArte que, soit les ressemblances , soil les différences mêmes des détails cumplèlenl alternativement ce que Ton sait à ce sujet. (Quelques années après, en 113 de i.-C. , d'après la Chnmiqiie arménienne, une nouvelle invasion des Géorgiens rappela dans leur pays les troupes arméniennes, dont le chef Zaren ou Zareh, tils du roi Ârtacbès, fut fait prisonnier, pois délivré , après nne captivité de êroîs ans , par Seoib»! Kwritâui , par Artma et Tiraa, deux antres fils d'Arlachàs. Toute ceUe histoire^ qni se retrouve dms la CSIrompw mrnhikimBj et en partie chn Hoise de Khoren, pouirait snr-le-dianip être adanse comme preuve de la véracité des Annales, si Moïse de Khoren ne nununaît Kartzam le roi des Géorgiens qui commandait l'armée d'invasion. Je reconnus la dif^ ficulté. et , sans entrer ici dans de trop grands détails, je crois que chacun peut y trouver une solution satisfaisante. Si le quatrième double règne est stérile en événements caractéristique», il n'en est pas ainsi du cinquième, qui occupe les années 113 — 129 de J.-C. Les Arméniens, dit l'AunalisIe, devimeiil don amis de«»Grecs, i. e. des empereurs romaiat, et envafairenl In partie de la Géorgie où régnait Mirdatler, «ful venait de foire mourir son oollègne Pharsaun II, dit le Bon ou le Brave, et ce prince succomba hn-mème dans une bataiUe. En effet le roi d'Arménie Artacbès III se soumit, vers la fin de sa vie, * k l'empereur Adrien; son frère et successeur, Artacbès IV, 129—131 de J.-C, continua la même politique, ainsi que Tiran, autre frère d'Artacliès, qui succéda à Arlavazd. Or, on sait, par riiistorien Dion-Cassius, que, situs le rej,'tu' d'Adrien, Pbarasmane, roi d'Ibérie, excita un»' guerre sanglante dans l'Albanie, suivant d'autres manuscritii, en Alauie, guerre qui s'étendit plus lard à la Médie, à l'Arménie, à la Cappndoee. Sturs, le sivani éditeur de IMon, place ces faite en l'an 101 de J.-C, ■mis Stritler les range sous rannée136; Adrieo régna dans h» années 117—138. Vologèse, roi des Parthes, pacifia l'Albanie par des présents, tandis que Fkvhis Ar« rianus, préfet de CI|>padoce, la contint par la terreur. Pharasmane lui obligé de ve> nir plaider sa cause è Rome; il le fit avec tant de succès, que l'empereur

Adrien lui confirma la possession du trône , et qu'on lui érigea même une statue équestre dans le temple de Bellone. Zonaras, sans doute d'après Dion, répèle les nx'nu's faits, que l'on s'étome, avec raison, de ne pas rencontrer, même indiqués, dans les Àmales.

The text on this page is estimated to be only 29.14% accurate

zxxo 1 A T B O I> C r. T I U N. Je pâme à regrat aat phisieun règnes qui sont, pour la plupart « énoncés dans une 00 deax lignes, faisant seulement conniiilro la filiation et la succession des personnages , durant 133 ans, 12!)— 2(i2 de i.-C, et j'arrive au 23o, celui d'Asphagour, •262 — 2(i5 de l ère chrétionuc. hasré - Aiimichirwan ou Ardachir, dit rAniudiste, ayant exterminé la dynastie Ajgbaiide, le roi Asphagnur assista Cosaro, roi d Armé- ' nie, dans ses fréquentes incursions en Perse, et fut lui-même le deniier des rois géorgiens deBcendanU de Pharnawai. Ce ample exposé, fid^raent extrait des Àmuilu, abonde en inexactiUidefl. Car d'abord Ardécbir, le fondateur de la dynastie Sananide, ne porte chez aucan antear le non d'Anonchinran, défigpré dans la Qàmùpu mm^ NMime, sous les formes Charphon et Charor. Ensuite, tous les savants s'accordent à placer en l'an 227 l'exdnction des Ajplialides ou Arsacides do Perse; ceux d'Arménie disparurent en 233, puiviint la chronologie de M. St.-Martin, en 25S, suivant celle du P. Tchamitch, ce qui est encore de quatre ans en arrière du roi Asphagour. Troisièmement, le règne de Khosrov- le -Grand, en Arménie, dans les années 198 — 232 ou 214 — 258, d'après les autorilés ci-desBus alléguées, n'atteint pas non plus ceiu d' Asphagour. Pourquoi, en Tabsence de chiffres précis sur la dorée des régnes, Wsp khoucbt ra-t«i] fixée arbitrairement; poorqooi ne s'est- il pas contenté de calculer cew poor lesqoels les textes anciens lui foumiisaient des données certaine»? Enfio le titre de Pharnawazide ne convient point, suivant nos idées, au roi de qui nous parlons , puisqu'il était le quatrième descendant du roi Kew, fils d'an roi d'Arménie et d'une litle de Pharsman III. Je dois dire, k ce propos, que suivant toute probalidité les chroniques originales dont la collection forme ce que j'appelle les Annaies géorgiennes, étaient primilive' meut écrites en bloc, sans division ni numération des règnes, sans chiflfres apposés anprés du nom des souverains homonymes, en on mot, comme est rédigée la tradodion arménienne. Voulant donner une forme ph» commode h l'ouvrage anqoel on a, depuis, attaché son nom, le roi Wakbtang V], si toutefois quelqu'un ne l'avait devancé dans ce travail, introduisit les rubriques, rnnlonnnt le numéro du règne, le nom du roi, celui de son père et de sa famille, mui rang dans la série des homonvnies. Mais ces rubriques furent mises d'abord avec une grande hésitation , ^arce que le classenieni n'était ni

parfaitement connu , ni décidément fixé. Je dirai que des deux plus anciens exemplaires des ilnn

I»TBO»DCTIOII, mai , liflriiollièqae da lès tnréfHehTbéiBHNins, et qqi m'a serti debeie» dUBrebenicoaii I da pficédeaL Le mieii, qui eal d'une autre origpie , présente d'antres variantes. Or, ' dans ces rubriques, la famille des fOÎs est souveul mal indiquée, notamment k Tégard I d'Asphagour, qui était Arsacide par son père et Pbarnawazide seulement du côté I maternel. Ces faits , peu importants en eux - mêmes , ne comportent pas ici de plus grands déTcloppcments , mais ils prouvent que le canon royal n'avait pas encore sa I rédaction définitive, ni pour les numéros d'ordre, ni pour l'indicaltoo précise des fa(milles et des origines: c'est tout ce que je voulais démontrer. Ce serait peut-être le lieu d'indiquer, sinon de résoudre, une question que se \ posent natnreilBaient les kcteors des Amiaku: quels ont pu être les rédacteurs de ces cftroaiqoi», qai remontent tcts les temps du déhige; sous Tlnfluenoe de quelle nationalité, de quelle civilisation, ont -ils écrit; à quels mémoires ont - ila puisé ; de quelle langue, de quelles lettres se servaient - ils ? On a dû ôtrc frappé, comme je le suis moi-même, de l'uniformité de terminaison, dans les noms des patriarches de la nation géorf^ienne: Thargamos, Karlhlos. Mtzkhétlios, Gardabos. L»'s noms Hp Mirwanos, Mourwanos, se sont aussi présentés plusieurs fois sous la plume de nos écri▼anu, au lieu des vraies formes asiatiques Mnrwan, Hourwao; on trouve, dans l'histoire de llnrasion d'Aleiaodre, le nom de |prolafo«, donné à des soldats pecs; le roi Rew épousa Séphélia . 0110 d'un togoAàu grec; enfin le nom de Khosro prend qœlqueibb la forme 'grecque CSMurus. Que veident dire tous ces grédsmes? On a la preuve que, dans un pays voisin, en Arménie, la langue et les caractères grecs ont été emplovés jusqu'à l'époque mémorable de l'invention de l'alphabet par St. Mesrob; on a des monnaies grecques des Arsacides d'Arménie, el surtout le cachet, à légende grecque, d'un certain Ousas (Achoucha?), gouverneur de TArménie géorgienae : tout cela nous montre , quoique sous un voile obscur , une influence grecque, s'étendaut jusqu'aux détails de la vie, dans les deux contrées dont je parle. Peut-être en-ce là qu'on trouvera la solution du problème. Le passage de la dynastie arsacide à celle des Khosreides est raconté dans les AiUÊàbi et répété dans la Cknm^ armènenne, presque dans les mêmes termes que ch(7 Moïse de Kboren, à qui il me semble que toute cette tirade, malgré de légères diffén nces , a bien pu être empruntée. Le rèiine de Mirian, fds d'Ardéchir Babécan et d'une concubine, qui ouvre la dynastie géorgienne des

Kliosroides, abonde en synchronisme.*, se r.ipporlaiil à l'histoire politique et religieuse , et fournit quelques dates. Nous passerons eu revue les

The text on this page is estimated to be only 26.40% accurate

xxxnr Ihtroocctioii. \ms et les autres. Au^sitAt après la mort da roiarmânieii Khosrov-le-Onnd , qui avait ■forçé h" roi Asphagour à s'cnluir dans les montagnes, pour écha[»per à la colère d'Ar^ déchir. les seijrneurs gc^orgiciH demandèrent au nouveau prince Sassanide de leur donner pour monarque un de s(!s lils. Celui-ci leur accorda le ji'uue Miruin, alors dans sa septième année: c'était, i^mvanl Wakhuucht, en 2tiâ de J.-C Mirian, d'après l'ordre de son père, derail «oÎTre le oulie dn fini, mai» leiaser les Géorgpens libre» d'adorer les idoles, tolérance que hB-néaie, ao dire des historieos, pratiquait k 1'^ gard de ses sujets d'Araiéiiie. — > Ardécbir étant mort, lorsque Mirian atleigpiait sa quarantième anné^ oe prince ▼oolut revendiquer le trône de Perse, mais ses prétentions furent reponssées , parce qu'il était ùU d'une femme de second ordre. Or , si Mirian avait 7 ans en '2G5, cette indication nous amènerait à l'an 298, date évidemment ln'\i reculée, puisque, d'après les calculs les plus iavorables à notre hypothèse, le» v>8 atmées du règne d'Ârdéchir se terminèrent en 284. Ce qui confirme i^urabundammenl la Aasselé de oe rense^neoMnt, c'est qn*îmm6toteBwnt après l'Annaliste parle d'une infasion des Goths en Grèce, durant laquelle Trdat, fils dn dernier roi d'Arménie^ soutint un eomliat singulier contre le roi de ces- barbares; or, suiTant Uoïse de Kboren, ce fut en la 2e amiée de Dioclélien, deux ans avant la mort d'Ardécbir, que le fiut en question eut lieu. Je n'hésite donc guère à retrancher 20 ans des iO allégués en toutes lettres par l'Asaliste, d'après quatre manuscrits, y compris l'abrégé arméni

The text on this page is estimated to be only 27.89% accurate

iNTkOOOCTIOH. Nino» hb cortam lolrfo*!, étail alors patriarclie de iémalen, tandii que Tcii ne c4m> Uh point de patriarche de ce nom, dans la ville sainte, avant l'an 428. Après le martyre de Ste. Rhiphsirae, N'ino, échappant aux perquisitions du roi^ Trdat , paiisa en Géoriiïe , où elle trouva , durant trois ans , une retraite obscure et tranquille, auprès d'un jardinier du roi, à Mtzkhétha, et d'Auastasia, sa Femnie. Ce fut à cette ép' que que Mirian, qui revenait des terres de l'empire, battu par Constantin^e-Grand, entendit parler d'elle. Quelque temps après, à la suite d'un miracle '"^"^ opéré en m Aivenr, fl enlmm le chrialiaaiame et enroje aar>le-dumip on amlittMa- ! * | ' denr en Grdœ» pour dennider un évéqne et des pvèlfes. A rarmée de ces ecdé-j siuliqnes, il reçut le beiptéme , lui, son épouse et bemcoup de ses sqets. Non! eOBtent de cela , il 6t demander une portion de b mie croix, nouvellement décou- i ▼crte par l'impératrice Hélène, et des architectes, pour construire des églises. Ayant \ continué sa prédication durant 1 1 ans , tant en Géorgie que chez les monta |pe reçue, je m'en tiens ici h une date précise, fournie par Moïse de Khoren, à savoir qne le roi Trdat fut réinstallé sur le trône d'Arménie en la troisième année de l'empereur Dioclétien, 287 de J.-C. Onant à lu rre en 311, la c()nver>i(>n en 315; le P. Stilling, dans son excelletile disserlaljon sur la chrontilogie d'Agathange, hésite entre les années 305 — 310; enfin l'hisU^rieu Digitized by Google

Iim iKTBOttVCTIOll. mnénien inédit Isolic, dan on passage auquel miere de ces indicali(>u> ; on verra pourquoi je préfère l'une des trois autres, pourquoi je penche en faveur d", l'une des plus reculées. Dès le lendemain dn jour oà il avait pris sa résolntion, llirian envoya demander des prêtres à Constantin, qoi fit ^passer en Géorgie l'évèque jloané, deux piètres et deux diacres. Le roi et son peuple ajant été baptisés, une seconde dépolation nUa auprès de Constantin, solliciter un moroean de la vraie croix, nouvellement déoooverte , et des prêtres en plus grand nombre ; ce qui lui fut accordé. Pour tous ces faits, nulle date; mais Wakhoucht fixe le baptême du roi à l'an 318, et d'ailleurs l'invention de la Sainte- Croix qui eut lieu en 326 ou 327, la 20e année de Constantin, aide à placer la seconde ambassade géorgienne aux environs de ce temps. d) A l'incertitude résultant du défaut de précision dans les indications de l'Annaliste, s'ajoute encore celle causée par une tradition, constante en Géorgie et admise dans régMse d'Orient, à savoir, que les prêtres envoyés par Constantin fiirent fournis par le patriarcat d'Antioche, et qn'Eiutathe, alors patriarche de cette ville, ae rendit personndlenient auprès de Uirian. Cette tradition, qui ae retrouve dans les li> vres ecclésiastiques des Géorgiens, tant anciens que modernes, qui est répétée dnns les chartes authentiques, et que tous les historiens du pajs appuient de leur témoi» . j I . . . . y Google

Intbodcction. UXTIl gnage, dérange tous les calculs chronologiques de Walibouchl, car Eiutallie ne moaita NT le trône patriarcal qu'en 32.> et fut dépose^, en 331. Pour sortir du cercle des difficultés qui compliquent la question, montrons d'abord quels points sont inconleslables ou pre>que certains. La seconde ambassade de Miriau à Coiistantiti iir put avoir lieu qu'après l'invention de la Ste. Croix, donc vers la fin de 326, au plus lût, ou eo •)27, suivant que l'on s'en tiendra aux dates de l'abbé Fleury, ou de Ldwan et SL-Marlin. fia second lieui le vo)age d'Eiistalhe en Géorgpe ne pvl avoir lieu qn'entre les aonéea 325 el 331. Reste à cbeicher quel leopa s'toil écoulé entre ta seconde et U première ambassade géoripenne, temps que Ton ne peut guère estimer à moins d'un ou deux ans. e) Suivant l'Annaliste, Ste. Nino mourut en 338 depuis l'Ascension, 58:)8 depuis la création du monde , la He année de son séjour en Géorgie , nombres qui se lisent en toutes lettres dans trois bons manuscrits. Cependant 1 abrégé arinéiucu rrmplace ces dates par l'an 332 depuis l'Ascension, 5832 depuis la sortie d'Admii du Paradis, lÔe année de l'arrivée de Ste. Nino. W akliouclu place le lait en 329 de J.-C. Ectrtant tout d*abord Vèn moMbunc , indiquée d après on des nimbreui systèmes qui ont cours chez les Chrecs, je renuirque que la diflérenee de six années entre nos manuscrits des Àmuih$ et l'abrégé arménien n'est lien moins qu'indiffifrenle pour les laits postérieurs; car aussitôt après avoir raconté ta mort de Ste. Nina, l'Annaliste ajoute immédiatement que Constantin renvoya à Mirian son fils Bakar. Or , s'il fallait admettre les laits dans cet ordre, il s'enanivrait on grave/uiachronisme, Coih stantin-le-Grand étant mort le 22 mai 337. f) Enlin la mort de Mirian va nous fournir une dernière indication : Uew, (ils du roi Mirian, mourut la 2.1e année depuis sa conversion, suivant deux bons manuscrits; la 35e, suivant un autre; dans sa 34e année, d'après l'abrégé arménien, a La, même année le roi Uirian tomba malade et monnit.» La dernière variante , fournie par le Iradoctcnr arménien, combinée avec cdle qu'O donne pour la mort de Ste. Nino, permet, ce. semble, de pn^MMcr d'autres calcids que ceui de Wakboucbt Ainsi, suivant moi, Ste.-Nino serait venue en Géorgie en 318, Mirian aurait em- I brassé le christianisme en 322, aurait été baptisé en 323, aurait envoyé sa seconde / f t ambassade en 327, et la (ié Tj^ie aurait été visitée par Eustalhe, patriarche d'Anlii»- / che, aux environs de cette époque, eiilin Ste. iNino .serait nu, rte en 332, et le prince j itt •. >.(\. Bakar aurait été rendu à son père en 333. Avec ces

supputations, on peut rendre (}, compte d'une manière satisfaisante, de la plupart des allégations des historiens. Tou- [J

IXIVIU Iktroooctioii. tefbisi je dois eoiiTeilir qu'iodépendunnieiilde WaUioiidit, les miorités ne maiiqMot pts kd'woÊn» qritèmefl. En eflèt Barow fiie la eon?et«on de ribém en 327; l'abbé Fleury place In prédication de la sainte en 3-26, et le patriardie Doflitbée sa venue en Géorgie en 327, en ajoutant qu'elle y resta 12 années. En Géorgie mAme, l'opinion q\ii retarde le plus la venue de Ste. Nino est bien i antérieure h Wakh((uchl. En otlet, en 1590, Acxandre 1er, roi de Cakheth, disait à l'anibassadeur ru.s.se Zwénigorodski que la Gruusie était devenue chrétienne depuis 1,300 au», sous le grand Cunstautin, depuis 1,262, et même 1,260 ans; or, ces trois cbiflres nous raménenl en arrière aua années 290, 988 et 330 de l'été cbrélieniie. < Man toutes ces indicalKM» sont vagues et ne tiennent {NMit compte des fiû^ Ce qui me confirme dans la conviction de h justesse de mon calcul, c*est le lémoignage de Rofin , vivant an IVe siècle. Cet auteur ecclésiastique dit expressément que l'histoire de la conversion de l'Ibérie lui fut racontée, cinquante ans après révé> nement, h Jérusalem, par un certain fiacurius « roi d'ibérie, gends ipsius re.r,n ou « 3afftX'.(7xc; Tov I^Tr;pMv, » suivant Sozomène, lequel avait été témoin oculaire des miracles opérés lors de la couslructu)n do la première église, *our qu'il pût encore combattre en 394, ; on ne peut guère lui donner pins de 65 & 70 ans, ce qui nous reporte vers l'an 384. > Evidraunent les auteurs andens, quand ils parlent de l'Ibérie, attribuent parfois mal Ihpropos le titae royal à certains personnages: je viens d'en citer en exemple, et j'en vais alléguer un second, qui ne sera pas le dernier. Sous le règne de Mirdat III, petit -fils et second successeur de Mirian, 364 — 369 do J.-C. , l'Annaliste ne rapporte aucun fait pouvant servir de synchronisme. Mais suivant Ammien-Marcellin, auteur contemporain, l'enqjereur Constance, se disposant à attaquer la Perse, gagna par des présents les rois d Arménie, Arsaco, et d'ibérie, Mehribanès, ce qui eut lieu en 361. Sept ans plus tard, le même auteur cite un certain Sauromacès, nivesti par les Romains du commandement en Ibérie, qui en lut chassé par Sapor, roi de Perse, et Aspacnrès, que ce prince substitua an précédent; enfin il parle des eflorts qne fit l'empereur pour réintégrer Sauromacèa sur le tréne, B&erim regno. Aspacnrès élail cousin de son rival et avait un fils, nommé Ultra, détenu en Perse comme otage. Or, il les noms de Saourmag et d'Asphagour sont reconnaissables sous la forme latine que leur a donnée Ammien-Marcellin ; si celui de Mehribanès répond assez bien à une formé*

qui serait Mirwan; si enfin Ultra ne ressemble à aucun nom géorgien
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.52% accurate

ISTXODUCTJOII. XIUZ comn, eomment foire concorder les fofta? L^amiée 361 fut la 9c de Tiran II, eo Ar^ méiiie, qui eut pour successeur, seulement eD363, Archac II; en Géorgie régnait Mirficil . (loiit le nom n'a guère d'ari;i!r>t;if avec celui mentionné par l'aulcur latin. Et d"aill. les Annales se taisent cumplètenient sur ces faits, sur ces personnages, nommés en passant, qui ne reparaissent plus qu'en MA. époque où le parti de Saurumaces fut entièrement anéanti par Sapor. Pourtant, d après les détails, on ne peut douter qn'il ne 9*affue ici de la irérfteUe Ibirie ov Géorgie , puisque les demi pré> tendanls voulaioit partager la contrée en deu portions, dont l*nne, la Laiiqne et les terres limitrophes de rAnnéaii^ obéirait à SaorouMoès, l'autre, l'AllMuiie, k Aspacurès. le fleure Cjrrus servant de limite entre eui. A oein je ne pois que répoudre, ^ les matériam nous manquent pour foire antre chose que constater Je dirergence des aU^tions. l'ne autre complication se retrouve sous le rè;;iie suivant, celui de V\ araz-Bakar, 371) — MV.i de J.-C. Suivant l'Annaliste, ce pruice donna en otage à l'empereur Théodusc- le -Jeune son ûh Muurwanos, âgé de 12 ans, qui, étant passé en Palestine, y derint moine, sow le nom de Pétré, puis évéque de Moam on MaîOMi, elmonrat un fendredi 2 décembre, « dans sa 65e année, sons remperenr.Zénon,» ^oute.une biographie dn saint. L*eustence de llourwanos et son âévatîon à l'épiscopat sont démontrées d'ail> leurs, tant par de longs passages de l'historien arménien Hikacl Asori, que par une vie dp ce saint, écrite d'almrd en syriaque, par Zakaria , Géorgien et son disciple, et traduité par Macar en langue géorgienne ; |iuis par un autre ouvrage, écrit en syriaque, au milieu du Me siècle, d'après Assémani. Si, Pétré lut persécuté, comme adversaire du concile de Chalcéduine , et ne fut maintenu dans son siège que par l'inQuencc de l'imp^atrioe Pulchérie. Mus si l'eiistence et les principaux foits de ce perseonage sont inoonlestables, les détails et la chronologie fournis par les Amultt abondent en oontradietions. Car d'abord, Waras^Bakar, mort en 393 , selon Wakboocht, ne put remettre son fils, âgé de 12 ans, i Théodose-l»Jeune, de qui le règne commenta en A08, et pour que ce saint soit mort , âgé de 65 ans , an temps de Zémm, A faut qu'il soil né au plus tard en 409, qu'il ait été donné en otage en 121 , Xénon ayant commencé à réuner en 47i: de tout cela il résulte que Wakhouclit a li\é arbitrairement et sans bases solides les chillres du règne de Waraz-Bakar ,

mais l'aulheaticité de la bit^raphie de St. Pétré n'en est point ébranlée. Les Aimales nous fournissent encore pour ce règne un bon sjncbronisnia: elles

IL Ihtiosvctio*. rapportent qu'un roi de Perse ûl une invasion en Géorgie , où le commandant persan construisit Tiflis, pour servir de boulevard contre Mtsckhétha. Il est vrai que rhiatoire arménîeiiiie mcntioone, à cette époque , non prédateent une eipédhion des Perses eu Géorgie, mais nue guerre eoiibre le roi arménieii Arsaoe II, régnant 96f — 381, qui faA oMigé de se retirer dans le Cancaae, et qui s'était lié avec les Ibériens. Cette indication me parait suffire pour rendre vraisemblable l'entrée des Perses en Ibérie et les autres faits relatés par l'Annaliste. Ici l'abrégé arménien reiift^rme une grave addition, qu'il faut ^ans doute prendre non à la rigueur, mais dan.s le sens le plus large. 11 dit que cette pierre eut lieu sous le roi Khosrov II , fih dv Trdat-!e-Brave. Il ne peut ici fHro quoslion de Khosro-le-Pt'lit, Gis cl successeur du roi Trdat, de qui j'ai tant parlé plus haut j ce prince n'était pas contemporain de notre Waraz-Bakar. U s'agit, au oontraire, de Rbosro III, daeendmU de ce même Trdat, et qui régna dans les années 388 — 392. Toutefois, même STec cette correction, le tradnctenr a M là on oommentaire hasardé, puisque llûstoire arménienne mentionne l'eipédiiion dont il est question sons le prédéocnseur de Khosro III, que j'ai nommé précédemment : l'honneur de l'exactitude est donc pour l'Annalise géorgien. ' Un événement très important, qui s'accomplit sous le règne de Waraz>Bakar, nous donne une dernière preuve de l'cxactilude des Annales, en ce qui concerne les noms des souverains, mais non de celle des calculs de Wakhoucht. En l'année 408 ou 410 S. Mesrob , ajirès avoir fixé l'alphabet arménien , voulut rendre le même service à l'Ibérie. Il trouva dans cette contrée le roi Bacour, l'évéque Moné et l'interprète Dchagha on Dchaghel , qui l'aidèrent à inTonler des lettres appropriSes aux sons de la langoe géMgMnne On sait déjà, par un passage de la vie du roi Phamawaz, qne ce prince avait développé dans ses états l'usage de la langue géorgienne et fixé l'écriture nationale. Quoi que puisse dire la critique, je regarde ce trait comme aussi authentique que tout ce qui est avancé par les auteurs arméniens à l'égard d(î leur propre al|>habet. On sait également que les Géorgiens ont deux corps d'écriture : l'un . dont les formes arrondies et quelques lettres ont la plus grande analogie avec les caractères zends et pehlevis, et 1 autre, une ressemblance de stjrle non moins frappante avec les lettres annémennes. Si fou en croit la tradition, fort vraisemblable, c'est le premier qui fiit imaginé par le roi Phamawai. Qnant an second , les Géorgiens n'en parlent pas, mais les détails fournis

par Corioan et par Moïse de Khoren ne laissent qne peu de doute sur la vérité dn bit. Toutefois Lazar de Pkarbe, qui parle si longuement dn

The text on this page is estimated to be only 26.28% accurate

IVTmOSBCTIOH. SU trair«il de Mint llcsnib, ne dk rira ifÂ cooMffM la Gémiglb. Mais, din4-c»B, n Im Géorjpens écrivaient avant la fenne de Meml», peut-on pfoorâir qa*l y ait e« ekes eux des livres? Je réponds, que sous les rois Azorc et Annazel , vers la fin du 1er siècle de notre ôre, les Génr;;ipns s'engagôrent à battre monnaie à l'elBgie, ou, comme s'exprime l'abrévialeur arménien , « avec la tigur<> et lo nom , » du roi Arlacban : ils avaient donc alors des lettres à leur usagp. D'ailleurs, dans la vie du roi Mirian (>st mentionné un Livre de Nemrod, que le prince lirait, et qui est rappelé sous le règne de Wakbtaog-Gourgaslan ; en outre Abialhar et Sidraîa , ci-deinis menlmuiis, ont dcrit an IVe une liitloirey qui est parvenue jusqu'à no», de la Convernon de la Géorgie* Quoi qu'il en aoit, llesrob créa le nouvel alphabet nm le roi Baconr. Or, dans les années ixées par S*-Martin et par Tchamitch , il n'y avait pas en Géorgie de roi portant ce nom, Waraz-Bakar étant mort en 393, ce qui laisse un intervalle d'aumoins quinze années. Ce que j ;ii riii pr/M^Vlcmmcnl des époques de S. Pélré [innne incunteslablemenl, que le règne de Waraz-Bakar est mal déterminé par W ;ikhoiiclil, et que, malgré remi>arras où l'on se trouve pour le déterminer autrement, d après ooe base cwtaïne , il bnt admellre qu'il dora an moins jusqu'en 406 de notre dre. Le roi Artdifl 1er, qui régna 410—434, est mentionné par Moùe de Kboren; cet aoleor raconte que, de son temps, S. lfeftr«^ aUa dans le canton de Gardman, partie dn Qarabagh moderne, tr«Tailler à ezlirpeT les restes de i'idoUtrie, et par-li atteste rexacttinde de notre Annsliste. On ne sait en quelle année Mesrob fit ce voyage, mais comme il ne mourut qu'en 450, on a toute la latitude nécessaire. Avec le règne d'Arlchd, qui épousa une fdle de l'empereur Jovien, commence une longue période historique, tonte traitée par un nouvel auteur qui, après avoir rappelé en peu de mots , par forme de transition , les faits antérieurs à celte époque, aborde llustoire de l'sSeol et dn pére du roi Wakhtai^-Goargaslan, ^và» celle de ce monarque. Je ne rappellerai point ici les résultats, si abondante, du régne de WaUitang, parce que je les ai concentrés dans le Compte-Rendu de la 15e distrihution des prix Démidof, pour 1846, p. S65 et soit. Syncbronismes avec l'histoire grecque, témoignage des monaies*), mention développée de ce règpie cbes Laxar de Pharbe, *i A I nrcj«ion de« monnaies génrgiwMWt n type imwiMa, IMWbnt l'in 4e CM qjiwtre froapMi "^.K, liÇ4'b, LÇn*PÇR(X»b, #POj, je me crois oblipp de faire ici

certaine* ré«erve«. Comme ce* gToup«« ee IrouveDt loua Mir lavert de* mannaiea, et que deux d en(re ciii, aotammeot le 2e et le 3e, ne peavmt ae Vn Utnmfai que Stépkanot, nom porté par deux roi«, l'un Bagnilide, rinln Klmmldb, M Ml, «è «aadib, lièa loadè i conclnn qne 1er et 4e neferaent laHi, mnw me

The text on this page is estimated to be only 19.02% accurate

lUI Ihtiobvctiow. écrivain amédea «Mtenponiii, rim m nanqne ki pour dénoirtrer la véndlé de rAnaaliflte. Sou le rigM de Bacoiir II, fib de Dtichi, 514—528, rhisioire byianliM mmtionne un certain Gourgénès, roi d'Ibén'e, qui s'enfuit à Constantinople avec son épouse et son Gis Féranius: c'était en 523. Gourgénès avait vu ses étalji envahie p^ir Perses, marrhant contre la ls Ciéurgiens reveiidîqnent, dont pourtant ib ne disent pas un mot. Gonrgéoés, s'il élai^ roi d'ibérie, ne put l'être du pays auquel nous donnons ordinairement ce uom , à nutins (|ue Baconr II n'eût fie«\ appellations et la Géoriin' ileiix maîtres: choses également injpusMbles, invraisemblables. L'Ibérie dont jiarlcnl les liyy^ntins doit d

The text on this page is estimated to be only 28.00% accurate

IVTBODVCTJOII. XUn trée dont rUiloire est ti mal conme et li pieine de bnu reeeeigpiemeolB gSograplûqma, on snl |Mnr le» Anmle* que le Clar^h et tout l'eipace entre les moiils Anian ' et la mer Noire avaieiit été occupés par les Grecs, iom le rm Waras-Bakar; que le» fils issus du second mariage du roi Gourgasian y eurent leur apan^, et que leurs descendants s'y trouvèrent soo» la dépendance de» Grec»: 068 leMe^jiNnieDts suffiseat pour piider le lecteur. Le règne de Pharsman VI, 542 — 557, est signalé [wr deux événements intéressant l'histoire ecclésiastique de la Géorgie, et qui nous donnent d excellents synchro» ninw». Bb eliit Pharsawa, dMrem de mettre aor m bon pied, dan» lea états, et b rel^jk» et le onhe, it Tenir de Syrie ptatienra saints prêtre» et religieux $ la colonie ee composait de IS moines et d'an diacre, «on» la eondoUe de loané, de Hé»opota> mie: en tout 14 personnes. Cependant chez les historiens cet éTénement est toujours indi({ué [>ar les mots: la venue des 12 ou des 13 saints pères. Le trait chronologique le plus brillant de la légende de ces saint.s personnatres . c'est (|u"en (|iiill;m! leur patrie ils reçurent la bénédiction de S. Siméon-Stviite TliauniJistdnlés , qui, plus lard, env

ZLIV Iktrobdctiom. personiufes, je relèverai deu détafla qui me sembleDt cwieux. Le premier est que S. Chio, l'an des religieux syriens, re^t du roi Pharsman un livre d'EvanpIei, liche» ment orné par le roi Wakhlang-Gourgaslan. Il fiiudrait d'abord déterminer en quelle langue était un livre si précieux au monarque, qui sans doute en faisait usage; vraisemblablement il était en géorgien; car il n'y a rien d'absurde à penser que 120 ans après la prédication de Sle. Kmo, il se trouvât en Géorgie des livres de religion écrits dans b langue miUoiiale. Ed ellet rAmialisie noua apprend que le roi ArtdÛl, cisieaans DMotioiiiié, ajant anarié aon fils Hirdat à ane Perae, oelai->ci fil veair des hoai^ mm lavants «qui tradnisireiit et eoniBeiilèieat poar eUa le livre de TEvMfBe de N. S. J.-C. » Dans le même lenips il y avait en Géorgie un érèqve, HOnMlé MobidaB, Persp de nation, faisant montre d'orthodoxie, mais intérieurement sectateur du magisme, qui écrivait en secret des livres impies. Or, de ces deux faits, l'un, au moins, implique éaaiemcril I emploi de la langue géorgienne, à savoir les écrits de Mobidan, qui s'adressaient surtout k la masse de la nation, et qui répandaient «i>armi le bas peuple , » la connaissance dn coHe de fieu. L'anire dreonstanoe, c'est que» lors dn asartyre de S. Abiho, probaMemeiit avant Tan 570, nn manban on gonveneor perse résidait dans le Hant-Pays, L e. dans le Karthli au N. du Kour ; indication qoi oonootde très bien avec ce que l'on sait d'ailleurs de l'extension de la puissance persane en Ibérie k l'^itoqne des gnerrea dont la Lazique fiit le théâtre. Jusqu'au règne de Pharsman VI, la Géorgie avait reçu de Grèce ses catholicos, Syriens pour la plupart, nommés et sacrés par le patriarche d'Antioche; depuis ce prince, au contraire, disent l'Annaliste et l'abréviateur arménien, les catholicos forent des Géorgiens de grande bmille. Penr fiiire nkm comprendre de quoi fl s'agit , je dois résumer la question. On se rappdte la tradition» constante en Géorgie, queleapremierapiétreaqui j vinrent , furent envoyés par Constantin et appartenaient au diocèse d'Antioche, et que le patriarche Eustathe, lui-même, y vint en personne. Depuis lors, le premier dii^nitaire du clergé géorgien eut le titre d'évèque, et jusqu'à Gourgaslan, 10 personnages revêtus de ce titre figurent iians l'histoire, d'où Wakhoucht et Mékhithar d'Aïrivank ont extrait leurs listes. 11 est vrai que ces renseignements , recueillis dans les Annales et confirmés par la tradition, ne aont pas universdiemeol admis; car Fanste de fiance assure que Gr^pvis, petit-fils de S.

Grégpire4'lllumïnatwir , Ait cathoiioos d'Albanie, de Géor^e et des Haakouili on llanagèles. Bien qu'O soU le

IllTB«BVeTI»ll« uv aenl à s'exprimer de la sorte, Galanus, et d'après lui As»émani, l'ont répété. Mais le P. Tchanileli, en pariant de ce fait, exprime un doute, que je partage d*mltitt nkNix, qa*eiid40, époqœ à l«qiwlle se rapporte l'assertion de lliistorien arméoieo, la Géorgie avait son èràqne, et que la chrétienté ibérienne était alors trop insignifisnte poar demajider on catliolicos. Peut-être, au reste, faut-il entendre ici, par le nom d'Ibérie, cette prorince ambigiîe dont j'ai parlé tout-à-l'henre: ce qui me paraH historique ment facile à soutenir et trôs probable. Quoi qu'il en soit, Wakhlang, de retour de son expédition dans l'Inde, demanda a I empereur Léon et au patriarche de Conslantinople la permission de fonder en Géoi^e un catholicat. Sa prière fut renvoyée au patriarche d'Autiocbe, alors Pierrele-Fonlon , qui envoya au monarque un de «et dercs, Pétré, le premier cathidloos géorgien nonuné dans les Annales. Fétré eut plosieurs successeurs, qui reçurent d'Aur tioche leur mission ou seulement l'investiture. Comme un panûl état de choses n'était pas convenable et pouvait devenir la source de nombreuses difTicultés , Justinîen , en l'année 549, fit rendre un décret ecclésiastique qui autorisait les Géorgiens à avoir un catholicos de leur nation. Toutefois la Géorgie, quoique dépendant du diocèse Thracique, qui fut assigné au patriarche de Constantinople , par le concile de Chalcedoine, resta et était encore, à la fin du XVIIIe siècle, suflraganle du patriarcal d'Anlioche. Des traces nombreuses de ces arrangements hiérarchiques se retrouvent et dans les des oondles, et dans les ouvrages géorgiens, conune la vie de S. Gio^ du Athos, mort en 1067, le Yojb^ du métropoKleTimothée Gabadiwili, eséoMé en 1756, et les chartes d^à ^diliées. SU fallait en croire deux passage des Annales, qm se trourent dans mon manuscrit , mais qui manquent aux autres de moi connus , ce ne serait pas Justinien 1er qui aurait affranchi le catholicat iLérien. D'après le premier, en effet, cet événement aurait eu lieu sous Tbéophjiacte , patriarche d'Anlioche ; or ce personnage siégea en 744 — 751. D'après le second, au A ie concile ^ tenu à Conslantinople en 606, l'indépendance du catholicos géorgien fut reconnue par un canon formel ; or le Vie concile éeuménique lut lem en 660, sons Gonstontin-Pogout: ce sont donc deux tatorpolntiens, biles pootérieurement, par une niain tnexpérimenlée. Ces éfénements, qni.snpposent un grand moufement religpeos en Ibérie, vers le milieu du Vie siècle, eurent-poor résultat la fondation de 12 nouveaux évéchés et la difluflion plus rapide du christianisme dans la véritable Géorgie, tandb que

la même inflnenoe se fusait sentir au N. de la mer Noire, dans l' Aphkhazie, où Justinien érig^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.12% accurate

Ilfl IlITBODVCTIOir. la magnifique églUe de Pitfloaoda et fondait, par rentremûe de retumque Einlatbe, me ckrétienlé aoufeUe. Ces bonnes dispontions de l'emperenr paranent avoir en pour canse te secours que loi prêta PharsouMi, dans une eipéfitîon contre tes monlagoards du Cancsse, dont tes Bjaantins ne «fiseni rien, mais qui m*m est pas ncnns vraisemblable. Sous te règpie de ilacour III , 557 — 570 de J. -C. , l'Annaliste commet un très grave anachronisme, en racontant à celte ('■poqùe le martyre de Se. Chouchanic, qui eut lieu réellement vcr!^ l'an 458, cornim; en font foi Thistorien contemporain Lazar de Pharbe et les mart;. rologes arméniens. Coninie j'ai eu déjà plusieurs fois l'occasion de relever cette erreur , dont VVakbuuchl ne s est pas aperçu , Je n'en reparlerai pu ici. Les Géorgiens, coaune on te sait, afltehent, non tout^ois en termes exprds, te prétention que leurs dynasties forment, durant SI 03 ans, une succession non inler> rompue de personnes royales, dont tes descendants, aujourd'hui eiistants, aurai«it «néon; dans leurs veines une <:outte du="" sang="" de="" karthlos.="" vn="" pareil="" ph="" .si="" toutefois="" il="" susceptible="" d="" serait="" un="" fait="" unique="" dans="" l="" le="" rejeter="" sans="" preuves="" contraire="" peu="" rationnel:="" mais="" respect="" pour="" t="" cl="" pnur="" les="" mon="">nts littéraires où 1 un des peuples les pins vieux (iu monde les a déposées n'enipcche pas de douter. Le passage des harlhlosidc.s aux Nébrolhides est donc marqué par l'union de Mirwan 1er avec la flUe de Saourmag^ Archac 1er, premter roi arsacide géoi^en, épousa de même te fille nébrotUde de Hirwan 1er; Aderc, Karthloside et descendant de Phamawas par les femmes, épousa une Arsacide; Abéckoura, filte d'Aspbagonr, te dernier des Arsacides> apporte ses driHts i Mirian, le premter roi khosroîde (jéoi^en; enfin Gouram, Bagralide, méte son sang à celui de Gourgaslan, et c'est par lui que la dynastte s'est perpétuée jusqu'A nos jours. Il n'y a en Europe aucune famille qui puisse se vanter, pièces en main, d'une pareille antiquité. Si nièm(.* on rern>e (\'\ croire, en ce qui concerne le> quatre premières dynasties, je ne fais aucun doute que les indications fournies par les auteurs arméniens sur les ungiues et sur les développements de la famille bagratide ne soient aussi certains, aussi authentiques qu'aucun feit historique connu. Les premières notions i ce sujet, contenues dans l'ourrage de Moue de Khoren, sont nettes et précises

et nous condnÎBent jusqu'au miheu du Ye siècle. Après lui, Jean-Catholioos, Ghévond, Asofic, Vardan et tous tes écrivains postérieurs, forment une série de témoigpages dont te vé"bigitized by Google

Introdoctiox XLVU radié ne peut être contestée, en œ qui conoarae rAménie. Tous ces auteurs, la plupart contemporains ou voisins des faits qu'ils racontent, nous représentent les Bagralides comme ayant été chargés spécialement, dès leur admission au service des rois d'Arménie , de l'administration dos provinces occidentales de la monarchie . comme résidant dans la province de Sper uu aux environs , y élevant des villes , y laissant leur dépouille mortelle; rafin, au Xe liëcle, Ani, situé dans la même région, devient la capitale de leur nonvean rojaiuu. An lieu 4e' ces féeila, vranemUaMefl* ooosé» qaentt, déuuntréa par tooles les pteures que peaveat exiger les honnies les plus difficiles eo fait de critique, que trouvons- nous dms les ijunleB gCorgieniies? une simple tradîtioo, qui fait venir de Palestine sept frères , fils d'un Juif et Khosroîdes par leur mère, remontant par une série d'aïeux jusqu'au prophète David. Dès le pre> niier coup-d'oeil, on est frappé do l'invrai.'.eniWanco de cette tradition; tout d'aboni tiii s'étonne que l'Annaliste ne donne pas li;s noms des sept frères, mais seulement

The text on this page is estimated to be only 29.90% accurate

xltui IvTtoDircTiov. lieu, au plus lôl, qu'en 473, colui de Gouram n'aurait pu s'arromplir avant l'an Ces dates seules suffisent pour saper le récit péorpien ; car Gouratn réKii.i , suivant le calcul de Wakhoucht, en 575 — 600. Pour sortir de cette difficulté, trop réelle, Wakhoucbt , sans autre aulorilé que la sienne et celle du bon sens , ajoute deux génératioM i te flérie eomne des Bagratides géoipens. SaÎTant lai, BoIre Gooram époota en eflét la fille de GonrgasIaD, de laquelle y eut un fib, nomnié Bagral, cnnune Ton de aea ondes, qui lit père d'un teeoBd Goonm; c'est celni-d, rëeHeneat UMMroide par. son aïeule , qui devint roi en 575. Pour ^fe arbitraires, ces eomlmBiBoiis n'en sont pas moins ingénieuses et surtout logiques. S'il V a (ioii conlradictions dans la partie des Annales que je viens d'analyser, il doit pourtant s'\ lrou\er un ionds de vérité, dont le côté obscur tient à I éloignemenl des temps. Lorsqu'en 952 l'empertnir Constantin Porphjrogénète écrivait iion livre de TAdministration de l'empire, il prit som d'enregistrer les traditions généalogiques des conropalates ibéricns, qui faisaient remonter leur origine h 400 on 500 ans de son époqne, L e. an milieD du IVe on di| Ve siède de l'ère chrétienne. Sans doute le royal auteur ne nous apprend que très peu de chose sur Ic^ premiers déreloppements des bagratides. Toutefois il modifie le dire des Annales, en rattachant ces princes au prophète-roi par un enfant issu de son commerce avec la femme d'I rio. lieu que, d'après l'Annaliste, leur descendance est directe. En tout cas. si ntniv nous rangeons au chiffre indiqué, de quatre sièdej. avant l'an 952, nous arrivions à ou vers le commencement du Vie siècle, qui est précisément l'époque de l'entrée en scène des Bagratides géorgiens. Je regrette de dire que l'abrévialeur arménien laisse une grande lacune entre Pbarsman VI et Gouram , qui n'est pas même nommé. On anmit pn, du moins, avec les détails qu'il aurait conservés, fixer l'antiquité de certaines indications des Annales, qui semblent porter le cachet d'un remaniement postérieur. En effet l'historien . non content d'avoir r«H;ulé de plus d'un siècle , par un anachronisme incontestable, l'époque du martyre de Ste. Cliouchanic, fonde .sur cet anachronisme m^me l'interruption, durant 45 ans, de la dynastie kbosroïde. Il dit que Bacour 111, par le cbâtiroent qu'il inflige i Wasken, l'époux et le bourreau de la sainte, s'attira le ressentiment du roi de Pterse, qui réussit i détacher de Im ses grands vassaux , et oeux-d, à leur loor, profilèrent des embarras de la Perstf sons Kbosro-Parwix, pour

se débarrasser de leur roi et en demander un autre k l'empereur grec L'empereur jeta les yeux sur Gouram, alors gonvemenr et maître dn Tao, et vassal de la Grèce, et lui Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.97% accurate

f IVTBOOCTIOII. XUI donna l'invesUlure , en l'an 575 : ce fiil là le premier avènement des Bagratides géorgiem. * Ajanl déjà cxpoflé aUlairs l'hutoire critique de cette djnastie, juaqn'è la pre> nière année du Xle siècle *K je ne me répéterai point ksi, mai» je continuerai â glaner \f» rait8 propres i donner nne idée nette et des Annales et des supputations de Waliboucht. Lcïi rrgnes de Guuram el de Su"i}li;inos, son fils, sont marqut^s par des svnclirf»nUmes très exacts, à savoir les n"V()liili(in> inK^rioures de hi Herse sons Khnsro-I'arwiz et Bahram-Tchoubin , ainsi que la cession complète de ia (lèortiie à l'empereur Maurice; mais l'Annaiiste a entièrement passé sous silence la séparation religieuse fies Géorçens et des Arméniens, & Toccasion des doctrines fondamentales dn oondle de Chalcédoioe. Je me tairai épksmeot sur ce nijet si intéressant, que l'évéqne arménien Onkhtlianès, d'après des matériam contemporains, et quelques autres, ont traité avec beaucoup de détails *). La séparation en question eut lieu en 596. 0e> puis lors, durant plus d'un siède, le titre de roi se perdit en Géuipe, soit par crainte des Perses, soit par respect pour !a snrerainet»" dos Grecs; le patriarcat mf^rite semble n'avoir pas tardé à s'y éteindre momentanément: je dirai plus bas la cause de mon h. Tr)ulefois Théo])h;iiH' et \iiasta.v parlent d'un roi d'Iliérie, sans doute quelque d\nasle des contrées liriiitrujthes de la l'erse, nommé Barsaniœsès, qui péril en combattant contre les Grecs, sur les rives du Zab, en G27. Le règne d'Adamasé 1er (690—639), ce prmee de hi bfon d'Uéraclius, est constaté par un précieni synchronisme, tiré de J'Histoire des Ai^iorans par llosé Caghancatovatsi. En effet Adanasé se rencontra à la frontière de ses états avec njouancher, prince des Aghovans, i qui il fournit des secours contre les Perses après •) V. AMMnw fli édiifffiMMiciiti i fEiilair* dr Ciéaqii«t MA. DL ' V Addition* Pt MlirriMMnnito k lUbtaifP de Géoiiri*: AM. V. Hiêl. d* la Gi. hurod. f Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.94% accurate

l IliTtOOVCTIOa. la prise ih' Ctésiphon et la fuite d'l7.dedjerd. Mais comme (^tésiphoii ne fui occujW* par les musulmans qu'en tiiô, il restera là, à éclaircir, une dinicullé chronologique. Sous Stéphano!) il, Gis et successeur du précédent, en 639 — 663, on ne trouve rien de re■Miquable, que le retour de remperear grec, apris ses campagnes de Perse, riaslitnlioii, par oe prince, d'un nonrean catholicos en Ibérie, inslitalioo doet j'aurai bien* t6t occanon de reparler, el . ipii ont fait commettre à \Vakhoucht un anachronisme considérable. \ Oici de quoi il s agit. L'Annaliste raconte que les rois Mihr et Artchil étant sur le trône, «il rint dans la Géorgie un émir musulman , nommé llourwan4e^Soard , fils de la soenr de Mahvmet, envoyé par l'émir-el-roonméiHn Echim, de Bagdad, fils d'Abdal-lléUk, descendant d'Ahmatb, on plutét d'Onunah.» Suivant Wakboucht, cela aurait eu lien eo 667; durant cette invasion furent martyrisés les saints David et Constantin , honorés par l'église géorgienn(;. Or, sur cette citation, sur ces dates, sur ces faits de l'histoire ec* olésiastique , il faudrait un Ion;; commentaire, pour en montrer les imperfections, mais je me contenterai de quelques remarques. Le célèbre Mourwan, que son art

The text on this page is estimated to be only 29.82% accurate

lUTBOOCCTIOir. u fiie !■ ▼ane de HoorwaD et le martyre des deux ninlR aom l'emperear Héradilit. Sans chercher à concilier, dans ces divers système», les ères mondaiDe et chrélienne, je m'en tiens à l'indication du maniucrU appartenant au Musée asiatique et d'un vieil eieniplaire très dégradé, que j'ai pu ronsiiltcr. <>t adupU' l'an "Î'M) Hcpuis le crucifinient, sous Léfin-l'IsauritMi. I.a lé,ianlinople, qui fui corlaitiement exécutée par &losslim eu 718, préciséueul à 1 époque assignée par >\ alihouchl à la mort du roi Artchil. lie computiste géor^en ayant cornons, en ce qni regarde la venne de Mourwan, un anachronisme de 66 k 67 ans, si l'on rapproche les dates des r^m» de Mihr et Artcfafl , O devra j avoir ou lacune dans les temps antérieurs, ou escédant pour ce qui va suivre. Quant au premier point, je n'ose combler arbitrairement un tel vide; j'ai l'espoir de ponroir diminuer le surplus. Pour cela, en elTet, il '.suflirait de faire prévaloir une variante fournir par l'abrévialeur arménien, et Mourwan-le-Sourd ; de sorte que la mort du roi .Artchil , ordonnée par ce génériil , aurait tm lieu presque dans la limite chronologique exigée par les antres circonslances. Dans cette hypothèse, le règpie de Mihr, au lien d'avoir duré dnq années sedement, se serait prolongé jusqu'en 715; Mossiim aurait fait alors nue invasion en Géorg», nrartyrisé les saints David et Constantin et oocasioné la mort du roi Mihr; donne ans plus tard, vers l'an 727, Dchidchotim-Asim, personnage inconnu d'aillears, aurait fait mettre à mort le roi Arichil , et enfin Mourwan - le - Sourd serait venu en (iéorgie à l'époque, certaine d'autre part, de ses expéditions dans le Caucase. Avec cette cornTtion arbitraire, mais logique, on fait disparaître eu partie le doute que su^ère I AnnalLste en présentant Artchil enfant lors des campagnes de l'empereur

The text on this page is estimated to be only 25.18% accurate

Imtroocctior. ttéradin» mort mmw L6oii4'Inariei, 688— '718; on «e délîvre de rîoqoalîfiable coo» séqaencc d'un autre texte , qui fiie U mort da roi Artdul à l'ao 78t , lui attribnuit ainsi, par le fait, \X) ans de vie. A l'opoquc de l'hisinirt' géorgienne où nous somnu's |i.)rvenu8 se rattache un fait très important, l'interruption apparente du cathoiical en Géorgie. Tbabor, catholicos lors de la venue de Mourwan , de Mosslim , selon moi , mourut on ue sait en queUe année, et n'cnt pas de mooenenr ooann; son nom dot la liste de cens qai étaient Tenus à la connaissance de Wakhooçht et de Hékhilhar d'AïriTank, et le premier ne continue la sienne «|n'& partir èa XUe siècle, ht question est donc de satoir s'il j eut réellement vacance du siège ou seolement insuffisance de m.itrriaux . pour un espace d'environ 340 ans. Commençons par établir que la liste de Wakhouclit ne renferme pas tous les noms do ratbolicos plus ou moins certainement connus. • A. Noms omis par i lustorien géorgien : 1) Arseni, auteur d'une vie de S. loané Zédazadénel, et qui vécut 400 ans après ce saint, donc vers 946: son portrait se voit au couvent géorgien de la Croix, à Jérusalem. 2) S. QémentM, qui fit construire une chapelle non lou de la grotte éu même saint, Hen Itmglemfu après. 3) Samoel, nommé dans le titre de la Vie de S. Abo, par ordre duquel cette Vie fut écrite, vers l'an 790. i) Sanioel . mentionné dans mon manuscrit des Annales, sous Stéphanos 11, au milieu du Vile siècle. 5} Gourion, mentionné par les auteur« arméniens seulement, à l'époque de la s^ration religreuse des deux nations, en 590. 6) fiuiii, en 1135. 7) Gabriel, nommé dans les lettres du catlM^cos arménien Abraham, eo 491. 8} Enon, catbolicoa sous StépKanos II, d'après un passage du seul Hit. 9) Suimon, mort sous le roi Kagrut 111 , donc avant l'an lOU, et remplacé par McIkisadfT ; Okropir, diorgi du Tao , sous liagral IV, 1028 — 1072; Gabriel de Saphara, sous Uagrat IV et (iiorgi 111, mort sous David-lf-Héparateur, qui le remplaça par loané, avant la lin du Xle siècle. Ces cinq noms ue se trouveut que dans un ancien Mit. des Annales, tombé entre mes maina après la nu»t du tsarévitch Théimoum. B, Voici maintenant ce qui force à doulw que dans rmtervnlle de quatre si^' des, signalé plus haut, le cathoUcat se soit éteint en Géorgie : ^ Digitizec

The text on this page is estimated to be only 27.65% accurate

1) Le petriarcbe Cyrille, de Cautanlinople, effirmail en 1756 an nélropulile Tnnolliée Gabacliwyi, qa'Uénelîas instilue le nélropolile de Pboli cntholiGOS d'Apbkliazeth, celui de la Géatff» centrale restant en fonctions; en outre, ie patriarche Dositllée, de Jérusalem , assure que le calholicoa de la Basse-Ibérie, supérieur à cehli de la Uaut*>, date de l'an 720, sous Léon-l'IsauriRn , (andis que celui de la Haute ne remonte qu'à l'an lOiô: leïi auteurs de l'Histoire de la hiérarchie géorgienne (en russe; tixeiit également l'institution du catholical géorgien à l'époque de l'empereur Coaiitantin-.VlonoDiaque , vers l'année que je viens d'indiquer. Quoique ces mdicationa se rapportent plutôt à l'AphUiazeth qu'à la Géoign proprement dite, eOes n'en ont pas moins de force, puisque Wakfaoooht se latt également k l'égard de ces deux contrées. Voici arainlenant qvelqaes renseigpemenis foornis par les Annales mêmes. 2) Une phrase de mon Mit. , qui manque dans tous les autres , dit formel le mont que Bagriil , premier du nom, établit un cathnlicos d Apbkhazie en l'an 219 depuis l'apjuirition de Mahomet (commençant samedi 16 janvier Sit i de J -C), et \^ akliouchl, dans le récit du règne de Léon 1er, en Aphkhazie, semble avoir eu rnnnaissance de quelque chose de semblable, quand il dit: «Delà il faut conclure que le cathohcos d'Aphkhaaetli dermt Indépendant, du oonseotement (tes Grecs. 3) L'Annaliste rapporte que quand Démétré, roi d'Aphkhazeth, se rendit maître de la personne de son frère Thewdoe, qfû hn causait de l'ombrage, « ce prince ne lui Alt livré qu'après que le catholicw, les cheb du clergé et tous les seigoears eurent fait les serments les plus solennels,» pour garantir sa sûreté. Or le bit dont il s'agit s'accomplit vers l'an 979 de J.-C. i) Lorsque [r roi |{ai:riit III voulut faire i.i dédirare de la belle église de kouthathis, constriule par ses sdiiis, " li convoqua U s suu\ crains du voisinage, les catholicos, les archevêques or ou sait par une inscription authentique, trouvée sur le mur de celle église, que le pâté en hL wàtewé en 223 — 1003 de J.-C., et supposé même que le mot «les catholicos,» ne s'applique pas uniquement è un eu phtoieurs àpntaif res portant ce titre dans la Géorgie, on ne peut néanmoins se reluser il croire qu'il n'en indique au moins un dans ce pajs. 5} Enfin, parmi les tioms de catholicos non mentionnés dans les listes géorgiennes, que j'ai rassemblés plus haut, il s'en trouve deux, Arséni el l'un des deux Samoel, qui t

The text on this page is estimated to be only 28.40% accurate

UT I M T ■ 0,ll 0 C T I O a. De (ont cela il résulte que le» Ânnaleh n'ont poinl été rédigés avec tout le soin désirable, mais que pour cefaî qui In lit avec atteotion et critique, elles ne manquent po d'eicellentoi inlicilioiiB. An reste, l'espèce d'ebaisseineiit de la Géorgie au Vile siède eht parfititeniefit rendu intdUgpUe par les dnonstances. Héradnis avait, de sa propre autorité, substitué une d^astie è une autre , qui devait elle-méaie son avènement à l'un de ses prédécesseurs: en outre, durant les troubles qui accompagnèrent I installation de KbosroParwiz sur le trône de Perse, les frrands fcudalaires fréorpicus s'étaient fait assurer par l'empereur riiérédilé de lour,^ licfs, s\stonM' qui se continua sous le ri-ji^iie suivant. Maurice, de son cùlt', obunt de la Perse la cession de la suzeraineté df la (ï/'ortne centrale. Toute la Lazique était sous la main des Grecs, à l'exception de quelques portions, oà s'étaient retirés les Bagratides, descendants de Stéphanos L Enfin, lors de l'inyasion des mnsolnians, les rois s'étaient retirés dans la Mingirélie, gouvernée par un commandant d'institution grecque, qui obtint aussi rbérédité. Comme n ce n'était pas assez de oe morcellement, le roi Ârlcbîl, lorsque la mort de son frère le laissa seul monarqne, avait lait une nouvelle dislribolion de ses domaines, qui servirent de dot à ses six nièces, et n'eut plus pour lui que l'iméreth central. Que restaitil donc du royaume de Plianiawaz rt de (iournaslan? A |>('ine un poucr de terre, pour asseoir un IrAne: à-pcinc une t';.'lise. où un ratholicos pul faire li' st-rvicr di\iii. L'Apiikha7.ie seule, tranquille sous la protection des Grecs, ollratl un as\le sûr u la rojaaté el à la religion. Le règne de loané et de Djouancher , les derniers souverains kliosroides géi»rgiens, 718—786, est sqpmlé par les invasions des Khazars, dont le souvenir s'est parfaitement conservé ches les auteurs arméniens, notamment cbes Gbévond et Mosé l^ai^ancatovatsi, et d'ailleurs, dans ces derniers tempt* , on a retrouvé une monnaie d'argent au type sassanide avec les lettres initiales du nom de Djouancher, h laquelle toutefois il sera prudent d'appliqiMr la politique eipectante , rédamée dans la note, p. \u. Désormais les matériaux critiques ol les moyens de rx»ntrôle seront si abondants, que jusqu'à l'année 1469, où doivent s'arrêter ces esquisses, nous serons plus embarrassés de choisir entre les objets dignes de l'aUention du lecteur, que de les reeueîUir. Le seo(MMl avènement des Bagratides en Géorgie, en l'an 786, dans la personne d'Adiot 1er, est remarquable è plusieurs égsrds. « ^ ij 1. Google

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

IVTBOBVCIIOB. Vf V. Duraui plus «h fiOO ans les titres de roi et de intliAwar , iiidiquaat, l'na l'ii^ dipeodanoe complète de la nalioD géorgiMoe, l'anUre n sooiihmUmi h des étrangers, i. e. am Persans on aux Grecs, furent remplacés par cdni de oonro|»alate oa otMaie du pabb impérial. OBloiqoe cet honnear ait été eodifiré snocesBÎvemeBt, en Géorgpe, am chefs de la famille, à ceux qui y perpétuaient l'hérédité de l'autorité suprême, cependant il n'est pas rare de le voir attribué également à plusieurs princes bagratides, appartenant à la même génération, comme le prouvent les Tables fiénéaloaiques: ainsi, à ce qu'il paraît, il n'impliquait point pr("éniinence, suporioritt'-. Durant le nu'^nu' ml< e de doute. Adbol premier fiit donc nommé couropalate, si l'on s'en rapporte à l'époque qni lui est assignée, par renip**reur Constantin V. •2. . I.a généalogie d'Achot offre quelque dinicullé. i. Aiitialislc, à la lin du règne «le Djouancher, nous fait connaître son père, Adarnasé; ses frères, Stéphané et l*hîlippos; son aïeul, Waraz-Bacour l'antipalricu , et jusqu'à son trisaïeul Gouaram-Couropalate, fib du mthawar Siépbanoe 1er, qui Tivaient Ains leur apanage du Clardjeth, depuis b restauration des Khosroîdes par UéracUns. Mais je dois dire que c'est tout ce que noos savons de ces personnages , et que l'histoire ne mentionne aucun de leurs actes. D'autre pnrt. les écrivains arméniens indiquent différemment la descendance (I Acliol. «Dan-, et- Icnips-là, dit Vardan, le commandant des musulmans donna la ruMirpie à Aciiol, (ils d'Alernerseh , \i\s de \ a.sac, fils d'Achot, prince d'Arménie, quel alla dans f797 , mais i une épo

The text on this page is estimated to be only 23.74% accurate

Lfl laTaoBVCTiow. que bien anlérieure, c'est-i^dire, lors mènie que MaBslanab vint en Grèce et «en Mitit vaÎM»;» ces paroles kM ailimon è b levée do wiégi de CoutantiDople, pur le général musulman ici nummé; or cet événement eot lieu en 7iH , sons L^un-l'Isaurien. Je demande si un humme qui fut honoré du cmiropalatat en 718 put deveotr roi en 786 et ne mourir que 39 ans après : c'est une inc«hérprice. i\ Achot, dil le m . nitivement la Géorgie h Achot fds d'Atemerseh, qui, de cette manière, se trouva soi»* tenu et par les Grecs et par les musulmans. Vardan nous fournil encore snr re ré«»ne un précieux svnrhronismc . « Aciiot . dit-il, vo\ant la ville de Dovin occupée par un •général musulman on révolte cnnlre le khalife, réclama l'assistance de l'empereur Léon. Mais ce prince, distrait par la conjuration de Michel cimtre lui, ne put lui porter secours. » Or la conspiration de Michel -le- Bègue , qui coûta le tréne et la vîp A Léon V, l'irménien, eut lien en 820. 6^ Entre Stéphanos 1er et Arhot 1er Wakh> iicht c avancé en âge, rl notre Achul 1er: en sorte que celui-ci était rarricre-petil-lilh; de l'autre. Je tr(tuvo ces calculs bi*'n pins riiisonnaltles. 7 . Svu> h* ti'pw ifAchot s'j-ccomplit ut; fait di nt rhisl ans, ou période Victorienne, fut inventé en de J.-C. par \i(lor, \ ictoriii ou N ictorius, natif d'Afiiiilninc, ninis (pie, comme il présentait quelques nnperfeclions , qui furent démontrées au sit i le Miivant , p;»r Victor de Capoue, l'église de Home renonça à en faire usMge. Kn .y2G un moine sc^lhe qui se trouvait à Rome , Denys , dil le Petit k cao^e de sa taille, reprit le travafl de Digiiizeo by GoOglc

IllVR«BlCTI»«. ton devaucier et, comme cela était logique, fixa rétroactivement le commencement de M» ejdb» h la première amée de l.-C: e*est ce qu'on ai^pda «période dÉonjrnenoe.» Ce nonreau compot se répaadit pen-à-peu dans les pays dirélieiM. Les Grecs l'adoptirait ea 563 » an Are dn P. Khatdiatour Soarmalian, daas son Traité dn Calendrier, en arménien, Venise, 18t^ p. 80, CODHne base de leurs calculs pour la o6* lébration de la Pâque. Les Russes, qni eOBiptent aujourd'hui 450 du cvcle pascal, ont dû commencer en Uo8. ce qui suppose un autre c\cle, partant de l'an 87(). Quant aux Arméniens, ils avaient senti bien avant les Géorgiens le besoin de réformer leur calendrier, et, en l'an 552 de J.-C, le cycle pascal s'introduisit dans leur comput ecclésiastique , grâce aux efforts de leur catholicos Movsès II. Toutefois , au lieo de recommencer un antre cycle en 1084, la majorité des éerivaios de cette nation a continné juMpi'à nos jours cette série d'années, comme sons le nom d'ère arménienne, qni maintenant est arrivée à l'année 1307; nmis dans les manuscrits on retrouve parfois, sous le nom éé «petit comput,» la trace du véritable comput pascd. L'iuconvéniei^ de commencer le cycle à une année ou à l'autre , indifféremment, est nul, pourvu que l'on observe exarlemenl les phases aerompagnant chacune des 532 années formant une révolulion complète. Mais les (jéorgienv sont tombés dans un autre extrême. Donnant au cnmpul pascal un effet rétroactif, ils ont divisé en périodes égales toutes les années écoulées jusqu'en 7S0, même avant la naissance de J.-C. , ce qui les a forcés d'ajouter 96 ans à 5508, date mondaine grecque de cegrand événement, qn'ib placent, oonséqnemment, «m 5604*}. Si; en ellet, on additiomie 780 et 5508, et qu'on divise le total par 5SS, il reste 436, nombre anquid il manque juste 96 ans pour pu-finre 12 i^des depuis la création. En comptant comme les Grecs, faute de ce supplément, ils eussent été forcés d'admettre un premier cycle de 436 années. Pourquoi les rn^orciens n'ont-ils pas adopté plus tôt ce calcul, pourquoi Tont-ils adopté à la fin du Mlle s., pn'férablement à une autre des 218 années écoulées depuis 532, c'est ce que je ne me liatte pas d'expliquer; mais je suppose que ces deux faits ne sont pa» sans liaison avec l'étal politique de leur pays. Cette fSûble nation, sans culture très développée, supporta an Yle s. de longues guerres dans la Laiique et les continuelles invasions des Perses ; an Vile, celles d'IttracUns et bientAt des premiers conquérants musulmans; an YHI^ les terrfliles expéditions des Arabes, qui ne lui permirent de songer qu'à se défendre et à

vivre. Hais en 786 la dynastie *) Je ne connais qu'un trié polit nonibn de date mcMidaiau da ee ayatème, nil car ka ifliMi^ ■oil dana lec Mils, fréoryiea^. tfij'.

The text on this page is estimated to be only 26.41% accurate

vm iKtaOOVCTIOV. Bignitide s'tMÎed fennenwt mr le trdne, k dynastie Aplikhete se foniie, le pays oonuneiice à ra^Hrer : Toîli, je eroii, rorigpne de ce eommeDGemeat d'orguiiiation de l'aimée civile dam la Géorgpe. Le cyde pascal Ait donc introdoit alon par le eleigé syrien, et, dans un mannserit delitzkhétha, de l'année 1233, il est nommé « cycle syriaque.» Dans les livres modernes on le désigne sous les titres de «kyclosi, j^a«?

The text on this page is estimated to be only 24.26% accurate

I>tao»DCTi«ir. Ul ldbâiieNrk6éoqp«cntnte «llanoHtantdpeo^ que M» «rirai primai det Iraiichei coUrtfwlw. Vu bmhnr la hirtorieM «nénieM Vardan et Asolic abondent ea éfilaib, qâ oonlkaH les lacnnes et proarent la Téraché de l'Annaliste ; par bonheur encore, ConstaDlni*Pl>fphjrogénète nous a conservé quelques fragments trôs circonsitanciés des /'vénemenls intérieurs de la branche hagratide dont Artanoudj était la résidence; eiiiin l'histoire de S. Ewtbym et cellt' de la fondation du couvent Ibérien du mont Athos, vers l'an 976, nous servent de points de repère; mais ajant traité ailleura ce sujet avec toute la critique et le soin dont j'étais capable, je ne me répéterai pas id. Sont Bagnt-le, résidant plutôt que régnant dans le Tao et dans le Clardjelh, ils ûnireul par se croire bagratides euxmêmes. Aussi, en l'anné́ 980, fatigués de la faiblesse de leur souterain actuel , songèreolHb 4 f'eo doaiier an autre , et jetéranl-ib les yenx nr Bagrat, fils d'une princène aphkhaae» aiariée k rUritiar prAnaiptir de UcooNaie de Karlhli. Ils sonairent lear projet à Oannd'Clowapalate, ni nem ' sant dynaste. Tout le sud de la MesUiiey le ^sian et le pays jusqa'aax sources de [l'Ei^hrate» lui obéissaient, il y commandait en souverain, avait ses troupes à lui et jouissait certainement d'une plus grande considération que le roi son oncle. Comme il avait adopté déjà le jeune Bagrat et voulait en faire l'héritier de ses domaines, il approuva le voeu des Géorgiens , sans que son oncle y mil, à ce qu'il parait, aucune opposition, en sorte que le jeune Bagrat fui reconnu roi de KartbU. Cinq ans après, la arartdaroid'ApliUiazieperautà Bagnilde s'eaparar égsleiiMaA de eetle contrée, enin la mort de BapraiJe-Sol, ea 994, saivie de celle de soa pére Graqeaf, ea 1008, et de TeitiBclioB des deniars rejetons de la race bagnilide, le laissa seal maltra dn rojanme uni aphkhazo-karthie. L'événfMnent le plus considérable du règne de ce prince, celui qui sert de critérium pour les Aunalcs, c'est celui que mentionne l'histoire bvzanline, «l'Ibérie donnée à l'empire.» En effet David -Couropalate, de qui je viens de parler, avait laissé, en mourant, ses états à l'empereur Basile II: ce u était que justice. Car une partie de ses

Ikibobociiom. donMioM fœ «Tait élé donnée en ample jouHanoe viagère, el lei priaces de sa ■lille, qui aTaient leoniienlé sa Tiefllease et fiairaDi par reatpoiionMr, ne néritaienl gnire qu'il les reconnût pour hériliefi du reste. î.rboaa a doMement plac^, cette donation eu 989, du moins ne fut-elle consommée qu'en 1001, après la murl de Uavidf que toutes nos autoril»^ phircnl à iv^tle époque. L'Annaliste a omis de mentionner les guerres dont la dunation de David iul le signal, du temps de Bagral 111, et les détails ne s'en trouvent que chez l'historien arménien .-^solic, contemporain des faits. Sous le régne suivant, celui de (iiorgi 1er, la guerre se ralluma avec une nouvelle ialeoMié et des snecës direrii et se tianiBn par la dé&Re da rvi géorgien, le 1 1 septembre lOSS, qai fîit sniTie d'une transaction. Comme les Annales, l'Iiisloire bjiaiH line et odie écrite par on aolre contemporain, Hliistacàs de Lastivard, sont parfaitement d'accord sur les laits, sor l'ordre clironologique dans leqad. ib s'accomplirent et sor la plupart des circonstances, je n'insisterai point. Je ne puis louiefois omettre que l'avènement de la dynastie aphkbazo-bagratide . est l'ère d'un vaste développement de la puissance politique, de l instruction et du goût des arts en Géorgie. Bagrat 111 étendit ses conquêtes jusqu'à

The text on this page is estimated to be only 27.58% accurate

1 IUTBOBVCTIOB. LU Bagrat alla i C. P. poor chercher une épmut à aon lib et hn obtenir quelque! bvenrs iaipériales: tool oe qu'elle demandaii fan lot accordé. L'histoire bjiantine raconte, en ellieit qu'en 1032 la reine, sans qu'il ioit mention, toutefois, d'un voyage, renouvda l'alliance de rAphkhaue avec l'empire, et qn'une ambassade» venue de sa part, obtint pcnir le monarque géorgien la princesse Hélène, file d'un frère de Romain-Arpre. l'n peu plus tard, les deux histoires mentionnent la cession faite à l'empire, par la veiivi» du pr/'oi^dcnt roi. de la ville d'Anacophia. Ct; fait, qui n'est pas de nature à t'irr rcvoqu*- (>ii doute, ne laisse p.is (pie de causer un certain embarras. Car, d'un côté, I Annaliste ne mentionne pas l'époque du mariage de Gioi^ avec Mariam, prin^sse qui u'esk connue que par une inscriptioa arménienne et par la suite des teites géorgiens et arméniens, et de l'autre, à l'époque où Aida fittiut celte donation, la reme Hariam, mère de Bagrat IV, vivait enccwe} c'est donc en vain que l'on voudrait échapper k cette difficulté, soit en disant qu'Aida, d'après les Géof|^ens mêmes , était la seconde femme du roi Giorgi 1er, soit surtout que les Annales, en parlant de cette cession, disent qu'ell(< fut faite par Démétré, fds de Ginrgi et de sa seconde femme, mais non par celte femme môme, ce qni ptTmel de penser qu 'Ile était morte alors. L'essentiel serait de savoir ce que l'auteur géorgien entend par les mois 33

The text on this page is estimated to be only 26.21% accurate

un ISTBODVCTIOU. |>uur prouver ici le coDlraire. Ce dernier auteur est tout simplement coupable d'avoÏT biné subsister, dans ses extraits, sans la reoiarquer, une forte lacune. En etfiBl il rapproche deux imraiioM accomplies, rme en 1048, l'avlre ca IMi, par la •eole tramiticni «pea aprèii» or, l'iuitoire géolgpeniie k la main, on voit qu'en eflbt «fix-hnil ans aprèi la balayie h laqudle liparit assistait dans le Bssian, il monrat à C. P. Diverses raisons ne font croire «ju'il combattait alors de nouveau dans les vangi des Grecs , et qu'il y trouva la mort dans rinvasion qoi il tomber Anï nm mains des Seldjoiikulf s. fiagrat fit en 1048, suivant les Byzantins, d'après mon calcul, en 1050, un voyage i C. P., sans doute pour changer les dispositions trop favorables de l'empereur à i'/îgard de Liparit. Si les Byzantins ne parient pas de ce voyage, du moins ils n'oublient pas le double mariage de la fille du roi arec Michel Dncas, fils de l'empereur Constantin X, et de Tnae de «es nièces avec IsaacComnène. Enfin PAqnaliste remarque que Bagrnt et Alp*Anlan momurent la même année, en 1072; ce qui est exact. An long et remarquable règne Je Bagrat lY succéda celui de Giorgi II , qui durant seize années n'oflre que dfs scènes de dévastation de la part des Turks seldjonkides, et presque aurnn fait saillant. Mais avec David II commence ponr la Géorgie une ère de ren(t>ali()n; ce monarque sut profiter du mouvement rélro de.» belles vallées de lu Klzia cl de lu Débéda : là - de.Nous il faut en en ire purement et simplement à l'Annaliste. Mais le mariage des deux filles de David, Pune à Alexis Goronène , eu t H6 , l'autre k un Chirvanchab , est ou cSOnfiruié par le témoignage des Byianlfais, ou rendu vraisemblable par les indications analo» gues d'écrivains orientaux. Le règne de ce prince est remarqiubte k divers égarda : . j , ... y Google

IirTB0BVCT14»B. Ltnt P. B. e'vtL M qui donna l'exemple de recmirir aoK gpenien des pays da N. du Cencase, dont il iU venir jusqu'à 40000 en 6éorgpe el leur aengna des (eircs poor levr demeure;' il réunit deux conciles pour procéder à réparation de la diidpline el dn cotte, i! commença à enyoyer annuellement en Gr^cc des jeunes gens destinés i y puisor le in nM de l'instruclion el

iRTftOBOCTIOM. Ma» pour me rfomer, je dirn: I96 de t6 an*, en 1089, Ilavid fm appelé au trdne par son père et mourut. Agé de 53 ans, en l'année pascale 2^ (lis. 345), après 34 ans àv nV^ru?. Malgré Tapparente précMMn de ces indications, on j voit plus d'une contrafiiclion, plus d'une obscurité, ou pour mieux dire, rien ne va eosenUe, ni l'Ige avec le règne, ni la durée du règne iwcr hi (iate de la mort. En partant de ce qui est certain par ni».^ manuscrits, David, âgé de 16 ans et couronné par son père en 1089 — 309, était dans sa 52e année, lorsqu'il mourut, apris 36 ans de règne. ~ Pourtant l'Annaliste lui altrOme 53 ans de Yie et 34 aaa de règoe: s'il n'y a pas ici d'erreur de copiste, il fout croire que David fut associé, durant 3 ans, k son pére, et que son règpe ne oommenci^ à proprement parler, qu'en 1098. Quant à l'année pascale de la mort de David, indiquée dans la Chronique, je ne fins aucune difliculté de la corriger, quoiqu'elle se trouve dans deux manuscrits, parce que Terreur est évidente; en effet, après la prise d'Ani, mentionnée en îUi — 1124, il serait absurde de trouver la morl du roi en 325 — 1105. Les indications de l'Annaliste étant si claires et si précises, on ne sait par quelle raison Wakbuucbt a été conduit à les cbanger d'une manière tros considérable. Suivant ses calculs, le roi David mourut en 1130, igé de 57 ans, dont il régna 41. Non-seulement aucun manuscrit à moi eonmi n'anlorise de pareilles modifications, mais des preuves poûUves, tirées des historiens arméniens et de rencfaainement même des laits, montrent que ces calculs sont tnut-è-fiiît gratuits et dÀangent la cfaronolo|pe postérieure. En effet, llatthieu d'Edesse, historien fort exact, raconte la prise d'Ani par David en 1124, la mort de ce prince en 1 1 2B, et la cession d'Ani à un fils d'Aboulséwar, en cette même année, sous le roi Démélré. La prépondérance obtenue par les Géorgiens dans le Xlle s. est facile à comprendre : les croisés, en marchant sur Jérusalem, à travers les contrées de l'A.oie occupées par les diverses branches des Turks seldjoukides, en se rendant niaitrc de Nicée, d'Edesse, d'Antioche et surtout de Jérusalem, avaient porté la désorganisatioD et la terreur au sein des peuplades nnisufananes et relevé le nom chrétien. Les sultans seidjookides, après avoir couvert de leur ombre le kbalifiit de Bagdad , se lroii> vaient eux-mêmes effiicés par la puissance naissante des alabeks de l'Adeihidjan; il n V avait plus dans tonte l'Asie occi(1(>ntale de grande puissance musulmane en étal de donner le ton aux autres: il ne s'^ trouvait que des d\nasles plus ou moins ambitieux, mais sans ascendan^ réel el reconnu.

iNaturellenienl. Ie> (léorpien.s profitèrent, comme i\a l'ont toujours fait, de ce relâchement de leurs ters, ils coururent aux arDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.78% accurate

Iktbouuctior. IXT mes : delà grands et glorieux règnes de David et de ses soeoesBenn, durant un siècle, gloire qui ni' fut Icrnit» que par l'arrivée des Monf^ols. Le règne de Démélré 1er contimie à tou;> («gards celui de son])ore David ; il fut long et glorieux ; mai^ il lui a manqué un tiisturicn, un panégyriste. J'ai trouvé cependant quelques bonnes indications chez les Arméniens. D'après Wakboucht, Démélré anraît régné 25 ans, 1130->1154, 5, et serait mort en 1156, après avoir abdiqué la pourpre pour le froc; Vardan, aa contraire, dit qn'fl mourut en 1156, après 32 ans de règpe, ou après 33, suivant Etienne Orbélian. Les règnes de Giorgi III, do Thamar, de Giorgi lY et de sa soeur Rousoudan, OUI été menreineosement critiqués par M. S.-Martînj en réunissant les matériaux divers fournis principalement par les auteurs arabes , ce savant a beaucoup avancé la solution des questions de chronolos^io qui se nipporlent à leur époque. L avènement du roi Giorgi IJl au trône est clairement iiidicjUL' par l'Annaliste; car le roi David 111 mourut en llôô, quelque temps avant sou père Démétré 1er, qu'il avait fofoé à se fiiire moine. Qudle que aoit la durée qne l'on attribue au règpie de David IQ, scHt six mois, avec l'Annaliste géorg^ s

The text on this page is estimated to be only 24.04% accurate

Ihtroudctior. khazie , le CaUieUi, le ttérelh, le SunUiedi , le Ran et le ChirwaD. Lt preuve de cette iwéleiitioR w trouve dans les plus anciennes chartes géorgpeiuMS coDones, oè ces titres sont fastueusement émao^éa. Sous Gioip encore l'auteur commence à se servir plus fr/'qiicmmont de ces expressions: Imier. Amier, qui indiquent une s^p;irnlion devonnc alors jiliis tranchée entre les deux princijtalfs portions du royaume géorj;i«în , la partie au-dcla et la partie en-deçà (K's uiuiits Likli , qui en faisaient la limite. Le nom d'Amier, donné au Kartbii, indique seul sa prépondérance à l'égard de l'aiH tre; il prouve queTiflis était la ville dominante, la capitale de (pote cettejeune royauté. ToutefiHS, dans les énnmérations, rimier est balntaenement nommé avant l'Amier. La prise d'Ani en 1161 , de Dovin en 1163, la reprise d'Anl en 1174, le roi avant été oU^ de la livrer aux mteulmans en 1165, les combats de Gioi|p contre les chabi •armen d'Akhlalh et c vrai pour l'ensemble: l'Annaliste, au contraire, dit que le roi «pardonna h ses ennemi^ ou les punit av forme d'Etienne Orbélian et par une inscription do couvent de Sanabin, et me parait ne pouvoir être révoquée en d(»ute. Cependant l'Annaliste place la mort àe Giorgi en l'année pascale 394, équivalant à 1 174 de l'ère chrétienne ; la faute doiUeUe être ini> pulée à l'historien ou au copiste , c'i'^t ce (pie je n'ose décider. L'avénement de Thamar (Il tit nalurclienu'ut coïncider el coiiu iile n'elleuient avec la mort de son père : celte ruiuu, suivaul le» témoignages puMlifs que je viens de rupDigitized by Google

l>TBq»iii;Ti«a. porter, monlB éoac tm le trAiie eo 1184, landii qw raivant rAmwUste, le fah «nt lieo en 1174. Cependant la rubrique initiale do régne de Thamir eit ainw OQnçoe: cThaniar, fille de Giorgi , monte sur le tr^, par la volonté de Dieu , en l'an 668(j du monde, 1 156 do i.-C : (îIIp fut le ()3e souverain.» Le défaut de concordance de ces deux ères entre elles et avec l'iiidicalion de la mort de (iiorgi III est si frappant qu'il ne reste qu'à Hure comme W akhouclit, à rejeter le témoignage de la rubriciue, dont l'aulorilé ou plulùl l'autheulicilé n'est point démontrée. ie ne veux point répéter ici ce que j'ai dit ailleurs de la chronologie du règne 4e Tbamar, ma» râmmaat ce qui t'y tnMve d*eMentiel, je rappellerai, qu'an dire de l'Annaliste Conslantineple lot prise de son tempe par les croisés, en 1204$ qu'elle fil me entreprise contre Cars en la 23e on S4e année de son régne, lequel Yardan dit avoir été de SS ans, tandis que tous les auleois le font durer 37 ans j qu'une ioscr^ tion arméflienne, sur l'église de M armarachen , nous la montre vivante en 1205, que des monnaies en son nom furent frap[)ées en l'an — 1210; enfln que l'Annaliste rac(mte la mort de cette princesse après celle de Zakaria, son t;énéralissimo , que Vardan place en 1212. Ainsi, de toute rigueur, Thamar ne put mourir avant cette dernière époque. Je crois avoir réussi à mettre hors de doute ces résultat^;. Wakbondit, ordinairement fort serré dans ses raisounements, et tria attentif observateur des moindres indications cbronolc^iqaeB données par les Annales, a évidemmepit perdu de vnedeox circonstances: l^ravéaementdeGiofgi-Lacha29ansapré8cdnide sa raére, puisqu'il lui fut associé dans sa 2ie année, et que Thamar rooorut 5 aips après ; 2^ la prise de C. P. sous h- règne de Thamar: deux circonstances qui. même dans son sjslème, devaient reculer la mort de celte reine en 120!l et eu 12() i. Le rèune de Giorgi -Lacba n'offre rien de saillant jusqu'à la première invasion des Mongols, si ce n'iist «pie le prince, par sa mauvaise conduite et ses débauche.s, «ffail>lil singulièrement les liens sociaux et le respect dù à l'autorité souveraine. Les seigneurs , le voyant incapable de revenir à de meiHeon sentiments, l'auraient com» pMfement abandonné, si l'arrivée des étrangers n'eAt réveillé leur patriotisme. Les Mongols donc fondirent sur la Géorgie méridionale et forent bravement accueillis par les Géorgiens, qui perdireitt Ja bataille et un grand nombre des leurs: c'était en 1220 ou 1221. De ce combat et d'un autre qui eut lieu un ou deux ans après, le souvenir a été conservé par deux historiens arabes, Abou-'l-Féda et Uw-al-Athyr , ainsi

que par Vardan, mab ce qui n'est pas moins intéressant, par phisieurs documents

The text on this page is estimated to be only 29.40% accurate

uvai I>Tio»veTto«. authentiques , de la main de la reine Kuusuudan el de son atabek Iwané , ainsi que par une lettre du pape llunorius III. En effet les Géorgiens s'étaient mis depuis quelques aniiécs en rdadiMi avec les chréUens occidenlaux , et par-li avec le chef de la relqipoiilaliiie. QiMHque l'on ne sache pas très posithremenl en qod consistait rétablissement des Géorgiens à Jénnalem , on sait pourtant, par la vie des rois Mirian et Wakhtang I» que ce peuple) possédait un pied -à - terre quelconque, si toutefois on peut se ser^ vir de ce mot; sous Bagrat IV, fut b;Ui le rouvenl de la Croix . dont l'existence postérieure est affirmée par plusieurs v(»\aj»eurs et tout ré»"emment par MM. Diltel et Bérézііі, (jui l'ont visité; pour les temps anciens et vdisius de la fnndation, nous avons le témoignage d'un mémento de copiste, sur un Mil de notre Musée. Jérusaieni ayant été occupé par les croisés une cniquantaine d'années après, ceux-ci dorent y rencontrer les Géorgiens, au sujet desquels Sanut et Jacques de Vitri s'exprinrant presque dans les mêmes tomes d'admiration poar leur piélé et leur courage. Ces expressiotts ne parateront pas «ugérées A ceux qui lisent atteniiTemeni le récit des victoires de David, de Dimitri, de Giorgi et de Thamar, sur les musulman» voisins de leurs domaines. Les principautés seldjoukides étaient désorganisées, dans le N. par les usurpations d'ildipouz et de ses sucesseurs, el |)ar les surrès des Géorgiens; dans le sud, par les combats incessanis des Arméniens de Ciliric

IHtmODOCTIO». txix tM aoB frère lenfenné dans la tombe , qu'elle songea à s'utiirar la prérugative mpréme aux éêpeaa de son paille. Il eat vrai que GiorgI s'était refiisé à contracter no nariage légitime, et par sa conduite crapuleuse avait encore ajouté à la déconsidéntinn de son héritier naturel; mais Rousoudan, comme fenumc , fut encore plus condamnable que lui. L'inapodeur de ses déportements fiit poussée à un tel excès de dégradation , même à n'en croire que l'Annaliste , sans accepter tout ce que raconte A bou - *1 - i'éda , que l'autorité royale dut, entre ses mains, tomber dans le dernier avilis.sement. Aussi, quand Djélal-ed-Din parut en Géorgie, «trois ans après hi ttitirl» de Giorgi IV, et qu'il s'empara de Tiflis, en V226, quand il y revint en 122'J et renouvela ses dérastatious , trouva-t-il une faible résistance. L'histoire de sa douUe invasion nous a été conservée dans les plus grands détaOs par Nisavi, de qui les rédis longi et drcoostanciés nous donnent les dates les plus précises. Les dates des principaux événements dtt règne de Rousoudan ou peuvent se dé* dure des indications données par l'Annaliste, ou, mieux encore, sont fixées par plusieurs historiens arabes presque contemporains: P. B. le mariage de cette princesse avec Mogit-ed-din, Seldjoukide d'Icone (l'Annaliste dit moins exactement: avec le fils d'Orthuul), vers 1223 ; celui de sa fille avec Gaïath-ed-Din Kai-Kbosron II, en 1236; l'entrée des Mongols en Géorgie, précisément vers le même temps. Les personnes qui liront attentivement chez l'Annaliste le récit des"conqu«^te« des Mongols y trouveront certainemimt un bon nombre de détails manquant chez les autres auteurs, et qui intéressent l'bi'-inire générale: mais la plupart des faits racontt'> iu> (-oneerncnl que l'histoire propre du la Géorgie , encore trop peu counue, malheureii-«-iiii'nt. 1) ailleurs, l'Annaliste ne fournissant réellement aucune date, la critique est obligée de procéder par un examen minutieux des circoiislances, de voir si chaque énoncé est pur d'aoachronismes, et de chercher dans les historiens du voisinage des majtm de cootréle. Pour cette période la littérature arménienne oflire les pins grandes ressources: Vardan, Mikael Asori, Et. Orbélian, Kiraoos de Ganixac; an uojen des renseignenients fournis par ces anieun, je crois avoh' réussi à fixer les dates de Rousoudan. Enfin la date de la mort de cette princesse n'est pas précisée par l'Annafisle; car je n'attriboe aucune valeur k un chiOre qui se trouve en sarchaige dans le Hit. Roumiantxo^ et dans le texte du mien: ce chiffre, l'an i51 du ^de pascal, 1231 de DigitizecI by Google

The text on this page is estimated to be only 24.98% accurate

UX lUTtODOCTIOR. J.-C, 6tl!iBMliiiMible, comme les précédents soin Giei^ et niamsr: fl est eus doute le prodeit du bm cakal de «pieiqne copiste postérieur. Wakhuucbt, plus rationnellement, mais non avec toute l'exactitude désirable, arrive à l'araiée 1237; mais l'erreur de ce diiffre n'en esl pas moins évidente. Car, ind^ndammeot des autres indications, l** le pape Grégoire IX écrivit en 1S40, «i la reine Rousoudé et â son fils David, ni des Ibériens ;» S? David, fila de Rousov> dan, et son homonyme, fils de Glorjp- Lâcha , partirent pour la Mongolie en 1213 et 44, Roosoodan vivant mcorè, et assistèrent à l'élection de Gaïouk, en 1246; :V enfin, parmi les nombreuses monnaies de celle reine, celles en cuivre qui nous sont connues porlenl loiiles |;i d ilc \ i7 — 1227. et celle^i en argent AÔO — 1230, indications qui ne iM-uveril pas iteaiicoup >ervir pour la chronolotfie ; mais celles de son successeur David portent la date 4G7 — 1247, et le nom de Gaiuuk, par la prott^cliun duquel il monta sur le trftne. II s'accomplit sous ce rèpne un urand changement dans la constitution politique de la Géorpe. Depuis plus de cent ans ce royaume avait conservé l unilé fondée par David-le-Uéparaleur : l'Apbkhazic et ses dépendaace.s , le Karlhii et les trois griUides provinces dn Cakheth formaient on seol toot, (Aéisiant à w monarqw omque et absoln. Malgré l'invasion des Mongols, l'onité se serait peut-être maintemi^ si le début de condmte de la reine Ronsoudan, si ses cruautés gratuites envers son neveu n'eussent mécontenté la nation et ofiert aux mécontents un prince vers qui porter leurs voeux et leurs efforts. Mal tui nuilheureuseiiient servie par ses généraux, lors de la formidable iuvasion de Djélal-ed-Din, elle ne sut que se retirer devant le fléau, au lieu de le conjurer par une soumission opportune, ou de le combattre vitroureusement el de succond)er avec gloire. Le départ définitif et la mort du hhora/iiK li;ih aurait rendu la paix à la Géorgie, si les Thathars n'y étaient entrés sur ses traces, quelques années après, liousoudan, qui venait de faire cuuruimer son lîls, âgé de six ans, aiiti de lui assurer sa succession, se réfogia encore dans les parties les plus reculées de ses états, soit à Koutluitliis, comme le dit l'Annaliste, soH h Onsaneth, suivant les auteurs arméniens; les prindpanx sei^Murs imitèrent leur «temple , et l'un d'entre eux , de 4|ui les domaines étaient sur la route suivie par les Mongols, se voyant sans antre ressource, fil sa paix particulière. Les tMin> traitements qu'il reçut en engagèrent d'autres à faire de même, du

consentciiH iil de Kousoudan, qui bienlc^t envovn son fils aux nuins : c'était en 1243, après itiur victoire mu le sultan d'icoiie. David bA presDiqitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 25.62% accurate

lUTtODOCTIOH. un qne «BSBilAl eipédié i Baloi, qui deiut l'onrojer aniirès de lUngpihKIuui, du noîiis c'ert timi que l'exprime l'AmMdkle, à pbuitan reprisei. Cependanl lei Géorgiens m voyant sans matlre , car Rousoudan oovIÎBiait à se trair à l'écart, et son fils était comme perdu dans la Tartarte, songèrent an no\ les événeoients dans leur véritable ordre chronologique. Je pars de ces faits: V que les deux David aariitèrent m 1846 ou 7 à râeelioa dé Gumà» Ahoa-l-FaraiQ le dit, Radiid-ed-diii en parle. 9* An dire de i'Aïualistef ce ne lot qu'après le dèfÊii dn preimr David et la Bort de Rooaondan que les GdoigienB se décidèrent k &ire reparallve le David, fils de Giorgi-Lacha. Or ces dtnix circonstances s'excinent Tone l'antre, puisque GaSonk fiit élu en 1246 ou 7, et (fin' Rousoudan moorut en 1247. Quant à ce que dit l'Annaliste , que les princes génr(rien

uuut IVTtOVIICTlOV. eoToyé en Tartarie avant Naiû-DiTid, c-ft-d. avant Tan 1244, en était donc déjà revenu, et probaUemenâ les deux Oivid vers la même époque. Mais sûvàDtrÀMiaUile, Awag ne revint, avant les princes sus-nommés, qu*anx environs de Tan 1S56, L e. après Uoulageu, et par l'ordre de Qoabilaï: ce qui ne s'accorde pas avec le témoignage des auteurs armémau. Ponr W'akhoucht, de qui la clironologie durant les règnes do Giorgi 111 , de Thamar, de Giorgi IV et de Rousoudan, est généralement «>n retard di; tU ans, il fixe ce retour à l'année 1244, contrairement à toutes les indications chronologiques connues. Tous les auteurs qui, à-propos surtout do numismatique, se sont occiipt's do colle portion de l'histoire de Géorgie , aflirroent que les Tlialhars avaient diviiié la Géorgie en deux portions, dont IVne, roriariale, fut gouvernée par le fils de Giorgi- Lâcha; l'autre, l'oGcidentale, par le fik de Rousondan. fl serait Inen aisé d'indiquer à quelle source est pris ce renseignement, an moins inenet: c'est dans les résumés russes on autres de l'histoire géorgienne, qui ont été r^iétés par tous les écrivains postérieurs. Mais l'Annaliste ne dit rien de semblable. ÂnssiicU quo lo fils de Rousoudan eut été livré aux Mongols , ceux-ci « lui donnèrent toute la Géorgie et Samchwildé , et le nommèrent dès-lors Narin, ou lo nouveau -venu.» C'était avant la bataille livrée au sultan d'Icone, on 12i3 ; \nii> û> onvoyoront le prinro auprès de Balou, qui le garda deux ans, avant de le faire passer en Tartarie. Dès qu'il fut parti, les M(»ngols tirèrent de la captivité où il gémissait le lils de Giorgi-Lacha, et sans le reconnaître pour nii, l'envoyèrent à son tour en Mongolie. Id les auteurs arméniens Eiraoos et Halakia ne s'accordent point avec l'auteur géorgien: Os disent qu'auasitét après sa délivrance, le fils de Giorgi-Lacha fut sacré roi à Mtckbétha et nommé Vabramool , A cause de l'assiatance que lui avait prêté en celte rencoiitre un certain Vahram Gagel, qni rav;iii lirt' des mains du sultan. Ceci me parait plus complet et d'autant plus vrai* semblable que l'Annaliste, immédiatement après ce que je viens de dire, ajoute que |f>>. flf'ux David, Marin of Outou, étaient on Tartarie lors do Tarrivéo du sultan (iaiath-i'd-Din (lis. HoLu- od - Din) ; or ce surnom d'Oulou , qui paraîl là pour la première fois, a bien lieu de nous surprendre, et semble confirmer le dire des Arménien». Jusque -là il n'est pas question de partage. Phis tard, lorsque Qoubilaî (sic) renvoi les deux David A Uoulagou , il lui recommande « de les fiûre rois tous les deux , » et l'Annaliste ajoute qu'ils «s'assirent ensemble sur le trdne de leurs pères, à

Tiflis.» Ce n'est qu'un peu pfais tard qu'A sera mention d'un partage exécuté de gré à gré entre les deux David. . ij i.y Google

The text on this page is estimated to be only 29.54% accurate

IllTmO»1JCTIOH. USIU L'étude des moonaies pourra encore noM Iburur ici quelques bonnes indications. Une monnaie portant au oentre le monogranime d'à roi Havid, entouré d'une légende penane oà le grand «{aAn des Mongpb est mentionnéi, mais sans être Dommé^ et firappée à Tiflis en 642 de l'Ifégjr^ ISM^ 6, de J^: eette monnaie, dis-je, i tre qu'en ladite année il y avait à Tillis un roi géorgien ainsi nommé. On a du i type d'autres pièces, datées 645—1247, 8 et 650—1252, 3. £fidenmwnt ces frappes sonl (Je David-Narin. (Jiiaiit à celle 467 — 1247, elle doit être de David, fils de ut dilTérent, comme les autres où son père est clairement indiqué. Les deux David , au dire de l'Annaliste , régnèrent quelque temps dans la meilleure inléUigeuoe, résidant tous les deu k Tiflis. Mais afnis la prise d'AIamool, en 1258, Darid-Narin, ennuyé des veulions qn'fl bUait subir de la part des Uobgols, s'esqura de leur campement, d'oà il passa dans l'Imérelli et se déchra rot indépendant, an-ddà du mont Likh. Cest de oette fîiite, assez efiadement «fatée par Wa^ iihoucht sous l'amée 1259 , que commence réellement la division de la Géoi^ie. Je n'aurais peut-être pas rappelé cet événement, s'il ne donnait lieu, du moins d'après ma manière de voir, à faire une rectification importante dans l'Histoire des Orbélians. Etienne de Siounie, qui en est l'auteur, raconte en etlet, que David, un petit roi du pays de Sonk, s'étant échappé, lui quatrième, du campement des Mongols, fut arrêté dans sa fuite par Thaughrécoul, un noble dépendant de Sembht Orbélian. Pour obtenir la liberté de conUnner sa route, il oflHt à Thani^récoul une pierre du plus grand prix, en lui disant de la porter à Sembat: «Si je m'éebappe d'ici et redeviens roi de mon pays, tu m'apportons eed et je le doonerai la contrée ou la vttle que tu tou> dras ; mais si je ne sors point du pays de Sonk, ceci t'appartiendra. » H partit donc, s'ea-aUa, et ayant pénétré dans le pays fort et resserré de Sonk , il n'en sortit plus jusqu'à sa mort.» Cette histoire m'a toujours paru inintelligible. Comment, en effet, David, roi de Sonk el cherchant à s'échapper des mains de ses oppresscîurs mongols, peut-il dire: Si je ne sors pas de Sonk, cette pierre précieuse t'appartiendra? Evidemment, au moment où il parle, David n'est pas dans son pays et veut y rentrer; aussi, dans le cas où il réossira à y rentrer, il promet une récompense à qui l'aura laissé passer sans mettre obstade à sa fuite. Et tout-à-coup U ajoute: « Si je ne sors pas du pays de Sonk, la pierre t'appartiendra.» Ainsi ce roi rentre dans le pays de Sonk, apparenunent son

royaume, et là fl se cacbe dans un lieu fort pour n'en plus sortir , et la condition posée par foi s'accomplit: U y a Ut miUe contradictions. atÊLéilaei. Imind. J Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.63% accurate

uunr IlITlOBVCTIOll. Or l'ÂDoalUte géorgien nou^ apprend , de son cdté , que comme Hoalagoo éuil dans son campement d'été d'Alatagli , avaiii près de Ini DaTÎd-Narin, qu'il n'annait guère, odoi-ci fut arrêté et conduit an campement d'hiver de Barda, d'où il réunit à s'édiapper, dégaiaé, lui 3e. Comme 3 se dirigeait vers TAphldiaieth et traTenait l« terres de latabek Awag, il fiit reconna et arrêté par Sembat Orl>éIian, de qtii il acheta la diâcrétiun par le dou d'une belle pierre, qw sa mère Aonsoudan lui avail fait emporter. Il poursuivit donc sa route, fut reçu avec all^^presse par les Aphkhaz, les Souancs, les habitauls da Uadcba et de la Miogrélie, el recuimu sur-le-champ roi d'Âphkhazeth. Si je ne me trompe, Eliiame Orbéliau aura mal compris cette histoire; perdant de vue que lui-même , dd» son ouvrage , raconte l'eitinclion de toutes les royauté» de la Siounie, de Capan, d'Uaband et d'autres, lai, on plutôt ses. éditeurs ont mal-à-propos substitué aux mots -A^, les formes phis connues ih^-ft* •fi-U»}, et comme Thisloire géorgienne est enotHre pea popularisée, on s'est contenté de ces renseignements. Je n'insisterai pas sur les autre!< ('vorK^menls du règne de David V, (ils de GiorgiLacha , parce qu'ils offrent peu de «Jiflicultés pour la chronologie , étant intimement liés à l'histoire des Mongols sous iloulagou et Abagha. D'ailleurs les historiens arabes et persans mentionnent lu part que depuis celte époque les Géorgiens prirent à toutes les expéditions des Tartares. Saivant Wakhoocht, ftavid V mourut en 1269, ayant régné 25 ans , ce qui fait remonter son avéoement au trdne à l'année ISii. ie crois en effet que ce prince doit avoir été tiré de sa prison et ses droits reconnus i répoqoe indiqué^ bien que sa nomination réelle ait été un peu plus tardive. Sa mort fut suivie d'un interrègne de dein on trois ans, durant Ie^(]uels Tarsaïdj Orbélian dut se donnw les plus grandes peines pour faire reconnaître les droits de Dimitri Ile. Ce prince, en effet, devait être alors fort jeune, car d'après les calculs de \V;ikh..uihl , il serait né en 1256; mais suivant les 'miens, le m

The text on this page is estimated to be only 26.30% accurate

1 ■ T ■ 0 D V C T I 0 M. LUT et s»«s dt"[) de Dimitri II, le DéYOné OU le Décapité , répond h la lin de celui d*Aba^ia, à oehn de Taqoudar, et an commencement d'Âi^houn.. Ce prince ou sos troiK pes prirent une pari active aux campagnes d'Abagha, en Syrie, en 1277 et années suivantes, où les (léorpiens se distin'^uérenl par leur valeur et (ssin l' rfMil de grandes pertes. Sa mort est inrliquée fort exacletiienl, uu samedi de la ;{e seinaïue de C.arème, 12 mars 1289; car celle année Pàque luniba le 10 avril. Immédiatement après le récit de la triste fin de Dimitri, rois à mort pw ordre d'ArgbouD , comme s'il eAt été complice de quelque trame contre lui, l'Annaliste menUoooe une éclipse de soleil, et prédsément dans la même année, le 93 mars, il y eut une éclipse de ce genre, centrale an S. de l'Asie: ainsi l'eiactitnde de l'historien est démontrée. Depuis la mort de Dimilri II, jusqu'en 1310, l'histoire de Géorgie est tellement parallèle à celle des Mongols que la rhr(>riol(»f;ie n'en oUre aucune dillicullé. Durant les quatre rèiines de Wakhiaim II, de Da\id VI. île Tiiorgi V et de WaKIitaii^ III, elle présenlt; t-culeiiient le ciu it iix .s|)t'(laclc de trois in rcs rois en nième Imips, nommés par la même autorité, lîu ellel, après la mort de Dimitri, Arghouu, sur la proposition d un de ses conseillers, avait placé sur le trdoe de Karthli un fiU de Darid-Narlo, qui ne régna que 3 ans. Après lui Darid VI, fils de Dimilri , étant rentré dans ses droits, mais ayant d'abord pris parti pour Tbonkal et Baïdo, adversaires de Qaian, et en> suite refusé de se rendre i l'ourdo de ce deruier, son frère Gioi^ V, un jeune enfiinl, fut nommé roi de Tiflis, et bientAt après , sans que Vva sacbe pourquoi, un autre de leurs frères , Wakhtang III lui fut substitué. Sur ces entrefaites Qazan mourut en 1303, du chagrin d'a%oir mal réussi dans une campagne contre les Mameluks, et Kliarbanda, qui lui succéda , (il dans le Gilan une expédition, où le roi W .ikhtatig III péril ou mourut pour la foi, en 1307. Après quoi la couronne de Karlhli fui encore portée en même temps par David VI, roi sans autorité ni état, et par Giorgi - le - Petit, son fils, enfin par un autre Giorgi, lils de Dùnitri II, à qui les Géorgiens donnent le titre de Brillani Le règne de ce prince coïncide avec l'époque de rabaissement complet des Moik gols de Perse, dont la période envahissante cesse avec l'aTénement du jeune Abou^

UXfl iKTioftoeviea. saïd. Giorgi, comme l'avaient fait ses ancêtres à toutes les époques, profila de la faiblesse des oppresseurs de la Géorgie pour la reconstituer autant ((ue possible. 11 réonil h triompher des Tartan» de rAderlûdjaD et du Qerafaagh, qu'il soamit de immh vean à «» iBiaeiioe, reprit h hante main dans riméretb et téêâA lei deseendanla de NarinJlavid à ae ccnlenler dn titre d'ériitiiaw; enin le dadian, le Goorid, le connnraBt comme leur mettre, et îl conféra le titre d'atabék am fils et petitF4lb de ce Béka qui , durant 23 ans , avait refusé de paraître en peraonne à la cour des rois de Géorgie. Son glorieux règne, entièrement occupé par les conquêtes dont j'ai parié, se termine en 134^. Les règnes de Bagrat V, pelit-GIs de Giorgi-le-Brillant, ei do Giorgi VII, répondent à celui de Timour, qui entra six fois en (îî^orpe. Bion que la chronologie n'en offre aucune difTicullé , ce n'ost pas sans un pmlit ï^ensible que j'ai pu faire uscic»» des riclies matériaux contenus dans la vie de Timour par Chérif-ed-I)in , dans celle écrite par l'historien arménien, contemporain et inédit, Thomas de Medzop et d'autres souroes tant européennes qu'orientales. Bagrat fiit fait captif par Timour, en 1387, avec sa seconde femme, la reine Anna, de qm PAmulisle ne &it point eonnatoe l'origine. Hais une histoire de TréliH sonde, publiée ôi X99^ nom apprend qu'elle était fille de l'emperenr Manuel m, et qn'dle épousa le roi de Géoi^ en 1367; or cette mdÎGation confirme l'euctitiide de la date 1366 assignée par l'Annaliste à la mort de la première femme dn roi Bagrat. Ce prince resta entre les mains du conquérant jusque vers l'an 1393. Pendant sa captivité l'Iméreth avait essayé de se soustraire au joug du Karllili et s'était même donné un catholicos spécial, nommé Arséni. Si l'Annaliste ne le dit pas, du moins nous trouvons ce fait dans les Dates qui sont la base de la chronologie de Wakhoucht. Comme ce fait est important pour l'histoire religieuse de la Géorgie, je reprendrai les fiiits relatib an catholicat an point même oA j'ai laissé la question. J'ai dit qu'entre le milieu du Vile siècle et l'an 1103 il devait j avoir eu des catholioos en Géorgie, bien qu'on n'en ait pas la liste complète, et même très probablement en Aphhhnaeth, quoique pas nn seul nmn ne nous soit oonnn. Mainlenant oe second catboUeat se perpéina-trO jusqn'en 1390? Voici les éléments de la léponae à faire à cette question: 1^ Oivid-le-Rëparatear tient en 1103 nn concile oà assisUîent les catholicos, archevéqnes et éréqnes de son rojanme. Digitized by Google

I«TBO»UCTIO«. uxvn 2°. Thamar fut associée au trône, de l'auentimenl des patriarches, des évêques et des didébouls de l'Amier et de l'Imier. 3°. Sous le ruî Giorgi- Lâcha, verh l an 1220, l'Annaliste parle du chagrin que reMentireot les eadKdiooi de la nuraraise eoodoite de ce priaoe. 4^*. fin peu plus loii il est dit que «les grands dn royaume, ceux de TAniier et de Ilmiflr et les deux eathoUcos se réoDireiit, pour leconnatlni la leine Roasobdan.» 5**. Qaaad Sjélal-ed-Diii eut éracoé TUBs, RoiiMnidaa fit saorer son jeune fils David, par le catholicos d'Aphkhazeth. 6^ Le roi Dimilri II, se disposant à aller au camp d'Arghoun, adressa ces paroles aux dignitaires du royaume, réunis près de lui: «Vous tous catholicos (au pluriel) évèques, ici présentai, » et Wakhnucht, parlant du sacre de ce prince dit: «Le catholicos, les évéques, arméniens et géorgiens se réunirent.» T*. Lors du sacre de Wakhtang II, qui succéda à Dimitri-le-Dévoué, l'Annaliste ne parie que d'an eatholicoB , qui y ait pris part , mais WaUioadit mentionne positivement «les eatholieos et les évèques.» En lénnisaant ces telles, qd me manquaient lorsqm je publiai mon Essû lo(pqae sur les eatholieos ^Aphkhaielli, avec ceux qui y sont dtés, on ne pent gpère se refuser à conclure qu'avant l'an 1390 fl dnt y avmr en Aphkhazeth des personnages revêtus du titre de catholicos, bien que nous n'en ayons pas la liste. Je dois dire ici qu'à l'époque où nous sommes parvenus, le texte des Annales est loin de présenter un texle suivi et complet. L'excellent manuscrit du Musée Houmiantzof se termine au milieu du règne de Wakhtang III ; le mien , qui a été copié sur l'exemplaire du Fï. Phalawandof , va jusqu'à l'avénement d'Abou-Saïd , ou plutdt de Giorgj-le-BiinaBl, mais ici mâme une ehronique anonyme jointe k ce mannscrit donne des détails tous nooveenx, extrêmement obscurs et contradictoires, sorte régi» de David VII et de son firère Giorgp T, que je B*ai point osé insérer dans le texte, mais dont j'ai fait le sujet d'une Addition. Cependant , pour qu'il n'existât pas de lacune dans l'histoire, j'ai emprunté en totalité à Wakhoucht le récit des règnes de Gior;^i-le-Brillant et de s^on fils David Ml. Quant à celui de Bagrat V, comme la rédaction des Annales est i»lii.s complète, j'ai recommencé à les traduire, en «'inpruntant seulement à Tabréviaieur les dates et quelques détails. On trouvera peut -cire bizarres ces emprunts faits à divers textes , pour en composer un tout plus conmuule i lire: je convieDs qu'il y aurait Ift quelques incoDTéoîeots, si chaque emprunt n'était soigneusement indiqué;

car dans ce cas le lecteor sersit trompé sur la nature et sur Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.11% accurate

LllVin iHTKOOirCTIOH. \ps quayiéft du texte , objet de ses études. Or l'oavnge que je publie a la prétention d'être, non-seulomcnl la traduclinn d'un texte géorgien, mais aussi un corps d'histoire aussi complet que possible. Si donc les savants blâment la marche que j'ai suivie, libre à eux de restituer les textes et de les lire dans leur ordre naturel, sans égard au classement, en apparence arbitraire, que j'eu ai fait. Le long cl glorien règpM d'Akuidr^ le weenid réparateor de la Géoigie, occupe dans le XVe s. la mAne place que cehn de Gior^ V dans le XITe. Ce prince relève les niîoes dont le pays s'élait couvert an temps de Timour, resUnre Iw ëgMM*» félablil de nouveau le lien de Tuiiilé; mab le réeH des Annales est horriblenieil incomplet. Les 28 ou 30 ans de ce prince y occupent à-peine deux pages, dont le seul mérite est de continuer la chaîne de l'histoire au moyen d'uni; demi -douzaine de dates, la plupart exactes. On peut seulement y ajouter quelques faits tirés de Touvngp de rho» mas de Medzop, de l'Histoire de l'empire ottoman etc. Les points de l'histoire de ce roi les plus sujets à critique sont: 1° la détenuiiiatiun du nom de ses deux épouses, si réellement il a contracté deux mariages; T 1 appréciation de son caractère , présenté sous des Gmdeurs coirtradicloires par les Annales et par Thomas de Mediop; 3° le genre et la vraie date de sa mort le frit de la division de la Géorgie» qui fan est attribuée^ Eien n'est phis confus que l'histoire des successeurs d'Alexandre durant une période de 27 ans, 1442—1469. L'Annaliste fournit une série de rois, Wakhoucht en établit une autre ; c'est un chaos : pourtant les faits politiques intéressant la (ïéorgie restent les nit^ies , sans altération, et au mojep des chartes connues on peut du moins rectifier quelques dales. Je n'ajouterai rien à ces aperçus, parce que désormais l'histoire géorgienne otTre assez de synchronismes avec celle de l'Asie, pour pouvoir être aisément critiquée ; mes notes jointes k h traduction et l'Addition XYl, Etudes sur les chartes, renfermât à ce suiet d'amples rensei^iements. . j , ...y Google

The text on this page is estimated to be only 26.35% accurate

iHTaoPDCTIOn. UUII n« PARTIE. E$iai lur l organùaiùm todaU de la Géorfpt , ou moyen det dtarUi, Ce n'est point m tablem complet de l'organisotioo sociale de te Géorgie que j'enircproids de tnoer; pour un td tnYafl les uMlériaiB me numpient, et ne connainant guère le pays que par on nomine trop restreint de documents écrits, n*a;ant pas, par un long s^our, acquis les connaimances pratiques que rien ne remplace, je n'ose abord» un si vaste sujet. Ce sera donc ici une simple esquisse , dont chaqne trait pourra avoir ses preuves, plus ou moins abondantes suivant les circonstances plus on moins favorables à mes recherches. Je m'appuierai, tant sur les chartrs dont on trouve l'anal vsf . la traduction ou dos extraits dans cet ouvrage , que sur les deux vidumes NN. ."iUT ol 50S du Qjmptoir .synodal de Tiflis, reulerniant des ct>pies des chartes de Mlzkhétba, que j'ai eus à ma disposition, et sur les excellents catalogues que j'ai pu consulter à TiHîs. Je citerai parfois des chartes entières, m'arrêteni beaucoup au détails; sH m'arrire de fiiire usagp de pièces qui me paraissent dbMlOtfes, je le ferai sans pr^uger rien sur le fonds, quand les raise'^nemenls me sembleront utiles. t ter. Eut de* personnes. — Tbawadi, aniaaun, nuakhour*, vilaint, esclave*, marcfaandit. iHNiiseo». La hiérarchie sociale de la Géorgie comprenait: un roi, trois classes de tliawads ou |)rincesj trois classes d'azuaours ou nobles, les boui^eois des villes et quatre classes de marchailds, des msakhours, des vilains et des esclaves. Tbawad vient régulièremeot de ilonn o>^, téte , et équivaut an btin princeps, i. e. prinram capot. Les thawads du premier rang on édUtoMk y^j^iy , i. e. grands, gloiiemc, étaient, dans le Kartbli les cheb de six grandes familles aristocratiques, à savoir: l'éristhaw de l'Aragwi et celui du Ksan ; le chef des AmOakhors, des Orbâiara, des Tiiliichwili et des m' lik> du Soolkhelb. Mais cette dénomination, dans nn sens plnslai|{e, comprenait l'Mii l

The text on this page is estimated to be only 28.96% accurate

uocx Ihtioddctiob. ffiotpem, n M était de méflte, gMraleinent parlant, da titre de mtliaviT, che^ bien que depuis la dindon de la Géorgpe, an XVe siècle, on ne reconnaisse ph» de nttlinwars proprement dits que le dadian, le Gouricl, l'atabok, les Charwachidzé d'Âph> khazie et le principal seigneur du Souaneth. Quant aux éristhaws, i. e. chefs du peuple, outre les deux déjà nommés , dans le Karthli , on connaît ceux du Radcba et de Bar en Imérelh et ccrlains grands vassaux du prince Gouriel. Mais j'oublie que les titres de mlhawar et d'éristhaw sunt plutôt adminislraliis que nobiliaires} et désignent les feudalaires de l'ordre le plus élevé. Aznaour, provenant de l'arménien ««^i race, qui forme i^qlf»^ noblo, '«^iacw^iuii distingué, u.qinLJupvi.p celui qui fait des choses nobles, est le mot par lequel on désigne tout ce qui n'est pas d'extraction ou de condition servile. Toutefois certains aznaours iMNit dans la dépendance féodale des thawads , comme le prouve la liste faisant suite au traité de 1783, et les chartes nous apprennent qu'ils peuvent passer de l'un à rtotre par droit de oession» Les moltalaité ou boorg^is ne ae tronvent qn*à Tiflb et sont tons, à ce que je cmb, d'origpne «rménienne oonune cette viHe dle-néme, qui a été fondée à leur intention* Lee commerçants de Goii, anire viUe «rmémenne, forment une corporation analogue. Pourtant je ne voudrais pas soutenir que tous les marchands soient aussi exclusivement Arméniens, mais je sais que la majorité de ceux qui se livrent au négoce en grand, appartient à cette nation, et, dans la Géorgie occidentale, aux Juifs, et que fort peu de Géorgiens de race se livrent au trafic dans les villes. Les msakhours, ou servùewr», formait un chaînon intermédiaire entre la blesse et la roture. C'étaient, à ce que je crois, des paysans honorés de la confiance du maître ou d'un haut fonctionnaire, qui les arrachait aux travaux de la glèbe [tour les employer à son service, comme gens de guerre ou pour des fonctions civUes. Il s'en trouvait un bon nombre au palais et dan^ l'administration, et leur position devait avoh- quelque cbose de tout particulier, puisque le «chef des msakhours,» 9W»^#So» ^jk^lAi, était le 3e des grands dignitaires de l'état; Géogr. de la Gé. p. 19. Le nuakhonr était donc entièrement di0renl du numa 9«»&, esclave, et du ^ain ^ vaasnl, serf. Bn passant des travaux manuels an service du roi on de l'état, ces gens acquit raient la position que le service public, en Russie^ donne à tous les employés. Différents nrtee prouvent que les moouraws, OU chefs de grands districts, avaient le droit de s'attacher un

msakhour, sans plus} v. dans l'Ëtude sur les chartes une pièce, Uq DigitizecI by Google

The text on this page is estimated to be only 26.71% accurate

IVTBOOVCTIOa. UUUI l'anoée 464—1776; luulefiiis le moouraw du canton de Sagart djo , dans le Gabhetb, pouvait en avoir josqu'i cinq; N. 405 des actes de litikhélha. Quelques passages du Cède d^AgUnuglia, Vie partie des lois géorgttones, nous foot mieiis connaître cette dasse mléressante, auXVes. An $8 il est dit que]e sang d'oD simple meakhour se paie 1000 thétbri ou blancs; le sang du même, s'il sert son maître en qualité de fiJs d'unaour» 12000 tbélhri; $ 10. Si le msakhour était revêtu de la cotte do nmilles, ce qui est un emploi «absolument nV'tait que lils li aznaour. Il en était de même pour les tbawads. Mais on a tu, par l'extrait du Code d'Aghbougha, qu'un msakhour , sans être noble, pouvait servir sur le pied d'aznaour et de fils d'aznaour, précisément comme les fils de bo'iar «gens de guerre, peuvent aussi exercer un emploi civil,» suivant la définition du Dict. de l'Acad. msse^ éd. 1847. Les vilains, ^^^lo (f«K» f"KH> rae, rustaud), étaient attachés à la ^l>e , labouraient la terre et fournissaient à leur maître et h l'état certains services, corvées, impdts et redevances. On les distinguait en royaux, UilaW, appartenant au fisc, et en particuUers. Ceux de Mtzkhétha étaient ^g^,^'»»!/ ;)pnle an chnour m

The text on this page is estimated to be only 26.43% accurate

tiuu I de Véf^, on coB^renail en niasse la lotalilé des ffm soumis dîreclemeni i l'admîDÎstralion ecdésMSIiqne. Ceu qui aTaienl du bien se nommaieni 8i8mMS»; ceux qui n'en avaient pas, W^^: N. 40i Mt. ; Code, VIIo P-ie % 100. Les vilains pouvaient être donnés, vendus, engag(^s; N. 91 Ml*, en 1662, un serf est vendu au catbulicot. N. 27, en 1672, Mazila, du Radcha, avec son fils, s't^tail donné à Giorgi Makhwilad/.é, puis il lui av;iil volé un cheval et MVlait enfui rliiv le calliolicos Domentill, qui paya It» cheval el l'homme cl garda le. paysan, du conseulenieul de (iiorgi. N. 87, en 1665, un paysan s'i^lant sauvé auprès du calbolicus, qui le rendit, s'enfuit de nouveau, et le calholicos le garda, en en donnant un prix satisfiiisaut. Cf.N. 113. N. 197 » en 1671 , D. B. vend les neveux dlwanas-ChwiU, par besoin d'arg^L N. 161, en 1612, David, fils de Pkéchang PhalawandichwHi, vend, i Garsooa lazantb un sert, venu d'iméreth. N. 28, en 1672, le prêtre L M. fait dun d'un serf au catbolicos. N. 147, lésé Tcholaqachwili oiïre un serf au calholicos Zakaria, qui siégeait en 1624 — 1631, quoique l'histoire ne le mentionne pa?-, mais dont plusieurs chartes font connaître l'existence; v. 1er Uapp. p. M. N. 320, en 1689, i. B. vend huit paysans pour un poignard d'or; l'acte est écrit par l'abbé Arséni. N. 62, l'émir Doliuaza engage un serf i Thamaza Amilakhor, jusqu'au pay ement d'une dette de 10 thoumans. On a aussi des exemples de personnes libres qui se déclarent de leur gré esclaves de lel ou tel seigneur; v. Etudes sur les chartes, eo 1778. Au reste, dans cet écrit, les donations de paysans avec toutes leurs familles et propriétés, sont tellement fréquentes, qu'il est inutile d'insister sur ce sujet. Voson^ mainlenant comment on les affranchissait. Sous l'année 1733, j'ai cité une charte d'atïranchissement, en voici encore une autre. N. 439, en 441 — 17.")3, Il mai. «Moi Kai-Khosro B. je te donne cet écrit, à toi faisatii fui que tu avais été affranchi par mon père et avais de Itii une lettre d'atrraucbissemenl. Je t'ai poursuivi, puis de nouveau relâché, en le doonuit cet écrit, an mojen duqud tu ne me dois que sahit et amitié, rien de plus. » Soïvent les témoins et les sigoalures, qui manquent à ma copie. N. 371, un certain Béjan donne la liberté à son serf Papia, moyennant deux paires de boeufe, un cheval bien harnaché, une marmite de 4 martchik, 2 r. 40 fc. a., un martchil en espèces ou (iO k. a. , et le laisse servir Mlzidiétha. Ouelqu) fois la liberté ii est donnée que pour l'^que après b mort du maître, comme dans l'acte de l'année 1733. Outre les affranchissements dépendant de la

volonté de chacun, la captivité chez les Lesgiuis était, par elle-même, une cause majeure de liberté pour celui qui. après Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.47% accurate

lnTHODIICTIOlt. uanN ravoir endaiée , réniuMait à c'échupper. Od eo peat TOir des eiemple* en 1799, N. 4&i Ml.» et en 1788» dans une déciabn jndidaire que j'ai rappoitée à cette date Toutefois, dans le dernier cas, le juge donna, à ce qu'il semble, une entorse & la jo»tice , en prescrÎTanl que les fils , qui n'étaient pas nés avant la captivité du pèie, restassent sprfs La (léff'n'>p (If vi iidr*' di's esclaves, des captifs. »"lait rijionreiisp et souvent renouvelée par II s (lu is lin (li rgé; v. l iiilrudiiction de la IVe P-ie. du Code. L mot ÔSRU ^>($o>û

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

ksnit tUTBOdOCTIOK. posée par le cathoKcqs, ik n'onl pas d'antre moyen d'expîalioo qoe de fiiire une leUe olfrande. Hirt. nMd. de la Gé. 1. 1, p. 105, ■ijoai^iç^Go , ce sont évidemment des bourgeois de cette ville , nommés avec les précédents dans un ordre du roi Snimon 1er, N. 145. où il esl dit que «les vassaux de Mlzkhétba, mokalaké et ceua. de Gori, ne paient de douane qu a l église] en 271 — 1583, 7 décembre.» I^ans un «dré joint i oelni-ci fl est dit que les Tassmn de Mtdthétha ne paient point l'ùnp^ de Tiflis, ^^^o\t , et que d'ailleurs, le seigneur catholioos étant occupé à rebâtir Swéti-Tkkhoiwéli, fl fiint les laisser tranqoflles. 5 2. Ihi roi La Géorgie fut, depuis le milieu du XYe s., divisée en trois royaumes, dont chaque souverain se donnait le titre de roi des rois , et à sa femme celui de reine des reines. Outre cela . chacun de ces monarques se prélendatt , au moins pour la forme, roi de toute la Géorpe, el conservait les attributs rappelant les victoires de ses anc

iXTftODDCTIOK. dans âne émunératioo chroiiologiqne d'un bon nombre de protocoles des durles, dans nionIVeRapp.p.39flqq. Onaittè l'héritier de h couromie»fl est toiqoan désigné les chartes les plus anciennes, sous le nom de « notre fils atné ; » dans les plus r^ent«8, sons ceux de » batoni-chwili » ou «ouphlis-tsouli,» signifiant «fils du maître, prince-royal;» enfin, depuis 1783, on trouve encore le titre de ^j^j^ç'^i «h(*ritier.»j conformément à l'usage russe et allemand , qui désigne l'héritier présomptif de la couronne par les mots de Hacj-fe,iHHKT> et Kronprinz. Les antres lils , quand il y en a, sont mentionnés dans l'ordre de primugéuilure, à l'exclusion constante des filles. De tout ce qui précède on peut condinre qn'eo Géoipe, comme dans tons les pajrs de l'Europe jusqo'an XlXe s., le ffiSodalisipe lloriHait depuis les temp» les pins reculés, non, tt est mi, par le droit de la goerre, de la conquête, de la force bmtale, mais comme dérivation de l'état patriarcal , primitif, de la CMStitotioa de la famille naturelle , de l'aggrégition sociale , puis de la rariété et de l'inégalité des facultés et de l'intelligence. Four ne point être chicané plus tard sur les roots, j'entends par féudalLsme un état social où toute la terre occupée par une certaine race esl censée appartenir à une famille , acceptée de toutes les autres comme la première , et qui en gouverne directement une portion. Les autres parties du sol, par concession formelle on de l'aveu de la famille dominante et du consentement tacite de la nation entière, forment k leur tour l'apanage de grandes bmiDes naturelles qui, d'un côté, se rattachent an sopériear par une subordination convenue, de l'autre, délèguent leurs droits i des inlërienrs, sous réserve d'hommage et de dépendance, et, par eux, de degrés en degrés, Tanlorilé descend et va embrasser la masse du peuple. Celles comprend les rentiers parvenus, aflranchis da servage, les commerçants, les artisans et agriculteurs et tous les hommes de main. En quelques mots, une famille souveraine , de grandes familles vassales, les mthawars et éristhaws héréditaires, puis les vassaux de ceux-ci, ihawads et aznaours, et le peuple proprement dit : voilà l'idée romplèle du léodalisme géorgien, tel que nous le représentent les anciennes chrijniqueit et les chartes, ainsi que Strabon, vivant dans les premières années de l'ère chrétienne. Sur le sacrodn roi, v.N.286, p. 53,55 do Mit sans N**. du Mus. as., etChron. de Paponna Orfaélian en 1744 p. 145 sqq. (SL feetrvaw da roi, «MiMHiM. Ainsi qoe je l'ai dit, ce n'est point un traité complet que j'espère dérouler ici, mais un aperçu : je vais donc m'attacher i la partie de mon sujet

qoi m'offre le plus de matériaui. Beaucoup de points accessoires renorliront d'euxHnémes. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.17% accurate

UUVi illTRO»irCTIOII. Toole propriété donne des re? eons au poMCSBeor ; toui état social, quelque primîlif qu'il soil, exige des dép«ises, tant générales ou particulières, que propres an t<>mps de paix ou nécessitées par la défense du pa^s contre les a^gresaions du dehors: deUi les impôts dûs an souverain, au priace ou à ses délégués, comme vassaux, comme propriétaires inmiédifits. Daiih les p«^^^ aii-dedan.s, (-c qui &uppuse des communications filciles. sur une large échelle, l'impôt se solde nalurelleweut en motinaie, moyen commode el agréable pour tous, parce que de cette manière les comples soni simples, et le rerenu puUie assuré par rinflexibilité des chiffres. Dans des conditions dlffirentes, le travail personnel et les prestations en nature remplacent le numéraire, d'après une estimation de nature plus élastique, moins avantageuse pour les intéressés. Que les Géorgiens conuusseal k monnaie avant le commencement de notre ère, on peut le conclure de certains passages de la vie du roi Pharnawar, où il est parlé, soit de kkoslag , mot évidemment employé pour signifler des métaux précieux, devant servir à la solde des troupes, soit, là nu^me, d'or façortné, frappé, If i^-nx^o, Hist. de dé. p. 137. Le mut "Jji^i «a été Irappé, w se trouve aussi au Xiile s., sur de nombreuses monnaies d'ai^ent de la reine Rousoudan: Compte-rendu du concours Démidof, pour 1846, p. 998. Les rois Aiorc et Annazel, an commencement du Ile s. de notre ère, s'engagèrent h inscrire sur leurs moonaieB le nom d'Artachès, roi d'Arménie; Gourgulan, an nnlîen du Ve, les Siéphanos au VUe, Djouancher à la fin du Ville s., frappaient les leurs, dont nous avons ^nsieurs échantillons, d'après le type dos rais aassanides et des Ispehbeds: voilà ce que nous savons par l'histoire el par les monuments; Revue de numism. p. •!'>'} ^q(I. D'après quelques pièces de Bagral IV, de David et deGiorgi incerlain^, ((ui^ervées dans les collections, on sait encore qu'au Xlc siècle il existait des monnaies de frappe géorgienne ; pour les règnes suivants, jusqu'à la fin du Xlile s., on ne manque pas de meonmeats ; à partir ddà , lacune complète de quatre siècles , sauf tooteTois quelques monnaies mongoles, turques et persanes, frappées à TiBis. Pourtant un historien arabe nous apprend que le roi Gbrgi VII fit frapper phudeurs milliers de pièces d*or, pour les ofTrir à Timour; .4ddit. et éclairci.«'s. p. :t97. tiifin, des règpies de Bakar, de Tbétmouraz II , d'Eréelé II et de Giorgi Xll , au XVllle

s., les monuments motiélaires abondent dan» les collections. Une pièce d'or, la seule connue, encore esl-elle de Digitized by Google

Introbvctioii. uuunru I la fin da dernier nèele, te troute à noire Mmèe. La Géo^ie enl donc de tout temiMi I «xceplé peut-être tta XIV au X Ville s., sa rnoonaie particoUère. *) Coiitment s'appelait cette monnaie, on ne le sait qu'en partie. Sons Plianiawas» elle se Dominait khostag , bétail , et proprement moulon /-«i^i , s'il Faut s'en tenir à la traduction arnii^nieniie des Annales, faite au plus tard à la fin du Xllle s. D'après les définitions combinons du Boiiqiicl Ho mo\s. ,]»ar Soulklian- Saba , ^gs-lft^^jo khostag signifie proprement «une femelle de bétail, une brebis propre à être fécondée (rerfns bjilj*,!!}^!.-), explication confirmée par une charte du roi Rostom, de I an 1645. N. 111 Ml., où le mot V^'Ô'^ô" employé concurremuieui avec mmlj-ojjlto « quadrupède , » de façon à signifier le menu et le gros bitail. En persan , anîvanl ce qne me communique U. Dom, le mot 4iJ^ kkotith rifpÊB» «ce que l'oa désire , ce que l'on possède.» Dans le grand dictionnaire arménien, Venise 1836, on lit, il est vrai, que le mot jtwM«4 ^gnifie «jeune en&nt, fils, héritier,» et celte citation des canons : n Si quelque habitant des couvents commet un scandale , qu'on le chasse du lien, et qu'on prenne son khostac pour l'église.» Il me semble qu'ici le sens de fUs ne va pas convenablement. Je tlirni l;i même chose (hi sens donné dans le même dictionnaire au mol ^•nuu,iuif,f,,,p « petit- lils , à propos diupiel les savants auteurs citent ce passage d'Etienne Orbélian: «Personne ne peut enlever ceci à l'église, ni mon frère, ni mon fils, ni aucun de mes kkosfacdar ,» suivant eux, «de rocs petits -fils.» Je n'ai malheureusement pas retroufé le passage cité ici , dans l'ouvrage inédit d'^ Orbé> lian, ma» je suis convaincu qne le mot dont je cherche la amplification est ici l'équivalent d'un antre, qui se rencontre dans beaucoup de passages analogues, du même auteur : n Quiconque après moi, soit des miens, soit des étrangers, soit des princes ou des employés (/•^^u.'imj L auhtW.iwj), mettra f) le prie le ledrar attealif de ae rMftmr id ft k iMNe 1, p. XU.

The text on this page is estimated to be only 23.96% accurate

UUKVIU JUTaOftVCTIOX. rounik, qa'ib o'j laissèrenl ni blé ni iUoMac . » «oivaiit moi, ni bélaiL Or en g^rgien ^(^5» a la donUe aignification, de bétail el de richesse BMMnajée} du bhhiis il eai eacore employé dans ce sens dans Uvs montagnes aa N. du Cakheth ; tolnC^^» ngoifie aussi tout à-la-fois «ricliesse rt Irn-nf : >; JU mdi en mongol et Ofi persan a aussi ce double sens. La bonn»- foi me fait pourlanl un dov(»ir de dire que, suivant une remarque de M. Dulaurier, c'est fuminu^if, herbe, qui finit -«e lire dans le Mit. de Paris, XCIV, où est la vie de Timour, et c'est en cllel et' mol que les M^khitari.sles ont admis dans leur graud dictionnaire ; mais je regarde cette indication comme une simple Lea anln» noma anciens dee monnaies géorgiennes smil les snivanls: soos le roi Aaorc, dnma, l'équivalent de dHcm» provenanl de draibia , Dais ayant une autre . valeur. C'est toujours me monnaie d'argent, d'un certain poids. Lea damais et les |iofona/« du Xle s. , Addit. k TMist. de Gé. p. 233, tirent leur nom de Conslantio Ducas i el de Nicéphore Botaniate ; ces noms se retrouvent dans la pièce qui passe pour ^tre le Testament de David - le- Uéparaleur et dans une charte de donation au couvent de Chio-Mghwimé , par un certain Son^houl ; .SanauK. BfeCTu. 1845, 4. ueo**. p. 130. Celle donation était de 110 dragmes d'or, de 400 doiicats et de pièces d'arf^enlerie, d'une valeur de 50 dragmes : en tout 300 botinat^i. De ceci il résulte évidemment que le potonat on botinat devait être une pièee d'or, quoique plus bas, dans un acte du Xlle s. il soit parlé de botinala d'argmt. L'une et l'aulre ÛMlIcatkm peuvent être vraies, puisque doucat et botinat sont lûniplement des noms provenant de eem de deux empereurs. Malheurensement 9 nous manque la valeur du ducat» pour pouvoir apprécier le tout en dragaies et le comparer aux valeurs modernes. Il est remarquable que te botinat est encore mentionné dans une inscription du couvent de Saphara , Ile Rapp. p. 129, que je crois être du XlVe s., mais qui cerlainemenî n l'st pas beaucoup plus ancienne. Au Xlle s. on avait encore le kilmanaour ou kirinaiiéuul, dont le ncun provient de Manufi r.oninène '); à la fin du XlIIe et au XJVe, le Q>azaiiour, monnaie de (^azaiikban , et le (jiorgaoul, de Giorgi-le-Brillant. On verra encore, dans des litres que je eiteirai phis bas, le nom du liUiït ou blanc, mais il sera souvent douteux si, avant le XlVe siècle, c'est un nom de monnaie particulière, ou l'attribut général des monnaies d'argent. '} Il ne«l JIM l'iicare démontré évidemrapnt

Imtboaoction. UIXIX Eniii, ponr l'époque oà l'on ne connaît pns de type» monélenres purenenl géorgiens, les Mongols, les Persans et même les Turks , Trappèreat monnue k Tiflii. Sur le droit régalien de battre monnaie il n'existt; à ma connaissance que peu de U'xles géorgiens, encore ne se trouvent-ils dans le> parties du Code qui sont d'origine étrangère: p. e. dans la lie P-ie., qui est un Enchiridion perdu, de L/'Sage, fin du IXe s., il est dit, § 377: «Tout homme, excepté le roi, qui fera liaitre des espèces de pbluurs ou dus phouls, de bon uu dt? mauvais aloi, aura les deux mains coupées; on en ooiqiera one è quiconque , sachant que cette monnaie est frmidnlensement frappée, la. recevra on l'emploiera.» Un passage de la Ille partie, traduite d'nne compHatioD arménienne du Xlle s. , % 390, statue anrni la peine de la main coupée pour la fiibcication dandeetine de monnaie. Là même, $ KKI , le légUateor déclare que lee rois feront frapper monnaie par l'entremise de magistrats ad hoc et, §404, que si un commandant ou prince s'arroge ce droit, et l'argent frappé, et le lieu où la chose s'est faite, seront confisqués par !Dzé , sous David-le-R^aFatenr ; des Cotridié, en 1432: des JburouUdié et des Rati»€htnli, en 1460; S", les impdts levés à diverses époques, connues positivement; 3**. les sommes déterminées pour le prix du sang, sous Giorgi- le -Brillant, an XI Ve s., sous Agbbougha, au XVe, et sons Wakhlang VI, au X Ville s. De ce qui précède il résulte évidemment qu'à tontes les époques on frappa de la monnaie en Géorgie , et qu'elle dut v jouer le tuème rôle que dans notre Europe et daus le reste de l'Asie. Mai> 1 ar}ienl pouvait -il abonder chez un [)en|»le sans industrie, sans commerce extérieur, saus voies faciles de commuuicaiiun , comme celui dont je parle: c'est à quoi je crois pouvoir répondre négativement, car rien ne bit pcessentir le contraire. L'or et les métaux précieux s'y trouvèrent, il est vrai, en quantités considérables, à certaines époques de prospérité et de gloire, comme le prouvent les riches ioug^ des couvents, restes d'une andemie splendeur; mais d'abord c'était le luxe du clergé et des grands, non de la masse, et ensuite la même cause qui les avait fait aflluer, la guerre, les fit à plusieurs reprises disparaître. Quant à la rielie^-e minérale du pavs, l'examen consciencieux qui en a été f iil . à ee iiDint de vue , depuis cinquante ans, a prouvé qu'elle était réellemuui msiguiiiaute pour une

The text on this page is estimated to be only 27.41% accurate

xc lKT«0»OeTIOV. mûxm de quelque imporlânoe. L'or se troufe dinéniiié en pafllettet et es rarea pépites sur les riies d» Kour, en Qainbagh, dans le Rion el dans la Tkkhéaia-Tsqal; l'aident est pins abonAmt k Akhtala, à Alwerd el dans quelques cantons de TOsethi mau pourtant le trésor public n'en a point encore retiré un proGt notable. V. KasKa3i> 1850, N. 39 sqq., une longge série d'articles fort iMéreesants sur la ricfaesse métallurgique de la Transcaucasic. Autre question : les imjuMs au profit dn souverain /'(aient-ils payés en nura»"raire ; je le (Tois . du moins]»our une faible portion. Mais d'après ce qui se passe t'ncore dans la Mingrélie, dans I Ajihkhazie el autres petites principautés ayant, il ce qu'il ïiemble, conservé plus de restes de l'organisation ancienne, on peut juger que les serntndes et prestations en nature constituaient la majeure partie des revenus de l'état, c'est-à-dire dn dief ftodal, à tous les dqi;rés de la hiérarchie. On voit bien, il est vrai, dano les diverses parties dn Code géorgien, soit dans la plus moderne, qui porte le nom dn princen^yal Wakhtang, soit dans celles du catholicos, d'Aghbou^ et du roi Giorgi, qui sont plus anciennes, qne les amendes à paver pour délits contre le$])ersoDne8 et propriétés sont évaluées en sommes considérables; on a aussi des chartes très anciennes , où le prix du sang est (!stinné de la même manière; toutefois, que ronolure delà? Dans un pays de droit personnel, où la vengeance du sanç /'tail In-cjnente, tout le numéraire en circulation aurait) D « «gtt «TuN imeontn hoitilt, att^M. 0 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.02% accurate

lUTtOtOCTIOir. xa « Ajaitt fdl une flnqpiAte, MW eoiinABes la poritk» te poséedegeutiuéi*), deqoolilsiTaiaDtiigelooactewidin^^ Pwlepréfeol»gel nous wamékim le pféoédeiit, el fivNu le prit de leur autg de celte sorte et naoière. «Celui qui, par l'artiOce du démon, fera pt^rir un homme de la race des Thoulasl)z(>, paiera 120,000 ancieiis blancs kirménaoula, et 12,000 de sauakhcbiro ou paiemeut préalable; «Celui qui forcera leur église et profanera leur sépulture, 15,000 bboc^; c Celui qui aédoirt ou enlifera leur iDumie, b aïoilié do nng; «Qd les accoBera iajnstemeiit oo les calomniera «après di roip le tiers dn sang; «Qui inqpmera i un innocent nn acte de sorcellerie, la moitié do sang; «Qui renvena leur fQle, la moitié du sang; «Qui frappera leur femme ou leur flis jusqu'à fraclure« la moitié du sang; «Oui endommagera un des six membres, le tirrs du sang; «Qui TOUS attaquera et mettra le feu chez vous, 40,000 blancs; «Qui endommagera voire haras, 15.000 blancs; « Qui battra une de voi» servantes ou feoune à votre service persoDoel , un palefrenier» jnsqii'à fraetare, toù paiera S0,000 blancs; «Oui TOUS imprimera une aurque, dagU^ tous paiera 20,000 blancs; «Qui fera couler le sang d'une blessure, paiera le sagercbé, I. e. le pria proportionnel suivant la blessure; (t Qn TOUS fiera quelque affront, tous paiera tout ce que définit ce sigel ; en outre les rois des rois vous feront payer un sang entier, avec 2000 blancs de saaakhchiro. Tout ce qui est écrit ici sera |)avé. «Cooûrmez cet ordre et dei rt t de noire part, vous calholicos de Karthli, vous catholicos d'Apbktiazeth , kouthathel; Génaihel, à Gélath; Atsqouérel, dans le Saratzkbé ; Molcwel , k Mokwi en Odich ; fiédiel , k fiédia ; Tzaïchel , Urandel ; Tzagérel, dans le Sonanetb; cbeb de la religion, eiécutenrs des lois, dans le Souanetb; évéques, abbés, prêtres, diacres, coofimei^e. « Vous Mssi, soutiens dn trtoe et de la couronne et royauté affermies de Dieu, éristhawB des éristhaws; dadian, cheb des adjudants; atabel^ amir-^pasalar, érisdmw des Sonanes, Gooriel, confirmea-le. *) %kl*^mCm, In^a^im, \i>3»^nr.. princier, hoMMiUt, datte iMemiAdiaire, dma la Gèoigle occMea•il», ««Ira la fmQle rayilt «t Iw thtnndi.

The text on this page is estimated to be only 27.72% accurate

XGU laTROODCTIOll. « Voitt, gent de notre peUrii, eiilir-edjib, éristhaw , maHre de la coar , tnikUior, eominiiidaiit de diadeUe, chef des tréioriefs, hôtdiier, chef des amnmera, des fauconniers, confirmez -le. «Vous aazir, trésorier, sommeliCT, garde-vio, niusicieDs, fauconniers, cuisiniers ot vous tous autres, mdiwans, socrétairos, ancien connu en (iéorgie, je nè m'explique pas pourquoi, contrairement à l'usage, l'année du c>cle pascal n'est pas indiquée. Ba^t 1er n'eut pas , que l'on sache . une puissance suffisante pour justifier tes titres qu'il se donne; ef* Uisl. de Gé. p. 265, sqq. D'aillenrs 0 n'y avait alors ni chahanehah ni diinranchah, et oonséqnemnient Bagrat, par des victoires sur ces princes, n'auFait pu avoir aucun droit de s'arroger leur titre. y. L'n Antoni Thoulas-Dzé était réellement évèque de Manglis en 1047, ce qui prouve du moins l'antiquilé de la famille; XJe Rapp. p. 28. 4^ La monnaie kirmanéoul est reconnue Jusqu'à présent comme tirant son non» de Manuel Comnène , régnant ll ill — 1180, s'il s'agit d'un ciiiiH'rrur hv/antin , au Xllle ou au XI V e s. s'il c.sl question, comme beancoiij) le croieut, d un suuveraui de Trébizonde : ce nom-là du moins, est un anachronisme. 5^. Un passage de rUistoire , p. 265, laisse supposer que Bagrat Jer établit en eflet un catholicoe d'Aphkhaietb, en l'an 219 de TUégyre, 834 de J.-C, mais l'authenticité de ce passage n'est pas démontrée , et te date géorgteane corrigée, 88 du cjcte pascal, qui devrait répondre A cette de TUégyre, répond réellemenV k l'an 868 de notre ère, encore sous le règne de Bagrat 1er. 6^. L'église de Dranda, celle de Gélath, subsistaient-elles déjà au IXe s.? rien ne le prouve d'ailleurs. Quant aui dignités d'atabek, d'amirHphsalar, dekttiphtliar on Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.14% accurate

llTBO>DCTIO>. XCUi toDinélier, de méiiai^ianié ou soimeiir de irompeue, ainsi que le mot dagkif marque, ee sont on desdMMesqniii'eiislaieiitpaA encore, ou tonl au moini des mots d^origine • arasulmane, qui fonnenl anacbrooisme. J'en dini autaol de» titres de dadian et de Gooriel. En somme, celte charte e>t habilement arrangée pour le fonds et pinir plusieurs formules, mais elle pt'^rhe par la chronologie. I.a suivant- a été copiée dans les archives du tribunal de Kouthais, par M. Dimitri Méghwiiiclh-Khoulzésof , et parait authentique pour le fonds, mais elle est de deux époques, et la forme n'en est pas irréprcK liublej aus!>i n'en donoerai-Je qu'une analyse, toujours à litre de simple renseignemenl. Le roi DaTid^e-Képarateur arait bit une diute grave, du haut des constructions qu'il faisait exécuter i Gélatb, et n'avait été guéri des suites de cet accident que grâce à des bains de lait de bidie fourni paf un Avchandadaé: cehii-cî &t nommé gardien des forêts rojdes, et le roi renouvela en sa bvenr une diarle du prix àa aang donnée à sa famille par Léon, rm d'Aphkbaxeth, à la lin du Ville s., et par Bagrat III, au Xle. « Quiconque , par un elTct du courroux céleste et des suggestions du démon , »e rendra coupable du nienrlre d'une personne de votre famille ou le fera conunetire par un autre, te paiera 200,000 bolinaours d'argent ancien, à litre de sanakhchiré, paiement préalable, et comme cbésamqrélo (réconciliation) 400,000 pour prix complet du sang; «Qui enlèvera ou*) la iemme d'an membre de votre famille, paiera la moitié de ce prix du sang; « Pour une incursion dans le lieu oè vous vous tn«uvei dans l'inlimité avec votre famille, le même prix; «Qui, dans vos pâturages, champs labourés, vignes comprises dans l'étendue de vos limites, enlèvera, sous quelque prétexte que ce soit, un animal appartenant à votre maison, soit cheval, boeuf ou autre bêle, paiera le quart du sang: » Qui blessera un membre de votre famille , paiera suivant les règles anciennes, a) ant aujourd'hui force de loi.» FostérieoremeDl le prix du sai^ des Awcbandadaé est fixé è 200,000 tikhou» BMurs d'argent (botinaours?) , auxquels sont ajoutés: 12 pajsans, 12 mulets blancs, 12 faucons blancs, 12 chiens courants, 12 émerillons bhncs, des tiges de bottes en satin . . . , sans doute comme paiement préalable. 4 Ltean*. o* m tcwink «m 4«it» qaelqiw mot tnf m|h«m%

The text on this page is estimated to be only 26.89% accurate

lUTBOnVCTIOll. i4i obarle du nng des A|»hakidsé, que je ths douer, a été copiée «ur on origiml en parchemn, se troQvaot dans le Gooria, d*aptèa ce que m'a dît celai qui me l'a oommuniqiiéei Géorgien de hante naissance. En tète on voit nn portrait de roi, colorié. • «Au non de Dieu» Père, Fils et S^Esprit. Le roi issn de Satomon et de Bagrat, ailernii de Dieu, mattre et autocrate de tout tréne et empiro, de Torient à Toccident, du Likhlh-lmcr et du Likhtb-Amier; « De])ar Han un écnyer, paiera 3000 blancs; «Jomssez de cela, vous fils de notre trùne et tous ceux de votre sang. «Maintenant, vous saints cathulicos d'Aphkhazelh et de Kartbii, ruines cl hz-* naours, vizirs de notre cour, hùtelliers, trésoriers, armuriers, musicien;), connétable, écuyers, fauconniers, garde -vin, veneurs de lièvres, mésaïné? pages de notre personne, envoyés de notre cour, vous tons confirmea eecL « Par la vohmlé de Dien, jouisses de cela, vous fils de notre tréne^ Caland Aphakidié, tous les fils et agoats de votra maison; Dieu vous fesse prospérerl Amen, liyriééléisontEn 1008.» Id encore la date et le nom du roi «oncordent bien ensemble, fiagrat III Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.73% accurate

iBTkUHirCTIOK. XCT pouvait i la rignaiir s'altribiier les titres contenu dans le proCooole 4e l'acte, et i|iiaiit-i la rédaction je ne vois rien qui poÎMe en bire swpecter l'aulheaiieHé. Sevlement la meiitioD de deos catbolioM, chose ijue l'hutoire a passée sous siknoe, me semble digne d'attention. I n roi d Iniérelh, le 14 mai 1432, fixa le prix du sang des Colridzé à 120,000 ktrmaiiafo. N. 88^, est authentique. Gdui que je vais transcrire, au ontralre, porte tons les caractireB désirables de vérité. C'est une copie , que je tiens de 11. Platon losélian : «An nom de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, nous souverain autocrate et mattré^ reconnu des deux trônes el royaumes, de Likhth-lmer et de Likhili-Amer , des Aphkhaz, des Karlhles, des Iraniens, des Cakhes, de> Arméniens, chahanchah et charwanchah, de tout l'orient t'i de l'occident , roi des rois Giorgi; notre époiisp hi roinc des reines \estan- Daredjan el noire lils Alexandré, nous t'avons d. nné cet acte et signe de faveur, authentique et invariable, sur la demande de l'érislhaw Chalwa el du Largwel , k vons leur domestique , élevé, nourri et honoré par eui, à vous le prêtre Gio^, è vos frères Awgaroi et Rat, à votre fib Dimitri, à Chio, fils de votre frère, à vos fils et à la postérité de votre lanûlle; «Dans le temps où vous vtatee en notre présence et nous suppliâtes de vous honorer de cet acte authentique de notre faveur : accueillant votre humble demande, nous fhnes une enquête et reconnûmes que les anciens rois vous avaient donné Tzkhra-Dzma, que les gens de votre maison y avaient droit de chasse, et qu'ils ■) Ka Mrk Ucbelé de noir el de Uanc.

The text on this page is estimated to be only 25.54% accurate

xcn lHTBe»oeTioR. élaieot lils des posseaseun do monastère el de la forterene. Maintenaat, animéa de la m^ne bonté, nous renoordons l'ordre des roia relattrement an prix de votre «ang» et le fixons h 160,000 bbocs, de aorte que ceini qui oaera tuer une personne de Totre' famille tous conjarera instamment el toos priera d'aocepter 160,000 kihnanaovrs. «Qoî ose attaquer ou maltraiter votre fiomme, tous paiera 45^000 Itilmaiiaonrs; «Qui atta({iu ra votre résidence et en emportera du botin, foos donnera la même somme, sans diminulion ; ffOui tirera IY'p,000 kilmaoaours; «Oui v liiiicera une llèclif, iO.OOO kilmanaour» ; «Qui attentera à vus harai> du bi^siiaux, 12,000; «Qd TOUS crèrera un oeil, 60,000 ; «Qui TOUS endommi^era la main ou le pied, 40,000;. « Qui TOUS fera une plaie apparente, S0,000 $ «Qui mettra le ien à TOtre maison paiera, d'après la décision des arbitres, le sang de Tos filles el femmes qui s'y trooTeront; «Qui mettra le feu au -dehors et incendiera le pailler ou le magasin, le moidio ou la maison des vi^iK s, ou les hai»CiC'jj{jiGn jîqC", cwls Sfn'DnDSB g> V-jî^"" ' JJ^^" i^Q^"" cxprcsjioiw «ingulièr^s me paraitiMt «igaifiwr qoe, l'ocdn dv roi étant atwola, chaeua « le devoir «t le droit de le faire eKéoalw. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.07% accurate

«OHM n'ose TaiiBoler » ni changer les décisions qn y sont contenues : tous jouires de cet ordre, contenant l'apprériation du sang, tous le prêlre Giorgi Jottroidit-Chwil^ vos frères Ati^ros et Rat, voire ù\s et tous les dei^cendants de votre «naison et fin mille , sans qne personne ose cbanger cet acle d'appréciation, que nous vous avons accordé. «Vous lous catlu)lioos lin Karllili. Urm^ du Christ, érislhaws el érislhaws des érislhaws, thawads de Karlhli, émirs de la ville, émirs des émir», dians *) et métamghé (douaniers), vous tou» fonclionnaires de la ville, tiiawads du MlhiouleLb, bers de» vallées, honorés et chargés d'ein|iluis par nuiu ; que nul d'entre vous n'annnlle ce sigd d'appréciation do sang, Cié par nous, et ne fasse autre chose qne d'y prêter main forte et assistance. «€et ordre et sigel, émané de nous, a été écrit dans la 12m indiction de n^re règne, en l'an 148, par le secrétaire, de notre porte et por^î-croix Gabriel Dchoracbwili, le 12 juin " Siîinalun' ciiclK'vrtrtH' : «Gior^i. roi de (jcorfjic, je confirma ceci de ma main, m A la .suitp de (•cltf charte, qui est sur |»arclit;miii , d'une iir(hin

The text on this page is estimated to be only 27.74% accurate

XCTIU I M T R O D C C T 1.0 H. comme l'ont confirnié les rois el catholicos de Karlhlî. i Sn léie de l'aele Ml «n portrait de roi, assis les jambes croisi^ps. roiiroiiaéellNirbl^ remettant un rouleau, l'acte !ui-m(^rae, à un homme coilTt" tle la (.ilnltp fjrpcqitp, agenouillé au bas du trône. A la fin , quatre lignes de caractères encliL-vèlré» renferment une sitrnalure royale et une fornuiie, au nom de plu^sieurs personnes, terminée par le mut «nous confirmons ; » au pluriel. Sur ceci je remarque : V. Dans la première partie de l'acte, la date 148— 12e indiction da règne, et le nom dn roi Giorg», Ville dn nom, concordent assez bien ensemble. Tou^ tefois je dois fiiire observer' que, suirant le calcul dé Wakboocliti Giorg^ monta sur le trône en lil5, mais que nous avons plusieurs chartes de lui. datées: 1.35 — 1147, 1ère indiction; I3(> — U48, 3e indiclion (lis. 2e); 137— 1 i49, 26 décembre, 3e indiction; U8— 1460, 12e indiction. I.es variantes résultant de ces dates proviennent sans doute de négligence ou de la tiilVérence existant, dans le rap|»ort des années pascales à celles de l'ère chrétienne, suivant que l'on fait commencer l'année géorgienne le 1er janvier ou le 1er septembre. Ainsi il peut se faire que les actes des années 136 et 148 , oà le quantième du mots n'est patf indiqué , soient de Toh des mois septembre — décembre, auquel cas la première et troisième indiclion de Giorgi auraient commencé le 1er septembre, etles chiffires seraient eiacts. Là -dessus nous manquons de renseignements positifs pour le Karthli. 2'. Four l'acte du roi Ragrat, qui nomme le roi Giorgi «mon oncle,» l'an 170 réporjdrail à 1482, é])n(|iif ni'i ré-rnail dans le karthli le roi Tostantiné III. Quel peut donc être ce roi Bagral , neveu du roi liiurgi, qui fait d.uis le Karthli acte de souveraineté, après l'avoir conquis? U après 1 histoire, Bagrat II, d'abord érislhaw d'Iméreth, puis sacré roi en 1462, s'empara du Karthli à deux reprises: d*abord en 1466, pour peu de temps, puis en 1471—1476. Il mourut en 1478, sotfant l'histoire. H devait donc compter sa 7e indiction dans llméreth en 14^, dans le Karthli environ l'an 1478. Oue reste-t-il donc à faire de la date 170—1482? évidemment, la rejeter; car le prince David Malclial>el, qui a copié l'acte en question sur l'original même, avec le plus grand soin, dit que de la date «^h-- 170, la dernière lettre se di.stiiisnp à-peine; .qu'on viiit j ou 3, qui fait supposer «-a-j. *'>-i2-3 165 ou 166, répondant a 1477 ou 1478, chitTre qui pourrait être exact. EuGu Giorgi VIII était fils d'une tante de fiagratn, et de plus il' avait épousé une certaine

Neslan-Uare^lan, que l'Annaliste dit avoir été «fille d'un roi d'Iméreth:» û pouvait donc être l'oncle de Bagiat II, qnnDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.19% accurate

Imthoddctioh. XCkX Ulé qui Un est donnée par Walchoucht, HisL d'Iméralh, p. 969. Peut-être auni, et l'on CD a des exemples , le titre d'oncle est-il de pure courtoisie. Quant au nom de l'écrivain de l'acte , ainsi tracé dans la copie j|rt(«»i^ciT/!> 9^ j%oV» o^omi, la forme de la phrase exi^e ici un titre d'emploi et un nom propre. M. Platon a lu «loané, catholicos de Karlhli;» je ne cache pas que les mots s'y [irèlent mais l iiisldire, pour l'époque dont il s'agit, donne un tout autriMiom de t atholicos que celui de ioané, lu ici par M. Pl. lusélian; v. Uist. mod. de la Gé. 1. 1, p. IG ; les charte! nomment aiuii en 1464 et 1465 -un autre perBODoage^ lYe Rapp. p. 6. Je crou lire la n^atnre enchevêtrée :' «Noi»; par la protection du Christ ifivin« cathoUoos du Karthli Jforcox, nous affirmons ceci canoniquemenL » 11 «»st^ k la même date 148—1460, un sigel trèe aulbentiqoe» dfMuié par le roi Giorgi à Tabbé Giorgi, à son frère Chalwa, éristlùw Knféniphnéwel et Lai^el, k ses frères Awgaroz et Rat et k son fils Diroitri . . . où le san^; de cette famille est apprécié à 170,000 kirmanéouls, « de deux diJUMirs l'un, ou iHK> toiimans de blancs ') :» Vie Kapp. p. Hi. Cet 'acte concerne les mêmes personnages, que ceui meotionoés 4aiis le précédent: cf. ibid. p. 78, 79. Puisque l'occasicm s'en présente , je glanerai ici une charte , copiée pour moi à Saskhor, sur un original en parchemin, de la teneur suivante: « Nous couronné de Dien, descendant de Salomon, de Pancrate, roi des rois, du nord à Toccident el k l'orient, autocrate Itagrat, avec notre épouse la reine des reines, ainsi que, de nos^} 61s, Alexandré, nous vous avons gracieusement octrové cet acte de faveur, cet ordre scellé, à vous nos très fidèles et signalés serviteurs, Daniel JElio» 'cis-Dzé, porte-croix, à vos fds et tous descendants de votre maison; «Ouiiiid vous vous êtes présenté à la porte de iinlre pal. us, nous avons entendu votre prière et représentation. Comme vous vous ctn / dé^otié-N Nans restriction, vous et vos Uls, à notre service, nous vous avons, en conséquence, accordé par cet acte de faveur, par ce sigel, cet prdre et ce signe, pour .la rédemptbn de nos Ames, le village de SasUwr, acheté par nous, plaines, v^nes, cêteaux moulins et habitation» qui en dépéndenl. avec la rivière coulant près du darbai') et celle de Khécords, achetée '} il but, je croii, lire k&iO Ioubuiim: car Ut somme de 240,000 clnoiira divucc par SO, nomimdMaInstiehwMm), qui HMmeal le lomnii, donne m lai qnotimitt iiuU ee chifira hme 4« doole.

'] Il arrive souvent dan< les rliarlps, qu'un Minvrniin n'ayant alors qu'un seul fils se serve eilti du pluriel. »r>it p

The text on this page is estimated to be only 28.03% accurate

c 1 |l TU IlO « c T I O il. par nous. Comme noiu pâmons tm la route, toiu voim êtes pfaunU de manquer d'eau, et nous, n'ajaut point alors d'argent, nous avons engagé et donné pour cette rivière les boutons de notre Tètement.- Nous l'avons achetée è telles conditions que, si un homme barlni s'y rase, Aiiic, el l'av(iii.s donnée en présent à Eliozis- I)zé, à condilioii qu'au jour du S. iNiculas il tasse bénir nuire luaibeau et célébrer la messe par un prêtre de Iftikkétha, avec ses diacres. «Maintenant qmctmqtte lèvera la main pour arrêter nos dispositions k l'égard de ce vQlage acbelé par nowi, et que nous avons donné à perpétuité aux Eliosis-Dié, roi ou rône, grand ou petit, prêtre ou abbé, maître du pays, oelni-li exdle le courroux du Père, do Fils et du Saint -E^^iiril, de tous les saints de Dieu, des puissances spirituelles et corporelles du ciel et de la terre , et sera condamné pour nos péchés, au jour du jugement ; auciu repentir ne rachètera son âme. Ceux qui soutiennent ceci, que Dieu les liénissc ! «Cet acte a été écrit en Tannée U(j7, le 20 janvier, par notre écrivain et secrétaire David.» La pièce est signée du roi Bagrat el d'Aleiandré, et scellée de leurs sceaux. Ce que j'ai dit plus haut de la conquête du Karthli par Bagrat U suffit pour montrer que la date est bonne. Au même Nilcbbis. sur une image de S. Nicolas, dont l'inscription a été relevée . par la même personne, on. Ut, qu'elle a été fabriquée et offerte par Papouna Txitn» chwili et par son éponso Mariam, fille de l'éristhaw, en 7229 — 1721 — 409 du c\rle. Faute d'indications plus précises, je n'ajoiiter«i que ceci: laChroo.gé.p.9i, enl649, mentionne un «sardar Pa[)(.uiia Tzitzirhwiii. » Je terminerai ces du sang en (iédrgie par l'cxlrail d une charle plus modenii , dounét.' par le (jourie) llostoni , qui régnait eu lô H — acte qui fait partie de la grande charte de Bidchwiota, au Musée asiatique , 27 des Mtts. géorgiens in-fo., 20; «Quiconque, didéboid, tbawad ou aznaour, insultmi le catholicos ou se jettera sur hii, pour le frapper, paiera k l'église 50 pajsans et au catholicos double sang, en lui faisant de vives sopplicalions «Quiconque frappera un des frères, l'attaquera chez lui, le prendra de vive force, paiera au temple six paysans et 2000 blancs à la personne; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.05% accurate

iHTaOOVCTlOM. a « Oui btera un des frèreB ou des fils de l'église, paiera 1 l'église SO paysans et deux sang!>; "Qui attentera aux haras du calh(ili(:(>s , |)aiera I (>,()(>() blancs à l't'^iilise ; qui attenltrra aux haras (U'> (ils ou eniplu_\é.s di; lé^hse, ci -dessus nit'[ili propriétés; «Qui tuera un serf, msakhour du eatbolîcos, paiera 600,000 blancs à l'Oise, 300,000 pour le sang et 15,000 de paiement préalable ; tous les emplojés dn temple seront traités, à l'égard des amendes, comme il a été dit des fils de l'ég^ne; «rQui tuera on moïnaté *) de l'église, loi paiera 700,000 blancs et 400,000 pour le sanp;, pui.« ISOO? de paiement préalable; « Qui forcera on pillera un village ou un paysan autour de Bidchwinla , dans un lieu où sa cloche peut s'cnlcndre , ou allentera aux liestiaux , paiera 600,000 kirmanaouls blancs anciens a i église 1 1 IMMIII? à l'homme. Quant aux autres champs, n»éloks, monastères et villes, pour tons les paysans, msakhours ou moïnalé y habitant, qui seront tués , ou paiera 600,000 blancs k l'église, 300,000 pour le sang et 15,000 de paiement préalable; « Qui pillera un Tillage ou on homme de ce village, paiera 2000 blancs à l'église, 2000 pour chaque paysan, autant qu'il y en avait dans ôe lieu, et le butin sera rendu en entier } quelque prétexte qu'il y ait eu pour ce faire, il sera regardé comme ind; * si l'agresseur est tué, son san^^ et le paiement préalable sont perdus; n Qui Httentera aux haras et pâturages, paiera à l'église 30,000 blancs pour l'église et 2000 pour le lieu; '] if i r»ih iiiujoiiréi que ce mM têt mt «lléfalli» de wtoniali, praveiHat de Wu, earknre, Mie j'«n ignore la «alear réelle. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.02% accurate

ai IlITBODOCTIOll. « Qui focrera l'église paiera i siogp; • « Qui enUveni la femaïke d'un aerf de réglise> «i celiiiH;i est prêtre, il paiera deax sangs ; sécttliefi vm sang entier ; a Qui renverra nne fille , paiera sang entier ; «Qui détruira une vigne de l'église ou d'un de ses serfs , paiera ù l'église 30,000 blancs et 1000 au propriétaire do la vigne; le prétexte qui l'y aura poussé sera re> gardé comme nul; H(> mém(> pour la destruction d'un moulin; «Qui frappera un palefrenier, un mésadilé') ou un berger de l'église, et led^ pouiliera, paiera à l'église 10,000 blancs et 1000 à l'individo lésé; «Quiconque, commë un bandit» emportera au loin quelque chose de Téglise, paiera 2000 Uancs à l'église ; «Qui, sans autorisation du catholicos, péchera dans les eam de Bidchwinta, avec un filet, paiera à l'église 20,000 blancs ; «Qui blessera un serf de l'élise dans un endroit, opjMren/*), paiera trois fois le prix de la blessure; si .... il paiera le 12e sang; » Comme l'église i\v Hidrlnviiita ('<^>V ^fT^^jéi ^^>^!>* (>'3^

liiTBOlklicTioli. ail Géorgie.» Sur ce fonMlemeiit le légblatenr dispofle qae le tien aenlemeiil du prix fiié pour le sang d'un acnaour , la moilié da sang d'un thawad de 3e et de 2c classe , et ainsi de suite proportioniifOlement pour les autres, se paiera en monnaie d'or et d'argent, et le reste en effets plus ou moins précieux; § 19 — 22. Or les incursions à ' main arméf içi'^'c.^s^ , si ordinaires djins la (j/'oruic . dovaicnl souvnt amener mort de | paysans; comme donc leur s;iri[^ ('>t ;qj|)rrni' à (iO Ixicufs, et % 33 à 12 loumans ou ^ 120 r. a., il eu résulte que chaque bueui était Câtimé à 2r.a., suit 8.fr. Quant aux tbawads du plus bant rang, nous mm, dans nue charte do XVe s., un exemple de ce qu'il en coàtait pour aTOir versé le sang d*oa Djapharidié; Ze Rapp. p. 58; Bul- i ktin scient, t. IV, N. 17. S 5. Fortiinn du roi ; «Sronomie de (a maison. La fortune des propriétaires féodaux géorgiens, c'est-à-dire des thawads et aznaoïirs , consistait matériellement en domaines . d'une étendue variable , renfermant des montagnes, des vriiir'fs et des plaines, des eaux et des forêts, avec droit de chasse, de pèche, d'exploitation des richesses minérales : c'était là, pour ainsi dire, la base de leur puissance, comme individus, comme membres d'une hiérarchie. Hais ce qm domiait ft tout cân sa valeur, c^était la population . dont le nojau, existant là dès l'époque immémoriale de rét4dissement primitif, s'était augmenté ou diminué suivant les lois de progression et de décroissance propres aux tempe de paix et de guerre, par les.émigrations volontaires, par la colonisation des prisonniers et ' des étrangers , et disons-le , des esclaves donnés et achetés. Pour cette populatîmi et par elle se construisaient la résidence, la ctUdelle, l'église et son monastère, et les liabitations des paysans. Ayant parlé plus haut de la condition des serfs, je m'occuperai ici de la propriété matérielle et de ses produits utiles, en ce qui concerne le roi et ses dignitaires, ainsi que le clergé; toutefois ce que j'ai à dire, ne reposant que sur un petit nombre de données, ne jk>urra avoir toute l'exactitude et le développement exigibles s'il était question d'une nation européenne quelconque. Les revenus , de toute nature, du roi comme propriétaire de domaines, sont ex> posés dans un Kvre intitulé Dastoulamal c< instruction , » rédigé ou refait par Walditang VI, alors vice -roi, qu'il serait du plus haut intérêt de traduire intégralement. Malheureusement il est hérissé, outre les détails techniques dont je doute qu'un Européen puisse rendre un compte pariait, de mots complètement étrangers à la langue

The text on this page is estimated to be only 23.71% accurate

aV IflTBODUCTlOM. i géoTgienne. Pour le bien comprendre, il faudrait un loii| léjoiir eo Géorgie et la coopéralion des vieax iadigépo. J'en donnerai seuleBent ici une analyse succincte. C'csl un e\pos *que rifli>; ^ 17 — 22, redevjuices d'Aféni [)our le prince, pour le mouura^ , pour le khuznadar ou trésorier, pour le natzwal uu maire, pour les ofliciers des vignes , pour les vignes do roi. ' ^ $ 23. Redevances de Qaiqoul ; six chaoors ou 30 k. a. de mali ou taxe en argent, par léte, et encore un duuiur, dont la mintié pour le grand-matlre du palais et l'autre pour les secrétaires j % 24, eiempter d'impôt pour un an ceux qni viennent s'installer dans le pavs; le voleur rendra au septuple : deux pour le propriétaire de l'objet volé, ') Le* niiiudaiitrii ou ailjuilanlj, dont lis chef ^tail un di'* pri'mierk dij^iiitairc* d« la coar, pri< ml flw lard m «mi pwMo qm w voit ici - ' Digitized by Google*

lUTBOBOCTIOlf* cr qnttre pour le roi, uo pour le inoounw. Le pfince oMnme les mamaMldiliB du» les nouvcen viUsges. Droits do iiiooiiraw,.du iiatzwalt du mamasaldilift. S 25. Mam'asakfalis d'Haïdar-Beg; % 26, oonsenration des étaloas. $ 27. ' Des dénombrements dans le Karthli, par qui et comment ib dohrent toe fûts, ce qui se paie par feo pour le rériseur, pour les offiders de la reine; % 157, les nomades sont dénombrés tous les trois ans ; § 182, dénombrement à Tiflis tous les 7 ans; cf. la charte du Samilakboru, donnée en 1656 par le roi Rostom , avec la reine Mariam et leur fils aîné (adoptif) Wakhtang , par laquelle le généralat est conféré k Giw Amilakhor, à ses frères Dimitri, Bardzim et Paala, à ses neveux Idlliatn et Awl|]andil et à leur postérité. Le roi. renouvelant les pri>iléges de la bannière du Samilakboro, en récompense de lo\aux services, déclare que quand ses employés feront le réoeosement du pa^s, les gens d'Amilakhor les accompagneront. Quand il y aura k parta^r du butin bit par ceux de cette bannière, les collecteurs du quint pour le roi en donneront la dixièroe partie k Amilakhor, qui en prendra la moitié et distri^ buera le reste k ses gens; ceu-el ne pourront procéder au partage sans l'autorisation du général; si les gens de ladit» bannière ont on prooès par->devant le roi, ils seront assistés par un nm|)lové de la bannière, et ne seront contraints à aller en jriierrf ipTiiprès que le général eu aura été prévenu. Enfin le réceusement du Samilaklniro, tel qu'il aura été fait par les employés du général, servira de base pour la levée des gens de guerre au uom du roi. Cette charte est au Sénat ; elle a été écrite par Birthwel Toumanof. $ 28. Du bokouullh-khoulzési, chef des agents de police, et 1 échic - aghasbachi ... cf. $ 31. $ 29. Règlement pour l'arroseroent du jardin du roi : il doit être arrosé le vendredi au soir, le samedi et le dimanche, jour et nuit; amende de 12 mioalthouns, ou 1S r. a., 48 fr., pour les transgresseors. Cf. $ 213, des jardins de la fnteresse; ils seront arrosés le mercrdi et le jeodi ; cf. $ 21 6. $ 31, 32. Prélèvement sur les mes et les poules. «Partout où on élète des oies dans notre doomine, dans le Thrialeth ou ailleurs, on en inscrini 100, qui seront dis» tribuées dans les villages du Tbrialeth et k Cawtbis-Kliew , et chaque année, pour chaque oie, on amènera deux oisillons. » Cf. $ 52. A Dighom, fl j a 150 poules, dont le produit annuel est de 450 tètes; la même redevance en argent et en nature sur chaque pièce de bétail. tfiM. 4i ta ti*. Inirod. n

The text on this page is estimated to be only 24.88% accurate

g 3Sb BedtTauiet de Bolais: in bnliàiiie de le noinon pour le roi. % 36, |irofitt du ehef des fiMMoanin» } $ 37, 38^ hnpAts de Gori, lerrioe raflUaire. Les noeTeaiu mariés paient 3 abaz ; un après, 6 abaz perpétuels, 1 r. 20 k. a. 4 fir. 80 e^ jusqe'i œ que le GU se marie ; quand le Bis se marie , il paie le tnali , el le père cesse de le payer. De ces six abaz , cinq sont pour le |)rince, drux chaours pour Amilakhor. généralissime de la contrée, un chaour pour le grand-niaitre du palais et l~~(), .51, 52, redevances de Dournoue et de Dighom ; 53 , du beurre , réetdté dans le Thrialeth, dam le Qaïqoul et leTachîr ; 54, régisire des pbef 4* Pwae; la aaeonda «al dMé* ém Vi êfpiftnhre "iD'l— 1 "(iV. Toutes deux rpplementont une fonlp de ra« treis int^s*i»fils. *} Je croia qui* ee mot, dont j ignore torigiae, eignitie •employé A une enquête.. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.22% accurate

]VTB«B«CTtO«. cvn telles que le priioe Wakhtang les andt fiiée», par onire du roi. § 86, lisle des villages royaux el de leiirs mooaranra. $70» 75, des palefreniers et de leurs ptofits; 78, des iasaoob; 73, des amendas ; si le roi fiwt remise d*niie «nende, le iasaoul, eiécnlcnr de h poUce, ne prend que le tiers de son drement; 85, de l'ouzbacli des fusiliers, cf. Il 1 ; 86, profita des seoélaires, éiramér^ en détail ; 87, du monrdar on gardien du sceau ; 88— 99, 102— 11 1, de divers petits emplois; I(h2 du trésorier en éttéL $ 127, du canal d'Onrbnis: 128, du présent è faire au clwii; «quand les esdaires donoés au chah s'en-vool, les nomades d«*ivent préparer on présent de 100 toaroans, » 1000 r.a., 4000 fr.; $ 170, douane k payer sur les captib amenéb du dehors; trois minalthoans, 3 r. a. 18 fr^ par (nisoBnier acheté en Imérelh, pour être introduit dans ie Karthli ; pour un prisonnier passant d'un maître à l'autre, dans le Karthli, l'acheUnir et le vendeur paient chacun 3 minalthouns ; pour ceux qui se vendent dans les n'ontapnos; le diiuanier n'a rien à voir; cf. 222. dépense pour les captifs envoyés au chah: en tout 97 toumans, 970 r. a. 3880 fr. , à paver par les fils d'aznaours du Somkheth; $ 129 — 144, liste de divers petits eniplovés: cuisiniers, gardes du vin . . . § 148. De la taxe bs-g^o. «Pour la taxe on procède ainsi: quand une taxe est frappée sur le pays, celui que le prince en a chargé levé .sur chaque teu 14 chaours, dont quatre martcbils (12 chaours, 60 k. a.) pour le prince. Des deux chaours restants, un et domi est pour le collecteur, un dcpii>chaonr pour le grand-mattre du palais et les secrétaires, qui partagent par moitié | deni phods et demi pour le grand->malire. deux phottift et demi pour le» secrétaires du roi Ni te nMjordome ni les secrétaires de la.reine n'ont rien à y voir. » j^ontes h cela les cadeaux et lirais de réception des collectenrs, i la daat^ des habitants. $ 149, du droit de pâturage; 150, du samaspindzlo, hospitalité offerte au prince; 151, 154, du cudis-pouri dans le |)ays de Samilakhord, dans le Sabaralbiami, dan.-< le Salxitxiaiio, dan» le bomkbelhj 138, réceosement triennal des nomades; $ 166, les '

cm IVTtOVDÇTIOI. gens du roi m sont pas employés pour la reme, mais oeui de la rane loat, en cei^ laioscasy forcés de trarailler pour le roi, eiceplé poar noissonoer et battre en fnnge. $ 168. Des peaoi d'animaiix tnés pour la coisûie royale; & qui eo revieat une]Mrtie; le reste se vend i forfait, ainsi que les graisses .., 20 touniaiispIiisoQ moios; c£ 175, 176; 169, le ni prend la meUleure pièce de boai de chaque train. $ nS, 179, des présents et de ceni qui les cnr^pstrent; 180, des domaines 'royaui, dans réristhawat dn Ksan; 181 , 182, des impAts que paie Tiflis; $ 184, des fofflCtiotiâ du tchoban^beg, chargé de lever la redevance sur les truupeaui de ni«Nl> ion»; 187, redevances de KwUhkiris - Lilo ; 186, de» lieux où nichent les autours; > dans le Somkheth : quinze localités s(ml énumérées; cf. 203, 208 des faucons et de leurs nids, '3ig!.

The text on this page is estimated to be only 25.72% accurate

lntaoïtocTioN. ax Le DMlonlanMl de-la reine, rédigé d'diord par le roi €ior|||i, pois revu par le roi Wakhlang, renferme auMÎ VûumuHM rektire ain officiers el reremu de l'épouse du roi. § 1 — 16, la maison de la reine oflre, pour son service personnel, plusieurs des mômes litres d'emplois que o«^!le du roi; il } a en plus un directeur el des prêtres, dont rp\u\ qui dit la messe dliie ce jour-là avec la reine, des peintres . . . qui, outre leur enlrelieii oitiiiupha , reçoivent des appoinlemcnls. La reine fournissait aussi les frais des agapes pour la pieuse reine Hiriim» femme dn roi Rostom . à chacune des j sept fêtes du Seigneur. Lee apaoaj^ de la reine étaient à Tsin-Tsqaro, Ciioua-Bnlnis, Oplveth, Gomaielh, Oortiéwan, Naidiidour; $ 17—20, 22—31 , Akiial-Dalw , Ali« KrtxUiilwan, Aradeth. Rouîs, Gori, Aléni .... Elle lerait encore des reftvance» spéciales sur certains tQIi^ ; $ .33, sur les nomades ; 3i, sur les teintureries ; 35, sur le poisson de la Khram, pour les jours d'abstinence ; 36, les légumes secs et frais lui étaient fournis par d'autres ; $ 38 — 40 , liste des fonctionnaires de la maison de la 1 reine et des villages qui doivent lui fournir les mets de carême. Tel est le contenu dn Dasioulanial dn prince Wakhtang, rempli de notions poai- . tives sur la fortone particulière des rois de Géoi^e, sur l'état de» fenctiomiairee et sur la nature de leurs appointements , enfin sur les rapports des serfs de la couronne avec le chef de l'état et ses emplojrés , oonséquemmenl sur toute l'administnition féodale de la Géorgie. i 6. Glsiféi dn caikoliMê. En Géoi^ie, comme dans les autres pa^s de l'Europe, le clergé formait une cor-' ! puration indépendante, privilégiée , une nation ecdésiastiqne k o6té de la nation poli; tique et civile, constituée et régpe par ses propres lois, mais pariontre ne e'occupant j en aucune manière du bien-être matériel du pays; concourant aussi peu que possible I à la prodoetion, et régnlièremeot k une immense consommation, soit par elle-même, '■ soit par ses aunu^nes. (In catbolicos, des arcbevèques, des métropolites, des évc^es, dfs archimandrites, des prieurs, abbés, moines, et des prêtres séculiers, fonnaient l toute la hiérarchie ecclésiastique. Le catholicos est formellement reconnu comme «roi spiritnrj du pavs,» tant dans les chartes que dans différents articles du Code. Voici comment s'exprime k ce sujet le $ 25 du Code du prince-royal W akhlang :

The text on this page is estimated to be only 26.59% accurate

ex |«T«OllVCTI«ir. n 1,'affroni, de quelque nature qu'il soit, fait au roi ou au catholîcos, est égal de» deux parl>: iiarrc que si le premier est souverain des rorps , l'antre l'est des 4mes, fît qu'ilii unt regu tou.s deux une égale bénédiction de Dieu et de^ tiommes. Il est vrai que le roi ert l'objet de plus de respecte, mais cela provient de la crainte matérielle, et c'est pour cela que je le^ ai placés tous denz rar b méoie l^ne.» Dans un MH. do Ifosée as. , contenant 69 copies de chartes, faites sur les origi> nant , on Ut au N. 494, sans date, ces titres donnés an catholieos par Itamd , prieur du coof ent de David-^readja : « Au seigneur asrigné de iHeu à notie huaulil^ à mon roi et BOurenua le saint patriarche . . <. cet="" acte="" roule="" sur="" une="" coaiestatioii="" de="" l="" nino-tsminda="" et="" des="" moines="" que="" celqih="" voulait="" soumettre="" autorit="" on="" a="" tu="" dansl="" deg="" p.="" la="" jurisdiction="" du="" catholieos="" voici="" niieui="" d="" charte="" n.="" mtzkh="" je="" crois="" qu="" tir="" cil="" apr="" avnir="" toutes="" les="" exemptions="" dont="" jouit="" le="" except="" notre="" kli="" h="" laiileur="" del="" continue="" :="" service="" impi="" eu="" nom="" qui="" incomhera="" au="" sera="" exig="" lui="" il="" fera.="" recueillir="" par="" ses="" gens="" uou="">
le présentera ainsi, saus qu'aucun lasaoul 'ait le droit d'entrer dans ses domaines, de même que ni capitaine ai azoaour du catholieos n'a rien à voir à l'^rd des autres (j^néranx et généralissimes. A la guerre, i la chasse, ils accompagnent le catholieos; qu'ils continuent de raocompugner, et, en , son absence, le général de ses troupes n'a aucun droit sur eux. Notre ordre est que les habitants du Karlhli et du Cakhelh soient sous la bannière des pachas et du roi, mais tout ce qu'il y a dans le Karthli et le Cakhetb de soldats du pavs de Mtzkhéiha, . tous doivent suivre le catholieos ou, en son absence, son général nul ii a et n"a eu de droits sur eux. ijuii y ait un pacba ou un roi dans le pajs, tous, saus exception, doivent aller sous son drapeau. «Quand le roi W akhtang-Gourgasal construisit sur la Colonne- Vivante l'église catholique apostolique, et qu'il y installa le eathidioos, Q olfrit à Swéti-Tdchoiréii l'église de la Colottne- Vivante, h Ittslihétha. Comme Constantro-Pogodat, Ion dn Vie concile*), et encore Constantin dans d'autres ooueiles, ainsi que celui d'Antioche, lui assignèrent comme troupeau et placèrent sous la^iain du catholieos : Tillis, le Hautet le Bas-Karthli, le Cakheth, l'Albanie, Cbaki et le Chirwan jusqu à la nier de

Der'bend; depuis Derbend, le pajs des montagfies jusqu'à la limite de l'Oselh; le Saba') V. A M i^iel Btat de fié. ^ m, sas M a. DigitizoG by Goo^lc

The text on this page is estimated to be only 25.16% accurate

I* N T ■ 0 p*« c T t • en ralbiaiH), le Sumkhctb, le Tachir, le Thrialeth , le Djawakhelh, le Oaïqoul, TchBdir 00 PalaciitMO, et ses environs; Ani, se« eoviroiis et sa province; Cars, ses environs et M proviM»; Anronm et o» qui est aiHlelà de» Knites de ta Géorgie ; la liautegie ou Samtddii-SMUialMfp), le Tio et le PhMlui, Thorthom, OttUs; Phanac, ms envirom et m pnnrîMe; ta nllée de Ugm, Artlnrâi^ le Chawebelli, te Ctardjeth» TAdebani; le Koboulian, ses environs et province; Akbal-TiOilié, Atsquur, ses environs et province; l'Oseth entier, jusqu'eux limites de Tcherkez et du Soiianeth. Tous Ifvs ermitages, moiiaïiUTi's, églises ou possesseurs d'éjjlises, clergé qui v siéue, archevêques, métropolites, évèques, archimandrites, prieurs et autres moines, prtHres, hiics grands et petite, rois et remes, énslhaws, thawads, aznaours, msakhours, vilains '\ Ibniient son troupeau et sont sous sa main ... Que le calbulicos exerce la justice corporeUe et tatque, et ta justice spirituelle ... ; que personne ne tasse olwtade Ai ses profils sur ta mort et sur le Thrani, n'usurpe ses douanes, uichaD, oAandes» amendes canoniques, ne tes conteste ou diminoe, ne prélève te nichan et i-offiraade avant lui . .. Que te catholicos informe , suivant la loi spirilneUe , de tout ce qm est ecclésiastique ou talque, qu'il règle tout : la vente des captib, tea affrires des captifs, les pt^^hés commis ou affaires y relatives et pZ-nitences canoniques: que le catholicos informe de tout cela. Les ctiuvents de M^l^^ i'iit'>, de Zédadzen et d'Oulounba, seront sdus la main du catholicos, comme v étiurni précédemment. » Malheureusement ceci n est qu une copie, incomplète du commencement, et se lemdnaut par les nota «id était la date et une signature en grec ; » de sorte qu'on ne • peut savotr qui' a donné cette cbarte; Tuutefols plusieurs espresstens dénotent l'autorité d'un maître étranger, d'un Tork, penl^re, luenTeiltant pour les Géoqpens: dans oe cas , l'acte pourrait être une diarle anctenne , renouvelée par les Osmaulis , deve> flUB maîtres de Tiflis et de ta Géorgpe en 1724. Dans deui endroits on trouve cette clause tout-à-fait féodale, p. 372, 374 de mon Mit. : «Si un faucon ^n^a construit son aire à Akhal-Chen, on l'offrira an cafh»»licos;» de même à Phachaan, du C(Ué de Grem : «Si un faucon y fait son nid , le catholico,s t'emportera.» Comme topographie, cet acte est infiniment précieux pour ta j désignation des limites positives de ctaïque localité dépendant de Mtzkhétha, et même i beaucoup plus détaOlé qu'un acte qui

sera donné plus tem, m saelsttso. Le calholicoa n'était donc pas un sooveram purement spirituel. Outre son clergé

The text on this page is estimated to be only 27.54% accurate

OUI r I«T«ft»ircTia>. et les «TiIm de l'église,» c'est ainsi qu'on nommait \cs personnes de toute condition relevant directement de son autorité, il avait radmioistratioQ de vastes domaines, produiMiil dea feremia en argent el ea nature, pour TordiMin ne payant rien au roi on Irappéa de légères rederanoes, coffluno œUe de Timp^ dit «tàxe tbatbtre,» et les serTwes de guerre et de chasse} outre cela il loi revenait une paît dans certains douanes, ainsi qu'on le verra, et dans certaines pêcheries; il avait aussi son armée, obéisïiant exclusivement à ou général de son choix, comme eeh ressort de la charte de Mlzkhéiha, N. 120: «Nous souverain ol roi Alcxandrt". je t'adresse cel ccnl à vous Swéli-Tzkhowéli, noire espérance et noire gloire, r()lt(; du Sri^jneur et saint muon, à vous qui intercédez pour notre âme, catbolicos Basili, à telle iin et de telle sorte que quiconque sera ton vassal dans le Earthfi , dans le Cakheth , dans le Saathabago , dans le Somkbeth, dans le Stharathiano, dans le Tfarialeth et dans l'Iméreth, que tes vassauk t'accompagnent à la chasse et à la guerre; si tu n*es pas présent en personne, ton sardar et les gens de ton palab s'y trouveront avec eux, et nul autre sardar ni amir->spasalar n'aura aucun droit sur tes vassaux , nul ne séparera de toi les fils d'aznao ïr • t . sans, qui tous seront réunis sous notre drapeau. » En 51) — llt62. La date de ce document n es< pas jusl(i, mais le fonds n'en reste pas muins exact; car, d'après W»khoucht, p. 209 de la Géngr. de la Gé. , le territoire de Mlzkhéllia appartenait à la troisième bannière, celle de Moukhran ou de gauche, mais fournissait un corps de troupes particulier, se réumssant h la bannière du roi. Voici mamlenant quelques textes faisant foi de la grande puissance spirituelle dont jouissait le cntholioos. Au N. lit, adressé «au seigneur et roi '^^[fjj^^ le catholioos-prince Démenti.» Gabriel, sacré par lui évAqne de Hn^, promet de lui être sownis en tout, de ne pas ahaoodre ceux que le cathoUeus aura anathénatisés ...»*} N. t4S, adressé an même . Hanûdjana Miiraiachirili avait acheté de Papoue et de Qjdsina Qantchael, une jeune fille, pour 160 martchils, 96 r. a. 384 fr.; cette fille s'enfiât près du catbolicos, qui la lui rendit. En con.s^qnence Mamidjana s'engpge, par le nom du roi Rostom et de la reine Mariam , à la bien traiter et ne pas la vendre, il Si je manque À mon engagement, que je sois, dit-il, considéré comme destructeur II T a eu troi« catbolico* dn imnb de DiMUiili et

■■UManawnmrt noa» ipioroM ripoqae da Gebriel. é*éqn« de MaiigUi.
Digitized by Google

■ ■TBOBVCTIOV. CUU de Swéli-Tdtlioirélil» Ceci mk lieu au milieu du XVIIe s., et dit voir quel était, k cette époque» le prix d'une ésdave en Géorgie. N. 343. «Nous couronné de Dieu, roi des rois, seigneur Léon, notre compagne la dame -reine Tbinathin, nos fils le prince Alexandré, H-Hina, Coslantiné, Tbé»mourax, Kaî-Kho«ro, Wakbtang, Erédé et Bsgrat, nons osons vous adresser oe serment, promesse et écrit, k vous é^iae catholique-apostoliqne de Swéti-Tikliowéii, dressée de Dieu même, robe du Seigneur, myron divinisant, et à vous qui en tenez le gouvernail comme chr-f des chefs des pontifes de toute la Géorgie, catholicos-[)atriarche, seigneur M;i! Hiroclf^urs de tous les Karthies et Cakhes; tellement et h tellt^> cundilions, qu aujourd'liui rt dans tous les jours qui suivront celuici, nous observerons cette régie et conduite, afin que notre religion ne nous condamne pas : sans ton consentement nous ne donnerons nos Pdles à personne et ne prendrons pas pour nous celles d'anlrui; quiconque dans notre principauté commettra une action non canonique, qu'il soit thawad , aanaour ou petit, il encourra notre colère, et nons te le laisserons corriger, et ne l'admettrons pas h noire cour tant que vous ne lui aurçx pas accordé l'absolution; h l'érèque qui ne résidera pas dans son siège, ou qui en aura été dépo>s("dt' , nons ne lui ferons pas dire la messe ; tant que Dieu nous laissera notre t acLULnllt rLuis, nous prendrons en considération celles des anciens prinres. aussi bien que les nouvelles, et, autant qu'il nous sera possible, nous les compreudruus comme il convient. ISi nous, ni aucun de nos vassaux, nous ne ferons dire la messe è ineun ettlielioos d^nW. De l'accomplissenient de ceci nous prenons h témoins Dieu et en outre les saints. » L'expression déposé -jjbijjj^^tT., liilér. «sans siéi^e,» donne beaucoup à penser pour la solution du problème historique de ces calholicos doubles, ou dont les noms ne sont pas maitioiniés dans l'histove, comme par exemple Malakia , bien que de nomfareux documents prouvent qu'ils ont existé; v. IVe Rapp. p. 6, 33, en 153S. On sait que Léwan II régna dans le Cakheth entre 1513 et 1574, et qu'il eut la femme et quelquesHuis des enfents ici nommés; Costantiné , fisgrat et Erédé ne sont pas connns d'aOleors, mais pourraient bien n'être que des petits-fils , ceux dont les noms se retrouvent dans la Table généalogique. Quant au catholicos Malakia, nommé par Léwan II . nous ne savons de lui que ce que disent les chartes, qui le nomment vers le milieu du X Vie ». C'est peat-étre le même que Melltisédec, fils du roi GosÊhiLdelaGé. intn*. , •

The text on this page is estimated to be only 26.43% accurate

eXIT ilITftOBlICTIOa. tmliné DU; et IVe Rapp. p. 30. Pour oette époque on retronve enoore le noni du caUioliooB Mellmédee. Aa N. 3fô» en S06~-t518, on trouvé nn acte de MNimusion de l'alabek Qouarqaoaré m calholieM BuiU, siégeem aam le roi David VIII, et dont les chertés parlent entre 1518 et I5â9. Et encore Séraphiin, ardievéque d'Ataqoor, sons le règne d'Alexandré, promet obéissance au catbolioos TModoré, de qui il a reçu la consécration; Gérasinié Matsqouérel promet obéissance ati catholicos Mikel, môme règne, et s'engafjo à nv pa!< recevoir d'ordres du patriarche d'Antiuche ; Nicolas MatsqotiérH, sacré par Ioan.ftance, ainsi que loané Mtbéwar, au calholicus Domenli; loané Couniourdo^l, au catholieos David. Je pourrais encore citer quelques actes de soumission des évèques ou archevêques envers le ealholioM (v. Hit. dn Mus. ns. in-fo. 50—53, 71) , mats ils seraient moins remarquables que ceux du roi Léwan U et de Qooarqouaré, du premier surtout, qui veut bien reoonnattre la siq^rématie du chef dn deigé dans des choses qni, suivant nos idées, ne tombenl'point dans 1p domaine de l'aulorilé ^ritndle. Ce grand respect des (iéorgieas poar leur catholicos n'eropécha pas le roi Rostoni de faire mettre k mort le catholicos Ewdémon Diasanûdié, Hist. mod. L I, p. 70, F.récl(^' 1er et Giorgi XI de changer k plusieurs reprises les catholicos loatx^ Diasamidzé et Nicnlaoz AmilaKIior; t nlin un cerlaiii T;iri< 1 Tazis-Cliwili, de tuer le catholicos Nicolaoz Kherkhéoulidzé, en 17 ii, et le roi Théiniouraz U d'obliger Antooi ier. à se démettre de son siège pour passer en Kussie, en 1756. i f7. Prapriilte da l'^gliM. « Passons maintenant à l'élat mondain et aux propriéuls temporelles du eatholicos et du clergé géorgien. ' Les diffirenis membres du dergé étaient assimilés, par leurs dignités mêmes, aux membres de U hiérarchie fitodale ; Code de Wakhtang $ 26— 3S; comme donc, dans la phis part des cas, le catholicos et les ^gnitaires ecdésïastiques sortaient on de la famSle royale on des grandes races feudatainïs , toutes les forces vives du pays se trouTaient n'ellfnH'rit absorbt^es et concenln-cs Hnnx ces trois termes: le roi, les grands, le clergé. Telle fut, à certaines époques, la cause de la puissance et, plus tard, de l'aflaiblissement final de la Géorgie. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.24% accurate

llITKOBBGTIOIl. Cit J'ai parlé plus haul de la hiérarchie ecclésiastique ; voici quelques remarques sur l'état des prêtres eo géniral. Geoi-d poufakait m pas être de «ionditioD libre, dn noia» Us étaient sujets à certaines revirements qui portent à le ereire : p. ex. N. 196, en 1665, le prêt» G. R^, racheté d'entre les mains des Thathars par le cathulieos Démenti 11, se donne h loi , avec sa ferome et ses enfants, pour loi af^iarfenir et le servir i jamais, comme ayant été acheté par lui. N. Ht, en 1697, le cathulieos loané Diasamidzé aflrancliit le pnMre I). '/. du ' on vassaux des tbawads et des aznaours : elle pouvait donc aussi recevoir en don des familles nobles, eouMOB le voit au N. 72, en 1645, où le roi Hoslom loi fililoflrande de plusieurs amaours, et entre autres de Rousi Rousis-Chwili. Au commencement de l'acte il est dît que des aznaours d'Alsqoiir ont apporté dah> le Karihli de> images saintes de celte localité et se sont établis à (îhoghieth. « Si un prnice chrétien , ajoule-l-il , s'établit un jour dans le Saalhabago , et que ces aznaours veuilleat retouraer dans leur patrie, avec teors serfi» et images, il ne fimdn pas les retenir. Les listes de brailles appartenant à Mtikhétba sont pleines de noms de thawads et d'axnaours les ph» illustres. Il existe heureusement pluBienrs listes de propriétés de l'église patriarcale de Alizkhélha et autres, au moyen desquelles on pourra se former une idée de la ri>i Lom» XIV et «m «ièscle, p. 98, 337,

The text on this page is estimated to be only 25.75% accurate

Gim Irtkoboctiom. dieme lerritoriKle des centaines d'igliaes el de noimstères conmot le sol ^korpèn. Voici on de ces docomeots, dont la copie m'a été donnée par feu S. E. M. BoaUcof'), membre de la section Russe de l'Académie. Je sais très bien que, dans sa forme acluélle, elle n'a point d'aii(lion(icilé , el je ne manquerai pas d'en relever les défauts; mais elle est identique, à pt a menl controuvée *"!. D'ailUmrs elle ne diffère du A. 405 qu'en ce que celui-ci , nialheureusemenl incomplet du commencement et conséqoemment privé do noin du donateur , est infiniment plus détaOté au point de vue topographique et de la description précise des limites de chaque localité. «Par la miséricordè de Dieu, nous Aleiaodré 1er, souv^in de toute la Géorgie, roi de Karthli , roi de Cakheih , roi d'Iméreth , possesseur des princqmulés de Samtskiié, d'Odich, de Gouria, de Souanetb, de Cbako de Chirwan, «Nous avons renouvelé le roartag*) et le poudjar des offrandes faites par les rois nos pères; les offrandes anciennes, nous le les n'offrons à toi, copie du ciel, sainte el grande église catholique et apostolique, à la Colonne-Vivante qui y est dressée, à la robe du Setgueur et au mitron, source d'immortuiite ^j; «) XanlilL « Dans la ville de Tiflis, Téglise et la résidence, tes marchands, propriétés ou faaaarsy booUqœs, douanes, revenus; 1^ monaiit^ de Métekh, de la Se.^Vierge, avec les propriétés qui en dépendent, ainsi qu'Awlabar et sa forêt; sur le bord du Kour, le village et son filet'); Akhal-Ouban, à Tiflis , avec le» marchands de Crtsanis, audessus de Lighwis-kbew, jusqu'à l'église de Thabor ^) ; le village de Tsavcts, par enhaut, jusqu'à la limite de Cojor et de-là jusqu'à celle de Tht^leth , ainsi que le second Chindis, avec Makhraghndj el Klièordz; à Mélekh, toutes les méloks existantes; à Dighom , loul ce qu'il y a de paysans de Mlzkhétha , ainsi que de pro|)riélé.s el de grands vignobles; à Lis, cinq feux; le village de Tsin-Ouban, la montagne de SatboOt homme re»peclablp. qni s tant ^mt ^ir Is G^nrpe, p«l mort le ISdéccmbre 1R57, S H-2 nn». ') Cet acte N. 212. daté 1er dccctubrc 86— l.)tl8, indict. do rigae, ect incomplet du commeme«ent llam le nraeil de l'Aewt^mie. anlitilap.1ST. «t porta i la la qa'il a élé «crit • ea b !• triai^, lettre ofGcielIci. *) Tant ea qni précède manque m N. MS 4a MUrtMlta, filet !i prnndiT lr< . ; «MBi, ett Je CToia IVwIgnM

The text on this page is estimated to be only 22.28% accurate

Ihtboodctioii. CXTU wlé; le viUige de Kwabni, celui d'Oupir, celui de OmgMan et de Phaplian; le village de Nakoalbekew, celui de Moukliath>G«erd, celui de Carsan, celui de Karthli ; le nu>oastère et la citadelle d'Arraaz, ses revenus et douanes; le village de Martalz, celui de TzikliltTe du l'n'dicateur, de la S.-Vierge, avec ses propriétés, montagne el plaine i le villai;i' d'Orbetli, le monastère de Maicmis, le village de Goudaleth, le village d'£zat; sur le Did-Gor, celui de Moklus, celui de Niab, de Gomi, de TchoIcheth, de Mâekfa; à Dcbwiros, sept feux ; le village de Gratal ; à Atéoi, tout e; le vdiage de MaUhoullia , Edzan, Akhal-Kalak, Nadwatew, Ommachen; à Pbarawan, Thaw-Pharawan, le village de Phoea; dans le Tarhir, le village de Stéphaa-Tsmida, Colbii-Daba; sur la culline de Marmachen, le village deTsqaro-Mrawal etTsin-Ouban, cdui de Phoudzé-Marg, de Wellha, delllha«ar-Ang^k»; h Loré, oebi d'Amoudcb, avec son dglise, ses doniaioesi revenus, roontagpw, plaine, e«n, pédierie ; le viDage de OisorgH; à AIJitala,,dix feut d'Arméniois, avec leurs propriétés et ustensiles*); encore dans la vallée d'Akhtala, le filage de Wardis-Ouban; au bas d'Orbetb, le village de Qoranlha, avec ses revenus, montagnes et plaines; celui de Werc éthil et ses revenus: au-delà de Sion , le monastère de S.Giorgi, ses revenus et Ïhaw-Mgrgouaia ; le village de Kbalis-Sopbel et celui de Darbaa. r) Samtzkhé. «Dans Zouaretb, le vdlajje de Got^ia , celui d'Alastan, de Zémo-Gom, de Dech, de Bnéla; à l'entrée d'Akbal-kalak, le village d'Ocani : sur le Mtcouar, celui de Tolocb, celui de Ghormac'é; k Tboukhars, l'église des Apôtres, sépulture d'Achot eott" N. 212. aj. celui de Dzégvi. '\ Ca^>8>QMi, Per«. jLI» «aMuble, uêtcasAe ;- cest un de ce< moU dont je «uit compléteroeni bon d'état éB Iser le teiM en géoifteii. Soalkhm -Salit rexptiqae par Sa^a, Cw«j»Av Le OJetfoanaire (ricttittr adnple le dernier cynonyme . dan» l'IIist. de G Cl, 8, il résulte d'aulrea acceptions, en le comparant aux texte» grec et latia.

The text on this page is estimated to be only 19.29% accurate

CXTIII Irtiokoction. ro|wlate; le village de Rwa-Qril, celui de Skhallha, celui de Giorin-Tfnmh; 4 Artan, 7^tno-Dchindchar , la montagne entre Corochelh et Satzorwéla , en entier ; le TÎHage de Djouara; à Artanoudj , h; village d'Aklial-Daba , celui de I)olis-(^)ana '), de Nigozi'lh . âf Sainanpth ; dans le Tao, rclni ()ar la vierge Nino, illuminatricp des : la citadelle de (iorlaoui, sur l Aragwi, le vdlagcî de Kandac; à Jinwan, sept feux, el quatre au-delà ; à Or-Khew, dix feux ; le village d'Ach, celui de liaga, de Kawaza. de Misakiziel , deCoutiélu, de BeitL-) AliinliM de Ladi»4)au, Hbt delà *famille dea ériatbawa du KatR, et, diiM lea terni» ineiene, tranaforaié en Rovrael (Hiai de h Gé. f. ki% MO): mia dans le» temps poiti^ric iir» on troQve sons le nom lU' Win licI iVs ppr**

The text on this page is estimated to be only 24.08% accurate

lirTmOBVCTlOM. cm du cAu" ô(\ (jori, le village d'Aracheiicla ; trois feux d'Aklial-Daba : à Mthawar-Angélozlha, à Rouis, Mroélachwili; Ouluumba et ses revenus, douane, propriétés; le monastère de Catikh , le TiUage de Racwia ; au bas d'Oulomnbo . le village de Mokbia, avec ses noaUigiies, menât, colUnes, eanx et foréts} pfès de Casp, Adumnan , andernoos de Qionit-ChaFa; le village de Sac*iré$ et encore, an-deli de l'Aragwi, le mnnastire de Djouar, ses monlfl^goet, collines, eaui, forêts et vignes. f, Cakheth. «Le village de Plioso, celui de iJjadchwi, d'Awdchala, de Coutala, d'Orola; sur rior, le monastère de Sion, celui de Kwabni, avec ses montagnes et eaux de montagnes, revenus et produits; le village de C'ekh, celui de Tazreb, Pbadachen, Qanob; en

The text on this page is estimated to be only 25.16% accurate

ax IVTlASirCTIOV. h) ilaut-Cakhctb. « DtiDS l'Ertso , Tchicour, LerUam, le village de Nudocra et le numastère; le village de Ctrernaoula, celui de Thwalé-Djooar, de Gorovna, de Nbd^a, de Nodjicelh, Phitlowan, Krdal ; treise feux è Dtag^nacora , la propriété de (îhaphirachwiK el de ChergilachwîK; le monaalère et le village d*Aneb; le village dr Dchopart, celnî de Kwémo^ttRiMi y d'Av^acal , d'Iwlis, d'Adxwi; quatre feu k SagoummOy encore le inona»tére d'Ertso ; Bodchorma, avec ses revenus et furleresse ; Tsob^'na el toutes les autres proprïï'l^'s t>l rliamps, dans la montagne el la colline, dan.s le Karthli el le Cakhelh, dans le Samlzkhé-Saathabago , dans le Sonikhelh el le Sabaratho, tout ce qu'il V a de propriitiou et prélèvemeut; ou n'exigera rieo-, on ninscrira rien , janiaia et en aucun temps ; ni grand mthalhro-ottloupha, ni petit aataéri, ni ouloupba-perpéluel; ni écujer, ni &uconni«r, ni connétable, ni collecteur d'inipAls, ni béte de Moame, ni OQDBervateinr dca béte» à tuer , ni porteur de bois pour la cuisine , ni porteur d'eau ; ni rien de ce qui est imaginé par l'homme, el écrit par un secrétaire : on ne demandera rien, on n'inscrira rien; nul n'a de dnnt (hiiis lt\s revenus (le Ml/.khélha; ni les envov»»»s et employas de notre mur, ni muouraw d'aucun heu voisin des propriétés de Mtzkhétiia, m lils ni parent de l'homme n'd afl'aire dans les revenus de Afltzkhétha : ni pain, ni vin, ni bueuf à tuer, ni travail, ni neo de semblable. Nul n'est digne, nul n'aura l'audace d'annuler cet ordre, éouné de nous. «Nous TOUS avons déclaré i l'abri de toute oontestalioD, vous grande et copie du ciel , DOUTcUe l^usalem, notre héritage, métropole de Mtckhétha , église catholique, colonne érigée de Dieu dans cette église, robe do Seigneur, m^ron divinisant, image du Sauveur, non foite de main d'homme , pour la prospérité de notre règne et la prolongation de nos jours : pour la consolation de notre âme pécheresse . au jour terrible et redoutable, alin que lu intercèdes pour nous devant le juge, dans les deux vies, el nous préserves des pièges de 1 ennenu et de tout dommage. «Voici donc, sainl el honorable chef des cbels des prêtres ^ imilaleur el égal des saints pontifes Basile et Grégoire, catholicOT de Kartbli, patriarche Oomenii ; prie devant Dieu, pour moi et pour la rémission de mes péchés, ahisi quil convient de le feîre pour Tautenr de cet acte de confirmation et de franchise en ta faveur, et bis en sorte que nous ne soyons jamais oubliés dans tes prières et

supplications.' «Maintenanli quiconque, homme ou fennne, usurpateur par violence, on inléDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

Irtbodvctiov. . aaa rienr, pour son profit, fiera à orai dei changemeiUs, entreprendra de ranoaler ou empécber, d'enleTer aucane des propriétés de Mtzkhétlia, îd énuniérée» par écrit, intrigœra dam ce bot, servira ponr oela d'émissaire, ou le changera en iosiniianl quelque prétexte, que celui-là soit changé de la foi chrétienne; il oflense le Dieu sans conmenoement, Père, Fils et Esprit- Vivant. Si c'est un roi qui le change , 6 toi seigneur des seigneurs, changeAe lui-même de tn niajpsl*^; si c'est une reine, ô toi rfino des reines, change') - \a de la majesté et de cellf de Um l'ils. Quiconque, quelque homme ou feiiinie que ce soit, imaginera de le ili;iiigcr, d'\ travailler de fait, soit pour lui-même, soit pour un autre, eUace et arrache sa mémoire de des.sus la terre; qu'il soit lié snr la terre comme dans les cieux, qu'il ressente le tremblement de Caïnj la lèpre de Géri, l'étranglement de Jndas, reo^ootlssement de Datham ft d'Abiron; que la demeure de son âme soit avec Nestor et Origène ; que sur lui s'ace»mplisse celte parole qui fiil dite lors du crucillment: « Son sang soit sur mas et snr nos enfants ! >> que la malédictioD du 108e Psaume éclate sur lui. De cehn qui raccomfdira, que Dieu conûnne tnutes les dispositions. a Ce notre goudjar a été écrit, en l'indiction de notre règiie, en l'année SB du Gjrde, le 1er décembre. (» i ^) a Tels sont celles des propriétés offertes A-lftzkhétha, ci-dessus décrites, et ceux des serfs qui, encore aujourd'hui, sont en exploitation: huit \illage) J'ai ronccrvé le mot. niiâ rlHwm voit dm* qaiA «MM il doit étn pjft. «M. 4» ta 4M. hurod. P I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.28% accurate

cxm iMTBODUCtlO*. ab»(dainfeiit fire cafte-d 186— et le reste t'expliquera, ainsi que j'espère le déoMMitrer. ') fin efliet, au N. 214, écrit en 85, 15e indicUon dv règne, on roi Ateiandré, avec sa mèreNestan^Daredian et son fils Giorgi, oflireàlltikliitlu nne partie des domaines ci-dessus éonmérés, dunt quelqoes-ons avec Tariantes : « Le tonabeaa de David el de S.-Dodo , arec le Sagaredjo et ses églises . . . , le monastère d'Acotir . . . , Nolocra 'sic) et le tcmbcau de S. Arlchil, Bocotsin , TIhiUi;!^ avec la résidence et les domaines qui y lit iiiicnt , Aghaïan, Charab-Khana , d ms le Samikélao deux fauconneries (ï^achawartlriél . . . à Dighom riru] domaines complets, i. e. la terre et les hommes . . . .; Uml av(;c les pavsans el azuaours qui v résident.» Or cet Alexandre, réellement iils de Giorgi 1er el le premier de son nom dans le Caitbelbf fut père de Uiorgi II, dit le Maunùs, et de pinilri. Sa mère el sa temme ne sont point historiquement connues. Si Ton reut bien encore lire ici avec moi an Uen de 85 18S— 1497, cette année fut, j'en conviens, la 5e et non la 15e du règpie d'Alexandré, mais je ne rom pas d'antre moyen de bire cmioorder l'introduction arec la date finale. Seulement, comme il me semble exorbitant, qu'un roi de Gakhetb ose offrir en son nom une foule de villages appartenant à 'un rovaume voisin , je prends cette formule pour une simple coulirmaliott , de sa part, des ufl'raiides précédemment faites par d'autres souverains. Ce qui achève de montrer la justesse complète de mes raisnnnetnents , c'est: l"" La copie sans le préambule, de l acté que je viens de traduire, qui se trouve dans le IfiU de rAeadémie, p. 74 verso, et qui porte la date 86— 139K, lis. 186—1498, comme notre N. SIS, plus la 4e indiclion du r^e, et qui se termine aussi par la signature do roi Aleuodré. S° la charte N. 215, datée 13 mai 190—1482. Le roi Alexandré, avec sa mèreNestan-Daredjan, ses fils Din>itri et Giorgp, et la reine Anna, sa femme, s'adressant au catholicus Dorothéos, lui rappelle qu'au tejnps où Mlzkhétha s'amoindrissait, lui, il le nnnmia catholicos. Maintenant il lui otTre, entre antres, le rouvont de Garesdja , dont uiit' moitié des revenus sera pour Mlzkln'lha, l'autre pour le couvent lui-même , et eu outre , plusieurs villages du Cakhelh , francs de tout ') J'ai dit en rommrnçant que l'acle dont il « agit est proMpie identique au N. 212, or celni-ci <>«(daté do Iwr décambr» 86^ et adrené an catliolicM DoflBemi Coomim m calholicoa aiéfM aprèa 1593. n e*l évident que la date dob m Hra MS—

1S98. et qiill eat d« lègM da SiniNi l«r. CW ma mw. vfWc pn-iivp que lea eiiarlea ce reropiaicnl de régna an règne, «1 ^M* aoavant la* eapiataa omnl' teieni de rectifier lea dalaa et lea nom pcx>prea.

The text on this page is estimated to be only 25.36% accurate

IVTVOBVCTieff. cnmi impôt, excepté le mali et les .services de guerre et de chasse. Or Alexandr^^ 1er de Cakheth, déjà m tnmé, réunit toutes les conditions puur que le protocole et la date UKit4>foil régulière de cette charte lui conviennent. Depuis que ma Iradiidion K le InvaQ préeédeul ée erilM|M loiit temiaé» , j'ai rein le Mil. 4e l'Académie, et j'y ai retrouvé, à.la nhe do N. 212 , p. 78, mie autre eopie éa même acte, aumi inemnplète du ^meocement, datée 80(if, en \'.\HH, la ie année de son règne tomba réellement en \'M)2; rv qui me porte à conclure, que toutes les Cfques de l'acte dont il .s'agit, faites au nom d un roi Aiexandré, sont l ouvrage de copistes venus plus tard, qui ont oublié de corriger et l'année du c^clt- et celle du règne, ou l'onl iail à tort et à traven. Je lté quitterai pomt ce nqet sans mentionner encore phisieurs actes qui s'y rapportent directement, et qni font voir quelle fiit, k des époques sait antérieures, soit postérieures, l'étendue des possessions de Mtzkhétha. 213, en 135—1447, tre indiction du règne, adre.s.sé au catholicos David *). «Le roi Giorgi, réunissant les deux royaumes de Likhth-Imer et de I-ikhth-Amer, les possépére le roi Giorgi, sons son règne et sous son commandement , il est venu un ennemi pouwé par l'impiété, un ennemi esterminaieur de toute terre et de toute religion, un descendant d'Agar, un adversaire de tous ceux qui espèrent en la croix , l'impie Timour. Av(!C un oulous immense et innombrable, i a déva.slé la Géorgie et exterminé tcus les vivants par le tranchant du fer » Le roi .ajoute que Mtzkhétha fut ravagée et .>>es domaines occupés, dévastés, mai.s (juc le roi son prn' reconstruisit l'église et renouvela les chartes de donations. Pour lui, biorgi, il confirme les actes de son père par le présent goudjar, dont le contenu est presque identique avec cehri de l'acte traduit pim banl, en entier. Toutefois, comme Giorgi ■i C'était, je croit, le Gl* du roi Aleuiiiirè. de KarthlL *} Ma copie 'pcHie : du frèr»; mak oonme 3' «'«fil id d« roi lliigrat T, «M» lequel parut Tï■M«r, j« croie detnitr Mrs edt» «imetiM; ITe Happ. 90.

The text on this page is estimated to be only 26.62% accurate

axa IVTROVUCTIOII. élail roi de Cakhelh du vivant de son père Alexandré, de Karthli, il omet la plupart des domaines situés dans le Karlhli occidental et dans le Surnkhelh cl e^^l très détaillé en ce qui regarde le Cakheth ; cet acte est aorloat remarquable philologiquement, pour Temploi des termes géographiques. Parmi les oflhuide» liiites à Mlzkbéiha OD y troure «les portes de Tiflis,» sans doute la douane qui j était perçue. «Tout cela . dit le roi donateur en terminant , avait été offiert k Mtikliétha par mon béni père le roi Aleiandré, franc de toute espèce d'impét,» etloi*mème confirme cette franchise. Du reste, la menlinii des «portes de Tiflis,» se retrouve dans l'acte N. 216, du roi Costantiné (ille du nom), avec se:^ i'ih David, tjiorgi et Dagrjt, adre&ié au catholicos Oorothf^os , et dans l'acte N. 219 qui va être rillliaw; les Odichélidzé, résidant à Ai li ;Archia?); re.- Nliluc hraucoup de pa^^aIls qui, déjà du temps de son père, avaient échappé à Mtzkhélha: le tout exempt d'impôts, excepté les taxes dites MlftoAro ioowi et ùuhupha , qui seront expliquées plus bas. Le roi renonce pour lui-même an petit ouloupha, et à Touloupha perpétue). En outre, il demande que si, dans ses voyages, il s'arrête quelques jours sur les terres de l'église et y cause de ia dépense, on ne le lui impute pas à crime. L'écrivain de l'acte est l'hilipé Baralhachwili, supérieur du couvent de Kwatha-Khew, le même qui a écrit le N. 212 en 1498. Au point de vue de la chronologie il y aurait ici beaucoup de choses à dire, mais je me convaincs de plus en plus que souvent les actes d'un nouveau règne étaient recopiés intégralement, sauf le changement de quelques noms propret!. J'en pourrait» citer bien des exemples, qui donnent lieu à de siuguliers quiproquos. Les actes cités, des rois Giorgi et Sirooo, se complètent par le N. 217, cooqirenant la liste des propriétés perdues de lltxkhétha; 218, sans commencement, également a

The text on this page is estimated to be only 25.16% accurate

J a T > O • V C T.1 o «. m? roi Aleiandré et par son petit > 61s David VIII, plas tard moine, pour leur servir de sépulture ; à ce wjet la charte N. 901 , IVe Rapp. p. 24. U j • encore des lislea des doonnea de Mlcldiétlie , apécialemeat deos le Cakhelh, aux NX 2t5, 222-226, 234, S60, 305, 306, 331, 335-^37, 405 ... ; dans rOdich, oA un certain Djawakh Dchiladzé lui avait donné des terres et des paysans, des cantous awnméff Sadchilao-Salominao, N. 355; datii> le Sumtzkhé 361, saoa date), où, sans compter les domaines énumérés plus haut, H familles lui appartenaient, notamment: les Cawcasidzé, les Samdziwars, les Lasouris-Dzé , les Tchorlanels; les Khoursidzé, éristhaws des éristhaws; les Abouséris-Dzé, les Botzos-D/.é, les Serthwisanii (Kbertbwisarni, de Khertbwis?), leur monastère sépulcral et leur églii»e, situés près dés donaiiies des KnriunB* et occupés par les Amatadans; les Bliibal, les Rtcliéoalians» les Thoofcliaréls, les Doncis-Dié, les spaaaliurs et levrs trois églises s^Kulcrales; le grand et honorable monastère de Wardda : toutes fiiinilles des pins distingnées, mentionnées dans l'histoire; cf. Ile Rapp. p. 133. Toutefois je ne pois croire que les tpasaian fussent autre chose qu'une branche collatérale de la llmîtt|i régnante des atabeks ; car on voit par le Tableau géiiéafogique de celte maison, comparé avec bon nombre de noms de personnafips dont la parcntt" avec elle nous échappe, que nous sommes loin d'en comiailre la «iesctiuiaiici; cumplète; peut-être aussi est-ce à l'une de ces lignées inconnues qu'apparticuncul Quuarqouaré, iils de Kaï-Khosro, fils de Qouarqouaré, nommé au N. 362, en 1518; Manoutcbar, N. 303, et Qouarqouaré, fils d'iwané, N. 365, en 1462. Au reste, je n'ai ni l'intention m les moyens de constater «dans tons ses détails l'étendue des propriétés de Mtikhétha, en terres, aanaours et paysans: il me suffira de dire que les chartes alMguées par moi constatent, outre 237 villa^^es, la possession de -239 familles, données et reconnues comme appartenant k Mlzkhélba, entre les années 1498 et 1559. D'ailleurs le N. iOi renferme une liste nominale, sans date, de 554 familles, dont quelques-unes font sans doute double emploi avec la prcrt^ dente. Or eu ne donnant, au bas mol, que 10 familles par villaf^e et 5 individus par famille on trouve 2(iu9 familles ou l.i04l) individus tous vassaux ou, suivant le terme technique, 61k de l'église. ' ' D'un autre cAté j'ai pu m'assurer par la lecture de la seule grande charte de ré^Use patriarcale de Ridehwiirta, an Mus. asiat Mit. in-fo. N. 27, dans des

contrées bemeonp moins peuplées que le KartUj et le Gakheth, que cette église possédait €I3S fiunilles, ou 31 15 individtus, aus^ieb fl fimt en ajouter un hon nombre, désignés

The text on this page is estimated to be only 23.64% accurate

tXm ■ ISTIOSVCTIOK. dam d'aniKs aciet, oa qui ne loal pu oanmi^ ea&i lei grandi élablinenenta ocdé* «iastiqnes . eomne Koulhaîa, Gélalh , Alawerd , GiéBrakmed , le cowrenft de h Cnii, d» Jéranlen «raient égatement lemn traisanx; il eu était de néme des «otrea eooveotSy ai beau et si nombreux dans toutes les parties do sol géorgien. On peut donc conclure aver certitude qu'un nombre de 1 (il 8.5 personnes de tout ranjj, el pr<>b«b)f>mpnt le double Ht' ce nombre, appartenaient corps et bien>^ aux ass«)ciatiou8 clérRdle*, el que ce ii t laient ni les moins riches sujets, ni les moins boum» terres qui, par le fait de reUe dépendance, ut; pa\ aient au roi aucune redevance ni impôt. Eu égard à la populatioB de la Géorgie aa Xllle a., en ^ porter au seol dénombrement comm, qui donne plus de 4^000,000 d'habitaaia, le nombre de 30 et quelques mille de fils de Ml^héttia serait finUey assarément; mais il n'est guère probable qu'an cummenoement du XVe s., époque i laquelle se rapportent les documents analysés, la population n'edH pas fortement décrù. En effet, l'oppression des Mongols, puis les invasions des Osnianlis, des hordes du MoutonNoir et Blanc, surtout les huit expéditions de Tuiiour, avaient dù en éciaircir Ijeaucoup les ran^^. Depuis l'époque ci-dessus indiquée il n'y eut plus de récensement ofiiciellement connu ; toutefois le Dasluulamal uuu6 apprend quel était le terme fixé pour cette opération, soit è Tiflis soit dans les autres parties de la Géorgie ; v. sup. p. cf • I 8. Vmmw d« l'cfliM. Comment les villages , aznaours et paysaaa et anme des prêtres devenaient-ib propriété de Péglise? Les actes de donation nous apprennent que chaque village, s^'s terres et droits uîiles; chaque serf, se.v biens personnels, sa maison el les meubles meublants, tombaient dans le doniame de 1 éi;lise à laquelle ils étaient assignés; que ladite église pouvait les occuper, les vendre, les rétrocéder, les échanger, en un m'-t, en disposer sooverainemeot: c'est beaucoup de savon* cela, I ne manque plus que de faire conuatlre les détails. En Géorgie les propriétés, tant particalières que des étabiiisements njam , se Iransmetlaient psr v^te et par échange, comme dans tous les pavs, et les quittances, placées au coramenoemeot sous la protection du ciel , h la fin sous la garantie des témoins, n'offrent rien qui mérite une attention spéciale. Les gens illettrés traçaient une croix à côté de leur nom. J'ai trouvé quatre de ces quittances dans l'inventaire de Mtzkbétba, N. 24, 74, \'26, 18^), qui se reirouveronl en leur place chronologique; L-iyiii^uO by Google

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

une seule meattonne le prix reçu, les aatres dUeot seiileaieflt que le prix convenu a été pavé en entier. Void in pramidre, traéaile ialégfraleaenl. «NoiB Rsmas lladefaewarim, non avons proposé et Tendin an seignenr calholjoua une propriété aelielée par nons k DiUaiiB-Ciiirili et k Pawlias^liwSi, et en avons reçu le pru complet, ai bien que notre coeur est content. Ainsi voire serf nous l'avait vendue , et nons vans Tavons proposée; telle qu'elle avait été achetée par Miridjana, telh; nnu.s l'avons vendue au seigneur catholicos : il nt; reste là \i\m rien à dire ni à écrire , et nous n'aurons aucun droit à exercer âms A^ihiVian. Ont été présents et témoins le seigneur Béjan Amilakhor, tous ses grands cl lous Ifs ^<>ns de Mlzkhétha. » Ainsi la terre dont il t»'agit avait primitivement été vendue par Mindjana, puis par les dens personnes mentionnés an commencement, enfin par Ramas Madchavrarian. Les ienunes n'avafant pas le drok de vendre une propriété: c*est ce que constale l'acte N. 944: Gabriel Elions-Dié avait adiKté me tene de Kétiiéwan , veuve de Sonlldwa; or «ies fenunes n'ayant pas le droit de vendre nne propriété,* le rui Rostom rendit la terre à qui de droit, après la plainte d'un certain Thourroan; ce* pendant, sur l'intercession du Chémokmédel, il consentit à faire examiner l'affaire par des personnes de la cour . dont la décision consciencieuse devait terminer le différends. Si la décision était contraire à Gabriel, la terre spr.ut donnée à Thourman, ei le roi, en considération du (ibémokmédel, ferait à Gabriel une autre faveur. D'ailleurs le Code géorgien n'admet oi le serment ni la caution de la femme, ni sa comparution en justice. L'église, comme le prouvent les nombreuses chartes 4i§k citées, obtenait ses domaiaea la pbpart do temps par.aetes de donation, qui sont nommées en géorgien goudjar, mot d'origine inconnue, sigel, du latin tigHium, ou chétsirouléba 'Sjfa'^j^, offrande. Je vais , à ce propos et sur celui de l'autorité dont jouissait le catbniioos k l'égard des offrandes finies k l'église, citer quelques pièces qui feront mieux apprécier les faits. N. 171, en 885 — 1697, ler septembre, le c;illi()licus loaré Diasarnid/.é s'adresaanl au prêtre David Jaudarachwili : «iNuus t'avons raclielé, dil-il^ de Pharsadau Tzitcichwili, toi, tes eafimts et ta postérité, en loi payant b somme entière qui a satisfirit son coifur, et t'avons installé à Dq^iom , dans la résidence achetée par le-prince-catlioiioos(DoRientiIl), i*n te chargesut d'une agspe en mon nom et en cehii du princecathoiioos, ainsi réglée: an jour de fai S.- Nicolas, tn apporteras ii Mtskhétha lOll pains,

15 lîtras de rin, 21) poissons dits gélaknonr, ou autre poisson qui se trouvera, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.30% accurate

IuTtoeoctiov. ou deux lonrspels et un moerda, on IHra de ce^riar, trou stib de bougie et on ali] d'eocens. En apportant tout cda, lu y joindras on demi iitrà de ael, de fiiçon à oe que ' cela flvlfise pour le poinon; au protopqpe et au sacristain, à qui tu feras dire la mefise» tu oflriras, an [ironiior doux cbaoïirs, un au second. Si tu annnllos ceci, d'abord tu tp rendras coupaljlf envers Dieu et Swéti-Tzkln)W(^li ; si tu l'annulles, le Très-Uaul t aànullera loi-m^me d'âme et de rnrps .... Les témoins qui ont assisK'- à cel acte .sont: Manoutchar, mooiiraw île cl chef des trésoriers; Maxim*" Bcjwncl. i. e. évèque de Bolni.s; Nicolauz Magliaiadzé, prédicateur, le majordome liéwaz, Adam Haghalachvili , (irigol candélac, i. e. sacristain; le ohantre loram, mamasaiihlis et natnral de Digtiom.» M. 202. le catholicos Mlkel h Watcbé Gonramachwilî : considérant que le royaume a été dévasté, soit par les Khorazmiens, soil ensuite par lesThatliaTS; que Watcbé Gouramacbwîli. chef des m.sakhoura du catbolicos, et ses frères, étaient tombés dans une extrême indijjfnce, et ne pouv dent vivre avec ce qui leur restait de propriétés désolérs, !»|ipartenant à I ('fjlise, il lui donne, pour servir l'é'^lise el le catholicos, à lui. à sc.n fils f't postérité, le village d Oromachen, situé à l'entrée du territoire ihi Dmauis, à l'exception des prêtres jouissant d'un sigel, qui y ont été amenés de delà, par le bieubeuheureni Nicoktt M* catholicos de Kartbii , et qui y disent Ui messe pour les rois. Ceif pr^res ne doivent en aucune tugan être molestés. Suivent les approbations du roi des rois David et du « pauvre Arséiii.» Témoins, l'amir-spasaiar ..... et Basili. Si je ne me trompe, le donateur est ce Mikel , catholicos , au temps du roi Aleiandré. Le roi des rois David est sans doute David Ylli. Arséni et Basili n'ont rien qui les distiimne et les fasse rnnnaîlr»' ; quant à l'itmir-spasalar et à ileux autn-s signatures, nuu n'[)riKliiiles dans ma copie, je ne puis que les mentionner en passant. \nici une série de cinq actes, tous relatils à la même localité. N. iO, en 2(i2 — 157i, U mars, par ordre du roi Simon et de la reine NestanDi^jan, le catholicos Kicolox et tous les fils de Mtxkhétba cèdent au prince- royal Wakhtanfs le monastère de Wircha^et ses nsvenus, comme ils avaient été oflèrts à l'église; les Artcbwas^Dzé, de'Tsias-Tsqal, comme ils ont été oierts par l'éristhaw; h Eretli, *, la ^iune*

The text on this page is estimated to be only 22.56% accurate

Ikteobvctiov. CXIU < tout oe que potsédait l'élise : le tout en édumge de Oonrô-Onbaii^ et en donnant au prince l'absolution de sa finie. Deux catholicos Nicolai» «ont mentionnés dans les chartes de Simon 1er: l'un. qui avait succédé à Germané, tnoiirut en l&Si'); Tantre appartenait à la famille royale du Caiiheth ; quant au prince Wakhtang , c'est un frère du roi Simon. En tout cas, le distrirt Sawakhtaiigo , .sur la Gétis-Tsqal , aura pu (iror son nom de dé Wakbtang, car toutes les localités ici nominf'M's siml dans les environs N. 82, en 283 — l."j9.j, 30 avril, [lar ordre du roi Simon, de la reine Nt slan-Daredjan et de leur ù\s Giorgi, de rassentiment et en présence de tous les fils de Mtakliétha et de la plénitude de l'église , le catholicos-patriarche Domenti s'adresse au prince Wakktang, fils du roi-martvr Louarsab.' Ce prince avait reçu de son frère Ifrllookhran, et précédemment le catholicos Nicoloa avait échangé contre QourisOuban les villages de Kord , Zacwi» Sathikhar et environs, si.s dans le Uaol-Karthli, parce que Qourb-Oiil> n ancienne propriété de Swéti-Tzkhowéli, lui convenait mieux; mais comme le prince et Téglise trouvèrent bon de défaire ce marché, où rendit Oi^iiri>-Oiil)aii »ii prince, qui rendit les biens eci It'siastiqnés, et pour le récompenser (les travaux faits par lui, pour l amélioration de cr- Imi tis, ri des paysans qu'il ^ avait amenés, ou lui concède ici une messe, à célébrer par le cailiolico», et une agape annnelb:, portes ouvertes, le samedi de la semaine du Tyropbage, pour lui, pour son épouse Thinalhin et pour ses Gis. Ecrit par Estathé. m. 26, même date; le même acte, écrit par loseb Saacadzé, évéqiie de Dmanis. Si, comme je le pense, ma copie est juste, cet acile fait connaître pour la première fois un personnage de la ramille Saacadzé, qui a échappé à son historien, sans doute un onde ou au moins un tcès proche parent du bmebx mooinraw Giorgi Saacadxé; ": Je prie dt compUicr va ce setun la note 3. p. liGti. Hist. mnd. de la Géorgie, i. I. La anccvsiinn dM cathoVcM de KartUi, wu* n règM, e«t Irèc difficile 1 établir, ni ce. seulement au moven des rharle«. \V,ikhf>iirhl , .m rommerirpinenl de Sininn 1er, lli.st. mnd. I. I, |>. 31. dit: • Le roi I.ouarsnb avait iiuilallé le «-atiiolic o« Nicolaoz; celui-ci. après sa mori, fut remplacé par Uoiuenti. noaimé par le rai Sincm.* Pnb il ami plw qneation de rien de wrabhMe. Or immu avoM dea ehartea et des Irnuriïnajjr* hii«liirii|ii>'Â fi. qn en ISm, 1p fils du «(Mù-ncnr I^OD de Cakbelh (NiroUoz; «utceda è Ntrolaoz Baratbai liwili. et il fut vu en 1589

p.ir un amliA.s«adinir raaM. Meia M. aoc ebarles, et r eat là le plna eobanamnl. nMWlioHieBt im calholicM 8faio* «n 154R, et Démenti, en ISSt, ift60, 1695 «t ansèe* aiUTaBlM,

The text on this page is estimated to be only 20.31% accurate

cm liiTKa»«««vioii. V. IKnBfc iiojf|»BM CH. r. Cuuuoe, par Piilra lotélian, TiOb 1848, et le texte géocgieo, t^oi^cw^^a&Co, ibûi. IfliSt. Seolement il ; « id à remarquer une ttngi>> lière coïncideiice de noms : notre loseb était évéque de Dmanis, en 1595, «ou le ca* tholicos Domenii; l'autoir du i^o^^^M'i^otlM était loseb, métropolile de TUia eo 1662, sous le roi Hostora. N. 125, ni«^ino dale; autre copie du môme ad»;, seulement, au lieu d'une agape, le catholicos aoc'-rrie ici l'absolution au prince \S akhtan>4, des bii-ns do 1 ét;li>»^; H l'absout au nom de b>»éU-lzihowéli, de sa croii et de son ooiopburc. Lcnl par Lwslalhé. Ou entrevoit ici que l'échangK opéré par WakhIaBg contre des pomessions de Mtxfchélha n'avait pas été oumplàtement Tolontaire des deux côtés, et qne les acte» qui s'y rapportent ont beaucoup de gravité, puisqo'fl en fut fait trois copies distinctes. N. H, en 31 () — 1622, sons le roi Suimon II. loram Phawnéticbwili vend sa part du village de Brotsleth aux princes do .Miiiikliran Théimouraz et Kaï-Khosro, ainsi qu'à leurs fds Wakhtaii^, Arlchil, Biigrat, Lrécli', Cu.slanliné ol David; il détadle les familles de pa\t>an$ cpn lui appartiennent; deux grands cliamp» à blé, royaux : un autre grand champ, dont les pajsans étaient vas^auJl de l image, et éu faisaient le service, «M» kNitefois tai payer de bégara ifi de redevance. Il avait voulu vendre ee champ à réristbaw, qui fut alors mandé par le chah et ne reparut plus: ainsi bi vente est sans empêchements. Entre autres témoins figurfnt Chancbé, éristhaw dn Ksan; Chmché Curinihel, Mamouca et Sekbnta Malchabels. Or la même ann avaient achett'e de lorani Pbawnélichwili. Le catholicos, de son cAt

The text on this page is estimated to be only 27.97% accurate

]sTm«i»vcTio«. axu «km nembres de la fiumlle GaMIÎB-DEé, Ranin , premier channbdhn , et son frère Saliam, oonnétaMedo catiiolicat, s'adressent an catholicoB DaTÏd. Saham ajant épooaé one Kawthru-Daé, arec qui avait quelque de parenté* le cathelioos l i en léni! iznri ii optonlcracnt. Pour Tappabier, les deux friVes lui oHrirenl en donation, à perpétuité, pour l'église, deux paysans I^aladzé, de Krtzkhilwan, avec leurs vignes, domaine.';, maisun, demeure, vases à vin et cave, aire, grenier à foin, cour, eau. canaux d'arrosement et moulins, . . . un jia%s:in Djokhas-Dzé , d'Er^ni lh, avec deux pièces de vignes et une vigne de trois journel». Suivent les imprécations. . . Ecrit par Elioz £liozi»-Chwili. N. 158, en 181 —1493, les Barathacliwili Chaqenballi, larali. Mérab, Lom, s'adressent an catholioos Abraham, de Kurthli; leur frère Sonlkban étant mort sans . oonfession, le catholicos loi accorda néanmoins l'absolotion. Eux donc, ds lui offirireni; ' pour rachat de l'ofTense, Dawitha laghanachirili, de Tiflis, ses Gis. propriétés, maisons et boutique, qu'ils avaient achetés du roi, et one vigne avec dépendances, pn^riété dudit paysiii), il Dighom. N. en 2-i8 — l.'jtiO, le prince C.ostauliné (?1 ayant marié sa fille à hai-Kliosro, son parent, séparé de biens d'avec lui, le catholicos Domenii 1 ') en fut mécontent, comme il convenait f alurs le prince Costantiné, ses frères Giorgi et Melchisédec uffrirent, pour obtenir Tabsolulion. une résidence, il Tillis, maiscni, porte, propriétés, booliques, et cent jonmels de terres sis à CoollMth. Ecrit par le prieur Bessarion. La gnndt-or du présent m'a dit croire qu'il s'agit ici de personnages du sai^ rojal, mais je n'ai pu découvrir leur véritable descendance, au temps du roi Simon 1er. N. 31 vers la fin du XVIe s. Après avoir invoqué plusieurs saints, Maraisaman, (ils d'Amilakhor, qui avait épous»^, h reiu'onln' (]f'< caiinns, la fille de Soulkhan (>orinthel. alla à la purle du calhnii{

The text on this page is estimated to be only 25.52% accurate

cnxn lUTKOPVCTIOK. lenrs domaines, tores bbourables, terres à foie etc. . . Sont lémmns et médulea» révéque Philipé Mroel, Phirsadu Tzitzichwilî, le maître de la table Kaï>Kho8ro Balathachmli, BakhouU*Djawaklys-Chwili, Phridon llatchabel, PtoU Tchkhéidié. Ecrit ot atlpsié par Réwaz majordome. N. 2'JO, sans date et incomplet; un mariage non -canonique, contracté par un certain Liparil. . . est racheté par le don de huit juuraeU de terre et de deux villages. Voiri quelques cas un peu plus sérieux, N. 29G, en I an loi du Ue c^cle (I4G5 de J.-C), 23 avril, l'éristhaw Wameq Chaboiiris>Dcé, ou fils de Chabonr, avec sob frère Saro, ses fila Giot^, Omar, Mika, Waram et Nuugzar, s'adresse au âitholioos Harcos. Le roi des rois Giorgi ayant donné sa fille an fils dudit éristhaw «ce qui étdt grandement UâmaUe» condamnable, anticanoniqoef et le catbolicos l'ayant justement blâmé, » il lui offrit» par ordre du roi, ' SUD doihaine de Nodjiceth , l'^se de Nodji»-Thaw et trois paysans. Ecrit par Makbarébel Okropiris-Chwili. Comme le r.illuilinis Marcoz est inconnu dans l'histoire du roi (iior^i VIll, je citerai ici en passant l«' >. 278, 13 décembre 152 — l i(>4, où ce niant été juslenienl répnmandé par le calholicos Ewagré et par les évéques, le roi alla à la perle do catbolicos, demander son pardon ; il fil fabriquer (piatre imap» et autant de lampes,* qu'il offrit â Mtxkb^tha, ainsi que plusieurs individus, qui peuvent faire lé commerce pour le catbolicos, sans payer de douane, et une propri^ à Tbéloan, dans le mont Skhal-Did,'0Ù l'on ne prélèvera point de droit de pftinre sur les troupeaux appartenant à l'églisc ; v. IVe Rapp. p. 22. N. 268, en 199—151 1, Ire indiction du règne. Le roi Giorgi. avec son ûls Léon, alTranchil (rinip

The text on this page is estimated to be only 24.56% accurate

Ibtko»«ctioh. cxxxm chés, ajoute le roi, je commis ime firafie, dont t

The text on this page is estimated to be only 20.94% accurate

I La dale de cet acte deranee de beaucoup ceUe oà noas oonaiaaoïu posithrement le calholicos Domeoti, eomme ayant siégé après Tan t59S ; août on remarquera que la plupart de ces calbolieos si embarrassauts pour la dironolog^ sont meotionaés daas les chartes du Cakhelb. Toutefois l'indication de deux cstholicos siégeant en même temps , Mikel et Elios, dans la charte N. 21 , se rapporte au K&rlhli (t. IVe Kapp. p. 12) rl II»; laisse aucune espère do doute sur un fait si extraordinaire. Je ne presserai point cette idée, dont les pièces juhtilicatives ne sont pas eocore assez nombreuses. €f. sup. p. cxni, les calholiros «sans siétre, déposés.» N. 199. en — le 3 août, Kai-Kliosro Barathach\^ili, fds du grand-maiire du palais, s'élant bit de prêtre régulier laïque , par l'instigalion du démon , le cathoHciis Domenli (Ile du nom) , lui en témoigpia Sun juste mëconlentemenl. Sur ces entrantes le patriarche d'Antioche étant veon et ajani intercédé, on lui accorda l'absolution. Lui, de son cé|é, offrit on paysan, sa propriété légitime, avec ses fils et ses biens et un autre pavsan, tous deux du village d'Andria. SuÎTent les malédictions. Sont témoins: Mthaw;ir-Anfjéloz, Zaal Phalawandichwili, Papoua majordome du calliolicos, Kliakhoiila Loliid/é, Kaï-K liosro (iédéwaïuchwili , Ié>é pn f|)i- et sacristain (Je l)(iiarina, tous les iils de Mlzkhéllia et Nicoioz Tzilzicliwih .iiawerdel, écrivain de l'acte. Cel acte, ontre l'intérêt qnî loi est particulier, uffire eocore celui d'un svnchronisroe , qui mérite d'être examiné en détafl. Dans l'Aperçu critique et littéraire des voyageurs en Russie jusqu'en 1700, par Fréd. Adelung, t. II,. p. 3S5, on lit que Mâcarins, patriarche d'Antioche. vint en Russie en 1653, M qa'3 alla de Moscou dans les principaux monastères, pour recueillir dos aumônes pour lo patriarcat. L'histoire' des voyages de Macariiis, écrite eu arabe par le diacre Paul d'.\lep, a éié traduite et imprimée en :in^lai>, [>ar Helfuiir, Lctndoii 1829 — I8;{.i, 2 vol. iii i^ î>;u(s le vol. Il, contenant la \e partie, relative à la Hiissie, il e.-.t dit, p. 9. que le patriarche « revml une seconde fols dans ce pa\>, en pap>anl par la contrée des Géorgiens.» C'est justement l'époque de ce second vo}age qu'il uuus imp<>rt« de bien cmmatliys. Mais avant cela disons un mot du premier. Le patriarche Macari vint k Moscou, pour la première fois, vers l'époque du retour d'Arséni Soukhanof'} envoyé eu Grèce et i Jéru.saleni pttur recueillîr des li> vres liturgiques; en 1655 il rassembla nn concile des cbe£» du clergé russe, pour ré■) ArKéni SoalilMaof rrrhit à Moacoo. â'am

vorage de qmire m, cii,^e, k t |nta Tt€l — t«&3» CitMniM pjMc upo«a, L 11, 19k9, n-S*. pi 189— m I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.26% accurate

|ktio»«cti«v. cxzxv llemenler la lilargie. Ce» iiidicatiftiM coocnrdent arec oe qui «wt dil danc êoa Tuyage, Vie P-ie., qn'il aMistait au senrice funéraire célébré en l'IuMUienr et 10 ans ap^ la mort âa Taar Michaîl Féodorovitch; or on sait que ce sourerain mmimt en 1615. Quant an second vojoge , Macari l'entreprit sur l'iavilalion du tsar Alexi» Hicliaîlo▼itch pour assister au jugement du patriarche russe Nikun; il arriva en novembre 1666, date qui laUsp malheureusetnent trop de latitude pour que l'on puisse fixer certainement l'époqui' du pardon accordé à Kai-Kh(>sr*que complet. « De Derliend en Géorgpe, dilnl , à la frontière des états de Timouras-Khan , on compte 15 joius de marche. , «U y a deux ans*), TEnipereur de Hosoovie (Atexis MidiailoTftdi) a enTOjé trois ambassadeurs à Timouras-Khan, avec 700 personnes et 377 quarantaines de très fines zibelines, valant chacmie 300 dioara, plu» on moins, 40,000 dollars d'Espagne et 10,000 pièces d'or, des armes et des iirovisions. Le tout fut expédié par eau. Arrivés à Astrakhan et s't^lant embarqués sur la mer Caspienne, quand les envoyés fureut au milieu, il s éleva lui ouratian; leur vaisseau fut brisé, et seulement 20 ou :{0 personnes se sauvèrent, enlièremeul nus. Us se rendirent à Cbamakhi, où Us furent très bien traités , ces peuples étant en grande amitié arec TEmpereur russe , et les Moacovites forent expédiés k TimoaFa»>Kban. « L'Empereur envoya d'autres personnes et d'autres trésors h ce prince. Mais ce n'était pas assez pour Tîmouras de ht mort de son SUs (tué en 1648 dans une bataille), de la perte de ses états, occupés par les Persans; le chef de celte nouvelle muision mourut fu arrivant aux confins de la Géorgie*). Les envoyés russes s'arrêtèrent où ils étaient et expédièrent un moine grec, de la cour de Tiraouras-Khan , qui arriva à Mo>rnii durant le «^nind carême et pendant que Macari s'y trouvait. Ce moine, qui avait connu Macan lor.Mju'il était métropolitain d'Alep, dit qu'en voyageant nuit et jour et forçant de marche, avec une escorte d'- 500 hommes de cavalerie, il ') Cnaime Macari M Inmvait k MoMra en 1655, il parall que l'anbaMade dont U parie aaniil été «mpUiée un 1053: miM i cette date on ne oomMh rien dt «emblabl» à ee qm n éuv dit anr le Iriate aori dea ambaa<.ideur et="" dn="" chef="" de="" la="" mimioii="" q="" aaeodda="" edle="" powrunt="" it="" mm="" d="" rt="" un="" t="" ti="" rircimsianri="" celte="" bouvelle="" ambassade="" ci="" elle="" eut="" lieu="" r="" n="">«t pa« pln«*

connue que la précédaates A 7 ■ pourtant qndqoe miaon dn emin qn'na «n pnorrait tnmvw les délaila en continoaat les fMbecèhas fnkédeaiiMBt eotrapriaee am arelûvea de Moecoe qui s'arcAtant A luaèe laSO.*

The text on this page is estimated to be only 25.45% accurate

cmn IlITKODnCTIOK. afait été 80 jonn en route et avait fonnené 25 dietain. La roule de terre» par où R était venu, est hérissée de montagnes et occupée par les Circassiens, (fû. ne sont qn'ipeine MNimis au roi de l'or>e. Après FAques l'Empereur réexpédia cenwine, par eau, avec lin nouvL'l ambassadeur. « Allssit(^! fjiic If Tsar avail su les malheurs deTimoiiras el la mort de son fils, il avait char^i' .'■oii ('iiv(i\é près du chah de lui en faire des plaiiiles, el celui -ci sV'tait excusé sur 1 'in^uuiui^sion d'un de ses gouverneurs, qui avait agi de son chef. Au reste, il 7 a grande et ancienne amitié entre la Perse et la Russie, et quand Chah-Abas prit , il j a trenle-deui ans *), la capitale de la Géorgie, et s'empara de la roi» nu coulure de J.-C., il «i 6t cadeau au Tsar, malgré 1aiis la délinuit, en tuèrent une partie, et la reine, avant c<.>upé ses cheveux et pris un pauvre ^léguisemeul, elle et son flls, s'échappa à la foveur de la nuit*). Arrivée au poml do jour, avee peu de monde, an fort lurk, elle fut escortée delà jusqu'à Astrakhan et se rendit à Mo^ cou. Ayant informé le tsar de son arrivée, elle-reçut de lui de riches présents et des * ') Bn i«iBOiit»Bl depaii J655, ihhm srriTOiM à l an 1623, époque où. réclli'neni, JUUkbétIui 4lâit •m vuAuê 4et Penmc, niii non date ponthn- de la pru» i» la «Uk , ipii tntml» k 1616» €br. ea bonne inipiligeiirc ,ivn un iiiiiirr])n\i) V. ilisL mod. de la Uc. t.i. p. 172. Digitized by G()o^;Il

The text on this page is estimated to be only 22.62% accurate

llITROBVCTlOII. CUXÎB objet* de toilette , el fil dans la viHe une brillante entrée , signalée par des iUunainaliona *).» Le patriarche annonce qu'3 continuera plus tard ce récit; en attendant, il m» contente de dire ipe les restes de l'état de Géorgie sont le dixiènie gouTernement en rdations amicales avec le'Tsar; il raconte aussi qu'il célébra la messe cbex la reine Uéiéna, le 5e samedi do ('firt^mc, car los (îéor^icns préfèrent le samedi aux autres jours pour communier; enfin il décrit sa visite chez la rein** et les cérémonies di* la communion des Gt'or — 29 \ (H, Si. Sô. ("f fut ihtwc plus probablement lors de son sec»md voyage ipip le patriarche obiml le pardon de Kaï-Kliosro; car ce voyage eut lieu, comme il le dit formellement, en 717:1 — 16()4, 5, et la date de notre charte se prèle à cette combinaison. Curome curiosilé historique, on peut rappeler iri que vers le même temps, et notamment en 1659, Païrius, patriarche de Jérusalem, fit un voyage dans la Géorgie occidentale; Dosithée, son succesiteur, y vint en 1681 ; fiullet. scieni. L V, N. 15, 16. Je termine par deux actes: l'un N. 127, par lequel l'érisihaw Baïndour, ayant épousé la fille du roi David, à Tencontre des canons, et le catholicos Basili l'en ayant réprimandé, ollVe à ce dernier, d'accord avec ses frères Zourab, Goderdz, Bardzim, (îoslasal) et Rdslom, la viorne de Thawalaséoiil , sise à Dighom et arhetée par lui. Basili fui lalhiilicos sous le mi David VIII, dan>< les pren^ière^ iinni - s ihi W'Ie s.; on ne sait de quel éri.>lhaw il est ici question, ni comment s'appelait la princesse sa femme; cf. sup. iN. 29G, p. cxxxii. N. :i6i. Après une invocation ans saints el notamment 4 N. Jo cmia qvs le imnralenr coaToad le* événenirato in itm wfêfim àa friact Nieolii* et

- sn m>ro. I.r pt iriiirr «nt lirii fii 1052 rt avec le» riiconjil.iiice* iliiliqiiorii : li- juTorw) . rn Iflfii V. llUt. loud. t. I, p. 7tt, 17ti, et Iva ciirirui détail*. <.kr. gr..="" p.="" or="" il="" me="" suspect="" de="" ici="" m="" fbri="" imrk="" mu="" h="" rivi="" libsiisait="" cwr="" l="" e="" pr="" nnnin="" ghmaoui="" les="" pitsinv.="" i-t="" sur="" lin="" ilo="">a afniifnM M Imuvi- le fort <1o Tlmrcli.i . il sera alur» , pour aûr. Ikry on IMd, «njmird'kai Qbbir, à renlKMichwe da Térek. v>i réelleaieiit le Haiito N. de* ^lala du chamkhal. Biit.4»ia6i. iMrad. r

The text on this page is estimated to be only 23.71% accurate

cmnu t lltTBOBOCTIOll. Noiw concevoiu liîai, avec bos idée» d'aujonrd'liui, que pour ua meartre, comiBe dans les déni Charles N. ït68, 364; dans le cas de mariages évidemoMat proUbés» comme au N. 100, vraisemblablement conlniclés oialgré les empêchements de parenté, cuaniieaux NN. 3fi, i9, 290, et encore dans le cas de mort sans cchh fp.«sinn . comme an î^.iôH, ou d'abandoa de l'état reUgîeiUk pO«r l'élal laïque, comme >. 199, le catholicos ail pu appliquer des points canoni(pjt>>; ; mais (pic duns le mariage (l'une fille de roi a\ec un simpit* particulier, sans autre oaiisc (i'iiiconvrnauce alléi;iiée . connue aux .\.N. 127, iii, 2i'\, 29(i, 3<>(>, l'église soit uilcrvenue, sans doute cunmie pruleclrice de la majesté du Irùne , cela nous parait exorbitant. Ces dentiers cas sont d'autant phis cmieux 11 recneillir, que Thistoire ne tes mentionne nullement. i la. Niehm. Les calbulicos avaient encore un autre droit qui leur rapportait d'abondants et riches revenus: c'é|ait le niekan. On donne ce nom, qui signiGe proprement «m signe, k toutes les choses ayant servi k l'usage particulier des grands personnages , comme vêtements, armures, cheval de selle, bqoui . . qui devaient être remises au catbolioos ou à l'évèque accomplissant la cérémonie des funérailles. J'ai à citer sur ce sujet quelques indications historiques et deu\ ciiartes, qui montreront combien ce droit était onéreux pour If- faniiih's. I.o niclian et !•>> ({roit> sur les mortâ sont formellement éiioiict's parnu les prolits du callinlico,», dans la charfc N. 40."». Le prince Kréclé, lils d'Alexandré II , de Cakiielh, élanl mort à C P. vers l'an 15K9, ses habits et insignes furent ra{)portés à son père, l'année suivante; une cérémonie semblable fut accomplie à l'égard de Mamuuca , prince d'iméreth, mort vers 16.U, prisonnier du dadian, et ses rasignes furent distribués an deigé; en 1648, le . prince David, fils de Théiroouraa II, de Cakheth, ayant élé tué dans une bataille, ses , insignes furent envoyés h son père; Chron. j;é. p. 83, iSI. Fiifin, la rii(»rl du prince Otia, fils du (iouriel Simon .us en soie brochée d'or, diha ; quatre pièce» d èldUe, sjttis rompler une qu'il a déjà prise ; un plat , une as«iette , une l sse et une coupe ; une pcli&sc, faisant Digiiizeo by GoOglc

The text on this page is estimated to be only 25.08% accurate

IvraoBvcTio». partie du nichan; une rob«î icngue, caba ; un rhali, des bas, flt^s .-.oiiliers eldes boUcs; m cheval harnaché. Par votre grâce et par celle de votre iiiiorte de coussin^ avec son fourniment; une cuvette et une aignière en bronze, brindjao ; un autre cheval avec wkhan (ce mot est douteni). Nous vous avons olTcrl tout cela, qui e.st bien peu digne de vous. Far vnlr<> irn;);:»' of par celU* de IHcii! ne vous f;U'hez pas cl ne nous on voulez ['as; il en osi iim.>.i. Aujourd'hui et demain, nous sommes à tout jamais les vùtres. Happeiez - vou;> avec bonté votre commère ^Gsmg^w-sçj^i). » Une chtirte de Kouthaïs, N. 18 du Mit. 27 fo. do Mus. asiatique, se rapporte au même sujet. Après avoir fait une hxigue histoire du péché ori(pnel et de la rédemption, la donatrice, Anira Abachidzt^ continue: «Les nichan et oiTrandes pour les morts (Sont di, copie du ciel , urne bapti.*iniale de Bulcluvinta , à toi seigneur Grigol Lorllikipliauidzé. A cette cau^e, que notre maison devant on nichan à votre trône, vous êtes venu le réclamer, mais par suite des cireonstanoes notre maison était si abaissée que nous ne pouvions voos offirir un nichan digpie de vAtre trAne et de votre appréciation, ni convenaUe i notre maison. En place de cela, nous vous oflrons l'abbé Ifacarioz, de notre porte , avec nos bienfaits pour son entretien et ce qu'il a gagné par son travail ; son Irère, le prêtre («ii rgi. avec ce qu'il possède, avec les hommes el les femmes, li s maisons el j)orles , les \ases el ht eave, les bois et les eaii\ , les champs labourés el le> propiiété.s, les nioulni> el apj)artenai'i <>> (Muiuie^ el iion connues, aver tout ce qu'il possède, à vous Mère de Dieu de IJiiichwuila, pour la prolongation el pio.-«pt'Tité de noire vie: tout cela appartiendra h votre saint el vénérable temple. Et pc>ur garants de l'accomplissement étemel de ceci , notis donnons d'abord Dieu et ta Sainte» Vierge de BidcbwintB, votre sainte croix vivifiante et, parmi les hommes, l'assemblée dë votre sarot synode, les archimandrites, les prêtres réguliers, les prêtres et diacres, les fih» d'aznaours de notre maison, Içus enseînbie; Kwéli LorthkiphanidjEé, flisde Papouna, son frère .Simon et autres asnaours et msakhour».

The text on this page is estimated to be only 25.59% accurate

CXL littavnncTioii. (c Dieu bi^ni&sc cpux qui contîruieronl ceci ! celui qui s'v uppuse esl excommunié par vous el pur votre image '). Ecrit en 419 — 1731.» Pour signature, quatre croix. Pour b rareté des foîts et pour le développement des moeurs géorgiennes , je ferai ooonahre ici quelques donalioDti stDgvUères. An N. 85» incomplet du commenoeroeal, mais daté de 43— 1355, on ruait sans doute, un (régnait le roi tiiorgi- le-Brillant: il est donc évident que Tarte doit lui être attribué, et que les mots «noire père le grand David on David-le-Grand» ne sont pas rigoureusement exacts, car ce prince était fils de Dimitri^e-Dévôné, et oe> lui -d de David V, fils de Gior(p- Lâcha , et précisentenl sons ce David , le grand ou l'ainé, par rapport k David-Narin, son cousin et roi d'imérelh, l'hislorien de la Géopgie remarque que les propriétés de l'rijliM' l'iaienl fort peu respectées, par suite des exigeni-es des Mongols} Uist. de Gé. p. 574. La même chose est relevée par tons les historiens arméniens du temps. ^. 409. T juillet ifi" — 1779, à I Cpoipie i'rii' Il el le catholicos Antoni 1er ét;iient allés dans le Haut-karlhli , pour une entrevue avec le roi Salomon 11 d'Iméreth, un certain R. Gidjiqrel et sa femme Anna Karoumidzé firent cession à Htikhèlha de tous leurs serfs et biens sis à Oïdjiqar , à Pbitchkhoan et dans le Ca> kbeth, pour après leur mort, demandant seulement que leurs serb les ao^pient dtannt hw vie, et qu'i UtiUiétha «m célèbre la mesbe pour eux, k chaque anniversaire *] C«Ue sinKiilièfF ripreuion n'eit pa« miuvellc dans \e libellé de« aripj, car on la tniIVS phlH aieurs fou dana lea inactipUoiM dr Commurdo, daUal du X« a. V. Il« Hapjiw p. 169. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.98% accurate

au de leur décès. Voici les causes de ce Ictrs. «Ma femme, dit le dtxialeur, était devenue aveugle, à cause de t>on grand âge, moi j'étais Irès malade, et K. notre parent, i^paré d'avec noué, qui devait être notre appui, neoora soalint pas plas dorant notre naltdi^ qu'il ne nous avait écoutés en santé. Il ne nous traitait pas en parent» ne nous Invitait ni congédiait Comme nous n*avioDS moyen ni de rester avec lui, , ni de le snp* porter, nous allâmes dans ta capitale du roi icfarfitien, résider dans, la famille de notre serf. Etant vieoi et sans enfants, pour prolonger le souvenir de notre nom , ... j'ai fail ^'rire ce testament.» Suivent les témoins et les signalures: «Moi (îidjicjrel, ne sachant écrire, je prends la niam Ho mon diredr^ir Nirolanz , pr()to|)(>p(' «le SwéliTzLhowéli; moi Anna Karoumidzé, fenirru' de M.. éUint privée de la vue, je prends la main de mon directeur Nicolaoz et signe ainsi.» Viennent enMiile les si^^naUires des ecdésiastiqnes ayant concouru à la rédaction de l'acte , que j'ai beaucoup abrégé. Le 2 novembre 482— >l79i. N. N; an cathoUcos Antoni: «Ma servante ayant fut une foute et mis au monde no garçon, je l'ai accueilli sur-le-champ, l'ai élevé, en gnise de nourrice sèche S-gil^ ') , et me suis donné plus de peine pour lui qu'on n'eneiige d'une mère. L'ayant pris k sept mois e(élevé de la sorte, je jure Dieu et'VOtre grâce, qu'il est (ils de ma servante, achetée par moi. Sa mère s'est roa> riée; moi j*ai pris cet enfant, et n'en avant pas à moi, je l'ai élevé comme mien. Pour cela B. m'ayant intenté proies, j allai auprès du roi et informai de la chose le prince-royal Wakhlaiig, en sorte que le garçon m'a été adjugé. » Toutefois, sur la demande de l'enfant, elle l'abandonne au catholicos. fil. ContMtolîoB de prafiriAtta. Eu cas de ciinlestation soit au sujet d'une propriété, soit seulement au sujet des Jimites, le mo^en usité en Géorgie était de déférer le serment aux parties. Lie serment M iiisait parfds en apportant une imag^ révérée et en forçant les prétendants è mar^ cher, tenant l'image, 1e long de la limite qu'îk assuraient être lé^le: après quoi la question en litige se trouvait. résolue, i moins que l'adversaire ne fit on serment contradictoire. Les eiemples de cet usage étant très fréquents dans les chartes, j'en choi» sirai un ou deux , et j'ajoute que , d'après ce que j'ai entendu dire, cette preuve inspirait un si grand respect , du moins dans le Karthli, qu'on ne s'y soumettait pas à moins d'être bien sûr de son droit.

The text on this page is estimated to be only 19.24% accurate

CXUI lavRooncttoii. N. U. «Dieii eialte la rojanlé des roîs et rantorité du roi Lomnabt Nom avons pris siège comme arbitres, nous seigpieur roi Lonarsab. seigneur archevêque Goiginé, seigneur Tphilel Domenti, «seigneur Mrowel Gédéon, scinneur Aleiandré, Eréclé Tzitzicliwili, Béga rharsudan, Mirian (îusfaiim liwili, Samadawié Gabachwili, Goiilbaad >iiï>i(i/ol»»'l, av«'c l(* M'it;npiir catlx licos , cpiix Ho Mlzkli(^tlui et l»;s lilo de i'égliM', aiii.".i que le m ij_'ii(Mir (Hf'(|iii' Tsilnipl. Ceux de Tsilciiii m* |il;ni;n;iit'iil au sujnt des linii(c> de Moukiiran. A\aiil fail a|)p(»rter le grand guudjar d*; Mt/kiictha, uoua le lùm<>s et exaiiiiiiiilnics. 11 y était parlé d'une grande luunlagno cl d'une ruutc mituvenue jusqu'il Cliaraph- Khana. Après eumen, nous vtroes qu'il n'y a pas et qu'il n'y ent jamais d'autre chemin mitoyen que celui exislaut aujourd'hui. De même, eu ce qui concerne la discussion au sujet de Charaph-Khana , ceux de Mtzkh^a nommaient Charapb-Khana l'église en ^uitu'^ sur le bord de la Nar/'c^aw, reiu de Tïrniali leurs dires. Ht u> ncniuumes qur 1 église sur l;i ^il^é(■\^.l\v était et est (-ha ra p li - Khana, buivant un arbitrage précédent. Ceux de Ml^kll.l'Ula durent faire le Meriofiil, iiun> il n'y eut pa» d'arrni^ment. Noos avons donc ainsi réglé et décidé : la L'rande luonlagne, sise ao-deti>us de la r«>ute d'en-haul; i partir delà, la roule mituvenne, et tout ce que la ruute traverse jusqu'à Ja peiîli* montagne; et encore le proloi^roent de la petite nibntagne jusqu'à l'église dé Charapb- Khana, en allant tout droit dans cet «iignement, < l re qui est au-dessous, resta à MbEkhélha, sans discussion ni oont«4te; de ni«"nie ce qui est au-dessus de Cliarapli-lvliana, au-dessus de la petite ni discii'-Nion ni conteste à ceiiv de Tsilean; quant à rii;irapli-khana , ç'a été et c »>l t unire aiij(Uird'hni , certainemeiit , réarécwaxv. Avec l aide de Dieu, c'est ainsi que la cbose fut décidée. «Le seigneur Bagrat et Alhanasé fils d'Abraham se plaignaient au sujet de hi limite de Tcbikounoumi ; Atbanasé avait un sigel du roi Coatantiné, sqjné do seigneur Bagirat. Voici notre décwion là-dessus. Qu'Athanasé se présente avec un autre Gb» de Mtzkhétha et deux rio| l(*\é.s; il jurera que, par lesigel du rni Coslantiné. il lui est ilnnné jusqu'à tel endroit, et tout ce dont il jurera restera à Mtkkbétli.i , le >ci;;netir Ha^rat m' désistant. T(»ut ce dont Alhnii.T-t' ne ji^rera pas, il s'en déj-iviera. OuanI à ranci«Mi arbilrafie, dont le seigneur (iiiIii Ik et le seigneur Uagral ont un acte écrit, ds le décbireroni ; .-^i cet écrit reparait, il est annulé. Celte déci»i

The text on this page is estimated to be only 24.72% accurate

llITBOkDKTlOR. CXUll L'ab> ces ilmx ados ne raft p'T ni-l [nts de décider sous le(nii>l (les deux rni> l.imiusali ils uni élé pass*"*: je potiche [)liis pour Louarsab ier, parce qu'en effet iiagral, premier prince d>! Moukhran, mourut en 40:19, •ow le rèpie de œ prince: au^el cm, du moins le MQoad acte aérait antérieur à rannée indiquée. Je renvoie le iecteor, curieux de nouveaux détails, au N.77 de Htzkhétlia. passé .en l'an 1669 ; aux NN. 190 et suivants, qui sont également do temps de Louarsab 1er et de Roslom.. Au N. 419^, en t7(i7, on voit combien la cérémonie do serment étaitrespectée, ptiisque ceux deCrtsanu furent condamnés h une grosse amende pnur l'avoir laissé s'accomplir, on no présentant pas h temps un adeqin consacrait leurs droits. Je termine par un acte plut» détaillé que les autres, et qui pourra servir de tjpe.' N. 453. o Nous béni de Diea, grand arcbipastcur, calbolicns-palriarche de Karthli, soitrnonr Krisléjihrré, nous avons donné cet acte écrit do décision, devant s'éxéculor jusipi'à la tin des temps, à telles lins ipie ceux de Nino-Tsmida ot de Tliwal élanl en discussion [)our la forêt do Sakliokhbé, nous avons, par ordre du roi îtostom, réuni io2> principaui lits do Mtzkliéllia, ainsi que Zukaria Maqacliwili Ninu-Tsmidel et tous les vassaux de Sainle-Mno, et avons procédé aux jugenicol. Précédemment il) avait eu beaucoup de querelles et de contestations. Nous déférâmes donc le sermenl h ceux de Tkwal. qui se réunirent tous, déposèrent Timage.de Se. Nino *), et nous conduisirent k la forél de Sakhokhbé, dorant un bon bout de cbemin, par en bas. sur le terrain objet de la contestation, restant jusqu'au bout sur le lieu objet du litige. Goulbathas-Cliwib avant lait le serment, ainsi que tous les gens de Tliwal , on continua d'alior, ot Uéjila Dréidzé fil le snlre !

The text on this page is estimated to be only 21.74% accurate

CXUf lMTtO»«CTIOII. terre , $-pirilueU t l c()^pu^el^; qu'il suit rrdp]ié de la lèpre de Gézi, de l'étranglement de Judas, du trembleDient de Caïn, du coup de foudre de Dioscore, de l'englourusement tout vivant de Dalham et d'Abiron, de la corro«ioo venniculaire d'Hérode; que u part et mémoire soit avec Nestor et Origène, qu'aucon repentir ne racbète «on âme ni son snuvci ir. Qoaol k ceux qû confirment coci , que Dieu les bénit^se ! «Ont M tén.oins et a»i$istanl,s : le niomiraw Bidzina , chef de la table; Papounï (itaiii de Swj^li-Tzkliowt'li, cl II. ILS c«'iix dt- Mtzkliéllia, le nal/.wai Cliahwerdi, Thauiaza Dznéla»-t liwdi, le iiaizwal Kliusila et t<.u ceux="" de="" garesdja.="" cet="" acte="" et="" ordre="" a="" en="" au="" temps="" o="" le="" roi="" bostom="" vint="" avec="" ses="" gens="" d="" chasser="" i="" cbirak="" f="" jeudi="" mai.="" sign="" du="" catbolicos="" krisl="" jl="" suffira="" dure="" ici="" que="" krist="" ourduub="" si="" effet="" ro="" milieu="" duxviic="" hi="" quant="" s="" dunn="" par="" la="" venue="" r="" hostnni="" p="" rhasm="">r à Cliirakeb, il sert i fixer de plus près les dates concrrnaiil >>u> héiit"fi< d'un fins,inl . fninc d'impAts , excepté la taxe lalare et les servict > de l:im i re et de diable, et à charge d'uue agape à célébrer le dernier samedi avant le carcine. « Quiconque, ajoute- t-il, des descendants d'Adam, de quelque rang qu'il s

£iipril ; et toi aushi, à qui appartient cette charte auDigiiizeo by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 27.83% accurate

1 ■ T 1 O D V C T 1 O H. CUT è thentique (karta), toi qui es âevée au plus haut des ciem, Mère de Dieu de llétekb, dans Awlabar» Marie toujours vierge, ▼eiige4oi de lui, eiUrpe sa radoe de ginératioo ea féD^tioo; par l'ordre et la voix du Seigneur , en-haut dans le ciel et en-bas sur la terre, il est lié d'âme et de corps, mort et vivant, assis ou levé, buvant et nungeant, lui, son fauteuil, son lit, sa tombe, son suaire et la terre qui PeM^oppe^); que ni sillon, ni vigne ni arbre fruilier, ne donnent de produite à cet homme : que la terre refuse de nourrir pour lui la vordnre; que son ln'lail, ses quadrupèdes vl loiil ce qui reçoit ses soins, soil arrêté dans son (iôvelojipcnu'nl ; il est lié par lo> (jualre paIriiirches et les calliolicos, par les niétropoltles et korévéques et par les >ep(conciles; qu'il soit frappé de la lèpre de Gézi, de la slrangulatlim de Judas, du coup dç foudre de Oioscore, de renglootissement de Pharaon, de Dathan et d'Abiron; que rîeo ne dâivre son âme de l'enfer; sa portion et héritage est avec Nestor, Origène, fiitj'chès, Dtoacore, Timotfaée, Gaîanos, Julien, Jacques, Pierre ...*), et Barsaiioph, ces dix cornes des hérétiques*); que lui soit appliqué ce mot terrible: « Son sang soit sur' nous et sur nos fils;» à lui comme à ceux qui ont cnicilié le Christ , à Judas, au voleur cloué à sa gaucbe, avec le ver sans sommeiL le feu inextin^nilile ; que s'accomplisse sur lui la malédiction dn 108e psaume; qu'il hoit analhéuiatisé, exlir|té, confonnénienl a ces paroles des saintes écritures, de génération en génération;* qu'au grand jour du jugement il soit avec les gens placés à gauche, et qu'aucun re-' penttr ne délie et n'absolve son éme. Au cmitraire, que celui qui confirmera cet écrit et «gel soit affranchi de la malédiction et de Tanathème, son Ame, ses fils et descendants. Celai qui ne changera pas cette offrande et écrit, que Dien et sa sainte Mère le bénissent I Ecrit en 283—1595, par notre directeur loseb.» Ces mêmes formules reparaissent au N.'3i7, en 358—1670, à la fin d'un acte de donation de roi ArtchiL * Quelque répugnant que soit ce sqjet, je veux encore citer quelques traits qui feront voir jusqu'à qu'elle limite étaient poussées les formules d'anathème. Celte fois-ci c'est Léwan- Dadian , avec son épouse Nestan- Daredjan , celle qu'd avait séduite et enlevée à son oncle Gior^i-l,i[iartian. qui en réparation d'un grand péché, olîre à N.U. de fiidchwinta deux résidences ut quantité de paysans , à charge de deux agapes. ') J'ai ajouté k'i le» mou souti|n>^*Ç^Q"*> . *mot que je n ai jamais rencontré qu ici. *) 0mm b docDMiil «pi va 4lra UMllMiié. il ait qnatlin d»*

Au Uiéiiaqoet, wàk Jûr wulemenl y «ont nommée, «t «Blit antTM Psél dt SNpMito. «.lieM da BWWBopL BtK. 4ê la Ci. hUïcd. $*

The text on this page is estimated to be only 29.34% accurate

cun I>TB01»0CTI0II. La donation est tarniiiée par àem énonnes pa%ie» de mdédieiioiis contre eeu qui aHenteraient à m donatioD. Ici, après on oontmeotaire eSnijant da fonnoles conteones dans l'acte du roi Sinon, le donateur ajoute : «Quiconque empêchera celte agape 1p dimanche, offense en promi^rc ligne Dieu, Père. Fils et Saint-Espril; qui l'empêche le lundi, s'altire le courroux des archanges Michel et Gabriel ; le mardi , fiîche-toi conlre lui , bienheureux Jean-Baptiste , le plus excellent des fils de la femme ; le mercredi, frappe-le de ton courroux, Mère de Dieu, phu hante que les sept cieux, plus élevée que les chérubins, espoir et reioge de tons les chrétiens, très sahite Mère de Dieii de Bidcbwiota; le jeudi, chitiei-le, voua les dense apAtres; le vendredi, punissez-le, croix vénéraUe du cruciflment du Christ^ le samedi, il irrite l'Esprit-Saint et celui de tous les saints. Ecrit en 316—1688, par Khakhona Tchargazédzé , secrétaire de la porte du seigneur dadian. Il revient au c»tholicos: !a douane sur les bateaux, offerte à de Bidchwinta , un arc. dix . . . dix peaux pour chaussures, un lapis à deux côté:», une paire de bottes, dix makbateU de sel, dix pttissons entiers.» Ailleurs Léwun-Ddciiiiii, avec dou épouse ThiDathiu et leur fils Manoulcbar, lermioe ainsi on acte par lequi»! il restitue au catholioos d'Aphkbaie^ Xtayid Nensadié le couvent de KhopbL Après la série des anathèmes «ndinaires, le donateur qonte: *« Celui qui annnlle ou change non offrandes est lié et anathématisé par les cienx et par la terre, en corps et en àmc , lui. sa femme , ses fib, petits-fils et adhérents ; ce monde sera pour lui sans dorée ni profit ; sa femme veuve et affligé; ses fils orphelins, et renversés comme les petits de la corneille; le champ ensemencé par lui sera iiilerlile, son domaine sans produits et sans fruits, cl il ii en Im ra aucune récolte; maudit est son cheval, son boeuf, et tout ce qui respire ciiez lui; que sa maison ne lui donne aucune consolation,*- liée est sa léle, sur ses épaules; Uus ses bras, au haut de son doa; lié son dos , près de ses cAtes; liées ses cAtes, au-dessus de ses cuisses { liées ses cuisses, sur ses jambes ; liées ses jambes, an-densus de ses cbeviUes; liées ses chevilles, sur ses pieds; liés ses pieds, sur la terre de sa demeure} liée b terre sur laquelle se posent ses pieds; liés ses jeni , ouverts pour voir; liée sa bouche, pour manger le pain; sa langue, pour parler; ses mains pour agir; ses pieds, pour marcher; son oreille, pour percevoir les sons et entendre; lié soil-U, lui, et ') td fMlMr M Hrt dn mol li-gA. ripitfiiiBl ontimiremenl l'anlimoiM «mplojré

i tahidlre le tniir d< Ad l'acte a laÏM^ en blanc, al lloill !• «MM ici M M'ait |t.ic ronnu; V. Mit. in fo. N. 27, au Mue m. N. IQ, lonl à la fin. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.89% accurate

qu'un autre perçoive ce qui lui revient et appartient; liée sa vie, liée sa mort, liée sa sépulture et son tombeau ; qu'il ne soit délié ni en son âme ni en son corps, lui, ni sa fenine, m set fils, pir aucuiie dépense ; qu'H ne soit pu dâié par la meflae célébrée par va évéque, oa par des prêtres; qu'il ne soit pas délié par un vojageà Jémsaleiii, par la prière des moines^ par raoaidDe au paurrest par la satiété procorée ans affiih més; qu'aneone bonne oeavre ne fan profile, que toutes lui sment iaatiles. Qoieoiique aanuUera ces dispositions et notre offrande , qu'il ait pour sa part le lieu où seront tourmentés les renégats du Christ, les ténèbres mortelles . t'nMairables , remplies de lament^jtions, le feu inextinfrtiiblc , le ver sans sommeil, le tartaro inconsolable, le grincement des dents, le brouillard liil.il, rouvrant les veux des habitants du tartarei qu'il n'^ ail pour eux ni rachat ni rédemption, dorénavant et dans les siècles des siècles. Amen, amen, amen. Ecrit en 363 — \fH5, Sont ténaoins: Gabriel, DcbqondideiTzagérel, Catsia Tchikoan, Béjan Ghoglibédsé, Othar Uéifl, hAtellier de notre porte.» Le née pAir uUn de l'horrible en ce genre est atteiat par les malédictions contenoes au en 1624, cbarte de restitution de Dzégwi et de Ttilthé-Did à Iftskhétha, par le catholicos Zakaria: il me répugne de transcrire ici ces abobiinatîons. Enfin, au N. 204 de Mtzkhélha, le roi des rois David, îivec ses fils Wakhtaog et Dimitri, ayant offert au r.itholicds Théodoré les villages d'Am^udch et de Dirst-rrh. insère parmi les imprécations contre ceux qui annulleraient sa donation, cette siiii;iilu re formule: «Si quelqu'un des mahométans annuité ceci, que Mohammed, ilouséin et tous leurs imams, pbeighambars et tous ceux à qui s'adressent leurs prières, se fâebeni ooiiire fan! Bcrit«u 113— 14jfê

 •oarent des pertes ou des échanges. Sans parler du N. 217, dont je n'ai point de eopie, qui coutenait la liste de ces propriétés perdues, m N. 9, en 1413, la 'première année de son règne, Alexandré, par des raisons inconnues, repril à Mixkhétha le village de Saskhor et lui donna en échange la maison de Wircha, ainsi que d'autres do» maines. Au N. 34, en 1459, David Phawnélichwlli , Oudjarmel, et son fils Chalwa font aussi un échange aver rt'i:!i>e des saints Michel el Gabriel, de VV in hn : ;iu N. 3iO, en 15Gî), le roi Léon dt; Cakhelh, cori>i' l> ^>^"^gn« Les chartes précédemment données tn exkmo parlent aussi de plusieurs échanges de ce genre, Tolontaires ou forcés. Je me sers de ce dernier mot non sans motif; car on a ni>précédemment, p. cxl, au N . 85, que les rois agissaient assez sans cérémonie, et prenaient un domaine qnand ils jutiim et lésé. Ils allaient se séparer, quand le roi, son épouse et le calholicos s'entremirent pour les réconcilier et leur faire jurer une amitié étemelle, sur la croix, sous peine de voir leurs propriétés confisquées par le souverain, au profit du trésor. Dans le Code du roi Giorgp- le - Brillant , la confiscation temporaire ou indéfinie des propriétés est mentionnée presque i chaque article , comme peine infligée aux auteurs des délits contre les personnes, iodépendaromeot des amendes poor le prix du sann. D'autre itart, ;iu .\. 255, vers hi lin du XVle s., les Uédabris-Chwili consentent à recevoir une rente en ar<:ent du="" calhi="" licos="" prince="" ixicolaoz="" en="" compensation="" d="" vignoble="" et="" cave="" qu="" il="" leur="" a="" pris.="" ainsi="" la="" confiscation="" existait="" g="" sans="" que="" le="" monarque="" on="" calholicos="" fussent="" oblig="" de="" dire="" leurs="" motib.="" eo="" lesoo=""> venin jouissait d'un pouvoir limité seulement à son intellq^e et à son bon Touloir, comme le prouve la forme même de leurs ordres. Sous la date de 1736, j'ai donné Hist. mod. t. II, p. .120, 1 , (]ui. I i7, d'un roi Giorgi incertain: " Mdi le roi (iinr<:i je="" d="" qui="" que="" vous="" sovez="" vovapteanl="" ici="" dans="" ma="" prin=""> cipauté, allez el entrez. .Nui n'^ droit de s'iofomier de vous, de vous offenser. PréDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.56% accurate

ivTKOBlieTIO*. aux >entt'nicnt , nous vous recommandons ccri , gens d'en-haiit: gens (l'en-bas, nous vous commandons. Quiconque d'entre vous écoule et accomplit notre ordre et parole, ■'oftMera point les gens TOjageant en Géorgie, ou «non nous vous châtierons, comine s'il s'a^suft de notre propre sang. Saches^e.» Les restîlutiona ânes fréquentes, mentionnées dans les chartes, prouTent aussi, surabondamment, que les spoliations n'étaient pas impossibles. P. ex. !f. 11 et 12, le prince Théimoonz , s*éumt cooTainou que Saphourtzlé et Misaktziel appar> tiennent à Mtzkhétlia, ordonne de les lui resfituer. D'autre pari, en 1628, 1er juin, Zoiirab, informé que Saphourtz1 triarcbe, lors du recensement des biens de Utskhétha, qui n'en percevait plus les impôts dits 1ri|^», 9»^, et i-j|Rf]^ $ 11. Concession de fraoehuM; rètervea; privilège*. Outre ses propriétés , l'église jouissait encore de certaines franchises et d'antres refems, égaleasent précisés dans les chartes. Je n'oserais dire que les propriétés de l'église fussent ooni|dèlement exemptes de tout impAt et préhHement au profit du roi, ni soutenir que ces exemptions fussent positivement mitigées par des réserves: pour soutenir ces deux tlièses, i\ faudrait être SÛT, ce dont je suis bien loin, de posséder toutes les chartes san> exceplion, et. après les avoir rangées dans Tordre chronologique, s'en tenir aux décisions des plus récentes. Il faadnit«neore posséder, pour chaque localité, une série de (K^Kisitions, et avdr la eertiinde qu'B n'en manque pas une seule. A dé&ul de cela . je choisirai quelques chartes et règlements qui, se snivant de règne en règne, jusqu'au XIXe s., donneront une idée approximativement exacte de l'elat de la question. N. 120, cilé plus haut; p. ex, le privil^ de l'armée du catholicos, de n'être commandée que par son sardar.

The text on this page is estimated to be only 25.64% accurate

CL Ivraotoettoir. N. en Bfî — 1397 ? uii rui Alexandré, en offrant à Mtzkhélba l'ermitage de Dodu-Gares(Jja et Métekb, les déclare eotièreinent francs d'impôts: «On n'en exigera ■i puD, ni Tin, ni bâte à abattre, ni paBIe, ni orge, ni béberge^nent , ni grande taie tatare« oi capitation, ni pour les fiMnoomen, ni pour les baras, ni ^qiort dé bois à brûler, ni garde d*hoiiDeiir, ni maM, ioipAt en aig^, ni grand ovbMpba tatare, ni pour les éouyers, ni pour les oondnctenrs 'de cbarriot8,.ni quoi que ce soit;» ma copie ne porte rien de plus; t. sur cet acte, sup. p. cxxii. Les mêmes exemptions | en d'autres termes, sont prononcées dans l'acte N. 212, en 1598, suivant la date recliflée; V. sup. p. cxvi, cxxit. 287, 28 novembre 89 — 1401, lui d'au acte où un roi, de qui le nom manque, déclare que ses ancêtres, u ajant jamais réclamé de la maison de Mtzkhétba ni paille ni orge, il l'en alTrancbit anisi, ponr lui et pour ses successeurs. N. 94> en tOl — U13, N. 32, en U9~143l ; N. 33. ndme date, le roi Aleundré offre des paysans, libres de tont impôt et réquisition, «comme le sont d'ancienne date les vassaux de Hlalcbétba. » N. 203, en 122— U3i, le roi Aleiandré, offrant le village d'Amoudch à l'église, renonce a on •'viticr r(ii!l'Mi])Iia, la charrue ji^-jaiColj-mVjo, le travail des champs de blé, l'impAl pour l éciiric. Il- travail des vignes, le droit dù aux écuvers; défend anx vizirs, éristhaws des éristhaws, écuyers, garde-haras, chercheurs de voleurs, mé. N. 83, en 14-57, le mi fîiorf;! VIII dt''clare an cntholicos David, que les 2fns ilittnaines

The text on this page is estimated to be only 27.64% accurate

IvTmoBveTiov. poulets; droit pour réenjer, pour Téoirie, pour le bueoimier, grande ou petite r6> çiHflioii ...» ne copie s'airtle Uu N. Ii6^ en 9M^159S: «De noCie port, dites ced à Adane mélik-mamaeelditis. De tout ee qu'il y a de droits de douanes appartenant au seigneur catholîcus, sur le poisson frais et vieux, sur le blé, le vin et le fruit, donnez-lui la pari qui lui reviont inl(iù, lo roi Chah-iNawaz offre le village d'Arachenda, avec francliise de la laxe lalare, du boisseau de blé, du droit de pâture, du nakbiris-tliawi et ptris-thawi, des droits de fauconnier, d'écuyer, dei' taies el droits royaux réservés V N. 145 r un roi Bsgrat, le TIe du Mm, à ce que je crois, ^ers 1619, défend de lever la douaee sur les sujets de Mtskhétha. N. 347 , en 358 — 1670, le roi ArtchU eienple de aiènie de toute réquisition et imp()t le village de Chabadin : parmi ces eiemptions se trouve celle du phagabacbi, tlioutlioundjagi, et celle sur la soie. N. i28, ordre qu'aucun iasaoul. ationt de police du roi, n'entre dans le.s villages du calhnliros et n'y fasse acte d'aulctnlé, san.s un boumurdi formel. Je crois que cet acle est du X Ville s., sans en connaître ia date positive: ert tout cas il est identique pour la leiiear, avec une des clauses déjà rapportées , contenues dans l'acte N. 405 , et qui ne parait dater de b conquête turque en 1724 ou tout au moins de l'époque où ChahHooséiD oonfirma le catholicos Domenli III dami la possession de tous les biens de r^ise; V. Hist. mod. t. II, p. 27. Cette charte n malhenreosement âé oubliée en sa place, en 1708. N. 393, sous le roi Bagrat VI, vers IG19. «Par l'ordre de Dieu et la bonté de Chah-Abaz, nous le roi Ba^irat nous vous enjoignons, mélik-maniasakhlis de Tiflis. N'exif^ez point la capilation des va.ssaux de Mtzkht-lha, tant qu'il > en a en colt« ville; qu ils xervenl Swéti-Tzkbowéli, conini»i ils l'ont servie jusqu'à présent, et restent sur le même pied de franchise. » Rien de plus. On vient de m les franchises et immoniiés «coordées à l'église, sans réserve aocune, autant que j'ai pu les constater, depuis le XlVe josqn*an XVflie s. ; lo fois il n'est pas rare de rencontrer i la fin d'une donation la réserve, faite par le roi donateur, du service militaire et de cliavsc, ^lJi4u&^o4»kU; du service de s<>nlincne contre l'ennemi 'è(*j^: de rinfip(\i persan l'>n,"W^'^ l>^'^n : (!»> celui nommé tchoban-bégis saqééno Rw-iit-ij^oli En voici quelques exemples.

The text on this page is estimated to be only 27.02% accurate

eut iRTBOVO-eTlOV. N. 20, eo 136— 1U8, le roi Giorgi VIII «e lésme U taxe taUre nir le village de Baga ; la même léserret N. 30, en 1540, è-|m)pm des vObges de Zert, offerts par le roi Giorgi IX, akurs religieux ; N. 174, en 2;U— 1546, lo roi Lourrsab 1er reconnatl deux paysans vassaux de l'église de J^lt'^tekb, exempts d'impôts, hormis la taxe latare ot le "^jl' ?,/"», \. H5, en i271 — ir»83, le roi Simon n'titMil la taxe latan', sur vassaux de Mt/khéllia ; N. 17*J, en 'IS'i — 1093, le mènit' roi retient les droits (ie guerre et de chasse, et la taxe latare sur le village de Tsawcis; acte très rçDiarquable pour la rédaction; N. 119, le roi David excepte eo sa faveur les services de guerre ei de chasse, k l'ëgard des bteas de l'église , dans les premières années du XVle s.; N. 338, en 268—1580, le prince El-Mim, de Cakbetb, relient aussi les services de gpwire el de chasse , sur les paysans de Kwémo-Ghanoukh; N. 234, eo 236—1548, le roi Léwan II , de Cakhetb, se réserve de prélever dnns 1r Sagaredjo la taxe. du qaen, i. e. du chah de l'erse, les services de guerre el de chasse, el la moitié du droit de pâture, au-delà du mont i(»ns de 1 é;:lise dans leCakhetli el li'urs uumunilé>. sauf la taxe Kov^oR t.^»G~^j>,o l.l^jjGr^, la taxe de tchoban-beg, i notre proGu Enfin en 1703 le Dastoutamal, $ 56, détaille les services dfts an roi par les serviteurs d'Scdésia. Pour des molib k eux connus, quelquefois les rois donateurs jugeaienl h-propos de renoncer même h ces réserves. Ainsi, au N. 210, daté du 22 . nwrs 15^1478 . nuiis jnoomplet du commencement, un roi dont le nom manque, considérant qu'il est plus avantageux pour lui que les fils de Mtzkhélha prient dans Swéti-Tzkliowéli pour la longévité de son fils Alexandré. que lui-même il continue de percevoir I impôt talar, l;«..vi>t tils de lUtzkbéDigitized by Google

iHTaOOOCTIOll. CUll tba de l'impôl en question: acte écrit par Rat Tsirkwalel, ÛU du mailre de ia citadelle de GloB flc^a^ »>^y^>l(rothéos «la citadeDe d'Armaz. et sa douane. « Les «Portes de Tiflis*» sans doute un droit qui s*y prélevait, ont été mentionnées phis haut N. 437, en 1668, le roi ChahNawax 1er accorde également k Htikhétha le tiers des droits de douane sor tout ce qui passe à Gori. Les douaniers de Mtzkhétha et ceux de Gori feront la visite ensemble. Tout ce qui vient de Tiflis, du Somkhelh. du Sabarathiano, du Thrialeth, du Cakhetb et du Karthli, d'en-derà et d'au-delà, du Thrialeth par Mzowreth et au-dessous, paiera ce tiers au cathulicos. Ce qui vient -du Samtzkhé et de l'iméreth, et s'en retourne agrès avoir fait le commerce à (iori, ne paiera rien au catbolicos ; mais ce qui va plus loin paiera , ainsi que ce qui arrive du Thrialeth . au-dessus et au-dessous de Hiowreth. N. 418^ en '155—1767, 1er octobre : aCeci est notre ordre. P^s, de tout ce qui viendra m, à Tiflis, de chevaux à vendre, par la route d'Oseth, les douaniers à ce préposés donneront au calholieos le tiers du drint levé par eux Ih-dessus, car ce tiers lui apparlieoL». Le catholicos avait le droit exclusif de pêche en certains endroits. Par ex. au N. 21, en 1419, il est dilqu a Mtzkhélha même nul, excepté ses gens, n'osait jeter l'engin de pêche nommé coni (du latin coaus), servant à prendre les saumons (?); là -même le roi Aiexandré lui donne les villages de Tuura et d'Âgara, sur le Ksao, avec le droit exclusif d'j jeter le coni. An N. 405 (p. 375} sont mentionnées les pêcheries au ooni et au phHchkhouli, sorte de corbeille, des villages de Baraoun, dans le Cakheth, au-delà de l'Alatan, comme appartenant au catholicos. Déji au N. 316, eu 967^1579, le roi Alexan■M.ifto6f. Iiuni. t

The text on this page is estimated to be only 27.28% accurate

CUV llITBOPVCTIOH. dré II, de Cakhelb, avec 9a femme Thinathin, ses fils Eréclé, David, Giorgi, Costaotiaé eC RoMom» raumnliiit et aiigineHlait lue dnnat^ frère Gbigj, dédintt que «aiHlesain de Boéthao et de le rivièra d'Inabot, les mooliiu et pêcheries avec le oooi appeiiieiiiieBt an eatholioM, penoeae aetra ii*«7ail le droit de pécher du» l'Alami.» LesloàtiinrieidraMieetégileiDenlàrë^ m,eBl5il5; le roi Simon, oflirant h l'église le village de Tsawds, déclare qu'aoctto tetnUirier royal n'a de réclamation à y faire; an N. 405 . sous l'administration musulmane, il est déclaré que si une teinturerie s'établit à Thwal, dans le Sagarodjo, les prolits en seront pour l'église; et plus loin, «si un ifitilurié^r s'établit à Akhal-Chen, »> les produits de son industrie seront également pour le cathulicos. N. 440, le 18 jain 1760, la reine Daredjan donne irëgliie le tenrtureiie delltikhMie; tous h» haiiilanU de h ville 7 tdndroot leofs éloflèe, et le prii de hi ferme en wrepour Tootdbis, ntdeTlflia, ni d'alUeurs, on n'y apportent lee étoffes à teindra. An N.390, en 1801, SB ma», la rame Hariam offre la moilîé de la Unntnrerie d'un vîUage appartenant k la 000ronne, pour payer les frais de luminaire en l'honnenr de son défaut époux. Les propriétés et prÏTiléges de litskhétfaa et ée Tégliae, octroyés par les rois chrétiens ou par de pieux donateurs, étaient certiOées par les goudjars et sigeb» chartes et actes signés et scellés, renouvelés de règpie en régne. Les rois musohnaos de la Géorgie non-seulement n'y portèrent pas atteinte, mais les augmentèrent eux-mêmes, à l'ocriirrence, comme le prouveut les actes nombreux de Rostom, de Chah-Nawaz liT et d'Eréclé 1er, N. 177, 23.5, 437, et bien d'autres. Enfin les monarques éiraiii;tTs, conquérants du pap ou le tenant sous leurs lois, n'oublièrent point le clergé dans leurs actes de mumfioBnce. La lAronique géorgienne, p. 62, nous apprend qu'en 1616 Chah -Abat for, détourné par ses conseillers de llntentioo qnH avait de détruire Tég^se de Mtzkbétha, donna une patente qui la confirmait dans la jouissanoe de ses propriétés , patente qu'il aurait été bien intéressant de retrouver. A début de oelle-li nous lisons, au N. 350, un acte de l'an 384— 1696, Se année do khanat du donateur : c'est le sigel du territoire de Cbahbodin. «Far h Tohmié et l'anistanoe de Dieu , par l'ordre du grand soovwain Chah^SouHan-ilouséin, nous vous avons donné cet écrit et sigel, qUi doit s'exécuter sans op[>osilion de prétextes, dans la succession des heures et temps, authentique, invariable et 6nal; Nous ami fUi wélî-nameth, b^^beg do

(/arabagb, bakim du Cakheth, sdiginear Kaib^Ali-Khaa Digitized by Google

I Ziad-Oghli , sardar , à vous cathuUcot» Diasamidzé , seigneur loané , lojal serviteur du qaeo; à cette fin et de telle sorte; «CooMM pfféoédeiimwBl Chabbadin « M offiBrt à Swéli-lUdiowéli, par d'antres rois prino^K et maîtres du CalEhelb, ajant bit me iolDnnatioii, pensé et réfléchi, aooB t'en nrons oonfirmé la possession, sur le pied ancien et en avons dressé un oUuni. Nous t'avons donné Chahbadin , non sujet k contestation, avec ses forêts, ses plaines et tous ses revenus, phagabachi, thootlionndjagiy iatliaghaqi , douane snr les ' bateaux ; excepté le tchobanpbégi-saqéno, nous n'eugerons rien de ce lieu, et nos employés n'y entreront pas. «En outre, le canal d'Azambor et toutes les propriétés que tu as dans le Cakbelh, nous te les. avons cuniirniés comme tu ies avais autrefois; possède -les, pour ton bonbenr, et que Dieu te fasse prospérer dras fat fidélité au qaen et i nous. AOMis tu n'en seras privé, ni par nous ni par d'autres rois ou princes. «Nous vous ordonnons, wékfls et viifars de notre porte, et antres emplojfés en- ' voyés par nous, confirmes aussi ce notre ordre et fiman. « Cet acte et mgd a été écrit par Gior^ , secrétaire de notre divan, le SI mnrs 384— I ()9fi , ei) la 2e année de notre klianal. Les autres princes ajant confié «s pag» à Réwaz Maghalachwili, nous le lui confions également >: J'ajoute que les NN. 3i7 et contiennent donation et diverses dispositions relatives au même lieu. Dan.-» le premier, donné |)ar le roi Artchil , voici comme la position en est décrite: «Je t'ai oiïert Cbatibadiu, sur la rive du Kour, £ntcho, ia pinine au-dessous d'Entcho, la foréi qin va de la plaine au Kour, et la moitié du Kour qui nous appartient, ainsi que le passage «ks bateaux par eiMuiut jusqu'au lieu oA passe le Kour au-dessus d'Entcbo; par en-bas. la tête du canal, ainsi que la loca< lilé s'étendant jusqu'au coude du Kour;» n'ayant pas de carte assez détaillée, je ne saurais ni vérifier ni rectifier ces détails ; je renvoie donc le lecteur à la carte du Cakheth dans l'Atlas joint à la Descriptiim géogr. de la Gé. par W akhoucbt, où l'on trouvera en effet un lieu dit Charaphadina et un canal «du roi Wakbtang.» L'autre acte, sans date, me parait assez curieux pour «Hre cité en entier. «Je vous adre>se cet écrit, à vous seigneur catholicos loané, nous Onana, secrétaire pour le Cakbetb. Voici de quoi il s'agit. 11 m'est venu un Tbarakamachwili , ne pratiquant pas le christianisme $ comme vous possédai Chahbadin, nous vous avons prié de le recevoir parmi voe vassaux dans ce lieu, de établir oà il vous plaira ; toirt ce que ce Manmd-Ali amènera de nomades, nommei-le agbsâqal de ces gens, sans qu'il ait Digitized by Coogle

The text on this page is estimated to be only 29.66% accurate

a«l lllT«0>VCTIOir. d'aatorité sur l4M antre» Iribux ; celie-ci vous servira comme font le.s aulre:>. Lui il recueillera en entier les redevaDces de ta «eue, le kodaw , le phagabachi, le ihonIhiMindjagi , le iaihaghaqi, fera les excnrricMU iiioemeirei *), diâtiera qoi il fiiadra et ne ae rendra coupable ni de disobëiManoe ni d'allentat enren tous. SU vous oflimae, chasMiole, cliâties>le oomme tom feriei d.'nn anlre] a'fl vons aert bien, loyes bon prince k son ^rd : ce sera un bon et fidèle servUenr. Votre majordome Réwas, étant mooaraw, que celui-ci le respecte comme mootiraw et éli-aghas; qu'il ne prenne ni ne retienne sur sa tribu aucun des revenus diis au mcmuraw, et ne lasse ni ne projette rien sans le consulter. Sont témoins et coopérateurs de ceci mon fils Nicolaoz Samébel, David, chef des fauconniers, et Miu lils Papoua. » C'est doue une proposition de sujet à un emploi, sons ta caaiion de deai persoitnea. ' Chah - Uouséin , comme nous l'apprend l'Uist. mod. de la Gé. p. 1U1 , confirma aussi, en faveur du calholicos Domcnti, toutes les propriétés de l'église dans le Cakheth, qui lui étaient corileslét> par les gens du pays. Sans quelques expressions qui semblent ne pouvoir se rapporter qu'à une administration turque, on pourrait croire' que le N. 405 esl l'acte authentique émané du chah en cette rencontre , en 1708. Void quelques extraits de cette pièce, souvent citée par moi dans ce travail; elle est trop lo^ffÊd poor être traduite en entier, malheureusement sans date et fruste du oommencemenL «r . . . . Nous Tavons çflert, dit le donateur, ét dressé un

The text on this page is estimated to be only 27.98% accurate

snii l'histoire de rin?.litiition d» cathniicat. déjà traduite plus haut, la description de sa juriâdiction, où l'un trouve, nuii sans étouaemenl^ Ani, Cars et leurs territoires, «o-delà d'EnrooD, et « Tel est noire ordre: prinee de KartUi, prince de Cakhetb, du Samlslché-SuUibagp, mélropofites» archerèqua, ëvéques, archîmandriteai prieurs, nmnes et préires, laïcs grands et petits, rois, reines, érisUunra, lliawads, aaiaonrs, msaitlMMirs, paysans» le eatinlicos peut les ewonmnniar pour désoliâssance. Qnieonqne sera, par notre ordre, dans le Earthli et dans le Cakheth, pacha ou roi, honorez le catholicos comme il convient, partout où il sera.» Mais ce qui laisse le plus de doute sur la nationalité de l'autour de tte charte , et ce qui pourra aider à la retrouver, c'est la conclusion, où il se plaint que cerliiines localités «que nous avons offertes, dit-il, ne sont pas encore sous notre main. I*ar e\., à Tiflis, l'église de N.-D. de Métekb; le village de Chindis, vis-à-vis de la ville, la moitié de celui de Tsawcis; des paysans, & Erta, à Khonlin-Sophéli on Terléras-Sophéli, à Darbaz; Akhtala, Amoudch, Akbal-Daba du Trialelh, Dchiteb, Graool^nn fils d'ainaour Thookharod avec ses vassanx et domaînes, le monastire de lialents, le village dé Korozna, nn Juif et ses domaines à Moukhaour, le village de Tchkhoceth, des paysans à Tsolda, la vallée de Grémis-Khew dans l'éristhawat de l'Aragwi; un fils d'aznaour Téris-Chwili, le vilbiize 'le Thécéna dans le Moukhran, Cflui de Saphourlzlé, un paysan Copinian à Tsérowan, les villaj,'es (rAkhal-Tzikhé et de Misaktziel , quarante familles à Tiflis, et encore i^eux artisans, i'out ceci, qui nous appartient de droit, nous manque; nous n'avons pas encore sou.s notre main nos domaines et diocèse d'Erzroum, ni le SamtzkhéSaathabago, qui fait partie de la Géorgie.» Signature en grec Qnî a pn donner une telle charte, oà 11 est question de pneSos nommés par le donateur, de Fimpôt de tchobafr-beg, pour le qaenf La première de ces indications eiige pour réponse » un Turk;» l'autre «un Persan;» ■«& cette signature en grec mentionnée dans ma copie, de qui est -elle? du donateur, ou du catholicos qui a vidimé l'acte? en tout Ciis, le donateur est un étranger, un musulman; peut-être un Turk, après 1724; peul-t Irr un khan persan, sous Chah-Houséin. On sait d'ailleurs que le catholicos Domenli 11 avait un cachet grec, décrit dans le Bulict hist.-plulol. et delà dans les Mélanges asial. t. II, p. 229; cachet dont Taisait usage son successeur le catiiolicos NicoIaoK Anilakhor, en tfiS7 , et qui a pu passer à lotné

Diasaniidsé et k Démenti III; car je ne doute pas que l'acte ne soit du XVIlIe siède.

avm iHTBOftOCTIOll. { ISi, ChngM Aw égIbM. En échange des biens dont elle jouissait, Mtzkhétha était grevée de messes à dire et d'agapes à célébrer, en niémuire de ses bienfaiteurs. Les NN. 3i5 et 380, tons deux incomplets, contieanent les listes d'agapes, d'où je n'ai copié, malheureusement, que lés noau des rob et grands seigneurs ; on j tienve beaucoup de ourieu' ses indiCBtkN» hîslontiues. Ces agepes, fondées pour rordinaire du Tirant des personnes dont elles gardent le souvenir, ne nous font connaître alors, par le chois du jour, que leur dévotion particulière à telle file ou à tel saint ; parfois cependant elles servent il fixer des dates, quand elles se rapportent k des événements mentionnés par le donateur, tels que, par ex. la mort d'une personne chère, comme dans l'acte N. 211, où est rappelée et précisi e ct llf du prince Otia. Probablement très peu de jours, dans l'année, n'étaient point consacrés à une agape de fondation perpétuelle, probablement aussi plusieurs tombaient sur le même jour, principalement sur ceux que des fêtes particulières signalent à la dévotion des lli^es. Sans m'appesantir sur ces pe> tils bits, je dirai que l'ngape se composait d'un service rellpenx, accompli au nom du donateur par le cathoKoos, ou par tels antres membres ùn decg^ et en tel nombre désigné par lui, puis d'un repas, ordinairement à portes ouvertes j^^^&^^Di^; tons les clercs , les pauvres des deux sexes et autres Gdèles attirés à la cérémonie par un motif quelconque , y prenaient part, comme au festin de noces de l'Evan^iile Ces repas fraternels ont quelque chose de touchant, dans leur institution, qui n'en C(irn|M-tiM> pourtant pas les inconvénients. Quant auxfraiâ, assez considérables, comprenant la rétribution aux clercs officiants et ceux du service divin et des comestibles, ils étaient supportés par le village ou par les individus offisrts à l'égUse dans cette intention. Les ' agapes fondées par les particuliers n'étaient pas tQqjonrs «i portes ouvertes;* v. N. 60, 315. Je vais citer tm ou deux exemples. N. 33, en 119—1431, le roi Alexandré fonde une agape annuelle pour le 31 oc* tobre, anniversaire de la mort du grand -chambdian Koutma, son aînd; les portes , seront ouvertes, tous tes prêtres et moines se trouvant k Iftakbétha diront li messe et prendront part au festin, ainsi que les voyageurs, les religiens(>s et les pauvres, qui seront régalés convenablement. Le catholicos Tbéodoré fera la cérémonie, tant qu'il plaira à Dieu , et après lui ses successeurs. ^. i4-9 , en 7189 — 370 — tH82, le roi Giorgi XI fonde une aga|H> au nom de ses père et mère le roi

Wakhtang V et la reine Rodam, pour le 1er octobre, à la charge •Digitizeo by Google

The text on this page is estimated to be only 26.08% accurate

IlITSODUOTIOll. eux des gens de Didoubé., Le rui avait ouvert uu canal eotre Awdcbala et le village IMoiibé, hkk par kii» elles DMoabieiu comenlireiil voliMlîttB à faire l'agape^ eo 1 film de beurre, 6 cocas de vin, dea piéirea reoemnt, 60 oeob, 1 boeuf, ckaoun on 1 Utra et demi «te bouge, 2 moutons, deux diacres, 1 Icbarek d'encens, 5 ventres i^^ oisson deux chaoïOT. 1 » de mèches à bougie, 5 dos F ^ poisson, 2 titras J'huile, 3 lilras de fromage ; 6 cods de blé, A ce prix, ils étaient eiemptés de toute réquisition, excepté la taxe tatare et le ghala ou impôt sur leurs champs situés au-dessous dn canal; du reste, ni droit de pâturage pour les mouloos et porcs, ai pièce de bétaQ, gros ou petit, ni boissean de blé, ni l^iala, nieoulouUi, ni labouri^, ni semailles, ai travail de moisson et de battage ou autre corrée, au palais ou ailleurs, ni charriot ni bâte de somme, ni droit sur les ou> très et les sacs , oi réquisition firappée sur le canlou, ni ghaU sur les chamqs labourés, situés au-dessus du canal. N. 171, en 385 — 1()97, le prêtre David Zandarachwili est grevé d'une agppe an de.s calbolicos Domenti 11 et loané Diasamidzé, pour laquelle il fournira 1 00 pains, un V, lilra de sel , autant (ju'il en faut 15 litras de vin, • pour le poisson ; 20 gélaknours ou autres poissons, 2 chaours au décanns | _ . • li. j • « • . ♦ / olBcianl». 1 lilra de c^vur, 1 » > sacnstami 3 sifla de bougie, Isiad'c Dans mes Vllïe et Xe Uappurls , on trouve aussi le menu de plusieurs agapes à célébrer en Mingrélie; v. aussi & ce sujet les chartes d'Iméreth, Mit. 29 b) io-fo. au Musée asiatique. N. 73, en 317 — 16S9, la princesse Khoracban, fille du roi des rois Giorgi X, fonde deux agapes : l'une pour la reine Thamar, sa mère, le same£ gras: le décanos recevra 1 martdifl (3 abas); le sacristain, fVt «bas; les 9 prêtres, diacnB 1 «bai; les 2 diacres, chacun 2 diaours ; la 2e, le jour de la Pentecôte, pour i snb II, anouvellement martyrisé.» Les rétributions sont les

The text on this page is estimated to be only 23.38% accurate

Dus me charte d'biéredi, donnée ven ran 1519, h retriboUon de l^éréqoe de Génath, pour une mené, ett de 100 blues; Uil. 27 fik N. 5. CeNes des prêtres et serrenls sont ordinairement fixées en nature. N. 179, en 283 — 1595. Le roi Sunoa fonde une agape k portes ouvertes, oà l'on luera deux boeufs, doux moutons, on apportera 20 cocas de vin, du pain cuit de 10 boisseaux, du poisson, du lailago, l/i^i^^yf^ eldustl^ aalaot qu'il en faudra, un demi litra de bougie, un demi-tcbarek d 'encens. I K. iÉqtAto pajét put te pevplsi reJMueet. Parlons maintenant des impôts que payait la nation géorgienne , et voyons d'abord ce que llnstoire neos «pprendra à oe sqet. ' La première mention d*ui impôt répiier que j'aie trouvée est ceile-d: aprée le dénombrement lait en 1258 par Uonlagoa, chaque vffli^ géorgien fournissait aux diiiiarques mongols un mouton et un drahcao par jour; à chaque mvriarque, deos moutons et deux pièces d'or ou drahkan.s *^, et pour l'entretien du cheval 3 blancs. Dans le môme temps les Mongols prélevaient 60 blancs sur chaque habitant de 15 à 60 ans'); sur 20 animaux, un animal cl 20 blancs, oulro divers prélèvements en nalure*), suivant les autorités aruiéuienne> ; suivant les (ié*irL;i(Mi>, 3 blancs sur 100 saters, au profU du qaen, sur tous les objets vendus'). Or le dralican ou phlouri, pièce ^ . |g p^jj, ^ 4 drams , pesant chacun 6 dangs j le drabcan vaut donc S4 dang» on chaoors des tempe modernes. Ainsi la pièce d'or vahût sii abaz on t r. 20 k. a. d'aqonrd'fini. Posons que le blanc, le dang et le cbaonr soient une seule et même cbose, sous trois dénominations chronologiques dillérentes : les trois blancs sont 1 5 k. a. Quant au «o/er, dont le nom est évidemment l'altération du statère grecj c'e»t à proprement parler, comme je le crois, une monnaie arméiiionne, que le nouveau dictionnaire des Mékhitarisles explique par didrachvie el enrurc, <> poids et valeur de 4 drams; » mais le diclioniiaire céor ••tprosiiion Wgtffgo» Mt Miplogrée M N. ftll. avee «élilini^ lo«it*à>ftH ■èwiiiiw, dc« uioU que J ai ajoute* ici. ') Hkk de Gé. pu Ml, j'd à l»rl iiii|iriné id ww plèes d'or: b mit porte -Uï., inm, >) AddiL et éd. p. 451. «i ib: i32. *} IX HUL d« G«. I. c. et p. 9tM. uiyiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.43% accurate

IHTftOftOCTIOR. CUl «aten, 360 r. a. ; ainsi on aurait préteré 15 k. a. sur cette dernière somme ou 5 iu a. pour 120 r. D'aprèi l'évainatioii armémamie, le aater étant A drams ou 24 daogii, les 100 saters dooneraleat 400 dhims ou 2400 daogi, e*esi4H>dlre 600 abai ou 120 r^a.' Remarquez les mots soullgués «au profit du qaei^*s dont rinlerprétation sera reprise plus lard. Le roi Alexandré avail établi unp contribution de 40 blancs*) par famille, pour la réparation des égli-cs; celle taxe iul perçue durant i" ans , ilt'pnis 1 IKj jusqu'en 1110, comme le prouvent les chartes; Hist, de G6., p. G81 ; IVe Happ. p. 16. D'après Wakboucht la Géorgie occidentale s'imposa pour le nié»>e but 3 cirmanéouls ou 6 chaours par tamille; Pour le même but aossi le catholîcos Antoni, dans sou Xe Dî»> eours sur l'histoire géorgienne, dit que le roi Aleundré avait imposé un denuHoartchil sur chaque haUtaDt des villes du rojaume de ses fils. Posons que les 40 blancs soient autant de chaours, ce seraient 10 abaz ou deux r. a; par feu ; les trois cirmanéouls donneraient 6 cbaoiirs , pour la taxe destinée à la réparation des é.!lises. Quant au demî-aMurtchil dont parie le catholîcos AuLoni, ce serait également six chaours. Je ne puis m'expliquer ces dilierences d nuiicalions chez nos historiens. Sous le roi Simon 1er, dit IWnnaliste , chaque famille de pavsans était imposée à 100 martchils au profil du qaen*), somme avec laquelle on achelatl sept prisonniers pour être envo^éâ à ce monarque. Mais Wakhouchl, parlant du même fait, dit : « Suimon avait inqKMé un martchil sur chaque maismi de pajsan, pour acheter des Osses, des Caucasiens, des Tcherkesses, qu'il expédiait au qaen.» Etaienl-ce des prisonniers, on des captives destinées «a harem, voilà ce que nous ne savons pas. Toutefois le Dastoulamal, cité plus haut, nous bit comprendre qu'il y avait un commerce régulier de prisonniers, sans doute des deux sexes, que les rois de Géorgie envoyaient en ' Perse, et que les frais de ces expéditions de chair blanche étaient pour la plus grande ', partie supportés par lex rxunades vivant sur les terres de la Géorgie. Celle conlrihu- ' tion «pour le qat o, >• ne serait-elle pas la taxe t.itare? Quant à ta quotité de Timpôl frappé par le roi Simon 1er pour cet objet, la contradiction qoi existe entre les deux historiens serait Tratment remarquable si , au lieu But de Gé. p. 681, de lix drmanioi^, p. 100 du Mit aulograplie de WakhonchL Je croit qa'iei l'antaar a liril m lapMS frisai, el Tinkit «crin jjjjlM %gf» € eftwiin, pniaqail fil. 1. 1, pb • de mut. mod. - trois rirnnoéonle pur tea, fiiniit

iiz ehiâvM d'a^jwnTbmL* ') Hiat. mod. de la Gé. 1 1. p. 919. JRfti dêladi. hurod, m

The text on this page is estimated to be only 28.07% accurate

OUI liiTaooircTiot. da mot ena donl «e sert rAmnlMte, Walthoociil n'trait emiilojé une tonmare qui force liieii de «ippléer le mot im, cir il n*a m» ni leUflre ni rien i cdié do mol jnfrldU?. ProbaUemenA que Wakhoucht oe ferait hii-inénie à quoi s'en t«nir là -dessus et ne comprenait pas plus que nous qu'avec 100 martchils, soit 60 r. a., il fût possible d'achfier < sept prisonniers;» d'ailleurs, c'était une taxe exorbitante pour li s paysans, et 1(< nombre di s prisunnicrti achetés, multiplié par celui des familles payant la taxe, serait devenu fabiihiui. On se rappelle pourtant avoir vu le roi Tbéimouraz 11 , au XVIle s., accuser le dadian de vendre amadtenent en IWqnie lOOOO on 16000 garçons dnétiens, et le -Gonriel d'en eipédier de même 1S00O*}. Papoona Orbélian, p. 193, perie d'nne centaine de fils de thawads et d'ainaonrs, envoyés en Perse vers 1747, sor la demande de Chab-Soultan-Ibréhim , avec 300 nokars, de Qaiakb et de Bortchaloa} en 1741, Nadir voulut se Taire livrer 300 femmes veuves, autant de jemies filles et de garçon^ 500 familles et 20000 kbarwars de blé. Safar-Facha, le premier atabek musulman d'Akhal-Tzikbé, 1625 — 1635, fil, suivant l'histoire, un receiisenienl de la population et établit un imp) BnlL MieDC. t X, N. 7, & ' *) U» CIwariît tnMIwt ctt imfM daat le laiiMl 9B if» moi, l, 9, i». Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.27% accurate

l«TtO»*CTI«ll. * CLXIM laaft 1 r. 40 k a. M 1 50 k. a., ^ quelquefoia t r. 45 k. oe «{oi wn&A préctié- l ment k l'HMlîcaiioii précMento. Après riimUHm de I72i, les Osmanlia firenl un recensement général et impoaèrent diaqae homme à un drahcan, chaque mouton à 2 chaours, chaque boeuf à un abaz, chaque buflle et cheval à 6 chaours, Içs pruduiU de la terre et les fruits à ciniq ' pour cent: .itissi la misère fut exln'aie. ') Les impôts précédemment énimiérés ne sunt rien en comparaison de ceux qui furent frappés sous ^iadir-Chab. Suivant une iiisl. mud. ^ 2, eu 1743, ce conquérant imposa la Géorgie à 50,000 toumans, fiiiMuit an bai mot 500,000 r, a. oa 2,000,000 de fraae»: féquiaitioii tdlement exorUtanle, 4|oe les Géergpeaa déi^enl Taimée o& elle eut Ueu mn» le nom de «anoée de la taxe.»])*airtres historieas donnent ici d'autres dates et des chillres diliiSreiita. * Déjà en t73(> Khandjal-Khan avait assujéli les hommes, le bétail et les arbres, \ à un tribut fort onéreux, dont la quotité n'est pas connue; en 17 il, la famine éprouvée par Nadir dans le DaghUlan était telle, que quatre boisseaui de blé se Teodaient i trois toumaiis, 30 r. a.*) D'après la (Chronique de Sekhnia Tchkhéidzé, p. 54, en 1735, Nadir leva sur Ti- ' flis 7000 toumans, 70,000 r, a.; sur les bourgs rujaux, 3000 toamans, 30,000 r. a., et I 1000 kharwars de Mé, de dix codis on botaseini l'nn. Papouna Oitélian, p. 64, rapporte qa'en 1740 il fut fiill par un fonctionnaire persan un reoensement complel en ^ Géoripe: diaqne ceps de vigne int imposé! un bist, 2k. a.; chaque arbre i an cbaonr, \ 5 k. a. ; les hommes à deux minalthouns, 2 r. a. ; les jeunes gens à 5 abaz, I r. a., et ; ainsi de suite, jusqu'à 10 ans *). 11 exigea qu'on lui fournit le blé à un bist le titra ou 9 livres russes. Là même, le taux des appointements accordés aux fonctionnaires peu■ vent doner une idée de la haute valeur de l'argent on Géorgie. En 1712, Nadir consentit à diminuer de 3000 loumans l'impôt du vin, et fit remise de toute charge aux ' moines et à l'église : il soulagea également les Karlbles, mais «comme de raison, » il ^ laissa peser le ifurdeau sur les Annéiti«is. En 1747, soupçonnant les coUedeurs de malversations, Nadir se fit rendre eomple de l'état des impAls et porta la contributibu des seigneurs karthles à 200,000 townans, deux mUlions de r. a. , si toutefois le tate de notre historien n'est pas al>) BM. Mid. 1 1, p. ISSb •1 Hist. raod. t. 1. p. 132. 135. *) P«p. Orb. p. 68. 80, 153, m, 158.

«un laTtOBVCTi«ir. tns positives. (^)uant aux droits utiles, en nature, fournis tant au roi qu'au clerjzé , lU riSulteront avant tout de la liste des fonctionnaires royaux qui en prenaient leur part , et de celle des diverses prestations nommées dans les actes. Ces deux listes étant en corrélation réciproque, il pourra bien s'y trouver quelques répétitions, umis même en défalquant ces doubles emplois, il en résultera clairement qne le paysan géorgien payait TimpM sous pins de cent formes, savamment caionlées par le gjbam Bscal,. qni n'en était pourtant pas ^dsé; car à la fin de pluf sieurs actes d'exemption on trouve celte formule complémentaire « et de toute réquisition qu'un homme peut écrire ou un écrivain imaginer.» V. N. 212. Liste des fonctionnaires , nommés ordinairement à la fin des chartes, pour leur en recommander l'exécution. Akhosalari, iWU»g^^o . connétable, chef de l'écurie. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.19% accurate

IVTIODVCTIOV. CUT Anir des anin, i9o4ta> tSM*. Amir des niiin dek viUe de Tiltis. N. 61» en 1419| N. SO, en 1448; N. 174, en 1546. On senl indÎTidu reréta de ce titre est nommé an N. 60y en 1398: e*ttt Lom SoughouHs-Dzé et son neveu LatcUnaf qui fondent une agape pour eux h .Mtzkhétha, en mémoire d'un liss^n^-im nu V^'i.Kçof'v . dont ils ont enceinl l'église. Laicliina reparaît dans l'acte suivant, faisant don d'une vigne au catbulicus Elioz. Bniiéri, iiVjj^, fauconnier, grand-veneur. Caiis tsarwIéoiU, ^v(4oV |[^.gs^jG«^». envoyé de la porte royale. Caris mlsignobnri, Sfs^Cnl&Ai. écrivain on secrétaire de la porte. EHchi, jcA>, anbessadeur, après, envoyé. Eristhaw, j^lotijo. firistliaw des éristbaws, ^Aa\im^i^Moy!^a. Giiri, ^^oAo. voyer, de ^,T-,i., route. Soulkhan lui donne l'équivalent arménien crieur, et encore le };éur;:;ien ^tj^lj^^, dont l;i racine n'est pas connue. Cet officier était chargé d'aller proclamer les ordres relatifs aux impAls et corvées. Kalaku - Tarougha , Darogha de Tiflis; sur la dignité de Durugha, v. Uepeauna • lancn. apîÙRH, 11, p. 45. Koordis médziébéli, j-3 ciierchemr de vdears. Kbaiinadari, Utk&^Mta; trésorier ; je n'ai trouvé ce litre qn'nne fois N. 97, en 1414. Khéwis-Thavri, lh|||abh«»»go. chef d'une vallée, N. 386. Rhélosani, ^jt^liiCc, employé, maire d'un village, Khouthasis-Thawi, b^j>iljol(-o.sç|.'> , chef de cinq cents, Mamasakhlis , â6lfi>tss^»1;a , économe, dont les fonctions ne me sont pas connues j il y avait spécialement le maniasakhlis do Unis. Mdiwani , Si^og^Go , secrétaire , écrivain des ordres royaux et des chartes ; le même que mts^sooiMri et mondiribl. Ifdiwan-Bégi , ^«s^d5o • secrétaire en chef, chef du diwan, faisant les fonctions déjuges. Voici une charte contenant les r^ements qui les concernenL Dastoulamal, S ^60. 39S— 1704, 25 septembre. Règlement concernant le mdiwan-beg. a Par la volonté et l'assistance de Dieu, par la volonté du grand souverain, nous

The text on this page is estimated to be only 28.85% accurate

CUCn llITBOOtCTlOM. remplaçant do roi des KartUcs, spuakr de riraD^bég^nr-beg de Oeadaer et de Kinnaii, maître de Zirieh (Girkiik) et d'Haïlath, de notre firère le Be^aenr roi Chab-lïawai, now mdiwaii-beg de l'Iran et nce-roi de la Géorgie, aeigpieiir Qiah-Qouli-Klian, avec noa fila le ieignevr Kaï-Kbosro, le seigneur Wakhiang, lésé , Suimon et Tliéimouraz *\ ions vous avons donné cel ordre et règlement concernant le mdiwan-Ix^srat , po^sitif et invariable, à vous nos serviteurs loaux et flévoïK^s comme il convienl , Erasti Orbélichwili, fils du m(liv.aii-lieg Wakhiang. Dans le Irriips où nous avons pensé et résolu de faire une enquête sur les règlements du mdiwan - bégat , il s'ensuivit l'urganisation actuelle, que nous vous prescrivons en cette manière: ' « S'fl arrive chez une tribu nomade l'une'de ces quatre' dioses, meurtre d'homme, dispute, M|»olsionTiolenled*odl on de dent, il faudra te préMoterik porte, et te)^A.t*^H« t I» mdiwan-beg arrangera l'aflaire* Si deux nomades portent plainte l'un contre l'antre, et se présentent de leur bon gré au nidïwan4ieg, celoi-ci leur rendra justice. « Si, l'éli-aghas *) étant dans la montas;ne ou dans la plaine, un étrai^er se plaint contre un nomade, l'éli-at'has leur rendra juslicf!. «Il en sera de même des mokalaké^), et voici ce qui se fera. S'il arrive mcurlrp d'homme h Tiflis, soit par un mokalaké, soit par un autre, le mdiwan-beg en fera justice à M porte. Si le mokalaké se plaint contre on étranger , l'étranger contre on autre, ou si deux mokalaké viennent de leur Ikm gré se plaindre an mdiwan-beg, oehii'H^i leur rendra justice* «En l'absence du mdiwan-beg, les gens das villages se plaindront contre le mokalaké par-devant le moouraw, qui arrangera raffaire; temoonrawena^demtoe dans la poursuite d'un mokalaké contre un antre. «L'aniendf psl pour le prince. « Si un tli;isv;id nu aznaour de la reine ou leurs vassaux portent plainte l'un contre l'autre , s il arrive meurtre d'homme dans les domaines de la reine , le mdiwanbeg arrangera l'affure. «Si un homme du domame du on de la reine vient de son gré porter plainte pnr-devant le mdiwan-beg, eelni-ci leur rendra justice. De mime si un homme du domame de la reine se plaint d'un étranger, ou un étranger d'un habitant du domaine de la reine, il leur rendra justice. >) n iMMioe ici DeanMl, IoéImi «t AleiaadMb *) L'adjuflnnt-rhef. ' *) V. ci-die«««M, p. un.

Digitized by Google

lUTftOOlICTIOll. dllU s «Lon dn partage ealre Unwads et ib d'anairan, de b teiae» le augordome do la roine devra comparailre par-deraei le flMliwaB-beg; da nnftcbil perçu sur chaque fea» na abas ira aa ndiwaa-beg, autant an sardar , autant au miyordome de la reine. «Lt; majordome de la reine, arrangera l'aflaire, en cas de plainte des hommes du d(jniaine de la reine. «.Si le prince est dans le kartbii uu dans le Sabaralhachwilo , eo compagnie du ' nidiwan>bcg, le majordome de b reine ne s'y trowrant pas , ce sera le mdiwan- beg qui arrangera les aSaires des gens du domaine de la reine. « Si, la reine étant en ville, un homme de son donunae, on bien nn fib de personnage distingué , un Gis d'aznaour, ou leurs vassanx, porte {dainte contre nn bomine des domaines du roi et de la reine , par-deraot le aujordome de cette princesse, ce sera le majordome de la reine qui fera justice. «De même, si un homme dv (jori se plaint d'un

The text on this page is estimated to be only 21.24% accurate

axnn Irtiodoctioh. en l'absence du roi et du mdiwan-beg, le majordone de lé rené rend le ^nlice «n . hoanmes du roi, el donne au rodiwao-beg ce qui lui rerieniU « Vous qui obéissez à nos ordres, feilea aiiiM olnenrer ce que nom erons r^lié, et que perxmne n'\ contrevienne. • «Cel ordre a élc écrit en 392—1704, le 25 septembre.» Suivent les profits du nidiwan-beg, entre autres 2 minaltiiouui), À r. a. par prisonnier vendu. Mébajé, douanier. Ifécoidouklié» ^UVri'i' pf^i^teur de l'imp^l dît eoirfoHM. Uékik, il y a spédalement le mélik de Tifln, N. ISfi ; celui du Somkbelli. espèce de grand feudataire^ est le clief d'une des six grandes fianiHes g^i^ giennes. Mémalé, ^j3*c?,v collecteur de la ta\e en argent dite smAI Méréniaé, ^jf^'jS^j > surveillant des liaras. Méroué, préposé aux canaux, 288, en 1405. Mésabandjré, 'd^lr^o^C^ttij . collecteur des légumes. Ucsllioiilé, ^a^

The text on this page is estimated to be only 22.51% accurate

]>TIO»0CTt«ll. GUOX MtoénU, écrÎTaiii. HMl^lNuri, Sfo^SnliAi, écrirain, secrétaire. Natzwaliy ^*68^' bmûw d'uB village > d'une oommime, vicaire da nooiiraw. Nazir. Sadawus cht'mmakhawi, conservateur des bétes destinées à la cuisine royale. SanizaréouloH chéchis mzkJawi, U:>â%Mj-^m.l; ^^oïs 3%a|^^o, porteur de bois pour |a maison royale. SatsoUs wlsignolMri , bi^tn^c^oV 3f o^^dOt^o , seeritaire de la cfaamlire k ooneher ; je je n'ai trouvé ce tiixe qa'nne seule fins» N. S2. Séphé mtsignobari, Hfa^C»)»^, secrétaire particulier, Ai roi'P N. 21. Tsqlîs mzidawi, f)%»i^> pwteur d'eau. Wékili, snJ"^'" lioutenanl du roi. Wéziri, ;^j'bi.li<>>3Gj . Qolnir.m;>go , tanouter, douanier en chef, nakhapet iiufUnfa», abraamat on caris -bdcbé ^»Adr l^, adjudant ou eartrib jtri^yioU, chef des gardfr-/orâtSy forestier; oette charte est de 1519; l'émir des émirs }' est aussi nommé. *) Naiiirellement le roi d'Imérethdoitmentionner les vassam de SB couronne; féodale ; | mais quoi droit a-t-il de s'attribuer une prépondérance sur le Cbirwan et l'Arménie? ' c'est un restant d'ancien protocole. Les nakhapiet,s sont Arméniens . re mot signifie j ut>seigneur, un chef supérieur; (anouter, litre arménien, répond au tuamasakhlis (géorgien. L'abraamat ou abramad, arbitre de la cour, était le grand -mailre du palais; Géogr. de la Gé. p. 19: c'est la seule fois que j'aie rencontré ce titre dans une charte. Cartrîft, donné comme équivalent de mondufor, adjudant, m'est inoomu. Liste alphabétique des impôts, taxes et corvées*, comme plusieurs de ces impôts sont d'origine tatare , v. les intéressants travaux de M. Béréiin, sur les iarlïgM» I, II, UI, Kazan et S.-PéU t«50, 3 brochures in-8'. A nsaphis sathitboirari , sCViiyilr b»aiAto»|M(« , « réquisition de » dans un acte de 1-798. MiL 37 fo. N. 6. mm* toM.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.24% accurate

eux lirtto»octi«v. Asanatserlo, »V»1|fj^KM«., droil qui se paie i cehii qui bit un receMemenl de l« population, Dutoul. % 158. . Bh^» douatie ; mot persan, ânnédiea et géoigien, «gniiant an unpAt pavé en des lieux désigpés, «ir les charges de marchandises. Par les NN. 3, 216, on voit qu'i! y avait na lieu de péage à innaz, où le catho■licoe préJerait 2 than^ par diarge; il y en eut an anasl à Jiawan , au confluent des deui Aragwi, un autre aux portes de Tiflis. L'^ription de l'élise de Nonala, dans l'Oseth, prouve que les Osses avaient là un péage à leur profit, h Casara, dans le défilé de la rivière Arédon. La douane se prélevait sur le poisson, sur le blé, sur le vin, sur les fruits, sur les bateaux, c. à d. sur Ips barques servant à la traversée des rivières, comme on en voit encore sur le Kour, près de Gori, sur l'Abacha , sur le bras oriental de l'Engour , comme il) en avait encore sur le Kour , à Entcbu , un peu audessus du Pont-Brisé. • Baji moniatébouii, î>vjjn 9fa9s(*jjù'3s?n. dduanc siirajciulét' Bach-Mali, N. H.', et\ l.')8:?: e je cvtws lu contribution persoiiiiolle. le kbaratcb chrétien; car en turi^ bach signitie (été, et maii, en persan, richesse. Cf. IlutonL$a9. M-Bwdii, ^la. inconaa d'aQleurs, N. 405, p. 365^ 368; N. 335^ Béfira, lif^. ce qu'on prélève sur les paysans, corvée} Dict. de SoolkhanSaba. Z.'^r'i ^ /"^Vt» impét et corvée ; — sur les abeilles, N. 30; sur le rîi, N. 345. Bsta, kéri, IHu, jj|5*^C(>i^. envoyé de la cour; devait être défrayé nourri, iùgé, aux frais du village. Chésalséri , Hi^yi^^o , proprement «ce qu'on inscrit sur;» taxe, en général. Au N. 319 on lit, pour la localité dite W'édzis-Khewni «le blé, par taxe, ■3jl<>^ji'..«»,i» ce qui prouve que l'inipét était variable et, sans doute, on peu arbitraire^ Chéaataévrari, aide; oe que l'on paie pour aider le mettre dans ses . besoins; R. 368, 3t6. Godis4*ouri, . blé du bdaseou, mipét snr les céréales: il faut renverser les termes et dire «lioisseau de blé, » Couloukhi. i^T^ç-»-]"»^ . impdt sur le yin: le 10e ou le 7e de la récolte; 0r>03p. pyccK. BiaAtiii", i l, p- 5291. N. 250, en 1451, est ré^'é le couloukh que doivent payer les habitants de Djouar; le^ uns paieront 40, d'autres iiO, 20, 17, 11 cocas de V Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.10% accurate

ISTRaaOCTiOK. cuxi -Tin dooi, mesure de l'ancien petil coca ; |e caliioliopt David a'engige à ne jamab exiger ni coca ni litra plus grand, que l'année Boit abondante on non. On m'a dit que coulovàh signifie encore proprement salul, noKJOHi>, comnuMion lucrative donnée h tin foncUonnaire, comme d'être mibmandar, conducteur d'élnin* gers; mouha^il . y;urnis;iire L'oflicier chargé de lever le couluukh se QQmme mécouloukhé. DaMtséri, ^ilb^^^o. le même que chésatséii Djarima, amende, bioI pemn. Dzidsa, Jo^. nourrice, réquiaition que j'ai vue signalée nue aeule foi^ N. 982, en 1569, et qoi oonmtait ian> doole k choiiir une femme de paysan pour aUaile» Teofant du mattre. Eihazi, , Dasloul. 49. ^! (>v" p o , prélèvement, terme général. Ghala , ç>i^s?!' , impôt Mir les céréales (ar. . sur le coton , sur le miJIet ; v. N. 17i; je crois qu'il doit se confondre avec le pouris-codi, du moins il consiste en un boiMean de blé par Joumel de terre; OSoop. p. aiaji. L I, p. 291. Godcb-kalhaini, 5«vj§-jbl(»3ûll*i^ Dai^tonl, pwm. latbagbaqi, otwtc^. impôt d'pr^ine n^qattUnane; N. 350. 0 est iKt un met à ce m^et ao $ 73 du Dastoulamal, mais le mot est écrit là c>i(n>s>o iatbagbl II paraît que le iatbagh était un parc A bestiaux, tenu aux frais du roi, qui prenait poqr dfvit de «éjoor tant pour cent. Kéchicoba, .•JjHo^fi.î», faire la garde; N. 201. Kodagi, kodawi, ^n^^f^o, jastoui. Korlanifr'Khardji, ^^(i'^oioWhd^, ffwm de noee; 822.

The text on this page is estimated to be only 22.42% accurate

Khir-Oiiréiiii,1a4^39e. boenf-charriot,- probalJeiiieiit Ibuniitiire d'un charriot V '^'"" attelé de boeob. Lacfakar-Nadiroba, ^'3^4.^aA«lk, uenke de guerre ei de cfaa«e: deux iottpdla . *"'^^ dont l'exemption n'était accordée que rarement. ' Mali, , impôt payé en argent, dont la quidil/- n'est pas connue. Un règlement spécial ('x«înipl(! de la taxe en aruenl le vit illanl a\anl deux ou trois fils qui la ^ payent; Dastoul. § 24. A (iori, la taxe est de >ix nim. par tèle ; le.s nnuveau - mariés n'en pa)ent que trois pendant la Ire année, puis six, jusqu'au mariage de leur pre> < nûer enfant mile. Apràa cela ils en «mt exempta evs-mémea; ibid. $ 38. ' Mali lA8^3f». taxe perpétuelle: Dasioal. $ 3& IIaUila,MÔ». impâtenarg^lyDasIoal. $41. . Mitzwalébis-Khar^i, ^«68^9^*^ ^^f^^' fr^û de mort, d'enterrement. Moakhié, ^r.>sVç,.|, servante, droit de prendre une seryante chez le pajum; N.223t. | Mtris-Daradjoba, Sj^^oV ^m^>^p>Î», guetter l'ennemi; v. Sa^raoulo. « Moudami-Ouloupha, 3-gsç!>3o -gc^Tjcgi. oiiloiipha perpétuel. Mouchaoba, ^■^■3i'n.?>i, travail par corvée au profil du maître; comme >\ 201, fau- , cher le foin, travailler aux vignes, porter ou voilurer des provisions , labourer, mois- . '*^'^ sonner, porter du bois , apporter de la glace, foire dea bâlimea an palai», dam les citadeOet. N. SOI, SOS. 214, 268^ 866. Mon^jiroba, ^y>At^, impôt d'oripoe mosolmanç; N. 335, et «planL . Hoqainoba, 3<>v;]^e«G<>v^, te même que qalani. Nakhiris-Thawi, r>i1sn«c.olrw Onrémi, cbarriot. Onloupha, -sc^yg». prestation en nature ou en argent, pour reolrelien; en tnrk, | tnm; coAepxanie HanoBUBRaMi», Bepesnni», ibid. p. 18. Les chartes distinguent l'ouloupha simple , le grand . iç*o»(^«n. •gçJ^'g^ . pour ' les Talars; le petit, ^^'^oç»" Tp-'T)'^* ; le perpétuel, v. ci-Hessus; NN. 212, 214, 288. Gel impôt était levé par le méouloupbé, et devait avoir quelque rapport avec ce qui*

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.80% accurate

.1 11 T ■ 0 0 0 c T 1 o'a. cuam a été dit plus haut, p. clx, i, sous les Mongols et sous le roi Simon ier. Et encore l'otiloupha complet, de six diaours pu* iea, plus un bacani ou auiélée, de deux litras, et ' un grand tboirag de vin, mesoro royale unlée à Gawas; acte de 1993, d'Alexandré II, roi de Cakheth Ounébouri stoumari , "fy^^ ^û^^ «hôte forcéb » acte de 1790; cette ataDie / ' consistiiit 82)^"^^^o. N. 350, en l()96, impôt d'origine puwalmane. Je ne sau» rais dire s'il v a quelque relation avec rarménioii IwUon. Piris-Tliawi , Boiwlf-mijjo , pjj'x'f (i individu, individu; comme teUt," réquisition est toujours jointe à celle dite nakhiris-tbawi, je crois qu'elle lui est anali guc et forme an prélèrement sur le bétail. PottriS'-Dcluinia, dchméwa, "j^j/^l «manger ou fatré manger dn pain,» repas offert à un ConetionDaire, en raison de ses fonctionB» aux Tendangeurs, aux préposés aux canaux . . . , N. 288. Qalaoi, ^H^Ga, synonyme de bégara, chez Soulkhan-Saba , sif^nifie certainement un impôt f)U corvée, et e^t ranalociip de /"«/uii. chez Malakia-Abégha , p. 9, H ; cf. f>epe3nHi>, XaucKie Hi).ibiRM, II. |) iU, nom général des capilations, et ibid. Jil, p. 20, droit qui se paie au profit d'un maître. Cf. N. 309, 31 (i, Mlzkh. Réma , , cheval non dompté; Soulkbau-Saba j analogue à /^»«^1ij, droit de pâturage, sur les porcs et les ■montons. Saouri, lf!>^o, taxe, prélèvemeitt d'argent. Saourav»i , l'j^'^i'gn; id. Sathathro .saouri, l/>oi>o>t»,,.v hi-^'no « taxe au profit des Thalhars. » — gamosagbébi, — ^iSn^bs^jin « prélèvement au profit des Thatbars.» — mali, — «impôt au profit des Tbathars.» — ooloopha, — « impdt d'entretien, pour les Thathars.» Didi — Saoïiri, ^«h^ W««Si« V^jiio. grande taxe Utare. — odoupha, Wp>t«4» ^Kfgig», Id. Impôt prélevé, à ce qu'il parait, depuis l'époque de la conquête mongole , d'abord pour les Tatars eux-mêmes, puis pour les maîtres mnsnfanans de la Géorgie, Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 17.40% accurate

GUUUT ■ liiTkoBircTioir. cv low U» muniliMi» sont oomiDés en géùrgieii Tatan ; ce que j'ai dit plu« haut f. CLV Mir cet tmpèl, au temps du roi Sinon 1er. Saqaéno saouri. l;ï>.jb^i(^ dans les exemptions accurdéfs . même aux Ijiens de l'égli&e. Il est , je cruis , analogue à celui nummé TchobaufSéfs» Saqééno. âadialu seakhi V^b^» Vjtta, «prêt forcé,» on peitt-étre «prêt pour mariage;» acte de 17^. Saoerdowo, VkgfSi^tftt» «taxe pour i'ourdo.» N. 340, es \5ISI9. Saléco, V»e?nj'^ *». « uute pour les Russes.» Saosmalo, V^PiVJît'"-' « — — le> Osuianlis.» Saqizilbacho, 1/»go'boc:-< 3 >^ ^ inw pour les Oizilbach » Ces quatre taxe», nooimces dans des lettres du rot i^réclé il, en 1780 et 1796, ■ont analogues an «satbatbro, saqaéno;» nais nous n'en safons pas l'histaire. Saakliosalaro, V«Wton>y>l(5otJsw., pour frais de réception, pour le repas offert k un bi^te. Samémandro, Wd^^^G^^^^, droit du mémaodar; Dastoulamal, $ 158. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 21.81% accurate

llTTSOVOCTIOlT. oxxr Samoourao^ ti»9M, droH en fiiTéar da tDooniw. SamamaijikhliM, IaMaI^aV». droit en Siveor da HMiifasakUn on écôaoaie. Straéliko, I^Sj^^. droit an profit do mëlik. Siitiatxoulo, tofceyy*. droit an pro6t da aatcwal, six chaoun par famine; ch. \ v^^^y^ ' 178:i,50. Sam;:hébro, • teinturerie; N. 179 en 1595; N. 390 en 1801 ; N. 440, leiiUiirene privilégiée de Ml/.khélbH. Samzîiréoulo. Wdtswj^.-.. , pour la ciu>ine du maître. Samouchao, l>3^?.v>., travail par corvée, le otémeque rooucbaoba, suprè; comme « par ex. wtiîkbis •tfaao , bgobaWM»» , au profit ou par ordre dn oommandant de forteresse, ou ixikliis^ouclMoba, qcAoV V;}!!»»)», travail de la ferimsse» îf. 270.'SaqinoaHs moiiekaoba, layAgcMlr ^Htf-a*. iraTail de la ^cièro, N. 268, en 15 1 1. Saswiano l/iV^o^G.^, don de joyeux avènement? DasL de la retne, $ 16. Saqvélîéro dzgbwéni, V»g{|]e*oj^ it^j^w don pour le caniaval; Saaghdghomo — , Vjiip^^oi?** — — — Pâques ; Sachobao — , bs'S»».?.!.,.^ — — — Noël ; Saéruusalimo — , libj.M^i(:tKiy..k — — — Jérusalem ; SatodéliUdisao — , Vifjï:;>»|fi^obi* — . ^ nouvel an; N. âOl. Sarooé, lai^c pour les canaux; N. 888. Satckekmé ^^i, taxe pour les souliers de la flUe du rnooiiraw. Dasioolam. Sépbéoba, Irj^n^ « droit propre dn roi. » N. 54. Soomtliî, Vgi^fMM, pTOTiaons pour les troupes j droit payé seulement par les paysans. S. Tatii-a-Mo^i (|)sGolaw3n.1ro. pour le vêtement du préposé au vignoble d'Âléni. lhi>i % -21. * TchoLiiu-JJégi» saqééno, Cit^A&^ji^ol l/sjjjGc^, droit du tchoban-beg, au prolil du qaen ; N. 350 en 189G ; iOô, fin du XYIIe s. Voici ce que dit i ce sujet le Dastoula» mal $ 184. Le tcholjan-beg on dief des bergers fera tons les trois ans le dénombrement des montons des Okbadaras, et de eeux'qoi sont mêlés aux leurs, et le moutadjir lèvera sur ces derniers l'impôt dit kodaw; v. sup. Le droit de recensonient trisammd est de hait chaours sur cent bûtes. Il y a encore ammellement le kéba, de six 'Chaours par téte, qui se paient au tchoban-beg, et 2 chaours au moutadjir. Le kodaw pour]p |tritirp i>st fl'iui cluiour par mouton. On «lixième de la somme totale, trois paru sont pour lu Ichoban-bcg, et un quart se partage par moitié entre ie grandDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.69% accurate

CUXVl IVTkODDCTIOll. mahre de la eoqr eties 8eGiâlaim..Le kodaw da pnnoe m prâère en trois fois: «ne * part par téte , comme il a élé dit, une quand ils root dans la montagne^ la dernière quand ils en renennent. Ce kodaw du prince donne annuellement en argent» ao viiir 12 toiimans. Il est entendu que dans la charte N. :J50, donnée par Kalb-Ali-Khan, le droii du Ichoban-beg e^t prélevé au proût du chah, tandis que daus le Dastoulamal elle est au profit du roi de Géorgie. • ^ Tici, outre. Tio-Tomani, ^^^^^A» ootre et sac; droit sor les liquides et sur les nBarchaadises en sae. Tamgha, (^^t^. droit pour la marque de la douane. Tamghis baji, lySgiiMifpf id. Thouihoun-Djagi, '»Trf"3fl^*" droit sur le tabac, ao poids? impdt d'origine musulmane. N. 349, 350. Tsourili sal>éri, pclilc laxe. Zrokha saclawi, % beaucoup plus digne d'rnvie, dans les temps passés, comme le fait voir l'Hist. des paysans depuis la ûn du mo)en âge jusqu'à nos jours, 131X^1850, par £ug. Bonnemëra, 2 roi. in^. Paris. V. Indép. Belge des 13 mai et 5 août 1857. Voilà donc les chaiges qui pesaient sur le peuple , sous plus d'une centaine de fiMrmes, en aident, en nalore,'en corvées, au profil dn roi on do midlre des teiTOif> et des fonctionnaires composant la hiérardiie administrative : système dont on retrouvera les origines et plusieurs des dénominiitions dans les iarllqs laiars, si bien eipiî> qués par M. Bériiio. Ici je ne pois résister au plaisir de citer dn moins qudqoes-uoes des indications recueillies par ce savant. *) o Les ambassadeurs des seaverains mongols , dil-il , recevaient souvent des dons offerts par les populations; il fallait aussi founnr dos chevaux «M rciitrelien :ouloupha) aux courriers. En oulie, If i^duveruenieiil lirait de chaque pa\san 3 aspres, tout au» tant de chaque boeuf, autant de chaque six moutons ; le souverain et ses généraux tiraient ce qu'ils voulaient et autant qu'ils voulaient des propriétés; ils pouvaient prendre les bommes {loor la guerre, les fémmes pour leur service . . . lia» k Tégard des *) XsacKie apiuKv, p. Si, âSu

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.18% accurate

IsTBOftireTioa. wam I Hliou qui leur inpiraieiit quelque crainte, fls ne eomporlûait plos I •ian, dn Géo^em, Us ne tiraient que 50,000 fajperpèref e« besun d'nnpdt . . .» Ton* «es délais el bien d'eolres montrent que le système mongpl s'élut imnKdMlisé dwi les Géorgiens et s'y pratiquait jnsqœ dans les deraien temps de h i I argent. f f7. NoiiM et valeur des munnaiec ancienne! et modernec. ' Il e^t tenip> de dire un mot des monnaies ayant cours en Géorgie. Voici d'abord leâ noms anciens de monnaies , que j'ai trouvés dans les livres et dans les inscriptions : Asar (as), on dang. Botinat, monnaie d'ai^nt; Charte des Aivchandts-Dié, an ZUe s., monnaie d'or, d'une grande valeur; plus bas. Cirmanéoul Cilmanaonr Doiicat. Draina, argent. Drakma. DnbMD 1 Ddiécaur'Giorgaoul, aifent; Inlrod. du Code d*Aghbuugba ; 0 y araii'des Gioifaonls de 9 et de 5 dap^ Khuslag, ancien type du boeuf? Phlouri, or, N 207, en UhO. Oazanour, Inlrdd. du Code d'Agbbougba. Thanga, N. 297, en U60. Thélbri blanc , Tbétfari ancien. lUbonmour; Cbane'drs Awcbanda»-Dié. J*ai déjà mentionoé {dus haut la plupart de ces monnaies^ pour en constater l'existenoe. (luaot à leur valeur intrinsèque on relative , je n'ai malheurausement que des renseignements imparfaits et conjecturaux , pour les temps antérieurs au XVe s. Par ex. en l'an 50i — 1284, un certain Songhoul offrit à l'ermitage de Chio-Mghwimé ' 1 10 dragm»>s d'or, 400 doucals, el de l'argenterie pour 50 dragmes; en tout, une valeur de 3U0 botinats '). De cela un ne peut conclure avec certitude que la valeur pro■) Saïai. rkrriinv iWi» ^ wmmm, f, ISO. Là, pir «mw. Fanée paamle S04 eM cadnile à

The text on this page is estimated to be only 27.24% accurate

cuxni I«TBO»0Ctl«B. greaiife de ladragpned'or, dodonstt «t éa bolinit. vais non U Tnleur propre de cee dbenes moonaiet. «r il teste à décoornr comlrien U bllait de dragmes d'or poor nn donnl et le rapport do Iwtfaiat à ce ^teroier et à le dragoie d'or. Je ooneh» tpe le botioat était d'ai^^ de cette eiprewioii dn diplôme des Awcbandas-Dzé ; « 200,000 botinaours blancs anciens.» Là même, le prix dn sang d'un Awchandas-Ozé est exprimé autrornenl el porlé à «200,000 tzkhoumours- blancs , » ce qui fait penser que les deux monnaies élaienl d'égale valeur. Au sujet du bolinat et du tzkboumour, Soulkhan, dans son Dictionnaire, dit seulement: «pièce d'argent '^j^^'-") d'autrefois.» De la compurai^un de luus les diplùmcs pour lu prix du sang cilés au commencement de ce mémoire, je crois encore ponroir oondure que botiaai, et tikboomoar-blanc ancien sont nue seolê et même chose qne cirmanéool, valant deux blancs, comme il est dit positivement dans l'acte des Jonrooliifaé, dans celui des Ratiebwili et dans le Code de Wakbtang, prince-royal. $ 16. U's valeurs du drama , du drakma et dn dahécan, le même que le phlovri, ont été indiquées précédemment, p. CLXii. Quant au tliéthri, ou blanc, et au thanga , que je crois f-lrr idL-iitujues avec le chaour de nos jours, je n'ai rien à ajouter. Le cirménaoul est de deux ibangas ou chaours. L'énorme quantité de ces cirménaouU, ûxée pour le prix du sang, aotam> ment celle de 350,000 cirménaools-blaocs, à biquelle e«t taxé le sang des Aphalddié «iXIe s., ne permet pas de leur attribuer nue fileor de beoueoop sapérienre à celle que j'admets par conjecture. La valeur rédle dn qazanour n'cat connue par aucun autre texte; le giorgaoul, qui le remplaça, devait «voir une valeur identique. Dn reste, on ne sera pas étonné de voir ces deux monnaies tirer leur nom de celui du souverain; outre ipril eu est de même en Europe, où l'on dit: un Louis, un Napoléon d'or ou d'argent, un i'rédéric d'or . . . ., les Byzantins disaient, suivant Ducangc, un Komanate, un Conslantinate , un Miclialate , un Doucat')*, le botiiiale et te cirmanéoul, ainsi nommés par les Géorgiens, proviennent de Nicéphore Botauiate et d'un Kyr Manuel Comnène. Le botioate était encore usité an qnhnièmè siècle , du moins dans In Géorgie occidentale, puisqu'il est nommé dans une mscription dn oouveat de Safiira et dans nue charte de Samadawlé ler, dadian, aux XlVe et XYe s.; v. Ile Rapp. IS3; Mit. géorg. S9 in-fo., N. SS*» Là il Ml dit que celui qui fera un afliront on dira une l'année 1185 de l'ère chrétienne. Je craini qaa cet

indieilioiM n'aient |»fl» tth MSelMMIt tradnilw, car il en réculterait pour li> hitiin.it une énoma vaimr, qna rian ne ùSt aoBpfaaaar. 'i J>acMige, de Namm. aevi iafarivri*. Dlgitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.05% accurate

iMrkODIFCTl**. CUUll iqjnrei un des ftéres do cmneol de Khbphi paiera 1IHM> patiiMte^ craira qu'une «mme n élevée ftl payée pour un tel délit» n ce patinite élut ane pièce d'or d'une gnnde valeiir. QuêmA m dnnniéoid. il étdt^CB usage jiaqn'eB XVI Ile siècle. Pour les temps postérieurs on trouve dans les livres oes DOOM de IMNinaîeit. L'abaz et ses multiples, argent; l'abaz vaut, 20 lu a. Chaour, le V, de lahaz, 5 k. a. Cirmanéoul, 2 cliduuri», 10 k. a. Onuna et Inlalioari dnnfa, N. 337. ' Dcaktn, dahécaa, or; 30 chaonrs, 1 r. et denÎA. QMk, N. 406^ fin da XVIIe p. 392. Martchil , 3 abaz. Miskhal, r , drania, Dastod. $ 61. Pboul, 10e partie du rhaour. la^oçji sicila ou zicila, sicle, U chaours, Ilwtoul. $ 61. Sumi, 5 abaz: un minallhoun. N. -^97. Thétbri, blanc; louaiaii de lh(Uliri, lOOOO biaOCS. Eniin, dans les livres tout -à - fait modernes, comme les ouvrées do roi Wakll> tang VI, dans les chroniques du s. et suiv. on (nuive: . le minaltboun (1000 or), 5 abaz ou un r. a.; l'aUjn russe, d'orbe tatare, vaut 3 La. le ouzalthoun (iOO or), Vi k. a. L'altboun, qui fait la base de oes deai monnaies , doit être d*orig^ taUre, et représenter Taltjn, dont 5 font la monnaie de 15 kopd», encore nommée piataltjui, dont 33 plus m kopek font un rouble, le louman, 10 r. a. le phlouri ou pièce d'or de 0 minailhounii, 6 r. a.; — de Venise, N. S97 en 1460* le sika ou sequin d'or, de 30 chaours, IV, r. a. Le roi \\ akbtang en nomme encore quelques autres au ^ 16 de son Code , mais il faut que les noms rapportés là aient été peu usités, car oo o'eo parle point d'autres livres, et le peuple n'en fait pas usage. Or les notices fournies par les livres sur la valeur des monnaies do la seconde et de la troisième époque «ont loules, excepté une, de la plus récente; en aoite ifÊt

The text on this page is estimated to be only 27.90% accurate

axxx 1 ■ T B O •H C T I O V. bien mlurdleaieiU, je n'ose ne croire soffisaoïnienl autoriBé à oondure de Félat r^ eentè l'état ancien, entre Jesquels il peut nister des diSfireoces rédles oomiilémUei, quoique non conitaléeB, par des témoignages. En tout cas, voici la notice à laquelle je vi de faire allusion; l'acte des Ratichwtli, de l'an 148 — 1460, dit que « 170,000 cirmanénuls, de deux chaours l'un, font , en total 4100 loumans de blancs»'); celui des Journulidzé, de la même date, après avoir fixé leur sang à MJOJHK) cirmanéouls - blancs , dis que celle pièce est de la valeur d'un tbaoga, ou plulùl, cumme je t'ai déjà expliqué, de deux ibaugas ; w du moins, d'après l'autorité do Code de Waldilang, qui est de la 3e époque, le dnnanéoul et l'ouzalthoan valent dem thangas» le thaaga et le çhaoor ont une seule et même valeur. Ottntms maintenant la partie du G>de qui porte le nom du roi Giorp V, dit le Brillant, léd^ée entre 1314 et 1346, mais plus près de la première date; toîUl ce qui est dit : «$ 8. Le sang d'un gonvemear de citadelle, titré msakhonr, on d'un ésr de vallée, i. e. d'un ancien, d'un commandant de vallée, sera payé 6000 blancs, plus nn cheval de redevance annuelle perpétuelle, par chaque villa^^e du district, au profit du roi. § 9. Le sang d'un parent du ber de vallée esi estimé :i000 blancs; $ 11. Le meurtre d'un luTKwan par un hérowan est taxé à 200 dahécans 1200 blancs*), avec cuniisculiuD des biens du coupable au profit dii rui. $ 13. Le meurtre du commandant de la citaddie de %h»âti est taxé à 3500 blancs, outre la confiscation des biens pour trois aos/J 30, pour une incursion, on paiera 300 blancs, è cdui dont le sang vant 18^000 blancs; aux axnaouis ,et bers de vaUées, 150 blancs; à nn bérownn, 30 blancs.» Dans le Code d'Aghbougba , 1 444—1451 , où il est prescrit d'employer la monnaie dite GiorgaottI, de 2 à 5 dangs d'argent pur, voici quelques-unes des amendes fixées pour le sang: $2, le meurtre d'un did/'ltoul par son é^al est taxé 40,000 blancs, el les biens confisqués si le coupable ne |n'ut i)a)er. § 6, une blessure apparente, au visage, lôOO blancs; ^ 8, le meurtre d'un lusakhour en service près de soq patron comme 61$ d'aznaour, 12,000 blancs; 1000 pour un msakhour simple; $ 10, ^ pour on militaire, an service actif de son patron, 12,000 blancs ; $ 12, pour nn vifauB, ') S'il n'y a pa« erreor d»n« ma copie, où la comme ect ea tOVlM kUnt» j'avOM n'avoir Macva pa retrouver le calcal qui fiit la iuise de oeUe appréciation. •) ^gJCit ftn^CyA, tmnX mét A»

■y&j c«Ma fiiffMda M likM gnère doalcr qM la wmleur exprimée par -1200 blanc

The text on this page is estimated to be only 27.03% accurate

l»Tto»0eTioK. ann 400 bboes; 1000 pour un. vilaiii estimé eioeHinl par son nallre; $ S7, pour la «6dneiioD d'iue femme mariée, par nu didéboul oo anuMMir, envcn wù égal, 12»000 blancs, si la femme est ensuite répudiée; 0000, aï son mari consent i la garder; { 28, pour l'enlèvpment de la même personne, sans séduction. 12,000 Uaiies; % 29. pour le meurtre d'an didéboui, 40,000 biam»} 20,000 et 12,000 pour ceui d'un rang Pdiir arriver à se faire une idée quelque peu exacte des prix ci-dessus, il faadrâJl, ce qui uuus munque , connaître le rapport des muunuies anciennes à celles de DOS jour». A cette fin , racbercbons ail n'j aurait pas quelque analogie entre les moUMiea grecques bysaniinee H céUes ayant cours en Géoi^e. QuAtt ans noms, le rapport est oooslalé par ce qol a été dit phis haut p. eu. Or le solidns on son d'or byiantio, nommé aussi cbrjsinos, hjperpère et besant, se divisait en semissis, demi-son, ettremissis, tiers de sou. 11 contenait six létradracbmes, ou slatères, composées chacune de quatre kérations ou drachmes; ou bien 12 miliarésions ou didrachmes, de deux drachmes chacune. Le fullis d'argent vaut aussi quatre drachmes , ce qui le met au rang du tétradrachme et du statère ; l'aspre d'ar^ gent équivaut à la drachme '). On a vu plus haut que le drahcan ou phiouri géorgien, en or, se compose égaienseat de 6 dmmas, valant cliaenn 4 dangs, chaours on blancs ; on a vn anssi qu'au XYlfo s. il valait 30 chaours. U me semble donc, qu'avec quelque diSérenee dans les noms et snbdivisbns, le drabcan et le son d'or bjnnim sont une senle et même chose, du moins pour les temps anciens. Le cirmanéoul ou outalthowi, de deux dangpi, équivaut nu didradmw grec, bien que le didrakma géorgien soil égal au zouza on minalihoun, qui e

The text on this page is estimated to be only 24.13% accurate

Ikteobbctioh. 3) Les 350,000 blancs wkm de rtcte 4et Aplukidié') , rn 1006 . 35,000 r.a. 4) Les 120,000 cirmanéouls-blancs des Colridz^, en 1432, ... 12,000 r.a. 5) Les 160,000 drmaiiéoub-blAiics des Jouroulidzé, en 1460, . . . 16,000 r.a 6) Lee 170,000 — — des llatis-Chwili ... 17,000 r.a. dont la moyenne est de 186,000 doubles chaours, ou 18,666*/, r.a. Les prii bxés par les Codes de Giorgi V et d'Agbbougba sont bien inférieurs: te ria, b soaMiie la plos 4iefl Cette somme, jaclement le double de celle portée an N. 6), qui eat probablement exagérée. BS Ham rinlM «t) 96 » 960 » 3840» 48 » 480 a 1990» 24 240 » 960» 12 120 » 480 » Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.25% accurate

IliTKOtVOTIO» •001 préeîaes, m penvent BaHeDeaft m «neilMr avee odlfl du diplAme des ftalicbwili^ cA 4100 toomaiu de Urnes sont doonés, en U60, oonme l'éi|iiîfaleBt de 170,000 dniuNiéonli-blaneB, de deux chaoars i'an. «L'ai^nl étant rare en Géorgpe^ dil le prince Wakhtang, $ 18 de son Code particulier, nous réglons que l'on donnera 60 bœufâ pour un vilain: comme donc ici, § ;î3, le prix du san;; d'un vilain est taxé à 12 loumans ou 12(1 r. a., i\ en résulte, ce semble, assez neUetnenl, qu'un l)oeuf valait 2 r, a. au commencement du X Ville s. Puur mieux apprécier ie^i valeurs attribuées par conjecture aux monnaies anciennes, il finuirait «voir une liste quelque pe« ooosidérable des prit de note de diters olgels. Voici à cet égsrd tout ce «pie j'ai pu Ironver. Yen l'aïf 1854, le viDige de Khowlé fiit veodo pour 65,000 blancs, soit 3850 r. a. Dons mon Xe Rapp. p. 53, sans date , il est parlé d'un boeof de 80 drahcans , donné aux artisaos qui avaieni bbriqué une image: or 80 drahcans, d'après l'estimation du XVlles., sap. p.axii, font 30 r. a. 120 fr. Je crois ce prix très ox;iiréré. surtout en le comparant avec l'article cité du [irinco ^'akhtan^. Au \. '.Wy di' Mtzkliétha , sans date, un homme convaincu de vol et vendu [xtur ce inéluil , avec sa feiiuiie et sou iils , fut racheté pour 7 boeufs et un minallboun d'argent. La charte IS. 335, sans date, mais qui parait être de la tin daXVUes., contient le prii d'une quantité d'obf^: entre antres, un mouton, 8 abat; on boeuf 6 abat; nn captif, 10 phlonri ou 15 r. a,$ la charge de vn, 10 abax, S r. a.; le cod de blé, I abas, 80 k. a. Et encore cbex Paporaia Orbélian, p/<18s m oMMiton, 8 chaonrs; un bœuf, 5 abas; un captif, 8 mmalthouns, 8 r. a. Au N. 143, un certain Mamidjana avait vendu une jeune fille pour 160 marIchils (480 abaz) ou 9H r. a soit 38 i fr. , à Papoua et Bidzina Qantchaels. Cette fille s'étant enfuie auprès du catholicos, celui-ci la rendit a Mamidjana, qui s'engagea, tant au nom de Swéli-Tzkhowéli que du roi Uostoui et de la reine Mariam, à ne la vendre ni maltraiter désormais, sous peine d'être reconnu, en cas de contravention, comme destrocteor de l'élise patriarcale, i. e. aossi coupable que s'il coromeltait cet attentaL ^ Ici le nom du roi Roatom auSt pour indiquer le milieu dtiXVUe siècle. Dans rUietoire moderne de la Gé. 1 11, p. 866, en 1796, je trouve que le cod de blé se vendait, tu la disette, 1 toumen on 10 r. a.; ibid. p. 301 , en 1818, il se vendait 6 minalthouns , ou 6 r. a. Le cod pesant 2 pouds et '\ , dans le premier cas le Ué vn> lait 80 kopeks, la livre; djins le second cas 12 k. a. la livre. Le N. 'SM, renfermant

b-s redevances dû Cakiieth, aurait aussi beaucoup d'intérêt, parce qu'il j est question de prix à pii^er tant en dranas (6 daogs ou chaours)

The text on this page is estimated to be only 27.37% accurate

t CUXUT Imtkoouctior. qu'en ulure; mais je n'en ai pas de copie complèle, et m bm ndb pas en nesare de citer teitnettement mes extraits. Je ne puis quiller les monnaie* géor^ennes sans dire un mot soit de la numération et des chirtres, soit des valeurs réelles cl authentiques de l'abaz et de ses multiples , dai» les derniers temps et jusque sous l'adroinistration russe. Ce sujet m'a déjà occupé, comme on l'a vu dans le Noav. Journ. asiatique, mai 1835, où j'ai mis eo uf âge des matériaiu fonrnia par le saraiit Isarévilcb Théimonraz. Aigoardliui je possède des nutériam plus comidetSt et mâme certaines indicBtions que j'anrais dft oonnatlie alon, mais qui m'ont échappé malheuiensement On a des preuves authentiques, monnmCMits, monnaies et vieux, mannscrits, de ce fait, que déjà au Xe s. les Géorgiens se servaient et des rhifTres dits indiens, et de leurs lettres en guise de chiffres, avec valeur déciinaie de position, de droite à gauche. Les neuf premières lettres de leur riche alpliabel donnaient les unités; les neuf suivantes les dixaines; lei> autres les centaines: ici le ^ remplaçait le ^, seul usité aujourd'hui pour exprimer 400 ; les neuf snirantes, les nnlle; la SSe» la dbaine de mille: c'est le système le |dus simple qaH soit possible d'hoaginer. N'ayant jamais vn, dans les anciens livres» de somme an-dessos de 10000 eiprinée en chillres, j'ignore comment les Géofgpens s'y pren^^ient alors , le cas échéant; dans les temps voisins de notre époque et encore aujourd'hui , les dixaines de mille s'expriment en mettant un signe de OOnveution, à-pent dit qu'un demi-cbaour vaut 5 phouls. Les Géorgiens, qui savent de quoi il s'agit, ne s'inquiètent pas du nombre des phouls , demandent la somme des monnaies dénommées par chaque dûflire et ex^ont d'un Russe, p. «ic. 100«00i r. 75 k. a. pour l'addition dHlessus. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.70% accurate

JlTBODVCTIOB. WOOM oe D*wt pas tout: lea 38 lettres muDérales géorgiennes ont, cooinie je l'ai vue valeur qui leur est Inhérente, de 1 à 10,000} celle dn nombre des phouls, que je viens d'indiquer, semUe en apparence t

The text on this page is estimated to be only 17.56% accurate

CLXUTI laiBODDCTIO». Jl ^pyjt ■whmoiiiM, ou khodtbendeh, nul . . . . 100 deniers. 20 kazbé^S OU phook, 5 bis lis, ^ 2 chuhis. 1 mahmuudi, JSl ^Ll cbabi, vaut 50 deniers, liO clwour géorgien ?aiil aiuii 10 phoub ; OostottlMMl, $ 148. Il jf a des pièces de 5 chahis ; — 5 doubles cbabis ou SV, abbos» ; — 5 abbasis, on 1000 denien. M, ^Jmt bisli, vaul 10 kazbégis ou pbouls, fi'/,bist», % abbn. & ^J^j» kaibëgi ou pboul, vaut 20 deniers, 4 kazbégis ou pboals. 5 deniers, \ Il y a des doubles» triples, quadruples Ces derniers valent un histi ou 20 denien. Si l'on applique ces évalualioirs aux six types connus des monnaies russes-géof^ giennes, c'ost-à-dirc Frappc^es en Géorgie sous l'administration russe, on trouve que: Xi La plus grande pièce d'argent ') esl marquée -g deniers persans, 80 kazbégis ou pbouls, SObislis, 8 cbabis ou chaoors. c'est donc on dnuble-abaz. 40 k. a. JtL La seconde , moitié de la précédente , est marquée V jrttwry^B mynif» «200, ctt a^^t géorgien,» et vaut -*- 200 deniers persans, 40 ka/.bégis ou pbouls, 10 bistis, •) V. Maw. JiMM. «dsL awl 18M, p. Ul, la %^ ia eti L-iyiii^cd by Google

The text on this page is estimated to be only 25.69% accurate

IiTTioiifCTiov. cuzini 4 cbahis ou chauurs, 2 nMihaioadiii c'est donc on abat. -•- 20k.a. M. La troisiioie, moitié de la seconde, est marquée 4 Jt^wy»» «>a«^ft «100, ea aidant géoiipeD,» et Tant -i- 100 deniers persans, 20 kazbégis on phools, 5 bistis. 2 chahi.s ou chaours, 1 malunoudi, c'est donc un deroi-abaz. -t- 10 k. a. M La première, en ctavra, est marquée i «SO,encaiTregéoi^ieo,»etYaiit -i- 80 deniers persaas, 1 kacbégin on phoois, c'est donc un bi$ti. 2 k. a. JE La seconde, moitié de la précédente, est marquée • j>

The text on this page is estimated to be only 28.95% accurate

auxna Iutboductiom. lettre nmnérale est intriiisiqiieiDeiil la même, le denier persan, cinq fois plus petit en Talenr que &e kndiégi ou pbonl dont 10, chez les Persans comme dmx lei Géorgiens, forment le chalii « u chaour : si donc les Géorgiens marquent la valeur de Tabaz par la lettre mimi^>ral(! \i 200, oxprimant dans leur nouvelle notation arithmétique 40 phouN, c'est qu'en eflel l'abaz vaut 200 deniers persans, é^'aux à iO phoiils , puisqii 1111 l\a'/.bégi ou phoul vaut ."> deniers. Ce seul exemple j)uflit pour faire coujprendre toute la série des nouvelles valeurs exprimées par les lettres géorgiennes enapreintes sur les monnaies: eUes sjgpnfient toutes un nombre de deniers persans et sont dénommées par lè nombre équiralant de phonls. J'ai donc eu raison de dire que la difl^* rence n*est qn'a|qparenle; car c'est absolument comme quand nous disons 15 L a. an lieu de 5 altjns, S5 centimes au lieu de S sons. Malgré cette identité de I miilé fondamentale, marquée sur les monnaies géorgiennes d'argent et de cuivre, les formules Ji^^oj-jîw cT>jn, blartc et sur le phoul, ainsi que sur leurs rapports mutuels et iivec les kopeks et les centimes. — tout cela est du travail m pure perle. Mais le reste de mon Mémoire, avec tous les tableaux qui l'accoiiipagHent, est exact, Dans les deux formnle^citées , les mots «j*»^ et sigiùGent simplement «argent, enivre • géorgiens,» monnaie en général ; car on dit également dans la conversation ou tg^*^ «bjjj^ «je n'ai pas d'argent» 3* Subsidiairement je lerai remarquer qne ces résultais nr la valeur dn monnaies géorgiennes-russes sont conformes k l'oukaz Impérial du 21 octobre 1802, qui ordonuait de frapper à la monnaie de Tiflis des doubles-abaz, des abaz. des demi -abaz, en argent; des fjrorliéviks , des kopeks et des demi-kopeks en cuivre. 4-" Enfm, M. IV.iehn, parlant des nuHues monnaies dans son grand ouvrage sur les Monnaies de la lli rde d'or, en russe, p. 72. a été mal renseigné, lorsque décrîvaut un double-abaz de 1810, il donne la légende iO karlliouh Digiiizeo by GoOgle

The text on this page is estimated to be only 21.61% accurate

llITIOBDCTIO*. cuanx phouli; au lieu de 40 il faut lire 80, qui est la valeur en pbouU de la lelire numérale ■g. M. Chaudoir, dans son bel ouvrage snr les monnaies roMes, ii*a pas été plus heuran en anignant an double -abaz la valeur de 40, i l'abas de 90, au demi-abai de 1 0 Itartbnii thélhri } aux pièces de cuivre, 2, 1, \ karlhnli fiiuli; Aperçu sur h» rnoon. mses, Ue Pie., p. m--S26. Voici le tableau Teeti6é des valeurs de ces six pièces: A Double-abaiC g iOO deniers persans, 80 phouls géorgiens, 40 k. a., I fr. 60 c. abasVSOO — _ , 40 - — ,S0k.a., 80— V, — «S 100 — _ ,20 — ,10 La., 40iB bisti I 20 — — , 4 ^ — , 2k. a., 8— V - o 10 — 2 — ~ , lk.a., 4— V, — i -5 — —, 1 — — , V,k.a., 2— Enfin, pour l'agrément du lecteur, je présente ici un compte d'auberge qm me fut donné à Gori en 1848, punr ma dépense de dnq jours. ont pris un soupé ; porfboak 1 Sr. ô tions de soupe 3; 600 120 60 2 40 i. bout, de vin dp rnkhelll 1 ; 200 40 20 80 i. poisson, portion lî 200 40 20 80 ». salade, — 100 20 10 40 t. loyer de la duunbre 1; 400 80 40 1 60 8vcrrf's (!p tfi(^ 6; 300 m 30 t 20 a pris iiii dîné 1; 400 80 40 1 60 %' verres de thé 300 60 30 1 20 ». lover de la chambre t ; 400 80 40 1 60 ». pain pour le thé 1; 50 10 5 20 3' verres de thé 300 60 30 1 20 ». a pris un dtué 400 80 40 l 60 •jG l lia a>. verres de llié »; 450 90. 45 1 80 ». pain pour le tbé 50 10 5 20 ». bjer de la chambre 1} 400 .80 40 t 60 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.44% accurate

IlITtOBOCTIOll. déniera |»hiMl* koyafet ewL %. verres dt' thé 7 ; m 90 i5 1 80 i. a prU un diiié 1 ; 80 40 1 (iO ». pain pour le thé 1 ; :)0 10 5 20 verres de thé 7 ; 350 90 45 1 80 i. loyer de la chambre 1; 400 80 40 1 60 ». a pris on dîné 1 ; 400 80 40 1 60 ». ont pris un dtné ' 1 ; 1800 360 1 80 7 20 8500. l500.8r.50La.34lr. (Sic^ 8:U)0 d. ou tG60 ph. ; re (|ni fait 41 abaz el % ou 8 r. 'M) k. a. Je crois non que l'aubergisle ^oit (roiupé, mais bien qu'il mu lit remise d'un abai ou xO k. a., de son plein gré. Je tiirminerai ce travail par quelques actes foisaol connaître l'organisation de la justice en Géorgie et la manière dont les lois ont été appliquées en certains cas, daui le courant du XVIIIe s. En bon géorgien, un juge se ncKnme 91;!>j^-^-> ou ? o>s;^;^; mais depuis qne les musulmans» ont dominé dans le pays, soit, depuis le règne de Rostom-Khan, les noms d'oRicps (ini éié changés. Du mot turk dncan, conseil, s'est formé le tilre 'Oj^og^Go mdiwani , ï bélians, ibid. p. .500, 524. ') V. Mp. p. CUT. Dlgitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.84% accurate

Imtroovctiok. cxa Mes notes m fournisMot rieo de plus sur l'organinUoii de la Géoi^e. Je termine par la liste det meMires dont j'ai rencontré les noms dans les chartes du Kartbii et du Cakheth. Bacaiii ou Batcani, assiélée: de iiois, de marrons. X. ;il9; — de deux litras, dans un acte de 281 — d'Alexaodré 11, de Cakhelh. Cabilsi, de dix lilras, iN. 201. Coca, de TÎn, N. 249. PeUt Coca, N. 201, 250. Codi, boisseau de Mé . . , N. U9, GwerdU N. 337. Journf! de terre, N. 290. Litra d'huile, N. 171; de soie, N. 3t9.^ — Kalakouri, de Tiflis, N. 17 i. — de tiori, de 200 moutqaU, N. 201. Stni ... Tcbaphi, mesure, de vin . . . N. 171, 319, Tcharek. quart ; N. 419, par ei. un lebarek d'enoois. Tehantchala d'orge, dans le Cakheth, N. 308w Thoungi, Grand Ihoun^ de cuim, de Ga,vas, dont 3 font un tial; acte de 1503. d'Aleiandré U, de Cakheth. Je n'ai pas l'intention ni ne suis en état, avec mes matériaux , de fixer les Talenrs intrinsèques on relatives de ces mesures , je me contente d'en avoir réuni les noms, et d'indiqner quelques sources. Soulkhan Sah;i , dans son Bouquet de* mots, fonrnit à ce sujet des renseignements que l'on peut croire exacts; le prince W^khlanu' . éi;alemenl, au % 120 — I2i de la partie du Code qui porte son nom, nous dit : «(Juanl au poids du coca et du codi, le coca vaut, suivant les endroits, huit, dix, douze, seize et même tingt-quatre titras: le codi de blé vaut, suivant les endroits, huit, dix, donze titras; te codi d*orge, de mime; le codi de mQlet, dix, douze titras, plus ou moins. Quart au titra, au codi et au coca, te poids de trois roinatthoons et 10 cbaonrs fait un atili; cinq stili font un tcharek, et quatre tchareks font un titra. J'ai dit cela pour ceux qui veulent savoir le poids de l'argent; cela vous fait comprendre combien il j a de grains de pavot et d'orge dans un liira.» Le roval auteur ne dit rien de plus ici sur les poids; mais il a parlé avec di latls des nntnnaies au § IG. Au reste, ainsi que je l'ai plusieurs fois rappe lé, un trouvera dana le Journal asiatique de Paris, mai 1835,

accu lilTROOUCTIO». un travail où tous oes malérUtix «ont réunis, et dans le Calendrier du Caucase pour 1849,... des tableaux pratiques, que l'on doit croire exacts, de la valeur des difiéreiw tes mesures giorgieiuies de capacité et de longueur. |18l FUtt divers. Je Tab maîntenant citer., comme ëchantilloDS de stjle et de formules, deux char-' les de donatioDs, qui me paraissent avoir, pour le fonds, une valeur historique el géographique. N. SOI , sans date. *) aSigel d'oiïrande, de Molthis dans le Didgor, et de Qawri-Chwili.. « Au nom de Dieu, connu en trois personnes, trois fois brillant , trois fois lumineux, un en volonl(^, un en piji.>saiico, un en divinité, Pèro, Fils ol Saint-Esprit: par l'intercession el riissist;iiir(» de notre très sainte reine, la Min- lie Dieu, Marie toujours Vierge; par la puissance de la croix vivifianli' el aduralih- ; avec conliauce en la médiation vigilante des grandes Dominations d'en-haul, qui pruié'.-S. J.-C, ou lui seront agréables dans 1 avenir; «Par leur médiation , nous avons osé l'otlrir el te recommander ce sigel qui doit s'accomplir à jamais, à toi supérieur en excellence et en majesté h toutes les coiUrées du N., samt temple catholique-apostolique de Htskhétha, à toi qui en tiens le timon, saint pontife des archipontifes, catholicos du Kartfali, BasOi; « Moi espérant en loi, me confiant en ton assistance et protection, revêtu de par toi de la pourpre et de la couronue royales , et maintenant par ta puissance honoré de l'habit monastique, David Bagratide, roi des Karthles, par la volonté de Dieu, et maintenant moine sous le nom de Damiané, j'ai pensé et résolu de t'ofirir ce lég^ souvenir de mcm âme pécheresse; «Sous le bon plaisir et du consentement de mes frères Giorgi, Bagrat, Diniilri, Wakhtang, Alexandré et du prêtre régulier Meikisédek; de mes Gis Louarsab, Dara*} Une «utra clurle, du même David VIII. fiU de CoilantiDé III. avec aes frèrea Giorgi et B^giat, (N. 119 aam data], «naadiit ka Ueoé de l'égliM. ea itomiaut la aervioa ikililaife et ils alMMt. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.10% accurate

liiTB«»ireti*«. ocni can et Ranaz '}, je t*«i offert et fiût hommage, à toî saint temple catholiqne-apostolique de UtsUiétha, i la eolonDe «jiri 7 a été^dreMée de Dk», à la robe du Seigneur et an myron dirinisant, i la diapelle des Arduingesy qne j'y ai conslroite, de o6té do N. pour être la «ëpoltinre de mes ossements; je t'ai assigné et oflTert, ponr qu'on y prie poor mon âme , et pour one agape , cette offrande légère et sans valeur, sur laquelle nul fils d'Adam n'a de prétentions et ne peut élever de dispute, «le vjUage de Mokbis, construit de mos mains, au-delà de la montagne, avec ses limites, eaux, moulins, avec toutes ses limites naturelles, montagnes cl tous droits utiles. De notro]iro[irf pied nous en avons fait le tour. a>anl près de nous tous les gens des villages de la montagne dos Barathians, et en avant fixé les limites, ti l'abri de toute prétention, nous l'avons oiïert à la chapelle des Archanges de Mlzkhétba, bâtie de nos mains, ponr être notre sépulture , en vue du jour du second avènement, où sera jug^ notre âme p^heresse. « Ses revenus consistent en 1 5 cabitns de blé, de fitras Ton, en 5 eabitsis d'orge, par feu, un litre d'huile par feu, pour tout le village 1 boeuf et 3 moatoos, plus le cadeau d^ carnaval, cehn de Pâques, de l'année*), de NoSI, td qn'Q est bnpo^ ans antres villages de la montagne, ainsi que la fanchaison du foin, le IrayaO dans le grand vignoble de Cawlhis-Khew , l'obliption de porter une fois du vin dou de Cawthis^Khev à Mtzkhétha ; quand le prince enverra le chapelain ponr un service, on homme l'accompagnera; «Nous avons offert Dchambégachwili , de Gori, qui apportera chaque année a notre chapelle fun/'raire de Mtzkhétha 2i lilras d'huile et 9 Ulras de rire, litra de Gori, de 300 moulqaLs l'un; et encore Khétchatoura Wephkhouachwili, de (inri, notre serviteur et trésorier, nous appartenant en propre, auquel nous a>ons (inniié noire propriété de Dighom , et une vigne , en lui imposant cinq litras d'buile , mesure de Gori, qu'il apportem à Mtikbétbn, k notre chapelle fiméraire; ') Cf. N. 30, en 1540; le roi Gior)^ IX, mnine «oncle nom de nérasim^. du concentement dn roi Lontraab 1er, fiU de mm frère, et de *.s vilb^cs ir Zcrtrb. dont il décrit lea limitea, et fonde trou agapea à portes onvertea, ponr le jour de 1 Annonciation , pour le 7e aamedi après PAqnes, en d* Tou 1«« eaprita^ et pow le 15e jour da jeAne de ReHi lea hahUaiite n devrait ^ rîavSt IImp tkiir et b arrvice h legliae. *) Je rrois Lien femeMol

qs'il 6«t eaieadre par «e aot le |o«r da l'aa, L «. k noavelle anda. BiiU d4 la Gé. iiMrod. y

The text on this page is estimated to be only 22.24% accurate

«A Ida^h, le vigni^ conlnrit an pm de dm Mei», «fec tes Unilef, uœ lé^ liilmee et me csve. • B me lemUe que l'ade o'est pas oonqplet de la fin. Quoi qa'O en rail, ce ni David VIII, fils de CosUmliné III, légna 1505--1584; el moonit en 1525, on an après s'être lail moine. Qoanl an Tfliagp de Moldiis et antres dispositioDs contenues dans l'acte, voici mes remarqua. r N. 64, le 14 juillet, 269 — 1581 , le roi Simon 1er, avec son épouse NeslanDaredjan, ses fils Giorgi, Louarsab, Alexandré, uiïre au catholicos Nicoloz le village de Mokhi.s , dans le Haul-Karlhli ; de tous les droits de la couronne sur ce lion il ne ré> serre que le paysan Costantiii^ Bamazis-Chwili, et prononce de rudes imprécati(Hls contre qui inridilifra sa d(iniition. Ecrit par le wizir Clialwel i'huumanichwili. Or, entre Simon I et David VIII , il n'y eut que 56 ans, ce qui prouve que les donations irrévocables et perpétuelles avaient besoin d'être renouvelées. Que Mokhis soit dans le Uaot-KartUi, on doit le croire d'après ce qui est dit dans l'acte. Du reste , le Hantp^Larthli des modernes n'est pas le même que l'ancien^ tar, «n N. 73, qui est de Ym 1689, le village d'Osiaonr, et dans le N. 1S5 en \S9&, eeini de Kocd, sont comptés aussi cmnme étant dans la même pnmnce*) : d'où résulle In preuve palpable et matérielle de ce que j'ai eu souvent l'occasion d'avancer, que Ie5) noms des divisions anciennes de la Géorgpe ont été modifiés et appliqués diSÊremment dans les temps postérieurs. Il est encore question de Mokhis, N. 77, mardi, 1er octobre 355 — 1667. Ici Aousab amir-edjib, premier chambellan, et son frère Zaal, s'adressent au catholicos Domenli II. 11 avait contesté à ceux de Mokiiis, aux Tsacouadïé el aux Âbel, une propriété appartenuut à Iftilthétha et fini une finuse déposition. Pois on eut reooun an serroeut sur l'image de l'Assomption d'OnlownlMi et antres, le serment fint prêté pur le msmasakhlls et par 88 personnes^ autour des limites» et la légMmité des droits deMtzkliélha fut reconnue*). Les témoins étaient Ewihymé, évéque d'Ourbnis, Catzia amir-edjib, Alamouca Abachidzé, Gbonéna Diasamidzé, Rochap, Démétré Abazadzé, Gngol maraasakblis de Krtzkbilwan, Papoua maître du palais du catholicos, Zaal ILar* •) V. Géafr. da h «i. nz niito Ifalilb, OriNar, M. Cm loadM* éltSm ratnfcte dun b *) C*eit ici If- Mnkhis de In Céo^r. p. 2^7, 'iTft . tamiiiaitabtemMt — Ls MoUib «9 Tua» Mi; M parait être celui de la Géogr. p. 469 ou 471. Dlgitlzed by Google

■dié, KhddMala l^adié, le mille Zakam Ss«^ de l'apioage de ranii^ib» amsi qne le-décanot Zakarie. Seril par Réwaa. 8" Il a réeUement existé » (ouf auprès tde l'élise p«triarcale de lltxkhétha, dn tàHé do N., mie grande chapeUe oo mène une petite ég^e des SSk-ArebaDges, donl reinpiaeenieiit est encore visible dans le sol, el qai a ^ dénHilie dans œs demièves années, parce qu'il eût trop coûté de la restanrer et de l'entretenir: c'est une perte au point de vue de l'art et de l'histoire, mais non des besoins du culte. Elle avait été primitivement bâtie par le roi Alexandré, comme il nous l'apprend lui-même dans une de ses chartes, N. 9, datée de i'an 129 — U4t, 29e indiclion de son règne. Il parait que cette église fut consacrée à la sépulture de plusieurs des successeurs d'Alexandré, et après le roi David VIII, plusieurs roU encore parlent de cette chapelle ooflune destinée à leur sépulture et fondée par on de lenrs aïeux. 3" Enfin on remarquera cette particularité, du litra de Guri, comme différent ■ sans dbote des autres; les' variétés du coca ont aussi été signalées (sup. cxci), et l'on voit par le taUean dès diverses mesures géo^ennes inséré an Kaaa. Kajeiviajpb, depuis l*an 1849, que les mesores'diffiàrent, dans oe pays, de contrée à contrée. N. 211, S5 lévrier 333— 1645L Ce docament, inlilnU: «S^ 4'Agarae. dans le SoBikhetli,» occupe 11 colonnes iihfo., dont 4 sont remplies de l'exposition do dogme de la Trinité , de l'invocation des saints et de détails précieux sur les crojanoes relh gieuses de la Géorgie ; mais comme c'est une matière sans utilité pour la acieace piolaae et délicate pour un laïc, je préfère omettre cette introduction. « . . Sous leur caution , continue le donateur , me connant en leur médiation et assistance, je t'ai humblement présenté ce sigel authentique et irrévocable, d'offrande d'Agarac, nous issu «Tlésé, de David, de Salomon, de Bagrai, par la volonté de Dieu et par ta puissance possesseur de la royauté et de la splendeur, roi des rois, souverain, seigneur Rostom, notre épouse, la retue des remes la dame Mariam, l'alné de nw fis, le seigneur Looaisab, à toi notre proleetrioe et assistante très redoutable el inspirant la tmor, temple élevé de Dien, CdonnO'Vivante, robe du Seigueur, mvron divinlsanl, qui de ta hunière éetaires les contrées de la Géoi|^, qû as été conslioil par le grand Wakhtang-Goigasal , dont le nom est répandu par la brajanle renommée , qui t'a bâti avec une grande ferveur el application , qui t'a désigné comme consécrateur de tous les temples de la Géorfrie . He tons les arclievAqiïefi , métropolites, .évéqnes et rois, el de tous leti Géorgiens, comme lr6ne et lieu de prières, et t'a pris

I Cien I ■TBOB0CT1VV. fl oonme Ken liealiiié k n léiNillDre: tons les nm mm après loi se sont eocapés de t'angnealer et de t'omer, de compléter tes po«essioiis en villages et champs; « Maintenant nous aussi, voulant et désirant serrir, en quelipie petite chose, ton vénérable temple, copie du ciel et notre futur tombeau, nous t'avons présenté humblement (>t t'oiïrons, dans le Somkhoth, dans la vallée de TaUwer, le village de Darbaz, qui n'est possédé ni contesté par personne; « Dans le temps où le béni fils du Gouriel était élevé comme un iils dans notre maison, et que, la mort l'ayant atteint, nous l'avons déposé dans ton temple, et Pavons enterré avec grand honneur dans notre propre sépulture , c'est alors que nous t'avons oflÎNt ce village de Darbaz avec ses droits, montagnn, cdlines, eaux, monUns, plaines, vignes, prairies à foin, s'étendant par en -haut jusqu'à Karatac, par en -bas jusqu'à Mamkhout, sans diminution ni contestation possible de la part dès enfantas des hommes; c'est ainsi et sur ce pied que nous te l'avons offert, en fixant une lé;;ère agape, pour l'dme de notre béni fils Olia ; tellement que, le 25 janvier, jour de Orégoire-le-Théolngue , le caiholicos célébrera la messe avec son svnode, et donnera à manger audit synode et à qui quiconque ce jour-là se trouvera à Mlzkhélha , moine, pauvre ou indigent; de la collecte provenant de Oiarbax« il distribuera un tooman, dont une moitié aoi membres offidanls dn qmode, et de l'antre D achètera atu déeanon et candélae de la cire, de l'encens et de l'hoile, pour bréler snr son tombeani avec le reste de l'argent provenant de Darbax, dn pain , do vin , de la viande ; quant aux autres redevances, services et corvées, le catbolioos les emploiera pour son église comme il le voudra. 0"' sa't? 'e calholicos ne sera peut-être point à Mtzkbétha ce jour-là; alors il fera dire la messe par son synode, et la dira lui-même mi autre jour, quand il sera libre ; qu'il n'y manque pas. «Maintenant quiconque verra cet ordre et sigel de notre part, rois on reines dos snooessenirs» administralenn de notre maison, visirs, divans, secrétaires, ton» envojés, employés, gens d'aflaires de nolre porte, grands on petits, tous ensemble, non-senloment n'anmlex pas, mais coninnes cet ordre anthmiliqne émané de nous, et ne songes qu'à le soutenir et à le foire exécuter. Maintenant quiconque, qui que ce soit des enfants d'Adam , ou homme de quelque famille que ce soit , roi , reine , membre des ordres du clerfri^ , /vAqne , |)rieiir, proul outhawad, aznaour ou homme ou femme du commun . urand ou petit, tran.san'ssi ra cet ordre, Sarrazm ou hérétique, renégat de la foi, ennemi des images ou refusant de

les honorer, enlrepren- dn d'annnler , empédier on dianger cet écrit et sigel contenant dnnde inévoodile Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.85% accurate

IVTIOBOCTIOV. CXCfn 4*AflMac, Dira um eommraoemeBt, Père, Fib et Saint-Esprit, Clciie-toi contre lui; toi noBsi, Mdnle Mère de Dieu, eiallée m-dessos des cieoi, Marie, tonjonrs Viei^ ; toi encore à qui appartient cette diarte et.aigel, temple et image droiée de Dira, robe du Seigneur^ myroo dirâniant, tenge-loi de loi, arrache sa racine de fjaératkin m génération } son corps et son âme sont liés, en vertu de cet ordre, par tout ce qu'il y a de suprême en-haut dans le ciel, en-bas sur la tcrro: son cadavre et son individu vivant, soit qu'il s'asseoie où qu'il se lève, qu'il boive ou ludn^e; sa chaise et son lit, son tombeau , son suaire , sa planche et sa terre; que le sillon , la vigne, l'arbre fruiLier de cet bomme, soient improductifs; que la terre et la verdure des champs ne nourrissent ni ses Iwebis m ses bestiaux , que tont ce ^'il arramera se défasse de soinnémej il est Ué par les quatre patriarches, par leurs métropolites , évéqnes et korévéqiies, |»ar les sept conciles ; qu'il soit ra proie à la lèpre de Gén, k la strangn- . lation de Judas, an fbndroienlent de Dioscore, i ren^outUsemenl de Pharaon, de Dathra et d'Âbiron ; que rien ne puisse racheter son âme de Tcnfer ; que sa part et héritage soient avec Nestor, Ori^ène, Eutvchès, Dioscore, Timolhée , Gaïanos, Julien, Jacques, Pierre-le-Foulon ') et Barsanopb, ces dix cornes des hérétiques; sur lui soit cette parole terrible: «que son sani; soit sur nous et sur nos fils,» dite par ceux qui cruciGèrent le Christ et le livrc^rHiil à Judas; qu'il ait sa pari avec le voleur crucifié à gaoche, avec le ver qui ne dort pas , arec le feu inextinguible; sur lui s'accomplisse en entier la nudédiclion du 108e psrame ; qu'il soit anathématisé par les saints susmentionnés, déraciné de -gfinération ra génération, rélégué au jour du grand jugement arec ceux qui se tiendront à gauche; que son âme ne soit rachetée ni justifiée par aucun repratir. c< Pour celui qui soutiendra cet écrit et sigcl, qu'il soit préservé de l'anathème et malédiction, lui, son âme, ses fils et descendants; celui qui ne chanç^era pas cette of> fraude et écrit et qui les soutieudra, Dieu le bénisse, ainsi que sa sainte Mère et Swéti-Tzkkowéli , dressée de Dieu. Âmen. *) On a déji va r«(te impréealion pw cnv. Mon «avanl «oHèfiip B. de Manlt ne ftii obeerar «pie ce Pierre doU ^Iro rplui qui e«t surnommé lo Foulon, biSB i|ne l'épilhef»» cpor^ir-nno joinlc i •on nom n'ai pai précicément un Ici lens; v, Dicl. triglolte, m BMt ^jt^^^j); mata clic traduit aues Uen le grec xvoçcuç, non pu foulon, maie êtimir itiMéa de Mm. Pierre fut patriarche d'Anlioclie m Vli, Vn—Vn. (Nam ft BMCnnopli,

«'ert le BanooMe qui m reiidil trialwneat célèbre an nOiaa du Te a, par M asribdeaee, en flyrle et ao eoMfle de CkaleédoiM; Eani de Ghroaefr. ByniitiM p.64i Digitlzed by Google

The text on this page is estimated to be only 25.95% accurate

CXCTUl lUTIiODOGTIOB. «Cet ordre, éerit et «gel d'oflbeade, anthemiqMef eHièreoMel et tbiôinneol învertable pour tous , à été écrit le S5 ftnier a^— 1645, par fiirtbwel Tbomuiiicbwili, mdiwan (secrétaire) de notre porte. Nous te l'ayons offert entièrement, mainteoant, à toujours et pour les siècles des siècles, lellement qu'on n'exigera de toi quoi que ce soil, ni aucun prélèvement pour nous; de ce village de Darbaz, dans le Somkhetb, on n'exigera ni mali, ni ghala, ni couloukh, ni sabalakh^;, ni codis-pouri, ni oulaq, ni satarougho, ni sanaéliko. ni sadjÎDibo; ni pour les hara^, ni pour aucun emplajé envoyé de notre porte, ni pour qui que ce soit, excepté le sernoe de guerre el de ' dniie tl l'iinpdt thalbar : c'est «iui qw nom te raTons knmblemeoA pidaenté et «aanré, par cet écrit et iigel d'offhnde, hh» qu'anomi homme poitae l'anaoler oa le conteater. aQolcl finisse cet ordre, ainai que nena ravont conclu, on n'eiigera rien pour nous. «C'est ainsi que, le 25 janvier, jour de la murl du prince -royal, quand le aeigneur catholicos et »oa aynMide câébraront h meaae, la dApeoae die et dTeacena ' ae fera comme il a été réglé; a^pUaUement, pour le sjnodc et pour lea «aaiatanta, le aeigMor catbolioM fera la dépenae mir l'argent provenant de Dwrbas, poor la boiaaon et le nonrrilnre, consMtant en 3 boeufs, 10 moutons, trois chaiigies de vin, trois cbargea dèpein; qiie le poisson, le laitage (b||«tf3f») et le ael, aniant qu*fl en fondra, ne manquent pua. •Nous bém de b bénédiction divine, cathulicoa de Kartbli, aeignenr Krialépboté, «i tons les évéques de mon diocèse, nons avons confirmé ce sigel ; que celd qui l'annulle soit lié, analhématisé, maudit ; amen. Maintemnt quiconque^ après nous, des catholicos ou des f\U de l'église, annullera ou diminuera cette messe et petite agapc, fâche-l(îi coritrt^ lui, Dieu sans commencement, Père, Fils el Saint-Esprit, amen. Si un calholicus l'annulle, loi, annulle-le de la foi et de >a liiLTuité; si un fils de l'église, décanos, candélac ou membre d'un des douze ordres, l'annulle, sur lui s'accomplisae la malédiction du 106e psaume, que tout ce qu'il arrangera aoit annulé, cl qu'il BOit aoua le poids de la malédictioB; amen. Cens qui aideront à ceci et le eonlinaeront, Dieu les bénisse, ainsi que In sainte Swéti>TlEldMnvéli et la Se. Mère de Oien. Amen, amen, amen. «Cet ordra finisae ain>i; noos avons aflranehi Darbai du aaméUboi on n'exigera Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.62% accurate

ds DiiiMi aucun Mméliko');

oc IvfBOBOflTIOll. d'Asoureth, m N. f TnB-Taqwo et Nakhidour à l'O. , el la moiitagw de Bohu ai S. D'aiUean, d'apiès ht in«me autorité, réglte*épiMe|»ale d'AkhUla portait, au XYUIe liècle, le nom spécial d'Agarac Ici donc je suis peut -être dans l'erreur, en plaçant, comme je l'ai proposé, Darbaz au S. de la Klzia el de Tandzia, et non entre les niisaeaoi de Talawcr et de Sarcinelh (Géogr. p. HT. Toutefois oe nowreao point de vue n'est pas démontré vrai, niais seulement approkinialif. 2° L'Histoire géortrienne ne parle pas de la mort 'lu |»rince Otia; Pharsadan Giorgidjanidzé, contemporain, est seul à mentionner cet événement, mais sans en fixer la date, bien qu'avec ses indications je fusse arrivé à l'an 1G46. Or on trouve dans l'église patriarcale de Mtzkhétha la tombe du prince Otia, dont l'inscription porte, à la lin, la date 334, qui répond en effet à 1646 de J^; et d'antre part Tdd on acte de Tan 333

The text on this page is estimated to be only 27.16% accurate

] iiTa«»oeTioii. ca Registre des. chartes d'Iméretfa. Mit MIL * 1 1330 • • • • 28 N. 2 26 1603 . . . . 28 N. 9 s U32 • • • . 29 28» 27 1615 . . . . 27 20^ % vers 1471 21 28 1628 . . 10 * — • « • .99 28* 29 vers 1630 . . SO* 5 1478 • • • 3 30 _ 1651 . . 17 6 — • ■ ■ 5 31 — 1658 , . 14/ 7 U91 • • • 4 32 1658 . . 12. 8 1493 • « • . 27 1 33 — 1661 . . 13 9 1507 • • • U 34 — 1664 . . . 28 10 10 1509 • • • 2 35 — 1673 . . . 27 16 11 • ■ • • • • 3 36 1675 . . 15 IS 1510 • • • .28 6 37 av. 1680 . 20r 13 ^ • ■ * . 27 5 38 1680 .. . . 27 20» U 1512 • • • . _ 20« 39 1682 . 28 11 15 1513 • • ■ . 28 7 40 1696 . . . . 27 20» 16 1517 • • • . 27 4 41 1731 . . 19 17 1519 • « « 6 42 « * 18 19 1533 ■ • • 27 20» 43 ?ers . 28 17 19 1534 20* 44 1733 .. . . 28 1 SO 1548 • mm 20» 45 1754 .. . 12 91 1564 ■ • fl 1 7 46 1776 . . . 13 32 1568 • • 4 « 8 47 1777 . 14 23 1569 • • « • 1 9 48 1782 .. . m 15 24 1578 • • * • 20*'*»*. 49 1788 i 16 25 1586 • • • . 28 8 1) Le roi Bagrat, avec la relM Eléné et leurs lils Giorgi, Akoandré, fiût des donatioiis à S.-Gio^ de la Hootagae (sur le mont Nakérala, aqjoiird'IiDi abBndoanéX ^^ise coDstniite et mmdiie par Dand>le-B^ralear et par son fils Dimitrii il fixe, en blancs, le prix i payer poer les offenses oontre les sigels de celle Mil. 28, N. 2. II s'agit, je crois, de Bagral ier, d'iméceth, 1330 — 1372, qui avait épousé aUt.4tla6é. hurod. ' •

The text on this page is estimated to be only 26.40% accurate

fta iMTBODIiCTIOir. nue fille de l'atabek Qoaarqouaré 1er, dont le nom n'est pu cobbo» et Ibl père d'Alcxandré, de Giorgi et de Costanlinà. 2) 1432. Charte du sang des Cotridzé (Mit. 29, N. 2S»). 3) Acte du sacre de l'archevêque ÎMÏchel - Bédiel luacim. romnie calholicos d'Aphkhazeth , par Mikhaïl, patriarche d'Antioche, sous le roi Bagrat d'Iniércth, et l'éristbaw des éri$th«tvt DndiuHGonriel ; description des limlleB de son diocèse^ entre l'Oflfllh, le Tchorokh et b mer Noire (Mit. S7, N. 81). Cet acte, aimi que j*ai dtt (BdL liiat.-Pliil. 1. 1, p. 313), ddt avoir été écrit et le sacre avoir eu lien entre 1470 et 1471, sous Saniadawlé-Dadîan (1er du nom), Bagrat II, d'Imérelh, et Michel patriarche d'Anlioche. N. 4. Fragment, charte du monastère de Kliojihi. Léwan-Dadian , lie du nom, s'adre.ssant h N.-D. de Khophi, où sont enterrés ses aïeux, Giorgi, Wameq, Chcrgil et Samadaulé Dadiau-Gouriel , qui régoait 1471 — 1474, rappelle un acte de ce dernier, oè Q était dit que, «par «nte de la mauvaise conduite des Aphkhax, qui avaient perdu le calholiiBat,]» il if sacrer loacim catbolioos d'Aphldiaselh, par MikhaH, patriarche d'Aoliodie et de Jérusalem, et confirma les privilèges de Khophi. S^né par le calholicos Maksimé (après 1641) , et par Léwan II , ainsi que par des personnage postérieurs. (Mil. 29, N. 28°). >. ô, avant 1478. Le roi Bagrat, avec la reine TMné et son lils ainé Wakhtang, fait une donation, auprès de Gèlath, à lub Fhantchoiilidzé et à ses fds, Barlhlomé et laooli, sous conditinn de dire une messe pour lui , le jour de la Sw^eorges, an nms . de novembre (Hiu 28^ N. 3). C'est le roi BagnA U, d'Iméreth , de qui le fils, Wakhtang, parait être mort avant lui, puisqu'il ne succéda pas à son père. N. 6. Le roi Alexandré , avec la reine Thamar et leurs fils Bagrat et Wakhtang, confirme l'acte relatif à S.-Giorgi de la Montagne fsiip. N. 1, Mit. 28, N. 5), C'est, je crois, Alexandré II, d'Iméreth, 1468 — lôlO, Ûls de Bagrat II. N. 7. En 179—1491. Le roi des rois Coslantiné, avec la reme Thamar et lenn fils David* Giorgi et Bagrat, firft une ofiande à Sd-Gbigi de la Hontagi», fimde nne messe à deoi prêtres et une appe de deux brdiis, pour te jonr de la S^pGeoiges. Ecrit par te secrétaire cl hdtellier Sadalhérisa Thawakalachwili. (Mit. 28, N. 4). Comme il n'y avait pas de roi Coslantiné en Iméreth, à l'époque indiquée, mais que Costanliné 111, de Karlhli, remplit toutes les conditions indiquées par les ooou propres contenus dans l'acte, je crois qu'il s'a^t ici de lui.

The text on this page is estimated to be only 24.45% accurate

l>YBOBnCll»V. ocot , R«sle le Mciétaini, oertamemeat un natif de riméretli, et diid qu'aiirès la niorl d'AIoxandré II, le prince Wakhtanf;, frère de Bafpal III , disputa le Inine à ce dernier. La Chron. gé. , nous la fausse date 195 — 1507, donne même à ce prince le litre de roi, qu il s'altribne id, nais dont il n'eierta pi)s l'antorilé. N. 10. En 197—1509, 15e indictîon de son règne, le roi Aleiandré, avec la reine Thamar et leur fila Bagrat (né en 1495» Dates; 25 février 199—1505 Cbroa. gé.), offre h l'imar^e de Khakboul, au couvent de Gélath, diverses donations, par ['entremise de l'abbé Ilarion , son directeur , avec fondation de deux agapes et df> dfMix cierges, l'un pour son père, au mois de la S.-Jean, l'autre pour lui-même, le jour du Lazare. Ecrit par lacob Fhanlchoulidzé. (Mit. 27, N. 2). Si l'année du règne est bien Indiquée au N. 8 , il y a id une erreur évidente, et an Uea de «tSe indidion,» il Irat lire «9^» eonforméncnt k laî ehroN. 11. Fragment. Un anonyme, fds de Nino Lorilikiphanidzé, religieuse, rappelle une victoire du roi Alexandre, à Tchikhor, et fait une donation, par suite d'nn voeu. — Les faits et les personnages ne sont inconnus. (MiL 27, N. 3).

The text on this page is estimated to be only 24.54% accurate

cor ImaoBv^Tioii. N. 12, après 1510. Lé roi Bagral lll, «fcc m ftèrM, Wakiilaiig. ... et Dafid. « fait une oiTrande an prieur Ilarion, de Gâath» poar l'âme de ses père et mère, Alexandré et ThaoMr, et fonde pour eui ane meara perpétuelle, à dire en carême. (IliL 28, N. 6. N. 13. Lp rni Bijgrat 111 , avec la reine Eléné et leurs Bis, fait une oiïrande à S.-Giorgi à Gélaih, qui appartenait autrefois i la reine, et que lui Bagrat ÙM réparer, le dettinant à ta aépullure. (UiL 27, N. 5). Les NN. suhranls : N. U en 1518, acte de Mamia III d idi n, ; Mil. 27 N. 20 d; — 18 — 1533, du roi Bagrat Ili d'Iméretb — a; — 19 — 1534, — e; — 20 — 1548, du roi (lior^'i II d Im^relli, -b; — 24 —1578, de Léwan 11 dadian cl du catholicos £w— h,i,k; — 27 -1615^ de Halakia-Govriel, catholicos, ... -lî — 29Ters!03ll, du rei Théimourax 1er de Cakhelh, . . — •» — 30 - 1651, 17; — 31 - 1658, de Wameq 111, Oimitri et Simon Gonriela, 14, 22} — 32 — 1658, 12; — 33 - 1661, 13; — 35 -1673, de lÀiwù 11 dadian, •><«..•. 16; — 36 ar. 1680, id. 15î — 37 —1680, du catholicos David Nemsadzé, sons L620 f; — 38 - . — du même catholicos, 20 m; — 40 en 1

The text on this page is estimated to be only 22.05% accurate

IVTBOBCCTIOK. ta moeédé à Ikhkw Abacbidié entre 1533 et rainée 1518, dernière do règne de Begret III. Je me cois, donc trompé en attribuant cette donation au roi fiagrat V, de . Kartlili. b) Ln Giorgi (Ile? 1548 — 1585), ntlrr ;i N -D. de Bidchwinta s;i résidence de Kbochtibéla, el 22 familles, sans dire au temps de quel catholicos. Il faut ainsi rectiBer l'article qui lui est consacré. ') N. 1& En SOI— !513, le prieur de Gélatfa, Ilarion, .fail nne ofihmde i l'image de N.-]>. de Khakhool, pour l'Ime du feo roi Aleiandréi son pénitent. Entre antre*, fl oBre un certain Tiiacaraeliwili, i^ "SogCao» «giy^aa», et on certain Hîkhel Dchîladzé, qu'il a acheté du commandant de la citadelle, pour 1(M) aunes de toile. Ecrit par le porte>croix lacob Pbantchoulidaé, an tempe du roi Bagp«t III (Mit. 8S, N. 7). N. 16. Le 27 avril 20.3 — 1517, . . . imliction, le mi l^i^^dl III, avec la reine Eléné et leurs fils Giorgi et Tliéimouraz, fait une oflVando à 1 é|;lise des Archanges, entre les mains du porte -croix loseb Pbanélidzé (plus bas Pbandjouladzé); il fonde nne messe, k dire dorant le carême. Cette n'avait pas été r^tie depuis sa raine par Monrwan-QnnL Ecrit par le secrétaire Zourab Thouakaraehwili (Hit. St7, N.i). Le mol indiction est ici pris, en général, comme dési;^ant la durôe d'un règne, et se ronconlrr avec ce sens dans beaucoup d'actes; peul-<.hre aussi="" dans="" ce="" cas="" le="" chitlre="" de="" l="" ou="" du="" r="" a-l-il="" simplement="" omis="" par="" copiste.="" n.="" malakion="" catholicos="" d="" g="" en="" faveur="" m="" lldkis="" an="" temps="" dn="" roi="" ba="" iii="" et="" fiie="" les="" limites="" son="" dioc="" entre="" kmitbalhis="" rion="" la="" quirila="" catslth="" khr="" montagne="" radcha="" :="" un="" mut="" tout="" une="" partie="" plos="" bas="" parle="" y="" archev="" gaenath="" car="" c="" ainsi="" que="" s="" se="" prononce="" ordinairement="" nom="" monast="" m.="" ifon="" errcor="" att="" praveom="" mit="" qm="" f="" oial="" min="" divtiiom="" leil="" uws="" embroeom="" re="" a="">in' \ nif)r?i fl rp qui appartenait k Bagr.nt HI; «nit de re que je n'avait p.i« remarqné «afliiiamuicia deux circnnsUDcea: S. - Giorgi devcnn tcpulturo ruyale par diapoaition de Bap-at m («op. N. 13}. et Djimastoon», acheli Ctoirerl parle cetholicos Ewdémon. I).in« mon Ville Bapp. l'aftide de Gioisi il doit ooflMMwar an nota mIkm ^ÊtuAUt» io d» dafiiiène aliaéa.

The text on this page is estimated to be only 26.71% accurate

D'afité* le« DtlM, réraclion de Gâalh en MAé ent lien ei SiOT* — 1519; en 217 — 152!) , d'après lu Chron. On a dei actes de Malakia Abachidié dalés de 1530 et de 1533. S'il ne mourut pas à cette dernière date, ce dut ^Ire peu après, et je crois que son successeur immèdial fut Ewdémon Tchkbélidzé , qui »iiégea cerlaiaemeut avant la murl de Bagrat lii (1348), et mourut en 1578. N. 81 , 19 janvier 11^— . . 19e iodiction de son rigine, le mi ^rgî realitue i Gëlatii la poiacasion de MghwiaDd, et de» pajaana PhanIdioaHdad (H». N. 7). N. 22, 30 aoAt 256 — 1568, 4e iodiction de son règne, le roi Giorgi, avec la reine Rousoudan et leur fils aîné Bn;^rat, offre h Anloni , archevêque Gaénalbel, une terre qu'il avait donnée autrefois à Bçjan N^enisadzé , et qu'il lui a reprise parce que Béjan avait excité khosro, l'oncle du roi, à l'attaquer à lanetbsachwiiia, et à le tuer. Ecrit par le secrétaire Agba Thawakalachwili (^ibid. iN. 8). On trouve en effet Giorgi II . ûls de Bagrat 111 , qui régna 1548—1585, sait 236—373 dn eycle pascal Comme en l'anode 152— 1464^ date du N. 21, il n*j n pas en iDuéietlt de roi Giorgi, j'en eondns qu'il fint cerr^v rit rne 252—1564, qui était dfeclivement, non la 19e, mais la 16e amie de Giorgi II. Quant au N. 22, il faut dire d aburd que notre Giorgi 11 épousa en 1563 Rousoudan Charwacbidzé , et qu'eu 250— 15G8 leur mariage datait en effet d'un peu plus de 4 ans : c'était donc à -peu - près la 4e année de leur règne en ctmninn-, oe qui sofGt pour justifier les termes de Taeta, lermes dont nous verrons d'autres exemples analogues. Pour Khosro, cet oncle de Giorgjl II, et en ce qui concerne ses tentatives, l'histoire se tait absolument. N. 23, 4 février 257 — ISfiO, ie iiidietion de son règne, le roi Giorgi, fds du roi fiagrat, avec la reine Rousoudan et Irur (ils liagrat, fait de grandes donations h S (îiorgi, de Géialh, et fonde 12 messes annuelles, entre les mains du catholicos £wdé> mon. Ecrit par le secrétaire Agha ThawltaUchwili. (Hit. 27 . N. 9). Je ne sais si le ddffre «40 indicton,» doit être jasti6é, conservé, ou s'il est le produit d'une erreur. N. 25. £o 274—1586, la reine Thamar, religieuse sons le nom de Kristiné, fille de Chermazan Diasamidzé et d'Anna, et femme du roi des rois Giorgi, fils aîné du roi des rois Bagr«t, offre k S.-Giorgi, de Gélath, apanage des reines, une image d'or, de

The text on this page is estimated to be only 27.64% accurate

1WTBO»0€TI«I. N.-D. , faite av^"i'g^^) > catholicos fera allumer les cierges. » (Mit. 27, N. 8). Gbi^l II, fils de Bagntin, mourut en 1585: sa piemière femme était morte en 1578} Thanaar, sa seconde femme, se fit donc rdigpeiise Tannée ^ snirit le décès de son épouini:,à ce sqet, pas on mot dans llnstoire. N. 26. En 291 — 1G03, . . . indiction de son règne, le roi Rostom, avec la reine Tbinatbin, oflre à l'image de N.-D. de Khakhoul , à Gdlalh, quelques paysans, entre les mains du prince-royal Siraon-Génathel, et sur l'argent des redevances, fonde deui cierges de Cliamakhi, à allumer durant le grand carême. l"tril par le prince-royal Simon} l'acte se termine par des imprécations horribles et anticbrétiennes (Mit 28, N.9). . Rostom, seul da nom» régna en 1590^1610. Qnant an Génathd Simon, je ne sais pas positiTement de qnd roi on prince il était fils, ni d'oè H. Platon a appils «pi'il Int érêqne de Bidchirinta. Hcr. Fpja. nepnan, fi-oe km» CTp. 108. N. 28. En 316 — 1628, Léwan-Dadian, avec son épouse Nestan-Daredjan , oiïre à N.-l). d

The text on this page is estimated to be only 26.31% accurate

CCrai iKVKOftVCTlA*. acheté et réparé la eitaddle de HaddioaUir, dast l'Argooeth, el Ini i domé Uwt le territoire juqu'à la monlagae de Mookfaowr, en bas de Scanda (Vyl^jigf i^». V|»C^olr '9j9<>>e>9i) , jusqu'à la vallée de Thkhiliha-Tsqaro; a peuplé ce pajra eKl'a offert è K.-D. de Khakhoul. Ecrit par le pnUrtî Tliéodoré (Mit. 28, N 10). N. 39, on 370 — 1682, Olia Tchkhéidzé, avec sa femme Thinalhin, Olle du coinmandant de la citadelle, et son fils Béjan, affranchit de toute r^qnisition , de la part des uiooUraws, les Djapharidzé, de Kwitir, appartcnaol à la croix de ce lieu, celle que Ton porte devant le roi $ et cela, sor la prière dn candétao^iorgi. Pour lut, Olia, il était moouraw dn lieu. Sont témoins: Khakhoota Awalian et Caorgp Qipliian. Eeiit par le prêtre David (Mit. S8, N. 1 1). N. 41. Le roi Aleiandré, fils du roi Giorgi et de Rodam. princesse karlhle, a>ant conslruil à Gélath une chapelle de S.-Audr

The text on this page is estimated to be only 25.43% accurate

IWTBOSOCTIOV. ocn khe, David - Mdiwan , Thamaz Meskhe, Sekhnia Dchcrdjuladzé , R^jia BG

The text on this page is estimated to be only 26.08% accurate

en laiB«»vciioi. Dtvid asurpttenr éa trAne, ^rii la nort de Sdonon 1er, «Tait épouaé Anna Mathwécwna , princesse Orbéliane, et sa fille TJnnar époon on prince Erislbof. Colle dernière vivait encore en 18 10. Je vais maintenant relever ce qui me paraît le plus intéressant dans les chartes d'inérc-il) ei He !S!inr;rt'>lie, en les examinant séparément, et je traiterai sommairement : 1 ' du lilre ufliciel des rois et dadiaoâ, S" dea moanaûaa, 3* dea mesures et poida, des rederancea dùes à l'é^se jpar les pajsans, 5" des dignitaires, 6" de la forme des donations, el des franchises de ré|j:Iisp, T des chartes on elie.s-iuémes et des imprécations qui les terminent; tout cela dans les deux pajs. On a déjà vu par an bon nomiMre d'eilraita dé duniea dÉ KatAli et dn Cakheik qtid titre s'attribuaient les soureraiDS de ces deux rojanmes, litre fort ambitiemt et qlii tendait k perpétuer le souvenir d'andennea conquêtes, d'avantages momentanés sur ka dynastes des contrées sises au S. de la Géorgie ; on a vu aussi que tous les deux se regardaient commp souverains légitimes de toute la race g«^orgienne , bien qu'une très faible purlie de cette race leur fût réellemenl soumise. On remarquera la même ambition et les même» tendances chez les rois d imérelh, et quant aux dadians, ils ne se feront pas faute de prendre aussi les titres de Gouriel, d'éristbaw du Souanetb, de roi même. C'est ce que j'appellerai l'orgueil bisloriqoe des djnasies géorgiena. Bagrat II (sop. N. 2), se nomme «rois des rois, occupant comme autocrate les deux souverainetés de Likbt-Iner et de Ltkht-Amer. » Bagral III n'était pas si modeste, car il s'intitule (sup. N. 16): «Nons. p«r ta protection et par ta puissante assistance, assis sur les deux trônes ro>aux, ù loi qui es la protectrice de nuire royauté, de notre sceptre, de notre pourpre et couronne, Nous couronné dé Dieu , fils issu de lésé, de David, de Salonsén , de Bagrat ; par la wdomé et Tassistanoe dé Dien, matlré reconnu, souverain et dominateur des Aph^ khaz, des Kartliles. dea Ramena, dea Caidies, dea Arméniens, des chahanchah; dea nia de Chirwan, de tout l'orient jusqu'à l'occident, roi des rois Baguai . . . .» Soloroon 1er, de son côté (sup. N. AS), se nomm*^ seulement «roi dea Apbkhas et des Imers}» David 11 (sup. H. 49j «roi de toute i'ibérie. « uiyui^od by Google

The text on this page is estimated to be only 29.03% accurate

Les dadians , poar l'ordinaire , ne prennent que le litre de « souverain et prince ou seigneur -dadian,» et dans les inscriptions les plus «ocienoes aériilliaw des érisIjum, éristhaw du SomiieUi, chef des adjudants, da&n . . .;» mais Wameq II, cet «urpaleiir, de foi fii iMn-lé, qui soceéda à son onde Lévan II, se nonme, dans one diarte (snp. N. 33) «rai des rois . dadian» prince Wameq,» el dans une antro, vraj-semblablоment de la même époque, 1661 , après qu'il eut conqms momentanément riméreth, «Nous couronné nouvellement de Dieu, mallro et possesseur du LikbthImier el du l jkbt-Ainier , de l'Oselh, du Dwalelh . du Souanelb, de la yabarda, du Djiketh, de l Aplikhazelh , du grand Odich, du Gouna el de loule la ^('■orj^ie , rdi iJe.s rois, souveraui-dadian, seigneur \\'auieq . . .« Léwan III, succei.»eur du précédenl, se contente d'être a maître et dominateur de tout l'Odich et de l'Aphlbazelb (sup. 35). » Dans les inscriptions où les dadians sont mentionnés on trouve souvent acooUé i leur titre celui de roi, de Gonriel (Vile Rapp. p. 14; VUIe Rapp. p. 95; tup. N. 9; Xn Rapp. p.* 60) , d'éristhaw des Sonanes, ainsi que je l'ai dit, et comme on a pa le remarquer, soit dans les Rapports 8e — 10e sur mon voyage, soit dans les documents précédemment anal vsés. Faire de la morale à ce sujet, ce serait cboee superflue: j'ai seulement voulu conslater les faits par des preuves. Les calholicos de la Géorgie occidentale prennent ordinairement le titre de «catholicos du >. on de tout le Nord el de rA|ilikh.i/(lli (v. Vile llapp. p. 29); mais on trouvera encore celle variante (sup. i\. Malakia Abachidzé se nomme «calbolicos et patriarche cscuméidqne de l'orient, de tout le N. et de rAphkbaxethjB et celles : «pasteur et chef de tonte la Uingrélie et de llméreth (VUe Rapp. p. 13). Les monnaies menliomiées dans les chartes de l'Iméreth sont le tkAkri, le sier* iekS, le eloonr. Au N. 13, sopri, par le délaO de la donation, on voit que chaque pajsan dés^jué devait au couvent de Gélath, une somme de théthris , entre 10 et 20, des redevances en nature, du travail, el encore des présents ■^c'gj"", dont la qualité n'est pas déGnie, eulre autre? ceux de la fi^te du vin doux, samadchroho, et du CJiréme samarkho: la plus forte somme mentionnée est celle de 100 ihélhris à payer au Génatbei, pour ses messes. Or comme l'acte en question est du règne de liagrat Ili et postérieur à l'an 1510. si l'on prend le Ibélbri pour un cbaour , on obtient la somnw de S5 abax ou cinq r. a., 20 fr.; et si l'on se rappelle que dans le KartUi les prêlres et décanot officiant

dans der agapes royales recevaient de 2 à i chaours, on trouven qu'ici, dans un pajs très pauvre, la progressbn est soffisuile. Dans une charte dn Cakhetb, de l'an 16S9, on trouven enooro que le prétro officiant recevra on marDigitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.05% accurate

tcfafl, 60 k. le eiodélae, 6^liaoan, 90 k. a.; le» deni préiras, chacoo I abin, 20 L a. et les diacre» 2 chaours, 10 k. a. ; Hist. nod. I. II, p, 48t. En Mingrélie , les revenus assignés à N. - D. de Bidchwinla sont les produits dn territoire flo Kliophi et

The text on this page is estimated to be only 29.25% accurate

t >tB«l>VC tlO». «BH Le Kila, de ghonii, — Makhatel id. Theidiehi de UL Je n'ai pis enceie pu relnmver le mi sens des moto GoéMemowr et KkaiX, qui te voient dans une inwripiion de Léwan U, à TsalendjadM (IXe Rapp. p. t^, et qui ont été traduits seulement d'après dés renseignements oraux. Les dignitaires de l'Iméreth énumér(^s N. 17 sup. sont: le roi des rois et la reine des reines d'Aphkhazeth , les arcliiponlif» s et évèqiies, les érislhaws des érislhaws, les simples érislhaws, les atabeks et &pa&aiars, les dadians et gouriels, les ëristbaws de* éristhawB de CUrwatt et' d'Arménie, tes comnandaiiU de citaddles, nalsemls, taiMNiten, énairs des émirsi dtefiopérieiir des dcoanien, nakhapiet, abraroat, adjudant d^ portique» carlrib, diercheiirs de volews, chef des oonsenrateura des bois, giarde des bois . . . .» Pour la Mingrdlie nous n'avons aucune liste ditaiUde, de ce genre. Qnant aux donations, elles sont faites dan» la môme forme que celles dn Karthlî et parfois avec la réserve du droit de chasse (v. N. 13 sup.). Ce qu'il V a de plus remarquable ici, ce sont les imprécations contre les spoliateurs de l'église, qui se lisent à la fin des actes, el dont plusieurs, je ne crains pas de le dire, sont antîchriliennes, empreintes d'un esprit d'inhmnanité teot-à-lait repoussant. % Celui, dit le donateur (N. 13), qui annullera les dispositions de cet iadgar on acte authentique, qu'il soit puni du feu comme Sodome et Gomorrhc, de la destniclion comme Ninive, des plaies de l'Eppte, de l'engloulissement comme Dalhan et Ahiron, du foudroiement dos lils de Coré, de la lèpre de Gé/À, de l'f^lmnglement comme Judas, du tremblement comme Gain, d'un coup de lance du saint prulomarlvr Gior^i de la laideur et de la pesanteur de Wdonesia ^is. d*Eutycbès?) . . » Au N. 30 sup. il y a deux pages in-fo. d'anathèmes, oft je resDarqne cette sè> maiae: «Quiconque annullera eette donation le dimanche, oflcnse avant tout Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit; le lundi, les archanges Michel et Gabriel se fâcheront contre lui; le mardi, fdc he-toi contre lui, toi bienheureux Jean-Baptiste, le]

The text on this page is estimated to be only 26.66% accurate

caiv 1 1 T B • » « C T I • Ib ▲a N. 33k aM longue série d'eatthèmes ae termine per cette phrase impie: « Et que md repentir ne rachète Tâme du liolalenr de cette donation.» On bien (If. 31) «que le repentir ne poisse soolsger son âme. » On encore (N. 37) «qu'il ait en partage le lieu destiné aux ron

The text on this page is estimated to be only 16.39% accurate

SOMMAIRE DE L'1I«XR0DUCT10N. PUn de l'ouvrage, p. i ; HuoMritoMplojte, Ht 1m P-ia VoM ciainlw et lâmàtn llUMra. S 1er. Trois noms de U Géorgie, iii; Aghovada^ Cl]lh«9 cliroiiiques originales de la Géorgie, xiv; leur aniiquilé, xy -, abrépié arménien, svii i Analyse dos cbroniques . topographie , état du peuple géorgien , xx ; preuves de k nouTeaaté nlativa de la chronique arménienne, xxii— xxv; Abrégé, par Wakhoucht, xxvi; f 4. Coup-d'sil 8ur l'histoire de la Géorgie, xxti; Fondation de l.n rov.iuté, xxvii; Sjnchronit» mt», Pompée, sx»; doubles régnes, xxi; origine grecque? do la chroniqiu! gt'orgienne, xxxiii; converrioB de Uiriee, xntv; titre nijel donné mal à-propos, xxxvii. im ; S. MonrwawM» «nix ; écriture eecUeiMiifM, il(noraeies MMsnîdo-géorgienMs, ui» Ternie dec 13 taints pères, xuns catbolicel, xuT; oonttinrilA des dynasties géorgiennes, xmt BArselius en Géorgie, xus; Mowweii-Qnm, i; omission dr catholico? , m, \cii , second avpnrn.- nt âr-^i n.-ii;nilidei> , uv ; cycle pascal géorgien, iti; David- CouTopable , ux ; règne de Bagrat IV , lx , de David 11 , un ; portes di Dtrbtnd ea Géorgie, un; règnes de iSm^ III et de Tbaner, ixv; éqoque moagole, ixnu» les deu DtTid, unn; Bi> gnt V et TtiMMr, uum; lie P-ie. OrganisatioTi de la Gérirfîic. { 1er. Etat des personnes, lxxix; esclavage volontaire, affranchissements, captifs, lxxxii: I 9. Da roi, iuxir; I 3. Revenus du roi, histoire Je? monnaies, ixxtt: I h. Prix du sang, des 'Iboulas Uze , iit^ixi des Awchandadzé, xciUj des Apbakidzè, xav; des Cotridzé, des Jaarnulis-Chwili , xcv; dos Ralis Chwili, laasi diurlé douie A Démet FKfliilt-Pié. Ilid.i privilèges de Bidchwinla, c; rareté du numéraire, ci; I 5. Fortune du roi, économie de sa maison, cm; analyse dn Dasionlamal, av; \ G. Du cli*rgé ; du catholicos, cix; sa puissance, cxii; i 7. Propriétés de l église, cxiv; liste des villeges, cxt; actes en Aveer de l'églis*^ cmi I 8^ Tessaax de l'église, cxxvi; Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.45% accurate

S*IIIIAI>I DI L*lRTI*0«CTIOir. {10. NichaB. cuxTiii ; donatioDC «iiigaltèrefl, ciLi f 11. CastoaUHioB é* proprtétéii, ciui éttt importtiilc èt tègÊ» 4e BtMioai. ciut; $12. MalédictioM contre Im IfdliltMnis, CUV > {13. Propriété! perdu«s, cuvni 1 14. FnûeUim, riwmB, privfléfai, csui; draHa pcvtfnlim, anii Ch«li-B«H4iB Im «•>• ta», ClTt : {15. ChaifM dei égliseï, agapei, cltiil I tC InpMf, fâtmatHt tat nm Im Moagdb, mm Im roh, cui; raw Madlr, cant; Ibto dM dignitaire», ci\iv; onidrinancc ftir \ps mrli van-b^gs . r.i.w ; lislp des impôts, riiT: { 17. Non» et valeuf* des luonnaiei, ci.xxti, cinu -, prix dn sang d aprè* le Code. ci.xxx -, prix 4m «bjeli» citinii] dMAm ftotfjitm tmthm* et aclMla, «istxiT (MeintiM peiiem, ctxssvt neanaiei géorgienncB-nissps, clixiti; addition modernp. clxxsix: des jngements. cxc ; mcRiirea, cm ; { 18. Faila divers, clurtea bialoriquea de Mukhia, cxai et aviv.; détail* historiquea sur le liriMe Oita, Ile de la Miee ItariiB, enewt wr 1m Heex Me Derhei et Agmae, ocnt J 19. Extraits des dooumcni^ de l'fin>>rt !li lîe la Mingrélio et da Gouria, cc: Beci'lre des chsrtea d'iméreth, ca-, analyse de ces chartes, ibid. et pp. suiv.; titre des roia d'iméretb, des catholicoa dTAphUaselli, ihe MiiM el Gonjeb, cott noiiMice, d'InAntii, ccu; aeiMM. nu: ommim

The text on this page is estimated to be only 18.28% accurate

TABLE DES MATIERES DR LA PBKMIÉRB PARTIE DE L HISTOlUE J>E LA GÉOlUllE ET DES ADDITIONS. Va ' placé derani le mut , lodique le Tolume de* AddiUoot et éclaJniMenieoU. >4bazoao< ou Anbazour, roi d'Ocetli, 66. .%bachcsi. peuple, campés en Mingrélie , .Ibaclilii- T^ B2; contre le aultan d Egypte, 594 : «a mort. 597. * — l^han» ta mort, turcéde à Uoulagou, 4S9. *j%ba». r.illmliro» d'ABhovaniP. 482. * — frère d'Achot-le-firand. »e« aventnrea. 162. — fn;re d .Vcbot II , ^pouae une prinrewr aphkhaze. 166; con-niire conlre .ton frPrp, KiH. Aballia ou Abathan .Noïii. !S73. 580, 581. ■%ba»adznlasaii» Finir do Tifliii, 412. — mexkbc. 414. ■4h»ul-«;ajwiin, fils d'Abonsadj. 275. 276; dales, 277. i%hoiileth ou Aboulel. Orbélian. 3S8. * — el Iwnné Orlu'Ii.Hns. A Ani. 232. Abonl^t'war. émir de Devin. 322. — rliirwancLah, mené en Aphkbazic, 370. * — émir d Aiii. 2112. Aboo-Saïd. Ilkhan. 643. .Aboower. éristhaw d'Artanoudj. 320. pris et rendu . 22T *AboiMe

The text on this page is estimated to be only 14.50% accurate

Atai. frftra da no|hril-M, Ml. Akram. émir df Géorgie, *Ahrég^ d bUtoiri' géorgien *j%c-Hog;ra, qu'est ce lien, Adioriia. province, 30J». *Acho(Bagratidc armenifn, courbp dr« Bagntidcs d'Arménie et de Géorgie, 143, 160. — C.-c,-l.i, * — Coukh, Bagnihil.-, -272. — ooarop»latt> . l!, t ang' MfaAIidtta, Ml [pMitga «OR njauaia Ma.dMnBla.BS. ^ÂMttloiaa an ajiabole. en A^avaale, IBt. Arior.idoii des .islrpj en Géorgie. 24. 'Adraiiasvr , Adarniiaé , counip«l«(e ibérieo. 145. *Adraiioiitzlnn. t. Artaooudj. *Ai>nidonn< roi picbdadien, envoie des éri»< tbavra en Géorgie, SB. AcadoM* ériatbaw para* an Géoigia, 37. àiMmr, aa rémli* eoain David IV, B8B. Agarao ou Aldilate, 19B. *— ou Agarani, canton. SS9. .%!(araiii« pris par D.ivid II. 161 ; envahi par l'h-idlon, 3.14, .198. 399; forél A , 437. Aulibougha. Gla de Waran 4Hf> ; hi'lnire civile, 488. aqq. ; son hi»U>ire H,,1I. \1,llin,lirt. V93. .%KliH{ir(li,iii 1er. roi de Cakhetb, va «■ Perse, x) \ , :v.!i. — il. roi de Cakbeth, 354. — prince de Cbinra%-S60. — Nideliaraaaa...BaparaalAaMeGioigilil.397, ^ da Chbrawi, itehareha Tkaaur, ktB. • Odnraadiah. UT. Garielan, nallra de Uadiarteid. BBT. Airh«oaii(li4Nll vmi défait, 368. *.%Kh* (occeaieur d'Abagha,.8BB. — Qaan. dépaaé, était musulman ; m i Oijiklr, nkiMa. «puisé par Tia rentre i Bagdad, 398. Aïdlt fêle mnahnane. (8t. r. * AmifcaMlfc faïae da TtoWMaghaa. 4U. uiyiti^od by Google

The text on this page is estimated to be only 14.74% accurate

A1vmmi oa loaiié tiabek, baM p» TSnioar, S98 i ie prince, ae aonmel A Timoar, S95. AJirhalan ou Acbak, fondalear de la djnaatie rfps Arsaridpfl de Perse, 62. .4klial-r).ili;i. pont d'. 558. — Kalak (Djwwakheth . . foiiilié par BageM |V« 318; pris par les S«ldjuukidea, 3i8. — Tzikht'. miisulaHHW éltUit At plia per Oara luusonf. AKIiafau« localité, SIS, AkhiSt bowg, ITSk AkliovilM m Manaet. liv. 66b Aklwoiin6rtil« mm de Tehephaa, 64ii Akllltela IW, T. A|wae, *Aluionfcor , goumaenr da Tidb |Mmr D}élal-cd Din, 331. Alainouf. u!4!*gé pnr kilioi||oli» 8â6li!it-Dz4^, ^OV. * tiiiariian. ville épi^ropale d'Aghovanie, 489. '.tiiibasttade géort^ienne i Cbali-Kokli, fila de Timour, il(0, Ainier. Imier. 4-22. Ainllakiior. f;ll»*Dzé, érisUiaw de Tzkhom, iiO. 'Amnadrin. Annénien, 402. *.tmram«T»IICt gouverneur de l'Outik, 168^ — s|jliia. assiégée parMaanrap-Qrau, 880t livrée*

The text on this page is estimated to be only 11.82% accurate

tv Ta»ibi»b« 983; prit par G^or^ on (noifi IV, tU. S58; échoit i Teharmaghan, 307. Anlq. ciudelle. du cdté d« DwbeMl, MSt priae par Isa Uoifola, 60S. AiiM rcame de BftRral V* ÊM. Anupau. donné en figue 4e loYaut^. SOSi, AitlIiropophaKie Géoricii'. 31 ; *d*a GéorKieri!). fi. Antlocho. » la {^iiprcinalic ^|>allurlle tuv \a (iéorpie. 1(12. 2;{r(. All(iocllu«< on |)lult>t Stilfiirii" Nicanor. a-t-il pu «oiilenir \e rni Pliarnnwaz, 3!^. — Epiphane. rnïnriik avec le roiMirwao 1er, 46. AmCOBiI klarlqnphpl, 2t0. — Tiar. m, m. — ctOoficM, iritk,.» kit. — MqaadiiM. UO. — llMlhfébtlia-lM, 600. Aiizlandzov* vib, 40, lOS. itphchwlletli, Al»|ib. Apallic. 390. Aplikliax (rmlt-nl A asvaUr le KartUi, 170i * — armure des. 170. *AphkliaZftli. Gn du Ville t.. . roisd, leur gii (!is à Jt-rusalem, kOk, *d IIIH- I lillirh' , 'l.">8. .Ipuilp!*. ,\|iti« lietrli-. 't'M. .%qoucli ,%fraiii. (vil. Arabia«ljl«l|a|i(>ll*». io. •— >.ik il,,k.-« . villr hue. tr«' >:ii>'[i riiii,iriili'ii»<>iiient, 113. Ardaiii, cri-^lliaw |>dM', en déorpif. 27. ' tr<1hlouro¥k. lif. Anli Inrciliilh. 17. Aniëbll» pria par les Géorgirna, 470. Ai^tfeMr-Babécaa. Xearé ea Ceaaro. ni Saeaanide. 7S. Atéiémmn Hololis-Dze. 319. Avew* de ShMnie, 161 Apg wa HQMll> Ûb d Abaxfaa, 600; procUniè. «Ois aa nort.aOS, 9. — rOnlItele, eavoyé daa* le SwatilM, 157; f«ia«i per Sergis Djatfel s procéda à «a dé«oadiraaieiit géainl, 350: demaade la aoenr de IHmilri II. SOI. *— charfé dn rccensemenl (!f I rmiiirc nioiipnl. .1(18; rentre en pnWe anpri>c du i| Kiii . 'M[t ; pouriiiiit D^viil. tilï de GiorjfiLai li I V ^'i I. .4ri|;4tilt-til. (lDi«. faaiille daCekiMtk. m *A»1ll. Aaarik. C9. AriMtacèn de Laadfwl dt* aar Iwané. flia de Liparil. ■')â6: critiqae, SSS« *Ualorien arménien, notice «ur, 21 1. *.4rkaï(>iiit. i. e. cliretien, 33B. ir(i\;iii. Il 111 iiii'huiil lie* rliiéliens. 5Vl. ^>(>'2. irniaz. iriiile ei.iblie pnr l'Iinrnawax, 42; ta fi'le. 1IK>, 9i\ sliilue e>l ■Irtrnid-, 102. ilriiiiizol. nii de .Mlzkbetba, ti.'S. .%rnifi« de» tloorgien», 177. ISS. *ArniëBil«* rédue k aecoara de Tliéodaae-laJeane, T4» AvMiënIciMrtraKiéai Peti.S5S: ha, eeaéferem dea Grec*. 1S1 : évéqtiea, an coaelh de Conalantinople . lâl; nn eonrile de tJhaIcé' 4 doine. tiS' pillent Polj, 158: émifréa i CogI, dans In Tnîk. 1G0{ micaiMM de lùigiéUe ea .■Vrin^nie. 171. *Arplia. palai» (Ir Tareaiilj i, !i7. ArM'iil S.j caliioliciia. auteur de la Vie des Père* «>iriena, 903. *— cethellceB géofliai davleos, iic. — premier catbolico» d'.\phkbazie , 6S9; IcpilIhoel, aoaa ttavy II, 380. 376} •^allkoel, dmetaor de David U , 933) Weldnadi* direclear de Dnid^e-

MfwMe v. M& *Aralan»flbTa. matire de la SimiBle. SSI. Arfav. roi Ar-5: li»i deux. 5(111. * IrtaiKtildJ . ré^^idenre îles roaropalates ibérii'ns, I4K: ^i>n hisloire. ibid. et aaiv. ArtChii 1er, kbosroide. 143. — Il, Mlbanar, i:fi : partage lea trésors rovan avee ton firè ^

The text on this page is estimated to be only 17.07% accurate

Table des matiébki, 1* Paktib. neifrneiire , ; époim h lOe 4a GomM rouropalate. 249 ; son mirtrre, 959. Aricllllliaili. cHi', mh 1.- n.mhM Jr Mal, 427. ^r<. .lilcalana. lien- i ' -^. *.%)icoiiretli. lirii. Sacouri»? 167; ou Saronretb, forl. pris pnr le couropalale David. 179. Asiau on Aaiala- Pbor, occnpé par Giorgi il, 345. AatovPhor, Asials-Phor. 858. Afllaii* compétiteur de Qntn-KbeB, 620. AlHtIic cité sur Mnhoniel et f>ur te rnlcndrirr arniénicn. i'A3. *— cité sur le mol Mampbal, 180 ; ou Stéphanof de Tm», Uu. améaiaa. notice sur, 210. A»pac-iiri ii concile réuni par) catholicoa arménien, t

The text on this page is estimated to be only 17.57% accurate

Tl TaBLI D>f HATliBli, 1' P A B T I 1. 1m Mongotoi 4Si— (»37; pris par lloaligou, «58. «Bailkfc, nnanoM de, S30, v. Khalchen, kiS, m. *Rag:hajfacaii, i^v^ché (fAghovanie, 485L BaKhuuacli, proverbe à «on «ajel, 585. — (Orbélian), extinction de sa futm», S5S; emploi dos propriétés, 357. Barrai 1er, 26S ; '*'de Géorgie, époOM «ne fllle de Seinbat-le-Ck»nfeMeiir, 16*2. — n Le Sot on David , 280 ; *8e« deux fcmraes, «ea différeads avec lea ApbUws, 178; rectiflcatiOB. M flWfl, 119. — III, ApbUin, adafilé par David coon)|>abte, a»S: roi d'Aphkhizie et de Karthli. 29%, 295: expi^dîtion dans le Cakbeth, 298 ; niarRlie contre [('mir Phatlldri . 2ît!) ; maitre du Chirwan cl de I Aderbi'ij.ui . Jli)i» ; date de son avènement, «divant les Arméniens, 302; *d'Aphkhazic, ùlt de Gourgen et de GounikkNdlhl, OMTcIm eoaire la GéoigM, 139. — IV, ApkUbaio-BagnIide, •évn«lM, 'l . Ii.it .vi"^ lioupea . 660 ; sa nnu t , 662 ; récit de son ré^np, par VVakhoucht, ibid. — 1er, d'Iraérelh. le Petit 649; sa mort, 659. — prince d'iméreth. cristhaw de (Ihorapan. 6'*7. — le-Grand, «t)e Petit. 677; épouae la fille de Qouarqooaré, 9k9. — d Iméreth, «hm WeUilenf, Ha d'Aleiuidid, 684. — fila de Déméiré. roi d'Aphkhaiie. 9T«i «a i c. p.. ^73. — iiis in I i)i Giorgi Aghtaéphal, eat jeté ft la mer, 290. — fila de Coslantiné, roi des Aphkliaz. 278. BttCrattdeBf laar généalogie biblMpie, 81f, ttS i lear deaoendanee, 26», SVl , 179, 280. S8S. — diiTaoi, 289, 285} rois peu coonas, 281 ; leur eltiaeUin, 902. Oa a'a eMMionaé deaa la Table qm ceas qai ae aoat dtadqgK^ F* Vwlv** «^ow de perticalier. BaimrtIdM. para, 916; ApkUam-KnrtUea, 281 , 287 , 294. — confusion de noms, 261. * — géorgicne, notieeenriae, 198— 199 j «ci|înes, 138, sqq. *— date de leur scirtie de Jt-rtisalfin, iiO; i.ssus de David, par la femme d'Urie, 140; sources arméniennes de leur histoire, 161 ; deacendea^ ila de David. 200 : dans l'Aîracet. 1%2. d« Tao, géaéalogie. 159 (*— dans le canton de Chirae, 1(9. *— leurs diverses résidences, 142; lenr religion, 143, leur second avènement en (icorgie, lii. *— arméniens, leurs origines, 140, 141; leurs privilèges; loora nppefla me la Géorgie, 156, aqq. — et géorgiens. Tableau ^énéalogiqœ, 191. BaiiMuaia-TcltoablM* 221, — «IjWbi. ob AbcriUB Ain, «ilieB Seldjoaliide. 323. BaVdon, Gis d'Argbona>Kbaa , 614; compétiteur de Qazan-Khaa, 615. Bakar, Gis du roi Mirian, en otage chez les Grec», 89; rendu à son père, 129. — ler. Khdproïde, son avènement, 133. *- fils de Mslim. lo9. *Biililaaslaatouk* évéché d'Acbovanie, 482. ■slataBf manelttk

de Gaadia. 448. ■Atoolhs ancceaaear de Nnn II, 196. Balcntfonklkt* fille d'Oarmizd, épouse le rel iloiiivii-'l.in, 160; meurt, 176. 'liailcli d*or« sens du mot, 338. BallstM» Dooi ea féefgieo et ea erBéaiea. 299. "Balkh. Habachetb. 43. Balqoan* on Bélaqan, 397. BalOH«Ml* ville. 436 Balaanum* cité aar l'inalitaljoa da cetholieat en Géoigie. 199, 199. Baiia >iu Phanak. érigé en évéché, 979; aaaiéfé par les Turks, 532. Banift-Djouar, bataille de, 533. Baiiiiif^r«<>» des Mongols, rouges, 519. Baourai»li. K.yr. à Bidchwinta, 213. BaqaUtar on Babqatbar, gnenier oeae, 157: — tnthawar de fOselh, 974; faiaca per Bélit. 633 taa aierl, 93b. ll«TTlilin4tnr»i 979; ae létolle eoaire Abagba, 576; battu & Amos, 581, Baraan Wardaula • Dsé t ériaOaw de» Senaaea, 419. Digitized by Googlc

The text on this page is estimated to be only 18.88% accurate

TaBLB »Bi MATIÉtMBf, 1* PaKTIS. fil *Bar«lai»-li«U^riiM,. atinqne ft.iiilo II, 176. 'Ilarda» attaqué par les kbazar», 483. Bardo*, fils de Thargamos, sea poMMskma, If ■ Barc^|«n, 011 , v. Phare^jan. — mthawirdMOMei.tlS. ■■VlllaHIBhh, tnlUiB. M mort. 359. ■wlMm« eoiiveni de. en Aphkbozie. S89. ■•VVMS «t ndran poar deeeeadi* le Kinir« ÎH7. Bjir>«aiiioe«(>«. prince iliéricn. îifi. Uartlilomë, c||bolkog de iM>orgie, 224. *Bartholainëe« apAtre. sa croit et n intiB droite, portées à Haghpal, k%k. tkKHom 1er, Anecide, 50. — II. roi du Ckidt-KertUi, 04. — (Wahram;, frère dn roi Mirian, 85. Barzabaii, Prrsf. ISI. Barzabod. éri;«thaw perse, 146; envoie févi^que in,it.'i' Hitikar, 149. Ba»-Pay, 324. BazalrCli, vallée, 45. Bazoïic, on Barzoc roi d'Oseth, 66. B«chkcn Df«i|el* éfiathaw ét TbottUttria. 318 . 360. — le-Rrave, fia dTAbonbeer, %U. — GIk de Makhoundj.ig . 528. — rh.imbell.in. à Qamqoroiim, 538. *Be«tiinoar Cbahi - Arnifii , mallre de Klalh, un mort. 271 ; discussion de-' fait!), 272. BodchiN-TzIkhi^. 320. Bëdiat église, Utie par fiagral III. 300. Bédian, ou ft.'il.m (Lulian, 546. 500. — éristbaw dOdirh, VIO, 425, 521. Bëdlel, éristbavr de Tzkhora, 647. *B«dUdin, ealholkoe d Agho vraie, son histoire. 418. Béga. 6b de Grigol Soaramel, 5tt. — Sonramel. dit SaUn-Bèga, 545. Bëka , iiis 1p Sarfris Djaqel , 590 : va combattre avec les Monpols, 595. 608: ses étals, 616," 621; sa tille épuusi" Kyr Mikael Crunnéne; se bat contre les Turki. 627. !iq(). : as mort, 041. ■ctl«TlimouF. de klalb. 52U. aens de ce titre, 318, 320. *— titre dea chelh de «alléo, 919, — de Khornaboudj, 848. — ville, V. Tchételh. *— roi des Aphkbflz géory^ens , 171; pria et aveuglé par le roi arménien .^bas, 172. Bcrdadzon, village. 311. BerfcaVt frère de Batou - Qaen , 565 . 566 ; sa seconde expidilioa an sud. 572 ; sa mort, 578. *B«nlaK« priMB aécnikii, baUa par Tiawar, 388, Bprtzlaiik. on Renkéni. les Grecs. 164, 168. *llôkhoiib

The text on this page is estimated to be only 15.41% accurate

VIII TAILtttllIATlAkSS, 1"P*ITIIl. Klanc« monnaie, 556. llloa(clian« ppnéral lUusar, 95S. • BndOt S«H»ide, *— tt Vitui. priR^ mmuiMm, «ma m firtea. *Bo«s ouTehorokh, confondu aveclePhne. 8T. Boda, t -i» 1 V. Bodé. Bodchorma. pris par les Arabes, 275 i ré8i»(e aux A|>lililiu« tt9 s pris fw Btcnt III. iPodé (prêtres juifs de), 106. — on Boudé, bourg duCoaUieUi. lu. du Uéralli, 193. Bo4o4i, dtB* le Tbiuielli. 318. Bofana* «nireet de. 999. Bolo-CIdfN donné ù Soula CalnakM. 3S5. 'Iloudch, lis. Braudj. Si. BoiidoklKlar, .son lii-imn'. ". *Bor(^ « E. . NoUiie sur Mos« Laghaocatoialti, 468 ; réfuté m Mjet das calbolicos d'Aghovania. 488. Vovéua* Oise, épooM ItogeM IV, 318; «Wfit i «M époos, 33& Hlo^fOM* dèfil* de, 98. Borzo* roi de Mowaran, 172, Bostaii • Haiak . Khirh» ou Houstiiaw . il. Botora« lieu, 364. Botzo. Meskbe. kl'* i se joint au prince mte, — Djaqel. 482. Boubakar, veut tner .S. l).-ivid Gtrea^d, 106. BonbahAvalt umuIs, 392. Bwnli>*l6'"8%irit • en Géoi^gie . M8 ; fèvo* S68. — bSoïII* fait la guerre à ^rps Djaqel, 594: sa mort. 603. Bouft:hatha*Qour»l, lied. ">'i2. Boii|gh<>iil). l'iiiir lui'k, :)'tG. Boaka* général de Barkai-kbjia, 57.'i. BOTOdonfeliaHt AU* de Khonddan. roi d 0•etb, épouse Gio(|i III. 388: acère de TltanMr.400isaaort,401. Bmui^* penpl* auvé de la deslmetion par Zsbîlon. 91 . 92; noms des prorinn'ii de leorpayft. 02. Bullen d*or en faveur des eourupalales iberiana, 147. CWbnchMlMM. famille de Banims, 190. Cae. |niys. ^15. Ca«wakar* erislbaw de. 3i9. CadMHmliim, ptélandae localité, 490. *Cmâmmgv Ut* place, 801. 'faelzaretll, Tavourb, >iirab<>rd. occupés par Ghutagban-Noïn . iii. *C«slHincilitonlit nliage d'A(li«Tania, 474. *CAKhMM*^v*M« vnw leetam êm non ethiiiqae de tbisioHen di-s Aghofaoa, Iloaii tonte autre leçon eM fautive. Calen, fort, f^riiimis à Wardan Dadian. 425. — (lailson el Gelaki>un. apnnage d'In.iné Mkbarprdz.-l. . U<.u i:to.="" ou="" eaian.="" on="" fjiuan-berd="" furl.="" b="" par="" l="" jean="" .="" h="" dongbatlia-noiiit="" pris="" partovtgada-no="" eakimi="" samdihrar.="" tlocel="" s88.="" e="" eristbair="" de="" radeha="" conspire="" nouveau.="" eit.="" eapan.="" eakkab="" us="" ra="" deba="" em="" preodet="" rojrannw="" de.="">6; ses limites. 683. Cala« partie de Tidis. 180. *C7«len«lvlier« Tnilè du . par le P. Sourmalian. 980. Callpoa. couvent de, en Hvric. 338, 384. Calmakh. citadt-lle. 250. Caiiuikh, ou Calmakh. «iiadelle bélle par Aeli..t-M>a(or, 150. C aiiilM'deii Cainbvju-ne}. 106.

197. 436. Cambt'dchoaii (i^-imbysène). 220. Cainrac;i*l, 'Garmragel, (jamrérel. famille. 280. Cwie«ral« province de Géoiipe, 387. "CMismh* bataiHp dans le canton de. T9. Cao«. roi di' Mtzkbétha. 64. 'Capaichac. Obal.i. villi> i-pisropnle d'Agboviuiie, 482. C'npaii, rovaurne ilu. :^. * — occupé p.ir It's itilideles. 2.Ï6. C^raetrrv des tiéureicos, 377. *C!!»rmian . Ciann, Gamir, la Phrygle «aple»» irionale, m *Cte'iMli^niorae» «arianica d« noai. 919. HSmtmrmgel^ général nwaltbe, aea aiplolta, 181. 184. C'araw l>|ni|<>l. iwve ili - Sriindziwar&, 408. "C-arlll et Crvarpi- prisi!* pur .Mongols, 427. CiaralphOF «a Carmir-Phor, 190. — on , .Ï90. Carnoiili.tlaU ou Garakbpol. vilif. Erzroum, 162: doiiiir à Sai-pis Djaqel. 5(!6. 568. *CaraoV>Kaeliali< ou Ersroum, pris par les Mb^ok,44«. Cmm* pria par Giorgi II . 348 ; repris par loa Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.99% accurate

TAttt •*« HATiiiBi, i* Pastis. Toi'k6. 846- H (!ariii|>bo1a , tMiége par I émir Afchîn. 163. C!WF(. *lihew on Kwabtha-Khew. rouvenl, riiva(((>. (556. C^wtzl«« prince d'Oeelb. Cédve fvi poMaa mu b robe éa Sa«««ew. lOT. *C,émar^Om Fzinra, conqniaea par B«tcfco«-NoïB 30 M. r^xoanl, lieu. 335. C tiabnaran. bataille è. MSt vMe, 8tT. Chaclkli. pa;i, 8fiO. *ClialkMi«b«h« M An^- CUk, tair d'An! SM. *— 61a de Zakaré. «a nort. 484. *Chahvara7. . nrral peiM, aw MpédMoa conlri! If!i Kli.iz.iru, 193. *Chaki. .-v,-., h.- d ARhrtTaBip. 482. *Chaic^doiiie« coacile de, 101; Cioann iB rallif à ses doctrinei, 111 { Hntotre da coacile da, 483. CilMlMéHM* Imt* MditiaM njflio1o|ifqM«, 102. *Cbalnveh. A la bataille de Garhni. 312. Chai * a Thorcl. 466. — et Iwanp. Akbaitzikbek. 4.59. — fil» de Boizo . 570. — kwénapiilawel, trabit David Vi. 618, 6S4. — 3e ÛU de Béka, 641. *- ériilluiw da Km, 368, 878 a im donadlMt. 888. 878. Chamakhla . retraite dea IWm ieaa. 388 1 prise par David il, 370. 'ChambaC* oa Senriiat, aacéne dac B^jraiidaa arménif'n». 141. *CJiaiiiclioïl4l^, Samrhwlldé. dépdl des trésors dea Ori>élians, 260 ; prit par INaliandiah, 402. Cbanikor* on Chanknr, fflb, uiw par Tk*nar, 444; *eonqai«e parMoDlar-nolB,!IOT,4S4. Chana, en mongol, gardirn, |;niivprnoiir. ^i16. C'hancl»^ - Dadian . on phitôt Chahancbali Cbeddadian, 385: rl. p. 3VV. — cbef des mandalors, Ùh d lwané, 577. — Gis dp /^karia. Mkbar^zel, 493; è Aai, S08: chef dea adiadaato, 508; ae rend aax Moagob. 81T: aa Bort S8S. — MkhaiTidzel. 891. *Cb«nlclia«, Lepai. paya. 48. r iiapt-il» diaooMie daaa 8wéli*T>khni«li. 316. Charabaii, lira. 397 ; plaine de, S88k Cbartalaliwt «Ugmié. 319, 313. ClMirwacfté. paya de, 808. fliarwaitebah, 478. C'iiarwachldzé prend l'Aphkbazie, 619^ CiMIhcvd* coaveat de. 840. Chawir ..n «ibotil Spw;tr. 3«9. C'taédan. nom géorgien, 546 : dans la n. 3, lia. •«a lit le aoai de CAMaa.* éd Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.99% accurate

B TaBLK IIKS MATIBRIt, I* PaRTIK. Cbeddad . Mni-Ch(>ddad . Chatetik, énin db ' l'Arao, 313; leur généalogie. 311. dlpitl»>ed>mn» «ahib-divan, s.i moi l. TiOi 'Chorr-oiil-Monlk . (ommandaol de liùi*. 31,'). Chertiiniiliii. lieu. mi. ■Chs:h|tlia. Iiliéli Ghlvulth-Hlndor, Ul. Clilndoba» bourir. ITS. Chindara. lien. 558. Ohio fS.) Mghwimpl. 207 : se retire «ur le mont Lu-» il. -iow. — r.illirdifi)!» . CH.'). Chiracavaii. Iii>u, 53i. Chirimnl, bauille .luft. *Clilrwaii* conquis par David II, 230. ChlFWmMHtoli. va»«al de Tlinmar. 415. — divenai orthographes dn m»i. 4:, roi» omis. 17; addilion an te\i«> géorcien, 39, 54. criliqae gêné* raie de I i>iivr.i2(>, (tl . Chri»ii(ili>i'ipr«' i't France, épli^ff de. ("mbi'Uicp par l'h.iiiiiir, V.'i.ï : don» aux couvi-iit> dr »(i.V. *€ ItMiroil. (Juriini. c;Tliaw . 012. Colonne* seaa du mol en géortnen. 356. — vivaate, eoa érertion miraculeuse, 116.— -éffliae, T. .Swéti Tzkhowéli. Combala ainguliers entre gieman. T8. 7S. 156. 184. 185. 188. 482. *Coincha, défilé de. 390. Comvte. sous Bau'r;it IV, 339. *— foi pareil Ion de liavanoo monyolp. 443. CtoNiNénca de TréMmmde, leurs alliaacea aver la famille rn>,>li' de (icorïie. 026. Cotni^nt géoif ien. 28. 2G4, 278. 294. Digitizeo L.y

The text on this page is estimated to be only 15.92% accurate

T*BI.I»liVATI*BI*, . — "iiiiis (iiurgi \ , r);icii« au. 681. *— dn V aghan baliAl, litle dea évëqucs géorgien! qui j assistent, 1 16. *— 4e Ootia, «à le comohmm la wiMioa «ntre 1m GénfgieM et lea AraiéDirnt, tSO. * — de (.'onslantiiioplr, sons .Mnnriro, 121. *C^iicllo)i arnu'nipn», ao sujet des réclamations de Z.ik.iré .Mkhurfrrdial, SM, Wèk. *f;niicii(> d \m, -Isa. * — lie H:iril.i l.A^liiiv.inie:. 473. 4. Cnuqmêtem de David 11, 368. *C!DniitaBC II. l'emptrear. en A(|bo*«aie. VI9, *— paMce, ocMpa Arlmiadj, 151. Con*««iitlii«le^«l M baptiser, 88. — VIII. frAre H sucocwam de BMiiell, 810, 311 ; sji mort. .11.3. *— l)r«fci>Ks . rein[>i ri iir. VMt é|NHNtr !■ 61* de Ginrpi VIII , VUti. Co.l. famille, 289. f'orioun. auteur améniaii, cité, sur l'invoiitioo des caraetirea géoisiaaa. t%l. *43l»vtèae* rbèleaK da, «o INrthwia, pria par Tinnor. 397. *Cotiifilnin im KolatMim, viVe de Laziqoe, 8tl. tr. KouUiaiB, Koatliallifa. *Co6l«ewn* ville de Laxi^ae, M. Codnaii, on Codman, lien, 248. '•Codnan et Gardman. rivières de. 302. Coubo. «♦■ns lie cp timt. t ifi. Cuukhon. fil!< de Kartiilos, 22; conslrnit Tchéliih. C!oiun«nrdo, église bâtie sous Léon 111, d'Aphkhazic. 2UU. Ciolipole dea éfliiea. aerl de cache, 837. *C7o>a|icaM de do^, aeetairea agiioTina, (78. *Couro|»ala<<>li'ni . leur» foiidatenrii, 201, *C2oilVC'Mt de S. Abraham, de S.-Basile, de la Ci^. da 8.-George, du Golgotba. de S^Jac^ quea, 198 , 901: de S. Jean-le-Théologae, de S. Nicftias, k Jéma., 201, 202; da SoeCalherinp. do .'^. Dimitri . de la Préocalatlaa , de 8^'riiéodiiri' A Jérusalen., 202. •Oil/.lll. lis. Tzkbrazrni 11 Cr«»i«i'Mtnt. le. !t Arabes, 279. — de Mt/.khétha. ses miracles, 125. — (Se.), rendue par les l'erse». 230. *— de .Se. >"ino, ses pérégrinations, 76* — de S. Mesrob Mncbtots. 484. *de Mlskhéilia et do Maaglis, 120. Csit» dee asirea eo Géorgie , après Aleiandrole-Grand, 34. Cwlrirt' Ranel. connlniit Kana, 273. — korévéïjoe de Ciiklielh, 974« — Il, de L»klielb, 288. — lr-(irand. roi de Cakbeth, 816: sa morL 317. CJuirlcé IV , de i^libeth , son vojage près do Mélik-Cludi, 348. t. CSyelea géoiiieu, critiqués, 28, 410: cf. gatoile Kaanw» 1881, NN. 23, 94, 88. 'Cycle pasi-al iatrodaii en Qëoigio, 188. Digitized by

The text on this page is estimated to be only 14.00% accurate

xn *mibm, tk. BMk, Mu. M. Daclit on TacUr. paja nfagé pur tas Géttgieii8, 67. Dadana. idole, v. D.-inian. Dadian»» orif^inr» dv!i. 385. 560. DadiMii •■(> < >li.in. 425. 482. 50& Da^lë* émibaw di* Chler. 318. ~ It Wfi» du mot perMK, 360. 0a fiuiaa. idole établie par k roi 44. D«n*« tarUre. 3l7. DarabMCt ville. pris« par Irf Mou^^ol». SW, DaradoHX. vallée, 470. *DarahodJ. «^v^riié d Aghov une, 474. *Darbaz« résidence d('> • hljrtiaas, 999. DarbOtaJUiCt 595. t. D.')rab«ac Davdan Cbarwackidzé. 518; aa mMH. 6lU. *Oiave4iMI J>cliiladaé, dadiane, ara portrail. ■• Darialaa.TQt Davliln« oa Danui. plaine, 884; d. Aklafk. *- - D.irhi. plains «A Haalagoa ae eonattail «a palais. iriB. Darlala. nmi D»rghala. mirui Oaiîalan, défilé mennni en Géorgie, 25, 510. Darialan. tnria viaia Dariel, 155. *— porte de. 133. Darlaliaaii* 5«ai t. DariHa. DaviMB. Milé dana VOiéth, 159. I>nridJ^lel. ciudellc, i Illii, 9M, Dur ici. éri!ilhaw pense. 215. — eivninlii^'i't' tl r>rtfi(i||;r.')pbe dn nom. |S4> Uarl«'ia« pria par David II, 36i. «naroiia, é^ i« kilie par Adkal patoioa. 142. I>arphaca« lien inconnn 197. DaHehlI. Dartohi on Oalda. fila d« roi Mirian, 1T6$ aat coarané, 18S. Daafer* ville iaconane, 162. Datchi • apaaage de , 196 ; ae retire daoa la vallée da Lapât, iVti rai, MO; aehéw Tiflia. — k(iri'M"i|ii!' ilr (i.irtlabaii, 264. l>avld et Co»(aDtiné, d ArgouetJi. OMilvriaés. 239 ; époque de leur marijic fi48i. 7. — Gareadjel ou Garedjel, 201 • oa Bagrat 11 la-Sot. 989. 9BI. Sflfi. — Ier« roi-«Miropalale. STOs m amt S71. %. — n, Agbanrhénébéli . oa le Rèparatenr. 3^5. 350. sen état*. 351 -..niiiire du Cakhclli. 356 : envoie son Dunitn damt le Chiraen, MO; oeaépouiea. .16-2. prend Qabalâ, 364; bat Bfaai, S65; pnad Tiflia, 367 ; débit AfbaoaMbool. MO; a-t-8 pria Darbend? lOOt prend Ani, 370; a«n lesta meat, 8S8: tnuaiae Abonl-Séwar, .^71 ; présenta ann coaTenta, 379; st'!' riiiUi e--. r!72 . arcident. à Moukiinur. 379; sa iiiiii l. USO ; (.lironolopie de s(in répnc 10: *létiiiiiiïn:i^'i's Mir son n'pne. 228 sqq h;il le eullaii Melik. 22». 231). aa mort. 231; «on te^lamenl. 238; envuie dea GéotfieiHaaGvèoai. 23â ; data da aa mort. 235. David lU, fila da Dini»! lar. 881> ni. 88t: fébeUa envera aoa pèia, M6; *aat «apoisonné. Ht, 257: cT. 958. — 1\ fils il, 1 onnii nu . KiKisiiiifl.in . 'lot: lui, î)08 ; cnviiré H, 318, .)'2l , nrimnii' N.ii'ni-Ilavid ; 52.1; envoyé à Batnu et ,'i Miingou Khun. 526; reale deax una pir*i avec David V, 543: a'eofnit en ApbJihazie, 545: épouse aoe princease graeqaai 879; rrfoil Aléai at plitairur« villama dit llartUi« 988; éeliappe aat*

*Mongols. 588: aa mort. OfO; *va en MnD)folie, 317. David V. lila de Giorin IV et d AktsUorl. 484. 528: envo\é i Irone, 508; («TM-cuté i\ mort par Koa»oudan. 524 — 527 : demandé ponr rni, 53j: eut rnmenê en Géorgie. 5.37; Oulou, Valiramoal. envoyé en Mongolie. .^38; mi avec OtvidlV. 543; va à In guerre contre Alamoat. 544 ; amrié ■ lljigda-lkliatb«>un . 546 . va préa daBnaa. 547: c«T{e«t848: participe au siège da Bagdad , 553 ; épouse Gontzji . veuve d'Awag, 54; ae détache d'HouLigou. 556; ne retire dans le Samlzklié. ').~7 on Iraéreth. 559; partage avec David l\" les trésor» royaux, 560; épouse i'.Miukan, 56t) ; prend part i la bataille d'Aitio». o81 ; sa mort, 584; dit Soslao, 584; "va en Mongidie, 317. *OavM. fila de tîiacfi-LaelHt, aan«é par Vahlam, 4Mt raeoana lîli anat aaa eowb? 499; reconnu roi aveo aoa «ooein, 430: s'enfuit dana FApblihazeth. 4S3: amené de Césarée. 44!) . conspin- contre le» Mongols. 450. — M. liU dé Dimitri II, 591 envoyé d.ins le» domaines d'.Awag, 602 : sauvé p.ir iatch.Tr. 607, 608: roi. 610. 612: é(>on-in lui enlèveOW djialli, 625: époaae la fiUe d'Abmada Sow^ ami: «ainca put Wakhtanf Ui. 883; 841: awaiaBln à aoo anjet, 848; méats sur «on rè|tne. 3tift. — Ml, iîls de Giorgi V. roi. Pi!" — .Swlan , prinre ofife. second mari de ibamar. Digitized by Goog*

The text on this page is estimated to be only 14.26% accurate

Tlttil DBl MATlttBS, i" PaBTIB. stn 480 : sa gtaéaU^e, 431 . 429 ; fait iin« entraprise contre Garhni, 448; 461 ; m mort. 4C7: ■es monnaies. — lee deas, acsistent à rélectiond«Ga1oak, SSS; renvoyé* en Géorgie. 54t: roh. 543. *— et Spandiatèa, ancêtre de* Bugratidpg, 140. ••— Magistros, frère d'Achnt otturopnlalç. 151. -le-Grund. cnurop.il.ite. roi de Tiio. -2^1. -291 ; ■dopto Hagral, prince d'Apiikliazit? . 29*2; secourt Basue II, S93 : «a mort 297 ; *couropahte ibérioi. Ncoiurt Baaile U, 176; reçoit plotiNiv fbrtorawM, ITBi pniià U ville de Memseert, ISli beC Mueln, t8i, 183i m nort. 184 sqq. — •Mamplin). se fait moine, 272. — korévéqne dii Caklicth. 298. — fondali^iir île la «(•(•unde dvniislie cakhe, 687. •— -sans- IVrre, roi de Taeliir, l'9. 180. *— l'un dc*l. «a Itjaqel, r«mille. S60. Uciiala. interpritle. 141. Dchalai . de Klulrhen, ae «nrt, S68: *iiiie à ■ort. 4â4. *- - l>otoSecarliiaa»S44i sa desceadeoee^ 846. DelMUMib* Mw. deaaé A Békn. 6b de 8etib. •ai. *llelUmi* gtaéid auifileNm, en Aidieveatet 404. DcliarinaKham noïn. SU. DcharmanaNl* ou Gardman^) citadelle, 441. OelMirteto* montagnanb. 1 S6. Debavtalctti, nJlée, 4S. DehaMnln-Cap «v Dariéla. 6S0. DcFu^rain. cit;idellc, 195. 197. Deliôvanclier, prince d AphoT.mie, 475. (>. Dchiabcr, chi-f des écuries. ."(99. — Tchoartcliérakii , 40i: chef des adjudants, 409. •> chef dea Thorieas, 450. lleliNMMNinaf ea Delieadeboura-Aaini, eavabil la GéAfgie, 853. 254. DehodellbooKha. maltraite Kvag MkbargrdzMid25 — ou Dimitri I . [ireni] les [lorici rji-(iamiza. .169 ; Kii. .'IHI ; se f;iit m< mv. 'hi.'. *— 1er. fila de David II et Gag, 845; prend les perlée de Gandja, 846: ae non. S4T| chronohifie de son règne. — U.leÛi'VOné. (ll-i ilr H.iviil \'. (î;itc (ir i.i mort, 18; 5.55, 561 ; roi, .'iSfi, éponje une Comnèni' do Trébi^otide, 591 : a troi^ femmes. .'j9.'t : assiste à la b.-itjiille d'liémè5e. ,596; ses trois épnuses, 599 : !>uit Abmed danx le Khorasan, 600; est OMiidé i l'Onido, 603; se mort, 606. — fib de llavid'ill. se révnhe contre Gieigi III, 397 ; est abandonné par Sar^is Mkliargrdaéli» dzé. .198 a les veux brûlés. .399, *l)i'-iii('>(rln!i II. en rappëiioinbrein«ii(eieruté par ordn-deMaagou-Klian. 43-2. I)erl>«ii4. soi disant porte de fer de, 369 ; se révoll'* contre Ar^boea Kbea. 608; *inaeripiion aatique d, 413. DéiW. roi de Midtbélhe, 71. Deeplnit. prlnreaae greeqne, 5T9, 614. Denil id-(«»riii. résidente rojale, 333. Didos. foni une ini iirsiun en Gèofgie, 66 1 en» nemis du roi Mirian, 85.*

Diijiiitalri'» soua Giurgi III 4U2. DiCialtéa el emplou chez les Mongols, 540. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.77% accurate

uv *IHin« l'vi'clu' li .Vulxivanio, *82. DIniKri , tils riu Giorgi 1er: m postérité, kii. — et Giorgi. fils de WakbUng III, MO. — fils d Alexandré, 683, 684. DImiui* citad. coiMiraito pr Phamawaz, ki. Dinar t reioe . mnèBe k Hèreth i la fu de dnlcédoiae, 979; priw (soi-diMirt) par Btgrat III, 299. — ou Tham.ir '?'> mentionnée chez les Rnsset, DiacotirM sur I histnire de Ge., fiar le calboiicos Anloni 1er. '223. Divination |i;ir dus moveiw picu&, 20». DlvlMiuii du la Géur|;ie, 682. Dladeliwl* lien, ou Djouiiri Patioiani, 78. — églm de. IBO. Ililiehina(ac«« peuple ineonau, kih. *6§mtnr nu Altnansoar, klwlipba, SSO. — Ijl8 d Ali , émir de Tillis, STS, 816; «et prie et rcia. ht-. 317. *l)jahaii - (liali. du .Mdiiitiii - >(>ii. lOl : l'ait 1.1 piit'iie .1 la Géorgie, 4U2, sa mort, i03. Djallar. rhi f mongol, 636. ou U>lMn-ClialH.4i83, 680, «87. Il|aal-Bel(Oftndier.^alliiawar. 6M. Dla^lfl* indépendanta. 583. *D|ar. fila d'Aighoalli>a, sa postérité, 366, 387. ""Diarniaiit lia. Gaitean, «u GanblNHi, canton. 7». Djawalitifit . fils il<> hartlilo-i; ses posse»fitKis : construit Tsounda el Arlao. 22. *lltl*w*th . donaé an prince David, 869, S75. DjlaKlrvh ou Mésopotamie , cédée à la Perse, 181, iBSt nndn à l'eoipin grec, 843^ ll>|^lal*ed*4lni« guerroie eoalre TcMagjliîiKb.in, i91 , i94 ; entre en Génrjrir . 't97 ; fses ravanes». 499, 501, 500; g'abouclie avec .Vwag. ."502; pri'iiil iiUi-^. ~M\ ilivcrscii opéraliiina , 505; v» de nmi^tMii à l'ifli» . 510; va en Grèce. 511 ; y est tm-. «es invaHons en Géorgie , 300 sqq. ; bat les Géorgiens A Garbni. 310; prend Dovin , 312; prend Tiflis. 314; révolte dee Géorgiens, 316: bal les Géorgiens , 331 : aselège Kblalh et le prend. 332; sa mort. Ujib|(lioii . Ojibgh» . on Ziebel , kbaean des Kbazar«. 225: assiège Cila . A Tiais, 226; prend Cala , 228 ; nommé aussi Djébonkbacan. DJI vda.H.haMI«Hnu fRnmade David V, U6; meurt. 554. — fille de Dimitri II. 602. Oflgliylifc« aalioB soumise i Khosrov-leOfund, rei d'Arasinie, 79. Djilui. people. 510. Djiliour, faviiri de David V, 546; sa mort, 5.Ï6. Djiia, le fleuve Tigre. 164. mnal. lieu, 578. *J>jodjlc. TzitziM. noble Ibéfiea. à CP, tl». ""Djor, paassge de, 7%. Djordjan. 184, 189. Djouancb«r, géant persan, 73. — «i-ncnil géorgien, 151. — de V'a$|ioaracaa, 162. — Djonancbérian, SU; Aoit la Martjlc SÀlticbil II. 255. — roi Kbosroïde, 856; prleanniar cbes las Ktaaan,8»& D|. *UobaVB. de la tribu Réwnzi, 229. 237. *Doc«Mit Tttboora, rir.. 97. Doconraiit dn lUe a., ralaUf anx Orbéliana primitirs, 3S4. Dodo S. . disriple de David Garadjel, 806; va i Jérusalem . ibid. — •Rka,

couvent, 206. Doli«-^ana ou l.odis-Qana. 263. *Doph on Choncben , fille d* Saigie Icr, 36(; sa descendance, 3'{8, 365. Dory bonlal* roi desOsses, frèra de la rein» Horéna . 335, Doroih^oa catholico», f>49. *Df>jtitli

The text on this page is estimated to be only 13.46% accurate

Table des matiiIbes, 1* Paktik. thmrémnmm* vwpla réroiti «mu* le roi Mbrwra Isr, 41 SB. DmipbcB* roi d'Anhio, SU] coHier da roii envoyé ii Khakhonl. ^DoiiioA uni- l'Dti^'irii' nrmënieMO doi Bagnti* dfh (le tii- urjiic, 100. 1(11. I>oviii< L; pris par l«B Cuurdj . 445 (el B«iicbni , conquis TliMwr, fcSB} par Iw Géof|iaM, DffiMNin* monnaio d*or. 160, 16&. *D«boi« de MomtpéwtwiL* «» opiaioa snr le iitti do Pétn. M. •l»ir«Moln, S7S. *]Hr«to M rivolmi oontro ririalhow dnlna. S80. *— iKitiib. Sounghtm, Pliarodljui, AmidjiB, I»*Dwalii d'E-n-r.i^. d^u^ [■■ Dualatb. 880: mmlagnards, cxiicililinn coiilre les, 47S. *Dwaleii (riimlllrsi Brottlachwili. KéMoor» Ctbochoar, Khmijaels, Tzixel». 381. Ozagiilk, on Tsalca, lieu, ôâ. llMghlla-Kbew« loealit*, 310; incanioa de* Twrta à. *DMchnaeorMUinl* lîea. 369. Dzama « Tort (lRn *de, t68. 'Dzaiiaric'ii». leurs armaOt 1H> Dï«'>lfl \rl:irniisf,. 291. Dzillicl. liiK 'Ozraviz Pliucas* conspire cunlre Rnaile II. Sl«. ll^wal*B«elëal«* lieu dans leSamtzklié, 57. Eframlan Ba— ■rtalli Itgl f loararaenr pour lp!> Motigola, 5S9. Stt, 53T; lutta fÊt Awag. 5'»2. Eboult'iiieiit de terrt> dans rAdchar», 579. Ecer. vallée d . 5S2. ficleta. pays. 40. 162, 318. *— provineo, eo «nNéiiica Bcégliéeia>Ga«oA. 139. Bclipiie dp ! gèorgiennr, apostolique, 60. ScUae do BoUa, bilio par Pharaon lY, f M. — da IowiImw, enaalraito par le ni TMm. KhflBioïde, 133. — arehiépiscopale i MUkhétha, anr l emplacemiMit ilii bQïMoa de Se. Mioo, iSl , t. SÎmilli.'irt 1 1), — de S . Etienne à Mtikhdlha, bêtio par ArIcbd ItT. 1 i.'S. — Supéripure, .i Mukhélba. 244 ; v. Samihawro. Eg^roai fils de Tbargamos, 17 ; ses pogsessions. 18. Effrlo. paja d'Egro*. Mingrélie (paya au-delà d'j , soumu aux Greea. 87 ; coaquia par Axoa, »i le pan à lU ^ la rlT. %ria raate aoa■ia iBE Graca, M; «avabi pur loa Graoa, 180. ■gvla on Bédia. ville. 1& — aujourd boi Ensonr. rivièrOi 87. Elarbin. villa. 98. Elcetzi, riv. ou Thons rclLU . .102. *— province de r.^rmenip orienUlr. 1.19. *EInin. filu lie Tarsaïdj, rhef des Orliélians, 3V7: en po»(érilé, 348, Klit>. prophète, «on double manteau, k Mtzkhéth,i. U»8. Elloz, catfaolicoa, 650 j *caUiolicoa km de la venue de Timonr, 389. — Jttif da Géonio. aaoblo ra cnwiflaaMl, SIt 108^ *niaé* SI, prêche en Aghoranie, 198. *— HîbL arménien. Noiiee »nr, 68. Eiiiourtii.'*. titre (iiiï(,'oijr, '*90. *EliailO*

The text on this page is estimated to be only 12.84% accurate

TIl^W. lien du UwaWlb, 38u. •Itecft nanUfluéM dm MteM OrbéllM. 357. wj. *ErKt^vank. ranlon. 907s dUdeUe. I2i. KrlAthawat d'AphUiuie. «OMlihié, ikk. ■vIsAlMwala (bail^ «n Géocfia. «Nw Phuntr «ai, il. BvlathaiTt ntllra o« g onTernêiir 4e prwvteee, 26. KrUthaws. les cinq, d« l'ouett, w révollenl '■(intic AmzaB|> II. 76. Kri«(liau du K.irthli, MS. — du Hadfli.i, .'jjl 'ErlKthaws du Kaan . originet, 372; lear sépulture A I,anr*i*i STi> Tableau pénéalofliqnc! dpg anciens. 385; liiez au N. 10: •. . . t'poii.'iL' Uftulcliar, Clin du fotDMvid. filsdoGiocgi,» cl plo» baol, à èraile: • Gonlehar. «•rié* A lotaè, 10). ErlatliawatM soiu (ioar^gaalan, 183. Eroiichcth i éslise d'), bAlie par révêquf Idnnc, Vil. Krovaiid nu larn.imi, roi d'Arménie, prend plii-^ii'iir» villt'^ (II' Géorgie, C5; eit tttéi H. RriHO on I rl iKikti. pays. 146. .1.S6. Kihkiil. |jriiiclr, 312. KsOUliail» Ifinnie d<> David \'. 569; IVmpoi•onae, 58i. *BMNlCllaii khavand, (tmm» 4» David V, 33ii. WÊtwÊtié Alpar. 455. *aicl «a Valga, ewife iam la afetaa 4aa XbaiaUia,4Sl. Etienne OrbélUn . cité . au rajat éb Bacaart calholico* d'Aghuvanie. 279. Etendard dn Unlipha. wnjé n eo«««nl d» Khakboul, kh6. K(> iiioiogicK ^loiniamMa, d'aprèa Stitbih nus Orbèlian. 213. EuphMta, «MMH|iM da Jwdaiaa-le'^Gnnl» 213. EnatatiM» d'AoliMba. aavojé an ral Hirlaa. 118. ■▼«■(Ile provanaac da Oompdan, 9M. ar la Géorgie. S90. Kwasvé* aeignaar. aoavarti par S. Cbio. 807. aavawt lea Khaamaa. 81t. Kwdëmon. riiibnluos d Apbkbasio, 313. Kulawioa, cuibnlirot de Géoifia* N(ail ha SS. ptrreti svriens, 202, 204. RwIobI. Cliawtbel, fou du CbrtsI, aMltaa. MO. Swipbënilo* catliaUcoa. 599. ■wateihë. de MultbMUl, «MrtTr. ttt. ■wOiyni (S.) d« lempa de ikgniUI, mSMt tradnit h Bible, 305; «n fnaflle, 176, ITT* 1H7: ion hiiitoirf. 192; son tombeau. 195. Kudiyiné calh9. l'^rancs. les, prenn*>nl Jcrosalcm. :t52. — a[nbi)SK.idenr!i, prés de Tiniour, ti'j9. FI In de Gour|[aalu, pcd- l>iil. d'Irnne, épou!i(- la fille da Roiisiuiil.in. .^01, i ; ré«i»te aux Mongol», 518; i'^i bniiij. 'il9: 5e MiuoMl ans Moflfila, 8t0| «■Il Mim;;(ilie . 538. Gaïm. id

The text on this page is estimated to be only 14.96% accurate

TaBIB BBS HATltBBB^ !■ PABtIB. ■ïïftt fSainrëc^l. à Ofraqnronm, 538. — Djawakhiti-i:ii" il). {VAS, Saiidxa • expédition de . ton* Giuqp - Laclia, , w aoBnet, 48S: fa«igé* par Ih Mm» goh. 511. Oaiidza< montagne de, i»2C . iniirription!*. *«I«ndJii auiégée par les GéoiigieM. 331. OardaboBf Hi do KartUot. tm poHw> •tonsi 11. CNmMNm« prineet 4e, 95&; tupogmphw, 261: ktirévéqiies arméniens de, 2H5. Gardabaiileiia» de religion arménienne, 228; — sonniLs par l'hadin, iTi. Oardiiian . nr>m amténien de la province de Gardali.iii. I.îi; province, v. (iardaban ; ♦168. *Clardniati. Trharek, . ■ . occupés parGbalaghan-Noîn, 42^. *e«rdnB«n* évéchi d Agbovaoie, 482. «■vdatllliriliil, lien. 296. . &atchioantier« chancpllier. cité aur um vicloire de David II. 2^9, fàaxir. kh.izars ' 2.'S0. fit'-nut, nuits géfir(;îcng*;oD(li. résidence rorale, 467. Gëlalh. 6â3: V. Gwéleth: ou Génatb, couvent de, sa construrlion. 357; peintures liiatoriquca à, 529i ce Moti Bagral. roi d'Im^nik et ta famo tUmèi Giorgi «l aa bana loaaoadaD Chanracbidzé. avec four fila Bagrat; lo «ath»Keoa Ewdémon; 'enavenl, fondé par David II. 233: l'sl pillt" p.n AiuliLun. 123. (îi(>iakouii . cxpi'ililiL^ii ^v»r(rionne dans le. 4I^. Cena de Uparit 317, 325; — de Gagic, 334, forme géorgienne remarquable. 317. C} ëorg|c« aotuniae aui Piclidadiaus, 26, taiv.; m rimllo. S»; oo loonot i Arddehir VMgiau 8i2 , amuindi ic piir les Peraei sous Waraz Dakar. liO: BoiiH Mîi (l:it IV, l-li , nom de re pava dans le sons arménien, 194; paie le kharadj aux Mongols. 517; divisée en deux purtiona, 546 ; dénombrée sons llonlagou, 551 ; imposée par les Mongols, 552 ; 1 re division de la, 561 ; aoa état à ravéneoiont d« 6ioi||iV, 645; ëna■ènlioD dea pcoviacoa de. €84: aon étal aoBO BagntV. «S0{ *lmi aort looi reaiponBrllBMrice, 113, 114; eee npporta «ree l*Annénio, ibid. i ses divisions, fin du \e s. , 179; soua BagratIV. 218; *nom dooné faïuaemenl à certaines conquêtes de TioMBr, 888; Ni dO, pria par Qara-lousouf. 399. C^OrvlOill prniiPnili B ;'i Antioclie. 339: éloge des, 522, 530: ron»pirenl contre les Munguts, 5.33: arrêtés et punis, 531»: issue de la con•piration . 534 , 535 ; demandent pour roi David V. 536; rcponssent l'hérésie arménienne. 888$ *opinioii d'Oukbtaiièa anr laan originoa, llOi laa, à Mrwalsn, m, aq«.} Aal eipéditioB dans l'Aderbldjaii. S43} $juH M en Honfolie , 317 ; knr établiesemeiil i Mrnsalem . \W . (hn.i^ios, proposent de s'armer contre le* luiks, V08, 410: conspirent contre li'S >lnngnlp, V30, «q. 'fmvnrffvm, mari

*rwM- de Thamar, 292. "ftért'Ili. couvent, iSl. (îiliftd.ma, épouse de l'haraman II. 74. *<>huii, tilie mongol. 444. * Gliado* ou Pbanalb, moBlagne, 17. C»MM(MBhli, riviire, 360. 364. ^ClIMHMdMMivha. cbef WMfol. 443. CihaHIW, village, 1 1 4. «ilëletli, 623. Oh^vond. date de son histoire, 252 ; cité rar une expédition des KLazara, 257; *cité sur le martjre de dcu\ princes mamiconiena , 136; sor un firincf de Gtorgie, 157. *ehoïs>Thaw . lieu , 370. fiihouiidzi'th. 571, v. Kboundzakh. Ghounclaiios ou Longin, de Galalie. y porte la robe aana coulure, 107. *CMiOB«hor«]lkonQonaiivMaré. ftmiae. 260. «eiKNida. KoB dn Dmladi. 8M. «Wftpktelaafckavank. 264, ST8. *CniMunu eiladalB do Capan. 256. « wro. «ilak, fisr.. fiSS. Vîiilan. (Icsi riplion (Iti 636, 638. expédition de KlnirlMnil,!. *6lior||l 00 (ieoi^ei , divenea formes do nom, 165,0^*

The text on this page is estimated to be only 15.04% accurate

TaBLB »BS «ATltMKt, t* P A B T I C Olorvl de Tao, ratbniicoi. 345. — ealhfilicoB. ()6i. — DrhqonrfiHcl. :?58 36-2. s.» mort 3(î3. — dOUhis — Ollbiaar, écnnnmc do couvent iliérien, 340. — -l' Enferrai, 337. — MUutMiûdel, 315: Tient tn Grèce, 3^4: i C P.t SS9 : n biographie . 337 ; abbé de U Luut AéiricMM* WBi va «■ Géonie. 839, — 1er, roi Apbkh.- Ragratide , S06: aea piem» contre Rante II. 307 — S09: sa mort. 311; *ler, de tîporpie. pnerroip rontri» Ai hoi . rni d'.'Vrroénie, 2111; n'-sislc à RMsiU- II. iMi , rviie et retire ses conressinne. 217. — II. riU de Raitrat IV. 3>24 ; roi. 335: roari>palate. 33!l : son avénemenl, 341 ; rni des rois, S43 : bal Sarann , i. e le Kénéral aeldjoakide. SIS, S46i Tn |Mte d» IMik-iaMh. 9W; «a «ort. 380, 361. — ni fit d«DMlril«r, m-, roi, gMfwi» DMilr* le Ghah-Arnen. 384 » ■«MfMVH. d'Ani, 886 : b«t I* Cl»h-Ar«eii. 890 ; est batta, SMs va i Gaodza . 395 . 6 ; v» h Derbend , 397 : marrhe rontre son frrre Dimitri. TOK assié|fe I.iirr 3119; rli.Atip si-s cniit'inift . VO'l pnisftiince. 401 : !ia mnrt , 'prend Ditviii . ; reprend A ni. 254: sa mort. i56: nnpirc au trxSne. 245, Â58; enemiae les Orbélians. 263: date de sa mort. 9tt} «hranolMto de mm riipw. 806. — IV, Loeha, ffls de ThaoNir, «a naiaaance. k9i : •M nooi, 438; descendant da pmpliètp David. 449: se bal .'^ Ohankor, 443; orciipe (larsi, 4A0: assDcié :iii Irùiie . iSI . sp? Irihnt.iire» : s:i in.mvaise conduite, 483; fic"! rt'-sidcncps , i8i ; mort. V'.>5 ; critiqin-Hi'-. d.iti - Ï 'H rlilp de «a mort. Il . *cbroniiliiKit' de suti rccni', 333; fil» de Siislan Pt de Thamar. 420. — V, le Brillant, fik de DiMiIri 11, 608; nooMiié roi, 6SI| aauMBd |iar Ica Tlwtliafa, 6bt; aaeré, 6iS; aoB coda, <>5 . pnitt-ee Tbir-Soulban, 687; M sonmel. 610. sa mort. 677; cf. 678. — VIII. flk d'Alenadid. 6S8. CllorKi Agbtsépbcl , nu d Aphkhiizie . 2«» : conqnert le K.irihli, i'O. — Il, roi des .Vplikhaz, i'S ravage le i.akiu-lli. 288. iK»J ; sa mort. 2!H). — Dadiaii . s'empare de l Odidi. (tlO; sa mort. «11 649. eobron S.) martyriaé. 276. 277. «odch. ùh de Mo«U>a. 514. OQitertfB* ■elRoonr «akhe, 888. e«««p«tlaMb GodorMe-l)»*, 866. 880. *Clf»l«otha . le imml. dévoli* am Gtoifieaa. 404, «qq. Koiitza (iw:iiitui. i-|i(ia, papo, 8t,' Lattre A QvIrinM «a lliouron. 121. — "l'Illuminateur, *auvv de la mort, 88. *CI»tfmila-Kliew. vallio, 380. QriCOk Te èvéfne de Géa(|ia. 1A7. — dwewiilil do Dow. 161. — Antliie*Do«. 89». — fils de Itiroarian, défend Aai, 848; féaénl de l'orient, 346. — éristliflu du i.akhetli. si- révolto. 968. — mthawiir du (..aklieth. 260. — Souramel, 521. 530. — éristbaw d

Arlanoudj. 322. C^lcorl». catbolicos d'Ibérie etdAHMaie. 18b. *Grivor, fils de Tonta. doolonr anaéaian. aei procédé», 28o, «(|«{, 414. Tgkaï. 488. 485. 481. *■- 61a da Baeminii. noUo Ibérimi. 818. •— MajiatroHan. daaoBndaat do Gfjpor Mafistros. 200. — Dou|itiiant8. purent des Hhhaffrdaela. SM. l)ouplii.in. 273. *-

The text on this page is estimated to be only 13.99% accurate

xn *«MMi» dtuWfe, 373. 49rOh«l , firéra da lierai lar. MV; m bit mi'iiic , 'i70. — H.iL'i iinii- -i-(M-icii. SL'S elatï, 2^9. 6«>ubaz(>, l'ii de Ludique, iât . 173. *6oab«z«-. dt name laze, 83. *— II. roi (iv Laziqtte. f^S: e«t matsacré par tea s«hiqw«f aneiaB évéeU as AphUirif, aooL CkMidMiHiqava* montagnards. tM. Goudjara, < acfaé«, iH. Ciou^ark , Hjerie méridionali- . ^0. 47: province d Anncuii- et d Iberie -. révolice contre Aciiol-lf liiaiid, roi d'Arménie. '271 ; ' province do. 73: priiHi' de. 152; (ioii;;^iriena. 168. Cionllataw* pria p>tr David il, .169. OowllUIfflBH feuBc d'un roi Diniiri, A84. CKNWmn tm Gonaram , Bagnitide , aanM ni par lampacw grec. S16, sai^aédagiaaxaotei Léon, d'Aphkhazie. 218. — 611e '-Sil, 287. 311; mère de BaRrjit III. ■î'^r,. .{-ij — t)s5e. feinmt^ de Djivid II, 364. faODrcel. forêt de, 57(1 . riv, de. 582. eoureéU'I. Ilouo. iBij &i8, 559; .570. m. «OKNUI-lilMUlMHni* palito-filla da «ouaondao. Wl. noargVN* a* Oaiynd, pria par laa GdorKienB, (79. OnnrRaii mor de;. 18, 20. (■ouriiaiilau. Klimroïdc. HK; son eipédition en Owth, 153 . snuinri li K.Tt.,inla et le QiphIrhaq . 159; 1 ApLkliiizir . Uitt , épouse Balendoakht, 160: va en lin'-ti-, 1fr2; s en va, Ifid; •e bal rontre Folycarpo», 173: reslitae l'Aph UMzie an\ (■rec'i. 175; orixine de Mm mrmm. 177, 17»; laa BMmniea de ce priMa. ildd.{ ai-oawa par l'aaipanar L«od MakaOa, I7»(amrmwe ami flla JhMchi, 183 : va à M. niialem. IMd.: gaamia daaa le Djordjan et dan» rinde. 18&; dam la Sind. 185 : critique de« dalef. 189; iniem>ie cbaa laaAbaciiea, ib.: fariest ea Géoi|ie. 180: éiablil an catbolteoa. iMd.i époBie Hélène, prineeme greeqae. 19S: a d'aBa dan Oa et tnria ffllae, IM; aawtntt Tilia: w mort, iW-, aon porinrit. 181. MO: 'i'aUie anx Arménien!), les trompe. 78. 79; critique dea événements de son règne, 80. OoargraMl, w Gawgailaa. dnfaaa da. 193. dourycil, roi dcB mis. 292. s;i miirl. 297. ♦— fiU de Bncrai le-Sot. roi de Géoii^e. 17». *— Uiorpi 1er, ro« da Géoiftie. sa révolte contre Hasile II. 187 : ou Gioriti . Gaoïfa, roi d'Aphkhazie. 165: ses lierres coBlra AdmtO. 1(9. — «Bcv, érialhaw, S1& e«Nwbl. pajB, tuMMiaiHé. »«. IM. Mi asMa»da.tM. Ckrari»!. 591 . Oonth n i uvf'rn«>urKt musulmano de Tiflis. 2iH. »q. fillé du MlcrfUiir, aa dessus d AUcpiiir. 552. CàwaiiCza. la reine, oatioolxa, est priannniére des .Mongols, 561. «wéletli, 622. Chvlw, vallée de. 327. ilooMMv Maaliha, 414; aa joiai an «vanier Mri ie Hamar, 494; aat daMiMé, 410. 4SI. HalMiehk* Abaches. Abiaains, U6. Ilnitilt en (>éorgie, 245. *llachua«

évëché d Agbovanie, 474. *HaKhavlilia» ca«v«Mt. liMcirIplioNa. natieaa, 270. HaffhbaC. couvent. inacriplioM. ■otica. 171— 279: "et Sanahin, couvaMi,h«rfbBdatiom 414. 'Ilamadaiilah . envajé da BonaiMidaii ptia da grand khan, 420. HhmuMi* reatamw la rovanaM d'Afhavtaia. 4*4. ^namldola, naîtra de Manasanoum. 441.441. HaON, patriarche des Arméniens, ses [Kiasaa sions, 17, 18; se révolte contre Nébroth. Ift. *Hasaii« fils de Caliadba, 159. * — on Dchalal . de Khatchon. va en Motufolie. 431. 'Hataluuu, Hatsoiinik. croix d<>. i78. HaaA-Karthli. nommé. 298. *HaBarav«NUUi«* général pana, 80. Héméae. déMia daa Hngab é, 504, BMk Hévaaifm. afliMfaiir. détidaa Hiacaa, 914. bâtit l'ésHaa f Ataqaar. 995 1 va IBagdldl 998; retonme en tirèce, 231, 335: fonde le eatholicat d'Aphkhawlh, 240: *praid TiOis, 413;

The text on this page is estimated to be only 17.83% accurate

aaM en Agbo*anie , 475 ; ses campegnes en A«e, M»t sdHe à DjMMhMUu. «M. Hër4!tli on KhoranthA . p;iv>< iliv >'ilé, 18| II* mené à In Toi de (Jbalrédoine, 279. Hcrmèn Trismégiste. au «njeldelHaliomt. ISK. Héroïne» 4a nMMui, 411. HëMMf fla Al nwgwoa. itt Ma paaiearia M, 18. «■ëtllOMit rai tAxmMB, v« wm UmgMt, SOB, au M ««««Bet aux Hengob. 448t M rend pria d^oéhgov, 4S6 ; la mon, kW. *Hippis on TzkhMiiii-Tsqal. riv., 98. *Hla«r [Samchwildé?; pris par Giorgi III. 991. HIfltoIre de Géorgie, se» uulcurs ancien E^rptien», 557: nirnoiDiDé Ehdjin, 561 : ou FIdjin . 562; Ml périr Mia prince», 568: sa mort, 571. ^■onlavon. Iloulagou, vient en Arménie, 309: Eod BMdtdi 436 ; bit périr plutieura fils de IB, 4B8| bit manger du porc aux musolmautt VSê; vmA JénialeB, 4S8; aa mort, m 4M. Mo«Pl. ville, S3. ». V. ArtlB. *Hoii»oii|»h * (tire de l'éailr AUbUd. 164: i Tifli-;. 1 ^Hraeliaralifrd , donné è Liparit Orbélian. 320. *Hriiis«Kbumie. 20S. Ilkhan* étomologie du mot, 530: meeaaaiaa dea. 681 : *de Bagdad, djrBaitie. 386. tanatt» msmSkmm de h Sa^-Tierge. 65s da SiifMf» dointo à AuMHWt MO; ■cncffletiK aea. «88, d» 1I.-D. de la Forte» m nwl Attaa. 304 ; copies en Russie. lnier>Am<>0; V. IriH I rlh, ■môreth. Améreth, 420. successions des premiers rois d , 047. Imer». ^»ys des il imérelli), 415. — et Amers, division de le GéOfgiCk 184, 488. lmler-.%mier« 392. Impôt* en Géorgie, sons Hoatafan. 652, 556 ; sou* le roi Alexandré. 681: ' awgola. 438, 44.3, 444. 447. 450, 451. 452. Inaiitelil* fib de Pahlawan, 418. In^lMilOM f^ognpifapifn, STB, 882. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.12% accurate

In«orlp(lon à Bidch«inla, 313; de r«f[liee Djou»ri-Patio»aoi, 232 j de Marlwil, 278; de boliirh - Qann , '281; de Coamourdo. 2U0; de Zarzma. 'i'.lli - de koultifiî», 'MO . lif Marin.ir>ichen. :1I4; (lB(jiUkli. :l:!7; ilu SH-nik -uii, d'Alrni.:!11 ; ik' (ielalh. M'K île I iiipiiWM. ^82; d« W.iril/,ia. iSô; arroénii riiu > , Nf«t ét» ceRnin et Util phnieiin fRHww. III. — Zéamadéiwl on ZMcdiMl vient ib MéMfMMamie avec pliisieiirn .SS. pvvp». 202 ; sa Tête. 205. •— de MéF-npitlamip. rritifpi* de M'gaclea, 126 — 1-20. — l'alric on l*ctiiisi, les mivres de -Ecriliwe. MS. *— NinotMiidel. abbé. lU. — roi Kbotroide. 950, — (:h.iwlalian. 270. — Maru iskourtrhe. DioacaHriati OS. Isidore' .Sainthawnel, 203. lamaéllltea. v. Moulids. Mamall» émir leldjovkide. 3&1. *lÉkMÊÊi&w* i» Ma«iM-Noir, ata Mto al aaa« qaélca, 400, m|i|. *bMlcl* évtqm agliOTan. va ch«s In llnii. 484. *lsrol. vallée dans le» domines du Kaas, 375. IlCT. rp\ :uiiii'K;i.n ii... \miUUUIfa&k, ttnÊÊk 9Èi, ^KalMC'iiii. r>'<>«. 71. *lvailéli;in veut tuer Démélr.' 1er. 2i."»: 'conspire contre Giorgi III, 256; «e rend à Giorgi III, 262; sa mort 334. IWMi^Dadlan. sons Bagrat IV. 320. — fils de Liparil, 342; ae ligue contre Gior|tilIi onafimé A CMé-^ar^ et A Sanehwildè. 348. > OrbMaa, aonMidairt 4'Aal. SH. 380. — liéBéraliHnu (ptMIaal), 804| dtfaii Lan. 39». — Tzikhif-njon.irel, 494, — Mkbarjrrdzélidzé . fils de Sargis , 409: blené, V2T ; I lii f >!i's lusakhniir.f. 429 ; »e fait Géorgien de relij^ion , 4i>5 ; e«t fait alahek , 474 $ son expédition dans le Dvaleth. 475: vaincu par les Mongol)* . 403 : s'aditie à bb iHMiMBi, 497 : eal battu à Garni, 498; m Bort, 800. MUianrdBel. dtm A Kbib, Ml : aaa aoaara, m VrOi aa HHt labila? 9M. — al (ïdwa AUnItailiMlB. kU. — Akbaltsikbal. avaatira da aaa Ib, 813. ^de Taïklta]»jaaar, aa aaMl aax Ifangri*. — IIU de f ih.inché, 556; c}itT des iiiaDdaiorc. 000. •Mklieii-grdcel, enterré i Pgiiliabank, 428. 424. — atabek, mlaai NT Tlàiaar. OOtt aa Hnaat, 072. •I

The text on this page is estimated to be only 11.72% accurate

XXII TëBLt, »ES MATIÈRES, f* PABTIK. jrnicOi* Mm. m. *Jlwrt»MtB« prince géorgien altaqaé ptr Ti« ntoiir, 391. *Jean catholiros, cité sur les alliances de Coatnntine. d'Apbkbazi4^ tl'i7. • — de liagarati, c.itholicos dfs ArmouM'iis âr Grèce, lil. — de Gdtliie. é»è. -2'M.) . sat rc a Mu.khe lha. 339. de MèsApolamie, 202, t. loaaé ZédazudéneL — patriarche d'Antioehe, en KffMrto «wcGiolgl MUnliaMeU «3». — flaDibil,libdaniGifie,deviinlMilN#Aaik SiO; eti batta par Giorin lpr, de Géorjne. SU. Jovl«n empereur. lemarquea sur ce prince, lus, IGO: •on Irrité avec la Vene 18i: 475. •Inif». bnliUanl /.tinaw. 33; domiri ié* dani; le fad de I Itière. kl; de Géorpie vonl à Jèrnsnk-iii , lor» de lu (Kis«inn du .Sauveur, .S3 : apportent la robe «an» coriiiit. 34; à MlÉkhMIl* après la prise de JériKalem, 64. JflMttntra oidoane ^n lee iHhilitu» de (ièнrgia aoieal Gêorgicno, 202; gnermie dans lU•elh, StS: tient le 6« concile, h'u |frt\rher rBvMgilc en Apbkbazie. Èi»; bàlit l'égUte de BMchwMlVi *lar. SM iwfce — «i fiéaqjiet 814. JnréMdl* pririmhe d» Jtoiaaif, M. *Ka. 14.a les Ibérieaa, 146. ■4hacha||». kes^eks. Trherki'SKPiî, «78. "^MLhachtll ou kvRim. !;nil arnlip, 158. Hhaila. pays d:\. *l4liadjiii utt kbatcheti, pavii, ravagé part^berfoul-MouNt, 332. MLhag;libaeiank. administrateurs des donaines des Mkbargrdïcis, 429. «l&baKliMiaCb* vUk, sa poutioa. ti, «Kh«Vk«olu>M40, dladL dans I» leniloini d'Erzmum, 216. Khakhonl, é|tliae d«. bèlie par Uwvid 1er, 271 ; UMw par Oavid-CMrapalale^ i9k — coaveifl, 337. Djnuiir, 318. *lilialli>lii-» Alidala. M.-iliii», MM*ovllaai% 133—136; rriliqae de» dates. *— nb.-is>Hlps, leur durée, 437. — le dernier, tué par Uoabuoa, 1147^ 548. Kbain>lbB-lBldi« aawMl h Gimiie, Ml ; iMUseamiC Bomé KMiMb»bil« M»; lialta par les Gnnisbanfcns. et laé, 99S. KhalpIUTd, vilip. 457. Mbarbanda <>» ktioudabaudak-Oien. 635; v. Oltfjath i)»al. 383. liliitrilihaii'KhondJ. lieu. 247r ■ilianKian. lieu incooiM^ 3116. KhaaaKiana, 447. KhaacooM ou Tascoan, mlion raonlafsnarde. 212. MlHltehcai* 433: *aotiee sar Isa tais da, 339. HltlIIHimMut laeat daa An km Khsasrs, 9S7. *Hbavaiid. Bcns de ce mot, 3.37. ■ihaxara* env.ibisseol le («éorgie, 24, ib , enuiyiti^od by Google

The text on this page is estimated to be only 11.44% accurate

Table des » a r i t k e, s, 1* fAiTi-l. iiitt aemh du roi Mirian. A5: font une eipédilîoD en (jénrgie , 8») ; le roi n9«, i.n. Rhochak. liHo de (imilsa, marK-f ;i Spwiph.ird.iw. 5ri!t , A Sadoon. 590. •— fille d'Avag, 328; nMrii>e an s.ifûli - rn.iboiKlj. cUi. fS, *Hhorannrtl« ffinee monti, wêm dipoiUlMl». lit» Khoitiuin. SI V. Mleoaarii-TiikM; rMete :\ux Kli^i^ii'-. 2."*). — eiifttlMviai, 11 ; donné à Phéroz. Perse, 87. KhouiMlz, peuple dv« itu>i]t.*s. iâO. 4TB» I&liou|»htha« dans le Gouria r 32S. — sur te Tchoriikb, 360 ; 3(*V . cf. SSB, 3S0. Hhonru. noble dialingaé, 306. * «KhouHch^Alw «« QiphIdHV élafclti à Ges' dja, 421. l&koa«loa«aiMVlM« BO»; v. I]immImi« Gluk KlKHi liiiau , 636; s» tiiort. 63S, 636. 637. *K.houzlaHdabi»-l>x^, i Lirgwié. 813^ K.liowlë, 322. BihoMbc*. viUaga. MaL B&feosraic* deaeiRiidut de fJnm, •'éIkUil KkaguiniUietii, 26. HhHila, dans le Djawatheth, 321, 3S5. Kii ivic-riKhfth, plaine de. 6U7. 'Kifdjakii, uni^ aux Kusaes, 330. Hilila-Daniona, M Aamii-floliélU, tndait en géorgien, 393. Hiiidzara. village, 98. lUr Mikaei ComèM, époMe U 611e de Bèka. 681. Klvklili, de&MtrMim d'AhMblh. OiMMm, 3B6. *Kitli'4*

The text on this page is estimated to be only 12.98% accurate

TASLE HES MATIÉBB8, I* PaKTIB. KMévHm ^ GtIhMk. Ilbdepréuw, 4eTean mûmww, S67. ■Loounst trahi tti 4* qnB.'flBToyéB «a oecidenl, 541 ; Iran divf rs noai«, 567. 570. K.OudJ« po«»Mseiir de l'Egri». :t8 . é| -<> ar>« sortir du roi l'Laruawaz, 40; rernonu eristh;>« de l'E^ri». 44. *Kouctili>r R^ni-riifddwl. énir, 345. *l4,onrd. poind - prince, M ymnlé «VM lc(MkbargrdzclR. iii. Wadchriii-Kbew, et Koiirdis-Kb«v, Jim. SMt valUe, 425} cMlon, 4M. nKanriUMUM pMriî^, murA» coato* TibiM «KmHIi m Cou, Mr, ImI ka GéaigiMM, KoBtiMithIs, éfliM de, MUa par li««ra(ill, 300. l&oulzn«. charobeHaa, 680. *Kmii« écinhawa dut prilaadaa g^aéilogia, 177. Kw abaalian ot Tbatk, law. daaaéa 1 Str* gis l)jaqi-l, 564. Kwachak Tzokal, WÊtn 4a Rat, éritthav da Kartbii. 40H. Kwa-Hhwrel> Dimilri II. C02. l\•ale des Grers. 84; se révolte, 86: fin dei gnerres de Laziquc, 92; géographie, 93, t^.; . aama paoprrs de pemunne» , 1 04 ; géogiaflllia iao4anie. d après In Bjrxtntiat, 105^ ou LécjB, Ab 4a ThangaiMM, ITt •» IiStMl'ier Make:la. capenar. mlilaa phriaun contrées i la Géargie. I7S; aeconmt Uourg.i»lan , 177, 183; critique des dates qai se rapportent à Uii , I Ul). — 11. ériïlliiiw d Aphkliiizie. i,")!). — ûl:< de (jiijr),'i II. d .\|iLkhnzie , ériitb;iw B' i, 180, 182; ■égacie avec le rui de l'lT^e. 181. — éristha\r iaipérial d Apliihajm, 240, 244 1 cuuOrmK par ArteUlII, 248: aea éMa, i48t aon Irèra épaata uaa Kbaiare, 2S0. • — ni 4a Cakliaili, înarrïptiaB qai le arolisasa A Jtouaina, SOO. *— aaooè4a an nn IMImmhd. 400. UoMtl Uravel. -^ril le Marivra 4rArt0ld H, S59. *I.éoii(ian«. Sjiiid^. leur martyiVi 15^ WjVH (rt'Ms de Suukuian, 381, *-sept fila da fhai^ aaila 4a iaarblalaim, 451. aq. , 4G5. Eiettrc da roi des Rrandj à .Se. Nino, 125. — da roi Onrniizd i Guurga«lan . 1 60. IJhh« montagne, entre l'Imérelh et le Kartbii. 17. liiparlt jOrbélian) « empare du Tliri.ilelh. 270. — fils do Liparit. sa généalogie. 2<. :="" ma="" da="" cld="" trahit="" bagrat="" iv="" karibk="" sis="" enl="" ani="" aa="" fait="" retenir="" le="" prince="" u="" deriaat="" tr="" puissant="" e="" pria="" al="" renna="" en="" libert="" arr="" i="" dliw.="" se="" moine="" sous="" la="" nom="" d="" anloni="" ses="" meurent="" fir="" meurt="" c="" p.="" orb="" livre="" bataille="" anx="" seldjoukides="" cnaritat="" les="" sekljoukide.t="" ii="" critique="" de="" failt="" plia="" refaae="" ae="" faire="" akhaimaa.="" na="" jua="" h="" illa="" driw="" digitized="" by="" google=""/>

The text on this page is estimated to be only 12.12% accurate

TaILI BK« MATIÉIES, 1* PaKTIB. XXV difMz, iki: ici, li«M IS^ llmt «««• ^'fl tat va Liparii Orbélian.* Mêu^toAt, 61s dloMié, 3U« tariln emm »§> y\A II, 352. *— frère d'ivané Oriwlian. va chez lldiirnaz, 263. — GU d« Soarabat, connétable. 390; ériMhtw 4e Kartbli. 399, — fili de Rat, 397; u mort. 309. *- Ockélita, dré éb Pem. SM» n foMOA» SU. — 1lMwdL«t tewiMïmir. M«k — «t Jbidri OrbélitM. 6I& *IJÉIlttVC«i* vol de* Hum. M^. Itivrv de Nébrotb, lit. 16.1. — de« rois, onTrnge |(éorgieo. 585. — lie la |.:ir Timnihé GilMCkwili, tM^ MVi •rritiiiiu' ili ^ dalcs, 205, sqq. Llvrt'H .'inriiTi': sur les Bag^ralidos. — armpnicna pris par Timoil»-Tj»qal. »'J : V. Lphoïk. Ia%i(I 11. 360: résidt nfi' An c\\ci de* maakbunra . 4U7 ; do généralUMcui' . 't')4; touini« ans .Mkb«r|;rdzel, Î29 : pris et repris, 679, 680; *Loré, Luri, Lorhi, aagiégé par Uioigi III. Ml: échoit à Tchaghutha -Neh. SOV; *prie par Tehaghala-Ni>ïii . i24. IjOViaobiintha. ciud., 279. ■«•MMaudonné i lipuit, L d'Ioaa*. Wi, 9691 ■iiMwfck érfetbaw de, noMé, 8M. *IjOuca Monkbacbwili. mar^r féapaa. SOI. *l ■■■ys aaUieiiew. m 314. «■agtawrtWAb. «a Dwala tfMibaal. 181. *llaJlled on Hoolid, i. e. aflsaaaiaa, 42S. *IIahinei. goaTPrnr«t. DeiiN-l/ikhé. 3. 4. 7. Ill«kë«i. Nakéli, riv. d Aphfcbaaia. «9. Makliarowitti. vilKim», 311. niakbatliit, li>'u «UMiwi«» i. a. PacnilV, pria par Ttmaar, Wl. *llall et khaphtchnuri. imp5 lTIama»aklillii« père de roaiaoo, titra adaH" nixii> (>»r KaaMH^ Haran, dans le Cakhelb, '280. Ilarand. ville, prise p,ir le« Génrgiaai, 410} 'aipédilion des Géorgiens à, 244. ■wy on Argooeth. canton, 291. ■MMOvte aa AigamUi, érialhawat. «4. WÊmÊmm priaaaaaa ffianiaa, épaaie la lal ArteUI lar, \V^. — une de Raf rat IV, 39S. — reine, va pr<>a df Romain III, 313: d'oriniatf armeiiienno, 314 ; sa généalogie, 319: va A C P., 329 : «nrvit à son fila Bapal IV. — fiUe d Artchil il, 3ftt. M

The text on this page is estimated to be only 13.53% accurate

Table des uatiàbrs, 1* Pa«tib. ■«vteAUM. SN: T.Marthl, IBt d» BmnilV. Harlld* mthawar, 318. narmc>(< riv. t. Akbouri.m. Ilartha, Clle de Kagrat IV, envojee en Grèce, r-t>n,i'- M loané, Biographe da & Chio. 199. *Havtyropoli* m IMfliémrt |MiM pnr let lbiv«nwM«n tchonteliéfakh, 41A HaiilSt montagne, orthographe du mm, l€l MaMlamali, assiège C. P., 260. Hanlatha. liou inroimn. 35^i. *]lla«fat. dépendance de TheodKf io[.i»li?, HT. Vlatthic-u rl Ki|i'>se . cité sur I elnl ninral nll ♦ Mefad d'A^«t»ie, 'Iledz-Connenk. év^ché H'Aghnvanie, *iledzlrank. évéché en Aphinanie. V83. *llIodlob. monlasne de. 1H7. nègwc» ou Mingrëlien», fidèles i PbannMn il, ■^hprdate, prioce ibériest 63. HéUk-.%chrapli, 530} th de Qéleoii». 631: *k Khklh. 371. - -OMk Tiairt «• Géeigie, 313: ynod Stmchwi1dé,3h3,3Wt chreîielogie.3Sl: Mmori, 359 *— kam, lISO, délivrée I .ï'.l . inarinr au lie l'.TSi-, IN-J. .VIIIirdMi. bderlikh invei'rii i)r il lberie. tti. ^lilliriaii». .Sai>sanide« d'.Xghovitnie. ^71. des princes de celte famille. 475, 477; t.iliUau généalogique, 480. Hlliaelt «etbolkoa, 403. — de Gongwk. v. Gobn» t8.v — iftMWlt perlenl de h robe aane «eatare. 107; cité a«r S. Mnonranos, 139. — fils de David IV, n'empare du R.ideha. 610. Mikel. 10e évèqne de Géorgie. liO; desliiiie. — Minanii-Dze. r ithtilicH-^, ^a niurt. 423. — OulunmbrI, (— et Gabriel, mont de, 31 S. Jlir. mtbawnr. 237; sa mort. 244. niraiidoiikhl. iille d Artchil II. 3BI. nirdat 1er, roi de Mtzkhéthe. Tl. — 11. ni arsacide, 78. • Ul. Kbaaioide» «3*. — IV, KhoaroUe. 144. — V, Kbotrwïde. 148. — irëre dn roi Dati hi. reçoit en apanage le l)jawakhetb. 201; se^ dU sdiimis au\ lirers. 2U2: GIb de, dans le (XhuIj'-IIi. ll't. JMlrian. date de sa convci^iion. 6. 7 : mi sa»sariide. en (iénrpie; son avènement, 80. 82; ses états, 84. 8!}; idolâtre et pyroUtre, 84; épouse Abéchonra. 83; Nana, 85. gaerroie contre lea Kfaaaera, à Derbend. 85, 83; eogoeale aea «Me, 33: dtone ta fille A lliéioi, 8Vt telln CrCoaaiaatin, 88. 103: M doaw eea tti B»r en étage, 89; aa cenaeralon. 30, 113: envoie des députés 1 aea teslameoL Diyiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.31% accurate

Table obs hatiékbs, 1* Pastib. ■laton. daMMidant de Rew, Kl. * — et GonrpiastaB i lénuahM, 19& Hlrwaii li r ou Moui-trtiiM, NébfiOlUde, giBdiL' de Siiiiuiinag, !>5. — r>ii \loiirwan, tils du roi Pbamadjom . nn iié en P«»rsc. 18; rcvieiil en Gt'ori^ie, SO ; devient roi, SI, sous U- noui di- Mirv^iii 11. nirwaiio», frère nourricier du rui Mirian, 8i. 'MhilniieiM, peuple, sa ritutiiNi. 91. llkliaril^ritaelldsé • orifioM des. 387; se retirent dut leurs forlen»Mt, 508. *— famine, MW MaMira, iM atHi.t «rigiMa, Wî-, omqaétea, tegralidea? STt. *Hkliari^r4zpl», Irurc donations à Noravank, 360; généalogie romplète. .102: rectifiez ainsi la fin: Chahancha III; fils /akaria IV. N. N. N, loscript N d Ani, culleclKui Ke»taer; leurs originw, 415} gnéelagw la ^a ■aci—iw, 417. Mkhlthar d'.\ïrivank. liste des évéquHs géorgiens, 142; 'cilé, 'M) ; V. Monfrrils. nobidant Oc évéqne de Uéctipe, 147; écrit des livres peu ehidlieaa, qal amt MUéa; ai mort 149. ■oUteBM OU Mobed» de Peraa. 181. •HocCha. poor Mogwtha. S». ■ovIifI» lira inconmi, fM. nog;tt-pd>Din, roi de* Géorgiena, S01. 9log:oa(ha« prés de Mtzkhétlu. 100; rétidence des mages. 47 ; ponl de ... , 1T7. *]|lobaniinpd ^lis•1^vi. hislorien. notice, 3UI. llohinedt émir muxulimm. 265. — fila de Khsilil, émir de riciirtiL'. 268. *Mohtazc>m. khjiliplie, 221. Moln>«4l«i>iii l'erwaoeb. SttB, *. Pharwaoa. *|l*tiie* et princes arotalen» lirÉIM par les mnaalnuma. 4t9. ■•Hm i Artarhiin. d'.\nnénie. 71 : nonu, 160; en pa> pier, 610: 'fréorgienne où eat MiltoMlè le Djawakhplh : ronjerlnre, .175. *.TlnitiiaU-a Kino. I2)i. leurs diveis noms, 127; refusent de sp faire chrétiens, 201; auxiliaires des (ireca , 220; liste des. coovoqDéa par iesdcdjerd 11, 70, aqifi noii(a(M Noir^ Admirable^ pce» d'AMiocM, 387. *Mmmt, eatbalien aialaion, nomme na callw. Ikos pour h tidoi^ IMt aa mari, 111. — le prêtre. 600. • — évéque de Tsourla» , 109; se sépare dn c.iiboliroR Ciouron, 111 , sqq ; refuse de reiiii.T h 'r«onrl.iv. 1 18. — tjSghaïKMlov.itsi, elle, fit* ^nr l'invention de I pcrilnre j.'èiir(jieiu>e , I V2 ; elle sur les Sassanideii du Gardman, 221 1 cité sur Ail»rtir\«e 1er, 231. *Ust wmén. dn Xe >. . e\tr.ii(< ;i>s — ^94; «on nom ethnique provient du lieu dit l^agbanrailouk. Hoàlmali* o« Maalamaii, aea oipédiliom dana le Caaeaaa, 944. SSO. *lllo»(«semf demiar kfaaliiplie 4a Baidad 4S7. Mot arménien dans les Annalea. 846. Tlotl ïèiir^jii'iis inronniiv. .'iifi. ".Tlourlieicil, roi de (jms. 17S. noudzcllOUl. lien. • i^T. '.VoufarKklii ou .Mi.iiankin . pris par les .Mongols. 453, 454. 'iloakbart lia.

Monkluur, il. ■oakliiiar* 68, 78 « v. Moafcbran. *noiikhlrlnl*. plaine aa Laajqnn. 89» et ville, 100; cf. 104. onlar-Molm* aa Arménie, SO0; tee esploits, 484. ■oïdlda {aaaaaBiaa) de Perae. 811 : ae rifii(ieal en È«j pie. 544. M4MVW«Bi>

The text on this page is estimated to be only 12.20% accurate

TaIIB I>B» HATI^HK*, I* pABTlg. Ifélia.n»; iChdcMoiaa.SMi crMqiw da ion expédilMm, IH— MT, 9SS. *nour«ian«l. 570. llloiirwailOM . son (•fM)qnr. 7 . lils de Bakar 11. (Iii l'.iH-, \ '■':>> : cM'iim- th . niitire» topofrraplii(|ue!at,'275. lKa||h*nrew, villifB, 818. IVaïd, lien. Nakalahew. oa ArcM«p«lt, %8. _ d Eronchelh, viUr. 39. • fflki*. 811. MfeMrdémlfc Émaift. 885. VakhMow, Hm. 888. ^akhë-I>ran, Nakhidonr, 58. *lliakhoragaii. (rénéralper«««, 90: sa mort 92. Kakh(c-iichw«wtba. localité. 838. ■wla» Bot Bongol, 5M. ■aMT* ériathaw d« Ttomid». 181^ 185, 818, ■asm* d'Aplikkatle. m rtfolto eoosre Da* ^d 1er, 27U : prtad Odirftli«, Dfoaaris-Tsadid et Lomsiantha, 273 ; »a mDPi, 274. Kaihëla. époni^e de bimitri M. 500. Kathia. femme de Gmrgi \ II.

The text on this page is estimated to be only 13.17% accurate

Taslb MATi*KBa, 1" Parti 1. «m Wleo|ihiila-I><«>rb«iid. limites lv. tvènorii, 101. •■(Ma on OiAbtik. bataille de» m OKhlMiii, lieu. 532. Oiig^>Hliaii. Qéraile, i8H. *Oiio|touria. ville Inzc 90; fnrt, loi Ophreth, Cocbcet Warazkar, fortere«»es, 329. Opiza. lieo do aépvltan da Gooiaai, itb dfAthol, 273. — monastère, 577 ; allaqaé par TlMfoailte^ VfBm "Spolié», d^oaalo lase, 88. OrbaïUha on Oariiooii* vflla d*Anodiio, M: et Ottrbnk. •p»* «u Ocbedi, on OfUa'TrikM (eilod.). «• flaotelnrildé. ». Si. •vMllanStTnrfca, établis en Géorgie, 30: primitifs, pénéalofrie . 297; leur» fimiirii-lés en Argouetli niimmé!; fils de Ba(.;liiniiif h , 353. i hi i)ri' iIm;;ii' . vrais Orbéliiinji . il.ïH, :!s de la premii^re époque, SIS; conspirent contre Goonms iil. i56: eiierminalwa da la bmùU», mt «MMitraat coain tikMsi III, MO; lawr «llRiM «bknbo, mit leur rniae, 263» têbM' grè». flMd.i deaceodkaia de Liparii, SU; aotle lie leur histoire. 334 tqq. ; restanntioa de lo famille. 336; dernières piérof jusIîficaNvea. 348,sq(|.; L-t-iii'-iiIiit'ii'H f.iirii|vlcti"- , '■l'St) ; subsistent encoi-e dans 1 iiiH lenne Siounie , 351; O^Llelian^, par conjeiture, 352. Orbvtli, pris par lUigrat IV, 317; *cit donnée aux Orbélianç. 213 Ordchoh. place. 2TS. 9rdourë. roi osi^e. 317. •nivo, bataille i, 323. •igdli, BantaiM^ étTBoksio da non. il, •viclaw dee atabek» da fiantaUié. 481. •— do MabmBcl, 4t. *— dea paaplaa, d'aprta Moaé C^anlaealai. 469. 470. Orktiaii-SuKan. cbaosé du CLirdjetb, 648. Orinizdan, succe«Miurd'lzd«djerd,meiut,173. Orota. vilKige du Di^ii-Kha«, 310. Oroian. village, 310. *Oro

The text on this page is estimated to be only 12.00% accurate

ttx T*tLl OBI HATltRKtt barJa. 150. :)33. '0)iuurtr«»Ut pleine en lliorie. toi. • — ou Orilor. village, iii. 0iMV9t font une inciir-ion en Géorgie, 66. C8 : cipéditioo des, en Géorgie. ^T^ ■. enxaUUtem]» Qécmgie, preMWnt la princesse Mibrandoukhl, 150 s «Minii par Gou^puten, iS9(inatelléi à Dmanit, Wli k Oori, 911 s «» gtuiif me lu Géorf(ipnii juïiqu'A Gioni V, 612} cn iMotgic,), Tillis, 612; *à Gori. m *0'U, :U6. Oiliaitho. lille de l)rtiiul< Kwabiiitlel M(K Oth.iKha. lil» de H.itoii (J'T'n. OIM. sinv. OttomailH. surrcocinnt^ des itil(;iiiii;;liiini> U'iii> idole!-. VHfi ; Ipiir r\i\p (i aiiiiiLiiit , liMir religion. 487; tribus; Nlnii^ols. 488. Oiijaii, ville, 47.1. 615, Oiijic». peuple. 95. *Oakiitia«Biè* d Uurlta, «on livre sur U sci^aktn entre le* Géo^ena el les Arnit-nirns, AddiV» «n énoqM. appréciation de aon lÏTre, m. 195. •■konCh. paya, SOS. — , 541, V. Opndaï. Oulo-itka. pvlit-fjls d'Ogodaï. 541. — «lâlidjln. liU d« Maagua-Kban. 538; v, Uuulagou. — •loin. 547. tluoboa ou Rboubiiiv. ii o(:ililii d»ns lO^etb, avee des pritniinier» de guerre ;iP(ir|:ii>ns. i5. •n|lMiil'Tzikhc mUaoa. S95« enlevé à Gowraadonkhl, 290. OniililfM* «• de Mtaiibelbmi aea doanlBes» 1 unslruil Ourbni* et Canp, 23. OurbilU. ville bâiie p»r Onpblu», 23. 100; • — ville. 1 ■ ihi.liiin, 137. OnnaïK'ili. lieu de retrnite de Koucoudan. 518. OuMPii. eb»-!" de» Osseï*. O.'tfi. (V'K. Ottthaglioaol»** qu'Mt-re .' iki. Ouxonii-llMHi* on AaU'Jteli, aea gnemi, 686, 687. da MoaUm-MniB» 898^ km, 401. 'Pahiavaii. fils et snccessenr d'ildigouz. 257. *Pai'za. laiiiriic d'or, Mw naags, sn. 'Pal, ii«age du, 232. Palacatzio* canloa. Paiai» de Gonrgaalaa i Oudjarma. 19.V 196. Palawra* aMunatlére, 915. BtktémmrUMt «n Mvcnrpai, général me, 171. rmnt^itm, eilé a«r la rdna AnM. «8. VmmIb* «riaibnr de. 318. Pan«Mllc contre Ba^hoaach. ISI. "Paiikraf io*-naKi. rgiviis, 28U; obliijae on \ iiu-se Vimiv araéiiienna, 980 «n.; amtidpén, des GriTs, Parkhal. .Mt.. Turk^ qui y résident. 626. *Partisakasluifc, bo^lan-lialak, 3. PaOakltch, 89. V. JUikiwani Pateoai* aena dn m>1 «• géerfiien. 570. PadriavciMi ayrtea. vient en Gèoqne. 398. *P«ebirpn OrbéHan. empcdawiné (7) pnr h mi Alcxandré, de Karthli, 491. *^Pi'liiUuwa Uatoriqwe dn coaveni da Géinth, 233. P(>lai{^on oo Archipel i^ror, 525. •Pt>r«««i syriens en (îenrtiie. 125—132: critique dei^ fai(!i. 126: biographie. 'PerwaiK*. émirs, ballB» par David 11, 231 1 *e rendent maîtres de Jéraaaiefll, 370. *Péera« en Laiiqne. conatruiln par Tiibue, 66) •aaiégée par Danliialée, 87^ ptian par Baaaaa. 88idaacription.l02. Wétré

(S.), V. Manrwaatw. » calltulieo!!, 201. — prôlre prer, 165; 1 er raihulicoa géorgien. 1112. Pétro» (iéiatariz for minclp, 909. — de Kbjilrlien. 191. — ou l'étré .^ibonfki. 3I>3. •— év>l^oiip. évi que amèniea, 117; mw bia» loire, sa mort. 123. Pha

The text on this page is estimated to be only 13.48% accurate

nsi Phalawaii. fils d lldigouz. '>:i5. *Plinl. 560. Pliart-djaii. (Hs*-. (inR PharMoM. royaume, 67. Phariiian, lei Ib de, h tMàtal CMMra djaïlon. (>^i. Pharnadjont , Nébmthide , ériff l'idole de Zaden, 47} bélit Neiriir nn Nécrpsi, ibid.: partitaa d« «idte «ta feu. FlMnMWMt pMnier roi, aaimoce, 36 i •'«Ha vnt K«a4ji 38i dltlM h Géorgie ea ériilluwele, 41 1 établit l'idole d'ArroH. hi-, fèfle la bngne et l'écrilnre cWile, 43; «a mort ibicl. ^pe(DU j;«M«"r«ides. IradviMslie pporpicnnp. 3fi ; fin tir leur dvimitiie, 79. Pliaintadaii (iim'viilj;inioi* aooné, 73. — m, JjjutUond*. — IV, roi UoiiMi, iha, — V, Khonoliis, Ml. — Vi, iOi ; S8. pères «jrieiu viennent ea Gâoik fie. 302. Miuuiet les Kbatrouna, SIS. — érirHM<>r(han, Osse. 317. PhldclionUiM. lien, 577. *Pllllll|ipe>le-Bon« duc de Bonr|[ogna, chef propoaé d on ameoMiil ooatr» la» 'Hwis. 4W, aqq. Phkiioela on Phkbmk, moaU^Made, ISA. nitiivi'!.(iHirr . va OR GéOfgia, (Hjui Uiiilcr *mar. 417. PolyvloMIe en Géorgie. 32. Pnii(f>N . ville , bataille des Perdes coalre le* (irec!», 171. PopBlatlOB de la Géoigie, 551. *PorteiliMit Notre-DaM. aoa iM«a. 180 a^.; tefea aa Raa^ 909. Piovt«>de la mer, Derbead, 88; ooaairaHe far le (Tonvemenr Ardam, 27. — de l'Ara!;vi. Darialan. tuIc. Dariel, 25, Porte* de l.i (iéargie, S5|, 84, Tft, 581. — (lu tées i Gélalb. PortMlt de Gaaigadai, 808^*

The text on this page is estimated to be only 14.64% accurate

UBIl Tavlb dbi HATiiHB», !■ Partie. •Portrait» He Géorgiens illnstre», au mnvpnt dv la t,niix, i03. *— de« martjn géorgiens, au couvent d« la Croix âOi, :i05. PoMaphov oo Botfliore, àli, 61. PonMMt faiir, tMl VrMtaMon avr les SarmiiM, iit. Vrince oaa*. prétpndmt à h ouiiB 4e Thanur, 413. PrlnceMM>4i mongole», nnof en Géorgie. 56». *Prince de (ïeorgie, m.irtTrisé par 1» khaliphe M»u«a. 136. Prisonnier, mot géorgien qui a ro nené, 45. *Privll^irM accordés aux Géorgieiis, 416. 418. *Prhoeh. baron, sa généalogie, 321 ; inacriplions qui Ip concenMupla(le géMfieniie. aoumlae par Timonr, 388; pays des. ravagé fkar Timijiir, 39.1. ttaraqoiiroiim, ^85. 5UU. 5il. ni{lMMil. ;:uol. ttazaii-Khan. iiU d.\r|;honn, (iti; mm «vpneineni. 615: guerroie contre I Egvple. 630 — 6M-i : uati seconde fois. 634 : sa mort. ibid. €|a«liln on Qaiwin, occapé par les UéorgieM, *9jhwIiiI, hiai. arabe, dlé aar le iiége de Ihhlh, m Qi^raKea. tribu mongole, 488. Qëlaonn. sultan d Ecvpie, 596. ^plitcbaqa. eoumis par (îoari;;i~1;iri . 159: établi» <>n Oorgie. 303: A Derbend. en Uéurgie.^OG: aiixiliain-- , 'flH . t *lem lapporls avec la Georiiic. Qlzll>.%r»ian. aiab«k. sa nuirl, 4SSi aa fb de. recbercfae Tbanur. 418u 4|ilMHKlMW«««*Mi«d'AlMne* ^onroamtchl'Badonr. 58i. — Mongol, réside danit le lljm itfcnlil. 6W. — fils d Alioakh, sa mort, 614. «lonUiloa-AvHllHM» m vàfalleaoain Tha■MU-, 407. 4|iuiCre-l!l«;lI»eii. mwmlhri dM. SMl *%iintrT idoles? 10. «wélto-^OW. plaça. S97. Ilaasuor. village. SIS. Rabat. >iilage. 98. Rajden «on martvre. 195; teliae de. à Niknz et i\ OudjnrtrkO. IW, IM. 4ll. Ram. Géorgie ra-irii'i- S un rnusnitnaii, OICi, Rekii nn Hékha. hataUlr «te, 74. 265. ■elatlon du sac de TllliB, par an Miiia 4e CUo-MgliviBi*. 600. ■cllStoK 4ea KaMlaa. fa'eil-aar «. tlS. llew« mi anacide. 77. — th 4a rot MIrlaa, éfieaae fldwaé. II. Ot side A Ondjnrmn: sa mort. 131. Rhaiiasnlate. fiU de Phnratmane. 63. *Rhat et Zoïad. Orbélians aériens, 213. aearl daaa aae bataille coaire Baaila 11, US: aa perenlé. Si3L *Bli^on. KioD. fleuve. 04. 97. lUllelM* ciMd. V. Boi«aa-Kalaà. ii. •mhtmuimm, tHae», toa uiyiti^cd by Google

The text on this page is estimated to be only 13.21% accurate

*Rho4opolto on Wartfxiklié. fort en Laziqne, •Rko^lveb, génénl Mnev Mrtee Kho«»> Pirwis. 491. *Rhonzoahan. i. e. Rnnsoudan, rrine, Hl. RIoheRjte. comment ce mat s'exprime eu gèorllltien, 38, 40. RiphRimriiirc!!Sp. k Kptii'ir, 95: M mort, 97. *RI(o!l u» . pour la t'âque, 280; pour dliri'-rerits objets, 283. Robe sans conlure de i.-C, 54, 9S: échoit aoi Juifs do Mt2kb *par les GéoiglaM, VU. R«iflnKnaaro. 5tl. *RoAeii< auteur d'une bonne grammaire hze, Krt. *Ro«iom* «oncbe des éristhawi ân Km, 372. RoflHHl* pwd'inère du roi Alnndié, €80. ■«HMMKMMk d'Ibf rj«, SI». PovMnKlan* l« niM* Mcar à» Ghwgi III, 395. 403. 412, 4Mt 4m IloilMHdu , Ul: m^diatrire. 4i9, 431, 48T. — r»"cljn rhri' p.\r*

- *e »onmetlre aii\ Hoiigola, ASSt envoie son llb David en Monfolie. IMt elUMMuloi^e dt son rtfm, tSB. — Ille de DlnUtri 1er, Slt. — aol-disant fille de DimilH II. 59B. S09L Rouoraii-lTIt^llk. de Cibn. (13fi. Rouitliaw. dn (jikhcili, ciiad. T. Hostankalak. — rrfidenre d'un . iirrnpr'i (lar BagrM IV, Uti. Routi' du Uwaletb, 35. 86. *||oazouilan . fille de UclMU,de Khalekcn. nuriée à lloii{ba-Noïa. 434. ■owili* nom d'an prapit, fiSfik ■■An, cM. a«r h «oafwmm de llbèrie. 183. ■oMcm aviillHirea de BtoOe II. 30». * mentionnés. 177 : dans les armées prerqoe et géorgienne, 186; preonral Barda, 494. RumIc eonvertie m cbrirtianianie. 298. tefeik cathoUcM. SM. Tbodibarel, 194. Mb^ le r.ikliciti. 270. iiadoun Mnncaberdel, ou Oikli.ilipr. 554; lotleur célèbre, 555: interprète pri H H Houb^mi. S64; sa faveur, 57S; atal»ek, 86; govvenw la Géorgie, 589 1 «larié A KlMcInk, B90; m «wrt, S97. *— irèa eonaMéré dVovIagon, 439. Sadxmor. église bAiie i, par Artcliil II. 949. Unégro» ou Minprelie, et antm forme* anidiH gués. ."lia. Hahao. ternir de Tiflis. ^65 : y.i inorl. 2fiA. Itohakhdoulilif . t77; v. .Sa^donLIit. 8ai(dOllhll(. tillr rie {larzabod . U6: époU!z^. 404. IklKbIv ColoBcéUs-l>sé, 410. «Mi«tk,1iett, SM ■iMmc-1e>Bravc« ^anpiii. d^yrcanie, 143. *— Bagratide. patrtce, 189. " — ou Sévada. prinro, de Gardman, 168. ttaliils pères sTrienK, leurs noms, leur nombre, 203: durée de leur carnl're. 20.t. H^George d Abwerd, éi;lise, 278. '^NaVii-Slia u Ciaiouk. 448. *liainTcbophaia. rbi-f mongi>l, 637; géuéraliMimr, 638. *9«l«orttrdanB le Basian. 216. *8«ltoMiLlit émir, battn par Uiorgt III. 984, a—*

The text on this page is estimated to be only 14.65% accurate

tWXn TâStB «Bf HATltBBt, t> PaBTIB. en dot A Mirdat , filu d'Artchil li-r. 147; varianlcéi et sipiiification da nom, 271: résidenct* d'un roi arin«>nien, 317: pris par Raiirrat IV, M9; donné i Iwané. GIr de Lipttrit. 342; pris CMélik-Chah, 343, 346: prit par lei Orbé», SSa, damé à David IV, 581 ; «poMédé p«r «■ Mius» Caihowim, IM} prit mr Aehoc It. 170. Watilrtimir» Smdiiwar. thawad. 57, 58S. ■ftmokalako. territoire. i)20, .147. 494. Hamointf. vIIIp. 120. 177. 190. Manioufl . tOo r»tholicrt« de (léo^gie , 219, 220, -2>.'). Mamoiiel. oatholicos inlerpolé, ÈO, — mninp KTor. 165s Aréqoa, 1 MlikliéiliB (Smbthawrn}, 193. — Donaonr, koréri^qup de liardaiMiii, SM, *— catbulicoR géontien douteux, 136. Samtbawro. église arrhiépucopale, i MtoUiétba. 121 ; église, dite Sapérieon. enhiépiMOpale, épiicopele, lli. SwmtelLlié* flitadelle . coaitniila «a peja de IMmoth, 68. — Ciymoln^ie du nom, 6(1. Saiiadiro«Halak. y. Gaichian. 22. *flanalilii, conTpnt inncriptinns, notice, 267— •279. HaiiIkii. pplliili- iriruniiu. i'ii. *HuiiUiijcl (lu sirll généraiiiMiinf. .•187. iOO. — lUkharj^rdzel. sa mort, 429. *— lila de Zakaré, goiiTeniaar d'Aai, 8SS. 1er, ses nile*. 309. *— II, Mkbargrdial, gaamaear d'Aai, 968s. aa Doct. 96». — Ole de QaaanioiMr^ OJxi^* ^^'^t llfifd, TatkhiMijoaaral. U7*. bat ha IW Ihan. 588 1 dit Pape-SarRia. 564: reçoit h viHe de Caroun- Kalak , ^C)^ : indépendant du roi, 573 ; s'associe à Tbajiontliar , 577 : sa puisaanea, 500; ae révoHa eanlnileaManiinla, 694. Sarffla II, fiU de Bik», 619. — fils ainé de Btta, aa bel eaain iaa TMa, 629. 641. *~ Uchaialianis , auteur d'oa Vojaga dna la Grande-Arménie, 269, aaq. iratriBi. — de Tbamcpri, 430, 466» -587. 570. — MattalAlis-Dzé, 434. ■MVMirtM» étjmologie da Hat, 9Si>. tanMtaO. IbBl WM aqtédiliaB aa Gtei|ia, 950. — s emp.irent dw l.i Ci ni L'ii", 864«' Ma»iretll, batiiille à, 3-il. ^Maiildea. origine des. 78. — (princes), établi» dans le Gardman, 29t. fllar\t iiiic>>(f o'tl. tiathiulc, épousé Artachèa, raid Arménie, 66. Natlikhls et Ouzourabeg, Oaua, 618. aalluiau-«««-Dln. 443. flatev^ BMNMuiai S56. 9mtmm* «aamandaiil d'Aai, 687 1 *goaffaar d'Aai, aoa eort, 955. *— fia da (nad priaea Eavid. 422. Sanramaoèa* chaas^ d'ibMe parSapor. 1.15. *Hauur lu (ienrgie, 331 : *lcur orifiae, 996. "Sëmavë. cit. géorgienne, 391, .192. *Membat-le«'Vle(orleax. 156. — Nahalar. roi d'Arménie, i t^poel, 277. — Aboulabiis. le Confessenr, sa mort, 967. — le-Btave, Bagralide annéaieo, 994. *- la.llartjr. data da aa mart, 614. *- ila d'AchaMa-Onaid, M aBcaUa, Idts aea étala, 169 : aoa nmiljn, 165. *

— fils d'Aehrtt. généralissime, 159. *— frère d Arhot Bagralide; aes aventm-ea. 157. narspaa d^HjrKaaie. tib. 117. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.30% accurate

MX» 9einbai. ÛU de Liparit Orbiltiin, r>V5. 568. Orbpli.in. vu cil MMiit;,,iic . :il7. :î26 ; ré^u^ UtB de son voyage. 327; rt-tourac en Mongolie. .128 ; M mon, 336. *— prince arménien, n. tm MonfatWi ^^B*«embatai'an, hourri eomlnit par SmiMl Biwritiui, 141. •MMtatew»mh ■« Swdmtoahj, OIh 4t SomM NwriliM, H. •épanfloa nSitinHe dei Géoreiam d*me les Arméniens, lOi. Iléphë-Tiiuuli ou Sèphedzough, enfaitU rojanx, gardes du corps des roi« d'Ibério, M. Iiépbëlla« femme dd roi Rew, 77. Itopt lanfpies. après la confosira, 1C4> — roTaumes. le*. 384, 392. *— Gli (le gluin» aonfub vieiMst dans l'oegident, i51. *Hévadat prince d'Aj^hovanie, 479. 8éwln4|-9awal(h (ViévoM), friie da rm 4m QiiÂlchaqs. 437, 440. *— mn ibMlMr, «94. -Bok. m SB. — reininu de Tchio^iz-Khan , 491. *^Wiiiatehaii < gouverneur perse de l'Aglnn vanif, 193. Mia ou Esaia, Issa, nii de Mnniin, 670; te aoainel à Timour. C71. Mlba. campement ntongol, 569, 373. (iiboutchl. fila de Khuuthiuu Chak. 61t, CtS, 634; va dans le Gilan. 637. mawmàm, Jni«a, ta fliit cbrétianna. IM, 105 1 (UU «t non ipoaaa d'AUalhar. patente, 3S7. *Mkan ou Zagaon, place, 332. Blm^on Strlite, Tbanma«turi(è4, in Vie s., 204. Simon le (^aiiani^en, en AphkLazio, 5G . prOctitdans I Oselli et dan» le Djikliftli, (Il ; enlerré à Mciipb!;lia. ."iS;). — echone dans le (jilan, 593. *#H«i. pris par les Kgvjilien». le pnnrc i fun e^i fait pri-oniiier, i^io Li-nn est délivré. WllilaralNit Sidi-el-Arab (7), émir de lifli». «14. Sfchwilosel. famille, 289. Subi , iriierprètea J«ifi da, lOO, oaUiéa iaoa la tradactiun. tfobKha. dlaMIa aa Aphkhada, 940 1 Tâtklium ? flocnr de la reine Tbaatar, 431. «aodélk, caataa aa Axhonnie. 47a «■okMan. Friaaa daKhéhlii «a AkUalk. 931, 248. *S4»Mato de Gan al d'Amènia, Iwna nients, 179. Sftlomé, Glle de Trdat. épouse Rew. Soloinon . |ii"vr iIp^ Aept frénis bagniidaii 218; ce que deviennent ses fils, 219. floHièkfe«0« Anoèaiaaa, étraialagie da Bonm 15. •omklietll. province méridioaaia da la Gé«r> fie. 25; ce que c'est, 182. *— dans le sens des antears géorginaa, Ih. *Soiil«p* lia. Sonana, pajs, 824. SovcMla* é^io talara da IMnnlri 11, OOS, OOT. Soaanna* soeur de Inbénal, patriarche de Jé> msalero, 90 ; épouse Zabilon. qui devient pèfa de S«. Nino, 9-2. No»»llg:eth, 55, V. Atsqour. ^Mnwkho. valli>(> iIm IiwaletlL, 381. Mo«tia . Hiiwih de nation . 520 : fait connaître U- -Il lie David V, 530. flouane»* ortliogiapbe do mot. 8.3. — laa? édaibaw aa rèfolto, 842. *•» foyanme des, canfiiis par David U, 232. •owuietb, poaiâaa

da lian, é^Mhgk da aa«.44» aa dMahm, 493: da dadiaa; daa prinaaa rBagoor-Mojen ; > Likra, Uiaa «pina A l'A, «m aonrces de rEngoor.n *Nouaiiile. Soaaaadi» 809$ paja eaafab par Tiinunr. <393. Houba DU Soubniit.ii. hii venue en Géorgïa» V09. — et Tcbéba arrivent k tiandza, 492. SoakiMHB, aa «AnAdagia. 881 ; *aUi»«nMa. 246. Sonia* éristhaw de Calmakh. 322. — CalaMkhel, abandonae Liparit, 325. ■OMlCmloh* fiiadé par Rharbaada, 035. ■owadMlt OMaqdial^ntlijfpala. Oagfaiida. 272. — Toi-eonropalate, 981. — dit Simon, Orbélian. 389, *fk>urainel, érÏDtbaw du Mthiouletb, 384. Soortîc» formée des pleurs di- Se. Nino, 123. ^lionrct- W arménienne» pour l'hi»!. des Mongols. *— musulmanes pour les invasions des Mongols al da Uarianchah. 399.

The text on this page is estimated to be only 14.06% accurate

Ta SKI »ia ■ATi**Ba« f" Paitii. Honrmaii. para, 533. •Sonrb.KhiKirtu tumMtmt, F** KlilKh. 182. *Al>aii(lint-2 , s'in . 355. «qq. *- ititl, iwar (le Kartbii, 134. Stiitiiis . disicflelioB de cet ulcttr eur Age* rh:in;.e. 07. st r.iiigiilallon des rrimioels, 464. idnaieun dn aom de Sioiéoii, 126. ■■Mllr en Souancib, lieu dn mai^n de 8h flmwMRlôaia royaln, rectiliiefl, 689» *— vaydea ea Géorgie, avatème reetiM, 4ft. flalaMMI» 8e évéque géorgien, 14S, — 8» entboNoM de Géorgiei 215. _ DcfcqoDdidel, 370. Haltan d°.\rdébil, prend Ani. 468. Svin^. roi de Qtpbichaq. 412. *— ville dn Oiphtohaq? 898; oorreolJea proposée. 294. Mwer. citadelle. 331. Sw^d-Tzklionr^li . é)Hise de« Api'iirrF. Ik\ lie par Goorgaalan, 193; réparée et embellie par IMkiaidaeh, ceUialieoa, 80n 9. TatakIMiéto, Im. «88. TabIcM* d'or, boim à le. 581. Tachlr« prorince tantôt gèot^enne, tantôt arménienne. 134. * — »eTi!i di" te nnm de lieu, ISO. *TadJu<. de="" ta="" tadxar="" couvent="" dans="" k=""> .S.iraUtkbé, 387. *Tiiher4laltaii« aaaiégé dans AlMid|ifc, 8Mi délivré par les (iéorgiens, 391. •— renvoyé put le roi Giorgi VU, 393. Tant* province de l'Annéuie et de l'IMfie, kl. — eppartienl eu AmérieiB an U8, 188. 6». Taaii-CaT, 8. *-> , Sper, réiîdeace dea Bagntlidea enDèniene, 141. *— province, occupée par le» Bagratidea araiéiiiciu. 160. Taqiadiii. de Thmopwi. i70, i71. ♦TaP!»aïdj Orbéli^n , .ISi . clief de la faniille. Xi6. 3,18, rr.p at.nliek. par Démétré II, 31C: sa mort. ,')«7. 'Tartonm ou thorthum, cit. prive par Tirtmur. .394. ToeiH'Car oo Tana-Carni [défilé de- . anjonrd Lui Pas de BoijoB, 83, 858w Tatchar-Holn* wmm Dovid, fila de OimiIri U. «08. ' Tmthé Stéphaounidel 808. *T«tfe«v« eeavent, embelli par TaraeidJ,. SSi. Tba . Tbeth ou Tbis . Heu , 355; «r%é eo év4cbé. p.*ir Arbol-Oulili. 272, Tbol ;h.iwlli.ir,. ^l'itmi nr dp Tbrth. 206. TvliaKliatliar 3U. *Tchag;hallia>lVo¥n. ma exploits, 424. Tchala-in«^ph

The text on this page is estimated to be only 15.70% accurate

TaSII •■■ HATltatt, 1* PâlTIB. Khatai, 490; se» fil», 491 : guerres contre le Kborasancbah , 491 ; envoie ses fils «■ diven lienx, SOSiOSToie an BOiM, 5tl; tM eDOoee* teurs , 581. Tafetafl'^Mn* lim de Boi^ha, CM} cf. TtUnkbum 681 ; Tcbinglichan. 999. Tchlrmav, 4e C4itbuli('0'<. anrien="" p="" d="" tchonicheth="" localit="" tehophan="" taiin="" baki="" m="" paix="" n="" mort="" tchormwglinn="" chef="" mnqgol="" nim="" feane="" de="" tofaingiz="" kimu="" fta="" khasir="" lemw.="" du="" mom="" petrice="" tchoartchc="" on="" soiiphradji.="" inlendant="" t.nlilc="" i="" boas="" r="" v.="" pha="" t="" jimiir="" r.iji="" liit="" li="" g="" et="" les="" arm="" l="" la="" religion="" icavanae="" me="" il="" costaiidiii="" catholicos="" ter="" hncob="" lui="" flearc="" t.="" lomee.="" dl="" coup="" .="" aoua="" imili="" ii="" su.="" thabor="" calholiros="" ssi="" tbnuh="" ingie="" fim="" lonr="" tiqi="" th.i4="">«tiu TliNrphoupl. 4r,l. Tiiauiiia. Tiim;;hii. SoCi. *Tliaglilg^h^. catbolicoa? d« Géocyie, 487. - «Thaghiathln, hgftfMab m tàéga de NUIirékin, 454. Tlimoiilliai*>o> olûciers se révoltent, 407, 408; ses états, 411: épouse un prince ruaae, 413; le rruvoio, 417: sa puiann«», 4i0; épowe David^lm, 422; retour du prince niate , 48S, 429 ; on uarebc contre lai, 495« eneur d« Thamer. 4SI $ naiwance du fb de Tkeniar; expédition à' Beidft, k Irzrouni, 432; à Gélalconn, dans le Khatcheo. 433 ; second retour du prince russe . 434 ; bataflle de Chankor, 44i(priae de cette vifle. 444; poélie de Humer, 448; era tèn, 448 1 temÙM réalise de Wardaia, 451; aaaHfe «I prend Cars . 45G : fait la guerre i Nonkardki Selrtj(inl{i()e. 4.17 — '»62; prend Trrbisonde. 465: «es diverse» rè«idence». 466; prend llars ; bbb fifniif' tban, 245. — fille de Ronsnndan, 501 ; ipome Rokn-ed-Din, ibid. pt .^O^, 508. — elle dp David V, 554; époase le fila d'Ai^ «!hn,Hi-Arrii ou Agha,S81t sWuîl, 884; Apoiiae .'^.iilutin, ibid. Tri.-)i>i(ha. fille d Ivané MkhargrdzeL B88.'SaO: *iKi«ur de Zakaré, son sort, 276. *— eoenr d'Avag, va en Mongolie, 488; UHiriéa au mettra de Khlalii, 272. *T>M|f>rfciwils son aveabita; 826. Ttenkomeh* 61a d'Houkgon, 811. TlMinM, peuple. 370. Tharkhaii, gnerrier th^p, iTid. Thirrijamo», palriurche de« Arménien». Géorgii-ns... 1,5; ce^ |in-.^i'--.ifiiiri. 17. *Tiia. XlKMtfiora. I inippr-ilrice, demande à RnumllV sa tille .Mnriha. 329. denmnde la prinresse Martha, 338 -. *ansrlironi»nie reclillr 177. 190. Tllë(Hk>ré, catholiooe «pi^a Mikel. 423, 425 460. MaagM. m. — eommandaDt4CidMuai,S88. là

The text on this page is estimated to be only 17.21% accurate

TktfodOK* patriardw dTAndoelie, uni di«couRi «ar le catholicat en Géorpe, 119. ^hëodoslopolls (Erzrnum], occopé par Catacalon, H 3. Th^ophllp, Géorgien, métropolite de Tarse, 339. *Th^tha1, p.ivB deR Unna heplithaliteH, 220. *Th€'V«lat. Ibpripn, passB pour avoir fnndé nn rnavent au mont ,\tbos , 219 ; v. Thornk-toniDine. Thcwdos» roi' des Aphkhaz, 3GI. — Il, fiU de Giorgi II . d Aphkbazie, 291, mwigU, i92, et devient rai} dépoei, ta t. li«a, Sl«. Tktenelh. Uan. ISA. Thkhotli. iMnliigM, i la Caiip, 12.1. •Thlë. vallée du Mtliionlflth, 3B0. 3Bi. Tliinngwlt ciladclle, aasiègéc par lea musulman!!, -276; donnée i Zakaria Mklurgrdzel. 430. ^'ThoybrllaBel&t ion eipédilioa en tirtoe, •22-2. Tëêow, etaloa, 398. . ndléa. tn. oaThoriew^ 9S. ilUée durai Bra> ThoivlUk chef da Cakheth, ToarhFll 00 Dooffhloa-Bek, 8S5. Thoshril-Sttitan, 438i. Tbotiharlatan. 1K9. *Thokliouz-Klia(liom»] tieiiis de Bagdad, ^3U. Thoiiia* do .Merizob, cité, G73 ; sar de Timour en Géorgie, 65^ 654. *WK>nghoax-li mdliot lagon, «a mort, 338L Tfeorrona Paaeal» N lévolla, UT s ait nii.i aMft&M. Thmnatof féaéial géoigian, S0S. •- -te-Mofaa** ffainl, tat ScHiw. 177| m ▼îdoire, 100; ion anaare, 19%. *Thotorini^ frère de David II, 230. *Tho

The text on this page is estimated to be only 15.51% accurate

Tonmotchlan. Tioamétchi, ciief de 19J)00 borome^. 5»0. *Tqë-TbM, ■UM da mot, 2. THMUtlom biaarrM an rajet da Mahomet, SU. T— *mmUmk da l'Beiibm-Saiala par GionU MtfaatmMUT. TraAuiii, moBt de. b26. *ThiI on Zaal, commandant géorgien de Corlène, 395, 397. TrdaC. roi kho»roïde, 143; fils de Kho«rov-leGrand, eauvc de la mort. 82 ; prend le roi di'i Goulh», 87 ; sta étau, ibid.; veut te rendre à Rome. 88. TFcmblement i Chemakfaia, 430. — et phénomènes météorologiqiMi 4Mi — da tccf* à ThaMgwi, SBO. — 4 Gamba, aW| W, U», SU. — dam la SMakhé, B91L Amis prinoee aMiigole, TarianlM da lem muni, 1(17. U ir m rt, 570; autre* Tarianles, 572. THasIiouliK-Tliaw, résidence rojale, 351. TNanan, 254. 2(j1. Taarwiz ou Nicéphore Pbocae, K révolte contre Basile 11. 307. Ta«pll(h< citadelle, 31 i. VMVktha. lien. 296. «TaeivfcoBë. vallée de, 380. ^lUalon. liB.T«llilouD,éri»lltaw duKssn, 378. TtflMwa* ^gliie da^ eonalraîte par la ni Bakar lar, 18». T^lrkwalel. éristhaw de Wéjan. 831, UfL Taorban, lieu, dans les montaf^nes, ISA, Taortav, ville. 215. *T»onben. lieu da D-Ruleai. :180. Taonkvth. -2V9, 25U. 31. >. *Taonklileth. lien du Dwalelli, 380. Taonnda. ville, 2S. — éristhawat, 41. — fortifiée par Anhaa br, M$ timawié» Xai^atoaBrttS, — oiladella mdu mu Oiirgfaaa, Tl. *t!vm»tKr, viUa da So^Unlk, IMl — liatarflea éVéqnea de..., 11& Taqalqln, tour, à Tiflis. 320. T»qai

The text on this page is estimated to be only 12.80% accurate

9 T hÊfHÊà, SM; twedlcMioii néiMMife, M. *V«MlUM» WH HmhhIm à, ML Vardau, dU, an mja« des ■■mtiwn di 0»bad, 33i: MrrorigiM dM B^nMM d* Oédf^ sU: 271; nr lBToj«g« d* GiMgill è bpahu^ 3*8. *VaFdau* cité sur riiriçini' .ii-iiiriiidini' dCh iU'gralide» pporeiens, 1 i : t-ar urij^lue* géorgienne!', 17!t sq. ' — et CiraroK, docteur», Ipur inorl. i66. *%'ar4anianiu lenr mort, 75. 'Vaaac. fila d'Achol, luuche des Baftratide* géorgiens, 160. *YmU. flk d'Ahoacail. aoUe IbMan, ftlD. «VatoM, RM d'AlbnM, m mbUpi oMln \m 9mm» T8> priaet éM priani^ SIS. *— , Viiebagan, aaeieiu roii ■ghovan. 471, 47B. ^Vazueii. bdechkh de Goagark. 72; «pMlMi*. T* ; fait périr S«. Chuncbania, 76. *% eh-nilir-M«r««lft, aiairtP» ê» P«w. 71; *W^rlila, I Ibérie. 15». YérI, Vériatsi. Ibérien. 30 1. *V«h>Vel»liam< général iierse, 78. Vcut-liargis nu Sargi«-V>«i(-B. .319, 331. Vétemcute du Suivaur, à (îoud, en Miagrèlic. 107. Vie d'.\leiandr«^ en arménien, 85. — de Wakhlang-tjoiirgaiial, 1 Iti. VIriM GéoMiMt, é(wola|i0 da aMa. 10. *Vt>oI» rttinliww «TAghaMahï teat Héiaeilai. 183. *irMlMuîSiI tlnka da mMicM d'AraiDia, 111 \'atam. Sassnni lf. i2\ *VourC. fri re (lu roi ilps Lphoîks. 75. Waclil v. UoingMlM. - U, 81i da Ifarin-David. ni, COTi an élala, •08» n aairt, OfA • MI. Mn da David VL diigriaid at idaaaailié^ •8fc] foi, OiS] Ta.ea Ep^pîa. 080; va daaa ia Gilan. 630; aa mort, 639. - IV, roi, 682. Wakhfanv VI, éditeur et non pa« auteur d>'s Vnn.ilps. l&t tndait la KjUla-IlaBnaa aa pporgicn. ~- liU ,1,. It.iMi! 11. MV.]. — ta» de Dimitri IJ, 591. ViAhtMM SaeaiUaa, Ut. VÈfaÊÊÈÊÉmug^ arinea da Khaldwn, M. *irsMl«Mie de IhiuiiM, enatia-farairti da Ztkaré «t d iwané, WaFam Gag«l, ^70; ebaf des msakhoon, Vlh, km - V'ii . :.08; 510 , à Kf> Grtgor. *— prince de Gardabaa, UiaK Wans-Grigol, aa Grigdr, V75. * — Grigor, prince d'Agbovanie. converti, 488l — -Mihr, cn%o_vé de GourgnuUn. 170. *— - Trdat, prince i) .\t;hKv:inip, hll. *— -Watché, noble Iberien à (J. I',, 219. U arazK» atabek. 391. Wardzia , croix dn . e«érit Ip prinrt- Dirailfi 889. — é^sa da, lenuaéa par Thamar, 4S& — aapèriaar da^ 848. — aBlNprfaaaaalaa.paranlmdaIlaM«aB,8l7. Warten. éristhaw des Saaanea. 948. — dief des armurier» nu trésoriers, 402. — ColonccHa-Dzp . iVi^ilhaw de Héretb, 392. — -)i;iili iti. rluf l>zë, 4U4; Cakhaber— , cbef des armuriers. 409. — éristbaw des Sonsne», 663. * U'ariila, lieu da Dwaletb. 3»4. U arza«llakav< aoa époqne, 7. *U aiilli, nlhalisa*, Uamplia da & Iléopkjlé, 188. *- OdaoaAel. 184» Waaheiu mari de Se. Clioaciiaaie.

914. H'ateh^, roi arsacide. 38. - Cmiilrhi-ll/c, .^11, M «'jaii. riiad. .iH-.ipgée par les l ariis. 349. 11 irclivi. titre, 619. — (III ltriin!iel, litre, 622. • *- iiourdi, 1 eiJi .382. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 10.33% accurate

TaBLK DBS MATltlES. I* PaXTIB. XU •Wlrchel. titre des éritlknrs du Km, M IM» propre. S'il et past., 896. *— éristbaw du Rmo, 380. WlanunlanI * roaaa, i»ar Sarai» de Tkmogwi, U% 418. XaaUnélIfc* KhorManicn, 642. Xabilnn, «aute les Brandj condamné» à otort, 9± ; peru (le Se. Nino, ibid. Zadeil-CN>v« (nontaKne). d« Hmtrirh*, VI. Baéten» Jupiter, Aiymolo^ 5T. ZMiw«TC!«» Tillage da Tao^ 810. Zakaria. anteBr de la Vie de Sw MoarvaiiM, 119, — Mkli.it^rrl/rUilzr, lils Hp Snri'i'i, ilV;géll^niliKi^iini', tO!), , vedisp do se faire GéH^isa de religion, i51 ; sa niort, V7i ; '419. — 61s Wabram, 4 H. — W«rd«nis-Uzé. lis. Wahranii'Dzé, 425; mm domaines. 4-29, 480s untim A !■ batailla lia Chankor. 44S. *Zafcarte-le- J«MM« iiab {«aaé Mkhargrdad. %T% m — Piianaaeétel. 4341. — Gis de Cbanché, fétnlla oaatfa laa Ma» (fiils, 5Harihli. ll.nu knithli 2.1 Zëiiobic. femme de Rhadaraiate, 63. Zëiioia* aMMiaaar de LAoa leri — pe*— r ffrec. 199. *Zërltc. ciladi'Ue gèoipenne, 392. *ZciUMBber. lieo da Owdatli. 801. ZteK. fiHaga. SIS. aMMWtol. bmm de Otitt-aMe-Temi. 838. KoMMWVtt Tïlle, 390, aOO. Zoracertel, «nenr de Cniricé-le-Gnad, 311. "Zoiirt aiiel. protORpathaire. Ii6. ZvYiacI. crislha», sniis ILi^-r-Tl Hl. 'MY-'^ — OU Zowad (Orbélian), fait captiC 306; va dans la Basiaa, SOB; nehaté. 809. INDEX DES mns GÉORGIENS ET ARMÏ2ÎIENS EXPLIQIÉS DAIfS LES HOTBS. la 603. m^ltm^pt-, pour a,pifut[mi.fnt ISS. 4Uiy.o, 43. fSfftAo, H; iC&M^, 464. iî(^(*j

The text on this page is estimated to be only 10.99% accurate

SUI Tailb dbi hatiébbs, 1* Paitii. loWSa, 130. VgQ^Y^!.^». 50. Igj/lîgS-'Jigiîjo, 29!. ♦jiSt^i^^i'iQoi, 193. jiGdo, 38; ^ili'l'^m. 4*3. 207. j^iClf.t.vi, 166. , . ■ •j^5, 1 96. ji,<:>(!;;^s«,^3^.!., 409. j>wj-^oi6l», 121. b^^3 ^f' 203 jJowo, 50; j,, 50. jjndi, 240: 5'*îit9>^. çi^s?^sç, 584. ^i^t»jli, 554. ^n3n^» «33^0, 498. V-'^'^Md^' et ij-nonyaMB. 400. j^4«oiï^ilio, 155. i^bi^iuiof^o», 479. 25. 1^ ^ J9»\fb... 403. 365. ^bî-'^M^iglr, 111, ^fr-p^wt-^, 19T. ^osV>^t^'>l'" , 408. MMVgg*», 15. ^(t*) s 1 ^(î a , 5 j 2 . r 3?-..^^ .,.,r.,,^, M4. i(^'^l(}... 446. " |iA»9»(3o, 67. I épenlliétique co gtatfpÊm, U. gyikji^, 597. • gO{^~~u^^^l/i, 479. 474; 9a, 105; •^3*»^ S7. «>kgo »'i) <>>.goVl, 21. inSÎa«<9««g^(An, 47. ms-JR... 540, 541. o»ifei ev'|gsç».i...y»>jçj'i)ï»o, 562. ■ •"O^il ' 507. i>yyA»|>i*j* ^.^«hGo. r.o:$, 685. jM^lii j>6t-gjj5S»ï^olf>l/4, 43S. fl^Ao, 499. Digitized by Google~~

The text on this page is estimated to be only 9.69% accurate

Taslb des matières, 1* Paktii. jj^4'i\n, 554. 3iî^3iiJft, 172. ^j'^'^jf^ï, 358. 503. 434. «79. ^j^iejoki, 72. 9t>-j)Sg«^jl/, 334. 333. î»*,1jii, 318. 9m.rnJ.-ge^Gc), 311, 316. 9na|^>jii, 591. 9oe«k>i^o>b. 47: 3ni^> {:9m), 319. 3r«»G, 177. a^lf^diG, 472. U^yyM|>pjt»rrt»(lm^Ss«4j, yJ-^lHjb^îlj, 15. 9^giWo, .->89. 6iiço3o, 439. *Git>>jç»mi ^ji3p*Qkijçjoi. 195. 6il;i"Jiï.oo. 259, ^^ÔK^^" cn3njflfi«t, 99. CMj^abAMr, S4t. nAio ^, *55. . Vbjjwb'SiGjo, 409. l/iç^'3<.>.jss^>jj.'», 320. hlSt^^^rUi^gii'Aa, 325. Wâ1i^jo>o, 15. Vi9lHW 9ob jot»«««, ISt. 1nCï1i||^>, 429. llS*

The text on this page is estimated to be only 8.80% accurate

wuw ^n'^'iV^". *30, 450. VojynjU 3oa(533o, 37. Vo9b(5lUîp, 551. U(*^^ 3u4lr3%jcMla, 479. «go^^Smj^o, 437. Htf^o'K 299. ^j«g>i^i, 241. 'gif^i^^o, ooiD d'an livre, 376. ^ei^9.|3»^,6l8. TaBib «ATitkBS, M Vabtii. *âTI«?H-. 319. g^if^os, 455. crtSj •jj.jiCo, 114. cn4.j)^y.ûs. 419. (i^g^U, G23. *. 57. 18, 63. .91, ama. 75. r^NMmtâl^ 65. 7t. .,23. 676. 3^3^'^' -m^"' yi^igo, 362. Q>gj,3^, 464. '3jv)ja:j. 480. «a^|»c^J<>. 04. 72. lo^om» Ir^oatt, 360. , 574. WjWu.Uw^S, 114. ?^i^1;> ?jGo>> 550. 1ij«lo, 670. K>;.|o^o>b, 415. 8o , 49t. •8Al^t»g»f k i«no , 1, 4^M^IjSm. ^wj^f^^tlrâ. 343. y^

The text on this page is estimated to be only 13.88% accurate

'^io. S40, S42. p>^y 561 , 603. Iwftif»*, 63T. jjs9«lfiGc., 332, 374. lljAngolr o , 171. bgCn»!.. 630. Ib^i^Ui, ^ijthCU. 580. 1lgSl/(4«n. P»^jl». 259. Îj^;,!/ Jjs^lrb, 468. li^lio^o. s. |ft.3L Mi» i^i^^Kni^, 364. Google

The text on this page is estimated to be only 14.19% accurate

TABLE DES MATIÈRES m tA SECONDE PAITIK OU DE LUIST01K£ MUDKRNË DE LA GÉORGIE. Va* !• Ml, h (IbUkM}, ptliiwclw d'ApUh*' — lei. ■'■ntent i WkUtan^ VI, 315. *:«batac. catholii os do Knrdill, 16, 470, Wl. 'Abax. ter, onvaliit la Géorgie, 340. • — -Abad, pris par les Kas>c«, 329. *— •mrza« 280; envoyé *n secoure du prinre Aleiandr^, 302; envoie son Gis à (jandja. 3-23 ballu êoas Edchmiadzin, 329; négocie, ligne le traité de Tourkmantchai, S80; n Mut, 8S9. Abaz«>Pacha. 495. Abaz-Qonll. khan do CakMh, HT, 179« Mt ■nilé, 180. MS «iv.; «IS. - -«loali-Kbail, MHsnnt Vtédè Ur, M, M; teciurf de taair le parti de Giorgi XI, 94. AMaIfti (Awgluuia), leur «altan vient an aecour» de Kat-Kho«rn, 106. Ab4allatif>pa«ha« gouvemenr de Tiflis, 469. •Abdallah.Ko«|HP«Mdbe««àier. «T; belta et tué, 98. tAMoula-Beir on .Vrtehil, fil» du roi lésé. 44, 51; naïb de Gori, .52; roi de Géorgie, ibid. ; se rend près de Nadir. 64; adininislratewr du Kullili, 13: honorA de la conSaace de ThéinHNmn H, lllt ■'amnge amo In Lee(■li, Itt; iTailache lea Hanleebwili, 110: ae pndaœ ni, Itt ; ee déclare ponr Aorir-AtIBB-Chaa. 126. suiv.; défend la rit.ide1le deTiffia, 130; va auprèc d'.\roir- Aslan Khan, 127: reçoit de lui \■^ prinrip.nilr- de K.irihli; ws partitana sont destitues, 142; le révolte contre ftéalé U, «0, m AMoviAlb, Mn de Hir-Weiai» 106. •AMoala-lihan, b«glar-lMg d'flriwn, 168. Abdonlfiliaphar - B«ir (Aedonqapkar). Géorgien, 493 ; délivré par le» Persans. 494. Abel. moouraw de Ki»iq. 178. 194; *49. * tbl-Thoura-Bes. sa omm^ tki. *Abo, oratoire de S, 284. «Aboafchato» nmfé perlée Leegaia.4S: lien. 74. •AboulN.Dzé e« AberiMde-IM, ftMflle perdue, 463. *AWal-UaM». khan de CUni. i penw» à Sy-Pél., 804, SOS: aoB AhmiiaBBi (AMbc), catheHroa III. 16. Aehkhar-Beg:. mélik de Tiflis. 127. *.4chrnph-NnUan, Avghea. Us am evéMment. 1^5; sa mort, 129. Aokothan. de Meiikbna, la*, 8t; aea aedeiie 89. *Aclioiir>Kliaii. "^rdar. 85. .tdain-Mulla» Kndronimrhwili. neveu da roi Roslom. 500. 522. 524. AdaruMé* roi de Géocfie. 140. — hr, tfAphkhantli. MS, — Bagnlide? SOS. — palrice du Hdretk. 141. /tdchara. pcoviaee, eoaqaiie par le Goariel, 2-27. — cl I). liHiftli (Inhiic^ .'i lî'.-^l. iii-l i'.iiriri l'M'. — eniete ;iii (iouriel, 258; runqniv |>ur M;tiui;t il, Goiwiel. W4. ^cd by Google

The text on this page is estimated to be only 14.05% accurate

ttnt *Ad«rbi«iJau. 1. e>e révolte runlrc 1 16; procUmr Saam-Chiib, 110. *Adtl«Cbal>« est vaIhcu, 131); mti avéiifro«>ol, 210; «ucresteur de Nadir. Adll«€ihiraï< pris par U-^ l'enaos, 458. *A^i>Kliail. l'cr^HIl, anilinâMdi'Ur i C. P. M; ■M upédiliona dam le karthli. 7&— 71. — AU>IUmh* géaéni pmn. ns iniri|MI, 8 , »1. *— aVVBluilabi* ehef tarfcoma. klsa de Noiiln, 1.')5. 1i7: maitre du Chirwan, ikS-, «on iimmsage au roi Ttiéiinouraz II, 159; a^f^iépe (iandja , 164; bat Ira Géorgiens. 107: jodii' (in ai'commndoment. 170; inari lu' rotiln' lo Kartlili. 171 ; baitu par r "lii iiricnt-. IT(î: nca projets contre la liéorjiie . 18'2; bal les Géorgient, 212; devient khan de Noukha. 231. 'Adoption âe Inseb PbalawaDdichwili par Nicolaoz Miliadze, 560. d u fili. 488. AMttal-KlMniAl. pMt. 4M: T.Kbowhjiliifi. «AglMNHIflk, Ht «TAdji-Tcbatabi. duTd^jUafraiea. 18S, 171 ; battu parlea Géor^mm, ITSi ■OD expédition dant> le Qaz.ikb, 17V; vioni en Géorgie avec lef> Koundzakh», 180: ameute h«8 voisin» contre la Géoiyie. tlfts bat les Géof gien*. 23.1. *— •Iflnlimari-Hhaii. ses mnimcnccnienls. S59 ; asoirge Cliourba , 2(>l>: va en (îéorgie : fnnd Cboacba. S65i ta mort; nouvellea dr •on eipédiliM en Géorgie. 548, 551 ; arrivée de Snbiwi 11 à Gori. 550: déclaration ItMrre à ce prinee par l'Iap. Caiberine, iS3; fl vient i Mavian, ibid. *it(rhainBhnuidli, Lesgais baUua 1, SSIn *AgrluidJ. 7 ventes. 19, :t35. *Aghmu. Gif) du pvin o AI>dr>ul. Ag^hdja^ltlli. rit. bdtie far Kh.ilil-ne^. l 't . détruite pjar (!ost»nliné III. K'i; rfparci> |i;ir Chnh- Nmxïl. H : reprise par David VIII. 24; 327. *At;|i4ton rw Aïdaa, villan, 884. *AvhkanMl«< lien. 188, AfomlAii* «aiaffe. 381. *Airmi oa AgTT. baleine d*. «mtre le» I^eagnia, 157. *Ag'rNa baliiille H', danger que court Erèrle II, 527. AgfiKaMhntt 1er, roi de (.akhelb. 143; «a mort. l'it. - II. de Cakbetb. 144. *At:bw« on Aghwi. Iie«, 184. 'Ahmed 111. Hulian. détrOné, 44. *— •Chah, TiIh du grand -luoiiol, »a mort. 360. Ahinad-ll«y Thadgiridzé, 294, *Ahqoch, AjuNMha. diMrict dane leo moaiagne», 312. *Ahrl ou Ahac. ville. 320, SSO. *AIdar-Bec. lieu. 33. 'Ainnlie* aa^taaaadeur aaglaîa à C P., 888. AlklMkD*lM« pont i, 4€L oilndeDo donndo tSa! KhooroOrirfliiR, 188. *— aCkir (ville du Ksan;. S8. — «Malak» assiégé par la(ifbonb-Qaen . 210; ii^Ti' p;ir Krcrlc II, 221 ; .iffii'gi- par liondimMj, 288: pris par le» ltii-.-.{- , 30(1, *— -Mnphol. lieu, VG. — •Tzikiit'. pUre. du loié de .Mukiietba; 54; cf. ç«ç^-j(î>jn>fn , p. 93 et 190: citadelle, rebâtie par le» Turks, 369; prise par Paskevitcb, 308 ,

(Jél'eiului: par le prince llléboutof, 329. Abhtoka ou Akbalaikbé, et diverses plaoMt priaw par ha Perrana, 57 ; puis par Lsla-Pncàa, 4BT; dL eous Chah .Vbas 1er. 171 . 473. eonBée I Imam Qouli-Beg, 499; reprisi' p.ir leai Pemans, 401). *Akhmë(«. LeM;.'uis battus .\, 56; renversée ftar un tremblement de terre, 67. ^.-tkouiitl, citadtlle prise, 333. *.%kll(ala. iiiirit'.s dr nii'l:iiiv prér.ieox à, 888 mine d', détruite par Omar-Khan, 226. Akhtchi, cavernes d', 221. 'Akhwerdof, le général, 894, 897. 302. .Aiabout. 220. Alabel, lia. AUbont. 358. *Aladt|aat ovzbaAi on ceninrioa, 188. *Alacam on Alagcz, ■ool, 98» «.«Iakola, lieu, 146. *AIa-lar-Ktinii. i,','ndrr du .li,di, .'123. 324. tIaillM, dopi'tularit iJt' 1 .\|ilikli,'.,'i'lh. i'il. llaitioilt. Sinmnn 1er t 1^1 rii|iiii, (t. 105. Ala-((a|>lii« entrée du palais des chahs, 27: à Tinis, 49. 'Aiawerd* égliee d'. reatanrée, 157; abîmée par un treaUnneBl do tam, 197: eoaanUdée, 331. - Chdi-AbMl.4'ntnMoitadoHoTOrtconairaile. - pwniar évéeU do Galliolli» 148. - métropolite d*. 1(19. Alawerdel. a nimniprcn avec uno eoonr d*.%lusandrê II. de tJnklit'tli. 1,56. Aiawerdi. (ils du roi lésé, 133. ■ — Millau r|' Airnunili, alliu des! riéorijifii.'^. 213. 4'r iti-N,hatl, va on (îeurpi' *Aldadauof« aznaouri du Petit -Soinkbeth. 861.

The text on this page is estimated to be only 17.24% accurate

*Ale»m4Hlvol oa Gmimi «ladeUa. SS3. MexmmÊwét de Kmhli. aa nact an 13ft3, liliiMe, S, dotée de aoo règne. 6; *«gé de SS an», quand U comaofa à leslamr aoa fmjt, 465— 1er. (il- (^ithflh, premier prinrr {.'ror^irn en rappi>rU-î avec les Rtissi'n , 19; la i hnirioloffie de son ré(;np. liô, 1 »K. vi moi t. 1 111. — Il de Cakitelh , épimiie uno prinre^isc .VniilakhCNF, Ht M' ballu p.ir .Suininn Icr , :t7 : fe» eeeiiiHMeiwiiBto , 153 j devient roi. 154; «en tasd arec Lala-Pacba. ISSi v* an siège d Eri«u. 156t délidaé par «m lik David, IMt n «ort, IW; aea ■arteg», ae» Ma. SttSi dban* ■loM cain aae Ib. S7Si eède I* Irtee à aon •b. 4». Al«xander« K.han Ali ^andré II de Cakh<>th!, » unit auj. l urks. ioV. io'J : aul Pei^ «ans. piiiii auv Turks, 'M). VGli eat «avoyé â»tts le rliirwan. kû'n sa innrt. 'Alexandre II de Cakbptb, ses relaiiimi avec Il iiu«sie, 335; ses fils. 336; marie m fille aa dadian. 338; se fait moine. 338; M aMft, SW. — III de Cakheth. v. Ali-Miria. All'Ifllrza lAlexandré}. fil» de David III. de Cakheth. «aU de MaitUi. 132; roi de KartfaU et de Cakholh. M5| n ea PerM, IM» roi da KartUi. 4», Si; SMi m* «cdrea; coatin d'BrMU 11. 356, Ta dana Hade. Alexandré 1er. roi d Iméreth. 247. ~- Il d'iméreth, S51; cafeaaffle, aeafila, ^53 « sea diarleB, ISI. — III. aea daat oiariagea. IST, SdSi aoa av^ne mrat S70: i reeoars h la Roatia, S7S; adopte Gicirj-i. pi iit-fil» de Th^imouraz 1er, 273; partage la .Miiigrélie, 274; sa mort, 275; ••on sacre. 342 — IV . GU de Bagrat I\ . d Itm-relb . devient roi, 81; sa famille est arrêtée. 90: ami d'Eréclé 1er, prend la ritad. d'Ali, 94 : e«t pri» et tué, ihid. , iaaiallé parOusouph II. pacha d'Aktial-Tzikbé, 292. 233s 290 i aoo mariage. 291 : dévaate le Radeba. 892; paaaa dana le Karthn. 994, 295; épooie Thamar Abacbidaé. i9dt aa aiorl, Wt réinutallé . 550 . 560 , 584 ; *ae« lanea contre Arli-liil, 't"(l. M|i]. — V, d Imerelb , inslalli- piiv liar] - Parha , ■2.')6. 238; 313; se« diverses ni;iri;ii'i"^. Hlli. s ijiiil au pacha lurk, 317; avec Cbambé. fiistli.iw duK«an, 319; est dépossédé. 32U, tue aa bellemère, ibid.: *4Gori. Il: aa mort, 13; «on avènement, 34; an mariages, 45; ebaasé par le dadiaa. M; aea aciea, 57» ee tolife 4 Tiflia. Ml relennie efcei In, fl; détodaé, 102; aaconru, 105. •Aietaiidrë, fils de Chab-Nawaa 1er, darogha d lypabaii, 9; â Kiriiuin . :I0 ; aa HMfl « 11; 75. 8t. 552: sù mort, 5o3. — fil» naturel de Louarenb. flls Je (Jiah - Nawaz ler. 103; i Qandahar, 1U3; délivre, 1U4: sa mdrl, 108. - (ils du roi Arichil , priaonnier à la bataille de Narva. 113: son bialoire. SOSi *349, 352. *— fila du roi Bakar. cooapire contre Eréelé II, 225 ; se»

manoenvres, 247. — ib de ThéimoarMi lar, Imé i Chah-Ah«k — fib d'Eréclé II, aae pnariiiw anaM, SU; prend Gaadja. 263. — frère de (iior-^'i XII. m- n vulto contre loi, 269, 270: passe on linoielh . ^73; en l'erse. 281 , M tentative contre le pavs de l'hauibar, 293: dins le Cakiielh . 301 ; ses rêver». 303; v:> .'i .\kiLHi- T/iki,,'. :iu<.>; 322:325} aiiWina Omar-khan dani. le Cakbelh. 559. — d'iméretb, cotuin de Wakhtang VI. !!& * — fila de Solomon 1er, se révolte, 248. *— .\milakhur, c.ipiif à Vibourg. 248. *A1U ail, nriaa par laa Laagnia, 201 ; 917. «AIMUHWia de Karthli. YS; eal dBatUaè. Ht laoB^ la liitfiH, IlSi m dédiM MaM Saamdah. INd.; ni da KMÊA 999, "111 fniii«raa«h— I a'MMM da la Hm, 258. *.411.!IIaKhi.Mlrxa. .h, 325, 329. *All«Paeha« en Maci-ijuiru- .i Janina ■,, 317. *.%li.Pliolad. clieflo-fiiM, 266. *.%il-Q»iill-Htian. neveu de Nadir, 105. — ou .\dil-i;hah, se proelame chah, 119; ip'iufila fille de Tbëimoaraz 11. 73, 196; *daB» le Cakhelh, 340. — battu & Taitsaaioar. 163. « khaa da Géoigia. 506. — OnaK-Khaa, t. léaA. — Kaniarina. 545. AllMM-Mlvn (BfMé lar). MV, Tiaal «a Perse. «Aliiiaz. mu»* Oa d'Biailé D. 543 . 545, ;54a. 5711. .4IOII. |<<4«ia, cit. 413, 417. .%ma(acl«-r;iiwlll* plaaiaaca, ae Ijgaaat eoa* tre lalabek. 219. *.%mba«aadenr rosse allant en Perse, 119. .%mbaa«ade rtisse i Tbèimoaraz 1er, 169. /Imberd. contrée de (jabeléank. 380. AmédI (Aléai), pria par ba Peraana, 451. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.19% accurate

Amenda pour abns do tiennent, 528. Ainllakhor. fnmille : 0 prince» sont (nén, 32. — Bardiim, beao-pèra d'Alnmdré 11, de €»kiwtii, 34. emiiloi. «S. ««mllb«r M*|rhalml>«. mMUiA â IvwMié, 46Khanoam, -2e ft mmc de Tbéioioani II. 111. *— épouM de Hafaéla Cl""^""^ 63. *AaMMte* arrkéféfQe de Sinaï, 469. Aii*«MNir* pria par Cbanché, ériilhav dn Kian, 85 (m 'Anapti* pda par lea Baaaaa, S91. *AiiMtMl«. Ma d'Bréefé II. ara mariage. SUL Andouqaphar Amilakhor. 49 : et tu femme rnimi>néii d'Archa, 56; m nonrl, 58; 100. *Aii(lr<. .="" rrhit="" dp="" liiisseti="" slt="" liea="" ucrnfi="" pjir="" les="" kusw="" m="" kaitui="" et="" cakhrth="" de="" kartui.="" atteilatk="" da="" leur="" prince="" diit="" aiilea="" abacuda="" stumn="" ni="" dln="" anna="" l="" ara="" at="" ist.="" parlnma="" mari="" an="" prinee="" d="" du="" roi="" raftral="" vi.="" knrihii.="" s8.="" th="" fer="" femme="" er="" bistoire="" sa="" mort.="" p="" i="" tziljtirhwili.="" do="" ahachid7.="" ii="" mort="" ou="" phkli="" se="" feniba="" i96w="" femie="" u9.="" b="" rriiw.="" tnmm="" david="" ltmbie="" liparil="" dadian="" mo.="" cakbaber="" gmim="" ms="" la="" laarerna="" aaenr="" il.="" min="" fli="">

Al,— lA-.- 1^ lÉlMaMilla MM HNMVB NI .WIMWIW^ OTb Biftea da WakbMng n à MoaaaB. 481. «le de TliliiMWM U. Mrié* i ttUM Ofbélian, 88. Aniialen. fîn de la tradnrtion, 322—376, Ann^e . commearemcot de F, cites lea tiéor^■[.■ti5, 2-21, :!5,s. aat, *— de la taxe. 2i9. Aniiôe* aali* Booaoate «1 âlaiwiàwè ialwIbli. 3. — entre Gioip-le-Brillant et Aleiandré, de Kw» lUi, *Saiilii> atan, 9; rend» à oa ramille. 14; Rnde oa chah, 75. — (iUe de WakhtaiiL' VI, mariai i WakboDcht Abachidze. 110. 237 mort. 106. '.«iitclilA-Uhat, église il l iOis. 267. *Aiitotli 1er, ratholici)!, tion hi^itoire, 62. *— 1er. Koalhalhel. devient catbulico«, 88; Ta tm HDHsie, 197, 203; son histoire cl toa élecliail, aSBi cbataé par ThéiaHMras 11, 234; «a aa . Baaai«ireflaal,at7tcBfQj«aBilv8Be, S41i ai iMrt, 95S; ditsa de ae» portilaai. 141, S3t 849. *— II, va en Russie, 250: métropolite de NinoTsmidn, .\lawerde1. 'i-î^ : catbnlicns, appelé en hn--u-. 2i)« ; sa roiirl. I.TI. * — i)rlienncs, 156. .tphklMIS. b.iitii'^ d.iii^ II' Ciiiirin, 264, ApNkbazcdi. < ailiiilir(i!< d , 241; ancien pajs d'Rgris, durée du rojaHM d', S44t »• cursion des lurlts, 317. *— pnslérieur, 4.16. ^.'Ipparltlon d'une r •Appoiatrawaiia doMéa an ae^nean (téor* gîena par Nadir, tO^ ArmMËt, t. TMdddla-Dtjaaar. Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 15.43% accurate

t Tailb vb« haï Arakel, EstraiU âft son Uùtoira, 431— US; M MnrliiiiM liiiMiiMiH. ktS, *», 4SI, 448, 4U. .%ra«-Tchaï (Aragwi) , rir.. 478. Aracwl. érisibaws de 1°, lean prapriéléi taw le Cakbeth sont conGsqaée*, SVf. *AMip|iotell|, lîea. 86i> *AMWe« ttuil* de la Pêne «l de la Tnqnia, 44. Av«hani:«. églke de 1*. 4 Mtikhélha, SS8. •■trch, co qw c vM, 103. Ardfa-Qala, v. Akbdja Qala. i%r«Iinailt>l «n Arewm.inel, l&O. Arglioui. hfu pti avant lie Donrli- Lli. Arsoucdi. parti, 211^ apanajj;e de (kMtaoUné, prince d iiiien-lli. lui est enlevé, 26'i. *Aripli>Paclia. de UiarMfcir, 39. *Arlatop Sou«ki. rériathaw de l'Aragvi, \»b93\ daCaàhelh. aSi m animt i Gîofn X . 899 ; «■pMiUnia 4e Théimmbr eoirife M. AvkévMi* citadelle, SOS; niMe de, nanacrte, SS4. Armaz* couvent d\ 336. Armée* géorgienne*, leur ra^Mmblenienl, 5t6; leur rnni|nniiliiin -iSi -iiiv. *AFméiiii>ii», t'ont Fau&»e-Pàque. 42. ArpaiiavI, lia. AfiMlcIieï ea CarMolendjis-t;hwi1i, i Giriehc, 108. TpUM, eat deatitaé, 887. Mengld. 488. Artolk ciL liTrée an Oamanlia, 9Ê9* *Ar4ahaii, pris par les Kiuses. 328. ArtaiinudJ. ^t^^l^pé par hkendcr r^rh.i . 4i9. Artcilil • le • martyr, mnria^e d une de ses fillefi avec un Ragr.tiide. 'JOâ. • — III. v. .^bdonln Hep, fds de léfi'. . — fils de (^hah-Nawiiz 1er, pnmiis l'i une Tzitzirbwili, 73; sa deslinèe malrinimiiale, 7,>; nii d'Imérctb . 77 ; relire deh'i ; se l'ait ninBiilman, 78: roi de (^aklielli : epuuite kélliévran, 79; veut conquérir 1 Imerelh, 81 ; oeenpe le Karthli; occupe l'iménlii. 9i; n ce Haiaie, 83; •aa eabela. ibid.(dtiwlallaa k ce prinoe, 88; ' dalea de ce We, 88^ a^ealM «■ Kwaie, 88$ aea •TCBtaiMa, 81) TC i Watlkmna. 98. — (Chah-NaiBrJtlMaV. ro! de (jtkbeib. 176: quitte ce paya, 178; chut^ diméretli par les Turks. 881. , P a ■ t I b. .4rt«liil. CIs de Wakhtsnp V. roi d lnu^relh, "J7S. ■JHH: èpotii'o Kelhewan, : nu ilr ikiu veau. 28U: va en Huftnie. i88. dans le Kadcbn, 293: roi de nouveau en Iméreth, 29V. a«»iege Koutbathis, 895: échappe à Qiltrbiqo. 290; roi de nooviea, Wli réside en 0»eth, 298: roi de Bo«iea«: peaae déiBiiiveaaaat ea Raaaie, 898i Manalheara, 807, 808, aa norl; ealfa^ paU d'iMéfedi, 548; lehae la Bile de Nodar TfftiiehvOi, 549; te ItronOle avec aon père, 950: va i Akhal-Tzikhé, 551 ; occupe l'Iméreth, 553; quitte riméreth. 610; *va en Perse, 8. en Rusfie : revient en imen-lh, 11: part delà. 13; rhasfié d'Iuipretli. 315: ses séjours eo Ua»sie, ■ !i . M !, Illv, ibid. * — neveu de Siilinnun 1er, 249. — prince de Moukbran, 31 : pris p.ir les l'ersiui*. 32: délivré, 3f>:) *4 Aaaaoor, 188i aor l« dil^ ttrends «ain*

*Eiwez etlNdalBB. 170 1 «er le bataille d'Ou^tblis. 171 : notice sur ce livra, 171. AJiaïk^Be^. ses inenroionii dans le Cakheth. 181. *— - .Vlirza. GU de nègonm: fevlaat daaa le Karihli. U3 sa nidrt, Tif). — -I<<>|i un llii-.'in Itriv. '^l'irrii'ii: Pa<>iia d Akbal-'l'zikfaé. est destilné. 44. » ler. paeba 4'Akhal'Taiklié, 880 1 m laAralh, 231, 232. — Il, parlia d'Akhal - Tzikhr , 23.".: pour le Se fois, ibid : en Jroérelh. 276. 289. 287. *- liéboaria-CliwilitfréfadeKitkévan-SlMaoMii» 195. *A»laildoaK, bataille à. 802. As|Mi*4m« prise par le neeani*. 287: *bBteHledr.aiO. AMMk» de Santskliié. qadqeea dates y ralaHvea. 811. — remplacée |Mr dea padiea, à Akhal-TaïkU 229. *- d'Akkal.TaikM pe« ceano, 470 aiiq., 478, Digitized by Google*

The text on this page is estimated to be only 14.12% accurate

fAaLB»s«iiA'ritasCfl*FAaTi>. tt AtAbck* du S.'i,'e |>iir (iiorgi le-Manvais, ciL prise par les l'ersansi, 347: 'pri»!» par le* Letgdis 125. *i%UMUiMtf« éréque de Tifli», 122. *— AmilikiMir, envoTé ea Kuscie, 170. •AttalMsv mél&k d* Somkbeth. 179. •AtolHMIi, dL aniégée par Erédi II, 79; priH lai LMgdi, ai7; d'ai Malebabd, 3(8. Atrlikliia. cim iiil- d'. 358. *,4(ctiikh-Mag: ou Attok, Qfiivo. 3.")7. *Ato(z< Lc«guù baUUï i. 235; iinage dp S. George i. 236. *i%l«éra< rit prise par lee Pen«iM, 59; ^vaUèe i', ravagée par \es Prrsaiia, SOT» Atooaph. Iix-alité. 33. 42. Ate«|4Mir. pris par laghonlH^aen, — sandjakh, 360. • — ivéqnes d". leur scission d'avec le calholicoi, 466; *bnt;iill«- d 219. ^(•iqoiier. lle à, 46, 48. AwKlian*. tlivivion dr rc peuple, 197; prennent Up.ilian, 1 l'.l. Aw>firi<>ri|;l. de Cakh«Ui. atU4)ue Dawid 111, de Kiirthli. 1') ; aniége iailileBCRt k dtadMb de Moakbran, 211. *Awlabart partie de Tifli*. 86. *Awil««* nll. asMégée par lea Leigaii, S17. AwWiMNBoy (Olhar). aairaa «le WtMitnf V« 507. */%zaVI>SoaIthaii « »ncle de Mabmad-llina, 332. 'Azat-Khan « chef a\v;;lL,in srs mminencementx, l.ï5; son liinluiii', ITii» liaiiti près d'Erivan, 162; ne rappniclie lirs (•«■«n-gii-ns, 175, 177. 180: battu par Mahinad AsHn-khiin. 200; battu par lei G^orKienit 213; fait nriwiwier, 218 ; balta préa d'Brif««. 83ti Ihnré è UHm. 837. AMraa ou Hazari*. peuple awgban. 97, ipi. Baaca Tcbikowan. 309. Umtuâow», ériilluw da l'Aragwi, 59; ** Mort — ataM da SambUié, tOB; allié doGiofi^VIII. da KarlUi, M». — Tboaitiataniehwilî. envojé de Piam-la-Graad à Wakbtanp; \ î, 117 ; de Wakhiang ?1. 571. lInba-Hliaii : y. Phalh-Ali-Kban. "Itdliarykin , envnvé russe en GiMgla» *Haeoar-Tzlkh ; ïia rnort, 258; aaa fila; aon elpédition ;\ Jertisali'm. 25, — W, dlnicrelli, iiiailre du Kartbii. 7; fo n:ns aance. 267; 276, 280. 284; pris parle» Turk». ttS; roi de nouveau. 287: »a mort. 2Ws (a-> meaé ea Iméreth. 554 . sa mort, ibid. — frère de David III, devient premier prince de MasUna,' 10; ea fut autoa. 27. 336; sea fils, sn. — fila da Daoad-Khaa, Mi «HMalBiaB. 901, SOi. (75. — filg de Cioriri XI. envmé en Perse. 86; pra» mis :'i une Trherkczicbwili , 91; M mort, 04; *10 v.i en Pense, lt| ta «art, IS. 1>: aala de ce prince, 499. *— Mirza, neven de Théimnuniz II ^19 *— frère de Gior|^\II, administre le Cnkbuth. 27 t. *-— frère de Solomon 1er, d'Iniérelb, 314. -> al Wakhtaag, priacaa d laiéralh. se ballaat à ■akUikiff. Digilized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.92% accurate

llag:ratlde«t •érie des pramirr», atOO— ii04; lenn lilrei pI pof»e«tinns, ÏOi. *Bahmail« kh.in de Nakhitclicvan. 1^7; vient dans II! 0»z;ikli au ilrvuiit dfii roi». 152: khân âv NiikiiitriiL-van , ITiJi «on épnuM , 155; m bat ptiui' livs roi» du (t^^or^io, l&O, 1; 164; 169; 174»; te détache dnê Géoiginu, 176; te rapproche d'eni, 180; fail ne es]iéiHlioa m GAonie. 187 1 Un de BorMbtkMi, tfl. kbetb. 409. ■•Y«'H n nirrnt en Géorgie, *Baln du .Meilhai , à Tini«. 5^3. ■Éhidour-Tliouiiiaulcliwlll* mm tel jddidaire. ^i. &:i7. 543. - ^ritthaw do l'Aragwi. 96, ♦Brtimil Omomâ§, fête tonine, «79. '■•HlnMloa» triba aoniede, 258. Bak» (OB GlMkpItaww 111). ebewe l«e amwnie de Tifllt. IIV. 190t rat «ow le ipa brahhn-Parha, 122 : quitte TiOU. t24;eBve7A i Hoteon, 132: k Astrakhan. i:)5, coDTOite le Karthli. ibid. ; vcnl i m ii I h.ih 'rhamaz II, 136: fils de >Vakbl:uiiJ \l, m i ijniir ^r>n pi-re. "118; «'avance pour secourir If i h.tli- .iHO: nommé wnn} Ciiab-Nanaz. Ibi nhim r:H bu. 5111, dHl.iils Fur cf princn, 3!>8 : *iiu tuii^^^aiice. 23; naïb de Kartiili. 32: veut m-i oiirir l^pabal). 36; ■nuKulinan. Ibrahim -l'acb:). 3^): e^e sanve , *0: chartes de ce prince, 505, sqq. , charte postérieure à aoa diépert do Géorgie. •Baooa. airiigé par AU-HagU-Mina. 8S5. M«kli»mt«i prince de MaÂliran. CT, v. ChiliNàwax ier. '^■Bes* adopté par le roi RmImb. 78, MO; (Wakhtan^ V , 502; son avéoement, 503; envahit riniereib. 5U8; en relire soh 6Is Artcbil, .■509. - fils rl Ilou-i-in Reg, 518, 519, 539. Balknri nu MalhMi, ftyê mx egarcMdtla .M:ilk.i. !•! *llaiii, lien. 19. Bauachwili. famillo. 91S. Bsndza, batiiille è. 7H. 275. «n Bandsia, bataille de, 50S. 60V. •Bmmtaèwtm i» KmiUI, ta. •- de h Qéat«ie 101. - da CaUMlh. U8. •BMomiph, Kjt. 48». liar, ou Wacé. érislh;»wal de. 316. .120, 321. Haratlia llaradiachwill. général, SB^ Baradiacliu m. leur dévonement au roi, 32^ — Salchimi. pendrai, 3i. Barathlaïui. leur charte, k Bétbania, 3; Irur partage. A; ne réanisiant i Kho»ro-Mirza. tt^. '*B«»klniikl, priace, 14e conunaadaat en chef, ea Géorfie, 334. *Bai>hmé» reoMM da Gaatanli^, prince de Moakhnin, SOtk 'Bard», Uenb M. Bardxim. Mm 4k GiMigi. èriithaw de ringwi, M, 8g| *lt| an mmt, ih M». SI; aa Mit. 56. — mdiw,in-beg, eat envové en Inioretli, îln. ^Barffonchath. provioce, 151. rdltions dan* le, de Lon.iniah 1er, 28; balaillf darm le, 341. *Ba«iii* catbolirii!!, XVe 4Ô6 ; son époque, 473. 475. — de la baille des ataheka, 868. ' •BM-Ttera. M. *Ba mnierdome dea OrbMian, 80, — Katfcliwllî. *^MbÊm dn Kaan, Vit en Peraii 181k 185; an lmTaare,'8t8. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.23% accurate

un WU§an Sftacadzé. 89. — Thakalthoïan. envoyé k WakhUn^ VI. 116, — Tchikowaii . scianciir du Letrhk^Kitim . 303, 301; rbntiso léjii>. riv. lOG. Bendian. roi dr Min^ivln *Bc>iikf>ndorr. lu gen.. tiiuqui- Erivan. 330. *Rt'ii. rit. d(-. avsié^^e par le« L«»gaig, t!)3. •— Inférieur. iS». BolniKcb, le» Mlla^C!< de ikiltiis. 401. *Bor(cli.ilo. ditlricl. ItR. *Bor(chalouJi. Ivn. émigreot de Géologie, 234. *Bo««achwill Mairtikhaatl. danw am cb»«ri i Ertclé li. 83». Bofltavanls-Dzé, famille d« SiMlikh*, MH. 'Bondéchonr. rai«in. 365, Boildaï. clirdial. 92. Bnugha-le-Turk. 140. Boilloudcll. les. se révohcaU *Boaphonla lieu, M. *Bolw«oMM3MBa liM. 181. •flowvfeMi* Km, 99T. ^BomiMCfeef. le mhiMl, envoyé «a €éeifie S26 ; part de Candja , 227 . est décoré de S.Vladimir, 251 ; surveille la roule i Iravera le (iaucasc, 569; elle va #lre arbevée. 579. Bonsaï* M., wa recherchea, 407 —409. *Boat«iwlta* i«8 Mwcét taa la llaïUaMui. 33». *CmCt pan, prèa de Dchar, 53, 154. C««M-HM«I« rama da ftmitliM Inétalk, m, SOflL •CnkAa at 1tlw|ri«q^Hi»a, eharla dooaéi par; iSS. CJakhabcr-Gourial, iUM da Goatmiaé lit, de Kanhîi. 13. 208: S8S. — Kherkbé('iiliil/i- . rhef des pse> Vfi — Qdrtrliiuiai li« ili. 353, 3,'i »: fa moil. 35.5. 364. Caklicdi. I ninmeneeroeniR de ce rovaDine.

The text on this page is estimated to be only 13.59% accurate

C:«pucliM, k TiOi». 5-24. C^ralctb» le niAme qoe Nadarb8z<>w; expédilioD àm ni Boitoni A. 70: Vit .iit.iqa(^c par les f}aMvane bnqM pillée par in QapUai^s, l»i >llée pw In Imn. Ml. TÏlUfe du Karlbli-liilérienr. 86, SIS. Ci«rd«nehh. Ken du Cakhelb. 187. C'ariil-Phor. duis 1^ SaniUkhé. 205. < 'ar!i. pris par i^hah-Thamaz, 29; pris et rapm, ;Ufi. TarUakh. 320. Ca«|». lien ilii Knrlhli-lntérienrt St; vflL à Sw.>ti Tskhowéli, SM. Caspienne, proviaces, es le-Crami. 136. «CMdUi. Um LemnMuk m t ' de, aSO. *CMlMVlliell,rimppnitrirp. rappelle l>':^ ltlad« Aaribkksr, B3i Laagde battu A, WI, *C9cv«HlMt de anHeiie pour m Geramnidsé. 550. C^acifch, canton du ('akhetb, H3. Chaditiian R.irnlha'-hwili . l'iinfini du mooora» (iiorpi Sa-icidn'. VK ; enlace U- roi Louarxab II à BP rendre anprés do (Jinli Abiat, SA. Chaflada. prince de» Rouloudili. 99. Chah- Abax 1er, «on nvfncinenl.enjain 1587,et non en 1585. 39. . .369; «ex Irttres 1 Looariab II et an kban de giiz.ikb. ^9; vient •a Géoiiiei doaae m petHa-fiHe à Saima II. Mt M —H, — «téaenl. IW; Tient à (iindja , 101; à Jalelb. dans li' CskLL'lh. 162. i Tidis. 1G3. marcbt! cunlrt- la (ii-(irb.; prend Uandjs, 469 : date de m tcime «a GAoïaie, 414» duw tt Ukhelh. m «SB, «i i tn» M MCI, un. c:haii-.%bMt II, son avéaeMil, Tl(nort. 79; — m, «on avéneiTiiMit , i l'} ('iiab-Abad. Ii^lain- Abad. Nousri't-Abad, ritad. dan« lii bi'iii'^i.', oOo. C'hab-Beiidt>li«l4.baii. béii^larbeg d Aderbidjiin. i'.l-i, «Chahbadin. lieu. 496. 499. 503. Cbah-liuuaéla, oède h njMié AlOr^liRb1, 117. lMMlHpll-PMli«« prince nHunlI d'AUiiiar%71. ClMlli-I«Ml1il 1er vient drae le KarlUi 7. 8; son histoire, 17; vient dans te Karthli. 20; haltii p.ir le bultan à JMarbékir. ii -, meurt. 2i ; en ricorfiie. 337 1 sa BOrt, S59. — Il, sa morl. 3i. C hah-Kboiida-Baiida. hou avenemcnl. .14; »B mnrt, ««s sucrenseur», 39, 40; est délrdaê, 1,55; son avùnvineni, 359; si mftrn gi^orglmneL 362; sa femme. 363; esi déposé. 369. *Cbahmadian. cbef kourde. 22V. Ckak-Mlr-ILhan. oOlcier penaa. Aift. tahr. C3linfe»W«Mv« aa futm contre leaTnriks. IVT. Chab>!Vawaz 1er oa Wokbiang V; v. Wakbtan|! ; aduplc par)e rni Ko.stnro ; en Imërflh. 231; iiruplion dans I rri-tli nv.it de i' \r»i:wi. 5.50; !ia mort, .'jo2; conquiert llniérelb. 607; *dati' de saii avéncmeal, 484» — Il im (iiiMjti \l. — III !Vazar»l4b«n* v. Artrbii. roi de C«* kbeib; viciiisitadae Attt vie, 563. Cbaliricr* i. e. onpomir, 376. ^Cakali-Rokli reprewf l'aolarilé, 148: aoa avénemeni 12'} eçtnvfiiizlé 281; aanMNrl.8S4. Ch«la-9ëH II. sa inn avénemeM, 78, 548| iâ mort, 98i •9-, aa

oaut, 13: _ remplace Chob-Rolib. 148. Cbab-Soultaii-llonHi'lii . ^nn avènement. 93. 179; délivre quelques princes ((éorgiens. 94; **on avéneoient, 1.1; sa mort. 42. Gkali-TiMniMi ier, aea gaaiTea eoaln lee ail Molro laa G«ai|Naa. 87} pNa< Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.85% accurate

TiflU , 38; ùpciii^n anv parviilF du l :it,ilit-(liliou!i il.in» le l.himun. 152; (Iniis 1» SaatbHbagu. il». 219; sa mort, dans I* SaMiskhé, 342; épouae uae CInliMcàvili, SM; «n Géonto. 8SB, Si7, a^i iM MCMtmmn, k»t m 1k «spédhioa «nOéa^ U7(9« et 3e expédition. fctSt 4e «ipiditioii, UO ; crtiiqm des feît«. 4S8. Chah • Tliniixr/. II. son avi'-nenii-nl . 110; rpiilri' a Isp.ili.in . I ; sa mort; traili? avec - les KufiBKS, LIT; f..nivc ii tj:\/.m\n . -fT ; preniJ lapaliun, *i , rcpiciiil l^pabaii, 4ti ; aon aTénement, 204. *€7hahwerda MgbébrisCliwili, 132. ' rhah.WerdI, béglarbeg de Gandja. 30, SS; t \ *klun de Ga«ya, 148 1 ton iiialoira, i87. , .«/— kkan da tiorè. épooN wm» lille da Ghah-Na1 tehah» Wev4ll>8oiil#«n« Hna bataila A \ Dtéirwi. 151; kh.in (le (landja. 349 ; «aln daiM '-rTîHis. 351 ; livré nus Turks. 363. Clialt-Xadfh. prétciulu. \'J'A . pris par 'l'héiiiimiraz II. 107: *fc rmititre en Turquie (t. Saain, .Si Ii Mu /a . 7!t : vil chez (>iw Ainilakbor. 80; ail quartier lurk, 8*i; 198; charlaUn, i Tauriz, 249. Ciiakl t p.i.Ts de . envahi par Qooarqooaré Ul, ■ill, 12; Iribulaire de la Russie, 286'. — iBeUkMw-Jtebwar. 383» v. Andelh. ClMikfla» paya. 181. *Clialao«3S Uan, paMpI* da aaplibda Radda. SS9. Chalicachwill. Oibar. marie sa fille iCbahJbamazlor. 29, J.'i ; a ia l>alaillo He TzelzkblisDjouar, bil i. Chainkhal. rapporta avec ijiurgi XI, 92. — «Jl- Crim.'c:' 293. — Ibrahim. 136. — -(^ani-Mousal, w fila Apoaie LAwan II» da CaUulb. 151. HSkaoMhbl* pilé par le* Uagnia, 14» pria par la fb da Nadir-Chak. l97. CiMmuM«-DwBl« (Sanadavlé. dadiM). 589, 804. 508. Cbainaii^Dawlé 1er. dadian, 258. — ou Léwan III, 273. 277. — dadian, en Perse, 5V4. — Il, V. Léwan III, dadian, 5i8. Chanch^, érislhaw da Ksan, se n-vnitp rnntre Wakblang VI, 115, 116; ce rt"vnlle conlri! Ir.i Twiu, li7: échappe i Tbamaz-khan. i^i . •'mMI aa ftwda, 133; revient et se ri'voUc, IIM.I TC A AIM-TzikM, 184; lin« par Ov Kouph III, 237; en Imérelh, 319; dr*nn« asyl« i .^lexandré V, 3U0; *ae révolte, 35; t'ait dans ITroérelb, va en Hu«sie, 52; en revient. 53 1 prend Kachm, 3S ; Ananoori 58 1 iccoort Alexaodré V, 57; livré i Nadir, 81 1 art avenflé. 86i rtala i TiSis, 111] «MMiwa aea diNaaiMt, iSlt a'anfWt à Akkat-TailiU, 987: aa AwHIe ait raUdita, 9a»t deMlMé, 178; aa mort. GU de l'tM'IsiLan du K.san. va a* FaTMi 88. '"Cbaniior. bataille à, 323. f 'harhachar, la ndlM da, baUa par MiirWeiMs, 107. Chardin, ciic »iir les alliances do divan pcfa' ces d Imereth t-t de Miogréiia, 285. •Chariph. pacba d Akbal-IMkké, STAi katia aur la Moltaltwa, 292. *CbavltOB4

imhaïaadaair da TliéiaMMinn lar. 840. *Chavof«nii. azDBoan, ItaBoa d'iapM. 845. *Charto«i relatives an llaUhalk 407. a^ ;.'Kliaii. îiiliMdaiddt . aamarl. Sfil. 'Cheikzaana, localité. 67. *Ch«intM aaaa coolm dai.-G.. à Moaaaa. 341. «CliëmoknMtf* ÔTiqoa da. eawjré i Irédé II. 131. *Chéoapowar. tour de. 56. Gkermaxau Tcholnqachvrili , lervitror de Théimouras 1er, 157. — ialeranédiaifB aatra Théîinoaraa at Lovareafei, 474, 478. ChéMUMhiana, source de*. 331 , 358. *CkevaDX géorgiens achetés ponr I Emperenr. 186. Chkhepli, citad., 26i: Chkheth. 263; v. Chkbeph. Chila, religion dea Persam, 80. 338. ChIkh- %IUBi.ltaB.18: aa paff5««j88: iblinind.-inlé, 82. c iiiKiil«li.Cafcbe«li, 143. «Clalo. flmualèn da SIm pillé. 78i

The text on this page is estimated to be only 13.32% accurate

TlBLI Pt$ MATlftlRS, S* PaBTII. •Olk». MlboHeofi. kW. CJIIIoeli Barathacbwili , vainrv é»a§ aa duel jadirinirp, 72. Clilos>Onbaii. 1:23, 124. 128. *Chlraba«h. vill.. i-Ii. Chochita. priMb. lU- KaJrhn. f<0. Mh. 2M, révolte contre Ra(;i'at l\ : sa inurl, iStl. — Tchkhéids^. érisih:)« de Hadcba. 255. — ni, érislh. df l^iilch.i, .30V; i><«8 marisitc», 30S: fe«oarl à ii protertion dr la Russie. 59i. *ClhOlëM «n Géorgie . 121. t^Êmmfmm, érteilMwat, ikt. — SMlégfo. SIS. CknuHHtlHN caaTCot de. fa f':ik lilclié» an, îiS. 'Choulawfr. ni. rumcv par lci> Turk», 85. Chourdaii vi i'balawaa, chavan «la flai^nn 1er, de Kartbii. '*\. Chrocha. rii. di% 3^1. ^ *CllVOninne, J>es siMin-M. 487. précédant celle de Srkbnia Tcbkhéidzé. 3. CtaOBOlocle de l'envui d'Eréclq 1er an Kiu■a. in. CMov» éristhavat du CaUwlli. lU. HlMnaiàaèt d'Imérelh. font én caama dans le KartbK, lfi&. *dtalle1lM |;cnrfriennc^,

- |»i! de Wakhtan? Vi. 28, lut. *Codl. kbarwar. mesure». 49. *Coluiry« pr. hongrois. 387. CoJOK. balaila da. 6S. CoJor« ciiad., SM, prise par ha Tartarae. Cokhoan^i* aarte de chaussure. Md. M9. •Cohhta* chefiaini. «17. tl9» aa mmu m roklKiwTbaw. bataille da, 878. Cl'nla. piiclia de, Coliltaour uu CiilbiMiur, 371. *ColoiW allemands en Géorgie, 307. *ColOMll» laKsnwniqnc dan» le Sind, 200. Comètr, apparition d'une, 35, 3S9: *80. *Coiiclie iliflii, UO: 147. -> ea Inérelh, 9«5; *en Géorgie, épo(|M da«lenacUt. *Coiifl*MtlOB da pnpciéll^ U& *CiOiitTlk«dtoa« leTéea sur riadr. par Hadlr. 361. Cornillos. envoyé eccléxiaslique. 408. Correction essentielle. .175*Cortoiiii(. mont de, 296. C^Mtaiidli Cosiantteé, da Gakhelh) eafoyé en l'erse, 459. Contaiiiln. d'Alex II. de Okbetb. 4i.-|, 4. V. ('(»!!t.'iniiné , envojé par Cbiii .Xbxz. 435; lue Bon père. 464'; sa mort, 426, 465 — 467. Cost«ntlné« roi d Aphkhuelh. 243^ — (Il) de KsrtÙi, aBarhonianes de son règne, k. — III. da KartUi, aoa aTéaaawnt. 11 1 se* élsis, 19; reprend la Karlhli, IS; Tslmni par Qooiir: qouaré. 14; prend Koulhaîs, îMd.: reconnaît le fait scrnmpli , de la division de la Géorgie. 16: ses (ih, 17. sa moi l, 18: (-bninoln^'ic de ■on règne ; «on saere. 200 -, va ciiez les 1 ariarr^ tji. 3iSt sa lettre à la reine d'Iapagne, 4o7. pqij. — Gif d'Alesandré II . de Cakheth, ses romniencciaents. 154, 157; se fait roi, 158: ta murt; otage an Perse. 8S7. 8Bd« tna aao pèra. S76, •339. — Il iMaluMd-Qoali-Klian), daCtUMlktaan «vénaoen^ 1B8: ae^ qnereika me WakhMM

VI, 1B9 : avec le* Les^i» et les Osmannu . f 90 « s'instiille dari!^ le Cakheth. 191 ; ta m>>rl, 192; sa lettre â W.iklit.ing VI. 500; écrit à l Empe^ reur. 50V: '«on mariage, 34; sa nai!i>nnie. .'SOI. 517 i date remarquable d'une de luf* riiiries, 509; SU; MaliMad-hcha, SIS; *t» murt, 46. *— fiU d'Eréclé 1er, tarongha d'Ispaban, 94: roi de CaUclh, 36-. de Kartbii. 37; arrêté par lea Ttels, 99. 1er, d'Imérelh. 24?!. — 11, d'Iaéretb, 248 : m mort, 349. — Ml4lnMflad«lliw9d,IM. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.64% accurate

Comâmilné, filt d« Uioi^ II. d'Aphkhiuetli, c»t miiiilé, 213. — et Udslrim. princes d lmerclh, prisonniers. 2C1; délivrés. -OJ • — détonu .i Miiiikliiitira. 25C. 275; envoyé en Kussif, J7H. — iiouchr de» premiers princes de Moukhran; 89: seigneur de Moukhran, 96. *rl». 2'>-2. Cvrétéra, éri^lbawnt du Cakbelb, 142. C^rtvlcé Tdiaiid, 265. Daba. inscription de, 37R. DadiaiM en Ituit^ie, leur origine, 76. 279: leurs armoirie», 579. DmgllIataaN eipédilMndeTliamaz>KJmB, 190; «rtn «pédilion. 199, 195} «diwaBi «ipéditiona diwi le, 919. Ilavllbifattleua rançonnent le CaUmth, 487; ?p fioolèvenl. 312. , 'Dahc'hva. lieu inconnu. 70. Dakez* sultan d'Azara, m nu ri, 101. *l>aBii|phto« au confluent de l lur et de l'Alam. 157; 212: LeaRnii Inilim i, 290L Danéhl, loeolilé. 497. *Daiiiel aou(li>Kh«ii Oundiladzc, fr«^ d'ImamOouli-Klinn. so lip nvec Théimourax lor, 64. *l>araoucl ou Daraunrt, lieu, 326. DaraclKiukou, prince indien. 531. Dara7.an uu Andarnas fils de David VIII, 335Dari'fijaii. iîlle de Théimouraz I, épouse Zourab, de l'Aiagwi, 166; nnia Alexandfé 111. d'iménth, 168, 289; firit brdlor laa tmb A Bagml IV, dinénth, 849; m» mariic», 546; sa mort, 549. — elle do B^irot IV, mwito A Giin«i Ul, 4k«ricl, 286. * — lill«' du cl.Klian, épouse le roi Eréclé 11, 158; la reine . ses manœuvres contre aea beausiiU , 2C0 : sa mort, 289: époque do loa moriuge: son père Catzo, 526, 7. — elle du roi Arlcbil, 126; destinée i ManouIcbar. prince dadian, 285; alTranclitt VaailiDalakis-tbwili, 519. fille de Salomon ler» meate oa Biuaie. 814. *- Mo do Roilom, érbOow do BmMm, 264. — MMir dTAleiandré IV, éfowo fiqmnii, étiathaw de Radcba, 291. Darla ArtcUlowBt, Ott Dandjw, «a Hnanio, 5ï^'*. euiv. ♦Darû'la. rnnic dp, construilo, 279l *Darogha de Tidis. 476. Uatt*!» recueillies par Wakbouclil, 377, aqf. Les faits rapportés 1& n'entrent point dans BOtre Table de» maliires, mais cbacun pourra en Tériliar le» dates, awèa ohaqiio indicolioB. «- de r*f dirMenae «a biÉnlh, 182. DallMNnia ea Ontld, Os do Thetawiini ler, aa mon, 72. *— prince de Moukbran, 14. — éristbaw du K^an, 85, 97; destitué. 114. — éristbaw de l Aragwi, tué, 66. *J>a%'id-(lar«ad|a« les moines de S.-, respedéa fu-0mef4LheB, 251. pp Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.57% accurate

i.vut Tasl«>bimati David, catholicos, f ions Coostanliné 111, 16. * — fili du roi Alciandré, catholicot, 465. — NemMdzù et NiculaB. catlMliaM «FAfhUah zelh. 299 ; ^39, i06, 7. *— d'Eaageth, caiiiolicos d'Arménie, 268. TaArtiM, iiéiropolila. m «m, •— KUMtiiiiUel SI t. — Bigration, tradittDns liiri|iieB fOr, — •€^nrop«late. «a mort. iOk. •— prétendu roi de karthli. iC5. — V. de Karthli, tes états, iOo. — VIII, de Karthli, son avènement, 18, rcprflud Guri i attaqué par Aw-(jiorgi, de t^,iklietli, 19; s'empare du Cakhvth, 20; conquiert Us 1^kbeth , 21 ; eut battu à .Mokbi« , il ; se Tait ■oiov; , devient roi, 147. — II. liU il Ali;\;iii(lr« 11, de Cakbelh. arrête eoo frère IStJ; se l'ait nii. 157: s» mort, détrùne son père. 375; 'suit ;ivéiieiiioiit, -i li^. — m, rui de t^akhelh, 181; ton épou»e Phakbriiljan, 182; va en Perse, 183; revient, 184; marie «a fille Kléné ae roi léié, 85; M mort, 187; ses lils, 188. 111 (iaaa-QwiUlUMn]^ nnefltda^eneb m-, n bmile. Mi: n miiit, n dernière chute» 512; ualerrègne, 113. 1er, Narin, son avènement, sa mort 845: tes monuments, 2V6. •— roi d'Imcreth, s'enfuit 4 Aklial-Tzikhé, 235; coui>in de Suloniun 1er, est reconnu roi, iVJ; détrûué, 235; son incnrsioa en Imérelb, 257; sa mort, 2C0. *— âS5, V. Solomoo II. — frAn de Simon 1er de Karlbli, 352 : ses Ruerrei eonlre na frère, 353; oallre «le TiAû, «n. — fb de IMiMNini kr. teooM k alêee da cetboKeow KirdéaioB IKHMnMsè, 10; ta*. 171. — Gis rse . I V: 8e fait OMMoaMa. 16; renvoje dana le Karlbli, Itt. — son inslallalion, 96 ; sa mort, 97. frèi* d0 CfeueU, éiialluw da Km», llti 138s 3S3>388i. AbMlldsè M Fapraaa Taéiét W. kar Bort. 87. — Djapbaridzé, envové du roi .\rtrhil. 83. •— lii>starhabi«-l.hwili, exile en Sibérie, 295. — Gouramis-t^hwili, citA aa at^ct da* (MUrM de Perse, 129. 130. — Nazaiaehwii, «avojé de Wekiliant Vi. 1S4» 590. *— Qapblanirbwill, époaae k friateno nyak Thanar, 232. — OmdHadaé, UgkilwK de Gaodia. 63. «4, t. Oaoalh-KIMB; 188. — Tboiirkl«tanidiw3l,giiéril le chamVbal, 85, 293. *— Tzitziiinof, (gendre d'Errdé 11, •-.ï5. il.'ii. •— lils d'Abdoula Beg, conspire iiustre Krédé II, sa iiiorl, 238. — tils (le l'barsadan tiiorgidjanidzé, 561 ; wooar.iw <1 ls|i.-iban, 5ti3. * — bU *dor. le gèoénl, à Akicea. 828. I>awrlcli m nmiMÊmi * nrioca de Chirvaa, 182. 348, 348. Dbmtla. pria par k* Torka, 88; rapck par Soimcin kr, 39. Dchakwttk, citad. prise per Ckak-Nawai 1er. 76. «Dcliaia , Sonraai, Cèkhwi . krliSé* pw GnrAmilakbor, 79. ré.'iidence des .\milakhori>, 43. — -Tqc', cit. a«.'ic{;ée, 302. Dchaiidar,*

*Wahté, 15. Oakandwaa, lies 327. Dekajaeth, pajs. aonana à Béka 1er. 20S. el Adckua, provinces, données au (juurid, S18;«nkTé i ttostom-Gonriel, 257. r\S. *I>clMipaia. lieu, i:! •I>el«ar. pa>f. iitl.ique |iar Im i hun-hli.in, 53; rav,T)(i' |i,ic 11'? i'['i>.»ns. •">" . (i.ir 1,"^ '.nirpiens, 192; eïpedilnMi du frw de Narlir * liali . 190. Dcharietui, apportent de la glan- en (..ikhelb; 177. evii-rminéspar lestlaJJies. 160; 'conduite à tenir avec ont, 871. Ddtarinéonl, penoaneBe incoaaa. 48, «Dehlebonra, Ika. 887. *l>ekll«er, Ouailk aoitk d liaiNih. 881. uiyiti^od by Google*

The text on this page is estimated to be only 14.45% accurate

.kl Table di« HATitaia, S* Pa«tib. Dehitoisé Dchqowtidel, «M. *D«MvlUI«l, lien, 8S6. *DcllOh, dr, 200. Dchotor. '.Mliill,' de. 37; lieu du Dehouriiioul . Lesguis de, 177. *Dchqwlch, cit., 38»; — Mt Awaée A Nju^ Tchikowan, 30!>, IK-di.4- linédi , régenlo du SamUkhé, 15i; femme ëmnU». ciladn m. disirîet, ilê. U fvia r» taa Rwaae, tt7. m* vu Waidiia, U*. Ikrail de qii.iranta |mm», 351. •— dp ("liorRÏ XI. SO. I>\tal. ReinTnl pcrp.in, 8, ^2. D(>wi»-%aiiionkli(nr. mmitairnc. 32, l>laManiidz<>. i innllr

This page contains the following errors:

```
error on line 10 at column 3034: Double hyphen within comment: <!--.75
error on line 16 at column 206: Comment not terminated
```

Below is a rendering of the page up to the first error.

The text on this page is estimated to be only 13.48% accurate

TA»it»m« «ATltRR», 2* Paitii. njlbijlllz. dans le ll.iplii^tan, ICS, :y,;ll,„ni? *Djlbri-ll. on (inbriel. fil» de Giurgi M uiiirl, 301. DjiBhaUOslili. «crdar lurk. i67. •Pflkhaïfli.]i<>ii, m. I](0IUhi on DjikB, Mm géoi|im das Thn'ke*■n. 18. ' *Djlmcher. éristhnw do Vkngmli 171; M bmille, 173; laé par »eit geiis, iWt. — Tcholnqachwfli , Mwull* ranwlaliaii des hhnns. 2:12. Djoiiiir Djnu.iri-PntioBni), é|liie m4>tfe d» Mtzkhéiha. 181, 182. DjoiiariK-Tziklié. UvrAt an Tario, 2ST. — dans l Ocriba, 315. *Dinaiili«. rit nssi^içéo par 1e« Leiglli*, M. *— le» Ln^uu lont baltns i, 98. , 1>r, laihoUcoe ma» Sniaon 1er, SI. — II. catholiro!<.75->, 496. •— III. iMiliiilicus , va en Perse, 27; ciivojr i C. P.. 40 : rt vi«til de C. P,, 53: d'Imérelh. 56; Hii 111(11 1, (ii; 101: fa conduite à Upaliaa. 109: inlrigiie rontrc WakhtangVI, 111; »« retire, 125; est envoyé en Turquie, 12G ; son nioar. i'.\:t : fît réintégré, 13ki sa mort. — Thl.iltl. .130. 0oméoiiUhoura-llvv Qaiakli, anmiiandant ia Choaclia. 295». *'Doutclik«>f. le (çénér:il, J^^iî. Drakan. valeur de cellu iniiniiaie, 228. I>uel judiciaire, 72. 537. Dwalo. les. oblijjéB à pajer impAt, 58, 80. 'Dvran. fnrl. 217. ■DwiVt lien. 44. Dwlr. Iz«gliiiia. mines i, 384. AzalU. Ii a.nlli' de. 38. 332. Dzaitnr. kurovéque de. 1 9. 1>Z^|;\»I. li itaille de, 153. *0>éi»éra« Lmguia viennent 4. 856, DMHiriliEiin. lieu da Senriakhé. SSS. *Beiiic-.iKliH acli><«ili, — 61» de kaî-Kbosro Lopina, 114. — Rndcbicaclindi, envojré de Wakhlang VL 181. — érialhaw de l'Aragwi. f» nvirl. o50. ■(ris. ou Engour. fleuve. 239 ; cité. S40.' — Aplikhaaelh «i Imérelli, 839: pnja aonaaiB 4 Pbanawai, S40; dividoa du fmjê ea ériatbawals, ibid. Bkvo** 8on hîxlnîrp. 239. *Es;iia(iirt.-i«l . roli>iiie allemaode d', 32V. Elawtti. Ijeu du Samlzkbe, 324. Kténét Glle de .'^uimnn 1er, donnée :'i M.inoatehar 11, atabek. 39| 88$! épowM de ilaaou.teliar II, ooe énei^, 471, 478} *taa naria«r. 478. ^ *«- fille* de

Gfcwirf X , reeheKhAa ca mariage pour le nu de Boris (loduunor, 339. — épouses de re nom, de plusieum roi» Ragrat d Imérelb. 2V7. — mariée h knï KLo°ro, fils de Giorgi 111 Gon riei, 202. — épouse de Wunieq III dadian. 78, — femme da llamia III Qonriei, eal répadiéc. 306. — mèr» du Gouriel Giorgi l\ . 3 II. — mire d'Erédé 1er. a'enva dn Cakhelb, 78 ; m fin, 178, 503} va nn Perae, SS»; Ha Irttre i WaUitaiw V, 407. 1- on Elisabed. Olle d'EnrIé 1er. 97: épome M rtii lésé, 112: i-a fidélité. 113. * — - Uéitouiit. lillv d F.roclé 1er. épouse le le roi lé*:é. 32. ♦_ fillo de Tbéimoarflz II, 236, ♦— (iUe t] Kréclé II. (-.i n.ii»Mnce, 179. '^l!:ii-i%gliaM. emploi, 126. Ellqanarliuili, réalité enx Irmipe» d'Erédé 1er. 88.

The text on this page is estimated to be only 14.90% accurate

i» *EII*b«r« Ai RMa, w MIèAb ib Ginc^ XU, Sfil. — bèn se en Mirijsrélie, 272. *K|iliri'iii. l'iitliiilii n. li Umt'nie, SAVt S9Si *Knilr des émirs. (iij;nilp, i62. — -Gnanah'Hhan. attaque Oldito, 165} en» vo\é d:ii>!) te Sanlzkbé, 473. Emir>Ooaiieb* Mgbr-beg de TdwigiMMrSiad, 493, — «MLlMM iBnrirGovnéh), 457, tiiv. ^BmmMi«el« le «teénl« m aciea, SSl. Kneëiile. meie de f, 1B8, Eiid4^rl ou AndréevM. tIIL mee d« OighiiUn. 13i. 'BaicacciNcnit de ne pei «eadra de capllb. 497. 8. BalrevoM de WeUilM« VI et de Dand III. 186. Entrevue projette ealraWeUleBfVI etCft** tnnliné 11. 18S. *Eraj|(i .\milakhor. sn iimrt. i'i. *— Bafelharhwili . mèoe le chali •telle Abundr« IV. d-|méreth. 55»t raj, à Tttte. 864i *ieat privé de b n^avlé, tSi «a e» Ruasie. 343 : chmnologiu, îbtd. ; t igoe en Ml* par anlidpalton. 497. 8; ton mariane. JSMt cbaaaé daKarllili. réiaté||ré, SOS: n m Hnê, 504. •EW-oI*^ il, roi dp Cakheth. 1,36: va en Perse. 195; renviivi-ilan» W (.'akhelh, 196; roi dp Cakhclli. 108; *va en Hui^i^ip. 9, riti dp Karlltli, 11; arrête le cbah-zadeh. 80; administre 1p CaUnOi. n,8!l. 86; se rend près de Nadir. 92 : gaitne nae gnnde bataille, pris de Tillia. 128; nommé lérant dn Karthli, I38| iMllee Learab à Manaw, 133s épaate Aana lUdiÂ' dié, Wt Deradjan. fflb dn dadian, 138; eoa expédition dans le Kbewaoar*lh, 187 ; sa bio> i;rapbie, 203, luiv. : part pour la Perse. S08: prend la ritad. de Tiflis . 2tl ; va iiu secours d'Erivan, 213; son expédition A Akliai-Tzikhé, 219; prend Kherthwis, 220; négocie avec Kériro-Khan, 222; épouse Darpdjan. 232: roi de Karthli, 237; son expédition k Akhal ■ Tzikhé, 240 ; prend Gandja ; 245 ; son traité avec la Russie, 249: traite avec Omar - Khan, 3S8: cliaasé de TiOia. 361 ; sa mort. 366: m amfuga» dane riade, 364; aen rploar. 368: docaaient naae a«r cetto «fllrire, 364; eamnegne d'Autel -TalUié. 376 1 venaelfinements diven sur ce sujet , 373 ; lettres à (îiildenslâdt et i Reineirç», 380; est prié de ne pas aider le pacha d Akh il l /iklié. 5(iH. — fils dAlevmiire II. de llaklioth. 15i: se ré. volte contre «on péic. X>.>. G. — de Monkbran, ses exploits contre les Osmanlis, 35. — et le* MatrbabéI, se révoltent contre Ttiorei XI, 85; a les jeux crevés. 113; ses combais dans b Snalsitbè.' 319. 320, 383» rentre dans b K«r> IkU. 393; lae eiplaita. 357 , 38». 361 ; va à ' 8omwD« 360. -Bey nabirandidiirilll, M8. '^Er^mia Maisqouérel, 47lk *Ere(h. fort. 69, ErKtfiaxt af^ de l'Aphkliazeth, 2tl. — du (;ikhelh. 142; limites du pajs. 143. EriitiiAwa de Cakkedi, aatanlb p» Ciecni 1er. 148.. Erindiawate du Ksan et de l'Aragwi, 332.

'ErlethawaC da Ksan. enlevé atix éristhaws. 304. -> de l'An^,
donaèàlliéinionnzll, 197: *76. ff

The text on this page is estimated to be only 12.38% accurate

Ulll TAtt.» Bia ■àTilBiiti* Paît II. Kriodiawal âf fAngwl, wiuBii fu Tfeéi» mouraz II. t')5. BrMhaw* 'Ir I Ar.i|;ni. Ii-ur orit'iric. iStlelirt po«««r8tionii ihiifi li- Cnkhctli, 73; 550. *l£rlatot°. le priiitf. tirciipt' ItrlVM, pri» |nr l«a Turks. 34. *— (Sbudwdihi «I Quakb, para émimka h Cottantiné. ét 0ddMlh..8«. — pri» par Chah Abat ter. 43; repria p»r Thainaz-Kh»n, 131. •— clGitndja ... se «oiimctli-nt !\ Tlicinimiraz II, 147 ; fr Bouniel aux roi» de Géorgie, i\i -, Iribu• Uire de la (..M.ririf , 23 1 ; si^^e»' d'. 2^(1. 282. «iq.: 28.5 etEdchnii.idzin rostenl aux Penans après le tcailé de G(>nli»l.in. 304. — frii par Chah Aba« 1er, 375; iMiégé par Chab-Alwii. 484 ; a!ii*iégé par les Panmi, Ml, Mi*.: pria par lu Tarka, 4M. *•> «hiMdnimt par lea Tarka. 49. *BvHUl-TmnlAa, minrledmtlVgiiapd'. tN. cit a»»iéirée par les Lt'SRnis. 193. Krfao Pl Thiani-lh , puys H(i (..iklielh donnés .i il Za.il, pri».lha« dp 1 Arapwi. 73, mleiéi aux érislhaws. 78: «ons Erprli> In , 92. *B«ca«lron pétirpien en Hu» ie. 1H6. Baclavp*. ««nvol d.ea |iefa6i 4S. — Inifir de». 105. *iliit»(tt«^. Tzitzianof. 3.14. •Evoque» Kém^iena. 140. * *Evitf'>iiU archfl«éqm ila Géorgi», SSS. •WtvMté de Néeréat. Mrédilaire, $15. Mmaéai difima duKnlhU' mi qiMtT«,'19. *Bw«v»^ «rthotieoa dralras. 470. Kw^Anon Diaaamidié, eatbnlkos, a'enlend ;ivr. Tbéimnurai lor, W, 197: ta mort, T0| .%2(). :.2I ; «344. — r.Tthiiliros d Aphkhazelli H'^-l. — S,iqf)ii.irplidzp. calbolicoit d .Vpliktiazeth. 2S2: sa mort. 290. Kwftt'mox T< hklmtidté. catholico« d'Aphklutnh, «.1 mort. 260-, 2fil 265. Tchkbiiis-Oxé, caUiol. d' Aphkbasie. 437i 439. *Bwtkymé aaqoaafélidrt, calholkMM d'AphUiatie, 498. *— OariMiH. 49e. *Bwtli>'in Génathcl. 2.55: fu>a iniripiips. 26V: faif é»adpr le princp (iiorjri , 288; engage SnInniori II h »p fiimii' lti r, 2fl.T. .111 j| ampné en RH de Béka 1er, épouse un empereur grec, 205. *Plla de Tbéimounx 1er. tivaal encer», 480. HfortH ooajtraita par lea Raaaae daw le OagUalaa.Sa9. *Wtmwm h ctan ea Géoigie, S54. *Fl«BiClil«C deaprDpriëtéadeMMfcbMM, 415; realiladon. 476. 470. 495. *Fraiiciii«e d'impAls . rh.irip dp. 599| ea ftlvenr d'un Kherkhétmlidze, .ïll. *eabas-B Dcbqondidpl. 303: fn're de Béjan-ltiidian, 314. rni de <:akbp u="" famille.="" p.="" me="" de="" cfoigi="" xii.="" orlslii.="" dief="" leagai.="" tiealenant.="" i3aiifl="" pri="" p.ir="" les="" turk="" :="" a="" imililemcnt="" par="" chiib-lbamaz="" ii.="" mobamroed-khan="" .=""> p.ir W .ikhtang VI, 37 : orrnpé par Ibribim - l'arha . 3ft ; inrorporé i la Géorgie, 151 : pris par Erécléll. 245: se révoUe onlre Erprlc II, 252: pria par

les Géorgiens, 2'~i.'t; par Kors^kiif. 264; pria par TiUiiaaer. 880: ocrnpé par lea feraew, nSi 4Miile dee reneea tooe, Si4i prie par lee flânes, 554. CNwtfakftu , pnvR . 39: aaaflrfe fcerikea de CAkholb. 139; se ré vrille contre (Mriré II, 141. fâari'ttfrakheth, 142. ïil«rî

The text on this page is estimated to be only 14.48% accurate

iiéfro«i« pow ta iMuMidi IhnUi SISi at mort, *98. nsi. font une expédilion i Jt-ms-ilem, •25: •«cijrin'ii™ . arrêté» par Séfi-Ktuin. il; envoyé» en Perse. 52; tribut d, il. qiiitip 11- Kurtbli. 13 va en Perse. 15; bpïlarbpp r|p KiriiKin. Ifi. reconnu roi de Kartbii, 23, demande des Géorgiens à kirman, 2i; va A Oiindahar, 25; m mort. 29. 30; deuil , 30 ; ne tarrède pas immédialeseat A son père. 498. *- .Khan. 387. v. Giorgi XIL •— XII fiançailles , 190 ; livre batailla aoas £rivaa, 885; rapeapta ta l^iailiae, 839} aiar iM â UtUwaa, 848; ncsil taa larrltnlras da Ksaa, 241, 246; son second mariage, 249; soa avènement 266 ; sa mort. 268. 272 : agitation du pajs. aprèa sa mort. 273; tet U-t(^l'^ k GflUanatidt et à beioagga, 380; se* aiaiadiea. biyiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.00% accurate

LXIT Table des matiebbs, 2* P A B T I B. dU Giugi Xm, BW: son âvéncnwitf HS; cmiflmé ftf rBHpwrav Pasl. 556; offre do as M—rtlm A It BiMiit, 559 ; «a morl, 575. ClIorKi I r de Cakheth. snnit h CostaMllé III. de karihli . 12. (on Léwan). US. _ «le- ilIanvalH» son avènement . l&S; m mort. 149; lue son père, 831] n mort, 33S. .•— roi d'Iinèrelli, s.» mort, 8^ '— Ipr, d imerelh. 248. — Il, d'imérelh, se* eipéditions dani le Karthti, 37. aSS; M mort, S59; charte iniéresMnle, — III, d'iaèralb. Mb fw le Mtea, M, MB; àum mtfk à Thitawmw l«r, Mêi Mii* ■M fb Meiandr^ , 367 ; fuis pir le dadîan, MB ■ M mort . ses fils . 270 ; «on avènement rrB. — IV. d'Impn-lh. '208. dit Golchia. — V. Ab:i.'lii(i/i' , (1 Itni-Tctil . 301: fait sa paix avec les Turks , 302 ; adopte Giorfp , fils d'Alesandrè IV. 303; m mort. .11.*). VI , d'imérelh . installé par Uaq-Parlis , Ï36; par Gionjti V, 303 : roi. 304, 307. 309 ; k femme de Gioi|i Upeftian. Sll; i da StamlMl, SIS; M amt tlt, ^ VU, d'IméreO, m — 1er, didian, mw|nieft l'Odich. US. — Il, dadian, 247. — m. dadisn. 260, dépossédé. _ Lipartian, dadian '2K0 :>03 chaase Léwan IV. S96: maitfp dii Li trliktjoum. -293. 297: raT*|te leRadrh.'i n Ir l.clrlikhimin, 299; ses fils ; rps gnerre* contre um Trére lèié, 303; révolte de ■e* fils, 304. 310; est dépwièdd. — 1er, Gfluriel, 253. — Il, Gouriel, 258; son mariage, ibid.; est déyoMédé. aei ; rètebli. SM; n mort. M^t M* ^*^8muM. IBB) ni diméndi. W»t tm d*> portMHato. Wd.i'Mi MOM. ML — IV, Gnnriel, «Mt ttH 4nÊàltA, Bill « mort. .315. — de Wakhtani; VI, sa nabsance. 110. Abdoala-Befç. fila da roi léaé, 62. — Gotchadxé , «natad d> l«i Bortm. M) a iee yeni crevéa, 70. * — Gotrharhwil.prélMldihWHMlMdsl[H4lli. 520. 521. — Lipartian, oncle de Léwan II. 274, 278. ~ fib de Uwn 11. d« Gnkheth. tai A IMgwi B9i tBS| S81. H. i IBf. CMttMl MtM-fib de Théimonru U, adoplé par le dW«««lk, 17t. *— Mn d'AlexuMM V, d'iméntb, BT. *— fila nalarel d'AIesendré, et peth-fik de 8»lomon 1er, veut se faire roi, 2B4; s'év.-idc de Mniililinura. 2H8; sa mort 289; an de ses fila prtppose toramc roi (i lmérelh, Sl%> *— fils du diidian (irik'ol. 300. *— fn>r« d« Lé«an-T)adinn. M révdle» SIB; en* voyé en Sibérie, S16u Ksan, M8{ «6 lévolle C8Bln BMdé II, 241, SM. Ertilh«ii-Gk«iU,«aa «nMMaB à Hmm, — fMre ie rdiMiaw Zoank, de rAiagwi, BT; a le« yeai crevé«, 59. — éristbaw de l'Aragwi , 86 : tient téle à Giorgi XI, 93 ; sa condaila aafan la fol Bakar, IM : sa mort ,123. *12; se fait masnlman. llî. mort .'10 *— fils de l'éristb.iw de Hadcha. retient de C. 2;>n ; sa morl. *— Amilakhorichwtli,

geadre de Théknonres 168; s 60; sa mort;lUlbanMi retb, 268. *_ .Snuphnitrhi. accusé de dilapidations. 505. — Tcherkézii-fawili , gendre de Zourah, éri»lbair de l'Aragwi. 59. — Trbkhéidzé de Karibli 544; sa mort. 545. Cliw Amilakbor, gendre deGhab-Navaz 1er, 77; se fait musulman. 78: partisan du roi Arlrbll, 88 , 88 , 9; eet vaincn, 125; enlevé (ïori an IMt. 180; wékadeKartUi. IS4.t07t liiMvw rfr dea Letiaie. IBB: ee rfwHe, OULt «« Mfalb, SIB; «T^ea taie, 8. 58: hean-f^rf de Ooffi XI, tli ballee Leaguis, 44; va près ^od by Google

The text on this page is estimated to be only 15.96% accurate

UV d« ThaimiB^bni, 18; fa m Im^r«lh, &9; ne révi.ltp, 50: trâitc avec Qodja-Khan. 7i: s'écha|i|>i' lie l'illis, 63; mm arm^e «le Labj^uIb. 68; ■■o !>irti6c à Soiinnii, 7i ; y est açsii'-pi^. 9-2 ; n»')i!ooic. ; livrlvl. désert de, 22. 25. eorsldjanachwill* famille de Geri, HlorKlii^. aichevéfM, kti, Ch»rl. pris par Ahmidrill, d'taainlh. 18; fier Cbah-Thainaz 1er , 31) ; par llabned ou SinanPacha, 37 ; pont qui y mène, k9; oitad. recnnatmite par le rui Ho»tom, 65 ; pris par les Os■Mnlis, 124; pris par les Persans, 317; rehâli par les Turks, 367: 'l it., prise |iiir -Jtr.ilafième, 47 : réparations à faire k, 555 ; ravagé par lea Awghana, 116. *— Sam-Gor, Le«guia battas i. 219. — au pays d Akhal-Tzikbé ? 89. — daaa le âentaUiè, 8M. «S». a. Moahoa. M. Chitek«« Ibadaleer dea Gt>tclia«hwlll< ramille collatérale de la lignée rtivalc de Karthli. Gotrba (Gionri), fil* de Giorgi ÎX, 27; liaez • ils de Giorgi, fila de Co>tailM>peiil4bdeGeBiMltaé III;- d. p. M, a. k *noa de II, -262. * — 3c mmmaadant en cbef de Géorgie, 98T; iisMe-, .\kbal-Kbalak. '288; feldmarfcbal, 289; prend la ville d Erivan , 290; aet divan aclaa« 291. nouttouiM Barathian, 6, 8. Coulbaad, rommandant de le aila4 de Titta, 27; ae tait mnaolman, 339. CNnilaMl* livre d'byaiiMa, de CMankacd, ■»lea Uatarlipiea, tti CNraldiav. de Kbewi. Ira ftaïaie de Coatantiné III? 18. Onuldoaklitar * nom auaalnan de la Ire femme du roi Roslom, 66. *€ioiiliakor. le ^lénéml. aen flX{>édilion de Bélakan. 276 ; s;i mort. -'H». Oonllstau, cit. de, 152. *— traité de paix de, 303; aituation de. 304. G(onlkan« femme do Snimon, frère de- Wafcb» tang VI, lU. — épwne d'OUe-Oediea, Sli. «flOTilUla«w«, daaa le Laagaialaa. k% *Ck>aln«bad, baUflle de, 3S. 116. CUtnltehaveli* Géorgienne, aca'avaabwaa^lO. Ooumlthlou, bataille de, 492. Oonphtha, bataille de, (25. *— plaine du Hant-Kartbii. 74. Gnuram Bairralide . «a nénéalosie. 200; »e« Cls, 2L>1 ; rounipiiliitc, ibid.. sa pOblénle. — pelit-flls de Guuram couropalate , soumis aux Grecs, 201. Ooaramia-Chwill {David}, cité sur l'hialoara de Wakhlaag VI, 118. hMnira citda. SA. Hb de Gioqill, d-A^hkhazelh, 243. ' *Ooararkh ou GaovrarUi, 268. Qonrtcak, traître envers l'atabek. 219—22-2. Ci}onrtj(a

The text on this page is estimated to be only 14.24% accurate

p LSTI S" Pabtib. Ctota et iMgan, yriSln Cikkalb, h». «Grlboïédof, «a ranrt, St8. Grlvol LorthkiphaniiJzé . calholico* d*A|pliklMzelh. 299 ; *4n9. — calhnliros (JAphkhii/clh, 310; *i38. *OFil(Ol. pntniirt'lic .irménicii de C P,* tlT. ♦ — cvi'iiin- (ii; Dclu'irm. ill, — Icr, de Cakbelh, »on avènement. 139; sa mort, tiO, * — >Dadl«il« «on mariage, 254; dépoMédé, S59i npmd h Mingrélie, 260; réiltfgrt, 9»kt M mmet à la Rnui», 278; M iiwrt, VI9i ^ dépouillé p«r Mmkm II, S6QL •~ ériMha* d« Itadota, U, «T.. SI»; n ■mM, S91. • — Poteinkin, 8on influenci;, 250. * — Souramel, sa signature, i58. *erlKoleth, riv. d^i -2'»i. *CrrlB^orlcf, le général, bitit la rilad. de Qoulew, ou Hedonte-Cj^lph. 278. *Ofos canon de (;ori. 131; à Tiflis, 13-i, 1-34. *— de Bodchortna. ii (ion, 230. *iu(ii«lt. fait traduic* ca nue dfloi chronique* géorgiennes, 5; MliM MU; WL «wétfslaetlit iiaii, M. «i9p4lla.Tk»v, du» 1» Badata, m *qwrtM»llrtli, liea, B«i mM an Ub de rMrtbmr du Kua. 941, SM. *— -Onbau, lieu, kk. «Owlndehrob. lieu. 81 ; tUI. 3S1. Hadjl>i%ll-lilian, béglar-bcff de rminz, sa conduite en Géorgie, &65. nammer. de, «in^tières as»erlions, 125: rérits pi-ii px^ict^î sur la Géorjçie, il 1—419* Hamxa-nirxa, sa mort, 367, 418. Hanway « cité mr l'origine des AvgbMH, 9T ; tnr la révolte dea Oigi, 103; aiir la eMipagiw de Kaï-Khosro contre Qudaliar, 106 ; mr aae -KlMm* read Eriran, 8M. *H«ai-KarUill« ce qae c'ett, lit 9Ê. — *Pay»« Karthli-Intériear. 9S. H^reth» couverli à l'orthodoxie, lU. Hermand. bataille de. 531. *HeMe-Rh«?inrvld. firim e de. f.;) iiinrt, i.Ti). llla4olr« (I) géorgienne existe , 1 1 écrite so«c Wakbuag, fili de Uwaa, S» fatefcéfta tee de cet ouvrage, k» *— moderne prefcement dlle. de h GéeqiK aas, loi?. Boiéln» khia dWtn, iraape ke Bmifc •Hovacpfe AffhootiMki, rmdMvdqM, SM; leUrea i, iOS. -liyver ricrnarom en Géorgie, 309. 'Ilypiillantl, se sualèvc contre l«a Turks, 318. •laffhioudja, lieu, 138. IaKhttiih-QMen dans le SaiulzkiiL' . -It)'.). 10« ses inrurtiionK, 325; aa mort, 3id. *Iallioin ou Elbrous, amA, VT. laiieUi. baUille à, 259, hqjoub. Gis d Ouzoon-Uasan, lai maède» 13; vkat dana b SraMsIdiA, t%» n MU. *lMtf MMduliel. priMmahr dea tM». IMi m délim, lOSs «aSiie dea imapea lelierfceaMa, lit ; Mwojé dus hs Tckarkeaaea, IM. - .\rnilakbor, «Mm|h ha Le^da lOaiMa-TU. khé, ikX *l{«.Oli. 7; un rfluse de traiter avae lui, 56H; liiin rutitic trecié II, 572. •— •nirza se révolte contre .\diMJhah, 1.16. *leorlha, lieu, ^5; pris par Sèfi-Kliaa. 52; asaiégé par SéG-Khan, 5ft.

■chfcliaa, ciiad. iOS. fabUMHle, tta d'AduMié nfiiee, Itl; m ■ert.lM. ■«M«4Ni«M>ak, pool d-, 1 UlUa, n. Ujou, Cbermazan, WakboBflhit et AaeweR, tués par Chah-Tbamaz, 217. *Iëdi.Boaloa«. gné de, Wt lécor LéontfévMeh. priace dadiaa, i79t STfl, aaÎT. Icr-nahmad, frère de ,Mii-\Vris¥. UHl. 'lermolof. 7e commandant ea chef de Géorgie , 306 ; son expéditioa i Namr , 308 ; ses éubliasemenu daàa ka ■oaUigiiee, ibidt bat les Lesguis à Zekalak» 3Mi w daat le Qeaakh, ntk Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.51% accurate

uni Eémé , on AU-QmH-KbM, fli de Liwan, ae fait musulman turk, 12 »; gouvi rne le Kartlili, 125; eit nommé Moustapha - l'acha , 120. mort, 127; frèr« de WakhUing VI, sa condnite prés de Qandabar, 106, 1U8; tes intri^ueg contre Waliblang VU llOi roi de Karthli. 111: ce» moeura licencieates , 112; egt destitué , 113; aes iatri^c8,118; *va enPerae,25; bèglar^lf de JUrmao, 81; roi de Kartbli, 32; ép«M* IbliaM QcpUaiiiehwili et Eléné -B^gonat mtêlà par onin da duli, 9it Miplmia, llawlapka-FMkB, U»; bhoImb, ni ihKwtUi 20S. — on Joseph, frère de Léwafl II, dadian, 277, 280. — fit» de Lèwan 11. v,i dam le Samlzlihé, 153, revient, 155. — frère de CaUia Tchikowan, 299, 303. — éristhaw du KsaD, 49 ; extermine sa famille, 58 ; ine son frère Chanché, 66; taé en Pene, 70; nommé ériathav dn Kaan par Chah-Nawaz 1er, ïftiéiMtlinr iaSatt. MtéTCha, 81} va «• taH,Ut. iBl. — lia de léaè, éduOa» dm Km, SU. *— qoular-aghai AwHatMa; aa| araDglé, 681. *— Tzakalamidzé. 31. *Iezd, boeof de, 468. ' •IUn.lUMW« légiaiMMa «anoamMt «au f, 543. Ilarloii.]e liforgien, MÏnt. liO. — abbé de Gélatli, 254 ; sa mort, 335. Ho»!* église d , bralee, 317. ImaC* da la Hère de Diea, de ffion, 33} Jiriaée, ISli tUt MMaart. •> HTiOfa» mi^ Am.]». da & Gaeita d'Alawerd, «n m^in, Mi aes. — de la Vierire d'Atsqour, son histoire, MO; porter ;\ Tzikhis-Djon.'ir, 216: prise el rendM par rii8S , .

The text on this page is estimated to be only 12.64% accurate

■.XfllI TAItk !>•• «ATI Wùtmè* «Uibek de SnUU, 906. *•> MiMe d«Ilo«ddnrtt, ■noamrdVrivui.anb •~ Ih II* OrnuU, «riilbaw dm Im, 58. *— Abaehidïé, proposé conM nd dlnénih« 314; a*eiifdil en Tiirqnie. * — AndroDicarhwili. vainiiMar à SMpkHlt 391 QaphlaniL-hwili. 21^5. ■oram. ilu nninurust Gi'>r)H SMOdidt 90. Goirhnrhwili, faire roi. TO, '— l'liawnclichw îli, .iBsii'ite dxns Erelh, U; 'laN4 b, caliii>lic pria par hê RanM, 981, 98(: sa mori, 306. ■oasonf^Khan, bégUr-beg de Chiman , &92. •— •Paclia< enyoy^ en Iin«rt>(li par .SiilUinMcib.imiiii'ii 3V.'3; marchn cnnlrfi le Karihli. 8;) ; battu :i *iorî, tik -, sa uiitrl, 85; *fOBmet les Aphkbaz, 42. *Ipliiiob« cavernes d°, 122. *lra« ll «lu Erf'clé, Tarianlea, 79, 205. I*a-Hliaii< prince g^nruien. envoyé parChohAbaz liT. 55. — fils de Léwan 11. de CakheUi. 455. 4»7i gou«HMur du LakiMtk, 476, 480 1 «moy4 A Dénewead, 484. — qortdd-baeU, «odi* flnli-Ahai Iw, 88| sa fille iMMée 4 SImm 0, de brthi, 498; ^én^ral-en-eber, 499. — Hnlli li.lllUl, T-J. liiae. calbolicos annéaien, 505. — ArioomMadiA, pnnd raiabek QvBtMeuréi ■mm on Awlabar, faubonr); de Tillis, 150. ■■aq. pachji d Akhal-Tzikhr, 123. 124. — psrba de Tiflis, 126; seo admlaiitration, 197: ! •••« fi" Pabtii. diBi le ODWii et an MnA, 881, StS| lee incursiow toi h CtkhrA, 188» laaq . pacbe d'Alhal-Tilihé, «S4i pwir to 9de foi», 236; pour la Se foi». 236; rtesiitné, 237. ♦ — s'enfuit de Tiflis. 44; rêslanre Moukhran. AwiirLila, 40; . •li<>g. «m Aloiandrà, frère d Abdoula - Beg, se fiiil rbri'Iion, 188. ■■ë, û\i de Lhikh, 140. *Iala*mrza. 61» d F.rédé 1er 500. lafcand«r. parha d'F.rzronro. 217. -BeB: Phalawandirbwili, 504. Ithcnder Momdji (lie. Jlfo«MAij, «uriito de MM biatoin dea Soia, 448-808. *tagmmU Um tacMaa, S98u l«BiHin.Mi**n. aoa «ftoamert, 886. *I«lna, chef ksf^i, 917. *Ipaisc une révolte . 27 ; son ruOr , ses trsvaui: 28; roi do Karthli, 30; sa mort. 31-. sa défaite, 95; va en Perse, ib.} marche sor Qandabar, 105, «06$ baNa par HiiwWaiBa. lOTi aa Boct, 108» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.00% accurate

Tablb bs« MATiiais, 2* Pàhtib. hxa. Kaï-Kbofiro 1er, ilahek Ai SiMbàké. 53 mort. .'I.TII. — Il - m- ilr tjMiianj.iuaré IV, Slambol , -215; iiUibek, mûrie parciiln à l.kak-ihauiaz, âl7; repren<1 le SaatLalw^'ii, :ilH: isa mort, SU. — Gonriel, rétabli, 330; M iDorl. 233. — 1er, Oonriel, M nwM, ST5. — Il, Gouriel, — m. GowM. ail — Ili (to Gte|i III, Gmriel, n mort. S5Ti m *— M «ouléve dm le Goaria. 915. — prinre de MovUmA, «Iminirtrairar dn Kwllili, o:i, 58. * — sai"l ir. ■^.1 luiii I, I ■]'). AliiH liiil/ ! ■ , set. ifilri^LU'e, '2*'i ; ?a piiniliuii, 243. *— Avsliclivili, va auprè* de Théimouraz II, 83. — ■antluidiwlll. nnoMl du grand noonraw. 58; — (lié par ordr« du roi Baslom, 68; mort, 518. — iMbwili, épom» Eliiié. fflfe do Lo«ianab, fb do Owk-Nawas l«r, S94. *— Orhétin, va < n Perse. 58. — Omanis • Cbwili . (i>n expt'dition dana le Da1(11. (,i.T|)lilanirliiiviii, général, kh ; VS. Trhkhéidzé. li. — Tzitzirhwili , sa mort, 86; dit Lopiaa, 88: lient le parti d'Erédé br. Vit ■'«mpuo èa Saiziiziano, 9S. *KaïuardJl, tniti de, iVl *H«Ul>KbMi, Aviboo. 36. l&alb«AU*ll«Vf envnyé i>ermK Ttoqaiai snki eBvojé en Géociglo. 9ki revient à Gandja. »6; UaD de Cakliedi, 180. — khan do Cbirwu, e»«««v4 daM le Cekkolk!, 115. *— khun de Gandja, cnvnvc lî.ms le KarthK, 18. *— kban de Naklitchévan, est cltasaè, *— iialoiMlilB* réeideat nuw, en Pione, 367. "lialOMrtOf . eBcienae famille anaManM, S8I> K«mHir*B«ift mélik du SomkLolîi, aa OKWt, 85. 115. lUnak on Ahaan, 41«i riv. da, 478. *K«nomdl«aff^ loeaillé do IMimdchiilaB, 17. Kaoslam, blti par KhaKI-Bcg, 14) déttail par Costatitiné III. 16. liaoziaiiiil. cit.. '.yil. *Iiar.-iiiiiiîd/.«". timr di-!>, pillée par le* Logeai». 13 V. *M«rki|;iii* oat batia par les Penana, 885. *Iiarim oo Kérlm>Khra, oMOfé dm le Kai^ thii. 70. Karkara O^uarqouaré), i4C. '«47. *Harnal. bataille de. 53, 339. *Karnuin KiirimMté, eiejaidome dea AmOe» kbor«, l-'iV. KartcliglMt «H KaMehi'Kliaa, naaaacie l«e Géofigiena, m mort, 8). ■•TtollkiMlMtaiICMB. OM ongmt, 488. KavMili oocHpé par Kagrat II et Alcxandré il, d'Iméreth, 249. 888 1 cMoioa do tarriloiros à Biifirat III . d Iméreth, S58i portion da, cédée à l lniérelb. 335. Harrhii«i«4>ul>an. lien. 01 *l4a.. *Kazonm>Bi.liaii, 151. «iiéehlc-liiiiaueii, 80. K^cblHi, IVére de Thélwoaraa 1er, 180b 4S& •lUIuMMTebkliéidaéi bMu.Mre deSinen lor. de Kirilkn. 4. *K^ioin ixi Kilirh-Refr. prtnee d^Apbkbazie. SOI. *Kérini»i4.lian * Zend, aat aclei, 177; aea oommeoeomeua, 818, iSSi aoolieM BiécH ll« 223. lipriaiikoatlj. i89. —

(Khornabinidj ?: cit.. prise par les Persans, i87. *Kf^ronq* prince trherkeste. 172. H^ronmi ou Grem. ville. W». *8Ui4telMlionv« fialtoufia-Oio, créé aiaaoor, 847. *K^bëw«m, épooM da Gioi|i XII, oo bnTMtre, i46; sa mort 240. — priiir- lit' Moiiklii.in . réponse Derid, flh d'.\le^:llMlll■ 11. ,\r ù.kljL-lh. 155. — iiirif i!o Tiii'imoiu ,!■! Ii'r. ri"^i le h Cnslanliné, 158; eiivdii' (Jcnifiiider îmui lils en Perpi-. 159; livrëi' il Cb;ili-.\ba/ , 1(51 . est envoyée À \rU raph, iUi: son martyre. 166; krusioRki la nomme .Marie; perte do tes reliques, 198} reioe de Cakhelb, 375 ; va en Perae, 475. — petite -fille de Théimonroa fer, mariée à Bograt IV, d'Imérodi, anii aa prince Aitehil, 78, 978 s épom le ni Artcbil. 8, ITI. S48t *fmM dn roi Artcbil, 9. — fille de Théimoaraz II, épouse Ali-rktiili-Kban, 195. • — Qapblanicbwili, Ire femniB du roi tréclé II, s;i luori, !H. 2.1*. -Khaiioum oti Hegnum. femate d'Abdoala-Ftej{, son bistoire. "1. *— fille d Eréclé II, sa mort, 308.
Digitizec google

The text on this page is estimated to be only 13.49% accurate

Table obs hatibkb*. S* Pabtir. d KrécIf II, 111 . iOO. *— reintriL' du [)riiice Wakhtaa^ W RMfti *K.h Iii I liirw.in, côdés i laRoiaie^ SOS» Hliaiidjal-Khaii. Persan. 130. — . khan tU» Kartiili, 132; an mort. 133. "Khaildjail. pcrucintini;); inconnu. .'>3. 339. *KhatiiwT«iqal. défilé de l.i, 297. ■Lbail-'lalliuatl* «*iiii (iirichr. 105. *IUiarag!. lieu où M bU la noce de Wakbtang VI. 96, 319, 318. •KliatiMi ou Mariam TlHdèbirili, U ftanw de GiaiKi XJl, m. «KlNitl-nrffktliaéba, 38. KhadiHSophel, village. 3». *KheltlfOubaii. lieu, 51. *Hlit'oba. \.t1|pe da Hanl-Kour. i3. KlK^lihiii . vnll<>« de. r(>|tri au Kartiili, 97; rcuduc au roi Erccli' Icr. *M.éphliiia-l4.1i«Wt vallée de, donnée à Zeurab Abarhidzé, 119} «pperleaaat àGioqii Aie* ehidz^. 30U. Khertliuia, li«u, 90; cit. livrée aux 0«manUa. 8Mi liwée avt (eraaaa, tST i priae par te MOMraw. fiMi «U«f«e à ErMé II, ttS. «Khewaoar, p^ da. réeallé «eaM Tliéi* monraa 11, 186. «Khllkhala. le khan de, 12S *K.blineliia Abazadzé, sub^iiitui» à AboaliaUté. k63. Khilltz. lieu dn Sabtiralliiano. *iilioclikaro. lini. 10. eu Pcfae, 61 i au-deià de (jasmia, S5i. ILiioditchen. l'épHgc de, ablBéaparw inmbiemi-nl de (erre, 197. *KilodJa-n«^llk. église de, à TiUis JoT Ilhodja lacoiib, envojré d'Aleiandré U, de Cakheth, ^60. — (irikora. 557, 558, ■ilMikhoiul Kharkhéoulidzé. 9k. Kbolofilia* cavafé de Pane eattéoigie. lltt. KiMvMt iaacriplioB Uaterim de, 9*8 1 litré par le dacBao, 961. KbophUaiitfvéTeliUtéfdBC, aaave le dadiaa. 216, 2.t7, -tV^. KIlorucliMli .Mikcladzé, feiuiae de Giori. prince de Monkhran, recherché pour la lille dp Ruria Godoanof, 339. *— •C'Iaah, se aoumet i Giorgi \I, 22 ; prince dea Bouloudcb, 99. K.hoaaratnzë* aoear de Wakhuing VI. 116. — prinrcKse de t^abfcalh, aa mort, 33G. *Kiioabor* aoa aunMe ialéraaaaat aar I'AP' niai», m. "MhnmÊtuêm» •aartriard'AibaJIaiMMd-KbaB. 965. -KliovAa BoriebaloB, ratage la DJawaUalk. S13. tir;.'lfll , 'i H'I. Khoniïi. lii'H. .')52. ikiioialouplia» tuwji de TbaaiaarKba^ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 13.23% accurate

Table obi hatiArs*, 2* Paitii. uu l4.honndxakli. dépendance dttCnkLelli. * — 11' khan de, vient A Cliilda, 181 ; se-; opéra(j' 11-, 1S-2, le prinoe de. vient A Qouai'el, 189; négocie avec le» GcocgieiM, 108; vient ditns le Karlbli, 201 ; «n Iminlli; 1 Oiudo, 226. liliovaiuifcl (Pètrej, goimman 4'A«tmkliaiv 01. *iUH»wlé« TÎIL doBoé an eoavaat da Cnmi, U3. Khowlpth [KIiowIr), bauille d», 51T. "Khw^flonrptli. lioa. 52. *Khwi(eb. villajsc» de, iïk. *l4.ichail nu Karlifin dans k> RcloudcilUUll, 30. "Kicnadzf*, famille d(.'«, *KlllMkaii(ha. lien. 1G7. *Kindzara. vill. en Karthli, 168. *lilrll Xanlbopoulo, mivové «n Runsie, 338. *Klrll^ trckarlipie. 95.' *KlnauMi* la vHe de. priie aar Mir-MahiiMHMlt iii, Mlnlll* moonrawat de, 148. "V&lslovodsk. inraraion des Lnsgui» à, ■121. *Hiyaya. emploi. 8'». *l4iiorrliiK. I er commandant en chef de Géorgie, 27. î. ',. KoYar Amibkboris Chwili, 323. 'Kolagir. ou Knligir. lien, 69. *l&«>riaii« vizir d'Imorelli, 12. ILitHkoz ou chorévéqiieg de CaUieth, 189. Kovoniconl. ce que c'eat S. •KoMAkof, le iéirfral, pmd Gi^ja, S6%. •Kotllareflikl. I« eabind, pmMl Akhal Ka* Iak, 288; envoté contre A1ih>I-Kahk. 300; e«l rrer ;;riii l al , 3I>1 ; îion i'\|i("(litillB^ amaewr*. STS. Kontliaïa, repris pnr Alexandre II, d'Imérclh, 15; éristhawat de: cité, sa fondation, 211; brûlée par les SuiL^neii . ^TiS : environnée d une miir.iille , 27il , [iri-c par Giorgi 11, Goariol , 2r>'i reprise iiar li' roi Uostom , 26V; cit occupée par les Turks, 282; évacné par lea Turks, 286. Kontluiltot église de, raioée par 1m Turks, IfSiifcllrt bladiaeU inloaDl, U. *K.ovallii«kl. envoyé en Géorgie, 2C7; poiiverneur di! Tillis. 27 i; cnvofé en Géorgie, ïiô'. *l4.rabbo. général, à Oonbe, 32S. *Kraaaorski, géoéral, ean eca^ataonaBdehfiiiaduin. 32fl. KrllttfplMWéOrdovMgaeliwin, eathoBee*. 71 ; aa «tort. 75: *eatbolieos, 483. monnaies de compte iadiennes, 361. H. rii«tln«kl , cité, sur larrivée de Giorgi XI en IVrse, 'Mi; gnr la mort de ce prince, t02; sur la murl du roi Kai-Kbosro. 1U8; sur l'aféneuient de \\ iMituii; M. lui); au aajel de lésé et de Cbah-Na^ai hfa:iii, 118. *K.rCzkhllwaii. vraie ortbugraolie da aoait 39 : ruiaée par lea Turiu, m *iUHNi« rallia da, leaBiM par lUiaMant II, 79. *liLwak« lonliîé. 14. *KwaTziklié, lieu, 75; cil. Theiniour.iz II y rr-iiitf^, 115. li.\t'«l Ttiéri^tlivl , ennemi du grand -moou r.iw. 58. *Kwt^iii|>hiiéwc>K litre, ^75. *Kwlchkhe(h, dnns le SaabaeU», 44> *» ciladeila des Atoehidiè, 134. *Kwlth. TW«ga, lu. *Ë.' l^chkarat famille du Samtzkbc, 219. IrfihllUMi»

pcopriété du roi H^tam, 540. *IVieige de, -291. l^iuciikhont» bataille de. 168. •I4W. villa da, «17.

The text on this page is estimated to be only 13.88% accurate

Lsxn Tablb bbi MATiàkRi, 2* Pabtib« Krflial. rill., rlnrbp (loiiiiie à, 2S3. I^avanaph (LiMiarMib II), roi de K;irllili, -. son divorce. biS: ta i>oi'ur e$i 1im>'i> à ChabAbU, i30; M nn'-ri" Ta en Pprif? iliid : ? iinil ■vee TliAimouraz 1er. 432; se livre h CliahAbMi Î39: mené en l'er.su. i'ti; sa morl, kkK, *lAS«tcf et Goulukof, les sénéraui, «ntroyèi c» Géoigw, 907, 970 1 gouTanwur ulituira ib TiOis. Vtki en GéorRie, 5S8. I:!; occupent diver^i'^^ ('iiriiir|onrm'nl à Tcbkliiconlha. 133: luut'ai:>i^rnl dt- la kI:i('i> aui mis de Cakbior^'ieji!>, 163 : kur Ineuraion i Qan..., 178; thmt». arrMi, I88i baion à Awlabar. t»5s bauw k muMit, Hli haiius i Qaraïa. i Akhnéla. i Cékbvi. Sl«s iM-upUdes, 5« ïfMiineltml aw BiiBWft 33tt tMl en intelligence avec 1»c«. 200. — éiistliaw H F.j.'ri'^, 2i0. *— fils dEreclc il. bravoure. S33. sa mort; va en Ilus!^it'. ^il; reçoit les terriloiros du Liakhwi, lit, iV6: m mort. 249: notices «ur, 877; aa mort, 431. *— lia 4» laaré*. loulon, soalèfe le* Oaaea» 297» •a mnrl, — et Lomnab, flb drinolon, «'«■Adent, i8l. liet«lililio«ii, 4nnn« i BMaaTchikoBB. 304. *Irf!'wail. administrateur da liatlUi, 10; TB CB Perse, Il ; revient. 12. _ Gis lie (;bab-Nswaz 1er, 75; son irarii^ie, 80: 349, 3Î> *II. didiaa. aoa «pddilkm m Inéfelb» 60; w ■■iaaance. 204; dadian. 366 : reprend sa soeur k Salmoa-lïoarîel, 268; ses guerres, 269; contrc riméretb, 270: son divorce. 271 . n-s Ijl;'. 271, 273; renseignements tirés d'inscriptions. 273: surL'C!:!i*

The text on this page is estimated to be only 14.59% accurate

I Tablb BBI ■ ATli *UBte te anhsrCqiiM nittf «i 6é«si*, SSL *littHI» merarp, 131. *UtvllM>f. le f^n. gonTcnwar dTmérrfli. *I>odchln« ch,i9se dans celte TaUoe. 196. Losra(h-Khc\%, d.ms le SainUkhé, 88. *Log:maii. li>i .'iîitc. rîr)8. •Loili Songhoiilis-Dzè, 462. Lonicatz Djapbaridzé, I7ti *Lomli«rt «ae partie dn Saathabago, 215; •es eipédilioM en Pene, ibirf.; roi, 836; — ' et ses alliés, leurs exeorrions en Pena, 8W, 346; sa nèra t*ampàRmac, 348; w aMwt, S»». 38»t m* par les PMmm. 461. — Il, «on avéaament, 44; défait la Thatliaiv Khan. 46; éponse la soeur da rnoonraw. 48; s'allie i Théknonraz 1er, 4!); rongent venir prèî de Chah-Abaz 1er. SO; sii mnrt. 51; -Khan, Min avènement, 470; vi in linrii ih, 176; se rend à (ihah-Aba», 480 , envové à .\starabad, 484. Cf. LavaBaph. — adopti^ par le roi Rostooi, 73; sa mort. 73; S18, 5-20; sa séaèakgie, 518. 519; 533; sa ninn, ttStt» aa géaéalitgia, lUd.; épaase Tha* ■av« 889. *— fla da QàkUtvn 1er, sa bmM. 18, — IBs de Wakbtang V, épnasa la flRa da TMuiLaw Itéwaz. 177; épouse Marinra, 80: se révolte inutilement, 81) va en Perse, 82; sa fille Elêné, demandée p.i'r Alexandré IV. d'ImiTetb, 85: va h Kirm.m, S7 ; délivré, ; see prétention», S.'il. ♦ — , l'iilnt lied petit-fils de Thcimfmraz iiT. 486. *— génér.Tl. biiltu p.nr les Leff,'uiIecbbed, conquis par N.idir, 126. ^niaiTliit' ou Mari3m> fille d Erécié 1er, 889. '"nadatha. se défend dans Bolnis, 74. ^Sladatof, général, prince, 318; ooeapa le Qaxi-KoBmouUi. 316; son aipMiikm dans la QanMi. 399; oecttpa'Gaadja, 888, 887, Madeha, éristhawai du Cikbetbf 148. nad«hls-T»qal, riv., 143. Siagharo. Ht. dn pavR de Kisiq. 191; bataille de. 71. 72. 112, 170, 171; résidence de David 111, de Cakhcth, 18.1. "naghlao. lieu, 297. nashiiar m Ibfhnm, cMaiL dka Cafcbalh, 186^ 333. 334. '"nahmad-.liUJIIln'.a, »a mort, 321. *— iUI«K.b«n. fila de Bafca-Xban et d'an* Tiiaearaidiwffl, dn Thoncbetb, 993. *— «AMm« ambaBaadaar païaaa è Sb-PiL, 899. *— bat laa Laagaia, 46t «oaamaadaat turfc de nais , 139; dpoaaa la aaaiir 4'Alena* dr4 V, 318. — ibtimadawlé, 540. *— -liliau, Lesgui, 99. *- kbaa d'Erina, 14*. hatto par laa Géaffieaa. 145. *— ■H.liaii. Rnll.Tn de Cac, 154: négocie avec Tbéimouraz II, 2ul ; guerroie cnnlre les (?éorS tas, 911; Qadjar, fait périr ucdir, 2-29; cal Un par Eréclé. 231 : assiège Cboncba, i39i, sa mort *~ •■IvM, darlaat chah da Pane. 889. — flla d'imain-Qmili-Kliaii, 188. *— fils de David IH. sa mort. $19. *— •OuM^In. Géorgien. 105. — -Pacha prend Guri, Sij~i. *— Qoali'Hhail , v. (:ri!itanlinc II, de Cakheth. —

(Costanliné , roi de Cakheth) , se» di^ca^Kions avec Wakbtmg VI, 118; reçoit le Karthli, 119 : prend Tiflia, 121; est ^it prisonnier et s échappe, 123; est balta, 185; *ai de lartUi, 204 «sa mort, 805. — gaawniaar da TMvii? 191} aa bat eoMca lea T\arka. tST, 188. — -HlM ^la. lUcaa), aallra da Gandja. 199. adlaa da Laid, Uiaa da Gandja, 126. il Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.82% accurate

unr TABim dsi mati • • HalinNi4«SoaHhHi« féairal Mmn, tM, 50. *]lahmoad, l'Avghan, marche contre lapahan, Vi; détrAne ChaJi-lloutÀiii, 37» ou Mîr-Magfap noud. fils dfl Hli-Wm. 108; muA» m b*— Mdum, WD ««éameiN. hkt SMi ordonim ât mamcrer les cbrétieM*. Stt; n Bon, 333. *llafa on Mariant , tovar de Solomon 11 , 296, 207. 'Makharobel, écrivain roTal, 470. *nahhrizl, lieu. 326. *Vl4^4*flt^ , litre ronrpdf aux rois de (ïéorgie, 571. cf. 531. 'majordome héréditaire de Mtzkhi'-lha, 503. Halani, lutteur célèbre. .323. MAlakla« catholicos, expédié à Chah- Abaz 1er, BO; calhnlici>« de Karthli, 265. 2G7. — OU UaUtioB Alwcbidzé. catbolicos d'ApbichaMlh» US, tlli H3. — «ChNwIel, eMhitUeoi d'AiihUiuath, •m —, Goarial, »l, « ks jm envéi^ 9M, ««« &h moïM. •Ilala< m. dadian, tB(; Ml enédilira 4aM le M. to(h, SSS: 8<9. ~ IV, S60. — V, 261 : sa mort SAS. — 1er, Gouriel, 254; va dant lo D^kalll, SSS. — II. (inuriel, 264: sa mort, 263. — 111, (iourini, Wi; ni dlMéreUi. BOQ. BOB(ta mort. .119. — IV, Goiiri.'l. — «Vonrlel ricai au secours deLéwtnli, de Cakh-^th, 21. *— cfaaasé par Soloraoe 1er, 196 : se soumet à b K«a«ie, S80. *nawi»««i« prince d'ioirelli, se réfugie à TiHi, 179: ftft prfwMiar, 971, i71t mi aioff, «rt. — fis de Giori^ III. d'Imirath, ses déportements, 514. — frère d'Alesandré II, d'Iméreltb. sa mort, 533. *Hasnoiica . frère)1 Alexandre V , d'Iméreth» sa révolte, 45, 60; devient roi. 100 522. — id.. 316. — et Liparit , neveux de Léwan U, dadian, S48 } baUille de Bandza, 543. •> fib da dadiw, sa stoèaiogiQ. SS«. — Ib dfe rai AMcU. m mmI, *~ priae» ^aMMfclvn. m «te cnamiiei, M. — envoyé de WaUitaB|r VI ea Rnsiia^ 111. nnnas^, abbé de Gén.-ith, sa mort, BSA. naniu, marqui« de Gouna, 252. *9Ianaiiert« cavernpi de, 7». nanaw. résidence de DuviJ III. de CakJielh, 183. 'Maiidators, chef des. emploi. 88. 'Manijaw. vallée de, 18. nanoel Mtchkhétis-Dzé, Khunel, 336. mianoutchar 1er, atsbek de Samtzkhé. 209; en désunion avec Costantiné 111, de karihli, — Il . aide Qouarqonaré V dans les guerres du Santatté. il9— SSS, cMe^OaMnlia. SS4{ «st lemmé pMha, S9S. SB^i atatwk, BSB, nconquiert le SaBitxUé, StTi aoa hM J|if*i la conquête tarqoe, 471. — al^ibek de Samlikhé, 227 ; va à G. P. , 228. — 1er, dadian, 263; sa mort, 2GV; son mariage, 370. — II. Gis de Léwan III, dadian. 28&, 288. *— cbasse Grigol-Dadian, 259. *— Cbarwachidïè, 292. — Qaphlanichwili. 127. Narabda, b.itailte de. 56, 67, 166; *tieagaB battus i, 232. *flaMOE* calhoUeoa. 469. BbMkli* dpoiiae Qooaiqoaaié V, SI& —

«pona de Léwan, ni dlaaiMlk, SBSl projetés «sitn la fiHMiBa dé Boria Féodorovitcb et celle des rots de CaUietb, 389. narlam l.ipartiane, mére de Louarsab II, 47; est détroussée par les Géorgiens, 50. — fille do Giurgi \i, demandée par Alexaddré nr, dlBémK B^ Baride à Dadman^ da KaM. 85. — épou»e de l^hah-Nawsz 1er, dépoaéo daaa la citad. de Tiflis, 74; sa mort 84. iB. épouse Saimon- Gouriel, 267; lui est reprise, 268; épousa Roetom. de Karthli, 66. G7, 269; puis Wakhta^ V, S85: sa mort. 556. *— la reine, paaaa aa iloaiie. 275; époaae de Gieigi XH, niiie aa IBiertd, BB^ — époQse d'Alexaodré V d'imérelb, Si4^ — épouse de Louarsab, fils de Chak-Ila«ai lar, 80. *— femme de Soloaaon U, 297. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.40% accurate

*JMarlam. locnr de Grigol-DadiiR,,Khaii. de Qmbagh, SB7, SOI, 9». *— chamUial, 321. «Hëllluda SoadMh. wtai qriki aoueaiMiit, m. ■éllh-KHoirlUiniaz. 500. -nanni* AnaéiiieD, 488; cL 423. •~ UiMilain d'AkoaUi, 507. HelklaiMte. oalholiaoa, «na «Mrgi XI, 8S. ~ callMlieoallai. 9m, «al eM. 396. *•> eaikolieoi da Géoifiei. diarle de, kSê. — Saqoiur«Kds« Gènatbel, S54. SSe. *— ou Malkaz Andronicachwili, 296. n^innla. citad. , 327 ; t. Démoth. n(>rab, moouraw, 178, 184. *— Nijaradzé, ses intrigue», 248. Serdauknab. 48G. — (Martqoph), assiégé par les Peruns, 451. *nëPoaé, prépoaé des canaoi, 464. ■eaUcat lear place à l'avuit-garde, 341. *McMlVM da capacité. Wk. •mMJÊ, cit. priaa par Brédé II. 184i Mriloirca de, rcstiin.» à WriMIbl, td; 4^ de. restaurée. 153. *JlL-tiilk ou .Mechkin, liou, 327. Hscl-Tslkhé. ciiad.. 219; aMiégéeparLabPaelia, »St 3S7. SS8. «h. Hchwimé, église de, eépéltni» des AoOakbori, 32 : pillée. 50. *nenchikor. gén. prince, bat Aahn-KlNW, 324 ^ evï uutrus cxpluils, 326.]IIIngr«^li(>, ses rapport» avec la Russie, 272; est partajîée , 274; înrursion des Turks m, 317: après la mort de Léwan II, 502; révolutions de, d'après 1 historien Pbécbana, 607» 613. nia Abachidzé, épooM Omar-Kban, 28^ nietacl Panarèie. citA rnr Béka ki^ SMk *lllk«l* catholicae, aea épaoaa, 465. ^ fila da l»and.lhriB. SUS; ni d'Indreth, S»6, «MUOKowMi Tlia«oIer, ebaf dea niBea. 858. — nillakhor. emploi, 138. *inilaklior-Baclittt emploi, 60. *nillc« aoldéB, Bitilirfa pw TMinniM II. 189. ré|^li«-re en Géorgie. iulîhiUua et glement de la, 246. *9Illi(alres français envoyée en Perae, 886. «niiaaraC liea pr«a da &iwya, 148, 178. ■InAN diad.. VSi. niMtehcv e« HaiMntfehnr II, da SeadilUi, se hil mwatoMB, 116, 417. — henu-frfrt Sinn>n Ipt, 457. ♦iniracle» do Ssoli Tzkhowéli, 476. in iritïiig(»nl, épiui^? de DaTÏd Vlll. *.?liriaii, GIb d £n:>rlé 11, colonel, 250; notice, 399; est nommé colonel, 572. *nii>.«IUBeK« Tzitzichwili, 89. niF-Haaim, darogba d'Ispaban, 501. *]llir-Khosro-Chah, révolté bovlondeb» 16; sa défaite. 18. ■Ir-MacbMioad* aa mort. 188. ■Inmar* général intA, 884. — ou Mina-Ali, 36. ■ir-Samaiidar , prince awghan, 99; *aUaque Oand.'ihar, 23 ; vii lU [injs d(> (iiorgi XI, 26. *]llir>U clsiii , sultan de Qanilâhar, 2G ; surprend et tue le roi tiiorgiXl, 29; ta iiiDrt, 35; 96; ses rommenremenla, 96, 101; prend Oandahar. 103; battu par les Persans, 414. "'IMIrza-.^choaina. envoyé dans le Karthli. 73 ; puni par Nadir, 75. *- -.tllnghlbec«viikdeThéimourMtJ|,aoi. -Bomsoarc* vMr penan, 868. •— «Clhépliat de Tenu. 117.

The text on this page is estimated to be only 10.40% accurate

Lxxn TaBLB Bit HATliBBI» S* PaBTIB. *]nir/.a>14éiN«l« liDMtalpIlM iaOndMii^ *— -tiourgina. pnvnjé .m FultSB, 9S9t BMr colophachwjli, i F.rivan 2Jt9 : 38T • _ .llirôhiin. m^h du kinihli. lU. — ainohamnicd. (jduvfrnt'ur iIp Gori, 490. — «Pëlilawan. va en Géorgie. ^50. «"nuisit ihlinmdowlé. 5-21, 5:25. 5^4, 547. *MlMWf4laclil. on Mir Chi'-kar-Rarbi, griindfwunr} on liii-Aiur-Bachi, ppoéml-pn-chef, IBl. «■MftvAftaMl* fliw Chib-ZÉdeV, S65, 5S7. Hotfmnmikli^ cit inu h SatoérétUo, tl& nociim pcrMines en Géorgie, 181. 91(>liaminf*> *Hraai«cv on LàmÂ-liMartHr. à THto, ISS, Ifeii. »«. * — (Arapwi;, prin et pillé, 56. ^Monnaie, hùlel peraan de la, à Tiflis, 189. *]lloniiaiell piMir!;ioiins"i, leur v.ileiir, 57. *— g^oriîienne», 13".); au titre pars.in. 140. d, TiQit. 169. "nniitABnard'*, srmlevcF p;ir l'Iiaroaoz, 28i. c'jiiM-ilii .'in rhristianisnic. Mi:t. *JlontMne qui «'«fTaisse. 21:!. ♦M— trtaOPt ijor. ta mort, i^i. ■oonviiW'Klian '(ïiorp S.i.ir.idzt'^ dam !• Cakbetli. 489; lue Qartchkhaï-kb.in, 490; m dam la QardMgh, Ml; conbM lei Panm. 4t9, 405; Ta m Tmrqvfe, kOC. • llooarawat de C.ikheth. 148. hérédilaire de TiOig, 483. •— hérédilaire d ALkal-Kalak, 503. Jiéréditaira de SUckerkcM. 504; da Dmir■OM, 897; 4a v». da QmmNcU. M; de MaMw. ftU: de GawM, S«S» da SHilsèime, M6i d» Thînietb, 510; d4 Wtlb-TBilM. StO, SM; de HoDîn. 551 ; d hnitis-Klii'w. 55.5. lloaabroan« citad. de Cakheth, 165; résideao* da Salim-Kban. 168. 160. Koacthlb, IdSt *jSU ftÊ Omâr-khaB, 206. *lllongham« nuDai-KliaB bit ftnétÊÊÊK chah. 50. *nona;han-Tchol. plaine, 72. •nomgomh» cHid. de rOeelb, 43. *— gnttM die. aniégées par lei ieiguis, ITSL nonlbi* oa Agha-lMlBa, «isir da ni Baita^ 400. moukhathKhan. k Agbdja Qala. 199. *lIom(apha. khan de Chagfaagh, menrtifar d'A^ha-Mahmad-Khan. 2ri5. *— ■Hbaii. de Lcnkuraa. chassé, 303, et réinatallé. HoHBtepfea-PaclM* eo Géoi|ieb 411, n»., •a mort, 416u *non

The text on this page is estimated to be only 13.42% accurate

ntconrl»-T7.llih IKhloulettit pAT!), Miumis par l'éritlhaw Nongzar. k9. ■tskliétlM* égHte de, réparée par le roi RoilaB, f9i occupés par In Cakhes, défaite de emn-ri. 120; sea prnpriéléa daoe le Cekbedi. 183 ; *propriétéa de, 4Cl. «HttlelWtekl, ambtaaadeer mee en Gée^, •Wur dp Tidis. iI.-irnK. Jlxcdcliaboiio le (jrnncl. .itabt-k du Samlzkb^, 2»3: sa rii.irt -Il '.. — plnsirnra personn^gpo nom, ~ lib de KaT-Khoaro II. i-pnu.,. M itekh, — princea de ce Bom, 322, 32S; soi-diKant fila de Qouarqouaré III, sa bravoure. 323. •Myion. le &, npmtt i Mukiiélli*, 284. «Xaewerfzkliato. fiU. 471. *Machtohokln. ambavudeur rnaae ea Q4argie, 338. .Vadarbazew, vilL, 198, ». Cinaloili. *]lka«llr-(fi.ih. V I li iniaz Khan. •— geiH'iMl de Lhali-Tliam.'iz II. 42; trioiiiplip de riiidc. 5V. — BCJliali, 8e*;ilhanael. 480. ^avarklii .Vianani . jiUnian des Coai^nca, M. lawardzelli. citad., .lU.ï: *57. Wazar Aii-Kban, v. Ereclé 1er. *lëbolelu, le général, soumet le BélalHHi, 888. *Wév«llon* emplovée alluMliseniaal, 78b «Hétolial, pkiae, iOS. «HeldOkiw*. lté cemmeBdan^en•dler, 881.]V^ploiiïef, arobnssadenr russe, 136. li'erseh, GU de Warza-Baconr. 202. W«>5itan-DjawMP on INnr. épouae de Dand VIII, 24. 330. — -Daredjaii. iir. Om.ir-Kh.in ost battu à, 207, 271. Mlazabad, liai.idle du, 418. *l!lco4étne« métropolite géorgien, 837. ■IcoIm. Mchfantndrile, aliaché a* roi AndiiL •81. Si., d'ArIflun, «m mincie, 259. * — l'Empereur va en (léorgie, 3.13. *]Vlcoloz. calbolicns, Xllle VjH ; sons Costaiilinr m. It). — caihtjlicus sous Louarsab 1er, 31. — l*

The text on this page is estimated to be only 13.00% accurate

infiB *!lleolas-Dadlan, 292. *liililplior, iiK^IropoKte, nmbastadear de Théiino«nz 1er, 341, 342. rènnle de MiagraUe, n haTonra, 891; appelée 1 SuPètenbmBf, SOO; lafojéa dma Intérieur de la Hmia. SIS. — princ«««ii« dadfane. 578. *%'inia Iljor.irhwili, 287. *— Soumbadif, exilé en Sibérie, 295. Kllla»-Tzilih4'-, rit.-i(l.. -291. *lVino. fille de ilïorpi épooe Grigol-l>M rli;tn, ^'li. 'WKchblM, lien, M. Sokara nu idMila féugiaM, ait «rviea 4e Nadir. 13i. Voter TUUidnnU «HMari du rai tUMim, », TOi M Mb ptMriM tm fâim AMdA, tk 4» CInà-llairas 1er, TS; ae fii«glto eoalra (ORi. mi de Karihli, 500; se* iifOrtWOMIIt eaTer» le roi Koilom, 5 16. — Djonijadsé, Mtea Al pdWa 4a Ttèfawaras 1er, Kii. Mola. en Imért'ili :l\'.K Aiomadea* à Bjiktitrian et A Abverd, 173. *— dn Somkbetb, •ftumia à k Géot^ 176. *Xotnoeanoii. 140. 'Woria. Leiipiis batIUR i, 262. UiMé, doowiM de tifcwsi SMcadsi. 48. ■«Mcrnav» èrirtliaw de rAngwl, kH. *Hoanls* «KniiagM de. H. *lVoai>- All-B^* ■MHiUtil d'Aim. aMiego M(lrhadi«-I)J<>uar, 233; eoa «IjMiliOQ A OhaU. 244: ta iDurl. 245. *€K;liora. lii-u. 12. Odicii» ronqnï!) par Baijrat 11. <1 Imérelli, iSl. *Oiii IhHfc. 888. «•■OpHl-ë» prirar 4e &-Davi4 Caree^ 518. '•pliichcwrlht on Opbiscruidrba. bataille de, 41, 370; déiule de SiaMW 1er, de KertUi. 571. OrawJandMhwtn, 881. *Orbnverlis ao christia.il.'?. Otcbau. rilad. du Cjikhrlh, iO. I.ÏO. ;i33. ttOlMP* érislliaw de I Ar.i);

The text on this page is estimated to be only 15.08% accurate

TABLt DIfl llATliBBi| 9* Pa>TIB. •■VOabo-DolondJI, père de QandowwK, 220. OnloiicoNor. pnvK. 65. — li(ii|iliiilc ilii Dairhislan. 168. 'Ouloumpla , fille de Bagral V, do Kartlili, 463. "Ouosk herdjf an . ses .M^miiiri't', 204; ciléa sur la prise de Tifln. 261. *Oupliadavt Lamuii ballna à. 330. *Ouithll».TUkM, TilL de, duanè i HukltéUm, 474. *OHr4o* liai 1, rar l'Almn, 9TC. •vHatlk-Oiiban. baUiil» (T, 175. Oartbla-Tzlkh^. 222, 3SS. *Ollft«'il|.Rci(. 1'^ priiirr. (ils du niili'-s«, 128, 129; frère d Abdiiuln-Hcfr. n.iib, 137; «e «patrie avec Tlji'iiiii'iii i/ 11, 15!>. — Qaramiou, gt'iifiid pcrHan, 33. * — ou Aslan-Rog (Jiarw.irliidz)'», «es arics, 317. •— ou Asan-Ali, khan d'Eriwan, «e révolte, 2W; p.i mort, 2i9. *- ^ÊUfMm de Bakou, Ait toerTsilsiaMoi; i8& *— QoMiMUHia, nom «nmilmon de WakiitM| VI, at; bHiw A. 408. aqq.: »et entrevues avee ht rola de Cakbeth, 417; im expi. diliono dans lo Cakliclii. 118, kit, kSAt dipMme do b»>plar-bpjf. V28. ♦ — SI- réviillu contre Bab.i-Kli.Tii, i267. *Ob<>«ii|»Ii - Ke^;-. mclik df S4imkli<rta A lUmb. Ma — 1er, paeha d'Akhai-TstUiA, 9M. — II. pacha d'Akhal TzikbA. 232. — III. pa. ha d .Vkhal-Teikbé. 237. OuMadlalouaiin. peuplade tartair, 3ô6. *On(hroaf , GU de Bnrdzim. éri»lhaw de l'Araj^vi, ,"1(1, s,i inni-t. OntncFa, dan» le Hadclia, 292. Ouzoun«lla»an. souverain de la Perse, 12; fail une inrurition dans le Karihli. 13; dans lo Santikhé. 2UU ; ses incursions, 938. SasmaetlM é^«ohi(iei) 34$. •^toata. nis naturel de Wakltlanf VI, mal i Tidis, 165; est arrêté, sa sauve ea laiérelh, 169; tes 1eitrf>s. 203; coasplm coalra BrécM II. 238; «a mort. — 111» du miMjuraw Giorpi S;i.iciid/é, 53. — Abachidïé, 76; envojé à Chah-Abaz, 267; paimat ea InéreUi. 9Mt m awrl, W. ^Paa ta. Androvicor, ini^énienr, S4d. *— B.-iKharbwili, brave guoirier (jiklic, -Jl,? — khcrkliéoulidzé. refusp di> roopi-rcr à l.t revidtu coiiiri- (jbli>4ue. 386. *- de lan 1751). l.>3. *PMkévllch« le gén., 326; 8o eomandaat ea chef do Géorgia, S88{ praad Qan..., 328; pnad BfifM, SaH. «nitarikëMl. Lei|ais URin i, 4il. Patviaveh» da Jérasaloa, fiiit donaiidar do larjfenl en Géorjne^ IS**— de (HMiuir, Vil i-ri Tiinin.*'- VIH. v. .MalsqouënL *Panl. i Kiriprii iii, -I,,! ,i\ Hiicmenl, •iti5. *— Potemkiii. s.\ :i llHi>, 2:>t) : s«'s IcHi .'^, rili.l. *PaalaccI. le tiuirqui» de. .w i i)iiiin;inilant eu chef de Géorgie, 300. "Paynan libre, renonce à la liberté, 534. 'Pèchm A k chani et au sagal, 29. *PeliiMWB oa Behaan-Kkan, tiéorgioo. 185; v. 'Peiidjabi. aoa daq lenves, 3 T. aqf. PenH>, rèrâlalioas de, 34. PenaiiA. tiennent garnisMin û TiOis et h

(kiri, 87; leurs rapports avec la Géorgie, 422. Pe»*e à ïiflis, II. J; dans le .SiniizkLé. pliisie

The text on this page is estimated to be only 11.81% accurate

•2'>1 : à Tilli», 205. -277; en III Intéretb, 299 ; en Grorgie, 3S8w •Pètrô AwHiirhwili. pnod ladliiMI» 4e aoa 'Pc-trlachwlU* ewlilcat de aeUetw de*. 637. PlUiAila 1er, de CaklMlh, »0l > II, de CaUieUi, Ul. — de GradBt. U3. Phwtan, peuplade, i Qaragtiedj, 193. Pbakhrldjaii, ppouM de Oavid 111, de Cakh.'lh. *Plialawaii3. % Phaiiaxtar. lar ilo. iW. *Pfll. arriicvrqiie de Kinitluillij!', 462, Phara. ville au SE. de lleialh, luC ; PItarabada ic« Gènrfiiens captifs ;V l'tO. Pharacan on Pharnacni, kH-iilii" itv. Pharl ^Khnrérhan), soeor d«> Lmiarsah 1er, donnée à Thrimoiiraz 1er, 43."1. PiMirto ou Pliarelialli, ville dii Gîlan, 164 i eC Vhum, «• SB. de lUmk WhmgUUmm Mttmt aa aeri, iOt. TUnwnmmÂ. TBIefM. SIS. «Plwriuios. ftire de GkNfgi Xli, rorlile Souram, 267 ; en Perae. S81 ; ae bat aer TAra^wi, iliiil. : est jiriti. 28'4. Pliar»a«laii-llei{. livre Marlqoph, 451. PliarMkdan Tziizli hwili. melbe da Sebdiiluw, 93; «but les Lesguiiii. 107. Phaniidaii-ll<>9 irh.irs.idan (ii!idjunidzc), 501 ; notice sur. 500. i^niv.; envoyé à ÛabniadBeR, 540 ; monuraw d'Ipnban, 541. PtiarlxkhL»* bataille de, sous Suimon 1er, 33, 434. *PlNlrt. 39%. *— - tli-Khan, conspire eonlrt le eheh, S&i •ardar d Adcrbidjan, 63. «Pliath-tii.Hban. .\wrhar. 237. *- ..%il, kban de Qonba. 345. *— -AU, Uta de Decfeeiid. Myeei aer, S<4, S6S. — •Ali-Khan, prenaier eitnialrc p«r»an. 577. *Pbchawe et Kbewsours. ausiliairea dce Géoiv giens, 179. PhëdiaMC Pbelaweadidivili. eulevr d'tme Bieiein de Cbab-Newis 1er, 601 ; notice Ut* téraire. *Pli^i>iis'k'ui lie l^marsab II. 45; dans le Caklii-ili. Id'.i. t6'i; ronslniitlloaabrottn, 165; 440; 489 1 a enfuit, 491. «Phéminitoe cileile, 54; néldecDloi^vM, 304. Piierbad'PaclMl* 4M. 'Pliévia* lien, «■ mm d'Inq, 177. Bnndel, SOS. XlMtddiecbiiel, 418. *— Qeîlhmeiechwlil^ aaTentprélre ennéniea. M7. Phlllpy l»ltoa. ace renrarla eree k GniwilI . un prt^ire. parba de Djawnklicib, 2:i2 ; gendre d kaq Pacba, 237. *Piilrili4^. lieu iiiei iiiiu. l'J. *PhirondaKh. rhel leKKui, 2â3. *Phi(aretfi. fort, prix par lea Leigiiii^ 171, *PliKhwéiii», Ijeu. 51. 59. Phoca. village, 12-2, 124. Pkoeé* locelilé en iméreth, S69. PlHMa» dktricl. tiO. Pfe«Mw4Mlhll. .357. "PllOtafckO* pris p.ir Ici Turba, repris par les Busses, 3.11. Pliothi. rilad. bâtie pnr lea Tnrba, 315. Plioncfiloncouu ei KlMnrim, Nvenna de, aasijrné» à Giorgi X, 43. — propriété du roi Rostom. en ftnt, 8S1. Plinulouzaciiwlii, 290. Pliraiigiolaii (1 boarltiilenldiarili), enroyé de Waliblang VI. 1-24. 'Phrldwia^Beg:, fnaclionnaire perMii, 85. PlerM.'-le-Gr«nd. ajea rapporta avec Walibiang

VI, 117; B« awrl, 41, 126; causes de sun eaE'ditinn dene le Deghialee, 136(*Acril à We. laiiK VI, 36; lea diepealUene ea fiinar de h Géoi]gie, IM. •i— II, emp. de Roaaie, *on événement Wî. Picfro d(>ila Vall*.', riié sur).i mori de Luuarsab 1er, 444; sur Grim et Zagain, 4tiu.

The text on this page is estimated to be only 15.97% accurate

Table obi uatiébes, 2* PABTiit LXXXI Ml. *l'lé«Mell^ler« ambMtBdeiir en (î^orgie. 937. Poc'^lr» de Théinirnr.i/ li-r Ifîfi, U\~. Pol«>n»kl« auteur l. le général. 309. Potap Davidof, envové du roi Artrhil,M, *Po((>mkln. prince (in'voire. 390. •— P.Mil, 307; Iniies. 563, *Poadir. 53, MC *i»gfc» «ipédlliw dp Théiluani ler. dme ce pwit 84» le, eiMMÎia mt k rai de Géergle, tll. •%waboadaklit>Cli«lll* fluMlle, «Hk. d|M><8:hadj. réflidence de Satiai-Kbaii, 1^; cilad. abandonnée par le* OmmliB. 114. aara-Khan. 222. — -liliau I!jizr(chi>Hlian . i-u O.i: ii hkbaï , général de Diab-Abaz 1er, 52; «a mort 54^; ra dans b Cakbi tb, 485. Qarfehklial-Beir, général dn Masaadén». va en Géorgie, 480; sa mort, 400, HliiwMm cilad. prise par bt Leanb. MOi. r, pajs de, dooné A Mdimad-Qonll118(«districl, 118. ♦-et antres tribus, éniign>nt de Géorgie, 253. — pl C.bamrbadilu, kLarm dp. ,118. 'Qazonm-Khaii, de Tiflis. est arrêté, 141. *Qaz)'>noullali, aa révoHe, 881, sa «mit '«dbar, lieu. 8C. *Q«l.Kid III. df Cakheth, arrêté, 184. HIIII^All-Hhaii. vient h Gandia, 8S9. lUltehIqo, arrête le roi Artdril, WL *î|irafch< peuplade leagiUe, 77, fOT. *^lrq-Bnulaq d'Erivaa, lieu, 40, 109. *Khan. khan de Karthli. 72. *QodJakh. chef le^piii. 210. *€|od|»-Khan Guunduu2p|, nteortrier de Nadir, 229. *Qorakiiii. lieu inconnu, 90, 4l|orKhaiiachwlil« Cablalwr, inUt Sataaa 1er, 33 : liip. 34. '^QoriiH. lieu. 11. NIotICbfriHMki, emploi. 14. *uar«^ , at.j|»'k. tnit une expédition ponlre Chnki, 17. — 1er, atabek de SaniUUié, 206. biyiiized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.53% accurate

Table db* matiCkb*. S* Pahtie. US» I ^MW^MMvé U, «lalMk i» SuittliU. W, Ti M MMito 4b Gn «pidilinn A Cli.iki. et dan? le Karthli, 212: sa m .ii ' IV, atabek da SAmUkhét S14i va à JerucaleM avw Ciaml Xi. i» UvrtUi, aié.i sa amrl. SIS. — V. «'•pouBO MarekL, "218: f.e« cutiiLialu liai)? le Saathabapo, 219 — 323; enunené par les O»manlis, IM; à CaiiiUBtiiiO|ih, iUÎ.(sa BOrt, S26 ; cminniè en TarqMe, 8f3. «^lomh-QjlU, liBii incoMiB. 70. «loMl. àt priia par DMii-lmédi. S»» m •QoalMuMnd. khan fErifao, 9W, aa BNrt. *((oalar>Acliaa. emploi, Ik Hloalar. lien, 193. 194. 'Hloalew ou Redoulc-Qaleli. 278. *4lonltchonq ou Qiltcliùfo. prince eabardien, 23; »ort de sa lilL', 01. 598. Ctonrqoailiat iieu, 80. *aHa. lieu. 43. Qwawln-Saqdiir. lieu, 559. •Uulttaiice colleeliTe, i86: lépla, IM, SOS. * — im fttx 4'm pajiaB, iàt, mtnÊMtm et LeIcbMion, éfiaOrnl, tbl: «Hk *IUtd«««x poor traTcreer la llleaar« Mit •Radjnb-Paeha. i Tiflis. VO. 118. *llafai envr>\i. *H<>Biiller», soldai*. 535. Rë^widi-Ber* (i«oi|{iea. 479. 'Relnecumi notice aor, 885, sqq ; empiojé diIbrM^iLU«rda^Snêha 'b^T*' 4MtaM» al iwaa aaidiîaa «■ BM da IWlB, tai. *RenoiaveIl«nten(de tUn, m fMMT daa Ddtawdchawadsé, 511. *JleMmvcUc«MH* du ijtra da Mèlaaaar, *BévmL la (Mnl, détad ChoMha, m, 8». •HMMlnUon d'an lerf 184, d'aaa propriété. 485: 494: de paysans, V!t7 : de ramilles W>* blos, 510; de pajfMius et de nobles, 514. R^nulon de la Gto|ia aana Giai|i>l8-IH^ lant. 245. *R«^volfe dos Géorgiens contre Nadir, ll.ï. *Revii« des deux mondes , citée , sur te siège d'Erivan. 385. Rëwaz. éristhaw del'Acagwî, 18; ta «Mrt. 82} après Tbéimouraz, ISYt fandM da l'ériathaw da fiadeha. 551. fnBd«Wiln da pdak. da GaUrth. tS. — tl WaOn, km diAkaBda, 170. *— milakbor, enTojé i Adji • Tchalabi, 170i fib d'AniiUikhnr, 64. *— Amilakboricbwili, cbiliarque. 179. *— Orbélian. général, 63. *— Orbélian, milakbor, 93, 94. *— général dn Somkhetb. 139; sesaet8l^ltS,IMl •— chef de» tribus tartares. 198. — Tcbolaqacbwili, seigneur cakha, t78k «llik*>B««lil« eMioi, 95. •mtmmiamÊhULhtiu, fb dk Hadir. 70. *mni«lto«ll«lllKa et Momiapka-MiRB. frèreo de Civ^tintlué If, de (^akhetb^ 81Ql RocKh. bataille de. 8V, 291. Rodam (>iphlanicliu i[i . fi'nuno do Cbab-Nawaz 1er. 74; ses 01n, l'i -, i>a mort, agapo fondée en simi nom, o(l2. — fiUe de Giorfii \l , de Karthli, épeasa Gioip VI, d'Iméreih, iOS» fépadiéa. 800» dpaaBa Mzédcbabouc, 318. *!Soinod«M>ftklf ■nbaaBBdaar iwBa an Fuaa.S4a *llMCtt* iéaini, baniB,

MM; Oa an— Madnai de la Géorgie, 33t. Ro8tom>mrM. le raéme place sur le tri>ne Chah Sc(j Icr, 01. — ou Uo!.tom-Khan \r. hhu^n» ■ yUriz) . roi do harlldi . -idn avi'nr mr ut . 6") . ciiuum' Kclhëwan Aharbidze, l>6 ; epunee .Vlariam. soeur dn dadian, 07, €9; son expédition sur r.\ragii'i, ihid. : dans le Samtzkbé . 69 ; bataille de Magharo, 71; d'Otighlis, 72; adopte Louaraab^ ilwLi ada^ WaUitBm, priaoa da HouUuan. 78; atteatal eonire le rai. 518; *m Taaaa ea ItrtUi. 8: sa mort. iUd.; dala de da aoa ai^ rlvéa ea Géorgie. 341 . 488; aaa Ualaifa asIhenliqne , dana MM abula. 487) BB dtBBB à Uiirak. 493. uiyiti^od by Google

The text on this page is estimated to be only 13.68% accurate

Table oes matiAhei, 2' Paetie. uxjiui lloiitoin • dimérpth . plaré nir h irAnp . &0 : 263; »«« guerres contre Snimnii Ipr. He Karlliii . ^Gi ; Bii mttrl, 265, :î7.ï — irtTv lie Wakliljing \1, s.i mnrt. llôj *darogha Il : maître de KhnMIl» tS; Mn nuiriaf^. 3^; an inurt, 33. — fils liné de Wakhtaïc VI« Wf Ib aitafil dt WaUitang VI. lU. *— -nirsA* GIsd Abdoula-Reg. Ml nrété, IIB. -^dia d'AUMl-T»Ui«. i30« déea|rilé, S5*. *» «PmIhi* toôvaraewr da KarlUi, 44. — mtttmwM, SS!t; «a fille répudiée par Lévan 1er. il.trlian. 2S8: sa mort, 343i •i- ^rislhjtvt il» Kjidcba, 239, ik± — Sanrailzc, «éorral, 58, 84« CJi.ilinubnili, .515. *Hoiidnia¥)i. lii-ii. ii. Roula* ville épiscopale, 179. *— -Plr« lieu, pillé par les Leii|r"i«< 33ï. ■oMkli« cHad. aMiégée par les Turin, SU; Mita, «tti dtaolie^S. *BoMtaHi «a RiNHiadiwM, ftodle» SSOl *ll«Hnln* aavojé nien diaa la Cakhalli. XSBw *RoiuU»Chwlll. raraille. 514, ses privilé{;rii. Rouaondan . inri>rtilades chmnnloipqnes de »oii règne, ; i piiques de, 378; Tclu'ikt-sse, épouse Wuiklii.iii.r VI, . prinressH cabar(iii rini-. i piiiisc \\',iklil:iiii; \'l. O.T. 06: *fianrée i Ilu(;rat. \ puis à NVakitlang VI ; ta reine, cbarte de. 508. Cliar« da l.ati, à ouvrir. Rtclic^onlians. lamille du S.imizibé. 220. 357. *Rf lphtcli<>f. 6(> commandant en i-bef de (iéarpir. :i(M ; -1)11 di'part, 300. *RlM«ie« (marchands), pillés â Cbamakhi, 3ï -, à Akhil-TEikllé, Sl9: le retirent, 220 ; les Irnupea, anal rappelées da Géorgie, S53, ^65; cumggmda rhamnra, MtniileJ^Xasel. ItMBOiii 1er, 9S8. Saabachio. dans If Karthli? 804; *canton, 51 : et Satclikiiridz'i, Ji^trii-ii!, ï3. Saaeadz^. deux, «ut inn yeux crevés, 93. *9aain. roi-diCluili« prodacné, 119. Sa.Tin 'Tiihii> I)ii\ A la hnlaitic de Rizalelh, 59, >taulliitt>.'iKO. iiMijvciiii nom du .S,iml^lkh Iti^^r.lt III, dlilitTCtb, 2I.Ï; le^ INtRiins _v sont .ippeléi». iltj, 217, 218; les Turks en occupent une partie, ibid., puis le tout. 211); guerre intestine, ibi oiem do, 5IM. •ttiMNirdtom». daaa rérkllwwat de râragwi, 67. *Sabonth, pacha d Akhal Tzilbé. 263; dcatitiié, 274. ... Macanaplië. citad., 227. •Wat'lr. riiad., eitt prise, 9(î. *Hacr«.* de I bcimouraz II, 101, 102. 'M^irtaraix. i^^"Vadal ou Zaadk-KJua, général indien, 53, 3&9. feiadchilao et Daleninao, aalavéa M dadÛD, 31& ■Ml* SamiiH, Ul. ■Mlawahlio« oanlan da« SS1« partagé pu la datHaa al le Gonrlel. 944. ^Si^dger. lieu. Il ; église de, pillée, 19; il Sadtnpl. citad., 316. Safah-riihiral et Ghasi-GUral, mrchaat vera k! Cbirwan, 459. *9ar«r-Bes:, régent d'ApUihaiie» ttlt aa Giorgi (.barwarbidzé, 318. *M«C«redJo, le, donné i .Mtzkbélb». 491. *fl««oabar»

vallée de, tft. Savonn «m Ckagown* tRIe du CaMMfc. 4IT. Magoanmio*.caalan da Cakhetb, I4& *8lrfMb*Ifcll(iar< général persan, 210. *9akaclie

The text on this page is estimated to be only 14.03% accurate

tnnv TaBIS 1>I« ItATitBIt. 8* Paitik. (iamadlo. bataillr de. 353. *9ainatehablo. diiirin. 72. *9ailMltal>WCth, lif u. mlonie allpinamle. B«mg1lwlMnei, par ha CSnca, 901; résidence de» premiers Bagralidea. S0&; sona David V, de Karlhli. S05; premiers aUlMka, ibid.: atabeka nodemea, Ml; gMervea eivika du. 350, sqq. *Saiiahln« conlfée d«* revagée par lea Leaguis, 7i>. ikins:. pris de. ee que e'ast, SU; *ré«teawM du. 507. *Maui TbikiK-1 ou Tliiksinel, sa mort, 257. *8aplHllawandlchwllo. raiiioa, 51, 19, ••phaff^Paeha, 515. 521 : rt cliUeatiaiia. ••pliaiMh» jee de nnail è. S2A. •••pMtelililié* «M»U 9%0l *«M»ab^, lien, 997. *Saoalinobo. idomaine, &79. *liaqalUion«han. lien, 185; 194» *|[laqdar(ha, bataille à, 45. *llaqlnoulë, Ken, prèa de GaiMb-Onbea, i TiOi», 230. •arvi» de 1^. ae lèfelto eoalfe Gieifi-le-lril' lant, 1. — -Djaqpl. pievierdyiMleaedenedu S«BI2kb(^ 205. — -Djaqel II, maître dn Santtliké^ 9M;. ~ Mkbélzidrt. m. •■mriMAH* ila de rérblhav de l'Aragwi, 03. *— -■niMi* Cla de l'érialhaw de TAninri. 98; ae rend evs Peraaiia,'94. Erislhwi«-CLwi1i {de l'Aragvi), 597. Harnu>Khan Sahandlon. sa niorU S60. ^ .Khodja. envoyé de Gfaab-Abn, 88, 488i va eu Imérelb, 477. •awtll, Béa, 88. *ilarwaa, Sarwanel, 257 ; 99ft 'MadiarklliBO* paye, ratafé par laa Laegoii, 197. ^totdierfc^so* preprUlé da. ceiTèrie de BeBTCBa, 5tl. •adèllUl^MBA, diatrict. 1. »«d€WliOii IkM ea Imérelb, 59, 988, *Satlo, Rwéme-Salio. lien, 928. *8a«iw4(. lieu, 43. • Salq^p^ia. lieu, 2.59. *Mnf!«(^r<>. rit. de. :II0. Matnouioticldzo, dans le Itadrha, 818b ^^nlzkliëniit, r,-)vr'rti>'iir ni^se on (-i*>rgie. 887. liawal&hianco. district, 536. 541. *8air«l|ld 00 Savalan, mont, 397. SawMMtfe, égHae de, 944, 810. *SawanliBil«^. lieutenant, 8, 575, tradue> tenr d'une chronique, ftnzwërel • majordome de Costantiné II , de Cakheilj, r>fi. Scauda. < iiini. m imAri-ih. 264. •Sceau en Ljin;niili-. t07. *Scc-au*. «oorgu riE, éludes sur les, 448, i4i.tba(h, qu,iiiier do Tilli». 120; *173. ilëïdmalon (SignakL). l ilad. 465. 486l *««ir>oal>HoMlh« Mirza. 326. *9ttgmKmrm géorilena emnenéa i Qndabar. 906. 8«bbnla-Tchkhéi*

The text on this page is estimated to be only 13.97% accurate

Taiib mw MAt» *9crtk giorgiena, •ffraBcUi, im l'éiiiAawat dn Ksan. iH. *H0rf^ libéré ptr sa captivité chez lea Leafoia, 5i2. HerKi-ClalKzIii. cbes Tbéimoiiras il, 194. f»ëwa. dans le Radcba, Hi. •Sëwirel. lie»? m. Mawrailla-Cllwill» étUÊ» «m cietal an roi. 124. •laoeh-Kban. 524, SIS. — BanUiacliwaU 587. ««■ilia. dl«d. «nr le LUkliwi. WU. *>mailll>nWl^ I le prêtre, 557. MffMakh* a^ficatioB da vol, 484; *en8hNH nie. 145. !48. Sikhoiii para, 407. *91mëoB TdiUélMié, MiMim f ApUIwie. 438. Million 1er, lie Karthli. livre balaille à Aleundré 11, de Cakheih. 365; au Turks, à liio, ibid. ; i Goris-Djouar, »tt pcii iSagUnAn, 878 1 la «ort, 374. — Mfemi* M3, ••iv.i T. SinMm 1er de KutUi; «nlagM ooH dMMM awi PenaM, 493: am «wf* • eelponeenPem. 4S9;roi, 4S3;c£8aînbnIer. — (Simon 1er) , pria par lea Peraana . 454 ; déliTré. 455; son bisloire, par Jean de Dzara, ib.; nommé Siiluin-Miiliiiiiouil. tjfl ; fiiièle aux Persans. i57; sfl lille demniidce |i roi d'Iméretfa , «a mort, 97. *— Kauthathel, 480. Sliian-Pacha* S51 ; ea Géonis, 411. *Mpl«Clii. géniid, SS& 4Slr-Hlia«* ville, m *9lrifclinef t colonel . yimA tu Géorgie , avec des troii|ii' *eesatona, 367. Pabtis. unr ■okiHriate. iaa da Barfan. 915; bataille da, 257 : 341 ; cf. Sakboïata. *SolaKb. ou Solakb, lieu du Ds^bistao aeptentrional, 11. Solak, ciud. 125; eat abandonnée, 130. SolachachwHl, les. Jrfi'iidi'nt Clijor. 3-28. 'Mola^haa et PhuUkh-Brg, oflirierc turka, 96. *Molalac, Peraans battns A, 230. *tloliinan« pacha d'Akbal-Tzikbé, fait la paix avec Erédé 11, SRI. *SoltoffQ«»* caorta, «erit U AlannUa de KoWaNfaU. m *Soloiiaoii hr, d'iaénlh, attaqué par Léwaii Abachidié .169; bal lea Tnrka, 201 ; aecoart lea Géorfiiciis, e\f)ulfp, 239; seconro par la Ruaiic ; reulre en Iméretb, 2i3 ; envoie Bcaaarion en Perae, 247 ^ expédilion d Zougdid, 2i8 : M mort, 2ifl; vient secourir Tbéimouraz II, 217 ; ietirea à Giildensiiidt et iReinegg». 38U , époque de sa mort, 394 ; en méainielligencc afte Sréelé U, 87S| diile da aa aiort, 574. *— 11, aana de Solomon lar, ▼« dasa ItMUi, 1S4; nw nariv. S55i «m avéaciMiit; aalilîanv dTrédé II, 960 < taa Saboirfb -Pacha, 275; promet fidélité aui Rusaea, 276, 278; ee détacbe de la Husïie. 291 ; fait atlaqner lea Ruaaea â Lomsiath-KLi'w. 292; a'aboucbe avec Tonaasof. 293; mu ;tricblali«i», 294; il rentre en Iméreili, JltT : ta mnrl. 295, 305. * — fiU de I hclraouraz 11, sa naiss.-ince, 119; aa mort, 133. *— Léonidzé, envoyé en Rnaaie, â78i. 'Soitbwia* lieu inconnn, S9i. 8oiMUi*th, Ibiét da, 5jk9. ^■onal* qa'aat«e, 448.*

**SonnenD»M« nlaar allemand dté, t8V. *Sophroia TOeortaBidel, 255; 311. — Génalbel, 283. *Sora. vill. 198. Sorclersi et aordèree en Qé«|ia, 659. Monnz. on Siwas. 215. Soii.iiu'i. leiii ir r |-nrr dnlTaitTalt. HBi Honaiief 11, éristbairat, 241. 'Souliqoullan, lieu, S19i. *Soabho(lB* générd nuaa, en iroéreth, 941. *Mo«kliOMnpH«U» puiaparleaKaaaaa, 991. SoaMlaaiMi* aatoa, came les nia léoigiei à délinw lémialeni, 95; ses pteme m Pene, SW. *— djarlchi-hacbi, se révolte, 71, 73. *- .Pacha, aérashiar d'BnnniB, 991; aaa trignea, 225. paoka d'Akhai^TaUd^ 948.*

The text on this page is estimated to be only 12.90% accurate

txam T*«tl »BI VATlÉtIf, I* PaKTIB, «•oDl^immi ttÉiiMiiliiiM» f*^ i'Aiehara. ^78. m flMdMkMi «n flavrUair, diif Jh Leiguis, 114, 192. Orbélian, 109, 110, 122. — •Haba. vi> lit nn Europe, 1M| Mt lédli m flUjct da rot l«slilëiinan, en guerre arec la Perse, 346. ■■■■■ifcaili Cliwlit, Jùal4>in d«. 481. '*Utmmlbtdétn Um àeéltt mt TStmélmiA, Wt, W«mmth nliiÙB du Tmk; M. *^tnndjn. forlcri'iuu da, lllafBA* par le» i eh.'tthens*s. 308. ,H0. *— 8oa|ili«ii Wocdi - ik'p , euluti dt Qnnkh, 100: revient d Akhal-Tzikht^ 113. «SonpIilU, b.ilaill<> de. 296. *fik>Br«in« citaiL pillée par les Ltigm», 43; entourée d'am circonvallalion, 96; prise et démolie, 97; prise par le Isarévitch David, 268. *9oiwktaaV ou Sourkhiw, battu par le général Madalai; SIS; piUa CteMUi, 35; dtaf hagù, «aufémt le CliinnMi, 46} la MiUla, kl. flper* paji, mmqu» par lai Graca, 901. •«tohi. le Kénénl. art batta, StÔL *S(«^|ilinii(^ P iKboaachwiii, 88*. • — tanoiiier. 393, Snlmon ou Simoa ThWliiiai, aa^aHmia tfAphkhazelb, 282. •— Chémokniédel. 311, — kouthiilhel. -20.'}, 293, 336. — Génatiu'l, -270. — (terj de Karlhli, dataa de an rème, 4; aen •vteMMMt. 8tf UttOUk par las KnaH» SS, lea eavanMi de Loré. 88; la eiladella. 8f ; eipédition dans le .Saratr.kh^ et d.in« l'Iméreth, 40; prend Koulbathi». 41 ; prend Loré. ibid. ; o«t snmomnié l'insensc. i2, pri« par li's l'iii ks, date de sa mort. ibid. ; se* fil«, V3 ; époasc la Cili- (le f l'w.in II. d«! Cakheth , 1.'j3; (guerroie en lincrrth, 2 aa«4 d« aoa règae. %tOt cf. Simum 1er. " II, de Karliili. époM h petite^ de CfcahAtasbr,S8teBM«,l«7. Satmon. d'Imérclli. installé par Saika-Paeha, 234; roi d'IaiéraUi, 200; aaa aaafia|ae, 800; ■a nart — «Ctowlel* épaaae liariam. 267; sob «vénenaat, 208 ; cal dépossédé, aveaitlé, ib. 980. — vire-roi de KarlIiU. 32. •— fnere de Wûkhlaii^ VI , administrateur du Karthli. 110; ^on marisge, ihid,; perd leinmi-, 114; défend mal le pont de Tillii-. ili -, détails «ur. 599. — Abarhidzé, 309, 313; *t»i aiorgi VI, roi dTmérelh. 34. * — MaqacbwiK, ea«ojé «■ Baatîe, 180. — Solaêbachwili. ie géaénl. 305. «■■IummUsIi* le GoloMi, 277} léiiéral, à leMhdi^ tôt. •vltM» imM. laar Kénéalogie, soi ftn1tan>M(nmi.kl»ow^* idpdUM* iee fait de (Jikhelb. i74. 8wf>r, riiad. du KaflUi, iXt; ciladi «■ liadratli. 264; «43. •wInMNMOfe. batriOe de, 811. TakakhmëUi, Iiea toachaat lUk, 83, 110; beUille de, 366. Vabies géncaIogi«iaes de taalea iaa dyaaeliai géorgienne*. 615—654. *Tachlr. distrirt. 118. , Talawer. halaille de. 03. *Tallzlli. le Rcnèral. -281. *Taiiakli(chi, lii u. KiO. Tao, LUrdjetb, Saniixkhé. résideoccs des pre>

niiers Bagratide» de Céoigia, M4| aabja|aé par les Tiiik-i. 340, 342. *Tat>haiiia«Tzlkhé, 123. ^•ricl Tasickwili, t«a le caiholieae Miealaoa KhaïUiéealidid. MSl Tftten étobUs daas le Cakhalh, 884, 144, *Tmtichtchef* ambasaadeor iwie «• Gdereie, 338. Taurîz. pris p.ir Sultan-Souléiman , 2ôi pris par les Turks, 35. •Tame latare. 501. *Tbl!». les H»r.ithiiing sont v»inrns à, 129. Tahniourax. roi de Cakbelh, cérémonies de son avènement, 408; refuse de i^uivre le ckiih, 474; rentre dans le Cakheth, 482; se brouille avec le nioouraw, 95, 96; se réconcilie avae lea Parsaaa, 407 : ae rèvalle, 400; eneie aoa palil.ib en Kaaaie. BM| lanaat de Hasaie. 808; «t en Pana; e£ Ikélâoaraale^ TkaaMU. Digitizec google

The text on this page is estimated to be only 13.16% accurate

Table «la sAiiisBa, t" Pabtii. *Tehakhlkhwa4|«la« partie de Qandahar, i5. Tchardafcb< lieu dv Lc»j;iii5it.-in. TcHeelmeliiilioRli iBoMiàtwk Itcu^ 504. *TétÊèmtA, iHra, Kl. «Tehcrfc m TéUtMti, Teherk«z-Cli««1UiaI« SSS. alliés des GéiiiTîiens, 153; fnrûlt>s par les mis de (jcurgiL', Ifiti; — el Oss«s. auxiliaires di'-^ (i.Mir;;i'ri'i , 170; — , k.ilmnu.-s cl aulr<>« auiiliiiiies piDPsipns, 1!I0 ; cnrulrs par Ercclé 11. -m. » «Baloulf ses alliances daaa l'ImédreUt «t)• Ganta, aWi priaMm. nèn 4» Chah-AbuO, S6i. «Tekerkea^Bfttonl* bmilU), 512. *T«lw*fc*lcliwlll. dus le CaUwth, 512. TcliétefcMMM» refiMMt d* tt MmwMnb 309. Tcliidjawadzët tae Baadavr, Iriilfciw àt l Aragwi, 52. Tclilkli*, V. Djikiis. TrhIKiKi. I iiKth.iwaL, 2^2. TchiKIior. b.ilailliî de. H7. 2.'Mt ; mnrchand* arméniens de, 269; 'balaillc à. 15. Tchlkoaii»* famille des dadians modarnea, leur origine, 286. TWOlUkM I»eb«»Bdidel, 286, 278. *VMrtaÉ(Aakho»» village, iiG. T^UMÊf* lato»» da, 360^ 457. TehklMv, marrliudi wrmimmu i», M9{ Imtaillp di>. 284. 307: eroizde, à Atote. 909, 310. Tchkliëid7.«^ princes, en KartUi, SIS, S16: 'notice sur. 1 : v. Sekhnia Tchkéidiéb Sl« ^'Tchkher, fort de. 296. Takocbow-SMl* (rhoao-SaMIi). aaaioa. 457. TcliolaqaebwlU* m, mmni» eomril ^'B donne, 355. *Tcholok. rivière. batailU sur le. 296. *Tclioatehol-HoM«*clicfle«|w. 817, 835. *Tchr, lie*iawar, Uiraïoguui. aiira dn roi Louanab II, S0| v. llariaB Uparilaa. — épauia da LoHaraab, fit adoplif da rat ioa* tiim, 537. — femme de (linrgi \l, 89; sa mort, 84; *10. — Olle liv \\' iKlilanjÇ VI, mariée i Tiiéimnuraz II. de Ciktieiii. 109-, *33; va près da Nadir, 70: sa mort. IU7; — la reine e(Anowa, lUIaa de NVakhiang S I, leur mort, V29. — épouse d'Alexandre II. d Imérelh, 253. — Abacbidzé. veuve d'AloLandré IV, épousa un certain Giorgi. 297; ses inlri^es, 293; épouB .Giorgi Lipartlau, 300; sa marU 304. — fooMia da 6Higî VI, d-hiénlk, m Mit, 3t3L — «le de Mairia III. 311. — fille de Cbah-Nawu 1er, narféa A (Sw-Ann.lakhor. 77. — princesse de Moukhran, épouse Léwan III, dadian, 77 ; nièce de \^'akht1ng V, épouse Lév.in III, dadian, 277; puis R.i^rat IV, d'Iaérrlh. 281: ri'iiilue i l.i'w.in, -i8(i. — épouse de Maniia lil. (iouriel, 306. — épouce du tionriel WakhttMlf 1er, IMIS. 938. Boeur de Giorgi XI, 12. *— fille d'Bréclé 11. sa naissance. 127, 232. ^VhaoHirof* eaionel, portaw du mil* «aln h Bwrfa et Bfddé II, S3T, Tbamas-Khaik, 126; v. Madir-Chali. — Qouli-Klian, v. Nadîr-Chali. * — •Kliaii ou Nadir-Cbah, se révolte contre le chah, 46; reprend tllrimakliia*

. 47; v« à Oars, 48; à Tiflis. 40; d. (.i u|.lc le Cakhetb, 50; va à Oiinil.di;ir, 'Si ; diiii^ i Inde, 53; diminue l'iropiU de la Géorgie, 60 ; prescrit de respecter la Souna et les Sriunites, 63: fin de ta campagne dans le DagLi^tan, assiège Qars, 39} lève le aiége, 01 ; va en Géorgie, 98; sa mort. 1 19; «vioat A Gandja, 995: bat la Turks A Déawar-Taeh, 903 s sa mni 910. *— BMMHtraw da Klatf, bat les Lesgnls, 1 19, 198; blessé, 195. — Qa|ihlaaicbwUi, général. 80; m, 13; envojA ea Pana. 14; asMaimaii. 13.*

The text on this page is estimated to be only 15.55% accurate

uxxfia lÂtvm nnt MATitii», St* Pastis. ThomazA ThdnrlviFl.miï-Chwili, 78. — friTi- lie In tiu rt» di' (iHir^i XI. 8(1. Tlininrax Thi-imouraz Icri, envoyé en Perie, 425; rtii, tentative dasmsinat contre lu, Ul. *Thaqa Arghonthachwili, 387. Tliuratfhal (ThorgbaJ citad. 177. *TliArimaik Boatackwili, Mttv« Eiédè 11, «prit h bMille d'Agrit, 5». Thathar-WUlMHi i M* «pédition dm h Géorgie, 15; ▼ient ft iMrlwnd, 18S. 194; prit et tué, (1,1 iDoi t, Vtr. *ba(ta h Mough.iro, 50. *Tbawacls géorgiens en Sibérie, gràcié». 909. *nM«MMl« M bM m Nr«iw d* k tiuuU, S87. Thawrlch-QilalM'TIlf HIM oa DitwicbThimoar, 147. *Thèbe« (Thébel), peapLide lespuie, 78. 107, 520; «ont -ce le» habitantfi de Téboolo, tilliga fctste ? *TllédUacli«lll. cilad. d« 44. TllM».TMri*l, yOtt». 125; MaBb de, las. *lté&um «t Odria, ravagé* par les Leegnie, JkH *Tliëlmoaram, t. Anton! Ier;.!, ly*, «enfuit en Imérelh, 65; balln à Oiighlis, 72; se rend à Cbah-Nawaz 1er, 76; ses rommencementi, 157; ton avènement, 139; son mariage el aea fila, 160; paise en Imérelb. 1G2; revient daiM le Cakhetb, 1G3; va en Turquie, 164; Mi lib iont «ailée. 165{ revient daaa le Cakbeth, IW; iranpm da Karddi. 1«T« m opédithNW dm h DMUitia d aa-drfl d« ïkttM», 168 1 viMt dm le KuM, 1«8, 170| va m Miagrélie. 171; eaKimie. 172; réeideiSewda. 174 ; «e livre au cbah, sa mort, 175; se réfugie en Imérclb, 266, 2(i7 i'i . *ses rapports avec la Russie, 340; clirorh;lni;it', .T».l; ses rapport* avec li> nu r,, sa mort. «ntrxa* père de Loaarsab adopté par le roi Roslom. 518. — prince de Monkluaa. 518. 620, SS2i eL 5S9. — iile dlnaoa, éiriUbav de l'Ancwi, M, 12B. — Matckabal, 1S7, S9B, •4a. *^ TUiUlAM 1*. f Tliek Tboorawnidzé, 48. *Thëlaili-Clor. Le.«gai8 battna é, 79. Tlirlaw. assiégé par le* LaagaiBf 191 1 *fat1iCé par En clé 11, 179. Th(^odor(>. préira, aa ftH Mer poar aamw Lounrsab 11, 46. "Tiirodurc-, S., semaine de. 42. Tlit-odo»é 1er, d'Aphkbazeth, 241. — 11, d'Aphkbazeth, est dépooé al raaqplBcé par Bngrat III, de Karlbli, 244. *Tfeëopli>'lac

The text on this page is estimated to be only 13.47% accurate

Ttaiua«faln Amlidnrii, IbwM Ai prine Léman. 12. *Tlilnnanchal. étoffe de cachemire, SUS. TUto, livré à OtuonB-Haawi. 13; SMiégé par Im Tactom. iSs livi« è CIwMbhIL SS» n' ftk pv DnU m. 24(JwMé |wr ChahTkUBU 1er, i7 ; repris par Lnaaraib fer, 28, puis par (Jhah-Tliamaz 1er: rt-pris par Saimon 1er. 3'J. ; ri>s(auri par le roi Kuin persane permanenlc. ; la (larnison per•ane tire «or la ville, 1U5: pri» par (.hab Thamaz, 152; pris par Cbah - Uiiiail , 337: évacué par DamOli-lilMB , 361 : pris par lea Per•ana, 348; npii» par Suimon 1er, S68, S67; tiaditions turquca mu, kikt *leale«é an Turin. 48; occupé par Thaans-Khaa, 906: occap^ par A(rba - Mahmad - Khan . 261: ses diverses nugidrals. 470; préparatifs pour déCendre, SSU. *1imo(hp Kouihathel. 63. Tin. route lie. i . *'inonL 11, Tinen. ériblhaw de Tehikhii, iki. Tlrla»>]lloiiaJiT!i«wo« S07. ThlUtaDélto.lUkbtf , dM. oonatraita pv IfMi-Pacha, iSI, SIS. ThiBOgurl* eal nmi|{é. S90: chad. pri»e par Dédis-imëdi, 222; eMév ;iu\ O-trimliv .iJ (Thiral-Chwënler. prince de Li r.uiwll" des alakek», am(awpiaiii»< leur LiFioire. SVS. TiMvMitelil, lies «i\ l^rse. 87. *WiOiw BamhMfcwlli. «a en Vintriê, raviant, 188} Mt npfdé a* ItMii^ 188^ *nMnna GanéwaMdiwfli. diraelaar du Béarinaire de Se.-Nino, 2 k 5. Tho|»hMntelil-it«ha (commamlant dea fuîtilier* , 96. Thor. miinlapne te battrai poar Bcéelé lar. 811 1 «on •oaaM au fiarMHM. 888; tm «M iaeunina dnw Ir a Cakbeib. 536; ei Aataoukl», fiè|^iBanl lee ooDcerne. 538. Tbonktaarel. TlmAbaritaM. feaa da Thaakhan, 880; 357. «Thowla* lie*. 181. *Thonlkl««plia, balaille 4. S3S. *TllownHinlehwlli. secrétaires royaui héréditaires, 556. *Tlinniikn83. saiv. TomaiiOii i,l)iiiani»j. ciL 468, 9. *Topal. V. O^man-Pacba, k(i. Tophal-Pacha en Géorgie. 128; est battu; .inacbroni^me, 131. *Torma!«. 530; 533. 834, 537. *Tp«nnisrio«i d'un droit. 522. *Tmiv«n«y« famiral de, 201. TréM«4Ml4e* afliaaea desaouverain de. 208. TTCMiUcMirt de tem. 187; kfaAh, Wl, *à TiflU. 284, 818, 380, à Ahiraid, 87s «■ Syrie. 321. ♦Tp^orlcr en cbef bércilii.Hire. "15. ♦Tribus nomades resiiMn i-s ;ni roi de Géorgie, 195: t.iliiie?, le> leluscrii ilr rentrer en Géorgie. 198; d autres cnnsentent. 201; nenfoieut de Géorgie, 217. *Troï«zkaïa. citad.. m fondation. 308. Taakhwa. ou Tsnukbrtlif ISa 1telM»al«J« cil. 609. *1lMlMt iNli'aaenpé par lea Leiguii, 188, IMlMi^llilba* tamba de Léwaa II i, 218.*

The text on this page is estimated to be only 15.15% accurate

te •T»ar«««qoMr. fort, 180: an pavs de Bortchalou, 1H8. *T*ërakwi. dotuilioD do vilUgo de. 479, 485. •VMrT«qaro. haras rojd i, 189; *p31ë par les Cnklie-i. ^7 ; C5. *TiiI|tlia4 localité. 14; mont de, 44. T commencement du XVlie 8.. fil; admiiiisiralpiirs Hivers clans le Samtzkhp. -231 , rlinB le Karllili, 'Mi : dansIeSamukhp. -TiO: viennent en Pcrjie. 3tiO; leur campagne en (iror^'ie. Un du Wle s,, ill , sqq. ; leur expédition en (iè'>r|;ie, loas Suimon 1er, 455. »qq. i s'eoiparenl de Tiflis. 137; s'enlenavec Pierre - le - Gr.ind ; 'le*, font une indiBB le Karlhli, 19; lea, viennent i 99. à Tilia, 101. .DfOBUV, hMaflb d«, tll «Tslfch^CI«/. eit SOt. . - .Did. bnt.Mlle de. 351; «M DiBgwi. i à Mtzklu'thii, i79. 480. *— «Kwah. aMlrgé p.ir les Tork*, 81: par les Lcagaii, 74; pris par les Lei^is. 123. *Tzlklkta-Dmiv» Uen. M» pria par SéfrUeik 52 — nu Tzikht» Mtconrisa. 332. Tzkhemitar. dan» le Sonaoetii, S50. Tzkiioin, éristhawat. 241, 245i. *TxkkrA-DBnat Uen, 57. à TAhwllo* cted. rasée per h nri RoitaiB. W. IMtel Tkttsiehwili, se «Mirt. 88. «8; te bat contre Qonarqnaaré III. SI 2. Txllzlanol'* 2e commandant -en- cher de CWofgie. 895i bam le fort de Tealea. Stlt prend ii(£khwa(h, citad., 313. * VaW'rien Zoubof, vient an aeeouni de la Géorgie, 553. •Vallée de Cakbeth, SiaMia lUfMbviU, chef de h.ltt. ; h fia., «a IseteHhi. 81*. 8tBw W«mûmaf«, mtm Je la, SB8, 818. *Vé(enivii(deii Angiaa, U> \'ln d .Aténi. 93. %'olfcniiekl. Féodonl, ses rapporta «m I* «ai .\rtchil, 83; 93: en Perse, 113. *— ambassade d'an prinee^ ea Pane. 981; ea Géorfrie. 342: 349. *%'orontzof, le prince, 19e rhef de Géorgie, 333. •V>»f"v«»l gie, 337. dBSaBildiM,818.351. naleklehwili. 258. U'ahrad-Pacha* en Géorgie, tt6. Wakhan, ciuul.^ 'it.ms le Haut*l i9 : atRiéf^ée p:ir ()m.)r kh.in. 226. Uakhouclit. fils n.ilurel do Wakhtanpc VI. ses roromeiirementïi. 1 1 115, 110| son eipédilion dans le Borli-iialnti , 1-2U: h M:irtqiiph. ii\ -, nnnimé Gouchtasp, 122; dèl:iiU Knr lui. 584 ; *charle de, 509. *— Abarhidzé, se révolte contre Nadir, fjtj. ;il ; est grâcié. 63; épouse la Glle de Wakbianr VI. 805; i Té^ daM le KenUi. 319: est pria et déKvv^ WakItaiiyawwgaBal doane m« Grèce le par» att-dett de TBiriB. 910. — (IV;, de Kaiihii. aaaée ia m tuM, 4s dirèe de son réfie. 6. • — V, t .li-ili ler. ^on svénecnetit, 8; s em pare du Cikhelh. 10: sa mort: (irince de Mo«khran. adhéreiu ilti ri.i ItD-ldm, 71,72; adopté parlai, 73; ppr>usi? la reine M.Tri.Ém. 7i, «es Gis, 75: conquiert l lmét^lh. 7U : --du i lope, 79; eon»lniil le mur de Tiflis, 8U . part pour la Perse, meurt 81 : nerupe l

lméretb. 277. — VI, recoil IVrdre de dèlnm les Le^Knis, 187; noHNié iiiaMl de rAderU^jM, 188t (Onséin Qonfi-Kbaa), aea prcadirM aiMa, 03. 94: épnnse Reaaoadaa. W, 96t est nppelé dans le KarthK. 98: edmhialralew da Kartiili, 99; ses oeuvres, 101: aee oecupalieaa. 106: « cempagae daM rOielh. 168; (oi de

The text on this page is estimated to be only 15.56% accurate

Tablb des mati6be8, 2* Partie. ICI Knrtiili» i9»^ Icadoit le ll«w d'aatnMurie lA^ ni : va m Pêne, ibM.i mfojé i KIma, M bit muMlnM», 100, llSt vImiKIus 1» Karthli, itk; entr«ta« Imim-QtHin» Khan. 115; son (•ipt-dilinn riHiltf li s I,4'»pni», 11.5, 116: a|ippli! ;iu <40('|jjjitf avec !*i«tTe U'-(iniii(l. ibid.i prend parti pour les Kmfc . *Mît va (lanii le Radrha. i'itt ; pause pn Kuii«ie , 1:2 ; envoyé dans le (jilan, li6. l'.Hi: à Di'rbeiid, M BOrt. 13it M» liîatoin d'apria KrayftMiU. IMi Im tnia damlèn» wméaa de aon r^ne, 577-«Ht écrit à nerre la^raad. $7g, 580; «npnM. BM, aiiiv.: ▼« «n RtMtio. MO, oniv.: son arrivée. eiiiv. ; e» suite, 596. 507 détail!! sur ce prince, 598; vient A S.-PéI I 'i Mir^, (jllO. . uKhfjiiiK ^1. ■idministrati'iir du Karlhli, 2'! v.i en l'.'i'ip , ni; cnvnvp i Iviriiim, 32 i se fait musulman: roi de Karllili, A'i . Hianhe Maire len Lesfrnig. 35; cardan, apprié an Rseonm d'Upahan, '16; cbaosé de Tillis, 37; a'abonche avec le» Turks, 39; va d-ins le Radcha et ehez Qooltclioaq, 40 1 à Ailnfchan. M ! a pniien, «n RataiB. U; «Ofaré àmt h GiUm. 48, 48 s «a de Uwm, aea cooMMMemeaU, ^0; *mi nort, le 95 maca, 1787, 5S: Hiat de Karthli, le S6 mars: Dalea,!» 97; ea 1735. Requête de Wakboocbt *— •Cïoartcl. aej aveatarae, 978» 9B0. — 1er. Gonriel. 261. — fiU de Léwan II, de Cakheth, 15t. irik. *— fil» d'ErérIé 11, installé daoa lériftbawat de lAriMfwi. 168, 175. *— Daib de Tidia. 180; aa auwt, 984 : sa Kénéar loRie,9SB. aia flidelé n, da piwaiar M, 598, 898; et de naiwQaa, 988; aatiee aar, 888. — rr.TO kkli>»"*>lk>k^ «it. se» rnpport» avec le mi Artehil. 35t. Zaal et Bidzina. leur martyre. SOS. '— éfjsUiaw do l'Aragvi, s'ealend avec Tbéimouras 1er. 87; t» en Perse. 71 ; ea mésinleUifenea am Cliali-lhwaa 1er, 78, 74; sa amrt. V8| aa snaamt an ni ftaatoai, 170} aeasss sioané dsas le Caldielii, 171 ; attaqae laa bdmade» A Bakthrîan, 173; va aa Perse, 509, 503; se fait mosulman . S04; aec acles. 505. 507; s'unit à Nodat l'/it^ioliwiii , 51 G: réside à Roftom, 518; va en Perse . . . 523, 524;*

The text on this page is estimated to be only 12.88% accurate

lai e(lothjtin Amilakbor, «n Pers«. Hk, 536; rehac di- te 8<>uineUn è WakhlMii V* SIS; V* pn l'crw'. 544. *Zaal Awalichwili. preod Ml>è*>'ndkM. M. — KberkliéouliHzé. 9i. *— Orbétiao , va es Bmtto* SM. 9kSi IVrti.9»2s385. — PhkUiM. M fille «ponw BrM* II, IMs * — PhaUwandichwili. sa awrl, OS. Zas;eni nu Zegan. lipir da Cakbeth. IBT. Zakam (Zégan 465. 480. 486. *Zakarla, c^iholicot, 479. V8U. — Kwarian. catholioM f Apkkbawtk. t1*: *U8. — Kbonel, SlîS. * — l)japharirfz dp. 2K0. Zaktr. lue LouarMb Irr. 349 i v. ZinL . oa Zakrai. lira, && H9, piriw par Iw Gènr«■••ékliivlCIiéloliiki, leon flwii|MgnM Miilr» lef Daghislanienit, 337. •— ambassadeur ni»«€ en l'erae. 338. *Zawailchln* b géaécal, m» n|iédlilioB «n r.ilan. 285. Zaza. jji'ni"'r;\l i-ciirizii-n. S". • — liabarhwili, pletiipnu-nliaire d'Erécléll, 570. — PhanascXel, fondateur de* TsituAwiU, S08k *- Tbarkbnis Chwili. 223, 224. — TziUirhwili. sea eipWlt, kt, 78; Maiort, 80. •aëbm lieu. 803. Z^»ll. défilé 4e. «M. Z^dadaen* dt ét, pri«« par l>a«i44e-lt«|Mi*> tpiir, 144. Zëda-ael. Heu. 348. — -Thmoswl. 357. ZC. *ZëllHl on Zéiban. lieu. 253. «MAutll. khan d'Erivan. 174. I Ken d« SuDUkbé, 222, 225. ,857. Zicilla. blnqu^ par le pncha d'Akbal-Txikhp. 8n. *ZlnxAla, chef leapui. 128. 170. '*Koabof« Valérisn, prend DefbMd, 888. ZoasM» étjraolagie, 845. Zosphoot m ApUhueUi, SOS. ZOimA* ériatluw de l'Anirwi. partiMui da fraBd>in«MMtniw, 58: top le roi Suimnn II. 61 ; tue le »uUan de TsniiLelh. 6.1; «a morl. ibid.: gcadro do Théimouraz 1er. en méi'intelliiîenre avec lui. 167: sa mnrl. K^H. — GU do Zaol. ^rislbitw de I Aragwi, lianrp i la Glle do (^hah-.Nanaz 1er, 73. *— fils de Zourab. 16. 20. — frère de Baadour, ^risthaw de ThitiftlU 8St «vient dans le KarlMi. 53. — Abadudzé, 30«, 307. 818 818) *dmm Ain-' ladié V, d-laéMtb, 88. k nébliar, wa «elw, 118i mort, 188. *— Sumdzé. vizir d'Adil-Cliah, SS9. *— Taéréthel. est arrêté. 314: grand-maiira da palais, en Imércth. 293. 296. Zowreth. assiégé par Koatom. 518. "£\ énlKom4tÊtû MB NriWMdt dua It Cikheth. 337. Onia ea ioa liaat FhanadMi Giorgidjwntdcé, eHé aor h de Qartchi Khan, 5V ;

The text on this page is estimated to be only 11.74% accurate

INI>£X DES MOTS GÉ0BOIEN8 ■ SPtlOVil DABI LU aOTBI DB I'BIITOIBB ll«»BkKB. Or • *mm le Mt, tmÊma fa Mad *4%<5^i^o, 121. 32, •»84«çi, 98: 244. *431, 31. *i-jj'bjj^og»»»»6j 455. î.iClîo, 102. *l46«»j.sGo, 111. Is^o, ^i'p^^. 3 1 6. î)Mm' -r'-,' r>24, î>j^o, 240. V|^, 360. ngjtCMm^, 93. , *'ho^iùi^K-, , 355. *^i&o, (9. ■M», 356. l<>^»4go«^, 40. ^i(4ojnî>olfi, 377. tfâoc;»- 374. •5,1^^0, 236. jjSPjko, 427. *f^n.^iisAa, ^nSifMa, 64. ^i«^.«iiE, 143. jraKoi, 298. 5^as%t4o, 542. S^stKnlljl;, 154. ^Soïo«5>i 4(S^gj^Ç90 , ICI. ♦i^lj^i, 357. ^ss^sb^^w^, 5&6> ^bK^ï.-ij(^yjjniGo, ouvrage en rtn^ VÎb gnndinoouraw, 47. '*'^olb o>^l>'f^.^ï, 216, 226. sçj(çf>iui>u>, 549. i^jj^lfxGi^^jSg^, 96. *^(yfAi, 548. ^x^, 385. *|^V» 531.

The text on this page is estimated to be only 11.88% accurate

xat Tailb »k< •ATit«*i, S* Partie. "jkQoôi^fi. 95. 30^ oi't, 524. *%s9î.^.i.,^o, 150. *%(5Js'3o, 452. 58. orti^o, 644; *90. *ai*^^jo, 75. '"ooïmiot^, 177. *«rt^M(a, 84. • miii, 248. 'o^iw?...-!.-) , 13, 116. ^Sljiw-Jjn^o, 414. •c»bbo, 3!. *«riUra«M>, 56. 355. o>n(||o, 328. royal, 33. *o1l(»jOi<4cvûi , 60. oj^JGi ■JOSJ^OW «n^l/o, 30. *ojrfoîo, 35* ^o.j'^io];^, (Hiar an, 160. 854. 546 a^^dof 519. •«JM», 18. oloJ>, 276. oAt^ti^ Gklfi3k^...,202. pfgjlr VW, 896. j!.. 559. 9)fieas:»-wlr3l>a . 534. 86. os^o, 29, 354. *i^\t!H,M, 362. ^M^lmt^^lÇ i^!>', 174. ^Db-isfflo, 544. ^'ilsiloïU ^^Wk, 526. 355. ** 225. Sv^oV^ 240. >f)4m^^ï, SOI. 3oji"Jlf. 517. *'ji , 414. 69. ♦^J-g'Jj.Ao, 64. ^9||t:>lfc>ia. 86. •a^l^thiVp. 58. 157.

Digilized by Google,

The text on this page is estimated to be only 12.75% accurate

1 , 9" P A B T I B. Sj^ssj!,, 5*4. *K»^o3o, 23. •CiUisço, 27. *blrfM>jc;^^, 57, Cïfii^ j|oGlfft, 558. 9*. t>|3 ..s,i*4», 290, 309. 6-^-1, .. 340. •5,jM4«,,50. *4^b, 61. *lri«iojl!>'|îio, 121. *U*C7is^, 344. Vf«*, 89. «gWoj^lM», 32. «gs, 80. *jr*à»ic., 422. Jn4Sa»bi, 80. 46. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.80% accurate

xcvi Table des hatibbes, 2' Pahtie. Jgojitj, 51. Q»lsG-jjotfMn,l;»bo, :148. g>j^<>>^ol;<Emio1(>irfoî>>^, 73. «gs^içji, 358. • l!'|oî»«!K>. 298. ♦gbjGo, 8. 43sV(5sf;j^o, 146. *gie»i6if;jçn, 134. •koogJ.mo, 397. jis^îioiGs^. lis. ^»^ilo»G»{ç, 365. *1kiksmV(ç, 397. •gi-g;)", 39. *W3lQi6j^o, 1 62. *jjc.l'ia>o..,, 559. au ceolre d'uo marché, 27. Isnli-^jG^o, 266. ♦gojoGi, 50. *\s,-^^i, 138. *a«.^î'j5o, 65, 91. 266. 357. ^jtyolf o)PMgo jQi, 536. *li^tv^a, 131omj^li!., 202. *jiGol;oGS, 1 1 . "ajGo J^^no'Jj, 159. ■ V^g". 77. ♦"dns^Gjom, .360. *Ji«So, 24. *^3fiî"3**'°' 82. - * *^>^^ol/>, 10. B*o>CK>Gs, 519. *^jHiio